

V O Y A G E S
D E
CORNEILLE LE BRUYN
P A R L A
MOSCOVIE, EN PERSE,
E T A U X
I N D E S O R I E N T A L E S.

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en Taille-
Douce, des plus curieuses,

R E P R E S E N T A N T

Les plus belles Vûes de ces Pays; leurs principales Villes; les différens habillemens des
Peuples qui habitent ces Régions éloignées; les Animaux, les Oiseaux, les Poissons,
& les Plantes extraordinaires qui s'y trouvent. Avec les Antiquitez de ces Pays, & par-
ticulièrement celles du fameux Palais de PERSÉPOLIS; que les Perses appelloient
CHERMINAR.

LE TOUT DESSINÉ D'APRÈS NATURE SUR LES LIEUX.

On y a ajoûté la Route qu'a suivie Mr. ISBRANTS, Ambassadeur de Mosco-
vie, en traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine,
Et quelques Remarques contre M^r. CHARDIN & KEMPFER.

Avec une Lettre écrite à l'Auteur sur ce sujet.

T O M E T R O I S I È M E.



A LA HAYE,
Chez P. GOSSE & J. NEAULME.
M. D. CC. XXXII.

VOYAGES

DE

CORNEILLE LE BRUYN

PAR

LA MOSCOVIE ET LA PERSE.
AUX INDES ORIENTALES, A LA COSTE
DE MALABAR, L'ISLE DE CEILON, BATAVIA,
BANTAM, ET AUTRES LIEUX.

CHAPITRE PREMIER.

*Résolution de l'Auteur. Son départ de la Haye, & son
arrivée à Archangel.*



L me semble, que je ne saurois mieux commencer la Relation de ce Voyage, qu'en rendant graces à Dieu de l'avoir heureusement exécuté, par sa bonté & sous sa protection, aussi-bien que le précédent, auquel j'avois employé dix-neuf ans avec beaucoup de satisfaction.

Introdu-
ction.

A mon retour à la Haye, je me trouvay animé du desir de revoir une seconde fois les

Tom. III.

A pais

païs étrangers , d'en considérer plus attentivement les différents peuples & leurs mœurs , & de faire un second Voyage aux Indes Orientales , par la Moscovie , & la Perse. Ce dessein déplût à mes parents & à mes amis , qui m'en représentèrent toutes les suites , & les inconvénients : mais mon inclination , jointe au succès de ma première entreprise , me fit passer sur ces considérations. D'ailleurs , me trouvant dans un âge plus avancé , & avec plus d'expérience , je crus que je pourrois mieux observer les choses que je n'avois fait pendant ma jeunesse ; outre que le soin que j'avois pris depuis mon retour , de consulter des gens de lettres & plusieurs curieux , me persuada que je pourrois faire des découvertes plus considérables & plus utiles , que je n'avois fait jusques-là. Rempli de ces espérances , je m'appliquay avec soin à examiner les raretez de plusieurs Cabinets , & j'appris à préparer & à conserver dans des esprits toutes sortes d'oiseaux , d'animaux & de poissons , pour les transporter sans se corrompre. Je résolus aussi de peindre d'après nature , sur de la toile ou du papier , plusieurs productions de la mer ; des fleurs , des plantes & des fruits , &c. Cependant je n'envisageois cela , que comme un accessoire , mon principal but étant de découvrir les Antiquitez des païs où je passerois

& d'y ajouter quelques réflexions, d'en considérer attentivement la Religion, les mœurs, les manières, la politique, le gouvernement & les habillemens; ce qui se pratique aux naissances, aux mariages & aux enterremens des peuples qui habitent ces régions éloignées; enfin, d'en examiner le terroir & les villes avec toute l'exacritude possible, pour en faire une relation fidelle à mon retour.

Je partis de la Haye, lieu de ma naissance, le vingt-huitième Juillet, 1701. pour me rendre à Amsterdam, où je restay jusqu'au trentième, & j'arrivay au Texel le lendemain, à quatre heures après-midy, par la Barque ordinaire. J'y appris, que l'*Oudenarde*, vaisseau de guerre, commandé par le Capitaine *Rocmer Vlak*, qui devoit escorter la Flotte destinée pour la Moscovie, en étoit parti le matin à neuf heures, avec 5. ou 6. vaisseaux Marchands, frettez pour Archangel. Le vaisseau sur lequel je devois faire ce trajet n'étant pas encore arrivé, j'allay à sa rencontre & m'embarquay dessus le premier d'Août, à dix heures du matin; c'étoit une belle Flûte, nommée le *Jean-Baptiste*, montée de huit pièces de canon & de dix-huit hommes d'équipage, commandée par *Gerard Buis* de Sardam. Nous louvoyâmes, avec un vent d'Oüest-Sud-Oüest, pour nous rendre au Texel, où nous vinmes

1701.
28. Juillet.
Son départ
de la Haye.

1. Août.

A ij mouil-

1701.
8. Août.

moüiller avant midy. Nous en partîmes le lendemain à neuf heures du matin, & nous fûmes en mer à une heure après-midy. Nôtre Pilote nous y quitta, & je le chargeay de quelques lettres pour mes amis. Nous fîmes route au Nord-Oüest au Nord jusqu'au soir, que nous suivîmes celle du Nord-Nord-Oüest, & découvrîmes neuf ou dix vaisseaux, dont les uns alloient en Hollande, & les autres à l'Est. Un calme nous surprit à minuit & dura jusqu'au matin troisiéme de ce mois. Sur le midy il s'éleva un petit vent d'Oüest-Sud-Oüest. Le quatriéme, à la pointe du jour, le vent redoubla & nous continuâmes nôtre route Nord à l'Oüest par un tems variable, & nous aperçûmes encore quelques vaisseaux tenant diverses routes. Le cinquiéme, le vent se trouva Nord-Nord-Oüest, & nous rencontrâmes plusieurs vaisseaux, entre lesquels il y avoit des Pêcheurs venant de Groenlande, qui nous apprirent la pêche qu'ils avoient faite, & le succès de leur voyage. La même chose arriva le lendemain. Le huitiéme le vent se mit à l'Oüest, & nous déployâmes toutes nos voiles par un très-beau tems. Mais le vent s'étant tourné au Sud-Sud-Est, nous avançâmes au Nord-Est, & comme le tems étoit couvert, nous approchâmes vers le soir des Isles les plus avancées de la Norvege, sans les apercevoir.

gevoir. Le neuvième nous nous trouvâmes à la hauteur du 61. degré de latitude Septentrionale, le tems toujours couvert. Errant ainsi dans cette mer, nous découvrîmes de gros poissons, qui ont la tête pointuë, & qu'on nomme ordinairement *Hillen*. Nous en vîmes plusieurs autres ensuite, nommez *Potskoppen*, qui nageoient autour de nôtre vaisseau; ils sont dix fois plus grands que les marsoûins, aussi longs que nos chaloupes, & bien plus gros que longs: on ne trouve de ces sortes de poissons que dans les Mers du Nord. Après plusieurs variations de vent & de tems, la mer étant tantôt calme & tantôt agitée, l'air s'éclaircit le seizième, & nous découvrîmes la terre sur les sept heures du matin, c'est-à-dire les Rochers ou les Montagnes les plus avancées de la Côte Septentrionale de la Norvege, qui porte dans la Carte le nom de *Loeffhoert*. Nous avançâmes ensuite assez tranquillement, en compagnie de quelques vaisseaux que nous avions rencontrés par hazard, voyant de tems en tems des poissons de la longueur de la moitié d'un vaisseau, gros à proportion, avec des têtes prodigieuses. Ils s'en trouve, qui représentent une espece de montée, à ce que nous dirent des personnes, qui en avoient vu de morts. On y voit aussi de certains oiseaux, qui ressemblent assez à nos canards ou à nos plongeurs, mais qui

1701.
9. Août.

1701.
17. Août.

qui sont plus petits , & ont le bec pointu ; ils sont noirs par-dessus , & blancs par-dessous. Cette nuit , & le lendemain dix-septième , nous eûmes un grand brouillard & de la pluye. Sur les 8. heures nous rencontrâmes un vaisseau , parti de Hambourg le 30. Juillet , allant à Archangel. Le brouillard continuoit toujours & nous empêchoit de voir la terre qui étoit à côté de nous , mais le Ciel s'étant éclairci , nous l'apperçûmes enfin , & nous nous trouvâmes à la hauteur du 70. degré 36. minutes de latitude , proche de la terre de *Loppe* , & d'une haute montagne qui étoit au Sud-Est. Il s'y trouva un vaisseau François , dont le Patron vint à nôtre bord. Comme il ne parloit que François , & qu'il n'y avoit que moy sur le vaisseau qui l'entendît , je servis d'Interprète. Il nous dit qu'il y avoit cinq mois qu'il étoit parti de Bayonne pour aller en Groenlande , d'où il s'en retournoit chez lui , après avoir pris neuf baleines , la dernière à 4. ou 5. lieuës de l'endroit où nous étions , & qu'il esperoit d'en trouver encore sur cette Côte , où il nous demanda si nous n'en avions point apperçû. Nôtre Pilote lui ayant fait quelques honnêtetez , il ajoûta qu'une des baleines , qu'il avoit prises , avoit des dents de cinq pouces de long , au lieu de côtes ; qu'il avoit rempli 32. tonneaux de son lard ,

Etrange baleine.

lard, & 7. & demi du sel qu'elle avoit sur le derriere du col. Il nous assura que ce n'étoit pas la premiere fois qu'il en avoit trouvé de semblables; qu'on rafinoit ce sel à Bayonne, pour le transporter ensuite dans les pais étrangers; qu'il avoit une vertu admirable pour éclaircir le teint des femmes & leur donner un certain air de jeunesse; que c'étoit un remede excellent pour plusieurs maux, & qu'on en tiroit bien de l'argent. Il voulut nous persuader aussi que les Basques étoient les premiers qui avoient entrepris le voyage de la Groenlande. Nous rencontrâmes plusieurs autres vaisseaux en ce quartier-là, & nous continuâmes nôtre route sur le soir, le tems étant toujours fort variable. Le vingtième nous parvinmes, sur les huit heures du matin, à 6. ou 7. lieuës des Côtes de l'Isle de *Loppe*, que nous avions au Sud-Est, sans la voir, parce que l'air étoit fort couvert & nébuleux. Le vingt-quatrième, le broüillard fut si épais, que nous avions de la peine à voir d'un bout du vaisseau à l'autre. Le vingt-cinquième nous nous trouvâmes à la hauteur du 72. degré 14. minutes, & il survint un calme sur le soir avec un grand broüillard la nuit, pendant l'obscurité de laquelle un matelot prit un grand faucon, qui s'étoit venu percher sur nôtre navire. Nous avions fort envie de le conser-

1701.
20. Août.
Son sel.

L'Isle de
Loppe.

Prise d'un
faucon.

1701.

28. Août.

Côte de La-
ponie.

conserver , mais il nous fut impossible de le faire manger. Le brouillard & la pluye continuant toujours , nous n'aperçûmes la terre que le vingt-huitième. Lorsque nous parvinmes au Nord de *Lambasku* , le tems se mit au beau , avec un vent favorable au Sud-Sud-Oüest, dont nous eûmes bien de la joye , parce que nous n'aurions osé en profiter , si le brouillard eut continué , de crainte de donner contre terre. Celle que nous avions à droite étoit la Côte de la *Laponie Moscovite*, communément nommée, Côte ferme de *Laponie* , sur le rivage de laquelle s'étend une chaîne de montagnes , dont la couleur est roussâtre & le terrain stérile. Ces montagnes ne sont pas fort élevées , & sont presque toujours d'une égale hauteur. On découvre en plusieurs endroits de ces montagnes de la neige , qui s'entasse dans des creux où elle ne fond pas. Un calme nous ayant surpris le vingt-neuvième, nous mouillâmes pour ne pas reculer. Mais un petit vent d'Est s'étant élevé peu après, nous poursuivîmes nôtre route au Sud-Est & nous approchâmes de la terre , ayant plusieurs vaisseaux en vûë. Le trentième nous entrâmes dans la Mer Blanche , dont les eaux sont plus claires que celles de l'Océan , qui sont verdâtres & assez brunes en approchant de la Russie , à cause des rivières qui s'y viennent déchar-

décharger. Après avoir passé à côté des montagnes, nous trouvâmes une Côte plus unie, & en partie couverte de bois-taillis. Sur les huit heures nous arrivâmes proche de l'Isle des Croix, qui n'est pas éloignée de la Terre-ferme, & dont le terroir est fort pierreux. Cette Isle est remplie de Croix, qu'on voit à mesure qu'on en approche. Lorsque nous fûmes au-delà de cette Côte, nous aperçûmes la Russie, faisant route au Sud-Ouest au Sud, & laissant à l'Est le *Cap gris*, qui avance fort dans la mer. Sur le soir nous vîmes sur la Côte 17. vaisseaux à l'ancre, & nous les joignîmes vers les onze heures, accompagnés de deux vaisseaux Anglois, & nous mouillâmes sur trois brasses d'eau devant la riviere d'Archangel, à 10. lieuës de la Ville. Le trente-unième au matin, nous nous trouvâmes au nombre de 21. bâtimens, 11. Hollandois, 8. Anglois & 2. Hambourgeois, les vaisseaux qui étoient partis du Texel avant nous, étant de ce nombre. Comme il faisoit parfaitement beau, nous n'attendions que des Pilotes pour entrer dans la riviere, mais ils tardèrent tant à venir, qu'un des Hambourgeois voulut l'entreprendre sans leur secours; il s'en repentit bien-tôt, ayant échoué au côté gauche de cette riviere. Nous n'en fûmes pas surpris, apprenant que les Moscovites avoient enlevé

1701.
30. Août.

L'Isle des
Croix.

Russie.

1701.
30. Août.

Prairies.

2. Septemb.

toutes les balises, pour en empêcher l'entrée aux Suedois, qui avoient paru à son embouchure depuis quelques semaines, & avoient jetté l'épouvante de tous côtez. Les Anglois, chagrins de ce délai, s'impatientèrent aussi, & s'avancèrent vers le matin avec six vaisseaux, dont les deux premiers ayant pareillement donné contre terre, les autres se retirèrent. Mais leurs Pilotes étant arrivez après-midy, ils entrèrent dans la riviere, suivis d'un petit vaisseau de nôtre pais, qui passa heureusement sans Pilote, & alla mouiller proche des Prairies, à la faveur du beau tems. Le terrain y est rempli de petits arbres, & s'avance des deux côtez, vers la riviere, en forme de croissant. Le deuxiême Septembre, nous fûmes tous pourvus de Pilotes, à la reserve d'un seul vaisseau Anglois, & nous mîmes à la voile sur les onze heures, faisant route vers l'Est. Nous passâmes en plusieurs endroits, où il n'y avoit pas plus de 15 à 16. pieds d'eau, & nous vinmes mouiller, sur les trois heures, proche des Prairies, environ à six lieues d'Archangel, le foin étant encore entassé sur la terre. Les Anglois, & les autres, s'y arrêtèrent aussi, parce qu'il n'est pas permis d'approcher plus près de la Ville, où il faut que chaque Capitaine se rende en personne. Je m'embarquay pour cela sur les cinq heures

heures avec les autres , à deſſein de prendre le plus court chemin entre les Iſles , mais nous nous égarâmes bien-tôt. Nous commençons même à deſeſperer du ſuccès de nôtre entrepriſe , lorſque nous rencontrâmes une petite Barque , conduite par un Moſcovite , que nous priâmes de nous ſervir de guide , la nuit approchant & le tems étant très-obſcur ; outre que nous avions bien fait trois fois le tour du compas , à ce que je croy , nonobſtant que nous euſſions quatre Capitaines avec nous. Enfin , nous apperçûmes le Fanal d'une des Iſles , proche de laquelle nous trouvâmes une Barque Ruſſienne à l'ancre. Comme il étoit minuit & qu'il pleuvoit à verſe , nous réſolûmes d'y entrer & d'y attendre le jour , ne pouvant aller à terre à cauſe de l'obſcurité. A la pointe du jour nous pourſuivîmes nôtre route , & nous arrivâmes ſur les ſix heures au *Nouveau Dwinko* , à trois lieuës de la Ville. Nous nous y arrê tâmes , ne pouvant paſſer outre , ſans la permiſſion du Commandant de la Place. Il n'y a guères de maiſons en ce lieu-là , mais l'on travailloit à y élever quelques Forts de crainte d'y être ſurpris par les ennemis. On y préparoit auſſi trois Brûlots & une chaîne de 90 bralles , de la groſſeur du bras , pour en fermer l'entrée aux Suedois , qu'on craignoit toujours , depuis leur dernière entrepri-

1701.
2. Septemb.

Le nouveau
Dwinko.

1701.
3. Septemb.

Arrivée à
Archangel.

se. Le Commandant étant enfin arrivé, il nous régala d'un verre d'eau-de-vie, & nous permit de passer outre. Ainsi nous partîmes dans le moment, & nous arrivâmes le troisième à Archangel, (a) sur les 9. heures du matin. J'allay loger chez un de mes compatriotes nommé *Adolphe Bonvhusen*, qui m'apprit que les Suedois avoient paru depuis peu en ces

quar-

(a) La ville d'Archangel, est une des plus considérables de la Moscovie, par le grand commerce que lui procure le voisinage de la Mer; la *Douine* y forme un Canal, par lequel les vaisseaux montent jusques à cette Ville; mais la navigation en est très-dangereuse, à moins qu'on ne prenne des Pilotes du pays. Cette riviere, qui est une des plus considérables de la Moscovie, ne porte ce nom que depuis *Oustoug*, ou la *Juga* & la *Sachana* se joignent ensemble, & c'est de cette jonction que les Moscovites lui ont donné le nom de *Douine*. La *Sachana* prend sa source dans la Province de *Vologda*, au-dessus de la Ville de ce nom, d'où coulant

vers le Septentrion, elle reçoit la riviere de *Juga* pres d'*Ostoug*. Puis séparant la Province de ce nom en deux parties, & étant grossie par les Rivieres de *Wigogda* & de *Waghe*, & de quelques autres, elle traverse la Province de *Douine*, arrose Archangel; & de-là, après avoir formé l'Isle de *Podesemko*, elle se jette dans la Mer blanche par deux embouchures. Le Port d'Archangel est le plus célèbre & le plus fréquenté de toute cette Côte Septentrionale de la Moscovie, à cause du grand commerce qui se fait par la Douine, sur laquelle on porte les Marchandises qui viennent de la partie Occidentale de la Russie.

quartiers-là, avec 3. Vaisseaux de guerre, une Flûte, deux Galiotes, & une autre petite Barque, à dessein de détruire le village de *Moerjega*, à 10. lieues de-là. Ils en seroient venus à bout, si un Moscovite, nommé *Koerep-nen*, qui leur servoit de Pilote, ne les en eût detourné, en leur représentant que cela détruiroit leur entreprise sur Archangel. Ils se rendirent ensuite, avec des pavillons Anglois, à l'embouchure de la rivière, où ils entrèrent avec leurs Galiotes, & la petite Barque, après avoir pris un autre *Moscovite*, pour leur servir de truchement, & arrivèrent le 15. Juin 1701. au *Nouveau Dvynko*, sur les sept heures du soir, mais, ils furent bien surpris de s'y trouver saluez de quelques volées de canon, à quoy ils ne s'étoient pas attendus. Cela les obligea d'abandonner une de leurs Galiotes & la Barque, & de se retirer dans leurs Chaloupes vers l'autre Galiote, qui avoit donné contre terre, & étoit remontée sur l'eau. Ensuite, ils s'en retournèrent à leurs Vaisseaux, à l'embouchure de la rivière, étant partis du *Nouveau Dvynko* à minuit, dans une saison, où l'on n'y perd presque point le soleil de vue. Outrez de dépit, ils déchargèrent leur colere sur le Fanal, auquel ils mirent le feu, & aux deux villages de *Koerja* & de *Pellierse*, dont le premier n'est qu'à sept heures de la ville, du même côté, & l'autre

1701.
3. Septemb.
Snavv.

1701.
4. *Septemb.*

Malheur
causé par
les pou-
vres.

tre au-delà de la Mer Blanche. Ils croisèrent encore quelques jours en ces quartiers-là, & puis s'en retournèrent. Les Moscovites, ravis de leur départ, se mirent à boire le vin, qu'ils leur avoient laissé en abondance, mais comme ils voulurent faire quelques salves, pour célébrer leur victoire, le feu prit à un tonneau de poudre, qui fit sauter la meilleure partie du vaisseau, dont quatre Moscovites furent tuez & vingt blessez. Les Suedois ne perdirent, en cette occasion, qu'un seul homme, dont le corps étant tombé dans l'eau, fut enlevé par les Moscovites.

Croisette tem-
pête.

Le quatrième, plusieurs de nos Vaisseaux vinrent mouiller devant la ville, après qu'on eut examiné s'ils n'avoient point de marchandises de contrebande. Le vaisseau Anglois, qui étoit demeuré à l'embouchûre de la rivière, faute de Pilote, voulut y entrer alors, & eut le malheur de donner contre terre. Le lendemain le vent s'éleva de sorte, qu'on n'en pût approcher pour en tirer les marchandises, & la tempête augmentant toujours, il s'ouvrit si soudainement le sixième, qu'il s'y trouva plus de sept pieds d'eau, dans une demi-heure. L'Equipage eut bien de la peine à se sauver avec ses hardes, à l'aide de quelques cordages, & d'une Barque, mais on ne pût en tirer la cargaison, qui consistoit presque tou-

te en tabac. C'étoit un des plus beaux vaisseaux qu'on eût vû en ces quartiers là. Il contenoit 300. lasts , & étoit percé pour 40. pièces de canon, quoy qu'il n'en eût que 18. alors, & 30. hommes d'équipage. Il s'enfonça tellement , en peu de tems , que la mer passa par-dessus. Il se nommoit la *Resolution* & étoit commandé par le Capitaine *Brams*. Le vaisseau de Hambourg, dont on a parlé, & qui avoit aussi donné contre terre , le dernier jour d'Août , auroit apparemment eu le même sort , si l'on n'eût profité du beau tems pour en tirer la cargaison & le remettre à flot, l'endroit où il étoit échoué étant encore plus dangereux, que celui où l'*Anglais* périt. Enfin, après avoir évité tous ces dangers , nous entrâmes heureusement dans le Port , à la faveur de la marée.

1701.
6. Septembre.



CHAPITRE II.

*Description des Samoïedes. Leurs mœurs, leur demeure,
&c. leur maniere de vivre.*

1701.
11. Septemb.

LE onzième de ce mois, je montay la rivière avec un amy, pour aller à une maison de campagne, qu'il avoit à 2. ou 3. lieues de la Ville. Nous vîmes en chemin, dans un bois où nous descendîmes, des gens qu'on nomme *Samoïedes*, nom qui signifie, en Langue Ruslienne, *mangeurs d'hommes*, ou gens qui s'entremangent. Ils sont presque tous sauvages, & s'étendent le long de la mer, jusques en Syberie. Ces gens-là, au nombre de 7. à 8. hommes, & autant de femmes, étoient divisez en cinq tentes différentes, ayant auprès d'eux 6. ou 7. Chiens, attachez chacun à un piquet particulier, qui fient beaucoup de bruit lorsque nous en approchâmes. Nous les trouvâmes occupez, tant hommes que femmes, à faire des rames, des instruments à vuidier l'eau, qui entre dans les bateaux, de petites chaises, & d'autres choses pareilles, qu'ils vont vendre à la Ville & sur les vaisseaux. Ils ont la liberté de prendre, dans les Forêts voisines, le bois dont ils les font. Leur stature

stature est petite , & particulièrement celle des femmes , qui ont de très-petits pieds. Leur teint est jaune , & leur air defagréable , ayant presque tous les yeux longs , & les joues enflées. Ils ont leur propre Langue , & savent aussi la Ruslienne , & sont tous habillez de la même maniere , c'est-à-dire de peaux de Rennes. Ils ont une robe de dessus , qui leur pend depuis le col jusques aux genoux , le poil en dehors , & de différentes couleurs pour les femmes , qui y ajoutent des bandes de drap rouges & bleus , pour leur servir d'ornement. Leurs cheveux , qui sont fort noirs , sont épars comme ceux des sauvages , & ils les coupent de tems en tems par flocons. Les femmes tressent une partie des leurs , & y attachent de petites pieces de cuivre rondes , avec une baguette de drap rouge , pour se donner de l'agrément. Elles portent aussi un bonnet fourré , blanc en dedans , & noir par-dehors. Il s'en trouve , qui ont les cheveux épars comme les hommes , dont on a de la peine à les distinguer , ceux-cy ayant rarement de la barbe , si ce n'est un peu au-dessus des lèvres , chose qui procède , peut-être , de leur étrange nourriture. Ils portent une espèce de camisolle & des culottes , de la même peau , avec des bottines presque toutes blanches , dont celles des femmes ne diffèrent qu'en ce qu'elles y ont

1701.
11. *Septemb.*

des bandelettes noires. Le fil, dont elles se servent, est fait de nerfs d'animaux. Au lieu de mouchoirs ils se servent de râclures de bois de bouleau, fort déliées, dont ils ne manquent jamais d'être pourvus, pour s'essuyer lors qu'ils suent, ou qu'ils mangent. Leurs tentes sont faites d'écorces d'arbre, cousues ensemble par longues bandes, qui pendent jusqu'à terre & empêchent l'air & le vent d'y pénétrer. Elles sont ouvertes par le haut, pour en laisser sortir la fumée, ce qui les rend noires en cet endroit, tout le reste de la tente étant roussâtre: tout l'édifice est soutenu avec des perches, dont les bouts sortent par l'ouverture qui est en haut. L'entrée en a environ quatre pieds de haut, & est couverte d'une grande piece de la même écorce, qu'ils soulèvent pour y entrer & en sortir, & leur foyer est au milieu de cette tente. Ils se nourrissent de cadavres de bœufs, de moutons, de chevaux & d'autres animaux, qu'ils trouvent dans les grands chemins, ou qu'on leur donne, de leurs boyaux & autres intestins, qu'ils font bouillir, & qu'ils mangent sans pain & sans sel. Etant parmy eux, je vis sur le feu une grande marmite remplie de ces mets délicieux, que personne ne se mettoit en devoir d'écumer, quoy que l'écume en sortît en abondance. La tente étoit aussi remplie de chair de cheval crüe,

& je

& je puis dire que jamais l'Antre de Polyphème, dont Homere a fait la description avec tant de soin, ne fut ni si affreux ni si dégoûtant. Après avoir bien examiné tout cela, je fis le dessein qu'on trouve icy. Pendant que j'y travaillois, ces Samoièdes s'assemblèrent autour de moy, me regardant d'un air, qui marquoit assez que la chose leur plaisoit. J'observay dans une de ces tentes un enfant âgé de huit semaines, couché dans un Berceau, ou plutôt une Crèche de bois jaune, ressemblant assez au couvercle d'une boîte. Ce Berceau avoit un demy cercle au dessus de la tête, & étoit suspendu, par deux cordes, attachées à une perche. Il étoit entouré d'une toile grise, en forme de pavillon, avec une ouverture par en haut, & une autre à côté pour y mettre & en tirer l'enfant, qui étoit emmaillotté de toiles de la même couleur, attachées avec des cordes sur l'estomac, au milieu du corps, & par les pieds, ayant la tête nue, aussi-bien qu'une partie du col. Quelques affreux que soient ces gens-là, cet enfant n'étoit pas désagréable, & étoit même assez blanc. Le tems ne me permettant pas d'achever mon ouvrage cette fois, je jugeay à propos de remettre le reste, jusques à mon retour; ainsi nous poursuivîmes notre voyage, & arrivâmes peu après à la maison de campagne de mon amy.

C ij Pen-

1701.
11. Septemb.

1701.
11. *Septemb.*
Navets ex-
traordina-
res.

Pendant le séjour que nous y fîmes , on nous apporta plusieurs sortes de navets de différentes couleurs , d'une beauté surprenante. Il y en avoit de violets , comme les prunes parmy nous , de gris , de blancs & de jaunâtres , tous tracéz d'un rouge , semblable au vermillon , ou à la plus belle laque , aussi agréables à la vûe qu'un œillet. J'en peignis quelques-uns à l'eau sur du papier , & en envoyay en Hollande , dans une boîte , remplie de sable sec , à un de mes amis , amateur de ces sortes de curiositez. Je portay ceux que j'avois peints à Archangel , où l'on ne pouvoit croire qu'ils fussent d'après nature , jusqu'à ce que j'eus produit les navets même ; marque qu'on ne fait guères d'attention à ce que la nature y peut former de rare & de curieux.

11. *Septemb.*
Tentes des
Samoïedes.

Le treizième , je retournay voir les Samoïedes , & y dessinay une de leurs tentes en dedans , après l'avoir ouverte des deux côtez pour la mieux considérer. J'étois accompagné d'un de mes amis , & avois trois femmes à côté de moy , dont j'en obligeay une à tenir le Berceau à mon gré , en présence de son mary , comme on le voit dans la Planche.

Ces Tentes sont ordinairement remplies de peaux de Rennes , qui leur servent de sièges & de lits. Cela , joint à leur maniere d'apprêter leurs viandes , qui sont le plus souvent harsardées ,

sardées, y causent une puanteur insupportable. Mon amy, qui étoit assis à côté de moy, pendant que je dessinois l'Enfant & le Berceau, s'en trouva tellement incommodé, que le sang lui en sortit du nez, & qu'il fut obligé de sortir de la Tente, bien que nous nous fussions précautionnez à cet égard, en prenant de l'eau-de-vie & du tabac. On n'en doit cependant pas être surpris, puisque ces gens-là ont eux-mêmes une odeur très-désagréable, que j'attribue en partie à leur nourriture & à leur mal-propreté.

1701.
13. Septemb.

Puanteur
de ces gens-
là.

Je sortis aussi au plutôt d'un lieu si désagréable, & je priay ces Samoièdes de me venir trouver à Archangel, avec une de leurs femmes, des mieux faites & des plus ornées à leur manière, pour la peindre. Ils me le promirent, & me tinrent parole. Je donne icy le Portrait que j'en tiray. Cette femme étoit parée comme une nouvelle mariée, & fort propre, depuis les pieds jusques à la tête. Elle tenoit continuellement les yeux attachez sur les miens, & parut si satisfaite de mon ouvrage, qu'une autre femme, dont elle étoit accompagnée, en conçut de la jalousie, & se plaignit du refus que je fis de la peindre aussi. Mais la première m'avoit donné trop de peine pour cela, outre que je voulois faire le Portrait de son mari. Son habit d'hiver me semblant le plus propre

Représen-
tation d'u-
ne Samoiè-
de.

Propreté de
son habille-
ment.

Portrait
d'un Samoiè-
de.

1^{er} oct.
15. Septemb.

Son vête-
ment.

Nourriture
louteuse.

propre pour mon dessein , je le priay de le mettre. Sa robe de dessus étoit d'une seule fourrure , à quoy tenoit même le bonnet qu'il avoit sur la tête. Il la mettoit & l'ôtoit comme une chemise , desorte qu'on ne lui voyoit que le visage , les gans , qui étoient de la même fourrure , étant attachez à cette robe. Aussi l'auroit-on plutôt pris pour un ours que pour un homme , s'il n'eût eu le visage découvert. Ses bottines étoient attachées au-dessous du genouil. Mais cet habit étoit si chaud , aussi-bien que le poile de ma chambre , qu'il fut obligé de l'ôter plusieurs fois , & de sortir , pour prendre de l'air. Je l'ay représenté tenant un boyau à la main , pour montrer qu'ils s'en nourrissent. On en voit plusieurs autres à côté de lui , avec une tête de cheval écorchée. C'est parce qu'on lui avoit fait présent ce jour-là d'un cheval mourant , qu'il avoit fait transporter chez lui , avec une joye inexprimable. Il lui coupa la gorge , le fit écorcher , & m'en envoya la tête pour la peindre. Il ne le fit pourtant qu'à regret ; ces têtes -là étant aussi estimées parmy eux , que celles du veau le sont parmy nous. Ce cheval avoit près de 30. ans , & ne laissoit pas d'être assez gras. Il en parloit aussi avec autant de plaisir , qu'on parle d'un bœuf en notre pais. Je peignis en même-tems un de ses
Rennes,

Rennes, & mis à ses pieds son arc & ses flèches, dont les pointes sortent du carquois, à la maniere du pais. Ils portent ce carquois sur le dos, attaché à une boucle & une courroye, qui leur passe par-dessus l'épaule gauche, & vient tomber par-devant. On voit à côté de lui la nourriture de ces Rennes, qui est de la mousse blanche, dont on aura lieu de parler dans la suite. Je dessinay sa tête en particulier, plus grosse que le reste, pour en marquer mieux tous les traits.

Comme j'étois logé dans une salle basse, j'y fis entrer le Samoiede en traîneau, avec ses Rennes, & en fis le dessein, pour montrer de quelle maniere ces animaux-là y sont attelés.

Ces traîneaux ont ordinairement 8. pieds de long, sur 3. pieds & 4. pouces de large, s'élevant sur le devant comme nos patins. Le conducteur est assis sur le derriere, les jambes croisées, en laissant quelquefois pendre une par-dehors. Il a devant lui une petite planche arondie par le haut, & une semblable, mais un peu plus élevée par derriere, & tient à la main un grand bâton garny d'un bouton par le bout, dont il se sert pour pousser & faire avancer ses Rennes. Il y a aussi, aubout du traîneau, deux lattes arondies, à droite & à gauche, qui tournent comme des poulies, & sur

Traineaux
des Sam. 10.
des.

1701.
13. Sep. emb.

1701.
13. *Septemb.*

sur lesquelles passent les rênes, & de-là entre les jambes de ces animaux, au col desquels elles sont attachées à un licol. La bride, que tient de la main droite celui qui les conduit, est attachée à une courroye qu'ils ont autour de la tête. Cependant, comme j'étois curieux d'examiner la nature de cet attelage, & de voir mieux le mouvement de ces animaux, je fis atteler deux traîneaux par ce Samoiede, & mettre deux Rennes à chacun. Nous allâmes ainsi sur la glace, & traversâmes plusieurs fois la rivière. Je sortis même du traîneau pour mieux observer toute chose, & en faire une petite ébauche, & je trouvay que le Samoiede n'avoit pas bien ajusté celui qu'il avoit fait entrer dans ma chambre.

Les chevaux s'enfuient à la vue des Rennes.

Impétuosité des Rennes.

J'observay sur cette rivière, que les chevaux s'enfuyoient à la vue des Rennes & des Samoiedes, soit qu'ils fussent attelés à des traîneaux ou non. Cela arrive même dans la ville, & fait voir la crainte qu'ils ont de ces animaux & de ces gens-là. Ces Rennes courent avec une impétuosité, qui surpasse celle des chevaux, sans choisir un chemin battu, & passent également par tout où on les guide, levant la tête de manière, que les cornes leur touchent le dos. Ils ne fuient jamais; mais lorsqu'ils sont fatiguez, la langue leur sort de la bouche de côté, & quand ils sont fort échauf-

fez

fez ils haletent comme des chiens. On se sert de trois sortes de dards pour les prendre. Les premiers n'ont qu'une pointe, comme les dards ordinaires; les seconds en ont deux, & les autres sont fort aigus par-devant, & ressemblent à un coin, comme il paroît au carquois marqué dans la taille-douce. Ils les nomment *strela*, & les Russiens *strela*, & un arc *loek*. Lors qu'ils vont à la chasse des écureuils, ils se servent d'un autre dard, qu'ils nomment *romæv*, qui est émouffé par le bout, & ils les font ainsi pour tuer ces animaux, sans en entamer la peau ou la fourrure, ce qui en diminueroit le prix. La chasse des Rennes se fait en hyver, & on se sert pour cela de patins de bois, d'environ huit pieds de long, & d'un demi pied de large, qu'on attache par le milieu sur la pointe du pied, avec une courroye, à laquelle on en joint une autre, qui entoure & serre le talon. Les pieds armez de cette maniere; ils passent par-dessus la neige & sur les colines avec une vitesse incroyable. Ces patins sont doublez par-dessous de peau de pied de Renne, la fourrure en dehors, pour les empêcher de glisser en arriere, & pouvoir s'arrêter en montant les colines. Ils tiennent à la main une houlette, garnie par le bout d'une petite pele, avec laquelle ils jettent de la neige aux Rennes qu'ils apperçoivent, pour les faire al-

1707

13. Septemb.
Maniere de
les prendre,Dards des
Samoïedes,Chasse des
Rennes.
Patins,

1707.
23. *Septemb.*

ler du côté où ils ont tendu des pièges pour les attraper, lors qu'ils sont trop éloignez pour les atteindre de leurs dards. Il y a à l'autre bout de cette houlette un petit cercle d'environ quatre pouces de diamètre, garni de petites cordes en échiquier, dont ils se servent pour s'arrêter de tems en tems; la pointe du bâton qui passe au travers, & un peu au-delà de ce cercle, s'enfonçant dans la neige où le cercle s'arrête. Lors qu'ils ont conduit leur proie, dans les pièges qu'ils leur tendent, où ils se prennent comme dans des filets, ils y accourent & percent de coups ceux qui ne peuvent s'en tirer. Ensuite ils en vendent la peau, ou s'en font habiller, comme il a été dit, & se repaissent de leur chair. Ils ne tirent pas moins de profit de ceux qu'ils élèvent & qui sont apprivoisez, parce qu'ils en vendent une partie, & se servent de l'autre pour tirer leurs traîneaux en hyver. Lorsqu'un mâle sauvage s'accouple avec une femelle apprivoisée, ils en tuent le faon, qui ne manqueroit pas de se sauver dans les deserts au bout de trois ou quatre jours. Mais ceux qui sont apprivoisez demeurent dans les bois autour des cabanes, & ils savent les attirer en les appellants, & les faire tomber dans les pièges qu'ils leur tendent. Ces animaux cherchent eux-mêmes leur nourriture, qui est une certaine mousse blanche, qui

Nourriture
des Kenes.

qui croit dans les marécages. Ils savent la trouver, quand même elle seroit couverte d'une pique de neige, qu'ils écartent de leurs pieds, jusqu'à ce qu'ils y soient parvenus. C'est aussi presque leur unique nourriture, quoy qu'ils puissent manger de l'herbe & du foin, lorsqu'ils n'ont point de cette mousse. Ils ressemblent assez aux cerfs, mais ils sont plus puissants, & ont les jambes plus courtes, comme on peut voir par la taille-douce. Ils sont presque tous blanchâtres, mais ils s'en trouve de gris, & ils ont sous les pieds une espece de corne noire. Leur bois tombe & se change tous les ans au Printems, & est couvert d'une espece de peau veluë, qui en tombe à l'entrée de l'hyver. Au reste, ces animaux ne vivent d'ordinaire que huit à neuf ans, en quoy il paroît qu'ils sont fort differents des cerfs, qu'on assure vivre si longtemps. Outre cette chasse, dont je viens de parler, les Samoyedes en ont une autre qu'ils font sur l'eau; c'est celle des chiens marins, qui se trouvent pendant les mois de Mars & d'Avril dans la Mer Blanche, & qu'on tient qui s'y rendent de la *Nouvelle Zemble*, pour y produire leur espece. Ils s'accouplent sur la glace où les Samoyedes les attendent, vêtus de maniere, qu'ils ne ressemblent à rien moins qu'à des créatures humaines; & voicy de quelle

1701.
23. Septemb.

Description
des Kenner.

Chasse a-
quatique.

D ij manie-

1701.
13. *Septemb.*

Danger de
cette chas-
se.

maniere ils les surprennent. Ils s'avancent sur la glace, qui s'étend quelquefois en mer à une demi-lieue de terre, armez d'un bâton garny d'un harpon, attaché à une corde d'environ douze brasses de long, & aussi-tôt qu'ils apperçoivent ces animaux, ils se glissent sur le ventre, aussi près d'eux qu'il est possible, dans le tems qu'ils s'accouplent, & s'arrêtent dès qu'ils trouvent qu'ils s'apperçoivent de leur mouvement. Ensuite ils s'en rapprochent encore, & lorsqu'ils en sont à portée, ils leur lancent leurs harpons, dont ces animaux se sentant atteints se jettent à l'eau. Alors le Samoiede file la corde, qu'il tient attachée à sa ceinture, jusqu'à ce que l'animal blessé, n'en pouvant plus, tombe entre ses mains. Quelquefois cet animal se sentant blessé, par la douleur que lui cause l'eau salée, s'élance sur la glace, où il est percé de coups. Sa chair sert de nourriture, & la peau de vêtement au chasseur, qui en vend l'huile. Il arrive cependant aussi, que ce chien marin percé s'élance dans l'eau avec tant de violence, qu'il entraîne après lui le pauvre chasseur, qui ne pouvant se débarrasser assez-tôt de la corde, qu'il a autour du corps, périt misérablement. Ils se servent à peu près du même stratagème pour prendre les Rennes, se glissant, couverts de leurs peaux, & sans être reconnus, entre ceux qui

qui sont apprivoîsez , puis s'approchant des 1701.
 sauvages , ils les percent de leurs dards : mais 13. 2. 12. 12. 12. 12.
 il faut qu'ils se tiennent sous le vent , parce
 qu'autrement ces animaux , qui ont l'odorat
 admirable , ne manqueroient pas de les dé-
 couvrir , & ainsi ils parviennent à leur but &
 font de bonnes prises.

J'appris ces circonstances de la femme du
 Samoiede , qui accompagna son mary , lors
 que je fis son portrait. C'étoit la plus jolie &
 la plus agréable de toutes celles que j'ay vûes
 parmy eux. Je tâchay aussi de me mettre bien
 dans son esprit , pour apprendre d'elle ce
 que je souhaitois savoir d'une nation , dont
 les mœurs & les coûtures sont si différentes
 de celles des autres peuples. Rien n'y contri-
 bua davantage qu'une bonne provision d'eau-
 de-vie que j'avois , & dont les femmes de ce
 pais-là se saoulent comme les hommes , jus-
 qu'à tomber par terre. Cela ne manqua pas
 aussi d'arriver à celle-cy , dont le mary pensa
 se pâmer de rire en la voyant. Elle se releva
 pourtant , & se mit à pleurer amèrement , s'é-
 tant ressouvenuë en ce moment , qu'elle n'a-
 voit point d'enfants , & qu'elle en avoit per-
 du quatre , à ce que me dit la maîtresse de la
 maison : réflexions qu'on fait quelquefois dans
 la boisson. Discourant un jour avec elle sur
 le chapitre des enfants , elle m'apprit leur
 maniere

1707. maniere de les enterrer, ou d'en disposer après
 13. 2^e septemb. leur mort , laquelle est fort extraordinaire.
 Lors qu'un enfant à la mammelle, où ils les
 tiennent un an , vient à mourir sans avoir
 goûté de viande , ils l'enveloppent dans un
 drap & le pendent à un arbre dans les bois.
 Mais ceux qui meurent , après être parvenus
 à l'âge d'un an , sont mis en terre entre quel-
 ques planches. Aussi-tôt qu'un enfant naît
 parmy eux , ils lui donnent le nom de la pre-
 miere créature , qui entre dans leur Tente ,
 soit homme ou bête , ou de la premiere qu'ils
 rencontrent en sortant. Ils lui donnent même
 souvent celui de la premiere chose qui s'offre
 à leur vûë , soit riviere, arbre, ou autre chose.

Leurs Ma-
 riages.

Lors qu'ils ont envie de se marier, ils cher-
 chent une femme à leur gré , & puis la mar-
 chandent & conviennent du prix avec les plus
 proches parents , comme l'on fait parmy nous
 lors qu'on achete un cheval ou un bœuf. Ils
 en donnent jusques à deux, trois & quatre Ren-
 nes, que l'on estime ordinairement quinze ou
 vingt florins la piece. Cette somme se paye
 quelquefois en argent comptant, selon qu'ils
 en conviennent. De cette maniere, ils pren-
 nent autant de femmes qu'ils en peuvent en-
 tretienir, mais ils s'en trouve qui se contentent
 d'une seule. Quand leur femme ne leur plaît
 plus, ils n'ont qu'à la rendre aux parents, dont
 ils

ils l'ont achetée , qui sont obligez de la reprendre , pourvû que le mary rende la dot qu'il avoit reçû. J'ay oui dire qu'il y a d'autres Samoïedes , qui demeurent le long de la côte de la mer , & en Syberie , qui se marient de la même maniere, & qui vendent leurs femmes , lors qu'elles ne leur plaisent plus. Leur pere ou leur mere venant à mourir , ils en conservent les os sans les enterrer , & j'ay même appris, de témoins oculaires , qu'ils les noyent lors qu'ils sont parvenus à un âge fort avancé , & ne sont plus bons à rien. Enfin , lors qu'un homme meurt parmi eux , ils le mettent dans une fosse , habillé comme il étoit pendant sa vie , & le couvrent de terre. Ensuite, ils pendent à un arbre son arc , son carquois , sa hache , sa marmite , & toutes les choses dont il se servoit pendant qu'il étoit en vie. Ils entendent les femmes de la même maniere.

Après avoir été informé de leurs mœurs & de leurs manieres , je souhaitay d'apprendre leur croyance & leur Religion. Je m'adressay pour cela , accompagné de mes amis , à un Samoïede , que je régalay d'eau-de-vie pour le mettre en bonne humeur , car sans cela ils sont fort réservés & ne parlent guères. Je me ressouvins en ce moment , que l'Ecriture Sainte marque, que les Payens, sans connoître la Loy, ne laissoient pas de l'accomplir , par les seules

lumie-

1707.

13 septemb.

1701.
11. Septemb.

Croyance
des Samoïens
des.

lumieres de la nature , d'où je conclus que ces gens-la pourroient bien avoir aussi quelque connoissance à cet égard. Lui ayant fait quelques questions sur ce sujet , il me dit qu'il croyoit , avec ses compatriotes , qu'il y avoit un Ciel & un Dieu , qu'ils nomment *Heyha* , c'est-à-dire Dêité ; qu'ils étoient persuadez , qu'il n'y a rien de plus grand ni de plus puissant que Dieu , que tout en dépend : qu' *Adam* , le pere commun de tous les hommes , avoit été créé de Dieu , ou en étoit provenu , mais que ses descendants n'alloient ni au Ciel ni aux Enfers ; que tous ceux qui faisoient le bien , seroient placez dans un lieu plus élevé que les Enfers , où ils jouiroient de la félicité du Paradis , & ne souffriroient aucune peine. Ils servent cependant leurs Idoles , & révérent le Soleil , la Lune & les autres Planettes , & même de certaines bêtes & des oiseaux , selon leur caprice , dans l'espérance d'en tirer quelque avantage. Ils mettent un certain morceau de fer devant leurs Idoles , auquel ils pendent plusieurs petits bâtons , à peu près de l'épaisseur d'un manche de couteau , & de la longueur du doigt , pointus par un bout , prétendant représenter ainsi la tête d'un homme , & en y faisant de petits trous , en marquer les yeux , le nez & la bouche. Ces petits bâtons sont entortillez de peau de Renne , & ils y pendent

dent une dent d'ours ou de loup, ou quelque autre chose semblable. Ils ont parmy eux une personne qu'ils nomment *Siaman* ou *Koedsnick*, qui signifie un Prêtre, ou plutôt un Magicien, & croient que cet homme peut leur prédire tout le bien & tout le mal qui leur doit arriver; s'ils seront heureux à la chasse; si les personnes malades réchaperont ou mourront de leur maladie, & plusieurs choses pareilles. Lors qu'ils veulent savoir de lui quelque aventure, ils l'envoient querir, & lui mettent la corde au col, puis la serrent de maniere qu'il tombe comme mort. Au bout de quelque-tems il commence à reprendre du mouvement, & revient entierement à lui. Quand il va prédire quelque chose, le sang lui sort des jouës, & s'arrête lors qu'il a fait, & lors qu'il recommence, il se met à couler de nouveau, à ce que j'ay appris par des personnes qui en ont souvent été témoins oculaires. Ces Magiciens portent sur leurs habits plusieurs plaques de fer, & des bagues de même, qui font un bruit effroyable lors qu'ils entrent. Ceux qui demeurent en ces quartiers-cy, n'en portent point de semblables, ils ont simplement sur le visage un réseau de fil-d'archal, auquel sont attachées toutes sortes de dents d'animaux. Quand un de ces *Koedsnicks* vient à mourir, ils lui élevent un Monament de poutres, fermé

1701.
13. Septemb.

Prêtre ou
Magicien
des Samois
des.

1701.
23. *Septemb.*

de tous côtez , pour empêcher les bêtes sauvages d'en approcher. Ensuite ils l'étendent dessus , habillé de ses meilleurs habits , & posent à côté de lui son arc , son carquois & sa hache. Ils attachent aussi à ce Monument un Renne ou deux, au cas que le défunt en ait possédé pendant sa vie , & les y laissent mourir de faim , à moins qu'ils ne se sauvent. (a) Tout cecy ,

(a) Ce que l'Auteur dit icy des Magiciens , qui sont parmi les Samoïedes , est très-véritable ; mais comme il ne donne pas une idée assez exacte de l'attachement que les peuples ont pour cet art funeste , je vais m'étendre un peu sur cet article. Tous les Voyageurs conviennent que les Samoïedes & les Lapons , sont extrêmement adonnez à la Magie , & que la Religion Chrétienne , qui a été reçue parmi eux , n'a pu encore abolir cette superstition. Il est très-ordinaire de trouver parmi eux des gens qui vendent les Vents à ceux qui naviguent dans les Mers du Nord , & leur promettent , moyennant une somme d'argent , de tenir enfermez ceux qui pour-

roient troubler leur voyage ; & cette coutume est si ancienne dans le pais , que Olaus Rudbeck , dans son Atlantique , prétend que c'est de-là qu'Homere a puisé la Tradition d'Eole , qui donna à Ulysse les Vents enfermez dans une peau de bouc. Ces mêmes Voyageurs ajoutent plusieurs autres superstitions sur ce sujet , comme on peut le voir dans leurs Relations. Mais comme personne , que je sache , n'a mieux traité cette matiere que Sheffer , dans sa *Description de la Laponie* , je vais rapporter en peu de mots ce qu'il dit sur ce sujet. Claus Magnus avoit déjà remarqué , dans son Histoire , que ces peuples étoient si adonnez à la Magie , qu'il sembloit qu'ils

cecy , que je tiens de personnes , qui demeu-
rent en ces quartiers-là , me fut confirmé par
un Marchand Ruslien , nommé *Mubel Ostatof* ,
que je priay de venir chez moy pour m'entre-
tenir avec lui sur ce sujet. Je savois qu'il avoit
traversé la Syberie , en hyver & en été , en al-

1701.
13. Septemb.

E ij lant

avoient eu pour Maître le
grand Zoroastre , qui a pas-
sé parmy les Peuples pour
l'Inventeur de cette funeste
science *Hæc extremi aquilo-
nis Regio Finlandia ac Lappo-
nia sic erat doctæ maleficiæ ,
alim in paganismò , ac si Zo-
roastrem Persum in hac damna-
ta a scriptura , præceptorem ha-
buissent.* Les autres Auteurs
de l'Histoire du Nord con-
viennent tous sur cet arti-
cle , & disent des choses
étonnantes de leurs enchan-
tements , en sorte qu'exci-
ter des tempêtes , arrêter
des Vaisseaux au milieu de
leur course , envoyer des
maladies aux hommes &
aux bestiaux , etient des ef-
fets ordinaires de leurs ma-
léfices. En vain les Rois de
Suede , de Norvege , & les
Grands Ducs de Moscovie ,
qui ont conquis ces peuples
& y ont établi la Religion

Chrétienne , ont tâché , par
des Edits , aussi sages que le-
veres , de détruire cette fol-
le superstition , ils n'ont ja-
mais pu en venir à bout ;
& ce qu'il y a de plus triste ,
c'est que ceux qui aupara-
vant méloient dans leurs
enchantelements les noms &
les figures de leurs Idoles ,
y joignent à présent ce que
la Religion Chrétienne a de
plus respectable. Mais ce
qu'il y a encore de plus
étonnant , c'est qu'ils ont
parmy eux des Maîtres qui
enseignent la Magie aux
jeunes gens , & que les Pa-
rents leur envoient leurs
enfants , comme on les en-
voye parmy nous à l'école ;
& ces imposteurs , qui ne
trouvent pas toujours par-
my ces jeunes gens toute la
docilité qu'ils demandent ,
les renvoient comme in-
dignes d'être initiés dans

1701.
13. Septemb.

lant à la Chine, & qu'il avoit employé quatorze ans en ses voyages. C'étoit un homme de 60. ans, sain d'esprit & de corps, qui me dit que ces Samoïedes se répandoient de tous côtez, jusques aux principales rivieres de la Sybérie, comme l'*Oby*, le *Jensiscia*, le *Lena* & l'*Amour*,

leur Art, & préfèrent ceux des familles, qui ont été dans tous les tems adonnée à la Magie. Cela supposé, il faut dire maintenant de quelle maniere les Samoïedes & les Lappons exercent leur Magie. La principale ceremonie qu'ils emploient pour cela, est celle du Tambour. Ils prennent un tronc, ou de che-
ne ou d'aune, & après l'avoir creusé, ils le couvrent d'une peau de Renne, ou de quelque autre animal, après l'avoir bien passée. Ils tracent ensuite dessus plusieurs figures d'Idoles, d'animaux. & d'oiseaux, comme on peut le voir dans les desseins que M. Cheffer nous a donné de ces Tambours dans le Chap. II. où l'on peut observer que c'est une maniere d'écriture hiéroglyphique, fort semblable à

celle qu'on trouve sur les anciens Monuments d'Egypte. Ils frappent ensuite sur ces Tambours avec une espece de marteau, après avoir pris la précaution de tendre la peau en l'approchant du feu. Celui qui fait cette opération se tient à genoux, & commence à fraper doucement sur les bords du Tambour, avançant ainsi vers le centre en redoublant la force des coups, & il juge, par le mouvement qu'il communique à cette peau, & par les figures où cette espece d'ondulation passe des choses qu'il veut prédire. Et comme on consulte ordinairement ces imposteurs, ou sur le succès de la chasse & de la pêche, d'où ces peuples tirent leur subsistance, ou sur l'état des personnes éloignées dont on veut sa-

mur, qui vont toutes se décharger dans le grand Ocean. La dernière sert de limite à la Frontière la plus avancée du Czar de Moscovie du côté de la Chine ; aussi ces gens-là ne la passent pas. On trouve, entre les rivières de Lena & d'Amur, les *Jakoetes*, qui sont Tartares, & les

La-

1701.
13 Septemb.

Jakoetes.

voir des nouvelles, ils ont des cérémonies différentes dans la manière de frapper sur le Tambour. Je n'éproue pas assez de crédulité de la part des Lecteurs pour rapporter ce que des Auteurs graves disent sur la certitude des réponses que donnent ces Magiciens ; mais il est sûr qu'il s'en trouve de trop positives pour ne pas embarrasser ceux qui prétendent que cette science est aussi frivole qu'elle est impie ; les curieux pourront consulter le Chapitre **xx**. d'où j'ay tiré une partie de ce que j'en rapporte.

Je dois remarquer encore icy, que ce que rapporte Corneille le Bruyn du *Siaman*, qui est un Prêtre Magicien, des *Samoïedes*, est confirmé par le témoignage de plusieurs Auteurs ; voicy ce qu'en rapporte

Olaus Magnus. *Conclatve ingreditur uno comite uxoreque contentus, Vanum aneam aut serpentem malleo super incudem prescriptis scetibus concute, carminum que murmure hinc inde re voluit, continuo que cadens in extasim rapitur, jacet que brevi spatio velut mortuus. Interea diligentissime a predicto comite, ne quodvis vivens, culex aut musca, vel aliud animal eum contingat, custoditur... Illicoque resurgens signa cum ceteris circumstantis conductori suo declarat. Un autre Auteur du Nord dit la même chose. Projicit se in terram, spiritum que suum amittit, fit que similis mortuo, ater de cetero fuscusque in vulcu. Ad hunc modum unam horam jacet, vel alteram, prout longius propiusve abest locus, in quo ei explorandum quiddam. Quid si deinde evigilaverit, memorare potest omnia, que*

1701.
13 Sep. emb.

Autres peup-
les sauvages.

Lamoetkie, qui mangent de la chair de Rennes comme les Samoredes. Ils sont au nombre de 30000. ou environ, gens belliqueux & fort hardis. Il y a une autre nation, vers les Côtes de la mer, qu'on nomme *Jacogerie*, ou *Jocgra*. Ceux-cy ressembtent en toute chose aux Samoredes ;

gerantur eo loco, quidquid hic aut ille faciat, de quo quis novisse cupiebat. Ces Auteurs ajoutent, que ce Magicien demeure quelquefois jusqu'à vingt-quatre heures dans cet anthoufaline, surtout lorsqu'il est interrogé sur des choses qui se passent fort loin du lieu où il est. Et pendant tout ce tems-là on ne cesse point de chanter autour de lui, pendant que d'autres en écartent les mouches & les autres insectes, qui pourroient troubler son extase. On fait moins de façons lorsqu'il s'agit seulement de savoir le succès d'une chasse ou de quelque autre affaire ; on le contente alors de faire tourner sur le Tambour quelques anneaux de cuivre, & on observe s'ils se remuent suivant le cours du Soleil, qui est peint sur ce Tambour ;

car alors tout sera heureux pour celui qui interroge le Devin ; mais s'ils prennent un tour contraire à celui de cet Astre, le Prophète ne leur prédit que des malheurs, comme le rapporte *Samuël Rehen*. *Quod si circum eant, annuli, ratione contraria, & adversum solis cursum, colligunt inde infortunia, agriendines & mala omnia.* Et la raison qu'ils apportent, pour le fondement de ces prédictions, c'est que le Soleil, qui est la grande Divinité de ces peuples, est l'auteur de tout ce qui arrive sur la Terre. Cette seconde manière de deviner est la plus en usage, parce qu'on y a recours pour toutes sortes d'affaires. On fait la même cérémonie pour les malades, avec cette différence, que le Devin prescrit à celui qui veut être guéri

moïedes, s'habillent de même & habitent dans les deserts. Ils mangent, comme les chiens, les boyaux & autres intestins de toutes sortes de bêtes, sans les cuire ; & tous ces peuples ont des langues différentes. Il s'en trouve une
quatrié-

1701,

13. d'ap. emb.

quelle sorte de sacrifice il doit faire, en lui aprenant quel est le Dieu qu'il doit apaiser. Enfin, pour terminer ce qui regarde la Magie de ces peuples, je dois ajouter icy encore deux choses. La première, c'est que quand ils vendent les Vents à ceux qui veulent entreprendre quelque voyage sur Mer, ils lui donnent une corde à laquelle ils ont fait trois nœuds, en les avertissant qu'en dénouant le premier ils auront un vent médiocre ; s'ils dénouent le second le vent sera fort, mais ils pourront le surmonter ; & que s'ils délient le troisième, ils feront élever une tempête qui les fera périr. La seconde, que lorsqu'ils veulent nuire à quelqu'un ils lui jettent, selon quelques Auteurs, une petite bêche de plomb, ou, selon d'autres, quelque insecte

qu'ils gardent dans des sacs, & qu'ils appellent *Gan*, qui les fait mourir en peu de de tems. Le Sçavant M. Cheffier ajoute, qu'il y a des Lapons qui se servent pour cela d'une espèce de petit balon fort léger, qui dans leur Langue s'appelle *Tyre*, & dont il donne la figure dans son Livre. Ils le jettent contre celui à qui ils veulent du mal ; & si celui contre qui ils le lancent en est touché, il tombe dans des maladies inconnues, & après avoir souffert des douleurs inexprimables, il perd la vie. Ce même Auteur ajoute que ces Lapons vendent de ces sortes de balons à ceux qui veulent s'en servir contre leurs ennemis, les avertissant seulement de bien diriger leur coup, parce que le balon cause le même mal à tout ce qu'il rencontre.

1701.
13. Septembre.

Extrait de
V. 16.

quatrième sorte , qu'on nomme *Korakie* , du pays qu'ils habitent , qui vivent aussi comme les Samoyedes. A ceux-cy on peut joindre une autre espece , nommez *Soegisic* , qui se fendent les joues , & y fourent des arêtes de Narwal pour en conserver la cicatrice , qui leur sert d'ornement. Les hommes , parmi eux , se lavent de l'eau de leurs femmes , & celles-cy de celle de leurs maris. Ils passent pour de très-méchantes canailles , & sont fort habiles , à ce qu'on dit , dans la Magie. Ils s'en vantent aussi , & portent toujours sur eux les ossements de leurs peres , pour s'en servir à cet usage. Ce qu'il y a de plus extraordinaire est , qu'ils servent le Diable , & qu'ils prostituent aux Voyageurs , leurs femmes & leurs filles , ne croyant pas pouvoir mieux remplir les devoirs de l'hospitalité. Quelle difference entre les mœurs de ces peuples-là , & celles des *Européens* ! Le Rusien , qui m'apprit toutes ces particularitez , me dit encore , qu'après cinq ou six semaines de voyage au-delà du pais , où habitent ces peuples-là , il en avoit trouvé une sixième sorte , vers les Côtes de la mer , nommez *Lafasse-Soegisic* , c'est-à-dire , *Soegisies couchants* , d'autant qu'ils demeurent couchez ou assis dans leurs tentes pendant tout l'hyver , comme des ours ou des renards dans leurs tanières. Ces tristes demeures sont faites de peaux de

de Narwal, & sont couvertes de neige pendant cinq mois de l'année. Ils y font provision de ce poisson qu'ils sechent, & n'en sortent qu'au Printems. On dit qu'il y a quelques années que les Samoièdes de ce pais-cy, trouvèrent le secret de blesser le bétail des Moscovites, d'une pointe de fer déliée, entre les petites côtes, ou dans les oreilles, dont ces pauvres animaux mouroient après avoir languy quelque-tems, & ceux-cy en profitoient. Cela ayant été découvert, on en saisit plusieurs, qu'on fit pendre, les uns par les jambes, & les autres par les côtes, pour servir d'exemple. Nonobstant cela, ils recommencèrent de nouveau l'hyver passé, & on les fit enfermer; mais ils trouvèrent moyen de se sauver, ne laissant après eux qu'un petit enfant, que le Gouverneur de la Province a gardé, & fait baptiser à la Rusienne.

1701.
13. Septemb.

J'appris encore là, pendant le séjour que j'y fis, qu'il n'y avoit que sept ans qu'on avoit découvert, au côté Septentrional de la Chine, une Ile qui avoit été soumise à l'obéissance du Czar de Moscovie, bien qu'il faille plus d'un an pour s'y rendre de *Moscou*, qu'elle abondoit en Martes Zibelines & autres Pelleteries, sans qu'on sçût encore si elle ne produisoit point d'autres choses estimables; & que les peuples qui l'habitent res-

Nouvelle
Ile.

1701. semblent à ceux dont on vient de parler.

18. *Septemb.*

Grosse tem-
pête.

Le dix-huitième Septembre il survint une grosse tempête, qui renversa plusieurs toits de maisons. J'étois à dîner chez le Sieur *Houtman*, sans songer à ce qui devoit arriver, & voulant sortir de la maison, il tomba à côté de moy quelques poutres & quelques planches, qui me firent rentrer au plus vite. Comme on ne s'en étoit pas apperçu dans la maison, on fut fort surpris de l'apprendre; & quelqu'un étant monté au grenier on trouva la meilleure partie du toit renversé, & nous rendîmes grâces à Dieu de m'avoir conservé.

Arr. vée de
Dragons
Russiens.

Le vingt-cinquième, qui étoit un Dimanche, il arriva 500. Dragons de *Moscov* en quatre barques. Tout le monde accourut sur le rivage; & comme les habitants étoient parez, cela fit un assez agréable spectacle.

Départ des
vaisseaux
pour la Hol-
lande.

Nos derniers vaisseaux partirent le quatorzième Octobre pour retourner en Hollande, & parvinrent heureusement en mer, à la réserve de l'*Aigle blanche*, qui donna contre terre proche des Prairies. Il fallut en tirer la moitié de la cargaison pour remettre le vaisseau à flot. (a) On y auroit même trouvé de la diffi-

(a) Tout ce que dit l'Auteur, sur la fin de ce Chapitre, sur le rapport d'au-
truy, est fort incertain. On connoît très-peu toute cette Côte Septentrionale,

difficulté , si le tems eût été moins beau. Le 1701.
dix-neuvième il se mit en mer avec les au- 19 septemb.
tres.

jusques à la Chine , & toutes nos Cartes sont très-imp parfaites sur cet article ; celles de M. de Lisle , qui a reçu des Memoires particuliers sur ces vastes contrées , sont sans doute les meilleures , mais il a l'équité de convenir qu'il faudroit encore bien des lumieres pour

corriger les erreurs qu'on ne sçaurait éviter. On doit espérer que le Czar , qui ré- gne aujourd'huy , & dont la domination s'étend bien avant dans l'Asie , ne né- gligera pas la connoissance d'un pais qui fait la plus grande partie de ses Etats.



CHAPITRE III.

*Description d'Archangel. Abondance de vivres.
Production des Doïanes, &c.*

1701.
19. Octobre
Chantier
du Czar.

LE Czar a un beau Chantier pour la construction des vaisseaux, à une demi-lieue d'Archangel à l'Ouest, il est très-agréablement situé & hors du grand chemin. Tous les vaisseaux, qui vont & viennent de la ville, passent par-devant. Il y en avoit plusieurs à l'ancre, qui attendoient les autres, pour s'en retourner de compagnie, lors que je fus m'y promener pour le visiter. Il est près d'un Village apellé *Stranbor*.

Archangel.

Le Palais.

La ville d'Archangel est située au Nord-Ouest de la Moscovie, & au Nord-Est de la Dwina, qui va se décharger dans la Mer Blanche, à six lieues de-là. Elle s'étend le long de la riviere, & a environ trois quarts de lieue de long, & un quart de large. Son principal bâtiment est le Palais, qui est de pierre-detaille, divisé en trois parties. Les Marchands Etrangers ont leurs marchandises, & même quelques appartemens dans la premiere, qui est à gauche en venant de la riviere. Il y loge aussi des Marchands qui s'y rendent tous les

les ans de Moscow , en attendant le départ des derniers vaisseaux , qui retournent dans leur païs. Les Etrangers , qui s'y rendent tous les ans, y demeurent de même, mais peu après le départ de ces vaisseaux, qui se fait ordinairement au mois d'Octobre, ils vont loger ailleurs, jusques au tems de leur retour à *Moscou*, qui arrive aux mois de Novembre & de Décembre, lorsque les chemins sont propres à aller en traîneau sus la neige, & que la glace est assez forte pour passer les rivières.

En entrant dans ce Palais, on passe par une grande porte, d'où l'on va dans une cour quar-
 rée, où sont les Magasins, à droite & à gauche. Il y a une longue gallerie au-dessus, à laquelle on se rend par deux escaliers, & d'où l'on entre dans les appartemens, où logent les Marchands, dont on vient de parler. La seconde partie de ce Palais a une porte semblable à celle de la première, & on y trouve un autre bâtiment, au bout duquel est l'Hôtel-de-Ville, qui a plusieurs appartemens. En montant quelques degrez, on passe dans une longue gallerie, d'où l'on entre à gauche dans le lieu où se tient le Tribunal de Justice, au-dessus duquel il y a une porte, qui donne dans la rue. Les Sentences de la Justice s'exécutent dans ce Palais, à la réserve de celles des personnes qui sont condamnées à la mort, qu'on exécute

1701.

19. Octobre.

Tribunal de
Justice.

1751.
19. Octobre.

exécute dans les differents endroits marquez dans leur Sentence. On garde dans ce Palais, les Effets qui appartiennent à Sa Majesté Czarienne, qu'on met dans plusieurs Magasins de bois & de pierre, construits pour cela, dont les Marchands se servent aussi quelquefois. Quand on a passé la troisième porte, on voit un autre bâtiment, destiné pour les marchandises des Russiens, où leurs Marchands font aussi leur demeure, mais ils ne sont pas logez si commodément que les Etrangers. La place, qui est devant ce Palais, est assez large, & s'étend jusques à la riviere. Au tems que les vaisseaux y arrivent en été, on fait deux grands Ponts de poutres, qui avancent dans cette riviere, pour la commodité du transport des marchandises, qu'on y charge & décharge, dans plusieurs sortes de barques. Celles dont on se sert pour le transport du bled sont assez grandes.

Citadelle
du Gouver-
neur.

La Citadelle, où demeure le Gouverneur, contient un grand nombre de boutiques, où les Russiens, qui s'y rendent au tems de la Foire, exposent leurs marchandises. Elle est entourée d'une muraille de bois, qui s'étend jusques à la riviere.

Bâtimens.

Toutes les maisons de cette ville sont de bois, ou pour mieux dire de poutres fort pesantes, jointes ensemble, ce qui paroît fort
extraor-

extraordinaire par-dehors. Cependant on ne laisse pas de trouver de beaux appartements dans les principales , & sur-tout dans celles des Marchands Etrangers. Les murailles en sont égales & unies par-dedans , revêtues de planches , & les poutres ne servent qu'à soutenir le bâtiment. Il y a ordinairement un poêle dans chaque chambre , auquel on met le feu par-dehors. La plupart sont fort grands , & construits de maniere , qu'ils donnent de l'ornement à la chambre. Les Marchands d'*Outremer* , c'est ainsi qu'on nomme les Etrangers qui y demeurent , ont autant de propriété dans leurs maisons que les plus considérables parmi nous ; & leurs appartements sont remplis de tableaux & de très beaux meubles.

1701.

19. Octobre.

Poêles ou
fourneaux.

Les rues y sont couvertes de poutres rompues , & si dangereuses à traverser , qu'on est continuellement en danger de tomber & de se blesser, outre qu'elles sont remplies de décombres de maisons , qui ressemblent en plusieurs endroits à des ruines , causées par un embrasement. Mais la neige qui tombe en hyver les applanit & en couvre les défauts.

Les rues.

Il y a deux Eglises en cette ville , dont l'une sert aux *Réformez* , & l'autre aux *Luthériens* , dans lesquelles on prêche deux fois le Dimanche. Elles sont proche l'une de l'autre sur le bord de la rivière. Le Ministre demeure à côté de l'Eglise ,

Les Eglises.

1701. l'Eglise, & le Cimetiere, où l'on enterre à la
 19. Octobre. maniere de nôtre pais, est entre deux. On ne
 fait point le service dans les Eglises pendant
 l'hyver, à cause que le froid est trop violent,
 mais dans un appartement de la maison du Mi-
 nistre, qui est destiné pour cela, & qu'on a
 soin de tenir bien échaufé.

Vûc de la
 Ville.

J'ay fait le profil de cette Ville du côté de la
 riviere, de dessus un de nos vaisseaux, qui y
 étoit à l'ancre. Tout y est marqué par des chi-
 fres, au moins ce qui est visible, comme 1. *Oef-
 pinje bogeroedisza*, ou l'Eglise du repos de la Vier-
 ge Marie. 2. L'Eglise *Lutherienne*. 3. L'Eglise
Reformee. 4. Le Palais d'*Allemagne*. 5. Le Tribu-
 nal de Justice, & l'Arcenal du Grand Duc.
 6. Le Palais *Ruffin*. 7. La Maison du *Goost* ou
 grand Douanier sur la riviere. 8. La grande
 Eglise. 9. La Citadelle. Le Gouverneur avoit
 autrefois une puissance absolue dans cette vil-
 le; mais on en changea le Gouvernement l'an-
 née passée, & on y établit quatre Bourguemai-
 tres, dont le premier demeure dans la ville,
 le second à *Kolmegra*, & les deux autres dans les
 lieux circonvoilins. De sorte que l'autorité
 du Gouverneur ne s'étend plus que sur la Mili-
 ce, les Bourguemaitres ayant tout le mani-
 ment des affaires Civiles & de la Police. Il
 s'y rend tous les ans un grand Douanier, vers
 le tems que les Marchands y arrivent, pour
 veiller

veiller à la recepte des droits que Sa Majesté Czarienne tire du négoce, & acheter les choses dont la Cour a besoin. Ce Douanier a quatre assistants, qui agissent en son absence; & qui se nomment *Gostien-formi*, c'est-à-dire Sub-deleguez, d'entre lesquels on le choisit lui-même. On tire outre cela, quelques personnes de la populace, dont le nombre n'est pas limité, qu'on employe dans les Villes & dans les Villages. Ces gens-là sont obligez de travailler, pendant une année, sans gages, & d'obeir aux ordres des Douaniers & de leurs assistants, en tout ce qui se rapporte aux droits & aux revenus du Grand Duc. On les employe pour cela de tous côtez, & on leur donne des Soldats, en cas de besoin, pour empêcher les fraudes, & se saisir de ceux qui les commettent. Et lors qu'ils ont servi leur année, on en met d'autres à leur place.

17017
19. Octobre.

Toutes les choses nécessaires à la vie, se trouvent en abondance en cette ville. Il y a beaucoup de volaille & à très-bon marché, puisque les perdrix n'y valent que deux sols la piece. Il s'en trouve de deux sortes, dont les premières se perchent sur les arbres & sont de la couleur des nôtres, & parfaitement bonnes. Les autres sont blanches en hyver, & se nomment *Koeropue* en langue du país. Il s'y trouve aussi de deux sortes de *Tetters*, oiseaux

Abondance
de vivres.

1701.
19. Oiseaux.

de la grandeur de nos dindons, & d'un beau plumage. Les mâles sont ordinairement d'un noir, mêlé d'un bleu fort enfoncé, & les femelles plus petites & marquetées de gris. Les lièvres n'y abondent pas moins & ne se vendent que quatre sols la pièce. Ils sont blancs en hyver, & les lapins noirs. Les bécasses y valent deux ou trois sols la pièce. On y a aussi beaucoup de canards, & entr'autres une espèce, que l'on nomme *Gagares*, qui ont le vol très-rapide, & s'élèvent fort haut. Ils font un bruit en volant, qui ressemble assez à la voix humaine. Ils nagent avec autant de rapidité qu'ils volent; mais ils ne sauroient courir, parce que les pieds leur sortent du corps par derrière.

Rivieres
abondantes
en poisson.

Le poisson abonde dans les rivières. Il s'y trouve tant de perches, qu'on peut en régaler vingt personnes pour une vingtaine de sols. Les meilleures sont les *Karoctse*, qui sont les plus petites, mais d'un goût exquis, & que je ne croy pas qu'on trouve en notre pays; & par cette raison j'en ay conservé dans de l'esprit de vin. Elles sont à peu près faites comme les rougets, brunes, & avec des écailles luisantes. Le brochet y est fort commun, aussi-bien que de petites anguilles délicieuses. Il y a beaucoup d'éperlans, de goujons, de rougets, de meilans, de carrelets, & un poisson

poisson brun , qu'ils nomment *Garius* , d'un 1701
goût admirable , & à peu près de la grandeur 19- Octobre.
du merlus. Tout ce poisson se prend à quatre
lieues de la Ville , dans un certain Golphe,
que forme la riviere , & où l'eau est dorman-
te. Il seroit inutile de parler du saumon , que
tout le monde sçait qu'on envoye d'icy , salé
& fumé , de tous côtez. Il s'en trouve aussi de
blanc , que les Moscovites nomment *Meelma* ,
qui se prend sur les Côtes de la Lapponie , &
qu'on fait sécher avant que de le transporter.
J'en ay vû un , qui ressembloit assez à de la
raye , & qui avoit deux pieds par derriere ,
qu'ils nomment *Pafiskaet*. On lui trouve aussi
dans le corps deux especes de souris , nom-
mées *Muski* , & une huile dont on se sert dans
la Médecine.

La viande de boucherie y abonde de même. La viande.
On y vend le meilleur bœuf du monde à un
sol la livre , un agneau , d'environ dix semai-
nes , quinze sols ; un veau du même âge ,
trente à quarante sols , selon les saisons. Tout
le monde y nourrit des dindons. On y a qua-
tre ou cinq poulets , ou une oye , pour sept à
huit sols. La biere y est très-bonne ; mais il
n'est pas permis d'en vendre , ni même d'en
brasser , sans la permission du Grand Duc ,
qu'on accorde pour une certaine somme an-
nuelle. Cependant les habitants en peuvent

1701. brassier autant qu'il en faut pour leur famille ;
 29. Octobre. en payant 50. sols par muid sur la Dreche. Il
 s'en trouve même qui sont exempts de cette
 taxe.

Vin & eau-
 de-vie.

On y apporte par mer du vin , & de l'eau-
 de-vie de *France* : mais la dernière est fort che-
 re , à cause des grosses impositions dont elle
 est chargée. Cependant il s'y en fait de grain,
 qui est très-bonne , & à un prix raisonnable.
 Les Etrangers n'en boivent point d'autre.

Revenu de
 la Douane.

Le Czar tire tous les ans un revenu consi-
 dérable des impositions établies en cette Vil-
 le. On a dit autrefois que ses droits se mon-
 roient à 300. mille *Rubels*, mais j'ay trouvé ,
 après une exacte perquisition , qu'ils ne rap-
 portoient pas, en ce tems-là , plus de 180. ou
 190. mille *Rubels*, chaque *Rubel* faisant envi-
 ron cinq florins argent de Hollande. Il y ve-
 noit ordinairement 30. à 35. de nos vais-
 seaux par an ; mais il y en est venu 50. cette
 année , & 33. Anglois , auxquels joignant les
 Hambourgeois , les Danois & ceux de Breme ,
 le nombre s'en est monté à 103. La raison de
 cela est que les Marchands du país avoient
 accoutumé de transporter , en tems de paix ,
 beaucoup de marchandises à Riga , Nerva ,
 Revel , & même à Koningberg & à Dantzic ,
 & que la meilleure partie de ce commerce a été
 interrompue par la guerre que la Moscovie
 avec

avec la Suède; enforte qu'il se fait présentement tout à Archangel. On compte aussi, que 1701.
 Sa Majesté Czarienne a reçu, cette année, 19. Octobre.
 des droits imposez sur les marchandises, depuis l'arrivée des premiers vaisseaux, jusques au départ des derniers, la somme de 130. mille *Rubels*, ou de 260. mille *Rixdales*. On est convenu de payer la moitié de ces droits, en cette monnoye, & l'autre en ducats d'or, & si on vouloit les payer tous en ducats, ils refuseroient de les prendre, mais ils veulent bien des *Rixdales*. Cela s'entend des marchandises de dehors. Les principales de celles, qu'on apporte icy sont, les étofes d'or & de soye, les draps, les serges, les dentelles d'or & d'argent, &c. L'or trait, l'indigo & d'autres teintures. Mais pour retourner aux droits, dont les marchandises sont chargées, on a payé depuis l'année 1667. jusques en 1699. la somme de vingt *Rixdales*, de chaque barrique ou muid de vin, au lieu qu'on n'en paye plus que cinq, depuis 3. ans. On paye cependant encore 36. *Rixdales* de la barrique d'eau-de-vie, & 40. de la pipe de vin d'Espagne, qui contient deux barriques.

Marchandises.

On transporte de Russie, dans les païs étrangers, du *Potas*, ou des cendres de Moscovie; du *Vvedas*, ou cendres, dont on fait le savon; du cuir, du chanvre, du suif, des peaux d'élan,

&

1701.
19. Octobre.

& plusieurs autres sortes de peleteries ; toutes marchandises du crû du pais. On dit aussi, que les rivières de *Kola*, *Vvarfigha*, *Vnsma*, & *Solia* produisent des moules, dans lesquelles on trouve assez de perles. Il y en a qui valent jusques à 25. florins la piece, & deux fois autant aux environs d'*Ombacy*. (a)

Voilà ce que j'ay pû remarquer icy, où j'ay employé le tems que j'avois de reste en la compagnie de Messieurs *Brants* & *Lup*, qui se sont fait un plaisir de m'obliger. On s'y divertit au jeu, à la danse, à boire & à manger, ce qu'on pousse quelquefois assez avant dans la nuit. M. *Brants* ne contribuoit pas peu à ces divertissemens, étant grand amateur de la musique, & jouant parfaitement bien du claveffin.

(a) Les nouvelles publiques nous ont appris que le Czar vouloit transporter le commerce d'Archangel à Peterbourg, pour rendre cette nouvelle Ville plus florissante ; mais que les principaux Négociants lui avoient représenté les inconvénients qu'ils prévoient dans ce changement, & dont le principal est que le commerce de la

Mer Baltique, sur laquelle est situé Peterbourg, dépendroit toujours des Rois de Dannemarck & de Suède, qui peuvent aisément se rendre maîtres des passages du Sand, lorsque ces Puissances seront en guerre avec Sa Majesté Czarienne. Et il y a apparence que ce Prince se desistira de cette prétention.

CHAPITRE IV.

L'Auteur part d'Archangel. Maniere de voyager en Russie pendant l'hiver. Description de Vologda, & du Monastere de Trooyts. Son arrivée à Moscou.

JE partis d'Archangel le vingt-unième Decembre, à trois heures après-midy, avec M. Kinsius, qui étoit accompagné de deux Soldats & pourvû d'un *Podvoden*, c'est-à-dire d'un ordre pour qu'on lui fournit des chevaux sans payer, dont cependant les conducteurs ne laissent pas de tirer une certaine somme. Il avoit six traîneaux, auxquels je joignis le mien, ayant laissé une partie de mon bagage parmy celui de M. Brants. Quand on fait ce voyage, il faut se pourvoir de traîneaux à Archangel, parce qu'on ne trouve que des chevaux en chemin. Ces traîneaux sont faits de maniere qu'une personne peut s'y coucher commodément. Il faut avoir son lit, des fourrures & de bonnes couvertures pour se garantir du froid, qui est fort violent en ce pais-là, & on fait couvrir le derriere du traîneau de nattes, & doubler le reste de drap ou de cuir. On couvre ensuite le dessus d'une peau, doublée de drap ou de cuir, pour se mettre à

1701.
21. Decemb.
Départ
d'Archangel.

Maniere
de voyager.

cou-

1701. couvert de la pluye & de la neige. On mar-
 21. Decemb. che jour & nuit , chaque traîneau étant tiré
 par deux chevaux , qu'on change de quinze
 en quinze *verstes* , dont cinq font une lieuë
 d'Allemagne. Elles contiennent à présent cent
 brasses , & chaque brasse trois *arsiennes* , ou aul-
 nes de Hollande. On ne sort du traîneau qu'u-
 ne fois par jour pour manger. Après avoir tra-
 versé plusieurs villages nous arrivâmes le
 vingt-deuxième , sur les trois heures après-
 midy , à *Kolmogora* , qui est environ à 50. *ver-*
stes d'Archangel.

Kolmogora.

La riviere
 de Dwina.

Cette ville est assez grande, & située au Sud-
 Ouest de la *Dwina* , qui est une des premières
 rivières de Russie. Elle a sa source dans la par-
 tie Méridionale de la Province de *Vologda* ;
 & après un assez long cours , pendant lequel
 elle reçoit plusieurs autres rivières , elle va se
 décharger par deux embouchûres dans la Mer
 Blanche , un peu au-dessous d'Archangel. (a)

Comme

(a) L'Auteur a dit dans le
 Chapitre précédent que cet-
 te rivière se jette dans la
 Mer à six lieues d'Archan-
 gel ; M. Baudran , dans son
 Dictionnaire Geographique ,
 n'y met que six milles d'Al-
 lemagne. Le moyen de per-
 fectionner la Geographie ,
 quand on trouvera si peu
 d'exaëtitude sur des distan-
 ces qui dévoient être si
 connues , par le grand nom-
 bre de vaisseaux qui vont
 tous les ans dans ce païs. On
 peut voir ce que j'ay dit du
 cours de cette rivière dans
 une autre Remarque.

1701.

22. Decemb.

Civilité de
l'Archevê-
que de Kol-
mogora.

Comme Mr. Kinsius connoissoit le *Vladika*, c'est-à-dire, l'Archevêque de cette ville, nous allâmes lui rendre visite. Il nous reçût fort honnêtement, & nous régala d'eau de canelle, de vin rouge, & d'une biere admirable, boisson ordinaire du pais. Il nous presenta aussi des dattes d'Egypte, & plusieurs autres rafraîchissements. C'étoit un homme de 50. ans, nommé *Affonassi*. Il étoit logé dans son propre Palais, qui est assez grand & joint au Monastere. Après avoir passé deux heures de tems fort agréablement avec ce Prélat, qui est homme de bon sens & amateur des belles lettres, il nous mena dans une salle basse remplie d'armes. Il y avoit entr'autres, deux petits canons de bronze, qu'il avoit fait fondre à ses dépens, & deux pièces de fer, tirées des barques *Suedoises*, dont on a parlé cy-dessus. Lorsque nous primes congé de lui, il nous fit accompagner jusques à notre Auberge par cinq Ecclesiastiques, dont l'un étoit chargé de cinq pains, & les autres de poisson sec & d'autres provisions. Nous partîmes sur les dix heures du soir avec des chevaux frais, que nous obtinmes avec bien de la peine, parce qu'il venoit de passer plusieurs autres voyageurs, pourvus, comme nous, de *Podvods*, qui avoient pris la plûpart des chevaux de la ville.

1701.
23. Decemb.

Schenkers-
ke.

Le vingt-troisième nous eûmes un tems favorable, & nous traversâmes plusieurs bocpages remplis de sapins de deux sortes, dont les uns pouillent des branches le long de la tige, & les autres n'en ont qu'à la tête. Il y avoit aussi des aunes & des bouleaux. Au sortir de-là, nous passâmes par plusieurs Villages, & entr'autres à *Saske*, qui est le dernier de la Jurisdiction d'Archangel. De-là nous nous rendîmes le 24. à *Brusnick*, dans le pais de *Vvagg*, où nous prîmes des chevaux frais, & où il faut traverser plusieurs fois la riviere de ce nom. Le vingt-cinquième nous arrivâmes à *Schenkerske*, Capitale du pais de *Vvagg* sur la même riviere. Le vingt-sixième nous passâmes par un grand village nommé *Virghovvæsse*, où l'on tient une fois la semaine un grand Marché. Le 27. à *Salott*. Le vingt-huitième, après avoir passé par plusieurs villages, nous traversâmes la grande Forêt de *Komenaf*, qui a bien 20. *verstes* de large, & nous arrivâmes à *Dvænnuse*, sur la riviere de ce nom, où nous apprîmes qu'il n'y avoit que très-peu de tems que trois Marchands Russiens venant d'Archangel avoient été pillés par vingt-six voleurs de grand chemin : qu'un de ces voleurs avoit pris au principal de ces Marchands, que je connoissois, une croix d'argent, qu'on porte ordinairement sur l'estomac en ce pais là, bien que
ses

ses compagnons eussent tâché de l'en détourner, la croix y étant en grande vénération : que ce coquin en portoit une lui-même, qu'il s'étoit ôtée du col & l'avoit mise autour de celui du Marchand, en lui disant, *nous sommes freres maintenant, ayant changé de croix ensemble.* Cette nouvelle nous donna de l'inquiétude ; cependant, après y avoir bien pensé, nous résolûmes de poursuivre nôtre voyage, sans attendre la compagnie des Marchands qui pourroient venir d'Archangel, & nous mîmes nos armes en état pour nous défendre en cas de besoin. Nous arrivâmes le vingt-neuvième à *Rabanga* sur la rivièrè de *Soegue*, & nous nous rendîmes de-là à *Wologda*, à trois heures après-midy. Nous allâmes descendre chez le sieur *Wouter Evrouts de Jongh*, Marchand Hollandois, que j'avois connu à Archangel, qui nous reçût fort honnêtement. Le lendemain j'allay me promener par la ville, où je vis la grande Eglise, nommée *Saboar*. C'est un beau bâtiment de la façon de l'Architecte Italien, qui a travaillé à celui du Château de Moscow. Cette Eglise a cinq dômes, que les Russiens nomment *Glasa*, c'est-à-dire, *têtes d'Eglises*, qui sont couverts de fer blanc, & sur lesquels il y a de grandes croix. On compte dans cette ville vingt & une Eglises bâties de pierres, & dont la plupart ont aussi des dômes couverts

1701.

29. Decemb.

Wologda.

Eglise de
Wologda.

1701. de fer-blanc avec des croix , dorées , ce qui
19. Decemb. fait un très-bel effet quand le soleil donne dessus. Outre celles-cy , il y en a encore 43. de bois ; trois Couvents de Religieux & un de Religieuses , dont le principal ornement est une Église de pierre , bâtie au milieu , & environnée de cellules de bois pour loger les Religieuses , dans un lieu particulier , où l'on entre par une petite porte. Après avoir bien considéré ces bâtimens , j'allay voir les *Bazars*
Marchez. ou Marchez , qui sont remplis de boutiques , & j'observay que les denrées & les marchandises s'y vendent chacune dans un endroit particulier ; c'est-à-dire , la viande dans un certain quartier , le bois , les pelleteries , le suif , &c. en d'autres. De-là je passay par la porte d'un grand édifice , qui n'a pas été achevé , & qui fut commencé par le Czar *Ivan Vassilievitch* pour servir de citadelle ; mais on ne put point le finir , par la crainte qu'on eut en ce tems-là , des Tartares , qui firent retirer ce Prince de Moscow. J'allay me promener ensuite le long de la rivière de *Vologda* , qui traverse la ville. L'autre côté , qui n'est pas si beau , se nomme *Dofresne* , & il a son Gouverneur particulier. Cette ville a une bonne lieue de long , & un quart de lieue de large , en de certains endroits. C'est le lieu par où passent toutes les marchandises qui viennent d'Archangel

changel pour être transportées hors du pais. 1701.
 Il s'y trouve, aujourd'huy trois ou quatre Ma- 30. Decemb.
 galins pour les Effets de ceux de nôtre Nation.
 Cette ville est située au 59. degré 15. minutes
 de latitude Septentrionale, à l'Est de la rivie-
 re qui est assez large. (a)

Nous en partîmes le trentième à 10. heures
 du soir, & nous arrivâmes le lendemain à 6.
 heures du matin à *Greelner-vits*, ayant fait 40.
verstes. Nous y fîmes paître nos chevaux,
 qui en avoient grand besoin, ayant encore
 20. *verstes* de chemin à faire. Ce jour-là nous
 nous trouvâmes 50. traîneaux de compagnie,
 dont les uns étoient partis d'Archangel avant
 nous, & les autres après. Nous ne fîmes pour-
 tant pas tous le voyage ensemble; il n'y en
 eut que vingt, qui prirent la route de Mos-

COW 3

(a) La ville de <i>Wologda</i> est Capitale d'une Province & d'un Duché de ce nom; c'est un Archevêché qui est un des plus anciens de Mos- covie; elle est à 50. lieues de Ierossav vers le Nord, & à cent de Moscovv. La Pro- vince, dont la Ville porte le nom, est entre les Provinces de <i>Gargapol</i> au Nord, de <i>Bielogora</i> au Couchant, de <i>Bieliki</i> & de <i>Sinfalde</i> au Midy,	& d' <i>Ostrog</i> au Levant. C'est un pais rempli de Forêts & de Maraïs, qui abondent en gibier & en poisson. Cette Province dépendoit autre- fois du Duché de la grande Novogorod, mais elle en a été séparée. La Riviere, qui passe près de <i>Wologda</i> , s'ap- pelle la <i>Suchana</i> , & se jette dans la Douïne où elle perd son nom, comme je l'ay dit dans une autre Remarque.
--	--

1701. *3^e. Decemb.* cow; nous arrivâmes sur le midy à *Obsnorkoy-jam*, où nous avions envoyé un soldat pour nous faire préparer des chevaux frais. A 67.

Danslofskoy. *verses* de-là nous passâmes à *Danslofskoy*, beau & grand Bourg, où il se fait quelque négoce,

& où il y a un beau haras de chevaux, entre lesquels il y en avoit plus de deux mille appartenant au Czar. Le premier jour de l'an-

née 1702. nous arrivâmes à *Jereslaw*, une des

1. *Jan. vier.*

Jereslaw.

Le Wolga
& le Kotris.

principales Villes de la Russie. (a) Le *Wolga* passe près de-là & y est fort large, nous l'y traversâmes, & ensuite le *Kotris*, qui passe aussi proche de-là au Sud, & va se jeter à l'Est dans le *Wolga*. Il y a un grand nombre d'Eglises de pierre en cette Ville, dont j'auray lieu de parler dans la suite, les ayant toutes destinées à mon retour. Après avoir traversé le *Kotris*, nous entrâmes dans le Fauxbourg nommé *Troepenoe*, où nous changeâmes de chevaux. Nous en partîmes à 10. heures du soir,

&

(a) La ville de *Jereslaw* ou *Jeroslaw*, est Capitale du Duché & de la Province du même nom, avec un Château sur le *Vo'ga*. Cette Province s'étend sur le Fleuve que je viens de nommer, entre les Provinces de *Wologda* & de *Rostow*. Elle étoit autrefois sujette à les Ducs

qui étoient fort puissants. Mais Jean Basile, Grand Duc de Moscovie, les chassa de leurs Etats & s'en rendit le maître, il y a environ deux cens ans, & depuis ce tems-là elle a toujours été soumise à la Monarchie des Czars.

& arrivâmes le deuxième à *Rostof*, que nous ne fîmes que traverser. (a) L'Archevêque tient son Siège en cette Ville, qui est remplie d'Eglises de pierre, lesquelles lui servent d'un grand ornement. Elle est située, à la droite du Lac du même nom, qui est du côté de l'Est, où nous le traversâmes. On découvre de-là un grand nombre de petits Villages. La plupart des habitants s'y nourrissent d'ail & d'oignons. Le Monastere de *Peuter Zaverus*, qui est entouré de quelques maisons, n'en est qu'à une demi-lieue. A une heure après-midy nous arrivâmes à *Vraske*, après avoir fait 38. *versstes*, nous y dinâmes, & au bout de 20. autres *versstes*, nous parvinmes à *Perslaw Soleskoy*, capitale de la Province de ce nom, qui est une assez méchante ville située sur un Lac. Il étoit 9. heures lorsque nous y arrivâmes, & nous en partîmes à minuit. Le troisième nous passâmes à

1701.

1. Janvier.

Rostof.

Perslaw
Soleskoy.

Tiers-

(a) La ville de *Rostof*, est Capitale du Duché de ce nom, avec le Titre d'Archevêché. Elle est située sur le Torrent de *Cotors*, que notre Voyageur appelle le *Arms*, elle n'est qu'à six lieues de *Serofskoy*, en tirant vers *Moscovy*. Le Duché de ce nom s'étend entre les

Provinces de *Susdal* à l'Orient, & de *Twer* à l'Occident. Il étoit autrefois le premier de la grande Russie, après celui de *Novogorod* Jean Basile en dépouilla les Propriétaires l'an 1565. ayant fait massacrer celui qui en étoit l'héritier légitime.

1702.
1. Janvier.
Trooyts.

Presu Mo-
nastere.

Tierieberevva sur les 6. heures du matin. De-là jusques à *Trooyts*, il faut monter & descendre continuellement de petites montagnes, pendant l'espace de 30. *verstes*. Y étant arrivé à une heure après-midy, nous allâmes voir le fameux Monastere de ce nom, à côté duquel nous avons passé en approchant du Village. Il est entouré d'une haute & belle muraille de pierre, dont tout l'édifice est bâti. Les coins de la muraille, qui est quarrée, sont garnis de grandes tours rondes, entre lesquelles il y en a d'autres quarrées. On en voit deux, des dernières, sur le devant, qui sont les plus belles, & à côté desquelles est le grand chemin. Ce Monastere, qui a trois portes par-devant, est à un bon quart de lieué du Village sur la droite, en allant à *Moscou*. Celle du milieu, par laquelle je souhaitay de passer, a deux arcades, sous lesquelles il y a un petit Corps de-garde, où il y avoit des soldats, aussi-bien qu'à celle de dehors. Ayant passé cette porte on voit au milieu la principale Eglise, détachée du reste du bâtiment. L'appartement de Sa Majesté Czarienne, qui paroît magnifique par-dehors, est à droite, & on y monte par deux escaliers differents, le front en étant fort étendu. Il est à plusieurs étages; mais le dedans ne répond pas à la beauté du dehors. Le Refectoire des Moines, au-

tre grand bâtiment, est vis-à-vis de celui-cy, & lui ressemble. Toutes les fenêtres en sont ornées de petites colonnes, & les pierres peintes de diverses couleurs. L'Eglise, dont je viens de parler, est entre ces deux bâtiments. Il s'y en trouve quatre autres considérables, & cinq plus petites. Ce Monastere ressemble par-dehors à une Forteresse, & l'*Archimander* où l'Abbé y a la principale autorité. Il s'y trouve ordinairement 2. à 300. Moines, dont quelques-uns m'accompagnerent par tout avec beaucoup de civilité. Les revenus de ce Monastere, qui sont fort considérables, se tirent sur 60. mille Paisans, qui en dépendent; des Enterrements de plusieurs grands Seigneurs qui y ont leurs sépulchres, des Messes qu'on y dit pour les morts, & de plusieurs autres droits.

Le Village est assez long, & rempli, à droite, de boutiques de maréchaux, avec des pil-
liers pour ferrer les chevaux. A 30. *werstes* de-là, nous trouvâmes le Village de *Bratossina*, où il fallut nous arrêter jusques à minuit pour faire visiter nos marchandises, & y mettre le scellé, qu'on ne leve qu'à la Douane à *Moscou*. Nous y arrivâmes le quatrième à huit heures du matin, & nous allâmes descendre à la *Sabode Allemande*, c'est-à-dire, au quartier privilégié des Allemands, ou des Etran-

1701?

4. JANVIER

Arrivée à
Moscow.

1702. gers, où la plupart des Marchands demeurent.
 4. janvier. Il y en a néanmoins quelques-uns dans la Ville
 même. Je me rendis d'abord chez Mr. *Jurfsn*,
 auquel Monsieur *Brants* m'avoit recommandé.
 Il demouroit au même endroit, & ne faisoit
 aussi que d'arriver d'Archangel. Le Czar lui
 rendit visite le lendemain, accompagné de
 plusieurs Seigneurs de la Cour, en traîneau.
 Celui de Sa Majesté étoit le moins orné. Sa
 visite dura deux heures, & ce fut la premie-
 re fois que j'eûs l'honneur de voir ce puissant
 Monarque.



CHAPITRE V.

L'Auteur est admis en la presence de Sa Majesté Czarienne, Consécration de l'Eau. Feu d'Artifice à Moscou.

LES Czars de Moscovie se sont accoutumés, depuis l'an 1649. à rendre visite aux principaux de leurs sujets & aux Etrangers, qui demeurent à Moscou & à la Slabode des Allemands, un peu avant la Fête des Rois. On eût obligé de les régaler, & cela se nomme *Slavvaïen*. Ils y vont accompagnés des Princes, Seigneurs & autres personnes de distinction de leur Cour. Cette cérémonie commença cette année 1702. le 3. jour de Janvier vieux stile. Le Czar fit sa première visite chez Mr. Brants, où se rendirent environ trois cents personnes sur les neuf heures du matin, en traîneau & à cheval. Les tables y furent servies d'abord de plusieurs délicatesses, de viandes froides, & ensuite de chaudes. On s'y divertit très-bien, & la boisson n'y fut pas épargnée. Sa Majesté se retira sur les deux heures, & fut de là, avec toute sa Cour, chez le Sieur *Lups*, où elle fut régagée de même, puis en quelques autres endroits. Ensuite, on alla se reposer dans des maisons préparées pour

1702.
5. Janvier.
Visite des
Czars.

I ij cela.

1702. cela. Le lendemain ce Prince se rendit chez
 8. Janvier. Monsieur le Résident *Hulft*, au sortir de quel-
 ques autres endroits. Ce Ministre me fit l'hon-
 neur de m'y inviter, après avoir parlé de moy
 à Sa Majesté, à la recommandation de Mon-
 sieur *Vrussen*, Bourguemaitre & Conseiller de
 la ville d'Amsterdam. On me plaça dans une
 chambre où le Czar devoit passer. Le hazard
 y conduisit le *Knies* ou Prince de *Troeberskooy*,
 qui ne me connoissant pas, & voyant bien
 que j'étois Etranger, me demanda en *Italien*
 si j'entendois cette langue. Je lui répondis
 qu'ouy, dont il parut fort satisfait, & m'en-
 tretint assez long-tems sur le sujet de l'Italie,
 & de plusieurs autres Pais, où il avoit été,
 aussi bien que moy. Il en alla rendre compte
 à Sa Majesté, qui eut la curiosité de venir,
 avec toute sa suite, au lieu où j'étois. Com-
 me je ne l'attendois pas si-tôt, je fus un peu
 interdit; mais m'étant remis je m'adressay à
 lui avec un très profond respect. Ce Prince
 en parut surpris, & me demanda en Hollan-
 dois, *hoe weet gy te ik ben? en hoe komt gy my*
te kennen? „ Comment sçavez-vous qui je suis?
 „ & comment me connoissez-vous? Je répon-
 dis que j'avois vû son portrait à Londres,
 chez le Chevalier *Kneller*, & qu'il avoit fait
 trop d'impression sur mon esprit pour ne le
 pas reconnoître. Comme il sembla n'être pas
 trop

L'Auteur
 par. u du
 Czar.

trop satisfait de cette réponse, j'ajoutay que j'avois eu, outre cela, l'honneur de le voir sortir de la Cour, comme il alloit chez M. Brants; dont il parut plus content. Il me demanda de quelle Ville j'étois, quels étoient mes parents; & s'ils vivoient encore, & si j'avois des frères & des sœurs. Ayant répondu à tout cela, il me fit plusieurs questions sur mon premier voyage, & me demanda en quelle année je l'avois entrepris; combien j'y avois employé de tems, de quelle maniere je l'avois fait; & comment j'en étois revenu. Ce Prince me parla ensuite de l'Egypte, du Nil & du Grand Caire; de son étendue & de ses bâtimens. Il me demanda en quel état se trouvoient les quartiers détachés de l'ancien Caire, il me parla aussi d'Alexandrie & de plusieurs autres lieux, ajoutant à cela qu'il n'ignoroit pas qu'il y avoit un autre endroit nommé Alexandrette. Je répondis que cette dernière Place servoit de Port à Alep, & lui dis à quelle distance elle en étoit. Le Czar me fit toutes ces questions en Hollandois, & voulut que je continuasse à parler de même, disant qu'il m'entendoit très-bien. Il parut bien qu'il disoit vrai, puis qu'il expliqua aux Seigneurs Russiens qui l'accompagnoient tout ce que je lui avois dit, avec une exactitude, dont le Résident & les autres Hollandois furent

1702.

5. Janvier.

1702.
6. Janvier.

rent surpris. Il m'ordonna ensuite, de parler Italien, au *Knés* ou Prince de *Troebetskoy*, qui l'entendoit assez bien, & puis il me quitta. Après avoir resté trois bonnes heures chez Monsieur le Résident, il se retira, pour faire encore quelques autres visites dans la *Slabode*, parce que c'étoit le dernier jour; la Fête de la Consécration de l'Eau devant se célébrer le lendemain Dimanche, & le Lundy suivant, 6. Janvier, vieux stile. Ce jour-là, le fils du Général *Bories Petrovitch Czeremetof* arriva, & apporta à Sa Majesté Czarienne, qui étoit à l'Eglise, l'agréable nouvelle de la défaite des Suédois en Livonie, par les Moscovites, à 5. ou 6. lieues de la ville de *Dripe*. Il lui apprit que les Suédois avoient perdu 4000. hommes en ce Combat, & qu'on avoit fait quelques centaines de prisonniers, entre lesquels il se trouvoit plusieurs Officiers. Ce Seigneur, qui avoit été présent à cette action, & que son pere avoit dépêché pour en rapporter toutes les particularitez à Sa Majesté, le fit d'une maniere qui donna une joye universelle.

Fête de la
Consécra-
tion de
l'Eau.

La Fête dont je viens de parler se fait pour la manifestation de J. C. & j'en fus témoin oculaire : on avoit coupé du côté du Château, dans la riviere de *Joussa*, un trou quarré sur la glace, qui avoit treize pieds de large d'un coin

coin à l'autre , c'est à dire en tout 52. pieds de circonférence. Cette ouverture étoit bordée d'un ouvrage de bois fort curieux , ayant à chaque coin une colonne , que soutenoit une espece de corniche , au-dessus de laquelle on voyoit quatre panneaux peints en forme d'arcs , ayant à chaque coin , la représentation d'un des quatre Évangelistes ; & au-dessus , deux especes de demi dômes , sur le milieu desquels on avoit placé une grande croix. Ces panneaux élevez , qui étoient peints en dedans , representoient des Apôtres , & d'autres Saints personnages. Le plus beau morceau de cet ouvrage , à l'Est de la riviere , étoit le Baptême de nôtre Seigneur dans le Jourdain par S. Jean , avec quatre Anges debout sur la droite. Chacun de ces panneaux avoit en dehors cinq têtes d'Anges peintes , avec des ailes. Il y avoit quatre degrez à l'Ouest de cette ouverture , au bout desquels on avoit fixé un poids considérable de plomb , pour les faire descendre dans l'eau. Le Patriarche , ou celui qui fit cette ceremonie , se mit sur ces degrez jusques à l'eau , qui y avoit huit pieds de profondeur. On avoit étendu par terre de grands tapis rouges , entourez d'une cloison quarrée , qui avoit 45. pas d'étendue d'un coin à l'autre , c'est-à-dire , 180. de tour. Cette cloison en avoit deux autres en guise de balustrades ,

1702.
6. Janvier.

1702.
6. Janvier.

des, à la distance de quatre pas l'une de l'autre, haute de quatre pieds, & aussi couvertes de tapis rouges. On avoit élevé trois Autels de bois, sur le bord de cette ouverture. Quatre portes y conduisoient, une de chaque côté, dont la principale étoit au Sud de celui du Château. Elles étoient aussi peintes, mais assez grossièrement, & représentoient, comme les autres, plusieurs Mystères. Après avoir bien examiné tout cet appareil, je me rendis sur une éminence proche du Château, entre les deux portes, à côté de celle qu'on nomme, *Taynienskue*, ou la Porte Secrète, par où devoit passer la Procession. Elle commença à s'avancer, sur les onze heures, hors de l'Eglise de *Saboor*, c'est-à-dire, le lieu de l'Assemblée des Saints, qui est dans le Château, & la principale de toutes celles de Moscow. Cette Procession n'étoit composée que d'Ecclesiastiques, à la réserve de quelques personnes en habits ordinaires, qui la précédoient, & portoient des étendards attachez à de grands bâtons. Les Ecclesiastiques avoient tous leurs habits Sacerdotaux, qui étoient magnifiques. Les Prêtres les moins considérables, & les Moines, au nombre de 200. ou environ, marchaient les premiers, précédés de plusieurs Chantres & Enfants de Chœur, aussi en habits ordinaires, ayant chacun un

livre

livre à la main. Ils étoient accompagnés de Soldats, armés à droite & à gauche, & d'autres gens qui n'avoient que des bâtons pour faire place & ouvrir le passage. Après ceux-cy suivoient tous ceux qui portent l'habit Episcopal, qui faisoient environ 300. personnes. Les 12. premiers étoient Métropolitains ou Cardinaux, portant un habit nommé communément *Sackoffe*. Ensuite on voyoit quatre Archevêques, trois Evêques, & un grand nombre d'*Archimandrites*, ou Supérieurs de Monastères. Lorsque 200. ou environ de ces derniers furent passés, on vit venir une personne qui portoit un grand bâton, avec une lanterne, représentant la lumière de la Parole de Dieu, à l'honneur des portraits des Saints, ou pour leur donner de l'éclat; ensuite deux autres qui portoit deux Cherubins, qu'ils nomment *Lepieds*, au bout de deux bâtons semblables; & plusieurs autres qui portoit deux croix; un Portrait de Jesus-Christ, à demi corps, presque aussi grand que nature, un grand livre, & enfin vingt bonnets d'or & d'argent, enrichis de pierreries. La cérémonie étant finie, les principaux de ceux qui y avoient assisté, se couvrirent de ces bonnets. Celui du Métropolitain étoit tout d'or, garny de perles & de pierres précieuses. Les principaux Prélats portent aussi ces bonnets-là,

1702.
6. JANVIER.

qu'ils nomment *Mietris*. Ce Métropolitain, qui representoit le Patriarche, suivoit immédiatement après le grand livre, & tenoit entre ses mains une grande croix d'or, enrichie de pierreries, laquelle lui touchoit le front de tems en tems, & deux Prêtres, l'un à droite & l'autre à gauche, le soutenoient par-dessous les bras. Etant arrivez en cet ordre sur le bord de la riviere, & leurs ceremonies, auxquelles ils employèrent une bonne demy-heure étant achevées, le Métropolitain s'approcha de l'eau, & y plongea par trois fois la croix, prononçant, comme le Patriarche a accoutumé de faire, les paroles suivantes. SPACI GOSPODI LUDI TWOYA, I BLAGOSLOWI DOSTOANIA TWOYA ; C'est-à-dire, *Dieu conserve son Peuple, & benisse son héritage*. Ils s'en retournèrent ensuite vers le Château ; mais les 200. Prêtres, qui avoient précédé le reste en allant, ne revinrent pas dans le même ordre, & se dispersèrent presque tous. Ceux qui avoient des habits Sacerdotaux continuèrent à marcher en bon ordre. J'observay entr'autres, que deux hommes, assez mal habillez, portoient une cuve ou un chaudron, couvert d'une toile, qu'on ne pouvoit pas bien distinguer. Ce vaisseau étoit suivi d'une autre semblable, porté de même, avec un pot d'étain rempli d'eau, laquelle ayant été benite

benite fut portée au Château, pour en arro- 1702.
 ser les appartemens & les peintures. Aussi 16. Janvier.
 tôt que la Procession y fut rentrée, on y porta,
 au plus vîte, tout ce qui avoit servy autour de
 l'eau; & j'observay qu'un Moscovite y en-
 fonça un grand ballay, dont il commença à
 arroser les spectateurs. Cette Procession, qui
 dura jusques à deux heures après-midy, avoit
 attiré une foule infinie de monde, qui meri-
 toit d'être vûe, quand il n'y auroit eu que
 cela, & qui faisoit un très bel effet sur la ri-
 viere, le Château étant sur une éminence
 d'où l'on voyoit tout le peuple jusques sur
 les murailles. Lorsque nous voulûmes nous
 en retourner, & que nous fûmes parvenus à
 la porte du Château, il s'y trouva une si
 grande presse, que nous eûmes bien de la pei-
 ne à nous en tirer, & nôtre curiosité pensa
 nous coûter cher; outre qu'il est dangereux
 de se tenir si long-tems dans la neige. (a)

Cette Fête se célébroit autrefois, avec beau-
 coup plus de solemnité, parce que Leurs Ma-
 jestez & tous les Grands de l'Estat y assistoient.
 Mais le Czar régnant a fait de grands chan-

K ij ge-

(a) Adam Olearius parle d'une semblable Proces- sion, faite au mois d'Août, pour venir la riviere de Mos- cha; mais la ceremonie en	est un peu differente & n'est pas si magnifique, comme on peut le voir à la pag. 20. & 21. du premier Tom. de son Voyage.
---	---

1702.
9.^e Janvier.

gements en cela, comme en toute autre chose. On en parlera plus amplement dans la suite.

Le neuvième du mois, il commença à dégeler & même à pleuvoir, le tems étant beaucoup plus couvert, qu'il n'avoit été depuis plusieurs années.

Réjouissance pour la Victoire remportée sur les Suédois.

Le onzième, on fit de grandes réjouissances pour la Victoire remportée sur les Suédois, par les armes de Sa Majesté. Il y eut un grand feu d'artifice à côté du Château, au milieu du *Bazar* ou Marché, qui est fort bas & assez large; il s'étendoit d'un bout de la place à l'autre. On avoit fait une grande loge de planches, remplie de fenêtres, du côté du Château, dans laquelle Sa Majesté régala les principaux Seigneurs de la Cour; les Ministres Etrangers, qui s'y trouvèrent, & entr'autres celui de Dannemarc, & le Résident de Hollande, avec un grand nombre d'Officiers, & plusieurs Marchands d'outremer. Pour donner de l'ombre à cette loge, & lui servir d'ornement, on avoit planté au-devant, trois rangs de branches, en guise de jeunes arbres. Le repas commença à deux heures après-midy, & à six heures du soir on alluma le feu d'artifice, qui dura jusqu'à neuf. On l'avoit dressé sur trois grands échafauts, fort élevez & fort larges, sur lesquels on avoit posé plusieurs figures, clouées contre les planches, & peintes d'une couleur

couleur brune. Le dessein de ce feu d'artifice étoit d'une invention nouvelle, différente de tous ceux que j'avois vû jusques alors. Il y avoit au milieu, sur la droite, une figure du Tems, deux fois plus grande que nature, tenant un sabre de la main droite, & de la gauche une branche de palme, que la Fortune, représentée de l'autre côté, tenoit de même, avec cette inscription en langue Rusienne, *Dieu en soit loué*. On voyoit à gauche, vers la loge de Sa Majesté, un tronc d'arbre, que rongeoit un bievre, avec ces paroles, *En continuant il le deracinera*. Et sur le troisième échafaut, un autre tronc d'arbre, dont il sortoit une nouvelle branche, & proche de-là une mer fort calme, au-dessus de laquelle s'élevoit un demi Soleil, qui étant illuminé parut roussâtre, avec cette devise, *L'Espérance renâit*. Il y avoit entre ces échafauts de petits feux d'artifices quarez, qui brûloient constamment, & qui avoient aussi des devises. Le second de ceux-cy, auprès duquel je me trouvay par hazard, & qui fut allumé le premier par Sa Majesté Czarienne, representoit une croix à quatre bras. Le troisième, un sarment de vigne, & le quatrième une cage d'oiseau, avec de différentes devises. Comme ceux-cy étoient tous illuminez, à la maniere de nôtre pais, on voyoit ce qu'ils representoient. Il y avoit de
plus

1702.

11. Janvier.

1702.
11. janvier.

plus, au milieu de cette place, un grand Neptune assis sur un Dauphin, & à côté de lui, plusieurs sortes de feux d'artifices par terre, entourez de pieux, auxquels on avoit attaché des fusées, qui firent un très-bon effet; les unes formant une pluie d'or, & d'autres jettant des étincelles. Lors qu'on fut sur le point d'allumer les feux d'artifices, plusieurs Ecclesiastiques & autres personnes de considération sortirent de la loge, où étoit Sa Majesté, & entrèrent dans un lieu couvert, placé au milieu de toutes ces machines, pour y faire quelques cérémonies. Il y avoit une garde de soldats au-dessus de la porte de cette loge, qui étoit ornée de plusieurs étendarts. Au reste, on ne sçauroit exprimer le concours de peuple, qui se rendit de tous côtez pour voir ce spectacle. La sœur du Czar s'étoit placée pour cela, avec plusieurs Dames, dans une tour au bout de cette place. Il y en avoit une autre, des plus élevées du quartier, illuminée depuis le haut jusqu'en bas: on entendit alors encore une fois le bruit de l'artillerie, dont on avoit déjà fait une décharge avant le repas. Lorsque le feu d'artifice fut achevé, on couvrit une seconde fois les tables. Je me retiray alors à la *Slabode*, où j'entendis encore tirer 90. coups de canon à dix heures, & plusieurs autres ensuite. Ce que je trouvay de plus extraordinaire, dans
une

une occasion comme celle-là , & dans une 1702.
 foule semblable , fut qu'il n'arriva aucun de- 11 *Janvier.*
 sordre , par le soin qu'on avoit eu de placer
 des Soldats & des Gardes de tous côtez. Il n'y
 eut que quelques Officiers François , qui s'é-
 tant querellez , mirent l'épée à la main , & fi-
 rent du bruit proche de la Loge de Sa Maje-
 sté. Pour en empêcher les suites , on fit plan-
 ter quelques jours après , à la *Slabode Allemande*,
 proche de l'Eglise Hollandoise , un pôteau ,
 au bout duquel on avoit attaché une hache &
 une épée , avec trois Affiches ou Placards ; l'un
 en langue *Russienne* , l'autre en *Latin* , & le troi-
 sième en *Allemand* , portant défense à un cha-
 cun de tirer l'épée , ou de se battre en duel ,
 sous peine de la vie.

Ordre ri-
 goureux.



CHAPITRE VI.

Exécution rigoureuse faite à Moscovv. Noces magnifiques d'un Favorry de Sa Majesté Czarienne. L'Auteur est admis en la presence de l'Imperatrice, Veuve du frere de Sa Majesté.

1702.
19. Janvier
Exécution
severe.

LE dix-neuvième de ce mois on fit une terrible exécution à Moscov. Une femme, qui avoit tué son mary, y fut condamnée à être enterrée toute vive jusqu'aux épaules. J'eus la curiosité de la voir en cet état, & elle me parut fort fraîche & de bonne mine. On lui avoit noué, autour de la tête & du col, un linge blanc, qu'elle fit détacher, parce qu'il la serroit trop. Elle étoit gardée par trois ou quatre soldats, qui avoient ordre de ne lui laisser prendre aucune nourriture. Mais il étoit permis de jeter dans la fosse, où elle étoit enterrée, quelques *Kopykkes* ou sols, dont elle remercioit par un signe de tête. On employe ordinairement cet argent à acheter de petits cierges, qu'on allume à l'honneur de certains Saints, qu'ils reclament, & en partie pour acheter un cercueil. Je ne sçay même si ceux qui les gardent n'en prennent pas leur part, pour leur faire donner quelque nourriture

ture en cachette ; puis qu'il s'en trouve qui
vivent assez long-tems en cet état. Mais cel-
le-cy mourut le second jour après que je l'eus
vûe. On fit brûler tout vif, le même jour, un
homme, dont le crime m'est inconnu. Je par-
leray plus amplement dans la suite de ce qui
regarde la Justice en ce pais. Presentement je
vay poursuivre ma relation, selon l'ordre des
tems.

Le vingt-sixième on celebra le mariage d'un
Favory du Czar, nommé *Fielæet Priene-vurx*
Souskie, Seigneur Moscovite, avec la *Kneefna*,
ou Princesse *Marie Surjorenæ Schorkofskaja*, Sœur
du *Knees*, *Eedder Sure-vurx Schorkofskaja*, aussi Fa-
vory de Sa Majesté. Ce Prince invita à cette
solemnité tous les principaux Seigneurs &
Dames de la Cour, les Ministres Etrangers,
& une partie des Marchands Etrangers &
leurs femmes. On donna ordre à tous les Con-
vies de s'habiller à l'ancienne maniere du
pais, plus ou moins richement, selon le ré-
glement qui en fut fait. Les nœces se firent
dans la *Slabode Allemande*, à l'Hôtel du Général
le Fort, décedé depuis quelques années. C'est
un grand édifice de pierre bâti à l'Italienne,
où l'on entre par deux escaliers. Il a des ap-
partemens magnifiques, & un très-beau sa-
lon, qui étoit tendu de riches tapisseries, où
l'on celebra le mariage. On y voyoit deux

Solemnité
d'un maria-
ge.

1702.
26. Janvier.

grands Leopards , enchaînez par le col , tenant les pattes de devant sur un écuillon , le tour d'argent massif ; un grand Globe d'argent sur les épaules d'un *Atlas* de même métal , outre plusieurs grands vases & autres vaisseaux d'orfèvrerie , dont une partie avoit été tirée du Tresor du Czar. L'endroit où l'on devoit s'assembler , pour faire la Cavalcade , étoit dans la ville , proche du Château , dans deux grands batimens vis-à-vis l'un de l'autre. Le Grand Duc , & tous les Conviez , s'y rendirent de bon matin , les hommes dans l'un , & les Dames dans l'autre. On en sortit sur les dix heures pour aller au Château , au milieu duquel je m'étois placé pour voir cette Cavalcade ; qui fut d'autant plus belle , que le tems étoit parfaitement beau. Le Czar s'avança le premier , monté sur un superbe coursier noir. Il avoit un habit tissu d'or des plus magnifiques , sa veste , ou robe de dessus , étoit entremêlée de plusieurs figures de différentes couleurs , & il avoit sur la tête un grand bonnet rouge fourté. Son cheval étoit richement enharnaché , avec une belle housse d'or , ayant à chacune des jambes de devant un cercle d'argent de quatre pouces de large. Le grand air de ce Prince , qui est très-bien à cheval , n'ajouta pas un petit ornement à la beauté de ce spectacle , qui étoit assurément très-magni-

magnifique. Il avoit à sa gauche le Prince *Alexandre Danielevitch de Mensikof*, habillé de même d'un brocard d'or, & monté sur un très-beau cheval, très-bien enharnaché, & qui avoit aussi autour des jambes de devant des cercles d'argent, comme celui de Sa Majesté. Les principaux *Knees* ou Princes suivoient, deux à deux, selon leur rang, tous à cheval, & habillez de même. Ils étoient quarante-huit. Le Czar étant arrivé de cette manière au Château, s'y arrêta pour attendre les autres, faisant faire des courbettes à son cheval. Il étoit proche de la porte d'*Ervantz*, ou de la Cour où sont ses appartemens, & au-dessus desquels la Princesse sa sœur, l'Impératrice, Veuve du défunt Czar, frère de Sa Majesté, & les trois jeunes Princesses ses filles, s'étoient placées dans un endroit ouvert. Lors qu'il passa sous cette porte, les Princesses le saluèrent, avec un profond respect, & ce Prince leur rendit leur salut de la même manière. Tous ces Seigneurs étant passés aussi deux à deux, on vit avancer quelques lumières, entourées d'un grand nombre de valets de pied. Ensuite, parurent encore six-vingt des principaux de la Cour, deux à deux, habillez comme les précédents. Ceux-cy étoient suivis des *Goofst* ou Douaniers, de notre Résident, & des Marchands Etrangers,

1702

26. Janvier.

1702. dont l'habit & les bonnets différoient entie-
 . 26. janvier, rement des autres. Ils avoient pourtant tous
 des bottines jaunes, mais des bonnets plats
 & communs, qui n'approchoient pas de la
 magnificence des autres. Ils étoient au nom-
 bre de 34. desorte qu'il y avoit à cette super-
 be Cavalcade cent quatre personnes, dont
 presque tous les habits étoient magnifiques.
 Plusieurs de leurs chevaux avoient des mords
 d'argent, & quelques-uns d'entr'eux des chaî-
 nes de même, larges de deux doigts, ou en-
 viron & assez grosses, qui leur pendoient du
 haut de la tête jusqu'à la bride, & étoient at-
 tachées au pommeau de la selle, ce qui faisoit
 un cliquetis assez agréable. Il y en avoit aussi
 qui ne les avoient que de fer-blanc & plat-
 tes. Après cela on vit paroître cinq traîneaux,
 dans les trois premiers desquels on avoit
 placé les trois Docteurs Allemands, & dans
 les deux autres les deux plus anciens Mar-
 chands de notre païs. Ceux-cy furent suivis
 d'un grand chariot couvert de drap rouge,
 destiné pour les deux Impératrices. C'est ainsi
 que les Russiens nomment celles dont Sa
 Majesté Czarienne fait choix pour assister,
 comme femmes de l'Estat, à cette ceremonie.
 La premiere de ces Dames, femme du *Knees,*
Fudder Seurſewuuz Romodanoski, qui commande
 dans Moscou, en l'absence de Sa Majesté,

ne s'y trouva pas, parce qu'elle étoit indisposée; desorte que l'autre, femme d'*Ivana-vuticz Boeterlien*, en fit seule la fonction. Elle avoit sur la tête un petit chapeau de feutre blanc, en pain de sucre, & à petits bords, ayant deux filles d'honneur assises sur le devant du chariot, qui étoit traîné par douze chevaux blancs, & entouré de plusieurs domestiques habillez de rouge. Ce chariot étoit suivy de 25. autres plus petits, couverts de même, attelés de deux chevaux blancs, dans l'un desquels étoient la mariée, & les Dames Russiennes dans les autres. Il y avoit entre ces chariots un méchant petit traîneau, attaché à la queue d'un pauvre cheval, dans lequel étoit placé un petit homme d'aussi mauvaise apparence que sa voiture, habillé à la Juive. Je me doutay bien qu'on le traînoit de cette maniere pour quelque faute qu'il avoit commise & qu'on vouloit punir par cette dérision. J'appris en effet de quelques-uns de mes amis que je ne m'étois point trompé; que cet homme avoit été Juif, mais qu'il avoit embrassé le Christianisme. Il vint ensuite sept autres traîneaux remplis de Demoiselles de nôtre Nation, suivis de quelques chariots vuides, qui fermoient la Cavalcade. Elle traversa ainsi le Château & une partie de la Ville, jusques à l'Eglise de *Bogojassenza*, ou de l'An-

1702.

26. Janvier.

noncia-

1702. nonciation, où se fit la ceremonie du Maria-
26. Janvier. ge, en presence du Czar & de plusieurs per-
sonnes de cette illustre Assemblée. Ma curio-
sité étant satisfaite ; je retournay à mon Au-
berge, & je choisis ensuite une bonne place
dans la *Slabode*, pour les voir aller au lieu où
se devoient faire les nêces. Ils y arrivèrent à
trois heures après-midy, au nombre de 500.
personnes, qui entrèrent en des appartemens
différens, où les hommes & les femmes ne
pouvoient se voir. La Princesse, sœur du Czar,
l'Impératrice Douairiere, & iès trois filles,
furent places à une table particuliere, avec
quelques Dames de la Cour. La mariée à une
autre, avec d'autres Dames ; & celle qui re-
presentoit l'Impératrice, seule dans un en-
droit élevé. Les autres Dames, tant Russien-
nes qu'Etrangères, étoient dans un autre ap-
partement ; & on avoit placé la musique dans
un lieu, d'où on s'entendoit facilement. Après
le repas, qui fut très-magnifique, & qui dura
quelques heures, on conduisit les mariez au
lieu où devoit se consommer le mariage, à
une petite distance de la maison, sur la ri-
viere d'*Youse*. C'étoit une barraque faite ex-
près, où l'on avoit dressé un lit. La meilleure
partie de l'Assemblée se sépara entre dix heu-
res & minuit. Il en resta cependant une gran-
de partie à la *Slabode*, dans des maisons pré-
parées

parées & marquées pour cela , par ordre de Sa Majesté Czarienne , afin que les Russiens pûssent se rassembler plus facilement le lendemain , au lieu où la nôce s'étoit faite , pour aller de-là à l'Hôtel du Général Major *Mene-fius* , où la Veuve demeure encore à présent. Celle , qui representoit l'Impératrice , y passa la nuit , & la nouvelle Mariée s'y rendit de bon matin. Le Czar s'y achemina aussi sur les dix heures , sans se faire accompagner par des Etrangers. Après y avoir demeuré une heure , il alla en bon ordre à la maison de Mr. *Lups* , qui l'attendoit à la porte , accompagné de quelques Marchands de nôtre Nation. Ce Prince s'y arrêta un peu avec sa suite , sans descendre de cheval , & y fut régaté de quelques liqueurs.

Le Prince Czarien parut ensuite à cheval , accompagné de plusieurs jeunes Seigneurs de son âge , un valet de pied , menant son cheval par la bride. Il fut suivi du Chariot de la Mariée ; & celui-cy du grand Chariot à douze chevaux , où étoit celle qui representoit l'Impératrice , & de plusieurs autres remplis de Dames Russiennes. Lors qu'on fut arrivé au Palais , où se faisoient les Nôces , & où j'avois eu soin de me rendre par un autre chemin , Sa Majesté y entra , & fut suivie de la Mariée , qui passa dans un autre corps de logis

1702. *26. Janvier.* gis séparé. Le grand Chariot s'arrêta , pour faire place , ayant de la peine à passer , à cause de la hauteur , & ne pouvant tourner , parce que le chemin étoit trop étroit. Sur ces entrefaites le jeune Prince Czarien descendit de cheval , & se mit à côté du Chariot , où il resta jusques à ce qu'il entrât ; ce qu'il ne put faire sans que l'impériale en demeurât attachée au haut de la porte. Ensuite de cela , le Prince traversa la Cour du Palais , & l'Impératrice sortit de son Chariot , & monta l'escalier à droite. Les Etrangers & leurs femmes s'y rendirent aussi. On y resta à peu près comme le jour précédent. Le troisième & le dernier jour , on résolut de s'habiller à l'Allemande ; & tout le monde le fit , à la réserve de quelques Dames Rusiennes. On se rendit ainsi , encore une fois , chez les Nouveaux Mariez , mais séparément. Les hommes & les femmes s'y mirent à table ensemble , comme parmy nous , & on dansa après le repas , à la satisfaction du Czar , & de tous les Conviez. Ainsi finit cette cérémonie , que j'ay crû qu'on ne seroit pas fâché de lire , à cause de sa singularité.

2. Février. Le deuxième Février , on amena dans des traîneaux , une partie des prisonniers Suédois , dont on a parlé. Le quatrième on vint me prendre pour me conduire auprès de Sa Majesté ,
qui

qui étoit au Palais du Prince de *Mensikof*, son grand Favory. Ce Palais se nomme *Semeunost-kie*, nom d'un Village à une demy-lieue de la *Slabode*. J'y trouvay Sa Majesté occupée à faire l'épreuve de quelques pompes à éteindre le feu, nouvellement arrivées de Hollande. Ce Prince m'ayant apperçû me fit approcher, & rentra dans le Palais. *Vous avez bien vû des choses*, me dit-il, *et cependant je doute que vous en ayez jamais vû une semblable à celle qu'on va vous montrer.* Il ordonna en même-tems à un pauvre Rusien, qu'on avoit fait venir exprès, d'ouvrir son habit. Je fremis en le voyant. Il avoit une excressence au-dessus du nombril, à peu près de la longueur de la main, & grosse de quatre pouces, par où sortoit toute la nourriture qu'il prenoit; & ce pauvre misérable, qui étoit alors âgé de trente-cinq ans, avoit vécu neuf ans en cet état. Ce malheur avoit été causé par un coup de couteau, qui avoit tellement irrité l'endroit du passage ordinaire, qu'on n'avoit pu y apporter de remede. J'avouay franchement que je n'avois jamais rien vû de semblable; mais je dis que je connoissois un homme, qui rendoit les aliments par la bouche, dont ce Prince ne parut pas moins surpris. Il fit ensuite presser l'excressence de ce pauvre homme, pour me faire mieux connoître la nature de son mal, & tout

1702.

1. Février.

L'Auteur
paroît de-
vant le
Czar.

Mal extra-
ordinaire.

1702.
4. Février.

L'Auteur
paroît de-
vant l'Im-
peratrice.

ce qu'il avoit mangé en sortit à demy digéré. Après avoir discouru près de deux heures avec Sa Majesté, qui me fit régaler de quelques liqueurs, elle me quitta, & le Prince Alexandre s'approcha de moy. Il me dit que le Czar ayant appris que je savois peindre, souhaitoit que je fîsse les Portraits des trois jeunes Princesses, filles du Czar *Ivan Alexovitch* son frere, qui avoit régné conjointement avec lui jusques à sa mort, qui arriva le 29. Janvier 1696. & que c'étoit la principale raison pour laquelle on m'avoit fait venir à la Cour. J'acceptay cet honneur avec joye, & accompagnay ce Seigneur chez l'Impératrice, mere de ces jeunes Princesses, à une Maison de Plaisance de Sa Majesté nommée *Ismeilhoff*, agréablement située, à une lieuë de *Moscow*, pour les voir avant que de commencer mon ouvrage. Lors que j'apochay del'Impératrice, elle me demanda si j'entendois la langue Rusienne, à quoy le Prince Alexandre répondit que non, & puis s'entretint quelque-tems avec elle. Ensuite, cette Princesse fit remplir une petite tasse d'eau de-vie, qu'elle presenta de ses mains à ce Seigneur, qui, après l'avoir buë, la donna à une de ses filles d'honneur. Celle-cy la remplit une seconde fois & l'Impératrice me la presenta. Elle nous donna aussi un verre de vin, comme firent aussi les trois jeunes

jeunes Princesses. Après cela on remplit un grand verre de biere, que l'Impératrice donna encore elle-même au Prince Alexandre, qui l'ayant goûtée, le rendit à la fille-d'honneur. La même cérémonie se fit à mon égard, & je ne fis que la porter à la bouche; car on trouveroit mauvais en cette Cour, que l'on vuidât le dernier verre de biere qu'on presente. Je m'entretins ensuite, au sujet des Portraits, avec le Prince Alexandre, qui parle assez bien Hollandois; & lors que nous sortîmes, l'Impératrice, & les trois jeunes Princesses nous donnèrent la main droite à baiser. C'est le plus grand honneur qu'on puisse recevoir en ce pais. Quelques jours après on fit les nœces de quelques personnes de la suite du Czar, au Palais du Prince Alexandre, Sa Majesté y assista avec le Prince son oncle, & plusieurs Seigneurs & Dames de la Cour. On y invita aussi quelques Marchands Anglois & Hollandois, & des Dames Allemandes. La table, qui étoit dans la grande sale, étoit faite en forme de fer à cheval. Le Czar & les Seigneurs Russiens en occupèrent un côté, & les Dames l'autre. Le Prince Czarien, le Prince Alexandre, & les Marchands Anglois & Hollandois, étoient à une table ronde au milieu de la sale, à laquelle je fus aussi placé. Après un magnifique repas, on dansa à la

1702.
4. Février.

Réjouissances de
nœces.

1702.

5. Mars.

Portraits des
Princesses
de Mosco-
vie.

Polonoise, au son d'une agréable symphonie:
Le Prince Alexandre partit le même soir,
pour aller passer quelques jours à la campa-
gne, où il avoit quelques affaires. Le onzié-
me Mr. *Pauvel Heins* Envoyé de Dannemarc,
partit aussi pour faire un tour en son pays, à
dessein de revenir au Printems, & laissa sa
femme à Moscow. Le cinquième Mars j'eus
l'honneur de dîner avec Sa Majesté à *Probro-*
senko, demeure ordinaire de ce Prince. Il me
mena après-dîné au Palais de l'Impératrice,
pour voir les Portraits des jeunes Princesses,
qui étoient commencez, & il l'entretint as-
sez long-tems sur mes Voyages. Le onzième
il alla, avec quelques Seigneurs de sa Cour
chez Mr. *Brants*, & y vit les tableaux que j'a-
vois faits à Archangel, dont il parut fort sa-
tisfait. En discourant de chose & d'autre, ce
Prince tomba sur le sujet de quelques canons,
que l'on croyoit marquez aux Armes de la
République de Gennes, représentant, com-
me celles de Venise, un lion avec une des
pattes de devant posée sur un livre. Il est vray
que, comme ils étoient fort anciens, & que
les Armes en étoient effacées, on avoit de la
peine à voir si c'étoit effectivement un lion.
Ce Prince souhaitant de s'en éclaircir, résolut
de les aller voir, & on conclut de s'assembler
pour cela au Palais du Prince Alexandre.

Sa

Sa Majesté s'y étant rendue au tems marqué, 1702.
 le Prince Alexandre fit present de sa part, à 11. *Bl art.*
 tous ceux qui s'y trouvèrent, & qui étoient
 la plupart Marchands Etrangers, qu'il esti-
 moit, d'une médaille d'or, sur laquelle Sa Ma-
 jesté étoit représentée avec une couronne de
 laurier sur la tête, & autour ces paroles en
 langue Rusienne. PIERRE ALEXEWITZ,
 GRAND CZAR DE TOUTE LA RUSSIE. Il
 y avoit sur le revers deux Aigles, avec la date
 du jour qu'elle avoit été frappée, qui étoit le
 premier Février de l'an 1702.

Après y avoir été régalez avec beaucoup
 de magnificence, on s'en retourna au Palais
 de *Probofensko*, que l'on n'estime pourtant que
 la demeure d'un Capitaine, Sa Majesté n'ayant
 pas pris un titre plus relevé jusqu'à présent.
 Ce Palais n'est qu'à une lieue de la ville, af-
 sez proche de celui du Prince Alexandre. C'est
 aussi l'Arcenal du Régiment des Gardes de ce
 Prince : nous y vîmes les trois canons, dont on
 a parlé, sur lesquels le lion paroissoit suffisam-
 ment, nonobstant qu'il fût fort usé. Ils étoient
 fort courts, & faits comme des mortiers. Je
 ne pûs pas apprendre comment ils étoient
 tombez, au tems passé, entre les mains des
 Russiens.

CHAPITRE VII.

Festins magnifiques, donnez par Sa Majesté à la Campagne. Particularitez à l'égard de l'Impératrice. Sa Majesté va se divertir sur la Riviere de Moscva. Célébration de la Pâques des Russiens. Depart de Sa Majesté pour se rendre à Archangel.

1701.
11. Mars.

PENDANT que nous étions occupez à examiner ces canons, on fit préparer tout ce qui étoit nécessaire pour se rendre à un village du Prince Alexandre, nommé *Alexcejeskie*, proche de *Lemnefskie*, à 12. verstes de Moscow, où ce Seigneur a une belle Maison de Campagne sur la Riviere de *Yonse*. C'est un lieu charmant, où il y a des Viviers admirables remplis de toutes sortes de poissons. Mais je n'y trouvay rien de plus beau que les écuries, qui sont fort grandes, quoy que bâties de bois, comme la Maison, & dans lesquelles il y avoit plus de 50. chevaux d'une grande beauté. Nous y trouvâmes quelques Dames Allemandes, que Sa Majesté y avoit mandées, pour rendre la Compagnie plus brillante. Nous étions dix en tout, nôtre Résident, trois Anglois & six Hollandois, sans compter quelques Seigneurs Russiens, & les Dames au nom-

bre de treize , y compris la sœur du Prince Alexandre. Nous y fûmes parfaitement bien reçûs & régalez à souper de chair & de poisson. On avoit couvert deux tables dans une grande sale , dont l'une étoit longue , à laquelle se mit le Czar & plusieurs Seigneurs d'un côté , & les Dames de l'autre , & une ronde au milieu , où soupèrent les Anglois , & la meilleure partie des Allemands , & des Hollandois. Après soupé chacun se retira à son appartement , les Russiens d'un côté & les Dames de l'autre. Il n'y eut que les Etrangers qui restèrent encore quelque-tems ensemble. Le lendemain il y eut un autre Festin, semblable au précédent, avec symphonie de violons, de basses , de hautbois , de flûtes , & quelque trompettes. On dansa ensuite à la Polonoise , le Czar, qui étoit de bonne humeur, encourageant tout le monde à boire & à se bien réjouir. La nuit étant venue , on se retira pour recommencer le lendemain , qui se passa de même , en toutes sortes de divertissemens , sans que personne fût incommodé de la boisson , & puis on se retira chacun chez soy.

J'obtins alors la permission de faire porter chez moy les Portraits des jeunes Princesses , que j'avois peintes en grand , afin de les achever, le Czar m'ayant ordonné d'y mettre la dernière main , parce qu'il devoit les envoyer
quelque

1762.

11. Mars.

Repas 2-
gracieux.

1702.
11. Mars.

Portrait de
l'Impératri-
ce.

Et des jeu-
nes Princef-
ses.

quelque part. Je le fis avec toute la diligence possible, & les habillay à l'Allemande, comme elles le font ordinairement lors qu'elles paroissent en public; mais je leur fis une coëfure à l'antique, qui sied mieux ordinairement dans les Portraits; mais il est tems de faire connoître l'Impératrice *Paraskovvya Feodorovna*. Cette Princesse, qui n'a pas plus de 30. ans, est assez replette, ce qui ne lui sied pas mal, parce qu'elle a la taille belle. On peut même dire qu'elle a de la beauté, beaucoup de douceur, & des manieres fort engageantes. Aussi est-elle très bien dans l'esprit du Czar. Le jeune Prince Czarien *Alexey Petrovitz* lui rend souvent visite, & aux jeunes Princeses ses filles, dont l'aînée, *Catherine Ivvanoffna*, n'a que douze ans, la seconde, *Anne Ivvanoffna*, dix; & la cadette, *Paraskovkya Ivvanoffna*, environ huit ans. Elles sont toutes trois très-bien faites. La seconde est blonde & a le teint parfaitement beau, & les deux autres sont d'agréables brunettes. La cadette a beaucoup de vivacité, & toutes trois une douceur & une affabilité toute charmante. Il seroit difficile d'exprimer toutes les honnêtetez qu'on m'a faites en cette Cour, pendant que je travaillois à ces Portraits. On ne manquoit pas de me presenter tous les matins des liqueurs & d'autres rafraîchissements: on m'y retenoit même

même souvent à dîner, & on servoit toujours
 autant de viandes que de poisson, bien que
 l'on fût dans le Carême, manieres dont j'é-
 tois surpris. Pendant la journée on avoit soin
 de me donner du vin & de la biere. Aussi ne
 crois-je pas qu'il y ait de Cour au monde, &
 sur tout une Cour comme celle-cy, où l'on ait
 jamais traité un particulier avec plus de bon-
 te, & je puis assurer icy que j'en conserve-
 ray toute ma vie une profonde reconnoissan-
 ce. Encouragé par tant d'honnêtetez, je pris
 la liberté d'offrir à Sa Majesté, au Palais de
Probrosensko, un exemplaire de mes Voyages,
 que j'avois fait relier pour cela, me flattant,
 comme il arriva, que ce Prince le recevroit
 favorablement.

1702.

19. Août.

L'Auteur
 fait présent
 de son Vo-
 yage au
 Czar.

Le vingt-neuvième il s'alla divertir en cha-
 loupe sur la Riviere de *Moska*, qu'il descen-
 dit contre la marée, trois ou quatre *verstes*
 au-delà du pont, en passant devant le Châ-
 teau. Il la remonta ensuite, favorisé de la ma-
 rée, avec beaucoup de rapidité, trois ou qua-
 tre *verstes* en deçà du même Pont, où il re-
 vint ensuite : le Prince Alexandre l'y atten-
 doit, accompagné de quelques Marchands
 Anglois & Hollandois, qu'il régala enco-
 re de chair & de poisson, nonobstant le Ca-
 rême & la Semaine Sainte, laissant un cha-
 cun en pleine liberté. Mais lui, & ceux de

Dix-sept
 mille
 hommes
 sur la
 Riviere de
 Moska.

1702.
19. Mars.
Grande
hauteur
d'eau.

sa suite , ne mangèrent que de la viande. Le mois d'Avril commença par un dégel si violent, que la glace disparut en peu de tems. La Riviere s'enfla, par un changement si soudain, à un point auquel on ne l'avoit pas vû de mémoire d'homme. Les Moulins, qui sont sur la *Youse* en furent fort endommagez ; & les Viviers se débordèrent & inondèrent le terrain bas qui est derriere les maisons. Les grands chemins même n'en furent pas exempts. Il est vray que cela arrive souvent au Printems, lorsque les neiges commencent à fondre. La *Slabode* des Allemands fut tellement remplie d'eau, que les chevaux y avoient de la boue jusques aux fangles. Le Czar, en étant informé, la fit nettoyer, & détourner l'eau qui auroit pû s'y rendre.

Vigilance
du Czar,
lorsque le
feu prend
en quelque
endroit.

Le cinquième, le feu prit sur les six heures, du matin, à la maison d'un de nos compatriotes dans la *Slabode*. Ce Prince s'y rendit immédiatement, & donna les ordres nécessaires pour le faire éteindre, comme il fait toujours en de pareilles occasions. Il y a aussi des Gardes à toutes les heures de la nuit, qui ne manquent pas de donner l'alarme, lorsqu'il arrive un accident de cette nature.

Fête de Pâ-
ques.

On solemnisa, ce jour-là, la Fête de Pâques, à la grande satisfaction des Russiens, tant à cause du tems souhaité de la Resurrection

tion de Jesus-Christ, que pour la conclusion du Carême. Les cloches ne cessent pas de sonner pendant toute la nuit, qui précède cette Fête, le jour même & le lendemain. Ils commencent alors à se donner des œufs de Pâques, & cela dure pendant 15. jours. Cette coutume se pratique également parmy les grands & les petits, les vieux & les jeunes, qui s'en donnent mutuellement. Les boutiques en sont remplies de tous costez, qui sont teints & bouillis. La couleur la plus ordinaire de ces œufs, est celle d'une prune bleue. Il s'en trouve cependant, qui sont teints de vert & de blanc, d'une grande propreté, d'autres, très-bien peints, dont on donne jusques à deux ou trois Rixdales; & enfin plusieurs, sur lesquels on trouve ces paroles: CHRISTOS WOS CHREST; c'est-à-dire, *Christ est ressuscité*. Les personnes de distinction en ont chez eux, qu'ils distribuent à ceux qui leur rendent visite, & les baient à la bouche, en leur disant, CHRISTOS WOS CHREST, à quoy celui qui le reçoit répond: WOISTINO WOS CHREST; c'est-à-dire, *Il est véritablement ressuscité*. Les gens d'un rang médiocre se les donnent dans la rue, de la manière qu'on vient de le dire, & personne ne les refuse, de quelque condition ou sexe qu'ils puissent être. Les domestiques ne manquent pas aussi

1701.

5. Avril.

Oeufs de
Pâques.

1702.

9. Avril.

d'en porter dans la chambre de leurs maîtres, dont ils reçoivent un présent, qu'ils nomment *Præmiâ*. On m'en apporta 13. ou 14. très-proprement colorez par des femmes. Autrefois on se faisoit une affaire très-sérieuse de ces présents; mais cela est bien changé depuis un certain tems, comme tout le reste. Les Russiens de qualité & les Marchands Etrangers ont pourtant encore fait de ces présents d'œufs au Czar, qui régné aujourd'hui depuis qu'il est sur le Trône, & en ont reçu de semblables de sa main; mais cela n'est plus en usage.

Divertissement sur la Riviere de Moska.

Le neuvième, le Czar alla encore se divertir sur la Riviere de *Moska*. Les rancurs de la chaloupe de Sa Majesté, & de celle de la Princesse sa sœur, étoient en chemises blanches, à la Hollandoise, avec de la dentelle par devant. Tous les Marchands Etrangers reçurent ordre, la veille, de préparer chacun deux Barques pour accompagner Sa Majesté & rendre cette promenade plus magnifique. Ces Chaloupes avoient deux petits mats, pour se servir de voiles lorsque le vent seroit favorable. On commença à descendre la riviere, à la Maison de Plaisance du Général Velt-maréchal *Boris Petrovitch Czeremetrof*, située sur cette riviere, assez près de Moscow, vis-à-vis de la belle maison de Sa Majesté, nommé

nommée *Vvorobjovvegova*. Ce Général y avoit
regalé le jour précédent le Prince & toute sa
suite, qui étoit composée du Prince Czarien,
de la Princesse, sœur de Sa Majesté, accom-
pagnée de trois ou quatre Dames Russiennes,
de plusieurs Grands Seigneurs, & Officiers de
sa maison; de nôtre Résident & de quelques
Marchands Estrangers, avec 15. ou 16. Da-
mes Allemandes. Toutes les chaloupes, qui
étoient au nombre d'environ quarante, &
avoient chacune dix ou douze rameurs,
étoient assemblées devant la maison de ce Sei-
gneur. Le Czar s'y étant placé, avec toute la
compagnie, on commença à descendre la ri-
viere avec une rapidité extraordinaire, au-de-
la du Pont, & on se rendit à *Kolommensko*,
Maison de Plaisance de Sa Majesté, à vingt
versstes de Moscow par eau, quoy qu'il n'y
en ait que sept par terre. On y arriva à sept
heures du soir, & on y trouva un souper ma-
gnifique. Le lendemain on y fut traité de mê-
me, & on eut de la musique. Sur les trois heu-
res après-midy on retourna à la Ville, les uns
en carosse, les autres en calèche, & le reste
à cheval. Le jour suivant Mr. *Brants* régala
Sa Majesté, qui fut accompagnée du Résident
de Hollande & de plusieurs Anglois & Hol-
landois. On s'y divertit si bien, que ce Prince
y resta jusques à onze heures du soir, & les
autres

1702.

9 Avril.

1702. autres jusques à deux heures après minuit.
 19. Avril. Le dix-neuvième, je reçus ordre de faire porter au Palais de l'Impératrice les Portraits des Princesses, qui étoient achevez, afin qu'elle les vît. Je m'y rendis, avec le beau-frere du Prince Alexandre. Cette Princesse étant indisposée & même couchée, je fis mettre les Portraits devant son lit. Elle en parut satisfaite, me remercia, & me fit present d'une bourse d'or, de sa propre main, qu'elle me fit l'honneur de me donner à baiser. Ensuite elle me demanda si je resterois encore assez de tems pour peindre une seconde fois les Princesses, à quoy ayant répondu que j'étois prêt à executer les ordres de Sa Majesté, une des Princesses nous donna de l'eau-de-vie dans une petite tasse de vermeil, puis un verre de vin, après lequel nous nous retirâmes. Je fis porter de là les Portraits au Palais du Prince Alexandre, où je les mis en rouleau, pour les faire transporter ailleurs. Le Czar partit la même nuit pour se rendre à Archangel, accompagné du Prince Alexandre; du Patriarche *Mekie Moser-tuz Sotof*, Garde du grand Sceau; du Premier Ministre d'Etat, le Comte *Fedder Alexer-tuz Gollovvin*, du sieur *Gabriel Gollof-tiem*, du *Knces*, Gregoire *Gregoier-tuz Rosiodanofskie*, Bojar; du *Knces*, *Iuerje Iuerj-tuz Froebetskoj*, & du *Stolnick*, qui sert Sa Majesté à table. Cepen-

Cependant on préparoit toutes les choses nécessaires pour nettoier les chemins de la *Slabode*, à quoy on commença à travailler le vingt-sixième. On fit premièrement ranger la boue le long des maisons, pour la faire emporter, après avoir choisi deux Allemands, pour être les Directeurs de cette Police, & ils s'en acquittèrent si bien, qu'à la fin de la semaine, les rues furent en si bon état, qu'on commença d'y marcher.

Le troisième May, on apprit d'Archangel que le dégel y avoit fait déborder la rivière, d'une manière extraordinaire, ce qui avoit causé beaucoup de dommage; que la plûpart des maisons, situées près du Fort du *Nouveau Drunko* avoient été submergées, que la charpente des Chantiers de Sa Majesté en avoit été emportée, qu'un vaisseau, qui étoit sur un Chantier, en avoit été tourné sans dessus dessous; que quelques bâtimens, qui mouilloient devant la Ville, avoient été poussés contre le Pont du Palais des Marchands; enfin que l'eau étoit montée jusques dans quelques-uns des Jardins de la Ville.

Le lendemain on commença à emporter la boue de la *Slabode*, chacun ayant la liberté de le faire à ses dépens, & de la transporter dans son Jardin pour le rehausser, ou par tout ailleurs, où on le jugeroit à propos. Et pour

1702.

3. M. 1.

On nettoya
les chemins.Déborde-
ment d'eau.

avan-

1702.

9. May.

avancer d'autant plus cet ouvrage, les Marchands Allemands s'assemblèrent à l'Hôtel des Seigneurs, belle maison, bien située, avec un beau Jardin. Ils y choisirent deux autres Inspecteurs, qu'ils joignirent aux premiers, pour travailler de concert avec eux à exécuter ce dessein. Ce choix se fit à la pluralité des voix, chacun écrivant le nom de celui auquel il donnoit son suffrage sur un petit billet. On joignit à ceux cy, huit autres personnes, pour leur servir d'assistants, & on leur donna une autorité suffisante.

Le neuvième, jour de la S. Nicolas, nous reçûmes des lettres de Hollande du 28. du mois précédent, avec la triste nouvelle de la mort de Sa Majesté Britannique, Guillaume III. de glorieuse mémoire, qui n'avoit été malade que quatre jours. Cette nouvelle causa une grande consternation parmy les Etrangers, & particulièrement, parmy nos compatriotes, qui connoissoient mieux que personne le mérite de ce Prince, & qui en prirent le deuil pour six semaines.

Le dix-neuvième, nous en reçûmes d'autres, qui nous apprirent qu'il y avoit eu une grande inondation en Hollande, qui avoit submergé plusieurs Villages, & fait périr beaucoup de monde. Ces nouvelles ajoûtoient, que les Alliez avoient emporté *Keyser & c.*

Le

Le vingt-unième, on celebra à *Volla diemerska Bogarodieffa*, Ville où l'on prétend qu'aparût autrefois la Vierge Marie, une Fête en mémoire de cet événement. Cette solennité revient tous les ans, le Jeudy avant la Pentecôte, qu'on nomme *Seemuck*. Quelques Ecclesiastiques se rendent ce jour-là, dès le matin, à une Fosse ou Puits, où l'on jette ceux que l'on trouve assassinés dans les grands chemins ou ailleurs; & ceux qui sont exécutez par ordre de la Justice. Ces Puits, dont il y en a 3. ou 4. aux environs de Moscow, se remplissent de terre tous les ans, & on en creuse d'autres. C'est ce qui s'étoit fait la veille. On enterra ce jour-là, la mere de l'Impératrice, morte le jour précédent, parce qu'on ne laisse guères icy les morts hors de terre, comme nous le dirons plus amplement en son lieu. Cet Enterrement se fit sans aucune ceremonie. Le feu prit le même jour, au matin, à Moscow, & ne fut éteint que sur les dix heures. Il prit le 3. de Juin à un Village qui n'en est pas éloigné, & le 14. pour la troisième fois, à Moscow. Quelques précautions qu'on puisse prendre, cet accident n'arrive que trop souvent dans l'Empire du Czar, & y cause quelquefois de grands ravages.

1702.

21. May.

Fête en mémoire de la Vierge Marie.

CHAPITRE VIII.

Description des productions de la Terre, des Fruits ; des Maisons de Campagne ; des Viviers, & autres choses, auxquelles les Russiens prennent plaisir. Hermites Russiens prisonniers.

1702.
21. May.

Bonnes gro-
seilles.

COMME j'allois quelquefois me divertir à la Campagne avec mes amis, un jour en me promenant dans les bois au mois de Juillet, j'y trouvay de certaines groseilles, qu'on nomme *Costenisa*, qui ont une petite aigreur assez agréable. Les personnes de considération les mangent avec du miel ou du sucre, comme nous mangeons les fraises. Ils en font aussi une sorte de limonade, & une liqueur rafraîchissante, qu'on prescrit aux malades. Les bois des environs de Moscow sont remplis de ce fruit, qui croît à l'ombre sous les arbres, par toute la Russie. Ce mot de *Costenisa*, signifie une groseille pierreuse, & elle en a effectivement une. Chaque queue en produit 3. ou 4. autres plus petites, où pendent ces groseilles par vingtaines, comme on le voit à la lettre A. Les feuilles en sont vertes hyver & été, & elles meurent au mois de Juillet. Il s'en trouve aussi d'une autre

autre sorte , nommées *Brusnisa*, plus grosses que les premières , & dont chaque grain a une queue particulière , comme les groseilles en notre pays , qui croissent 20. ou 30. à une grappe. Celles - cy ne s'élevent pas plus d'un pied au-dessus de la terre , & les autres la moitié plus haut. On en apporte tous les ans une grande quantité à Moscou , où les Etrangers & les Russiens en font bonne provision. Ces derniers en mettent dans des tonneaux , qu'ils remplissent d'eau froide , & l'y laissent tout l'été ; ensuite , ils tirent cette boisson , qu'ils trouvent fort agréable & fort rafraichissante , sur tout quand on y met du sucre ou du miel. On en mange les groseilles de même pour se rafraichir. Les Allemands les pressent & en tirent le suc , qu'ils font bouillir avec du miel & du sucre à une certaine épaisseur , & en mangent avec leur rôti , ce qui lui donne un goût admirable. Ils en conservent aussi dans de petits tonneaux , & y mêlent du jus d'autres groseilles pressées , liqueur dont ils régalaient leurs amis , & qui est fort rafraichissante. La feuille de celles-cy ressemble à celle du buis , comme on le voit à la lettre B. & est aussi toujours verte , hyver & été. La Russie produit naturellement des plantes & des légumes en abondance. Il y croît des choux , qu'on nomme *Kaposse* , dont ils font de gran-

1702.

21. May.

Produc-
tions de la
terre.

1702.
21. May.

des provisions , & que les pauvres mangent deux fois par jour; des concombres, nommez *Ougortfie*, qu'ils mangent comme des pommes & des poires , dont ils font aussi un grand amas , qu'ils gardent toute l'année , & qui sont estimez , même parmy les personnes les plus considérables. Ce pais produit de même beaucoup d'ail , dont les Moscovites sont grands amateurs, & qui en envoient aussi l'odeur , d'une maniere fort desagréable , à ceux qui n'y sont point accoutumez. Le Raifort, nommé *Green*, y est aussi fort commun, & ils en font de bonnes sauces, pour la chair & le poisson. Les navets de plusieurs sortes y abondent, aussi-bien que les choux rouges, & les choux-fleurs, que des Etrangers y ont apportez depuis un certain tems. On y trouve des asperges & des artichaux , mais il n'y a que les Etrangers qui en mangent. Nous leur avons appris la culture des carottes, des panais & des betteraves , qu'ils ont presentement en abondance, de même que de la salade & du fellery, qui leur étoient inconnus, & qu'ils estiment aujourd'huy. Les environs de Moscow produisent beaucoup de fraises, & surtout des petites. Les grosses s'y mangent à la main. Il s'y trouve aussi des framboises , & quantité de melons fort grands , mais trop aquatiques , qui ressemblent un peu à nos concombres.

concombres , & qui produisent peu de pepins.

1702.

21. May

Arbres
fruitiers.

Quant aux arbres fruitiers , ils ont beaucoup de noisettes , & peu de grosses noix. Les pommes y sont bonnes , & agréables à la vûe , tant aigres que douces , & j'y en ay vû de si transparentes , que les pepins en paroissent. Les poires n'y sont pas si bonnes ny si abondantes , outre qu'elles sont petites. Les prunes & les cerises n'y valent pas grand' chose non plus , à la réserve de celles qui se trouvent dans les Jardins des Allemands , qui sont très-propres , & assez bien fournis de fruits , de bonnes groseilles , & de plusieurs sortes de fleurs : mais ceux des Russiens sont brûlez & négligez , sans art & sans ornement. Les fontaines & les jets-d'eau y sont inconnus , quoy qu'ils ayent de l'eau abondamment , & qu'il soit facile d'y en faire à peu de frais. Cependant , on commence à trouver quelque changement en cela , de même qu'à l'égard des bâtimens , depuis que le Czar a été dans nos Provinces. Le *Knees* , *Damele Gregoritz Serkaskie* a fait faire un Jardin à la Hollandoise , proche de son village , nommé *Sietjove* , environ à 13. *werstes* de Moscow , qui est assez grand , & que j'ay trouvé très-propre : il est vray que ce Seigneur avoit amené pour cela un Jardinier de Hollande. Aussi , est-ce le Jardin le

Jardins du
Pais.

mieux

1702. mieux ordonné & le plus orné qu'il y ait en
 21. *May.* ce pais-là. Au reste on ne voit guères de choses curieuses en Moscovie. La plus grande beauté des maisons de campagne, consiste en leurs Viviers, qui sont admirables. On en trouve souvent deux ou trois autour de ces maisons, qui sont grands & bien remplis de poisson. Lorsque leurs amis leur rendent visite, ils jettent d'abord les filets à l'eau, en leur présence, & en tirent souvent dequoy remplir vingt ou trente plats, & quelquefois davantage; & ils aiment si fort le poisson, qu'ils ne croiroient pas sans cela faire bonne chere.

Viviers
 remplis de
 poisson.

Je n'oublieray jamais une partie de plaisir, que je fis en compagnie de quelques Demoiselles Hollandaises, avec lesquelles j'allay rendre visite à Mr. *Stresnos*, homme riche, qui demouroit au Village de *Fackeloof* à 15. *verstes* de Moscow, où il nous reçut avec beaucoup d'honnêteté. Ce Seigneur avoit une belle femme, douce & d'agréable humeur, qui fit de son côté tout ce qui lui fut possible pour nous divertir. Nous trouvâmes la maison bien bâtie, & remplie de beaux appartements. Il y avoit de plus une belle cuisine à la Hollandaise, d'une grande propreté, où nos Demoiselles apprêtèrent quelques plats de poisson à notre maniere, bien que nous
 eussions

eussions fait bonne provision de viande froide , outre une vingtaine de plats de poisson à la Ruslienne , qu'on nous servit avec de bonnes sauces. Après le repas , on nous fit passer dans une chambre , où il y avoit plusieurs cordes attachées aux solives pour se faire balancer , passe tems fort ordinaire en ce pais .a. La maîtresse du logis s'y fit balancer , à son tour , par deux Demoiselles suivantes assez jolies. Elle prit même , en cette posture , un jeune enfant sur les genoux , & se mit à chanter , avec ses Demoiselles , d'une maniere fort agréable , nous priant au reste de l'excuser , & nous assurant qu'elle n'auroit pas manqué de faire venir de la musique , si le tems l'eût permis. Après que nous lui en eûmes témoigné nôtre reconnoissance , elle nous conduisit au Vivier , & y fit jeter les filets , pour nous charger de poisson frais à nôtre départ. Nous prîmes ensuite congé de nos hôtes , & remontâmes en carosse très-satisfaits de leurs honnêtetez.

J'apperçûs à côté de ce Village , un arbre d'une grosseur extraordinaire , qui étendoit ses branches à une grande distance : il étoit très bien proportionné , & sa tige avoit trois brasses & demie de tour. C'étoit un Peuplier blanc , que les Rusliens nomment *Asina*.

La plupart des Etrangers ont des Jardins
derriere

1702.
21. May.

1702.
21. May.

derriere leurs maisons , ou à la campagne ; dans lesquels ils cultivent avec soin plusieurs sortes d'arbres fruitiers , & des fleurs , qu'ils font venir de leur pais. Les couches de ces Jardins sont bordées de bois , au lieu de buis. Comme le pais ne produit de soy-même guéres de fleurs , & que celles qui croissent dans les bois sont des plus médiocres, on ne sauroit faire plus de plaisir aux Russiens que de leur donner des bouquets, quand ils viennent dans nos Jardins. Il y a pourtant quelques curieux parmy les plus considérables , qui en ont de semblables aux nôtres , & qui tâchent de cultiver des fleurs comme les Etrangers.

Manieres
des Rus-
siens.

Leurs manieres sont assez extraordinaires. Lors qu'ils se rendent visite & qu'ils entrent dans une chambre, ils ne disent mot, & cherchent des yeux quelque tableau de Saint, dont leurs appartements sont toujours pourvus. Ils lui font trois grandes révérences , & puis plusieurs signes de croix en prononçant ces paroles ; *Gospodi Pomilui*, c'est-à-dire , *Seigneur, aye pitié de moy*, ou bien *Mster esdom Z'ievvoefonon*, qui veut dire , *la Paix soit en cette maison*, & parmy les vivants qui l'habitent , faisant encore des signes de croix. Ensuite ils saluent les gens de la maison & leur parlent. Ils font de même chez les Etrangers , s'adressant au premier tableau qui s'offre à leur vûe , de crainte de manquer de rendre

rendre à Dieu les premiers honneurs, qui lui sont dûs. Leur plus grand divertissement est la chasse à l'oiseau, avec des faucons, & à courre un lièvre avec des lévriers. Ils ont de bons réglemens à cet égard, le nombre des chiens qu'un chacun peut avoir étant fixé selon son rang. Hors cela, ils ont peu de divertissemens particuliers. Les instrumens de musique les plus en usage sont, la harpe, les timbales, la cornemuse, & le cor de chasse. Ils prennent beaucoup de plaisir à se trouver parmy des infensez, des personnes difformes & des Ivrognes sur tout, lors qu'ils le font à l'excès. Quand ils régalent leurs amis, ils se mettent à table à dix heures du matin, & se séparent à une heure après-midy, pour aller dormir chez eux, tant en hyver qu'en été. Leur maniere d'écrire est fort singuliere. Ils prennent le papier de la main gauche, le posent sur leurs genoux, & écrivent ainsi. Il y en a pourtant, qui commencent à écrire comme nous, & particulièrement dans leurs Chancelleries. Leur maniere de coudre differe aussi de la nôtre. Ils mettent leur dé sur le premier doigt, dont ils se servent avec le pouce, pour tirer l'aiguille & le fil vers eux, chose directement opposée à la nôtre. Ils le font aussi des pieds, qu'ils ont ordinairement nuds, & savent tenir, entre les deux premiers doigts,

1702.
21. May.

Leur maniere d'écrire.

Et de coudre.

1702.

21. May.

Hermites

Russiens

l'étofe qu'ils cousent, aussi-bien qu'on le fait parmy nous, sous le genouil, ou en l'attachant. (4)

J'allay, au commencement de Juillet, avec un de mes amis à *Probrofensko*, voir trois Hermites, prisonniers depuis 4. ou 5. jours. Ils avoient demeuré aux environs d'Asoph, sur une

(4) Il est bon d'avertir icy, une fois pour toutes, que depuis que le commerce de ce pays y a attiré beaucoup d'Etrangers, & que le Czar, qui régne aujourd'huy, a fait plusieurs voyages dans les pays Etrangers, les manieres des Russiens sont beaucoup changées, & qu'ils commencent à prendre, sur tout les gens de condition, un air de politesse qu'ils n'avoient pas sous les Prédécesseurs de ce Monarque, à qui la Moscovie sera un jour redevable d'un grand nombre d'établissements très-utiles à la Nation. On fait que ce Prince attire beaucoup d'Etrangers en Moscovie; qu'il y établit les Arts & les Manufactures; qu'il travaille à perfectionner la Navigation & la Ceographie; qu'il com-

mence à introduire dans ses vastes Estats la connoissance des Sciences, que la barbarie de ces Prédécesseurs avoit laissées incultes; & qu'il a depuis peu fait imprimer, à ses dépens, une Bible en Langue Russe, dont chaque famille sera obligée d'avoir un exemplaire, ce qui sera également utile, pour apprendre les fondemens du Christianisme à ce peuple aussi ignorant que grossier, & à déraciner une infinité d'erreurs qui s'étoient introduites en matiere de Religion. Il y a même lieu d'espérer que les Ecoles publiques, & les Académies, qu'il commence à établir, acheveront bien-tôt de bannir la barbarie & l'ignorance, & changeront entierement la face de ce vaste Empire.

une petite riviere, qui va se décharger dans le Danube. Je fus surpris, de leur maniere & de leur habilement. Le plus ancien avoit environ 70. ans, & les deux autres paroissoient en avoir plus de 50. Le premier avoit demeuré 40. ans en ce lieu-là, dans le creux d'un rocher, où il avoit été pris une fois par les Tartares & vendu aux Turcs, d'entre les mains desquels s'étant sauvé peu après, il étoit retourné à son Hermitage, où il avoit toujours demeuré depuis. Ils étoient accusez, à ce qu'on disoit, de s'être éloignez de la Foy Ruslienne; mais ils s'en défendoient, & souhaitoient qu'on les fit examiner, déclarant qu'ils étoient prêts à se soumettre aux plus grandes peines pour la gloire de Jesus-Christ, quoy qu'ils ne scussent ni lire ni écrire. Ils n'étoient vêtus que d'une robe de bure; les cheveux entiere-ment négligez, leur pendoient jusques au milieu du dos, & leur couvroient le visage, de maniere qu'on ne pouvoit les voir sans les en éloigner de la main. Ils avoient sur l'estomac une grande croix de fer, qui pesoit bien quatre livres, attachée à deux bandes de même, qui leur passaient par-dessus les épaules & tomboient sur le dos, étant acrochée à une autre semblable, qui leur servoit de ceinture & étoit jointe par-devant au bas de cette croix sur l'estomac. Les deux derniers avoient

1702.

21. *Oct.*

1702.
21. Août.

une si grande vénération pour ce vieillard , qu'ils le soutenoient par-dessous les bras , toutes les fois qu'il vouloit se lever , comme il fit lorsque nous approchâmes de lui. Ils devoient rester dans cette prison jusqu'au retour de Sa Majesté Czarienne. On les avoit laissez ensemble , sans les mettre aux fers , dans un lieu qui n'étoit pas couvert , assis sur quelques nattes , à quelque distance les uns des autres. Les prisonniers , qui étoient au même endroit , avoient la plupart les fers aux pieds ; & leurs chaînes étoient si courtes , qu'ils avoient de la peine à se remuer. Ils avoient outre cela chacun un garde en dedans , outre ceux de dehors , pour les empêcher de s'évader. Cette prison , faite de poutres , étoit assez élevée , petite , quarrée , & ouverte par en haut ; mais il y avoit quelques endroits couverts en dedans. La curiosité m'ayant porté à voir ces Hermites une seconde fois , j'appris qu'on les avoit fait transporter dans une maison voisine , & qu'ils y devoient demeurer jusques à nouvel ordre.

Victoire
re remportée
sur les Sué-
dois.

On reçût , vers la fin de ce mois , la nouvelle d'une autre victoire , remportée sur les Suédois par les Troupes de Sa Majesté. L'Impératrice m'envoya querir peu après , & m'ordonna de peindre , une seconde fois , les jeunes Princesses en grand , & habillées comme
la

la premiere. (4) J'aurois bien voulu m'en dispenser, & je la suppliai très-humblement de m'excuser, sous prétexte qu'il falloit que je poursuivisse mon voyage : mais comme je trouvoy que mon refus lui déplaisoit, je résolus, pour plusieurs raisons, de la satisfaire, & me mis à travailler sans perdre de tems.

Le cinquième Juin, la plûpart des Marchands, qui étoient restez à Moscow, en partirent pour se rendre à Archangel. Nous les conduisîmes, selon la coûtume, à 10. *verstes* de cette Capitale, jusques à un Village situé sur la *Youse*, ou l'on fit tendre quelques tentes pour y rester quelque-tems, avec les Dames qui nous avoient accompagnez. Ensuite, après avoir pris congé d'eux & leur avoir

1702.

11. May.

5. Juin.

L'Auteur

peint une
seconde fois
les Princesses.

(4) Ce que dit icy nôtre Auteur du desir qu'avoient ces Princesses d'avoir leurs Portraits, est une marque du gout que le Czar régnant a introduit dans son Royaume, & qui y étoit inconnu avant lui : car, suivant la Remarque du Baron de Mayenberg, envoyé par l'Empereur Leopold en 1683. au Czar *Alexis Michailovitch*, il n'étoit pas possible de rencontrer dans toute la Mos-

covie d'autres Images que celles des Saints. De maniere, dit-il, pag. 91. de sa Relation, que la memoire des ayeux, à l'égard de leurs petits-fils, passë avec leur vie. Et il n'y a point de figures des Ancêtres, illustres par leurs belles actions, ny de tableaux, pour exciter leurs Successeurs à la vertu, & leur inspirer une noble émulation.

1702.

5. Jan.

souhaité un bon voyage, le verre à la main, nous retournâmes à la Ville comme nous étions venus.

Il tua &
mange une
grue.

Quelques jours après, me promenant dans le Jardin, derriere nôtre maison, le fusil à la main, comme je faisois assez souvent, pour me divertir, en tirant des becassines & des canards dans le Vivier, ou sur la Riviere de *Yonfe*, j'apperçûs une grue en l'air, au-dessus de ma tête. Je mis aussi-tôt une balle dans mon fusil, (ces oiseaux-là ne se pouvant guères tuer avec des dragées) & j'eus le bonheur de l'atteindre & de la faire tomber dans le Vivier. Cela étoit assez extraordinaire, parce qu'on voit peu de ces oiseaux-là en ce pais-cy. Il y a pourtant des personnes qui en ont à la campagne pour leur plaisir, mais ils les font venir d'ailleurs. Je la fis rôtir, & trouvay qu'elle avoit le goût marécageux.



CHAPITRE IX.

Description de Moscou. Nombre des Eglises & des Monasteres de cette Ville ; avec plusieurs autres particularitez.

IL est tems de parler un peu plus particulièrement des Estats de Sa Majesté Czarienne , qui m'a fait la grace de me permettre , de la propre bouche , d'écrire en toute liberté , ce que je jugerois qui méritoit de l'être , sans m'éloigner de la vérité.

Je commenceray par la ville de Moscow , que j'ay dessinée du haut d'un des Palais de ce Prince , nommé *Vorobyova* , bâtiment de bois d'une grande étendue & à deux étages. Il contient en bas 124. chambres , & autant en haut , à ce que je croy , & est entouré d'une muraille de bois. Sa situation est sur une hauteur , vis-à-vis du Monastere de *Devnise* , Convent de Filles , de l'autre côté de la Riviere de *Moska* , à 3. *versets* de Moscow , à l'Ouëst. J'y avois été régalé quelques jours auparavant , avec plusieurs autres , & quelques Dames , par le beau-frere du Prince Alexandre. Le Czar avoit eu la bonté de choisir lui-même ce lieu , comme le plus propre à mon dessein ,

1702.

5. Juin.

1702.

5. Juin.

& il l'étoit en effet. Mais la Princesse, sœur de Sa Majesté, l'ayant pris pour y passer l'été, je priay le beau-frere du Prince Alexandre de me faire la grace de m'y accompagner, pour lui communiquer l'ordre que j'avois reçu de Sa Majesté. La Princesse répondit, que je n'avois qu'à y venir lorsque je le jugerois à propos; mais qu'elle souhaitoit que je n'y amenasse qu'une personne avec moy, je m'y rendis plusieurs jours de suite, & j'exécutay mon dessein, avec des couleurs à l'eau sur du papier, étant à une des fenêtres du Palais, d'où on voyoit distinctement tout ce qu'il y a dans la Ville & aux environs. J'ay eu soin de marquer les lieux les plus considérables. 1. Le nouveau Monastere de *Devvits*, ou des Filles. 2. Le quartier d'un Régiment d'Infanterie. 3. *Vzorstruks*, ou la Loge du Portier. 4. Un lieu nommé *Suschovva*. 5. Le Cloître nommé, *Novvinskoy Monastir*. 6. *Savvinskoy Monastir*, ainsi nommé d'après S. *Savvin*. 7. L'Eglise *Nicolay-na Khipach*, consacrée à S. Nicolas, & nommée ainsi par cette raison. 8. L'Eglise de *Blagovv-sisibena*, ou de l'Annonciation de la Vierge Marie. 9. *Devvits Monastir Strathuot*, ou le Monastere des Filles de Souffrance. 10. *Ustretens-koia Bachna*, ou la Tour de la Porte d'*Ustretens*. 11. *Petrovskhey Monastir*, ou le Couvent de Saint Pierre. 12. Le Palais ou Château. 13. *Troitska Baschna*,

Bafchna, nom de la Tour de l'Eglise, qui est hors du Palais. 14. L'Eglise de *Saboor*, c'est-à-dire, la principale Eglise de la Ville, où il y a le plus de Reliques. 13. *Irvan*, *Vvelick*, ou la haute Tour du Château. 16. *Izerkof Philatorova*, ou la belle Eglise, bâtie par *Philatorova*. 17. L'Eglise nommée *Vvassafenza Borofchak*. 18. *Kodafchevva*, le lieu de la demeure des Tiffcrans en toile de Sa Majesté, à côté de l'Eglise. 19. L'Eglise de S. Nicolas. 20. *Glym-Borock*, ou l'Eglise d'Elhe. 21. *Tugauni*, Eglise nommée d'après le lieu où elle est bâtie. 22. *Andronof Monastir*, ou le Monastere consacré à *Andronius*. 23. Le beau Monastere, nommé *Spasnoy*, ou le nouveau Sauveur. 24. Le Palais du Cloître de *Krutifch*. 25. *Donsko Monastir*, ou le Cloître de la *Donskhe*, Mere de Dieu. 26. *Spasnoy Monastir*, ou le nouveau Cloître, consacré à nôtre Sauveur. 27. Le Cloître d'André. 28. Le Cloître de Daniel, nommé *Danilofski Monastir*. 29. La Riviere de *Moska*. 30. *Vzoro-rob, ovva Gora*, ou la Montagne des Moineaux.

Quelques Auteurs ont prétendu que *Moscow* étoit autrefois une fois plus grand qu'il n'est aujourd'huy. Mais j'ay appris au contraire, après une exacte perquisition, qu'il est plus grand qu'il n'a jamais été, & qu'il n'a jamais eu tant de bâtimens de pierre, qu'il en a présentement, & le nombre en augmente

1702.

J. J. J.

Auteurs
mal infor-
mez à l'é-
gard de cet-
te Ville.

1702.

2. Juin.

Grandeur
de la Ville.

Ses Portes.

Muraille.

tous les jours. Cette Ville, qui est au 55. degré 30. minutes de latitude Septentrionale, est située dans la partie Méridionale, & vers le centre de la Russie ou de la Moscovie, sur la petite Riviere de *Moska*, dont elle porte le nom. Elle a trois bonnes lieues de tour, hors de la muraille de terre, & douze Portes, premierement, celle qu'on nomme *Petroffé Vvate*, ou Porte de *Petroffé*, dont la rue de même nom, s'étend jusques à la muraille rouge, ou *Kuai*. 2. La Porte de *Mesune*, qui a une rue de même. Ces deux Portes-là, qui sont de pierre, sont à la muraille de pierre. La 3. se nomme *Ustresense Bralon*, qui n'est proprement que le chemin, qui mène à la Porte de la Ville de ce nom, car il n'y a point de Porte, de ce côté là, à la muraille de terre, il n'y a qu'une ouverture. La 4. *Petroffé*, d'où il y a une rue de même, qui va à la Ville. La 5. *Tverkske*, d'où il y a une rue semblable. La 6. *Mekuse*, avec une rue de même. La 7. *Arbatse*. La 8. *Preszikhvveshe*, autrefois nommée *Zortelse*, aussi avec une rue. La 9. *Drestesche*, située de même. La 10. *Kakuetske*, sur la Riviere de *Niglene*. La 11. de même. La 12. *Taganse* ou *Tanse*, de la même maniere.

Après avoir fait ce tour-là, je fis le lendemain celui de la muraille de la ville même, nommée *Beloy Gorod*, & trouvay qu'elle n'avoit

voit qu'une heure & demie de tour. On a élevé entre chacune des Portes de la Ville, qu'on vient de nommer, deux Tours jointes aux murailles, & on en trouve même quelquefois trois. Ces Tours, qui sont quarrées & a quatre cents pas l'une de l'autre, ne sont nullement propres à y mettre du canon. Il n'y a que deux Portes, entre lesquelles il n'y a point de ces Tours, & comme Sa Majesté y a fait faire un Jardin, on n'y sauroit passer, & il faut entrer dans la ville en cet endroit. Moscow est divisé en quatre parties, dont la première est le Palais ou Chateau, nommé *Kremf gorod*, situé sur la Riviere de *Moska*, qui passe à côté à l'Ouest, & va se jeter dans l'*Occa* proche de la ville de *Colonna*, à 36. lieues de Moscow; & l'*Occa* tombe dans le *V-volga*, près de *Nisi-No-vogorod*, à 100. lieues de Moscow. Ce Château est ceint d'une haute muraille de pierre, flanquée de plusieurs Tours, dont voici la belle vûe du côté de la riviere, proche du grand Pont. Il a quatre Portes, savoir la *Spasae*, à laquelle est le Cadran, la *Nivalske*, *Demkamennon-Morlu*. La *Trivvatske*, & la *Tay-nuske*; & il est environné d'un fossé sec, jusques à la riviere. Comme il n'y a point de canon dans ce Château, on en fait tirer de l'Arsenal, lors qu'on veut faire des rejoissances, & on le plante sur le *Bazar* ou grand Marché,

1702.

3 *juin*

Le Palais.

1702.

5. Juin.

qui est devant la Cour. Ce Château , où le Czar ne demeure jamais , est bâti de pierres massives , ce qui en rend l'intérieur fort obscur. Le Patriarche y fait sa résidence , & on y tient toutes les Chancelleries ou Cours de Justice , qu'on nomme *Prékaes*. Les principaux Seigneurs de la Cour y avoient aussi quelques maisons , que Sa Majesté s'est appropriées depuis peu , à la réserve d'une seule. Sur le milieu de la grande Cour , qui est entourée de Bâtimens , on voit une Tour , nommée *Ivan Velike* , ou *grand Jean* , où est la grande Cloche , qui tomba au tems de l'Incendie de l'an 1701.

Cloche pesante.

& se fendit. On prétend qu'elle pèse 266666. livres, poids de Hollande, ou 8000. *Poet*, & chaque *Poet* 33. livres de nôtre pais. Elle fut fondue sous le Règne du Grand Duc *Gudenou*. On monte au lieu , où elle étoit suspendue , par 108. degrez , & on la voit encore à l'endroit où elle est tombée. Cette Cloche est d'une grandeur prodigieuse , & marquée sur le bord, en dehors , de caractères Russiens , avec trois

Plusieurs Cloches.

têtes en bas relief d'un côté. En montant encore 31. degrez , on trouve huit autres Cloches suspendues dans les croisées des fenêtres de cette Tour , & neuf autres 30. degrez au-dessus de celles-cy , suspendues de même , les unes plus grandes que les autres. Du haut de cette Tour on voit la ville avec avantage , &

le

le grand nombre des Eglises de pierre dont elle est remplie. Les Dômes & les Clochers de quelques-unes sont dorez, ce qui fait un très-bel effet, lorsque le soleil donne dessus : mais il n'y a rien de si magnifique que l'Eglise de *Saboor*. Il y a outre cela, dans la même Ville, plusieurs beaux Bâtimens de pierre, & l'on travaille présentement à la construction d'un nouvel Arsenal, & à une grande loge de bois, devant la Porte *S. Nicolas*, pour y représenter des pièces de Théâtre. On a même déjà fait venir pour cela des Comédiens de *Dantzick*, qui ont représenté quelques pièces cet hyver, à l'Hôtel du défunt Général le Fort. Les Russiens ont déjà tâché de les imiter, & en ont fait un petit assai, qui n'est pas grand' chose à la vérité, comme on peut bien se l'imaginer. Cependant il est certain que cette Nation ne manque pas de génie, outre qu'elle aime à imiter, soit bien ou mal. Lors même qu'on les fait appercevoir de quelques belles manieres, fort différentes des leurs, ils avouent franchement, qu'elles valent mieux que les leurs, qui ne laissent pas, disent-ils, d'être bonnes.

1702.

5. Juin.

L'Eglise de
Saboor.Nouvel Ar-
senal.

Comédiens.

Imitez par
les Rus-
siens.

Leur génie.

Après avoir parlé de cette première partie de la Ville, je passe à la seconde, qui se nomme *Kietay Gorod*, & est environ au milieu de la Ville; elle est ceinte d'une haute muraille

Seconde
partie de la
Ville.

de

1702. de pierre, nommée *Krasna, astenna*, ou Muraille
 3. *Yarm.* Rouge, parce qu'elle étoit effectivement
 Muraille autrefois de cette couleur, mais on l'a blan-
 Rouge. chit sous le Règne de la Princesse *Sophie Ale-*
Grande E- *xefna*, & de ses freres Mineurs. L'Eglise de
 glise. Sainte *Troytfa*, ou de la Sainte *Trinite*, bâtie par
 un Architecte Italien, & la principale de la
 Ville, est dans cette enceinte, vis-à-vis du
 Marché. Château. C'est aussi où est le grand Marché,
 qui fourmille de monde tous les jours, les prin-
 cipaux Hôtels, les Magazins des Marchands,
 Magazins & les meilleures boutiques, qui sont dispo-
 des Mar- sées dans des rues, selon les especes des mar-
 chands. chandises qu'ils y étalent. Il y en a de même
 dans des lieux couverts, pour ceux qui ven-
 dent des draps, des étoffes, des ouvrages d'or,
 des foyes, des pelleteries, & choses pareilles.
 Les Marchands Etrangers y ont aussi leurs Ma-
 gazins, & s'y rendent tous les jours pour né-
 gocier. Les ouvriers, & les petits Marchands
 y ont, comme les autres, des rues particu-
 lieres.

Troisième La 3. partie de cette ville, se nomme *Beloy*
 division de *Gorod*, ou la Muraille Blanche. Celle-cy, &
 la ville. le *Kuay Gorod*, enferment entierement le Châ-
 teau, jusques à la Riviere de *Moska*. La petite
 La petite Riviere de *Neglina* la traverse, & a d'un côté
 Riviere de *Neglina*, l'Arsenal, & de l'autre le grand *Kabak*; c'est à-
 dire, la Maison où se vend l'Eau-de-vie.

La quatrième partie, comprise dans l'enceinte de la muraille de terre, se nomme *Skorodum*; c'est-à-dire *faite à la hâte*, cette muraille ayant été élevée en très-peu de tems, sur-tout du côté des Rivières de *Moska* & de *Neghene*, ce qu'on fut obligé de faire, pour se mettre à couvert des Tartares, sous le Regne du Czar *Fedor Ivanovitch*, en l'an 1584. Ce Prince étoit fils du Czar *Ivan Vsevoloditch*, le premier qui ait pris le titre de Czar, après avoir soumis à son Empire les Royaumes de *Kaïernof*, de *Casan*, d'*Astracan*, & de *Syberie*. Ce mot de Czar, qui est *Eslavon*, signifie Roy, & non *Empereur*, comme quelques Auteurs le prétendent, les *Eslavons* écrivant le mot *Keiser* ou *Empereur*, *Zesar* ou *kezar*, & le mot *Konig* ou Roy, *Karolie*. Les Allemands se trompent de même, en croyant que le mot de *Czaritsa* signifie *Keiserin* ou *Impératrice*, il ne veut dire que *Reine*.

C'est dans le quartier que je viens de décrire qu'habitent la plupart des gens de guerre. Ils avoient autrefois leur demeure dans l'enceinte des murailles rouges & blanches; mais le Czar les en a fait déloger depuis quelque-tems, à cause de leurs mutineries & de leurs séditions continuelles.

A l'égard des Bâtimens, rien ne m'a paru plus surprenant icy, que la fabrique des maisons,

1701.
3 1. 2.
Q. 1. 1. 2.
partie de la
Vile.

Premier
Czar du
Mokov.e.

Maisons &
Chambers
qui se ten-
dent au
Mokov.e.

1702, sons, qu'on vend toutes faites au Marché;
5. Juin. aussi-bien que des chambres, & des appartements particuliers. Ces maisons sont faites de poutres ou d'arbres joints ensemble, que l'on peut séparer & transporter où l'on veut, & les rejoindre en peu de tems. Elles se vendent de cette maniere jusques à cent & deux cents *Rubels*, chaque *Rubel* valant cinq florins de *Hollande*; les chambres à proportion. (a)

On voit, au-delà de la muraille de terre, des Fauxbourgs, des Villages & des Cloîtres, dont la Ville est environnée, & dont il y en a de fort ferrez & bien remplis de monde. Il y en a même qui touchent la muraille. La demeure des Allemands n'en est qu'à une demy-lieue, & on voit quantité de Villages au-delà.

Grand nombre d'Eglises & de Monasteres. Les Eglises & les Monasteres de la Ville de Moscow, du Château & des autres parties de la Ville & des Fauxbourgs sont en si grand nombre, qu'on en compte jusqu'à 679. y compris les Chapelles. La structure de ces Eglises est ronde, en forme de pomme, non comme

Structure
des Eglises.

(a) Tout cela n'est point surprenant dans un pays où les maisons sont presque toutes de bois, dont la charpente se démonte comme celle d'une armoire. Nous venons d'apprendre quelque chose de bien plus singulier d'un Ambassadeur, qu'a fait apporter de Cambray une très-belle maison de bois.

comme le prétendent quelques Auteurs, pour imiter la voûte des Cieux, mais pour mieux faire entendre le chant des Prêtres. Il y en a d'autres qui s'imaginent que les Russiens attribuent aux Cloches une certaine vertu agréable à Dieu, mais ils se trompent également. Ils ne font que les consacrer, & on les sonne les grandes Fêtes avant le Service Divin.

Les Monasteres, qui sont à Moscow, & aux environs, ont tous des noms differents. Il y en a deux dans le Château, le premier d'Hommes, nommé *Zudoff Monastir*, ou le Monastere des Miracles; c'est celui où l'on inhume les Czariennes & les Princesses; les Czars reposent dans un autre lieu, dont on parlera dans la suite: L'autre, qui est un Monastere de Femmes, se nomme *Vosnesenski*, ou de l'Ascension de Jésus-Christ. Il y en a aussi de fort riches hors de l'enceinte de la muraille de pierre, proche de la Ville, sçavoir celui du Sauveur, de la Vierge, dont on raconte plusieurs Miracles, opérez par son intercession, sur le Don ou le Tanais: celui de S. Andronius, de S. Chrysostome, de S. Jean, & plusieurs autres, jusques au nombre de vingt-deux. Les rues de la Ville, qui sont assez belles & assez larges en quelques endroits, sont presque toutes couvertes de poutres, ou de Ponts faits de pou-

1702.

3. Juin.

Monasteres.

1702.

30. JUIL.

tres, desorte que les chemins n'y sont pas praticables en été, lors qu'il pleut, à cause de l'épaisseur du limon ou de la boue, dont ils sont remplis. Et comme le nombre de ceux qui tiennent boutique en cette Ville est très-grand, il faut qu'ils se contentent d'un petit endroit pour cela, qu'ils ferment le soir en se retirant. Il y a aussi divers Bureaux, dont le principal est celui des affaires étrangères; les autres sont le *Rosered*, où l'on tient le Regître de la Noblesse Russe, des Gouverneurs & des autres Ministres : Le *Dvovorets*, où l'on tient les Comptes de tout ce qui appartient à l'entretien de la Cour : Le *Pofnene*, où sont les Regîtres de toutes les Terres de la Russie : Et enfin, celui du Regître des Soldats, dont le nombre est fort diminué depuis la dernière sédition. Tous ces Bureaux sont des Bâtimens de pierre, où il y a toujours un grand nombre d'Ecrivains ou de Commis, dans plusieurs appartemens, qui ressemblent à des prisons. Ils servent aussi souvent à cet usage, & on y tient des Criminels enchaînez dans des lieux séparés, & même des prisonniers pour dette, qui s'y promènent les fers aux pieds. Les principaux Commis y ont des chambres à part, & en quelques uns, ils sont assis à une longue table couverte d'un tapis rouge, semblable à la tenture des chambres. Les Regîtres des Charges

Charges de ceux qui ont le maniment des affaires étrangères, se tiennent dans celui d'*Innosens*. Ceux des Terres des Royaumes de *Cazan* & d'*Astracan*, & des Provinces qui y sont annexées, dans celui qu'on nomme *Kasans d'Vvoores*. On en a érigé un nouveau pour l'Amirauté, nommé *Ruschevne*, où l'on garde le Regître des Armes. L'Apothicairerie est au même endroit, aussi-bien que le Regître du nom des Orfèvres, qui sont au service de Sa Majesté, & qu'on y paye. Ceux de la meilleure partie des revenus de l'Etat sont dans le *Bolschata Kacina*. On fait les Procès à la Noblesse, aux Chanceliers & aux Commis, dans ceux de *Soednoi Vvolodinerskoi*, & de *Sudnoi Moskofskoi*. Les droits des Sceaux se payent dans celui de *Petschnoi*, & y sont enregîtrez. Toutes les Maisons Religieuses sont soumises au *Prikas* des Monasteres, & les causes spirituelles se jugent dans celui du Patriarche; sçavoir, celles qui regardent les mariages, les héritages, les diffetends soumis à des arbitres, les brouilleries qui surviennent dans les familles, les adulteres, & choses semblables. Celui de *Jamskoi* sert à l'enregîtrement des Chartiers, employez toute l'année au service de Sa Majesté. Pendant le séjour, que j'ay fait à Moscow, ces 18. Bureaux se tenoient dans le Château, hors duquel il y en avoit plusieurs autres; sça-

1702.

5. ju. n.

Apothicairerie.

1702.

5. juin.

Officiers
d'Etat.Ordre de
S. André.

voir, celui de *Puschkarisch*, où l'on enregistre le Canon : Le *Sibirsch*, ou celui des affaires de *Syberie* : Le *Rosbotna*, ou celui où l'on juge les homicides, & quelques autres crimes. Le Chef de ces Chambres est ordinairement un des principaux Favoris, & un des premiers Officiers de l'Etat, que le Czar élève à cette dignité par grace, ou pour récompenser les services. C'est aussi un degré pour parvenir aux plus grandes Charges, qui sont celles de *Boyard*, ou de Conseiller d'Etat, qu'on ne sauroit mieux comparer qu'aux Grands d'Espagne, & aux Pairs de France. Celles d'*Okolnitsches*, qui sont ceux qui accompagnent le Czar quand il sort. des *Doemnie Dykorem*, ou Conseillers Nobles : des *Doemnie Diack*, ou Secretaires du Conseil : des *Stolniks*, ou Officiers de la Table de Sa Majesté : des *Worenes*, ou Officiers de la Cour : des *Schulsi*, Charge un peu moins considérable. Les premiers de la Noblesse, & ceux qui ont l'honneur d'être Alliez à la Czarienne, sont élevés aux Charges de *Spalnickes* ou de Gentils-hommes de la Chambre du Lit. Après ceux-ci suivent les Maîtres-d'Hôtel, les Ecuyers Tranchans, les Echançons, &c. Sa Majesté a établi, depuis son retour des *Pays-Bas*, l'Ordre de Chevalerie de S. André Apôtre, dont il a déjà honoré quatre Seigneurs, sçavoir, le Comte *Ferdar*, *Alexerauz*, *Golovuin*,
Boyard,

Boyard , Premier Ministre d'Etat , & Grand 1702.
Amiral , *Hetman* Grand Général des Cosaques , 5. Juin.

Mr. *Prinz* , Ambassadeur Extraordinaire du Roy de Prusse , & le Général Welt-Maréchal *Boris* , *Petro-wicz Czeremetof* , auxquels il a fait présent de la Croix de S. André , avec l'Image de ce Saint , enrichie de diamants. On peut ajouter à la grandeur de cette Cour , que le Prince qui la gouverne est Monarque absolu sur tous les Peuples , qu'il fait tout selon son bon plaisir ; qu'il peut disposer de la vie & des biens de tous ses Sujets , du plus petit jusques au plus grand ; & enfin , que sa puissance s'étend jusques sur les choses sacrées ; & il peut régler à sa fantaisie le Service Divin , chose dont les autres Têtes Couronnées s'abstiennent , pour ne pas renverser la Hierarchie.

Le Czar]
Monarque
absolu.

Après avoir parlé des récompenses qu'on donne au mérite , & à ceux qui s'aquittent de leur devoir , en paix & en guerre , & au maniement des affaires , je passe à la punition des crimes. La peine des plus énormes est le feu. On fait ériger pour cela , une petite loge de bois quarrée , que l'on entoure de paille en dedans & en dehors , & dans laquelle on enferme le criminel après qu'on a prononcé sa sentence : ensuite on y met le feu , dont il est d'abord suffoqué & réduit en cendres. Ils tranchent la tête avec une hache sur un billot , & pendent

Punition
des crimes.

Brûler.
Décapiter,
& pendre.

1702.
5. Jan.
Enterrer
tout en vie

Fodeter.

La ques-
tion.

pendent comme ailleurs. On y enterre aussi tout en vie juiques aux épaules, comme il a été dit. Au reste ces exécutions s'y font avec si peu de bruit, que lorsque cela arrive à un bout de la Ville, on ne le fait pas à l'autre. Quant à ceux qui n'ont pas mérité la mort, on les punit du *Knoet*; c'est un grand fouet de cuir, dont on les frappe si rudement sur le dos nud, qu'ils en meurent souvent. La maniere dont se fait cette exécution est fort extraordinaire. Le boureau choisit pour cela entre les spectateurs, la personne qu'il juge la plus forte & la plus robuste, & lui met le criminel sur le dos, les bras par-dessus les épaules, & les mains sur l'estomac. Ensuite on lui lie les pieds; un des valets du boureau le prend par les cheveux, & on lui donne le nombre de coups auquel il est condamné, lesquels ne manquent pas d'emporter la peau lors qu'ils sont bien appliquez. Les coups de bâton sont réservés pour les moindres crimes. On met pour cela le criminel le ventre à terre, & deux personnes s'asseient sur sa tête & sur les pieds, jusques à ce que la sentence soit exécutée. Lors qu'ils donnent la question, on suspend le criminel en l'air, & on le frappe avec le fouet, dont on vient de parler, & puis on lui passe un fer ardent sur les cicatrices des coups qu'il a reçus. La plus violente de ces tortures;

res, est lors qu'on fait raser le sommet de la tête du criminel, & qu'on y verse de l'eau froide goutte à goutte; & ceux qui ont enduré ce supplice avouent que c'est le plus cruel de tous. La punition des debiteurs insolubles, ou qui refusent de satisfaire leurs Créanciers, est de les exposer devant le Bureau où ces sortes d'affaires se jugent, où on leur donne à plusieurs reprises trois coups de bâton de côté sur les jambes. Ceux qui doivent 100. *Rubels*, qui font 500. florins, sont punis de cette manière, tous les jours, pendant l'espace d'un mois; & ceux qui doivent plus ou moins à proportion. Et lors qu'en suite de cela, ils ne peuvent encore s'acquitter, on met à prix ce qu'ils possèdent, & on le donne à leurs Créanciers. Enfin, quand cela ne suffit pas, on les livre eux-mêmes, leurs femmes & leurs enfants, à ces Créanciers pour acquitter leurs dettes en servant. On ne décompte même pour ce service, que cinq *Rubels* par an, pour un homme, & la moitié pour une femme; parce qu'il faut qu'on les nourrisse, & qu'on les entretienne d'habits: & ils sont obligés de servir de cette manière jusqu'à ce que la dette soit absolument acquittée.

On tient que la ville de Moscow est au centre, & dans le meilleur climat de la Moscovie,

1702.

5. Juin.

Punition
des debi-
teurs.

1702.
5. *Ann.*

vie, à 120. lieues des Frontieres de tous cô-
tez ; (a) A 86. de celles de Pologne, & à 460.
de l'Empire de Perse, ou de la ville de Tarku,
qui est sous la domination des Moscovites,
en deçà de la Mer Caspienne, à prendre ces
lieuës sur le pied d'une heure de chemin. Il y
a aussi de Moscov, jusques a la dernière place
Frontiere du Czar en Syberie, ou à la Rivie-
re d'Argoem, qui sépare les Estats de ce Prin-
ce d'avec ceux du Cham de la Chine 7600.
Wurversles, c'est-à-dire, 1320. lieues, & de-là
à Peking, ville Capitale de la Chine, 2500.
Wurversles,

(a) On n'entend pas bien comment la ville de Moscov peut être à cent vingt lieues des Frontieres de cet Empire, ainsi que le dit notre Auteur après Olearius, d'où il semble l'avoir copié, puis qu'il y en a plus de treize cents de là aux extrémités de la Moscovie Asiati-que, qui ont même été reculées ces dernières années, par la réunion d'un grand peuple de Tartares, qui se sont soumis à la domination du Czar; en sorte qu'on peut dire à présent que les Estats de ce Prince s'étendent du côté du Nord-Est

jusques aux Tartares Chinois, sans qu'on puisse dire au juste qu'elle est l'étendue d'un pais peu connu jusques à présent, mais qui le sera sans doute bien tôt par les soins que ce Monarque se donne pour en connoître la situation. Je crois cependant qu'on peut avancer que nous ne connoissons point de Prince qui possède une plus grande étendue de pais ; non pas même le Grand Seigneur, si vous ôtez de son Empire les Estats des Côtes d'Afrique, qui ne lui sont que tribu-
taires.

ruverſtes, à ce que j'ay ouï dire au Sieur *Everhard Isbrants*, qui a fait ce voyage en qualité d'Envoyé de Ruſſie. Quant à la Moſcovie en général, celle qu'on nomme la Ruſſie Noire ou Rouge, & quelquefois la petite Ruſſie, eſt ſituée dans la partie Méridionale de la Pologne, entre la Poleſie, la Volhinie, la Podolie, la Tranſilvanie, la Hongrie, & la Haute ou Petite Pologne : La Ruthe Blanche, qui eſt au Nord-Eſt de la Rouge, eſt le plus grand pais de l'Europe; elle eſt ſituée entre la Mer Glaciale, la Riviere de Jaick, la Mer Caſpienne, une partie du Wolga, la Tartarie Crimée, ou le Przecops, le Nieper ou Boryſthenes, le Grand Duché de Lithuanie, la Livonie, l'Eſthonie, l'Ingrie, la Suède & la Laponie Suédoïſe. Ses principales villes ſont, Moſcow, Wołodimer, Novogorod, Smolenſko, Cazan, Bulgar, Aſtracan, Wologda, Pleſkow, Reſan, Seroſlaw, Pereſlaw, Archangel, & S. Nicolas. Cet Empire de Ruſſie fut gouverné en 1533. par le Grand Duc ou Czar *Iwan* ou *Jean Baſilowitſch*. Ce Tyran mourut en 1584. Son fils *Fedor* ou *Theodore Iwanowitſch* lui ſuccéda la même année, & mourut en 1598. *Boris Gudenou* s'empara de la Couronne, & mourut ſubitement en 1605. Il eut pour Succelſeur ſon fils *Fedor Boriffowitſch Gudenou*, qui ne régna que trois mois, & fut mis à mort par

1702

5. Juin.

Situation
de la Moſ-
covie.Villes de
Moſcovie.Czars de
Moſcovie.

1702.
5. Juin.

le faux Demetrius en 1606. Celui-cy prit sa place, & fut brûlé par les Russiens après avoir régné un an. Il eut pour Successeur *Basile Zusk*, que ses sujets livrèrent aux Polonois, & qui mourut en 1610. Le Prince *Uladislas*, fils de *Sigismond* Roy de Pologne, fut fait Grand Duc de Moscovie en sa place, & en 1613. *Mihalovvutz* ou *Michel Fedorovvutz* de *Romanof*, s'empara de la Souveraineté, & régna jusques en l'an 1645. Il eut pour Successeur son fils *Alexius Michailovvutz*, qui mourut le 29. Janvier 1676. *Fedor Alexevvutz* lui succéda, & mourut le 27. Avril 1682. sans enfants. Les Russiens choisirent, peu après, son frere *Pierre Alexevvutz* qui régne aujourd'huy ; les Factieux couronnèrent la même année son frere *Ivvan Alexevvutz*, qu'ils placèrent sur le Trône avec lui. Ce dernier mourut le 29. Janvier 1696.

Patriar-
cles.

On ne compte icy que 11. Patriarches, jusques en l'an 1700. 1. *Ioff* 2. *Germogen*. 3. *Ignace*, qu'on ne met pourtant pas au nombre des autres, parce qu'il étoit Catholique Romain, sous le faux Demetrius. 4. *Philaret*. 5. *Iosuff*. 6. *Iosiff*. 7. *Nikon*. 8. *Iosiff*. 9. *Pesternin*. 10. *Ioa-han*. 11. *Advan*, après lequel on n'en a point choisi d'autre jusques à present.

Conseillers
d'État.

En l'an 1689. il y avoit à *Moscow* 44. *Boyars* ou Conseillers d'État de diverses familles, savoir,

favoir , 2. de celle des *Zerkassés*. 3. des *Gait-* 1702
thens. 1. des *Odoefskoy*. 3. des *Proforefkyoy*. 5. des 5. Juin.
Sollikouves 3. des *Vvraforey*. 3. des *Czeremztof* 1.
 des *Dolgoruki*. 1. des *Bonodanofski*. 1. des *Trokurof*.
 1. des *Répum*. 1. des *Vvolenskoy*. 1. des *Koslofskoy*.
 1. des *Beratsenskoy*. 1. des *Tkerbarof*. 2. des *Go-*
lovvins. 1. des *Scheyn*. 2. des *Bakurlino*. 1. des *Puf-*
kin. 1. des *Chitkoff*. 1. des *Stueschnoff*. 1. des *Saba-*
kim. 2. des *Miloflafski*. 2. des *Nariulkuns* 1. des
Sokoffmus. 1. des *Tuschkoff*. 1. des *Matunskin*.

Les Troupes, que ce Prince entretient or- Forces du
 dinairement , se montent à 46. ou 50. mille Czar.
 hommes , outre quelques Régiments de Ca-
 valerie & de Lanciers , qui se payent du Tre-
 sor Royal , & qui reçoivent leur solde annuel-
 lement en argent , en bled , & autres choses
 nécessaires. En tems de guerre on fait som-
 mer toute la Noblesse de Russie , Corps très-
 puissant , qu'on fait monter à 200. mille hom-
 mes , y compris leurs Domestiques , plusieurs
 de ces Gentilshommes étant suivis de 10. d'au-
 tres de 20. personnes , & les moins considé-
 rables de deux ou trois.

Les principaux revenus de la Russie , dont Revenus
 on a déjà parlé , se tirent des pelleteries , des de la Russie.
 bleds , des cuirs , des cendres , du chanvre ,
 des nattes , des broffes , du goudron , du suif ,
 &c. On tire aussi un assez grand revenu des
Kabaks , qui sont des maisons appartenant au

1702.

3. Juin.

Czar, où l'on vend de l'eau-de-vie, de la biere & de l'hydromel. Les Douanes produisent pareillement un revenu considérable. On transporte d'Archangel par Mer, dans les Pais Etrangers, du *Cavear* & du *Carloek*; c'est la vesfie de l'Eturgeon, que l'on pêche en quantité à Astracan, & en d'autres endroits dans le Wolga. Ce *Carloek* sert à éclaircir le vin, & fait une bonne cole. On s'en sert aussi dans les teintureries.

Longueur
des jours &
des nuits.

Il ne sera pas hors de propos, ce me semble, d'ajouter icy la longueur des jours & des nuits en Russie. L'Equinoxe commence le 8. Septembre, & égale les jours & les nuits. Le 24. le jour est de 11. heures & la nuit de 13. Le 10. Octobre le jour a 10. heures & la nuit 14. Le 26. le jour a 9. heures & la nuit 15. Le 11. Novembre le jour en a 8. & la nuit 16. Le 27. le jour en a 7. & la nuit 17. Le 12. Décembre les jours recommencent a s'allonger. Le 1. de Janvier le jour a 8. heures & la nuit 16. Le 17. le jour en a 9. & la nuit 15. Le 2. Février le jour en a 10. & la nuit 14. Le 18. le jour en a 11. & la nuit 13. Le 6. Mars l'Equinoxe du Printems égale les jours & les nuits. Le 22. le jour a 13. heures & la nuit 11. Le 7. Avril le jour en a 14. & la nuit 10. Le 23. le jour en a 15. & la nuit 9. Le 9. May le jour en a 16. & la nuit 8. Le 25. le jour en a 17. & la nuit 7.

Le

Le 12. Juin les jours commencent à racourcir. Le 6. Juillet le jour a 16. heures & la nuit 8. Le 22. le jour en a 15. & la nuit 9. Le 1. Août le jour en a 14. & la nuit 10. Le 23. le jour en a 13. & la nuit 11. &c. (a)

1702.

1. Juin.

(a) Ce n'est point parler à tout un pais, qui s'étend du tout en Astronôme, établissant ainsi la longueur des jours & des nuits dans toute la Russie, il falloit pour cela indiquer un climat. Car il est hors de doute que ce calcul ne sauroit convenir depuis le 52. degre de latitude jusques au 70. ou environ ; & certainement les jours sont plus grands en été & plus petits en hyver à Arcangel, par exemple, qu'à Molcovy.





S U P L E M E N T A U C H A P I T R E I X.

„ C O M M E M. le Bruyn a inferé dans ce
 „ Chapitre un petit abrégé de l'Histoire
 „ de Moscovie , qui ne donne pas assez de lu-
 „ mieres sur ce sujet , les Lecteurs ne seront
 „ peut-être pas fachez d'en trouver un icy un
 „ peu plus étendu , & qui fasse mieux connoi-
 „ tre l'histoire d'un pais qui fait le sujet de ce
 „ Volume. La Moscovie , qui a pris ce nom
 „ du Fleuve *Moska* , étoit autrefois occupée
 „ par les *Sarmates* ; ce qu'il ne faut pas enten-
 „ dre toutefois de toute l'étendue du pais que
 „ renferment les Estats du Grand Duc , qui
 „ comprennent aujourd'huy la plus grande
 „ partie du pais qu'occupoient les *Scuthes* &
 „ plusieurs autres peuples. On donne aux
 „ Estats de ce Prince le nom de Russie du mot
 „ *Rossia* , qui , dans la Langue du pais , signifie
 „ un peuple ramassé. *Ruff*, frere de *Loch* & de
 „ *Czech* , jetta les fondemens de cette Mo-
 „ narchie ; & *Igor* en étendit les limites. *Stua-*
 „ *refas* son fils , poussa ses Conquêtes jusques
 „ à la Mer Noire ; *Volodimer* , son fils naturel ,
 „ lui

„ lui succéda & prit le Titre de Grand Duc.
 „ Ce Prince ayant épousé Anne, sœur de Con-
 „ stantin & de Basile Empereurs d'Orient,
 „ renonça à l'Idolatrie l'an 987. & embrassa
 „ la Religion Chrétienne, selon le Rite Grec.
 „ Comme il eut plusieurs enfants, il érigea
 „ des Duchez, qu'il leur donna en Souverai-
 „ neté. Ses Estats ainsi partagez, & la divi-
 „ sion s'étant mise entre les freres après la
 „ mort de leur pere, les Tartares envahirent
 „ la plûpart de ces Principautez, & se les ren-
 „ dirent tributaires. Jean, fils de Basile l'a-
 „ veugle, s'affranchit de cette servitude l'an
 „ 1500. & réunit toute la Moscovie sous sa
 „ domination; son fils Gabriel, surnommé
 „ *Basile*, reprit sur les Polonois la Principau-
 „ té de *Plescovv*, & poussa ses Conquêtes jus-
 „ qu'à la Mer Glaciale. Ce fut lui qui prit le
 „ premier le nom de Czar. Mais ayant été
 „ vaincu par les Tartares, qui pillèrent &
 „ brûlèrent la ville de Moscow; il en eut
 „ tant de déplaisir, qu'il mourut peu de tems
 „ après. Jean Basile son fils, qui lui succéda
 „ en 1533. conquît, outre une partie de la
 „ Livonie, les Royaumes de Casan & d'A-
 „ stracan, & plusieurs autres Provinces sur
 „ les bords de la Mer Caspienne. Ce Prince
 „ mourut l'an 1584. & laissa d'Anastasia, sa
 „ premiere femme, Theodore qui lui succé-
 „ da,

„da; & d'un second lit le malheureux Deme-
 „trius, dont le nom fut si fatal à la Mosco-
 „vie. *Boris Hodun*, Grand Ecuyer de Mosco-
 „vie, & Beau-frere de *Theodore*, voyant que
 „ce Prince n'avoit point d'enfants, résolut
 „d'abord de se défaire de *Demetrius*, & il le
 „fit assassiner à *Uglits*, pendant un incendie,
 „qui consuma presque toute la Ville; & pour
 „couvrir ce crime par un autre, il fit périr
 „tous ceux qui en avoient été les Complices.
 „Il empoisonna ensuite *Theodore*, qui étoit
 „le dernier de la race de *Rurik*. Cet événe-
 „ment arriva l'an 1597. *Boris* ayant ainsi
 „usurpé la Couronne tâcha, par la diminu-
 „tion des Charges & des Impôts, à gagner
 „l'affection du peuple; mais un nommé *Arisf-
 „ko Otropets*, déconcerta bien-tôt tous ses pro-
 „jets. Ce jeune homme, qui avoit l'esprit
 „vif & pénétrant, s'étant instruit du Gou-
 „vernement du pais & de l'état de la Famille
 „Royale, publia qu'il étoit *Demetrius*, que sa
 „mere avoit sauvé du Château d'*Uglits*, &
 „s'étant retiré chez le Prince *Adam Vvinovief-
 „ski*, il promit aux Russiens de les délivrer
 „bien-tôt de la tyrannie de *Boris*. *Arisko* don-
 „na tant de preuves de ce qu'il avançoit au
 „Prince. *Vvinoviefski*, que toutes les sollicita-
 „tions & toutes les promesses que lui fit *Bo-
 „ris* pour l'engager à le lui livrer furent inu-
 „tiles;

„ tiles ; & il aima mieux , pour le mettre en
 „ sûreté , l'envoyer chez le Palatin de Sando-
 „ mir son intime amy. Ce Prince , flâté par
 „ l'espérance de voir monter sa Famille sur le
 „ Thrône de Russie , la donna en mariage au
 „ faux Demetrius ; & lui ayant levé des Trou-
 „ pes , il se mit en devoir d'entrer en Mosco-
 „ vie. Dans le tems qu'il étoit en marche , il
 „ apprit que le Tyran s'étoit empoisonné , &
 „ que son fils *Fedro Borissowus* , avoit été mis en
 „ la place , sous la Régence de sa Mere , que
 „ le peuple étoit pour l'Usurpateur , & le Corps
 „ de la Noblesse pour lui. Cette agréable nou-
 „ velle lui enfla le courage. Il alla droit à
 „ Moscow , dont il se rendit maître , & ayant
 „ fait étrangler la Régente & son fils , il fut
 „ couronné avec les ceremonies accoustu-
 „ mées. Ses débauches , qui l'obligèrent à faire
 „ de nouvelles impositions , le perdirent peu
 „ de tems après , *Basile Smiski* , qui descendoit
 „ des Grands Ducs , par les Princes de *Suedal* ,
 „ se mit à la tête d'un Parti considérable ; &
 „ ayant lui-même tué le faux Demetrius d'un
 „ coup de pistolet , il fut proclamé Czar le
 „ premier de Juin 1606. A peine ce Prince fut-
 „ il sur le Thrône , qu'on vit revivre encore
 „ Demetrius. Le Commis d'un Secrétaire d'E-
 „ stat qui lui ressembloit , publia qu'il s'étoit
 „ sauvé à la faveur des tenebres. Les Polonois
 „ Tom. III. T. , le

„ le soutinrent dans son imposture, lui don-
 „ nèrent des Troupes , & la jeune veuve le
 „ reconnut pour son mary ; mais après trois
 „ ans de guerre , il en couta la Couronne à
 „ *Sauks* qui fut enfermé dans un Cloître , &
 „ la vic à l'imposteur *Demetrius* , qui fut as-
 „ sassiné à *Coluga* par les Tartares , & sa fem-
 „ me *Marine* jettée dans une riviere avec son
 „ fils. Les Moscovites , au milieu de ses trou-
 „ bles , s'adressèrent au Roy de Pologne , &
 „ offrirent la Couronne à son fils *Vladislas* , à
 „ condition qu'il se feroit rebaptiser suivant
 „ le Rite Grec , mais ce Prince, soit qu'il eut
 „ honte d'acquérir une Couronne en trahissant
 „ sa Religion , soit qu'il n'osa se livrer entre
 „ les mains des Moscovites , se contenta d'y
 „ envoyer le Général *Sokoulski* , pour recevoir le
 „ serment de fidélité ; & les Polonois de sa
 „ suite ayant fait de grands ravages dans Mos-
 „ cow , ils en furent chassés , & *Vladislas* fut
 „ déposé. *Michel Federowitch Romanou* fut procla-
 „ mé en sa place l'an 1613. & après avoir sou-
 „ tenu la guerre contre les Polonois , il fut
 „ obligé , par un Traité de Paix , de leur cé-
 „ der les Duchez de *Smolensko* & de *Severie*. Ce
 „ Prince étant mort en 1645. Alexis son fils
 „ lui succéda , & gouverna la Moscovie jus-
 „ qu'en 1676. *Theodore* son fils , ayant épou-
 „ sé une Polonoise , fit croire aux Grands du
 „ Royau-

„ Royaume qu'il avoit dessein d'y introduire
 „ la Religion Catholique, & ils le firent em-
 „ poisonner en 1682. Comme il n'eut pas le
 „ tems de faire son Testament, il pria les
 „ Grands, qui étoient autour de lui, de don-
 „ ner la Couronne au Prince *Pierre* son frere,
 „ cadet du second lit, quoy qu'il n'eut alors
 „ que dix ans, & cela au préjudice de *Fedor*
 „ l'ainé, parce qu'il étoit aveugle. Les *Boyars*
 „ executèrent les volontez d'*Alexis*, & *Pierre*
 „ *Alexiovitch*, qui remplit aujourd'huy si glo-
 „ rieusement le Thrône de Moscovie, fut cou-
 „ ronné. Mais la Princesse *Sophie*, sœur de
 „ *Fedor*, supportant impatiemment l'exclusion
 „ de son frere, trouva le moyen de le faire
 „ associer à l'Empire, & depuis ce tems-là ils
 „ gouvernèrent conjointement jusques à la
 „ mort de *Fedor*, après laquelle *Pierre Alexiovitch*
 „ demeura seul maître du Royaume. Le reste
 „ de l'histoire de ce grand Prince est trop
 „ connuë pour être obligé d'en parler icy.

„ J'ay dit que *Basile* fut le premier qui prit
 „ le nom de *Czar*; son fils *Jean* suivit son exem-
 „ ple, & en l'an 1552. il dit aux Ambassadeurs
 „ de *Sigismond Auguste* Roy de Pologne, que
 „ ce Titre avoit été donné à son pere par le
 „ Pape *Clement* & *Maximilien* Empereur des
 „ Romains, & comme il paroît que le Patriar-
 „ che de Moscovie montra deux ans après à

„ d'autres Ambassadeurs du même Roy des
„ Lettres de Maximilien & de Soliman Empe-
„ reur des Turcs , par lesquelles ils donnoient
„ ce même Titre à Basile Basilide ; il paroît
„ que ceux qui ont écrit que Jean prit lui-
„ même cette qualité , après avoir subjugué
„ Cassan , se sont trompez , aussi-bien que tous
„ ceux qui ont écrit que ce Titre signifie Em-
„ pereur. Il est vray que Herbestein & Olea-
„ rius ont averty , il y a déjà long-tems , que
„ le mot de Czar ne signifie point un Empe-
„ reur , mais un Roy ; & pour détruire entie-
„ rement cette erreur , il ne faut que faire
„ attention aux soins que se donne aujour-
„ d'huy le Czar , pour obtenir des Princes
„ Etrangers le Titre d'Empereur de Russie.
„ Aussi le Grand Duc de Moscovie ne se nom-
„ me jamais le Czar de Russes , mais ou sim-
„ plement Czar , ou déterminément le Czar
„ de Cassan , d'Astracan , ou de Syberie , & ce
„ Prince donne même , dans ses Lettres , la
„ qualité de Czar à de petits Princes qui lui
„ sont tributaires ; comme sont ceux de Car-
„ taline , de Grutinie , & quelques autres.

CHAPITRE X.

Changement des modes , & manieres du país. Arcs-de-Triomphe érigés à Moscovo. Entrée Triomphante du Czar , pour la prise de Nottebourg.

LE tems a produit de grands changements en cet Empire , & par tout depuis le retour du voyage du Czar. Il fit d'abord réformer la maniere de s'habiller , tant à l'égard des hommes que des femmes , & particulièrement , de ceux qui dépendoient de la Cour , & y possédoient quelques Charges , sans en dispenser qui que ce soit , pas même les enfans. Aussi les Marchands Russiens , & les autres , sont habillez de maniere , qu'on ne les sauroit plus distinguer de ceux de nôtre país. On publia une Ordonnance la même année , défendant à tous les Russiens de sortir des portes , sans avoir un just-au-corps à la Polonoise , ou sans être habillez & chaussés à nôtre maniere. Les domestiques des Etrangers y furent obligés les premiers , faute de quoy les Gardes les enlevoient de derriere les traîneaux , & leur faisoient payer l'amende avant que de les relâcher ; mais ce Reglement ne regardoit ny les Paisans ny les Campagnards.

Comme

1702.
§ 7^{me}.
C h a n g e -
m e n t s i n t r o -
d u i t s d a n s
l' E m p i r e .

R e g l e m e n t
d e s L o i s . . .

1702.

3. Juin.

Comme ce changement se pourra éfacer avec le tems, jufques à la memoire des anciens habillements du pais, j'ay peint fur de la toile ceux des Demeitelles, & l'ay fait de côté, pour qu'on pût mieux diftinguer les ornements du derriere de la tête. Comme on peut le voir dans les deux figures.

Il faut observer que la chevelure découverte marque que c'eft une fille, parce que ce feroit une efpece d'infamie à une femme mariée de ne la pas couvrir. Celles cy ont un bonnet fourré fur la tête, plat par-deffus & rond par-deffous, pointu à l'entour, en guife de couronne, & enrichi de pierreries, auffi-bien que par en-haut. Il eft un peu plus long par derriere que par-devant, & a deux pointes. Ce bonnet fe nomme *Tryoehg*.

L'ornement de tête des filles, représenté icy, eft auffi en guife de couronne, enrichi de perles & de diamants, appellé *Perevvaske*. Il y en a qui y attachent un ruban, qu'elles nomment *Suvveriske* : ce qu'elles portent autour du col fe nomme *Ofarelje*, & les pendants-d'oreilles *Sergé*. La Robe de deffus, doublée de fourrure, s'appelle *Soebe*, & celle de deffous *Telagrea* ou *Serrataen*, la chemife *Roelachi*. Les manches en font fi larges & tellement pliffées, qu'on y employe 16. à 17. aulnes de toile. Les braffeleets, ou ornements des bras, qui leur tombent

tombent sur les mains se nomment *Sarokarvie*. 1702.
 Leurs bas, qu'elles n'attachent pas, *Zoelki*, & 5. Juin.
 leurs pantoufles, qui sont rouges, ou jaunes,
 & ont les talons fort élevez & pointus, *Baf-*
makje.

Outre ce changement de mode, on a obli-
 gé les Russiens à se faire raser, à la réserve On coupe
 des moustaches, que les gens de Cour & plu- les barbes.
 sieurs autres ne portent même plus. Et pour
 faire exécuter cet Ordre à la rigueur, on em-
 ploya des personnes pour couper, sans di-
 stinction, les barbes de tous ceux qu'ils ren-
 controient. Cela parut si rude à bien des
 gens, qu'ils tâchoient d'éblouir ceux qui
 avoient cette Commission, à force d'argent,
 mais inutilement, puis qu'ils en rencontroient
 immédiatement après d'autres, qui ne leur
 faisoient point de quartier. Cela se faisoit mê-
 me a la table du Czar, & par tout ailleurs ;
 aux personnes de la premiere qualiré. On ne
 sautoit cependant exprimer la douleur que
 cette réforme causa à bien des gens, qui ne
 pouvoient se consoler de perdre des barbes,
 qu'ils avoient portées si long-tems, & qu'ils
 estimoient des marques d'honneur & de con-
 sideration. Il y en avoit même beaucoup qui
 auroient donné de grosses sommes pour s'en
 exempter.

Ce changement n'a pas été si grand parmi
 les

1702.

31 Juin.

les femmes, à la réserve des personnes de condition, qui portent des fontanges, & les mêmes ajustemens, qui sont en usage parmy nous. Pour mieux faire observer cette Ordonnance, il fallut faire venir par mer des chapeaux, des souliers, & les autres choses nécessaires. Mais comme cela étoit fort incommode & à charge, les Russiens se mirent à les imiter. Ils y réussirent assez mal d'abord, & firent mieux dans la suite, lors qu'on eut fait venir des ouvriers des Pais Etrangers pour les instruire : car, comme on a déjà dit, ils sont assez bons imitateurs, & aiment à apprendre.

R., lemens
contre les
Mandians.

On fit, en même-tems, de bons Réglemens contre les Mandians, qui couroient les rues en si grand nombre, hommes & femmes, qu'on en étoit entouré quand on vouloit acheter quelque chose dans les boutiques à Moscow. Ce qu'il y avoit de plus fâcheux, est que les voleurs se mêloient parmy eux, pour couper des bourses, & voler ainsi impunément ceux qui se trouvoient dans la foule; & la plupart des Russiens ne sont pas trop scrupuleux sur cet article. Le Czar voulant remédier à ces inconvénients, fit défendre à tous les Mandians de demander l'aumône dans les rues, & à un chacun de leur donner quoy que ce fût, sous peine d'une amende de cinq *Rubels*, ou de 25. florins. Cependant, pour pourvoir
à la

à la subsistance des pauvres, on fit ériger des Hôpitaux proche de chaque Eglise, tant au-dedans qu'au-dehors de Moscow, auxquels le Czar assigna un revenu annuel. On fit dé-ivré, de cette maniere, d'une grande incommodité, puis qu'on ne pouvoit sortir des Eglises sans estre poursuivy de ces gens-là, d'un bout de la rue jusqu'à l'autre. Cette sage Ordonnance produisit un autre bon effet, qui fut, que plusieurs gueux se mirent à travailler, de crainte d'être enfermez dans les Hôpitaux, car les Mandians n'aiment pas naturellement l'ouvrage, & ne regardent pas la mendicité comme une chose honteuse. Je me souviens à ce propos d'une aventure, qu'il faut que je rapporte icy.

1702.
5. Juin.
Hôpitaux
pour les
M. ind. ants.

Il vint un jour, à l'Auberge où j'étois, un jeune garçon demander l'aumône à un Marchand qui y logeoit. Celui-cy lui demanda pourquoy il ne tâchoit pas de gagner sa vie en travaillant, ou en se mettant en service. Il répondit, qu'il ne pouvoit travailler, parce qu'on ne lui avoit jamais rien fait apprendre; & qu'à l'égard du service, il n'y avoit personne qui voulut l'employer. Ce Marchand trouvant qu'il avoit la physionomie honnête, lui demanda s'il vouloit le servir, s'il seroit exact à s'acquitter de son devoir, & s'il pourroit trouver quelqu'un, qui voulut ré-

Aventure
d'un jeune
Mandiant.

1702.

5. Juin.

pondre de sa fidélité. C'est une chose fort nécessaire & fort ordinaire en ce pais-là, & sans quoy on ne sauroit se faire rendre justice lors qu'on est volé. Ce pauvre garçon répondit, qu'il ne connoissoit personne qui voulut s'engager pour lui, mais que Dieu seroit sa caution, & qu'il le prenoit à témoin, qu'il le serviroit fidèlement. Le Marchand s'en contenta, le prit à son service; & il eut lieu d'en être content. Cependant il arriva que ce jeune homme se familiarisa un peu trop avec une servante de la maison, qui dès qu'elle se fut aperçue de l'état où elle étoit, elle ne manqua pas de l'en avertir, & on lui conseilla de l'épouser, puis qu'il l'avoit deshonorée. Il n'y avoit guères d'inclination, parce qu'elle étoit beaucoup plus âgée que lui; mais enfin, se trouvant pressé de s'aquiter de la promesse qu'il lui avoit faite; & d'autres lui demandant s'il croyoit pouvoir répondre de cette conduite devant celui qu'il avoit pris pour sa caution, il avoua qu'il auroit de la peine à le faire, & promit d'épouser cette femme. Il le fit en effet, & se mit à faire un petit négoce, avec ce qu'il avoit gagné au service de son maître. Cela lui réussit si bien, qu'il tient présentement une des meilleures boutiques de drap qu'il y ait à Moscow, & qu'on l'estime riche de plus de 30. mille livres. Sa femme est

est toujours avec lui , & ils vivent très bien ensemble : mais comme elle a 60. ans passiez , & que les enfans qu'il en a eus sont morts , il voudroit bien lui persuader de se retirer dans un Cloître , où il l'entretiendrait , afin de se remarier , & de jouir d'une nouvelle famille , à quoy les Loix de Russie ne répugnent pas ; chose à laquelle elle n'a pû se résoudre juiqu'à présent.

Les changements , dont on vient de parler , ont passé juiques dans les Chancelleries , où tous les écrits se font presentement , à la maniere de nôtre pais. Le Czar a cela fort à cœur , & tout ce qui regarde le bien de l'Estat , où rien ne se fait sans sa participation , toutes les affaires passant par ses mains. Il a déjà fait fortifier , avec une diligence extrême , *Norvograd* , *Pleskov* , *Afoph* , *Smolensko* , *Kicof* , & *Archangel* , & nonobstant la dépenſe qu'il a falu faire pour cela , il se trouve , par les soins , & par la bonne économie , la somme de 300. mille *Rubels* dans ses coffres. C'est une chose dont il m'a assuré lui même , & que j'ay apprise depuis de plusieurs autres , & cela après avoir pourvû à tous les frais de la guerre , & à la construction des vaisseaux , aussi-bien qu'à toutes les autres necessitez de l'Estat. Il est vray que cette construction se fait aux dépens du public , chaque milier de paissans étant

1702.
5. Juin.

Change-
ments dans
les Chan-
celleries, ou
Bureaux.

Places for-
tificées.

Tresor de
l'Estat.

La dépenſe
de la con-
struction
des Vaisf.

V ij obligé

1702.
5. Juin.
seux se ti-
refur le pa-
bl.c.

obligé de fournir tout ce qu'il faut pour celle d'un vaisseau, & de ce qui en dépend. Ces passans-là sont vassaux de ce Prince, de quelques Seigneurs, des Gentilshommes, ou des Monasteres. Ceux-cy en ont en grand nombre, & particulièrement celui de *Trooyes*, comme il a été dit.

Belles qua-
litez du
du Prince
héréditaire.

Ainsi les sujets de ce Prince ont lieu de prier Dieu de le conserver & de benir son règne, afin qu'ils parviennent de plus en plus à la connoissance de plusieurs choses avantageuses. Ils ont même lieu de s'en flatter, puisque le Prince héréditaire, qui a 14. ans, suit déjà les traces de son pere, & marque dans cette grande jeunesse beaucoup de jugement & de génie. Il remarque tout, & cherche tort à s'instruire, outre qu'il a un très-beau naturel. Le Czar ne manque pas aussi de cultiver son esprit, & prend un soin tout particulier de son éducation, lui faisant apprendre pour cela le Latin & l'Allemand.

14. Septemb.
Prisonniers
Suédois.

Le quatorzième Septembre, on emmena en cette ville 800. prisonniers Suédois, hommes, femmes & enfans. On en vendit plusieurs, d'abord à 3. & 4. florins par tête, & peu après on en rehaussa le prix, jusques à 20. & 30. Cela encouragea les Etrangers à en acheter, au grand bonheur de ces pauvres gens, puisque ce n'étoit que pour s'en servir
pendant

pendant la guerre , & leur rendre ensuite la liberté. Les Russiens en achetèrent aussi plusieurs , mais les plus malheureux furent ceux qui tombèrent entre les mains des *Tartares*, qui les emmenèrent en esclavage.

Le vingtième on reçut la nouvelle de la prise de *Nottebourg*, par les Troupes de Sa Majesté, & on aprit, par le même Courier, les Articles de la Capitulation que cette Ville avoit été obligée d'accepter, après avoir soutenu trois assauts. Le vingt-troisième on chanta le *Te Deum* pour cette Conquête.

Prise de
Notte-
bourg.

Vers la fin de ce mois, il commença à neiger, & il gela à l'entrée d'Octobre; mais ce premier froid n'eut pas de suite, & il retomba peu après de la playe, dont on avoit déjà été incommodé depuis long-tems.

Il arriva un grand nombre de Vaisseaux Marchands à Archangel cette année, puis qu'on en compta jusques à 154. savoir 66. Anglois, escortez par quatre vaisseaux de guerre, autant de Hollandois, avec trois vaisseaux d'escorte, 16. Hambourgeois, & quatre vaisseaux Danois & de Bremen. La verité est, qu'il y avoit plusieurs petits bâtimens parmy les Anglois, dont la cargaison n'étoit pas considérable.

Vaisseaux
arrivez à
Archangel.

La Riviere de *Youse* fut gelée derriere nôtre habitation, au milieu de Novembre, & plu-

sieurs

1702.
24. de septemb.

sieurs Hollandois & quelques Russiens la traversèrent sur des patins, parce qu'il n'y avoit point de neige. Comme j'avois fait faire un traîneau de main à la maniere de nôtre païs, je me servis de cette occasion pour mener une jeune Demoiselle, ce que l'on n'avoit jamais vû icy. C'étoit la deuxième fois, depuis 32. ans, que j'avois eu des patins aux pieds, & je trouvay qu'on n'oublie pas facilement ce qu'on a une fois bien appris. Mais ce divertissement ne dura pas long-tems, puis qu'il commença à neiger le lendemain.

Bureau
brûlé.

Le vingt-quatrième de ce mois, le Bureau de *Polske* fut réduit en cendres dans le Château, ce qui causa une grande consternation.

On apprit au commencement de Décembre, que le Czar étoit arrivé à la ville de *Peschk*, à 90. *verstes* de *Moscow*. Delà il se rendit à *Salnikof*, Maison de Campagne du Prince *Iofreuil* son oncle, à 30. *verstes* de cette Capitale, & puis à *Nikolskie*, chez le *Knees*, *Mighalo Sakolskies*, *Serkaskie*, Gouverneur de Syberie, qui n'en est qu'à 7. *verstes*.

Préparatifs
pour l'entrée du
Czar.

On fit préparer alors toutes les choses requises pour l'Entrée de Sa Majesté. La plupart des Marchands Etrangers reçurent ordre de se pourvoir d'un plus grand nombre de chevaux qu'à l'ordinaire, avec un valet habillé à l'Allemande, pour conduire l'Artillerie

rie prise sur les Suédois. Les Ministres Etran-
gers, nôtre Résident, le Consul d'Angleter-
re, & quelques Marchands, allèrent le len-
demain saluer le Czar à *Nikolskie*, & en re-
vinrent le jour suivant dès le matin. C'étoit
le quatrième, & celui auquel ce Prince devoit
faire son Entrée. On avoit fait préparer pour
cela des habits à l'Allemande pour 800. hom-
mes, & des Arcs-de-Triomphe de bois, dans
la Rue des *Meesnets* : Le premier dans l'en-
ceinte de la Muraille Rouge, vis-à-vis du
Monastere Grec, proche de l'Imprimerie &
de l'Hôtel du Welt-Maréchal *Czeremetof* : Le
second dans celle de la Muraille Blanche,
proche du Bureau de l'Amirauté, environ à
400. pas de l'autre. Les rues & la campagne
étoient remplies de peuple pour voir cette
solemnité. Je traversay la Ville, & en sortis
pour voir le commencement de la Marche.
Je trouvay à mon arrivée, qu'on avoit fait
une halte, pour mettre tout en ordre, & que
le Czar y travailloit en personne. Il étoit à
pied, & je m'approchay de lui, pour le saluer
& le féliciter sur son heureux retour. Il m'em-
brassa, après m'avoir remercié ; & parut sa-
tisfait de me trouver encore dans ses Estats.
Il me prit ensuite par la main, & me dit,
qu'il vouloit me montrer quelques Pavillons de Vais-
seaux, & qu'il me permettoit de dessiner tout ce
que

1701.

4. Decemb.

Arcs-de-
Triomphe.L'Auteur
félicite le
Czar sur son
retour.

1702.
4. Décemb.

que je souhaiterois. Pendant que j'y étois occupé, un certain Seigneur Ruslien, suivy de quelques domestiques, s'avança & me prit le papier que je tenois à la main. Il appella ensuite un Officier Allemand pour savoir ce que je voulois faire : mais lors qu'il eut appris que je travaillois par ordre du Czar, il me le rendit d'abord, & j'achevay mon ouvrage, ce qui eût été impossible sans la permission de ce Prince.

Entrée
triumphan-
te.

Cette Entrée se fit, de la maniere suivante. Le Régiment des Gardes marchoit le premier, composé de 800. hommes, commandez par le Colonel de *Ridder*, Allemand de nation. La moitié de ce Corps étoit habillé d'écarlate, à l'Allemande, & l'autre à la Ruslienne, parce qu'on n'avoit pas eu assez de tems pour achever leurs habits neufs. Les Soldats & les Paysans Suédois prisonniers marchaient entre deux, trois à trois, divisez en sept bandes, chacune de 80. ou de 84. personnes, faisant en tout environ 580. hommes, entre trois Compagnies de Soldats. Ceux - cy étoient suivis de deux beaux chevaux de main, & d'une Compagnie de Grenadiers, habillez de vert, doublé de rouge, à l'Allemande, hormis qu'ils avoient des bonnets fourrez d'ours, au lieu de chapeaux. C'étoient les premiers Grenadiers des Gardes. Après eux venoient six Hal-
lebar-

lebardiers , cinq Haut-bois & six Officiers. 1702.
 Ensuite le Régiment Royal de *Probrufensko*, 4. Decemb.
 dont il y avoit auffi 400. hommes habillez de
 neuf à l'Allemande, d'un drap vert doublé de
 rouge , & les chapeaux bordez d'un galon
 blanc. Le Czar & le Prince Alexandre étoient
 à la tête de ce Régiment , précédéz de neuf
 fûtes d'Allemagne, & de quelques beaux che-
 vaux de main. Il étoit fuivi d'une partie de ce-
 lui de *Semenoskie* , auffi Gardes de Sa Majesté,
 habillez de bleu doublé de rouge. Après cela
 on vit paroître des Drapeaux pris fur les Sué-
 dois. Premièrement, deux Etendarts, suivis
 d'un grand Pavillon , porté par quatre Sol-
 dats, lequel avoit été arboré fur le Château
 de Nottebourg. Ensuite six Pavillons de Vaif-
 feaux, & 25. Drapeaux, bleus, verts, jaunes
 & rouges , portez chacun par deux Soldats.
 Ils avoient la plupart deux lions d'or , & une
 couronne au-deffus. Ceux-cy étoient suivis de
 40. pieces de canon, tirez les uns par quatre,
 les autres par six chevaux , tous de la même
 couleur, de 4. grands mortiers, & de 15. pie-
 ces de campagne de fonte , petites & gran-
 des; d'un autre mortier , & puis de 14. gros
 canons de fonte fort longs , dont les uns
 étoient tirez par six , & les autres par huit che-
 vaux. Après tout cela, on vit encore une gran-
 de caiffe remplie de batterie de cuifine ; 10.

1701.
4. Decemb.

traîneaux chargez d'armes à feu, 3. tambours, un autre traîneau, contenant des outils de ferrurier, avec un grand soufflet. On vit paroître ensuite les Officiers prisonniers, environ au nombre de 40. marchant séparément, chacun entre deux Soldats, & puis quelques traîneaux remplis de malades & de blessez, suivis de quelques Soldats Russiens, qui fermoient la Marche. Il étoit une heure après-midy, lors qu'ils entrèrent dans la Ville. Après qu'on eut passé la porte de *Twerskie*, qui est au Nord, on s'avança jusqu'au premier Arc-de-Triomphe, que passa le Régiment des Gardes. Le Czar s'y arrêta un bon quart-d'heure pour y prendre quelques rafraîchissements, & y recevoir les compliments du Clergé. Comme la Rue étoit assez large, cette porte avoit trois Arcades, une grande au milieu, & deux plus petites de côté, attachées à la muraille. Elle étoit toute couverte de tapisseries, & de tableaux, de figures & de devises, de sorte qu'on n'en voyoit pas la charpente; il y avoit outre cela un balcon sur le haut, où étoient placez, deux à deux, huit jeunes Musiciens magnifiquement habillez. La grande Arcade étoit couronnée d'un Aigle, & de plusieurs Drapeaux. Le devant des maisons voisines de cet Arc-de-Triomphe étoit aussi tendu de tapisseries & orné de tableaux, avec des balcons
remplis

remplis de Banderolles , de Musiciens & de toutes sortes d'instruments, accompagnez d'une Orgue , qui faisoient une harmonie très-agréable. Les rues étoient couvertes, en cet endroit, de branches vertes, & d'autres verdure, & il s'y trouva un grand nombre de Seigneurs. La Princesse, sœur de Sa Majesté; la Czarienne, & les Princesses ses filles, accompagnées de plusieurs Dames Russiennes & Etrangères, s'étoient placées un peu au-delà, dans la maison du Sieur *Jakof Vassielof Fenderof*, pour y voir cette solennité. Le Czar s'avança, après avoir salué les Princesses, vers le second Arc-de-Triomphe, orné comme le premier. Ce Prince ayant traversé la ville en cet ordre, sortit par la porte de *Meesnietse*, & s'avança vers le quartier des Allemands. Lors qu'il y fut arrivé, le Résident de Hollande lui offrit du vin, qu'il refusa, & demanda de la bière, dont j'eus l'honneur de lui présenter un verre. Il n'en but qu'un petit coup & continua sa marche vers *Probrofensko*. La nuit l'ayant surpris, au sortir de nôtre Habitation, il monta à cheval, & ainsi finit cette cérémonie. Quoy qu'il se fût rendu une quantité de peuple inexprimable à Moscow, pour la voir, il n'y arriva aucun desordre que je sache, & tout s'y passa avec ordre & tranquillité, à la satisfaction de tout le monde, bien que les rues fussent remplies d'échafauts.

1702.
4. Decemb.

CHAPITRE XL

Consécration du Palais d'Isneelhof. Présents qu'on y apporte Un Chirurgien François assassiné. Coûtumes à l'égard des enfans nouveaux nez; des Enterremens, & des Mariages, même parmi les Etrangers.

1702.
11. Decemb.

L'Auteur
felicite le
Czar sur sa
Conquête.

LE douzième de ce mois le Czar vint dîner, sur les dix heures du matin, chez le Sieur Lups, qui étoit arrivé d'Archangel la veille. J'y vins, sans savoir que ce Prince y étoit, pour feliciter ce Marchand sur son retour. Sa Majesté, qui n'étoit accompagnée que de deux Seigneurs Russiens, m'ayant entrevû, me fit entrer. Je pris la liberté de lui présenter quelques Vers, que j'avois faits sur la prise de Nottebourg, le priant d'en excuser les défauts, parce que je n'étois pas Poete, & de les envisager simplement comme un effet de mon zèle, & de la joye que j'avois de sa Conquête. Il les reçût très-favorablement, me fit asseoir, & m'ordonna de faire au Sieur Lups la relation de son Entrée, dont je m'aquittay à sa satisfaction. Ensuite on but quelques rasades, à la continuation de la nouvelle gloire qu'il venoit d'aquerir. (a)

Le

(a) La plupart de ceux qui bront cette Relation, seront peut-être surpris que ce Prince se familiarisât si

Le dix-neuvième, je reçûs ordre de l'Impératrice de faire porter à *Ismaelhof* les trois Portraits, que j'avois faits une seconde fois des jeunes Princesses. Elles étoient parties de Moscov presqu'en même-tems que moy, & ne faisoient que de descendre de carosse lorsque j'arrivay. Le frere de l'Impératrice les attendoit, avec quelques Prêtres, pour les introduire au Palais, qu'on avoit rebâti cet été, le vieux étant tombé en ruines. C'étoit le jour auquel il devoit être consacré, avant que la Cour y entrât. M'étant fait annoncer, je reçûs ordre de m'arrêter dans le premier appartement, où je trouvay plusieurs Dames de la Cour. Le plancher étoit couvert de foin, & il y avoit à droite une grande table garnie de grands & de petits pains, sur quelques-uns desquels il y avoit une poignée de sel, & sur d'autres une saliere d'argent remplie de sel. C'est la coûtume de ce pais-cy, que les parents & les amis de ceux qui vont habiter une nouvelle maison, la consacrent, en quelque manie-

1702.

19. Decemb.

Consécra-
tion du Pa-
lais.

fort avec de simples Négocians, jusqu'à aller dîner chez eux, sans même les en faire avertir; mais on doit savoir que chaque pais a ses coûtumes, & que cette li-	goût des Princes du Nord. D'ailleurs la familiarité que ce Prince affecte à l'égard des Marchands Etrangers, ne contribue pas peu à les attirer dans ses Estats.
---	--

berté Allemande est fort du

1702.
12. Decemb.

maniere, avec du sel, & même plusieurs jours de suite. C'est en même-tems une marque de la prospérité qu'on souhaite à ceux qui vont l'habiter, afin qu'ils n'ayent jamais besoin des choses necessaires à la vie. Et lors qu'ils changent de maison, ils laissent à terre, dans celles qu'ils quittent, du foin, avec un pain; emblème des benedictions qu'ils souhaitent à ceux qui y doivent entrer après eux. Les murailles de l'appartement, où je m'arrêtay, étoient ornées, au-dessus des portes & des fenêtres, de 17. differents tableaux à la Grecque, dans lesquels étoient representez les principaux Saints, qui sont honorez par les Moscovites, & ils ont soin de les placer ordinairement dans le premier appartement, quoy qu'on ne laisse pas d'en trouver aussi dans les autres. Le frere de l'Impératrice étoit au bout de cette sale, avec plusieurs Seigneurs, & quelques Prêtres debout, ayant des livres devant eux, & chantant des Hymnes. L'Impératrice, accompagnée de plusieurs Dames, étoit dans la troisième, pendant qu'on faisoit le service, qui dura une bonne demy-heure. Après qu'il fut finy, on me conduisit dans une autre sale, où se rendit cette Princesse, à laquelle je souhaitay toutes sortes de prospéritez; j'avois à côté de moy un Interprète pour me faire entendre. Alors cette Princesse me prit par la main;

L'Auteur
seulcite
l'Impératrice
sur son
Entrée au
nouveau
Palais.

main, & me dit, avec beaucoup de bonté, 1702.

qu'elle vouloit me montrer quelques autres appartements. 19. Decemb.

Elle ordonna ensuite à une de ses Filles-d'honneur de remplir d'eau-de-vie une petite tasse d'or, qu'elle me presenta elle-même, & puis me fit l'honneur de me donner sa main à baiser, comme firent aussi les jeunes Princesses, qui étoient presentes. Après cela, elle me congedia & m'ordonna de revenir dans trois jours..

Comme les Fêtes de Noël approchoient, je pris la liberté de presenter à l'Impératrice un Tableau, que j'avois fait, de la Naissance de Jesus-Christ, avec quelques chapelets, que j'avois apportez de Jerusalem, & la priay de les accepter, au lieu de pain & de sel. Elle en parut satisfaite, & me remercia, en me faisant un present à son tour. Comme j'avois aussi apporté des chapelets pour les jeunes Princesses, elle m'ordonna de les leur porter moi-même. Je les trouvay à table dans un autre appartement, où je leur fis mon present, & puis m'en retournay dans celui de l'Impératrice. Une de ces Princesses m'y suivit & me presenta une petite tasse d'eau-de-vie, & puis un grand verre de vin; ensuite dequoy je me retiray, en les remerciant très-humblement. Le vingt-cinquième, les Russiens célébrèrent la Fête de Noël à leur maniere;

Present
faits à l'Im-
pératrice
par l'Au-
teur.

1702. niere; & le Czar commença à rendre les vi-
23. Decemb. sites ordinaires à ses amis, comme l'année
précédente.

Le tems fut pluvieux, jusques à la fin de l'année, ce qui rendit les chemins si mauvais, que les Marchands & les autres Voyageurs venant d'Archangel, & de plusieurs autres lieux, restèrent en chemin cinq ou six jours de plus qu'à l'ordinaire. Il y avoit long-tems qu'on n'avoit vû un hyver comme celui-là. Mais le tems changea tout-à-coup, à l'entrée de Janvier, avec la nouvelle année: Il s'éclaircit, & il commença à geler avec violence. Le premier jour de l'an 1703. fut employé à faire les préparatifs nécessaires pour un Feu d'Artifice, sur la prise de Nottebourg. Je n'en dis rien icy, parce qu'il ne diffère de celui, dont j'ay fait la description, que par les représentations & quelques autres figures qu'on fit paroître dans les décorations, je diray seulement qu'il fut executé sur le bord de la Riviere de Moska derriere le Château, dans un lieu nommé la Prairie Royale, dont on porte le foin dans les Eglises un certain jour de l'année, suivant une ancienne coûtume.

1703.
1. Janvier.
Feu d'Artifice sur la prise de Nottebourg.

Le Czar
vint M.
Brants.

Le lendemain le Czar se rendit chez M. Brants, accompagné de 200. personnes, qui furent régälées, avec Sa Majesté, dans une salle basse, au son des trompettes & des timbales.

les. On y fit voir entr'autres choses une épée d'une grandeur prodigieuse , laquelle avoit 5. pieds & demy de long , & 3. pouces & demy de large dans le fourreau , bien proportionnée , & qui pesoit plus de 30. livres. Celui à qui elle appartenoit l'ayant tirée , à ma priere , on trouva qu'elle étoit serpentée des deux côtez. La lame en étoit cependant assez legere , & de service , à proportion de la grosseur de la garde. Lors qu'elle étoit dans le fourreau la pointe à terre , un homme assez fort avoit de la peine à la lever d'une main. Nous fûmes pourtant trois qui la levâmes. Celui qui la portoit alors , étoit le fils du dernier Gouverneur d'Altracan , nommé *Petrofske* , mis à mort par les Soldats , qui le précipitèrent du haut de la Tour. Ce fils n'étoit qu'un enfant lorsque cela arriva : ces furieux ne laissèrent pas de le pendre par les pieds , & ne le détachèrent qu'au bout de deux fois 24. heures , ce qui lui gata les pieds , & même lui en fit perdre presque entierement l'usage. Il ne laisse pourtant pas de s'en servir un peu , avec des souliers commodes , & une bequille sous les bras.

Vers le soir , on vit paroître celui qui représente le Patriarche , couvert d'un Manteau Pontifical , chantant au son d'une cloche. C'est un signal pour se séparer. Le Czar se retira aussi-tôt , avec toute la suite , pour ache-

1703.
1. Janvier.
Epée extra-
ordinaire.

Traitement
barbare , &
délivrance
merveilleu-
se.

Arrivée de
celui qui re-
présente le
Patriarche.

1703.
6. Janvier.
Fêtes des
Rois.

ver les visites qu'il avoit encore à faire. Le sixième du mois, on celebra la Fête des Rois, comme l'année précédente, hors qu'il ne s'y trouva pas un si grand nombre d'Ecclesiastiques. On n'y porta pas non plus un si grand nombre de bonnets, comme la première fois. De sorte qu'il y a lieu de croire qu'on apportera encore plus de changement à l'égard de ces solemnitez-là avec le tems. Le vingtième, le Czar envoya ordre aux principaux Seigneurs Russiens, aux Dames, & à plusieurs autres, au nombre de 300. de se rendre à *Ismeethof* à neuf heures du matin. On avoit fait signifier la même chose aux Ministres, aux Marchands Etrangers, & à leurs femmes; aussi s'y trouva-t-il près de 300. personnes, & on avoit recommandé très-expressément à un chacun, d'apporter un présent à la Czarienne, en la venant féliciter. Ces presents consistent ordinairement en galanteries & en ouvrages curieux, d'or ou d'argent; en de jolies Médailles, & choses pareilles, selon l'inclination d'un chacun. Avant que de les presenter, on les fit enregistrer, avec le nom du donateur, & puis on les remit à une des jeunes Princesses, dont chacun baisa la main. La plupart des Seigneurs & des Dames du pais se retirèrent d'abord, & on retint les autres à dîner. Après le repas on dansa, & on se divertit jusqu'à minuit. . . . Il

Presents à
la Czarienne.

Il arriva cette même nuit un accident fâcheux aux nôces du Capitaine *Staets*. Deux Chirurgiens y dansoient avec leurs femmes, lors que deux Officiers, qui venoient d'entrer, les leur voulurent ôter pour danser avec elles. Il y eut d'abord quelques paroles offensantes, ensuite desquelles un de ces Officiers, qui étoit au service du Czar, & qui se nommoit *Bodon*, donna un coup d'épée au travers du corps d'un de ces Chirurgiens, nommé *Garee*, François de nation, qui n'avoit rien pour se défendre, & qui tomba roide mort. L'autre, nommé *Horzy*, fut blessé en même-tems par le second Officier, qui étoit un Capitaine nommé *Saks*. Celui-cy se sentant blessé, mit le doigt sur sa playe & se sauva, mais le Capitaine l'ayant poursuivy, il fut obligé de rentrer, & tomba évanoui à côté de son compagnon. Cependant un de ses amis ayant succé le sang de sa blessure, il revint à soy. Ces Officiers-là les avoient déjà attaquez une fois; mais un des Chirurgiens s'étant saisi d'une épée, & l'autre d'une chaise, les avoient fait sortir de la chambre. Irritez de cela, ils revinrent à la charge, & ce fut alors que le Chirurgien François fut tué. Il n'est pas difficile de se représenter le desordre & la consternation que cela causa dans l'Assemblée, & ces deux Officiers en ayant profité, ils eurent le tems de se sauver, mais

1703.

21. Janvier.

Fâcheux
accident.

1703.
 21. Janvier.
 Les assassins
 sont pris.

ils furent pris deux jours après. Leur Colonel, qui avoit été présent à ce qui s'étoit passé, persuada à son valet, à force de promesses, de se charger de ce crime, & de dire que c'étoit lui qui avoit fait le coup, lui promettant son pardon & un Drapeau. Cet innocent se laissa persuader & avoua le fait. Cependant, aussi-tôt qu'on l'eut appliqué à la question, il désavoua tout, & nomma l'assassin ; mais il étoit trop tard, comme on le dira en son lieu.

Préparatifs
 pour le vo-
 yage de Ve-
 ronis.

Le Czar prit en ce tems-là, la résolution de se rendre à *Veronis*, accompagné de quelques Seigneurs Russiens, & de quelques Allemands, qui eurent ordre de se préparer pour ce voyage. Je reçûs le même ordre le vingt-cinquième, par le Sieur *Kinsius*, qui me dit que Sa Majesté souhaitoit que je visse cette Place, les Vaisseaux qui y étoient, & ce qu'il y avoit de plus remarquable. Je promis d'obéir, & je fis préparer tout ce qu'il me falloit pour ce voyage. Mais avant que d'en faire la Relation, je dois parler du Mariage du Boyar, *Irvan Feudorovitch Golovvin*, ou de *Jean Theodore* fils du Comte de *Golovvin*, Premier Ministre d'Etat, avec la Dame *Borcesovitch Czere-metof*, fille de *Boris Theodore*, Welt-Maréchal de *Czere-metof*, qui a été employé par Sa Majesté Czarienne en plusieurs Ambassades, & particulièrement à la Cour de Vienne, où il a
 aquis

acquis une grande réputation, & a reçu l'Ordre de Malthe.

1703.
28. janvier.

Comme ce Mariage a quelque chose de singulier, & qu'il s'est fait entre deux personnes des plus considérables de l'Estat, je vais en donner une Relation un peu circonstanciée. Il fut célébré le vingt-huitième de ce mois, au Palais du Boyar Feodor Alexeewicz Golouwin; préparé pour cette cérémonie. C'est un bâtiment de bois, bien ordonné, selon les règles de l'art, & rempli de beaux appartements haut & bas, situé sur une éminence, un peu au-delà de la demeure des Allemands, de l'autre côté de la Riviere de *Youse*. On y avoit placé, en bon ordre, plusieurs tables dans un grand salon, avec la Musique. Il y avoit, dans un autre appartement, une table pour la sœur du Czar, l'Impératrice, & les trois jeunes Princesses; pour plusieurs Dames de la Cour, & pour des Seigneurs & des Dames du pais, qui étoient à part. Il s'y rendit aussi un grand nombre de spectateurs. Sur les onze heures, le Marié parut seul dans la Sale de l'Audience, à la main gauche, où il reçût les félicitations des Seigneurs, auxquels il fit donner des liqueurs distillées. Sur le midy on vint l'avertir qu'il étoit tems de se rendre au lieu où il devoit être Marié, & où il fut conduit au son des trompettes & des tymbales, qui l'atten-

Nôces extraordinaires.

doient

1703. 28. Janvier. doivent à la porte. C'étoit une petite Chapelle du Palais, qui n'en étoit éloignée que de quelques pas. Il seroit assez difficile de bien représenter toute la magnificence de cette Fête, dans laquelle le Czar voulut faire l'office de Maréchal, & se trouva par tout. Aussi-tôt que le marié fut arrivé dans la Chapelle, on envoya quérir la Mariée. Elle avoit passé la nuit dans la maison du défunt M. *Houtman*, dans le quartier des Allemands. Il y avoit déjà quelque-tems qu'on avoit cédé cette maison au Welt-Maréchal, pere de la Mariée, par ordre du Czar. Toutes les Dames Russiennes & Allemandes, invitées à cette Nôce, s'y étoient aussi rendues pour accompagner cette Dame, qu'on vint prendre de la maniere suivante. Le premier qui parut fut un timbalier, monté sur un cheval blanc, suivi de cinq trompettes montez de même; ensuite 16. Maîtres-d'Hôtel, choisis entre les Russiens & les Etrangers, tous montez sur de beaux chevaux. Le Czar parut après eux dans un beau carosse, fait en Hollande, tiré par six chevaux gris-pommelez. Après lui, cinq carosses vuides, aussi à six chevaux, puis une Calèche à six chevaux pour la Mariée, & quelques autres Dames. Sur ces entrefaites, la Princesse, sœur de Sa Majesté, la Czarienne & les jeunes Princesses, se rendirent au Palais
nuptial

nuptial en carosse, mais sans rouës, en guise
 de traîneaux, chacune séparément, ces traî- 1703?
 neaux étant attelés de 6. chevaux. Il y avoit 28. Janvier.
 outre cela un grand nombre de Dames de la
 Cour. Au bout d'une demy-heure on vit pa-
 roître la Mariée, avec les Dames qui l'ac-
 compagnoient, & qui s'étoient mises dans les
 carosses de suite. Lors qu'elle fut arrivée au
 Palais, elle y fut reçue par deux Seigneurs,
 qui devoient lui servir de peres. On avoit
 choisi pour cela un Seigneur Ruslien, & Mr.
 de *Königsberg* Envoyé de *Pologne*, qui l'ayant
 prise par la main, la menèrent à la Chapelle,
 où ils la placèrent à côté de son époux. Elle
 fut suivie de la Princesse, sœur de Sa Maje-
 sté, des jeunes Princesses & d'autres Dames
 de la Cour, qui restèrent à l'entrée de la Cha-
 pelle. Quelques Dames Rusliennes, & les
 Etrangères, se rangèrent sur les côtez, cette
 Chapelle étant si petite, qu'elle ne pouvoit
 contenir que dix ou douze personnes. Ceux
 qui y entrèrent furent, le Czar, le Prince
 Czarien, les Mariez, les deux peres, & deux
 ou trois autres Seigneurs Rusliens. Comme j'é-
 tois curieux de voir cette cérémonie, je me
 plaçay derriere le Marié. Il étoit habillé ma-
 gnifiquement à l'Allemande, aussi-bien que
 son épouse, dont l'habit étoit de satin blanc
 broché d'or, & la coëffure toute garnie de
 dia-

1703. diamans. Il lui pendoit par derriere, sous la
 28. Janvier. fontange, une grosse tresse de cheveux ; mode qui a été long-tems en usage en Allemagne. Elle avoit de plus, sur le haut de la tête, une petite couronne garnie de diamans. Lors qu'on commença la cérémonie, le Prêtre vint se placer devant les Mariez, & se mit à lire dans un livre, qu'il tenoit à la main, ensuite de quoy le Marié mit une bague au doigt de son Epouse. Alors le Prêtre prit deux couronnes unies, de vermeil doré, qu'il leur fit baiser, & puis les leur mit sur la tête. Après cela il se remit à lire, & les Mariez se donnèrent la main droite, & firent trois fois le tour de la Chapelle, de cette maniere. Ensuite le Prêtre prit un verre de vin rouge, dont il fit boire le Marié & puis la Mariée. Ceux-cy en ayant un peu bû le rendirent au Prêtre, qui le donna à ceux qui Officioient auprès de lui. Le Czar, qui se promenoit cependant, un Bâton de Maréchal à la main, voyant que le Prêtre alloit recommencer à lire, lui ordonna d'abreger la cérémonie, & un moment après il donna la Benediction Nuptiale. Sa Majesté ordonna ensuite au Marié de donner un baiser à la Mariée. Elle en fit d'abord quelque difficulté ; mais le Czar l'ayant ordonné une seconde fois, elle obéit. On se rendit après cela dans la Sale des Nôces. Pendant qu'on fit la

la cérémonie du Mariage , la Czarienne & les Dames de la Cour se tinrent aux fenêtres, vis-à-vis de la Chapelle. Peu après on se mit à table, le Marié parmy les hommes, & la Mariée avec les femmes, à la table commune dans le grand salon. Ces Nôces durèrent trois jours de suite, qu'on passa à danser, & en toutes sortes de réjouissances. Le troisième, on regala les Maîtres-d'Hôtel. Cette maniere de célébrer le Mariage des personnes de distinction, est fort différente de celle qui se pratiquoit autrefois, & on pourra la comparer avec les Relations que d'autres Voyageurs en ont fait. A ce recit des cérémonies, qui se pratiquent aux Mariages parmy les Moscovites, je vais parler de celles qu'on employe à la naissance des enfans.

Aussitôt qu'un enfant vient au monde, on envoie chercher un Prêtre pour le purifier. Cette purification s'étend sur tous ceux qui sont présents, qu'il nomme tous par leurs noms, & leur donne la bénédiction. On ne laisse entrer personne avant que le Prêtre soit venu. A son arrivée on nomme l'enfant, du nom du Saint, dont on a célébré la mémoire huit jours avant la naissance de cet enfant, ou qu'on doit célébrer huit jours après. On administre en même tems la Communion à l'enfant, à leur maniere, avant de le baptiser,

Coûtes
des Rus-
siens à l'é-
gard des
naissances.

1703. & sur-tout parmy les personnes de distinction. On ne le baptise même guères qu'au bout de cinq ou six semaines, quand i. se porte bien & qu'il est robuste. Lorsque c'est un garçon, on purifie la mere au bout de cinq semaines, qu'elle se rend à l'Eglise pour cela; & quand c'est une fille, au bout de six. On prend alors un parain & une maraine, & on n'en change plus dans la suite. Ces parains & ces maraines ne sauroient se marier ensemble, & cela s'étend même jusqu'au troisième degré.

Enterrement.

Lors qu'on fait un Enterrement, & sur-tout parmy les gens de considération, tous les amis des deux sexes accompagnent le corps, même sans y être invitez. On le pose sur une biere, portée par quatre ou par six hommes, le cerceuil étant couvert d'un beau drap mortuaire, & le dessus, qui se porte devant le corps, d'un drap plus commun. Les femmes, qui en sont les plus proches, font de grandes lamentations à la Grecque, comme je l'ay déjà dit dans mon premier voyage. Les Prêtres entonnent aussi l'Hymne Funèbre; mais cela se fait avec beaucoup moins de cérémonie parmy le commun peuple.

Coûtumes des étrangers.

Les cérémonies qui se pratiquent parmy les Etrangers different de celles-cy. Il n'en y en fait aucunes ny aux naissances, ny aux mariages,

riages, que celles qu'on observe parmy nous. 1703.

Mais il n'en est pas de même des Nôces, qui 18. Janvier

s'y font avec beaucoup plus de solemnité. On y fait inviter ceux qu'on souhaite, par deux Maîtres-d'Hôtel, qui font leur commission en hyver, dans un beau traîneau tiré par deux chevaux garnis de rubans. Ceux-cy sont précédés de deux hommes à cheval & suivis de deux valets qui se tiennent derriere le traîneau. Le nombre des Conviez est ordinairement de 100. ou de 150. & quelquefois davantage, selon qu'on le juge à propos, & selon le nombre des Seigneurs & des Dames du pais qu'on y invite. Le Maréchal est le chef de ceux qui assistent à ces Nôces. Il tient à la main un grand Bâton de Commandement, garny de rubans par le bout. Celui-cy, assisté des Maîtres-d'Hôtel, dont il y a d'ordinaire deux, commence toutes les santez. On se sert outre cela de quatre, six, ou huit Soumaîtres-d'Hôtel, qui sont chargez du soin de préparer la maison, de la tapisser, & de pourvoir à toutes les choses necessaires. Ils aident aussi au Maître d'Hôtel à servir les Conviez. On les conuoit à une belle écharpe qu'ils ont au bras droit, aussi-bien que le Maître-d'Hôtel, avec cette difference que la sienne est la plus riche. Les filles de Nôce, qui assistent la Mariée, les leur attachent. Ces filles-là sont in-

1703.
28. Janvier.

introduites dans la sale, où se fait la Nôce, en grande cérémonie, au son de plusieurs instrumens. On choisit de plus, de part & d'autre, pour faire honneur aux Mariez, deux peres, deux meres, deux freres & deux sœurs, que l'on introduit de même. Puis on se met à table, où toutes les places sont marquées. L'Ecuyer Tranchant se place entre les deux filles de Nôce, vis-à-vis de la Mariée, & elles lui nouent aussi une écharpe au bras. Le Marié est placé entre les peres & les freres; & la Mariée entre les meres & les sœurs. Après le repas on régale, dans un autre appartement, le Maréchal, les Maîtres-d'Hôtel, & l'Ecuyer Tranchant. On danse ensuite, & c'est le Maréchal qui commence avec la Mariée; puis il prie les autres Dames de danser avec les Maîtres-d'Hôtel. Les peres & les meres dansent après ceux-cy; les freres & les sœurs, & enfin les Mariez. Cela fait, le Maréchal crie LIBERTE', & puis danse qui veut. Ces Nôces durent communément trois jours de suite; & le dernier, les filles de la Nôce régalent le Maréchal, les Maîtres-d'Hôtel, leurs Assistans, & l'Ecuyer tranchant.

Enterre-
mens.

Leurs Enterrements se font de cette maniere. On garde le corps quelques jours, avec celui qui doit précéder la Pompe Funèbre; ensuite on invite les principaux de la Nation, puis

puis la plupart des Marchands, & quelques autres amis, tant à la Ville que dans la *Stabode*. 1703.
 Cette invitation se fait par deux personnes de leur Nation, destinées pour cela, ou choisies par les Parents du défunt. Ceux cy portent de longs Manteaux noirs, & un crêpe au chapeau. Quoy qu'on s'assemble ordinairement à deux heures après-midy, il est nuit avant que le corps soit mis en terre en hyver, & même assez tard en été. On employe à ce Convoy 15. ou 16. Pleureurs & une douzaine de Porteurs, tous mariez & habillez de noir, avec de grands Manteaux de même, qu'on tient pour cela dans les Eglises. Les Pleureurs se placent dans le meilleur appartement à droite, avec les plus proches Parents mâles du défunt, & tout le monde les saluë en entrant. On donne aux Porteurs un crêpe au chapeau, & un autre qu'ils portent en écharpe par dessus l'épaule, & quelquefois encore des gans blancs. On met toutes sortes de rafraîchissements sur deux tables, placées en deux chambres différentes, & on presente continuellement à un chacun, du vin, de la limonade faite de biere, des sucreries, du pain rôti, & des citrons lorsqu'ils s'en trouve. Avant que le corps sorte de la maison, on fait ordinairement present, à chacun des Porteurs, d'une cueillere d'argent, où est gravé

1703.
28. JANVIER.

le nom du défunt. On en donne aussi quelque-fois au Ministre , au Maître d'Ecole & aux Pleureurs. Lors que c'est une fille qu'on porte en terre, on donne des bagues d'or, où est aussi gravé le nom de la défunte. Les Porteurs clouent le dessus du Cercueil avant de sortir; & dès qu'on a commencé le Convoy, le Maître d'Ecole & ses Ecoliers se mettent à chanter, tenant un livre à la main : mais les Réformez ne font chanter que lors qu'ils sont arrivez au Cimetiere. Les jeunes Ecoliers précèdent le corps, suivis de leur Maître, du Ministre, & des Prieurs d'Enterrement. Le corps suit immédiatement apres, accompagné des plus proches Parents, des Pleureurs, des Marchands & des Officiers, qui ne vont pas régulièrement deux à deux comme parmy nous, mais quatre ou cinq à la fois, comme il leur plaît. Quand on est arrivé au Cimetiere, & qu'on a posé le corps en terre, on recommence quelques chants funébres. Ensuite le Ministre fait un discours, & remercie ceux qui ont accompagné le corps, de l'honneur qu'ils lui ont fait, les Porteurs, qui ont tous la pèle à la main, jettent de la terre sur le cercueil, jusqu'à ce que la fosse soit à peu près remplie : puis on invite les assistants à retourner à la maison du défunt; mais il n'y entre guères que les Porteurs, qu'on y régale de boisons

sons & de tabac. On fait quelquefois une 1703.
Oraison Funèbre dans l'Eglise, & on y invite 18. Janvier.
les femmes La Veuve du défunt s'y rend, accompagnée des plus proches Parentes, toutes couvertes de crêpon. Celles-cy donnent souvent des marques publiques de leur douleur dans les rues. Cette Pompe Funèbre se fait en carrosse en été & à cheval, parce qu'on ne sauroit aller à pied. Les Cercueils se faisoient autrefois de bois de chêne, mais cela est défendu à présent, le Czar voulant qu'on employe ce bois-là à un autre usage.

Le nombre des Réformez, qui se trouvent icy, se monte environ à 200. personnes. Celui des Luthériens est beaucoup plus grand; aussi ont-ils deux Eglises, au lieu que les autres n'en ont qu'une dans la *Slabode*. Deux Jésuites s'y sont établis depuis quelques années, & ils y enseignent le Latin à plusieurs enfants de leur Communion.



CHAPITRE XII.

Départ de Sa Majesté Czarienne pour Veronis , où l'Auteur, & plusieurs autres l'accompagnent. Choses remarquables en chemin. Arrivée à Veronis.

1703.
28. Janvier.
Voyage de
Veronis.

LE tems du départ du Czar étant arrivé, il se fit accompagner par *Ivan Alexeyvitz Moesin Poeskin*, premier Inspecteur des Monastères de Russie, & qui avoit été auparavant Gouverneur d'Asfracan; Charge dont il s'étoit acquitté dignement; par *Alexe Petrovitch Isneelhof*, le *Knces Gregoive Gregorvitch*, *Gagarin*, *Ivan Andreitch Tolstoy*, Gouverneur d'Asoph; *Ivan Dartzilevitch*, Gouverneur de *Kolomna*; *Alexandre Vvassilevitch Kusken*, Grand Maître de la Maison, & Gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté; *Nariskie*, fils de son Oncle, & par plusieurs autres Seigneurs, qui arrivèrent à Veronis après nous. Le Czar fit aussi cet honneur au Sieur de *Koningzeegg*, Envoyé Extraordinaire de Pologne; au Sieur *Keiserling*, Envoyé du Roy de Prusse, au Sieur *Bellofleur*, Agent du Sieur *Ogienskie*, un des premiers Généraux, & des meilleurs amis du Roy de Pologne, à quelques Officiers de sa Maison, & au fils du fameux Général le *Fort*. Il prit outre cela

cela, trois Marchands, Monsieur *Steels*; ga- 1703.
lant homme, fort estimé de ce Prince, & Mon- 31. janvier
sieur *Hill* Anglois, & le Sr. *Kinsius* Hollandois,
tous très-affectionnez à Sa Majesté. Elle sou-
haita, que je prisse les devants avec eux; &
nous partîmes le trente-unième Janvier. Le
Czar nous suivit le lendemain, avec le reste
de la compagnie. Nous avons fait ferrer le
dessous de nos traîneaux, pour qu'ils pussent
mieux résister à l'incommodité du voyage, la
terre n'étant guères couverte de neige. Sa Ma-
jesté nous avoit accompagné de *Postvrodens*, &
nous avons six traîneaux, pour nous & pour
nos domestiques. Nous partîmes sur les 3. heu-
res après-midy, & nous devions trouver des re-
lais de chevaux, de 20. en 20. *versets*. On trouve
des pilliers, de *verset* en *verset*, d'icy à Veron-
is, sur lesquels on voit, en caractères Rus-
siens & Allemands, l'année 1701. qui marque
le tems auquel ils furent plantez. On a mis en-
tre chacun de ces pilliers, qui sont assez hauts
& peints de rouge, 19. à 20. petits arbres, des
deux côtez du chemin; & il s'en trouve quel-
quefois 3. ou 4. ensemble, entrelacez de bran-
ches comme des gabions, pour les defendre
& les empêcher de sortir de terre. Il y a 552.
de ces pilliers qui sont à peu près 110. lieues,
à cinq *versets* par lieue, & qui marquent la
distance où l'on est de Moscow, de Veronis,

1703. & des lieux circonvoisins. Je croy que le
 31. Janvier, nombre des jeunes arbres, dont on vient de
 parler, se monte bien à 200. milles. Cela est
 d'autant plus utile, que sans ces pilliers & ces
 arbres, on auroit de la peine à trouver les
 chemins, qui sont couverts de neige en hy-
 ver, outre qu'on y voyage la nuit comme le
 jour. Etant parvenus en deux heures de tems
 à *Sgelina*, nous y changeâmes de chevaux,
 pour nous rendre à *Oeljamna*, où nous arrivâ-
 mes sur les 8. heures. Nous descendîmes dans
 un *kabak* de Sa Majesté, assez bien bâti, quoy
 qu'il ne soit que de bois, & il y a dedans plu-
 sieurs appartemens. On y entre par un beau
 degré de cinq marches à cinq angles. Nous
 y fûmes régalez de biere, & trouvâmes bon
 feu dans les chambres, parce que le Czar y
 étoit attendu. Ce Prince a fait bâtir de ces
 maisons-là, de 20. en 20. *versets*, pour la
 commodité des Voyageurs. Nous n'y restâmes
 que deux heures, au bout desquelles nous en
 repartîmes par un tems fort humide. Les che-
 vaux étoient prêts par tout où nous passions,
 & il y avoit du feu dans tous les Villages, où
 les Païsans se tenoient à leurs portes, avec
 des bottes de paille allumées, pour marquer
 la joye qu'ils avoient de la venue du Czar.
 Cela faisoit un assez joli effet pendant la nuit.
 Nous avions 30. *versets* à faire de-là à *Ko-*
lonna,

lomna, (a) où nous arrivâmes avant le jour, 1703.
 & y attendîmes la venue de Sa Majesté. Elle 31. Janvier.
 y arriva sur les 9. heures du matin, pendant
 que j'étois allé voir le dedans & les dehors de
 la Ville. Je sortis par la Porte de *Pjaetnierske*, Situation
 c'est-à-dire, du Vendredy, ou du 5. jour de la da Kolom-
 semaine, & allay jusqu'à celle de *Coffi*, qui na.
 sont les seules qu'on y trouve. Cette Ville est
 ceinte d'une bonne muraille de pierre, qui a
 environ six brasses de haut, & deux d'épais-
 seur, flanquée de plusieurs Tours, dont les
 unes sont rondes, & les autres carrées, à 200.

A a ij pas

(a) La ville de Kolomna est située sur la rive droite de la Riviere de Moscha, à trente-six lieues d'Allemagne de la ville de Moscovv, en y allant par eau, quoy qu'il n'y en ait qu'environ dix-huit par terre. Cette Ville est assez considérable, & le Czar y fait résider un Warvode; ce qui ne se pratique qu'à l'égard des grandes Villes. C'est à une demy-lieuë de Kolomna que la Riviere de *Mosca* se jette dans l'*Occa*, qui va se perdre lui-même dans le *Volga*. Mais j'auray occasion, dans mes Remarques, de décrire plus particulière-

ment le cours des principaux Fleuves de Moscovie. Il y a sur cet article deux fautes dans le Dictionnaire de Baudran. La premiere, que cette Ville est à 26. lieues de Moscovv; & il cite Olearius qui n'en met que 18. La seconde, que la Riviere de *Mosca* se jette dans celle d'*Occa*, à une lieue de Kolomna, & il cite aussi le même Auteur, qui n'y met que trois *werstes*; & on sait que ce Voyageur met cinq *werstes* pour une lieuë. Ces minuties ne sont pas indifferentes pour la Geographie.

1703.
31. Janvier.

pas de distance les unes des autres, sans qu'on y puisse planter du canon. Elle a une demy-lieuë de tour, & la petite Riviere de *Kolom-menske*, dont elle porte le nom, passe à côté. La muraille est presque toute ruinée d'un côté, & il faut passer par-dessus une Montagne assez élevée pour approcher de la Porte de derriere, où le terrain est bas, au-delà de la Riviere. Il y a un Fauxbourg à l'autre Porte, où se vendent les marchandises. Je vis aussi passer un grand nombre de Paissans par cette Porte, qui portoient des denrées à la Ville. La situation en est presque ronde, & il y a un fossé sec du côté le plus élevé, où la muraille est fort haute. Son plus beau bâtiment est l'Eglise d'*Uspenska*, ou de la Séparation de la Mere de Dieu. Elle est bien bâtie, de pierre & assez grande. On y peut joindre le Palais Archiépiscolal; le reste est peu de chose. Ayant satisfait ma curiosité, j'allay à la Maison du Gouverneur, *Ivan Daridev-vitz*, où je trouvay le Czar, & toute la compagnie à table. Lorsque j'approchay de ce Prince, pour lui rendre mes devoirs, il se tourna & me baïsa, & après lui avoir rendu compte de ce que j'avois fait, il me fit asseoir. A deux heures après-midy, nous continuâmes nôtre voyage, pour nous rendre à la Maison de Campagne de M.

Alexan-

Alexandre Vvasielewuitz Koecken, à cinq *wer-* 1703.
stes de cette Ville. Nous y fûmes bien réga- 2. Février.
 lez. C'est un bon bâtiment de bois à deux éta-
 ges, où il y a de beaux appartemens. Nous y
 restâmes jusques à cinq heures du matin, &
 sur les 9. heures nous arrivâmes au petit Lac
 d'*Ivan*, proche du Village d'*Ivanofra*, à 130. Petit Lac
werstes de la Maison de M. *Kieken*. Le *Don*, ou d'Ivan.
 le *Tanaïs*, a sa source dans ce Lac, d'où il cou-
 le dans un long Canal, dont l'eau est fort
 claire & de bon goût, comme l'éprouva le
 Czar & toute la compagnie, quoy que ce Lac,
 qu'on pourroit mieux nommer Etang, soit
 fort marécageux. La moitié de son eau coule
 d'un côté, & le reste de l'autre, ce qui est fort
 remarquable. C'est en ce lieu-là que Sa Ma-
 jesté Czarienne commença en 1702. à faire
 creuser un Canal, pour ouvrir une commu-
 nication entre le *Don* & la Mer *Baltique*. Ce
 Prince lui-même en examina dès-lors tout le
 terrain, comme il le fit pour la seconde fois
 avec nous. Ce Canal, qui est fort profond, a sa
 source dans le *Don*, & doit traverser le Lac
 d'*Ivan*, jusqu'à la petite Riviere de *Shata*, qui
 tombe dans celle d'*Upa*, & celle-cy dans l'*O-*
cca, qui se décharge dans le *Vvolga*. On pourra
 parvenir de cette maniere, au but qu'on se
 propose, de faire une communication entre
 cette

Le Don, ou
le Tanaïs.

Grand Ca-
nal.

1703.
1703, 1704.

cette Riviere & la Mer Baltique. (a) Cela se doit faire par le moyen de plusieurs Ecluses, qui ont 80. pas de long, & 14. de large, sous la direction du Prince *Gogarin*, dont le merite & les belles qualitez, aussi-bien que son zèle pour le service de son Maître, sont dignes des récompenses dont il est comblé. Le Czar nous fit conduire en traîneau sur ces Canaux, ayant fait ferretter les chevaux à la glace, & nous montra cet ouvrage perfectionné, qui consiste

(a) Ce grand ouvrage fut terminé peu de tems après; & M. de l'Isle l'a marqué dans ses nouvelles Cartes de Moscovie. L'Auteur ne s'explique pas bien sur un sujet si important au commerce; il falloit ajouter que le Czar, a établi par-là une communication entre la Mer Baltique, le Pont-Euxin & la Mer Caspienne. Puisque le *Don* ou le *Tanais* va se jeter dans la Mer de *Zabache*, & de là dans la Mer Noire; & le *Wolga*, qui communique à ce Canal, par les Rivières de *Scharta*, d'*Upa* & d'*Occa*, se jette dans la Mer Caspienne. Ainsi les marchandises, qui viennent des Indes & de la Perse, re-

montent par ce dernier Fleuve jusqu'aux Ecluses, qui les portent dans d'autres Rivières, qui les conduisent dans la Mer Baltique; & celles qui viennent de l'Asie Mineure, de la Georgie, & de la Turquie, remontent par le *Tanais*, jusqu'à la même Mer. Cet ouvrage si utile au commerce, dont *Louis XIV.* avoit donné le modèle en France, par la jonction des deux Mers, étoit dû au Prince qui remplit aujourd'hui si glorieusement le Trône de Moscovie; & il lui étoit réservé de suivre le projet des anciens qui avoient joint, par un semblable ouvrage, le *Wolga* & le *Tanais*.

consiste en sept Ecluses fermées de pierre grise. J'y vis aussi un Moulin à tirer de la boue, fait à la Hollandoise, par le moyen duquel, après avoir fait rompre la glace, ce Prince fit tirer de la terre propre à faire des tourbes, qu'on y travaille comme dans nos Provinces. Il y en avoit plusieurs granges remplies, dont nous fîmes l'épreuve, & que nous trouvâmes très-bonnes.

Sa Majesté nous ayant bien régalez à midy, nous partîmes sur les trois heures pour faire 30. *verstes*, jusques à la Maison de Campagne de Monsieur le *Fort*. Comme son Village n'est pas sur le grand chemin, trois de nos conducteurs tournèrent à droite, au lieu de suivre la compagnie, & nous passâmes à une des Maisons de Sa Majesté, cinq *verstes* au-delà. Comme la nuit approchoit, j'y entray avec deux Officiers François, & nous y restâmes jusques à dix heures, en attendant nos compagnons; mais voyant que personne ne paroïssoit, nous continuâmes notre chemin par un Desert, ne trouvant que quelques rai-lis par-cy par-là. Le troisième, nous arrivâmes sur les neuf heures du matin, chez le Prince *Alexandre Daniele-wi az de Mensikof* à 110. *verstes* de la Maison de Monsieur le *Fort*. C'est un grand & beau bâtiment, qui ressemble à une Maison de Plaisance, ayant sur le haut un joli cabinet

1703.

3. *Fevrier*.Grandes
Ecluses fer-
mées.Tourbes
faites en ce
quartier-là.

1703.
3. Février.

cabinet en forme de Fanal, couvert d'un toit détaché, peint très-proprement en dehors, de toutes sortes de couleurs. Cette Maison a plusieurs beaux & bons appartements assez élevez. On n'y sautoit entrer sans passer par la porte du Fort, l'une & l'autre étant entourez d'une même muraille de terre, qui n'est pourtant pas de grande étendue. Il y a plusieurs beaux ouvrages bien garnis de canon; couverts d'un côté par une montagne, & de l'autre par un marécage, ou espece de Lac. Lorsque j'entray où étoit le Czar, il me demanda ou j'avois été? Je répondis, où il avoit plû au Ciel & à nos conducteurs, puisque je ne savois ny la langue ny le chemin. Cela le fit rire, & il le dit aux Seigneurs Russiens qui l'accompagnoient. Il me donna une rasade, & nous régala tous avec une bonté surprenante, faisant tirer le canon à chaque santé. Après le repas, il nous mena sur les ramparts, & nous fit boire des liqueurs différentes, sur chaque ouvrage qu'on visitoit. Ensuite il fit préparer les traîneaux pour traverser le marécage, qui étoit gelé, & voir tout de-là à notre aise. Il me prit dans le sien, sans oublier la liqueur, qui nous suivoit, & qu'on n'épargna pas. Nous retournâmes de-là au Château, où les verres recommencèrent à faire le tour, & à nous échauffer. Comme cet édifice n'avoit pas en-

core

core été nommé, Sa Majesté lui donna le nom d'*Oranjenbourg*. Le Village du Prince Alexandre, qui est à côté, se nomme *Slabootke*. Nous partîmes de cet agréable lieu sur les neuf heures du soir. Le quatrième nous fîmes bien du chemin, mais dans la suite nous n'avancâmes que fort peu, parce qu'il n'y avoit guères de neige. Le Czar ne s'arrêta pourtant pas jusques à *Stapena*, où l'on avoit construit dix Vaisseaux. Nous continuâmes nôtre chemin pendant la nuit, & arrivâmes le cinquième à une heure du matin à *Veronis*, qui est à 190. *versets* du nouvel *Oranjenbourg*. La compagnie s'étant séparée pendant la nuit, on n'arriva que par bandes. Le jeune Monsieur le Fort & moy fûmes les premiers; & comme on n'avoit point réglé les Logemens, nous allâmes tout droit à la Maison du Contre-Amiral *Rier*. Nous y apprîmes qu'il y avoit trois semaines qu'il gardoit le lit d'une chute de chariot. Dès le matin nous allâmes lui témoigner la part que nous prenions à son malheur. Il nous reçût fort civilement, & nous pria de nous servir de sa table & de sa maison. Le Czar arriva à une heure après-midy, au bruit du canon du Chateau & des Vaisseaux, qui étoient déjà engages dans la glace. Ce Prince vint voir le Contre-Amiral un moment après. Il se rendit de-là chez M. *Fedor Mashevour*.

1703?
3. Fevr. 17.
Oranjen-
bourg.

1703.
6. Février.

Apraxin, Membre de l'Amirauté, qui commandoit dans la Place. Nous eûmes ordre de l'y suivre, & fûmes bien régalez, au bruit de l'Artillerie, dont on tiroit de tems en tems 50. pieces; & ainsi finit la journée. On avoit cependant ordonné de préparer des chambres dans le Château pour les Étrangers, & de les bien régaler, en leur donnant toutes les viandes qu'ils souhaiteroient. On n'y épargna pas non plus la boisson, & M. l'Envoyé *Konigzeff*, qui eut la direction de la table, s'en acquitta parfaitement bien. Messieurs *Steel*, *Kinsius* & *Hill*, restèrent chez un amy, & M. le Fort & moy chez le Contre Amiral, d'où nous allions pourtant de tems en tems manger au Château. Sa Majesté demeura dans une maison privée, sur le Quay, avec les Russiens. Le sixième, nous allâmes voir les Vaisseaux, où l'on but gaillardement. *Fewdor Mashewitz* nous régala à mudy & le lendemain. Ce fut la conclusion des Festins, le grand jeûne des Russiens commençant le 8. Le neuvième je priay le Czar de me permettre de dessiner ce qu'il y avoit de plus considérable, ce qu'il m'accorda sur le champ, en disant, *Nous avons fait bonne chere, & nous sommes bien divertis : Nous nous sommes un peu reposés ensuite. Il est presentement tems de travailler.*

CHAPITRE XIII.

Description de Veronis. Le Don ou le Tanais. Retour à Moscou. Départ de Sa Majesté pour se rendre à Sleutelenbourg.

LA ville de Veronis est située au 52 $\frac{1}{2}$. degré de latitude, sur le haut d'une montagne, ceinte d'une muraille de bois, toute pourrie; elle est divisée en trois parties. Les principaux Marchands Russiens habitent un de ces quartiers-là, qu'on nomme *Jakarof*. Il y a une grande Corderie dans la Ville, & les Magazins à poudre y sont hors des murailles, dans des caves. On voit plusieurs maisons sur le penchant de la montagne, le long de la rivière, qui occupent une étendue de 400. pas. Les principales sont habitées par l'Amiral *Golovvin*, M. *Apraxin*, Membre de l'Amirauté, le Boyard *Loskrievvitz*, le Prince *Alexandre Danielovitch*, & par d'autres Russiens de qualité. La plupart de ces maisons sont vis-à-vis de la Citadelle, & celles du Contre-Amiral, & des autres Officiers de Marine, à côté de celles cy, derrière lesquelles il y a des rues, où demeurent ceux qui travaillent à la construction des Vaisseaux. Cet-

1703.

9. Février.

Situation
de Veronis.

1703.

9. Février.

La Citadelle.

te Ville est à l'Ouest de la Riviere de Veronis, dont elle porte le nom. La Citadelle est de l'autre côté, & on s'y rend par un grand Pont de communication, parce que les Fosses sont remplis de l'eau de la riviere, dont le Canal est à present un peu éloigné. C'est un bâtiment quarré, qui a des tours aux quatre coins, & beaucoup de grands appartements, & qui paroît beaucoup par-dehors. Les sables des Danes remplissent tellement la nouvelle riviere, qu'elle n'est pas navigable, & que les vaisseaux sont obligés de passer par la vieille. La Citadelle est le principal Magasin, & c'est aussi le nom qu'on lui donne. Il y avoit plus de 150. pieces de canon dedans, à la verité la meilleure partie sans affuts, pour être transportez selon l'exigence des cas. Cette Citadelle est garnie de pallissades en plusieurs endroits, & pourvue d'une assez bonne Garnison, aussi-bien que les environs de la ville, pour s'opposer aux incursions des Tartares. Les Chantiers, pour la construction des Vaisseaux, sont à côté de la Citadelle, au lieu qu'on les faisoit autrefois par tout. Le Magasin est de l'autre côté. C'est un grand bâtiment à trois étages, dont les deux premiers sont de pierre, & le troisième & le plus élevé, de bois. Il a plusieurs appartements, remplis de toutes les choses nécessaires pour la Marine; chaque for-

te

Les Chan-
tiers pour la
construc-
tion des
Vaisseaux.

te dans un endroit particulier , jusques aux
habits , & tout ce qu'il faut aux Matelots. La
maison , où l'on travaille aux Voiles , est à cô-
té de ce Magasin. On compte qu'il y a près
de dix mille personnes dans cette Ville & aux
environs. On voit aussi deux ou trois Villa-
ges dans la Plaine.

1703.

10. Février.

Nombre des
habitants de
la Ville &
des envi-
rons.

Le dixième , j'allay chercher un lieu pro-
pre à faire le Dessin de la Ville. Je choisîs
pour cela l'endroit le plus élevé d'une mon-
tagne , qui n'en est éloignée que de deux ver-
stes , au Sud-Ouest. J'y commençay mon ou-
vrage ; mais je ne pûs le continuer , le froid
& le vent étant trop violents. J'y retournay
le lendemain à pied , afin de m'échauffer un
peu en chemin , & je me fis accompagner de
mon valet & de trois Matelots du Comte-Ami-
ral , pour empêcher les Rusliens , que la curio-
sité y pourroit attirer , d'approcher de moy.
Je leur ordonnay de se pourvoir d'une gran-
de natte , de quelques bâtons , d'une hache ,
& d'une bêche pour creuser un trou en terre ,
où je me pûsse placer commodément. Lors
qu'il fut fait , je me couvris par derrière de
la natte , pour être moins exposé au vent. As-
sis de cette maniere , on me voyoit facile-
ment de la Ville & le long de la riviere. Je
n'y fus pas long-tems aussi sans être décou-
vert. Deux Charpentiers de Vaisseaux An-
glois ,

1703.
10. *Fevrier*

glois, m'ayant apperçû de cette riviere, envoyèrent deux ou trois de leurs gens pour savoir ce que je faisois. Les voyant avancer, je dis aux Matelots, qui étoient armez de demy piques, d'empêcher qu'on n'approchât de moy, de ne dire à personne ce que je faisois; & au cas qu'on leur demandât, de répondre qu'ils n'en savoient rien. Ils s'assembla cependant plus de cinquante Russiens sur la Montagne, attirés par la curiosité & par la nouveauté du spectacle, sans pouvoir comprendre ce que c'étoit. Mais les Matelots les ayant repoussez, ils n'osèrent passer outre. Lorsque je fus de retour à la Ville, j'appris du Contre-Amiral, que le bruit s'étoit répandu, qu'on avoit fait enterrer en vie, sur le sommet de la montagne, un des domestiques du Czar, sans qu'on sût qui c'étoit, ny pourquoy; que cet homme, enterré jusques à la ceinture, tenoit un grand livre à la main (c'étoit le papier sur lequel je dessinois) & qu'il n'étoit permis à personne d'en approcher, trois sentinelles s'y opposant. Les Officiers même se demandoient, qui étoit celui qui venoit d'être ainsi exécuté. Mais trouvant le douzième du mois, que le criminel avoit changé de place, & par conséquent qu'ils s'étoient trompez, ils allèrent se mettre une autre chimere dans l'esprit. Il y avoit un peu plus loin un vieux Cimetière,
où

où l'on m'avoit vû quelques jours auparavant, 1703.
 & où je me rendis encore une fois, pour en 10. Février.
 faire aussi le dessein. Les Russiens ne sachant
 plus que penser, s'allèrent aviser que je pour-
 rois bien être un Prophète, venu d'outre-mer,
 pour visiter les vieux Cimetieres, dire des
 Messes pour les Morts, & faire d'autres Servi-
 ces Religieux, parce que j'avois toujours un
 livre à la main. Ils se disoient aussi, que j'a-
 vois ordinairement une casaque à la Hongroi-
 se, & que j'étois suivy d'un valet, qui por-
 toit après moy une espee de manteau bleu :
 enfin, que j'étois accompagné de trois Mare-
 lots du Contre-Amiral. Ces imaginations ri-
 dicules auroient cependant pû m'attirer quel-
 que malheur, ces gens-là s'attroupant en grand
 nombre, si le Czar n'eût été lui-même en ces
 quartiers.

On voit icy la representation de cette Vil-
 le. La lettre A. marque le logement de Sa Ma-
 jesté. B. Le lieu où se fait la construction des
 Vaisseaux. C. Le d'*Vovoz*, ou la Citadelle.
 D. L'*Ambaer*, ou le Magasin. E. La Maison où
 l'on travaille aux Voiles. F. La Maison du
 Prince *Alexandre Danilovich*. G. Celle de *Feu-
 dor Mashevitch*. H. *Uspenje Dogoroduzza*; ou l'E-
 glise de l'Assoupissement de la Mere de Dieu.
 I. *Cisma Idman*, Eglise consacrée à *Cisma* &
 à *Daan*, freres, placez dans le Catalogue
 des

Represen-
 tation de la
 Ville.

1703. des Saints. K. *Saboor*, ou l'Eglise de l'Assemblée des Saints. L. *Petriza Bagorodutza*, ou l'Eglise du Vendredy, nom, qui lui a été donné, à ce qu'on dit, à cause que la Vierge Marie s'y étoit montrée un certain Vendredy, d'une maniere extraordinaire, & qu'elle avoit mérité par-là qu'on la lui consacra. M. La vieille Riviere. N. La nouvelle. O. La Montagne d'où je dessinay la Ville. Comme je
- Tombeaux. trouvoy les vieux Tombeaux, dont j'ay parlé, fort extraordinaires, j'en fis le dessein; aussi-bien que du Cimetiere. Ils sont sur une montagne ruinée par les injures du tems, & entr'ouverte en plusieurs endroits, & la terre éboulée entre deux, ce qu'on voit facilement, lors qu'on en fait le tour. Ce Cimetiere n'est plus aussi qu'une petite Montagne détachée, où l'on trouve encore, du haut jusques au bas, des cranes & des ossements, avec des pieces de Cercueils. On en voit deux sur le sommet, dont l'un n'est guères endommagé, & l'autre tout rompu. Je fis grimper un Rusien au haut de cette montagne, sur laquelle il y a deux arbres, pour tâcher de tirer de la terre quelques ossements qui en sortoient, & que l'air avoit rendus aussi blancs que de la craye, ce qui faisoit un effet assez extraordinaire dans cette terre noire, mais il ne put en venir à bout, parce que la terre étoit
- Cimetieres.

étoit gelée. On en trouva la représentation au num. 16. Le terrain qu'on voit devant le Cimetière y a été joint autrefois. Le passage qui y conduit en deçà de la rivière, est au-dessous de cette montagne à gauche ; & on trouve *Siefiskie* à droite dans le fond, proche de la rivière, avec quelques Moulins. A l'égard des Vaisseaux qui sont icy, nous en vîmes 15. à l'eau, savoir 4. Vaisseaux de Guerre, dont le plus grand étoit monté de 54 canons ; 3. Vaisseaux d'Avitaillement, 2. Brûlots, & 6. Vaisseaux à bombes. Il y avoit à terre, prêts à mettre à l'eau, 5. Vaisseaux de Guerre à la Hollandoise, de 60. à 64. canons, 2. à l'Italienne de 50. à 54. une Galeasse à la Venitienne, & 4. Galeres ; outre 17. Galeres à *Siefiskie*, à deux *verstes* de la Ville. On travailloit de plus à 5. autres Vaisseaux de Guerre à l'Angloise, deux perçez pour 74. canons, & deux pour 60. ou 64. Le 5. qui porte le nom de Sa Majesté, parce qu'il a été fait sous sa direction, est percé pour 86. canons. On y préparoit aussi un *Paquetbor*. On voyoit à terre, de l'autre côté de la rivière, environ 200. Brigantins, la plupart construits à Veronis. Il y avoit aussi en ce tems-là, 400. grands Brigantins, sur le Nieper ou le Borysthene, aux environs de Krim, & 300. Barques plates sur le Wolga. De plus 18. Vaisseaux de Guerre à Asoph,

Vaisseau,

1703. un Vaisseau à bombe & un Yacht. Le Czar a
 12. Février. plusieurs autres Vaisseaux, dont le plus grand
 porte 66. canons; quatre de 48. à 50. cinq de
 36. deux de 34. & d'autres plus petits, dont le
 moindre en a 18.

Ce jour-là, le Czar se divertit à faire voile
 sur la glace, dans une Plaine propre à cela.
 Le treizième, sur le soir, on tira une ving-
 taine de bombes sur deux Vaisseaux, & plu-
 sieurs sur une Barque à vingt rames. A mon
 retour, j'appris du Contre-Amiral, que le
 Czarm'avoit envoyé chercher. J'allay le trou-
 ver à l'instant sur le Vaisseau où il étoit, & je
 vis tirer quelques bombes en chemin. Je trou-
 vay ce Prince qui bûvoit, selon la coutume
 du pais, & j'appris qu'il devoit se rendre le
 lendemain quatorzième, avec sa suite, vers
 le *Don* ou *Tanaïs*, environ à 12. *verstes* de Ve-
 ronis, pour visiter les Vaisseaux qui y étoient.
 Nous partîmes à 3. heures après-midy, la plu-
 part à cheval, & le reste en chariot, & lors-
 que nous fûmes à une petite distance de la
 Ville, Sa Majesté s'arrêta dans une Eglise, &
 nous nous détournâmes un peu pour voir un
 certain Moulin d'une forme extraordinaire,
 qui a été fait par un Circassien, & a la forme
 octogone. Il y a par-dedans 4. Moulins, qui
 vont en même-tems, sans qu'il y ait des aîles
 ny quoy que ce soit par-dhors, pour donner
 prise

Voyage
 vers le Ta-
 naïs.

Moulin ex-
 traordinaire.

prise au vent. Mais il a sept voiles en dedans, 1703.
 semblables à celles d'une barque, & se ferme 14 Février.
 en-dehors par de grandes fenêtres ou portes.
 Lorsque le vent est favorable, on ouvre du
 côté d'où il vient, deux ou trois de ces por-
 tes, au travers desquelles le vent donne dans
 les Voiles & fait tourner la machine avec vio-
 lence. On en trouvera le dessein au num. 17.

Le Czar vint nous y rejoindre en caleche,
 & nous pressa de nous avancer, ce que tout le
 monde n'étoit pas en état de faire. Nous ar- Arrivee au
 rivâmes cependant avant la nuit. On fit d'a Tanais.
 bord une décharge de tout le canon des Vais-
 seaux, & nous en allâmes visiter quelques-
 uns, où l'on nous fit boire gaillardement.
 Nous fûmes régalez le soir à la maison d'*Ivan*
Alexevitch Mousin Poersky. Après le souper, plu-
 sieurs se retirèrent à bord des Vaisseaux, fau-
 te de place, parce qu'on n'a pas encore com-
 mencé à bâtir en ce lieu-là; mais on parle d'y
 faire une Ville. Le lendemain nous allâmes
 voir les ouvrages qu'on faisoit pour arrêter
 le cours du *Don*, & lui en donner un autre. On
 avoit fait pour cela une Ecluse, du côté où
 on vouloit le diriger. Cette Riviere, nommée
Tanais, & *Donetz*, par les habitants, est fameu-
 se en Russie. Elle traverse le *Przecops*, ou la
 petite Tartarie, à l'Est, & après avoir bien
 serpenté, elle se détourne par une grande in-

Cours de
 cette Rivie-
 re.

1703.
14. Février.

Dents d'é-
lephant.

flexion assez près du Wolga ; & après s'être enflée, par la jonction de plusieurs Rivières, elle passe à côté d'Asoph, autrefois *Tanaïs*, & va se jeter dans le Lac *Meotide*, ou Mer de *Zabaché*, où elle sépare l'Europe de l'Asie. (a) Nous trouvâmes en ce quartier-là sur la terre, à notre grande surprise, plusieurs dents d'élephant, dont j'en ay gardé une par curiosité, sans pouvoir comprendre comment elles s'y sont trouvées. Il est vray que le Czar nous dit qu'Alexandre le Grand ayant passé cette rivière, comme le marquent quelques Historiens, s'étoit avancé jusqu'à la petite ville de *Xostinké*, qui n'est qu'à 8. *verstes* de-là, & qu'il se pourroit qu'il y fût mort quelques-uns de
ses

(a) Le *Don*, si connu autrefois sous le nom de *Tanaïs*, prend sa source dans la Province de *Kékan*, au Levant d'hyver du Lac *Iwanowo-Ozer*, qui a près de cent lieues de longueur. Le Fleuve coule d'abord du côté de l'Orient, par le pais des Cosaques, & par la Province d'Ukraine, & après avoir reçu la Rivière de *Sofna*, il coule au milieu de la Province de *Pola*, qui est habitée par des Tartares Moscovites, où il se grossit encore

par la jonction de plusieurs autres Rivières ; de-là il prend son cours vers le Midy, & s'approche fort du Wolga, d'où il n'est éloigné, vers Sarissa, que de 40. mille pas ; & c'est-là où le Czar a fait tirer un Canal de communication entre ces deux Fleuves. Le *Tanaïs* prend ensuite son cours du côté d'Occident, & ayant reçu plusieurs autres Rivières, il va se jeter dans la Mer de *Zabache*, près d'Asoph.

ses éléphants, dont on trouvoit ces restes-là.

1703.

Nous retournâmes ensuite à la Flote, où l'on nous fit bonne chere. Il y avoit en tout onze Vaisseaux de Guerre, & deux d'Avitaillement. Un de ces Vaisseaux, fait sous la direction de Sa Majesté, brilloit au-dessus des autres, par toutes sortes d'ornemens, & la chambre du Capitaine en étoit lambrissée de bois de noyer. Il y en avoit un autre à côté de celui-cy, aussi d'une grande beauté, fait par un Anglois, mais les autres ne paroissoient pas beaucoup. Nous fûmes régalez de poisson à midy, & puis nous retournâmes à la Flote, où nous bûmes largement, au bruit du canon.

16. Février.
Retour aux
Vaisseaux.

Pendant toutes ces réjouissances, un Matelot Rusien eut l'imprudence de mettre la main à l'embouchure d'un canon, & en reçût une blessure, qui le fit tomber du haut en bas, où il se cassa apparemment quelques côtes. On tâcha de cacher cet accident au Czar, mais ce Prince s'en étant apperçû, alla voir ce pauvre misérable, & trouva qu'il tiroit à sa dernière heure.

Accident
fâcheux.

Nous nous séparâmes sur les huit heures du soir, & nous arrivâmes à dix heures à *Veronis*, par un tems pluvieux. Le seizième, je me préparay à retourner à Moscow, avec mes trois compagnons, en ayant obtenu la permission du Czar. Mais comme la pluye avoit rendu
les

1703.
17. *Feurier.*

L'Auteur
prend congé
du Czar
à Vologda.

les chemins fort mauvais, nous fûmes obligez de nous pourvoir de huit chariots, dont nous fîmes ferrer les rouës. Le dix-septième au matin, nous prîmes congé de Sa Majesté, qui nous donna sa main à baiser, & puis nous embrassa, en nous souhaitant un bon voyage. Elle nous recommanda en même-tems d'aller voir quelques mortiers, qui étoient sur le bord de la rivière, à deux *verses* de la Ville, ce que nous fîmes, sans nous y arrêter. Ils étoient contre une coline, proche d'une grange, où ils avoient été fondus. Sur le midy, je reçûs ordre de me rendre encore une fois auprès du Czar. Il se divertissoit encore à faire voile sur la glace : sa Barque fut renversée en tournant trop subitement, mais il se releva d'abord. Une demy-heure après il m'ordonna de le suivre seul. Il se mit dans un traîneau de louage à deux chevaux, dont il en tomba un dans un trou, mais on l'en tira bien-tôt, l'autre étant demeuré sur la glace. Il me fit asseoir auprès de lui, en me disant, *Allons à la Chaloupe, je veux que vous voyiez tirer une bombe, parce que vous n'y étiez pas lors qu'on les a chargées.* Y étant arrivés, nous examinâmes la Chaloupe & la machine de bois fixée au milieu, où l'on met le mortier, qu'on tourne comme on veut. Le Bombardier étant prêt, on donna le signal, pour avertir ceux qui étoient dans la Plaine,

de

de se retirer. Nous sortîmes alors de la Chaloupe , & on mit le feu à la fusée. La bombe s'étant élevée assez haut , éclata en tombant. Sa Majesté eut la bonté de me demander si je souhaitois d'en voir tirer quelques autres , à quoy je répondis que cela n'étoit pas nécessaire. Je l'accompagnay ensuite jusques chez Mr. *Sleers*, & peu après à sa demeure, qui n'en étoit pas éloignée , où j'eus l'honneur de prendre congé de lui. Ce Prince m'embrassa , & me dit , comme à l'ordinaire , *Dieu vous garde.*

Il étoit trois heures après - midy quand je revins à mon quartier , d'où je me préparay à partir incessamment , après avoir fait un petit repas. Je remerciay le Contre-Amiral de l'honneur qu'il m'avoit fait , & de toutes ses honnêtetez , & le laissay en meilleur état que je ne l'avois trouvé, dont j'eus bien de la joye. C'est un très-galant homme , fort estimé de tout le monde , & particulièrement du Czar.

Nous partîmes sur le soir , & il tomba de la neige pendant la nuit , & ensuite une petite pluye. Le dix-huitième au matin , nous nous trouvâmes à 58. *verstes* de *Veronis*, nous avions trois chevaux à chaque chariot , qui nous menèrent par le même chemin que nous étions venus.

Noas observâmes que la plûpart des *Kabaks* ou Maisons du Czar , du côté de *Veronis* , étoient

1703.
18. Février.

Départ pour
Moscov.

1703.
18. Février.
Manière
des Circaf-
siens.

étoient habitées par des *Circaffiens*. Ces gens-là sont fort propres , & tiennent leurs maisons de même ; ils sont de bonne humeur & vivent fort agréablement, se divertissant tous les jours à jouer du violon , & d'un autre instrument à corde. On trouve de ces joueurs d'instruments , dans toutes les maisons de Sa Majesté , jusques à celle du Prince Alexandre. Ils ne manquent pas de jouer aussi-tôt qu'on arrive , & ils vendent ordinairement del'hydromel & de l'eau-de-vie : il se trouve même des femmes parmy eux , qui sont des honnêtetes aux Étrangers. Leurs habits sont singuliers , & différent entierement de ceux des Russiens , & sur-tout ceux des femmes. Leur habillement ordinaire est une chemise , avec une ceinture , autour de laquelle elles fraisent une piece d'étoffe rayée , qui leur prend jusques aux pieds , comme une jupe. Elles ont un linge blanc entortillé autour de la tête , & une partie du menton couvert. Un bout de ce linge est plaisamment retroussé sur le côté de la tête , & les autres en sont quelquefois détachez. Elles ont aussi un linge froncé sur le front , qui leur passe par-dessus la tête , & qui est plat par derriere , à la maniere des Arabes & des Juives en Orient. Leur chemise est froncée deux doigts de large autour du col , comme on portoit anciennement les manchettes

chettes. Mais on en jugera mieux par la taille-douce, que j'ay dessinée en petit, d'après ^{1703.} *13. Février.* une des plus agréables de ces femmes, de la maniere que nous la trouvâmes dans son poêle. Il y avoit auprès d'elle une servante occupée à paîtrir du pain, & quelques enfans assis sur le four, suivant leur coutume. Il étoit trois heures après midy lorsque nous partîmes de ce lieu-là, par un tems humide, mêlé de neige. Une heure après il commença à geler, avec un vent de Nord violent. Après avoir avancé 15. *verstes*, nous arrivâmes à une petite riviere, en partie dégélée, mais trop profonde pour la passer à gué. Nous en cherchâmes pourtant un pendant deux heures de tems, mais inutilement. Ensuite nous la fîmes traverser à deux valets à cheval, & en envoyâmes un troisième à un Village pour s'enquerir s'il n'y auroit pas quelqu'endroit où l'on pût la passer; mais il nous rapporta que non. Il n'osa pas même traverser l'eau une seconde fois. Nous le renvoyâmes ainsi au Village d'où il venoit, avec ordre de nous y attendre jusques au matin. Nous n'avions cependant aucune nouvelle d'un de nos valets, qui s'étoit saoulé la veille, & que nous avions jetté dans un traîneau de Païsan. En ^{Froid violent.} cette extrémité, nos gens courant risque de geler de froid, nous fîmes attacher tous nos

1703.
18. *Feurier.*

chariots ensemble , pour nous mettre un peu à l'abry du vent , pendant que nous consulterions sur ce que nous avions à faire. Il étoit neuf heures du soir , & nous n'avions encore trouvé aucune ressource. Enfin , n'y ayant point de maisons en ce quartier-là , nous résolûmes de rebrousser chemin , pour gagner un Village , hors du grand chemin , ou nous arrivâmes à onze heures du soir , & trouvâmes quelques rafraîchissements , pour nous & pour nos chevaux. Le valet , que nous avions perdu y arriva la nuit , & nous dit que son Conducateur avoit ôté les chevaux du traîneau pendant qu'il dormoit , & s'en étoit allé ; qu'il ne s'en étoit apperçû qu'à son réveil , & qu'il avoit été obligé d'en chercher un autre , qu'il n'avoit obtenu qu'à force d'argent & de bonnes paroles ; & enfin qu'il étoit arrivé avec bien de la peine. Je m'apperçûs le lendemain que l'essieu de mon chariot étoit rompu , par la négligence de nos gens. Cela , joint à la gelée , & à la neige qui étoit tombée pendant la nuit , me fit résoudre à le mettre sur le dessous d'un traîneau , & de charger les roues dessus , pour m'en servir au cas que le tems vint à changer. Au reste , un de nos Conducateurs nous avoit abandonné , chose assez ordinaire en ce pays-cy , & nous avoit laissé ses chevaux , dans l'espérance que ses compagnons les ramene-

meneroient avec les leurs , de sorte qu'il fal-
 lut en prendre un autre à sa place. Nous en
 prîmes trois , avec des traîneaux & des che-
 vaux , & fîmes provilion de grandes planches
 & de poutres , pour nous aider à traverser la
 riviere. Le Soleil étoit clair ; mais il faisoit
 bien froid. Nous revînmes sur les dix heures
 à l'endroit où nous avions tâché de passer la
 veille, & nous trouvâmes la Riviere tellement
 gelée , que plusieurs chevaux passèrent sur la
 glace. Mais non pas sans beaucoup de danger,
 puisqu'il y en eut quelques-uns qui tombèrent
 dans l'eau. Nous avions cependant pris soin
 de les déceler , pour passer nos chariots plus
 facilement , & avec moins de danger , & nous
 nous servîmes de nos planches & de nos pou-
 tres , aux endroits où l'eau étoit la plus pro-
 fonde. Il ne laissa pas d'en tomber quelques-
 uns sous les glaces , mais , comme chacun mit
 la main à l'œuvre , on les en tira. A une heu-
 re après-midy , nous continuâmes nôtre rou-
 te , & nous arrivâmes une heure après dans
 un lieu , où nous trouvâmes des chevaux frais
 prêts à atteler. Nous n'avions fait en tout que
 28. *werstes* , & il en falloit faire encore deux
 pour arriver à la petite ville de *Romanof* Nous
 y passâmes la Riviere de *Bele Koldis* , ou du
 Puis Blanc , sur un Pont couvert d'un pied &
 demy de glace , & nous y dinâmes , au son

1703

19. Fevrier.

1703. des instruments des Circassiens Il étoit onze
 20. Février. heures du soir que nous n'étions pas encore
 partis, n'ayant pu obtenir plutôt des chevaux
 du Gouverneur. Nous traversâmes pendant la
 nuit un grand Village, nommé *Sroeduncke*; &
 le vingtième nous arrivâmes, à la pointe du
 jour, au pillier de 136. *verses*, où nous pri-
 mes des chevaux frais sans nous arrêter. Deux
verses au-delà, nous passâmes à droite, à cô-
 té de la Ville de *Dobri*, située à un *verses* du
 grand chemin sur la Riviere de *Veronis*. A 151.
verses nous trouvâmes un grand Village,
 & un autre à 154. où il faut passer une mon-
 tagne si escarpée, qu'on y a mis des barricades
 à gauche, du haut en bas, pour empêcher de
 tomber. Nous traversâmes ensuite trois Villa-
 ges, sur le pillier du dernier desquels nous trou-
 vâmes 157. *verses*. Peu après le grand chemin
 se trouva si rempli d'eau gelée, qu'il étoit
 impossible d'y passer, de sorte que nous fûmes
 obligez d'en chercher un meilleur à droite,
 où nous passâmes tous. Il n'y eut qu'un cha-
 rriot de bagage fort chargé, qui tomba dans
 l'eau, au travers des glaces, mais on l'en tira
 sans qu'il y eût rien de gâté. Enfin, après avoir
 encore côtoyé quelques Villages, nous attri-
 vâmes à la Maison du Prince Alexandre, qui
 est à 190. *verses* de *Veronis*. Nous ne nous
 y arrêtâmes pas, & fûmes dîner à un Village,
 qui

qui n'en est pas éloigné. Il étoit 6. heures 1703.
 après midy, & nous attendîmes jusqu'à dix, 21. Février
 avant que nos chevaux fussent prêts. Le vingt-
 unième, sur les 4. heures, nous nous trouvâ-
 mes à 218. *verstes*, peu après à 238. & puis à
 257. d'où nous vîmes à notre droite la Ville
 de *Schoppin*, qui paroît assez grande, avec quel- Schoppin
 ques Villages entr'elles & nous. Comme nos
Post-vodes ne s'étendoient pas plus loin, nous
 nous y rendîmes & passâmes sur un Pont, qui
 a un *verste* de long, & traverse un maréca-
 ge. Cette Ville n'est pas considérable. Le
 Château, où le Gouverneur fait sa résidence, Château du
 Gouver-
 neur.
 est au bout de la grande rue, & n'a rien de
 remarquable en dedans ny en dehors. On nous
 assigna d'abord des logements, & les Bour-
 guemaîtres nous y vinrent trouver de la part
 du Gouverneur, & nous présentèrent des ra-
 fraîchissements d'eau-de-vie, d'hydromel,
 de biere, de pain, &c. Nous demandâmes 30.
 chevaux au lieu de 24. pour mieux transpor-
 ter nos roués, & on nous les accorda. Nous
 en partîmes une heure avant le coucher du
 Soleil, & fîmes 40. *verstes* cette nuit; puis
 ayant changé de chevaux, nous avançâmes
 jusqu'à 311. *verstes*, proche de la Maison de
 Monsieur le Fort, où nous arrivâmes le vingt-
 deuxième à 9. heures du matin. Ce Gentil-
 homme

1703. homme avoit écrit à ses gens de nous bien trai-
 23. Février. ter, & de nous fournir des chevaux, & toutes
 les choses dont nous aurions besoin. Nous y
 laissâmes les roues de nos chariots, pour mieux
 avancer, & avec moins de chevaux, la gelée
 & la neige ayant fort racommodé les che-
 mins, qui sont impraticables dans des tems
 humides & pluvieux. Après avoir demeuré
 environ une heure en cet endroit, nous en
 partîmes, avec les chevaux qu'on nous tour-
 nit, & nous continuâmes notre route. A trois
 heures après-midy du même jour, nous arri-
 vâmes à un Village nommé *Podoffincke*, où nous
 prîmes quelques rafraîchissements. Il nei-
 geoit, & le vent & la gelée continuoient tou-
 jours. Ayant encore changé de chevaux sur le
 soir, nous traversâmes plusieurs Villages pen-
 dant la nuit, & la ville de *Nikole Saratke*, qui
 est assez passable. Ce ne fût pourtant pas sans
 difficulté, à cause du grand nombre de Pai-
 sans, qui l'avoient remplie de traîneaux, pour
 se rendre de-là à Moscow avec leurs denrées.
 Le vingt-troisième au matin, étant avancez
 jusqu'à 420. *werstes*, nous poursuivîmes nô-
 tre chemin avec des chevaux frais, jusqu'à
Grodno, où nous arrivâmes à 9. heures, sans
 nous y arrêter. Nous trouvâmes la Riviere
 d'*Oca* 7. à 8. *werstes* au-delà, & fûmes quel-
 que

Nikole Sa-
 ratske.

que-tems à la traverser. (a) Il fallut passer ensuite une haute montagne escarpée, où il n'y avoit qu'un chemin étroit à la gauche de la Riviere. Nous rencontrâmes, en montant, quelques traîneaux, qui nous obligèrent à nous arrêter pour les laisser passer, ce qu'ils ne pouvoient faire que sur le penchant de la montagne, le chemin étant trop étroit pour marcher à côté de nous. Celui qu'ils prirent étoit même si mauvais, si escarpé, & si rempli de grosses pierres, que les chevaux & les traîneaux y étoient fort exposez, la plupart des chevaux allant à l'avanture sans Conducteurs. Il s'éleva de plus quelques disputes entre eux & nos domestiques, jusques-là qu'il y eut quelques coups donnez, sur ce que les uns n'avoient pas fait place assez à tems aux autres. Plusieurs de ces Conducteurs étant ivres, animèrent ceux qui étoient déjà descendus, & les firent remonter après nous, au nombre de vingt. J'étois couché dans mon traîneau lors qu'on m'en avertit. J'en sortis aussi-

1703.
21. Février.

Grande difficulté.

(a) L'Occa, Riviere de Moscovie, prend sa source vers les Frontieres des Tartares de *Precopt*, d'où passant à *Rorotin*, *Collinga*, *Cosfira*, *Columna*, & *Ahrsan*, elle coule du côté du Septentrion, par *Cuzigorod* & *Muron*; & après avoir reçu les Rivieres de *Moscna*, de *Clesma*, & quelques autres, elle se jette dans le *Wolga*, près de la Ville de *Niz-Novogorod*.

1703. aussi tôt, le pistolet & l'épée à la main ; Mes-
23. *Fevrier.* sieurs *Kinsins* & *Hul* me suivirent armez , l'un
de ses pistolets , & l'autre de son épée. Nous
nous avançâmes ainsi vers le traîneau de M.
Steels , qui étoit le dernier , & le plus exposé.
Il en étoit déjà sorti , mais sans armes , &
les Russiens , qui étoient autour de lui , le me-
naçoient. Lui qui étoit homme sage , fit signe
à son valet de sortir du chemin , & s'adressa
à ces gens-là avec douceur , jugeant avec rai-
son , que les voyes de fait nous seroient fata-
les , voyant plus bas un grand nombre de Rus-
siens , qui n'auroient pas manqué de tomber
sur nous au premier choc. Ceux - cy voyant
que nous avançons vers eux , sans chercher
querelle , firent retirer ceux qui étoient yvres ,
& se payèrent de raison. Les plus mutins s'é-
tant retirez de cette maniere , nous continuâ-
mes nôtre chemin de part & d'autre. Je ne
voulus cependant pas rentrer dans mon traî-
neau , que nous ne fussions parvenus au haut
de la montagne , quoy que j'eusse bien de la
peine à marcher , parce que le chemin étoit
glissant , & le vent violent ; outre qu'il faisoit
si froid qu'on avoit de la peine à remuer les
doigts. Cependant , je vis descendre du haut
de la montagne , un traîneau tiré par un che-
val , bien chargé & sans Conducteur. Le che-
val ne pouvant pas bien tourner le coin , à
cause

cause du vent & de la glace , pour tenir le chemin battu , & s'étant trop approché du côté du précipice , tomba à plomb jusques sur le bord de la Riviere. Le traîneau se rompit en mille pieces , & le cheval se cassa apparemment toutes les côtes , je lui vis cependant encore lever la tête. Enfin , étant parvenus , avec bien de la peine , au sommet de la montagne , nous poursuivîmes nôtre chemin , & nous arrivâmes à une heure après-midy à la ville de *Kolomna* à 456. *werstes*. Nous demeurâmes au Fauxbourg , en attendant la réponse d'une Lettre du Czar , que nous y envoyâmes. Le *Diack*, ou Secrétaire de la Ville l'ayant reçû , nous vint trouver , & nous offrit ses services ; il nous pria même d'entrer dans la Ville pour nous régaler , mais nous le remerciâmes ; & il nous envoya de l'eau-de-vie , de l'hydromel , de la biere , & quelques viandes , que nous lui renvoyâmes , parce que nous avions assez de provisions. Nous causâmes environ deux heures avec lui , & bûmes assez gaillardement à la ronde. Sur les quatre heures , nous en partîmes avec des chevaux frais , & fîmes 25. *werstes* avant 9. heures , jusques au Village de *Kosachuf* , où nous restâmes deux ou trois heures pour faire paître nos chevaux , qui devoient nous servir jusqu'à *Moscow*. Le vingt-quatrième , à huit heures du matin ,

1703.

23. *Fevrier.*

Chute terrible d'un cheval.

Kolomna.

1703. nous approchâmes du Village d'*Ostravvers*,
 24 Janvier. ayant encore fait 46. *ruverses*. Nous y donnâmes à manger à nos chevaux; & étant partis deux heures après, nous arrivâmes sur le midy à *Moscow*, où trois jours après *Jean Frederic Maes*, Maître d'Ecole, & Lecteur de l'Eglise Luthérienne, fut assassiné par un Enseigne Allemand, nommé *Krisso*, sans qu'il y en eut donné aucun sujet.

Indisposition de l'Auteur

Je croyois me reposer un peu, après un voyage si pénible; mais le cinquième de Mars, il me prit sur le soir une chaleur extraordinaire dans le corps, comme une fièvre chaude, & je passay une fort mauvaise nuit. Je ne laissay pas de me lever dès qu'il fut jour, mais avec une si grande foiblesse, que j'avois de la peine à me soutenir. J'avois outre cela une toux continuelle jour & nuit. Le feu que j'avois dans le corps, étoit si violent, que rien ne pouvoit l'éteindre, quand j'aurois bû cent fois par jour. Je prenois tantôt du lait, tantôt de la biere, & puis de l'eau bouillie, avec des tamarins & du sucre, dont je m'étois bien trouvé en Egypte; & pour me fortifier l'estomac, je me servoisois aussi de vin de Rhin, & d'autres choses propres à cela. Je passay cinq jours & cinq nuits de cette maniere sans reposer, ayant même la nuit une espece de transport au cerveau. Mes amis trouvant que

Il est son propre Médecin.

je.

je m'affoiblissois de plus en plus , me conseil-
lèrent d'appeller un Medecin. Je répondis que
j'étois mon propre Medecin ; que je connois-
sois mieux ma constitution que personne , &
par conséquent que je savois bien ce qui m'é-
toit propre ; que j'étois persuadé qu'un bon
régime me feroit plus de bien , que tous les
Medecins du monde , la cause de mon mal ne
m'étant pas inconnue , outre qu'il y avoit dé-
jà du tems que j'avois prévû ce qui m'arri-
voit. Je reposay assez bien la sixième nuit , &
les suivantes , dont je me trouvay fort soula-
gé. Enfin , après avoir continué un bon régi-
me dix jours de suite , je commençay à pren-
dre des bouillons plus forts , & à manger de
la viande. J'eus même un soir une petite he-
moragie , qui me dégagea un peu la tête.

Le onzième , le Czar revint de *Verons* , avec
sa compagnie , & le treizième il fit décapiter
en sa presence le Colonel *Bodon* , dont il a
été parlé. Cette exécution se fit dans la de-
meure des Allemands , à côté du poteau , où
il avoit fait attacher la hache & l'épée. L'En-
seigne *Krass* fut pendu en même-tems. En-
suite on fit afficher un Arrêt , par lequel il étoit
désendu de tirer l'épée , sur peine de la vie.

Le Dimanche , quatorzième du mois , Mr.
Casimir Bolus , Envoyé de France , qui étoit de-
puis quelque-tems incognito à Moscow , eut

Et ij une

1703.

24. Février.

Le Colonel
Bodon dé-
capité.

Krass pen-
pu.

Envoyé de
France ad-
mis à l'Au-
dience du
Czar.

1703. une Audience privée du Czar, chez le Comte

14. *MARI.* Feodor Alexewitch de Golowvin.

Le Czar
rend visite
à M. Brants.

Ce Prince alla le même jour chez Mr. Brants, avec quelque suite, & y fut régalé de viandes froides, & de quelques rafraîchissements. Je quittay la chambre en cette occasion, pour avoir l'honneur de prendre congé de Sa Majesté, & la prier de m'accorder un Passeport pour sortir de ses Etats. Elle eut la bonté de me demander ce que j'avois, me trouvant fort changé, & quelle étoit la cause de mon mal. Je répondis que je l'attribuois aux excès que j'avois fait pendant le Voyage de *Veronis*, & elle me dit qu'il n'y avoit rien de meilleur que de prendre du poil de la même bête. Le Résident, & quelques autres, qui survinrent en ce moment, nous interrompirent.

L'Auteur
prend congé
du Czar.

Après avoir obtenu la permission que je souhaitois, & un ordre au Comte de *Golowvin*, pour mon Passeport, je pris congé du Czar, qui me fit l'honneur de me donner sa main à baiser; puis il me donna sa benediction, en disant, *Dieu vous conserve.*

Il étoit environ dix heures lorsque ce Prince se retira, pour aller chez Mr. *Lups*, & chez plusieurs Marchands Anglois, avant son départ pour *Stentelenbourg*. Il partit le quinziesme dès le matin, sans aller à *Probrofensko*.

Criminels
punis.

Ce jour-là, on devoit exécuter les deux autres

tres criminels , savoir le Capitaine *Sax* , & le valet du Colonel *Bodon*. Ils furent posez tous deux sur le billot , le boureau étant à côté d'eux la hache à la main , pour leur donner le coup fatal. Mais on leur fit grace. La Sentence du Capitaine fut commuée en un banissement perpétuel en *Syberie* ; & le valet de *Bodon* reçut trente coups de *Knoet* , & fut condamné aux Galeres pour toute sa vie ; mais j'appris peu après qu'il étoit mort des coups qu'il avoit reçûs.

Nôtre Résident ayant demandé mon Passeport au Comte de *Golovtchin* , au nom de Sa Majesté , ce Seigneur le fit immédiatement expédier.

Le vingt-unième , on célébra la Fête des Rameaux. Le vingt-cinquième l'Annonciation de la Vierge Marie , fort reverée parmy les Russiens ; & le vingt-huitième , celle de Pâques. Il ne se passa rien de considérable pendant le tems que je restay encore à *Moscow* , si ce n'est que le feu y prit encore une fois le trentième , & que la Riviere de *Moska* dégelâ , & fut ouverte le premier jour d'Avril. Un dégel si violent rendit les chemins fort mauvais. Le troisième , les eaux furent plus hautes qu'on ne les avoit vûes de mémoire d'homme. Je fus attaqué de la fièvre tierce en ce tems-là , mais j'en fis quitte pour trois ou quatre accès.

CHA-

1703.
28, Mars.

1. Avril.

CHAPITRE XIV.

On fait voir à l'Auteur ce qu'il y a de plus remarquable dans les Eglises. Toile qui ne se consume pas dans le feu.

1703.
10. Avril

LORSQUE je fus iétably, j'allay à Moscow, chez Ivan Alexeevitch Morfin Poeskin, auquel le Czar avoit ordonné, étant à Veronis, de me faire voir tout ce qui méritoit de l'être, dans les Eglises & autres lieux de cette Ville. Ce Seigneur, dont j'ay déjà parlé, me reçût fort honnêtement, & me dit, qu'il étoit prêt d'exécuter les ordres de Sa Majesté, lorsque je le souhaiterois. Je répondis que ce feroit aussi-rôt qu'il lui plairoit, parce que j'étois sur le point de mon départ, pour continuer mon Voyage en Perse, comme le favoit Son Excellence. Il m'ordonna de me trouver le dixième au matin en son Hôtel, & m'assura qu'il feroit tout préparer en attendant. Je ne manquay pas de m'y rendre, & le trouvay prêt à monter à cheval pour aller à la campagne. Il me dit obligeamment, que le Gentilhomme, qui étoit auprès de lui, auroit soin de m'accompagner par tout. Nous allâmes, en premier lieu, à l'Eglise de Saboor, où l'on prétend

tend qu'il y a un Tableau de la façon de l'Evangéliste S. Luc, & la Robe de Jésus-Christ, sur laquelle les Soldats jettèrent au sort. Ils disent que cette Robe échut en partage à un Soldat Georgien, qui la porta dans son pays, où il en fit présent à sa sœur, qui n'étoit pas mariée : que celle-cy, qui en faisoit grand cas, souhaita en mourant qu'on l'enterrât avec elle, & qu'on l'en couvrit, ce qui ayant été fait, il sortit aussi-tôt de son tombeau un grand arbre, que les Persans s'étant ensuite emparez de la Georgie, le Roy entendit parler de ce Tombeau, le fit ouvrir, en tira cette Robe, & l'emporta en Perse; qu'il envoya quelques-tems après une Ambassade en Moscovie, & en fit présent au Grand Duc, parce qu'il étoit Chrétien, que les Moscovites voulant s'assurer si c'étoit la même Robe, firent assembler tous les aveugles, les boiteux & autres personnes incommodées, ne doutant pas, si c'étoit celle qu'avoit portée Nôtre Seigneur, qu'elle ne procurât leur guérison; que l'effet avoit suivy leur espérance; qu'on l'avoit toujours gardée depuis, pour s'en servir en de pareils cas; & qu'elle n'avoit jamais manqué de répondre à leur attente. Ils affirment même tout cela comme une vérité constante; & par cette raison, j'ay voulu en parler avant toute chose.

1703.
10. Avril.

Relation de
la Robe de
J. C.

Cette

1703. Cette Eglise est quarrée en dedans & a 96.
 10. *Arms.* pieds de long. La voute en est soutenue par
 11. *13. de* quatre grands pilliers, & ce bâtiment est rem-
Sabbat. ply de Tableaux de Saints & d'histoires sem-
 blables. Le plus grand est au milieu, & les
 autres aux quatre coins. Le Tableau, qu'on
 prétend être de la main de S. Luc, est à côté
 du grand Autel, & represente une Vierge
 Marie, à demy corps, avec un Christ, qui
 semble la baiser, ayant le visage joint au
 sien. Ce Tableau est fort brun, & même pres-
 que noir; mais je ne sçay si c'est un effet du
 tems, de la fumée des cierges, ou du goût du
 Peintre: quoy qu'il en soit; il est certain que
 ce n'est pas grand' chose, outre qu'on n'en
 voit que les visages, les mains & tout le reste
 étant doré. Cette Vierge a sur la tête une bel-
 le Couronne, enrichie de perles & de pier-
 reries, & un colier de perles, qui pend sur
 sa Robe. Ce Tableau est dans une niche, sous
 laquelle il y a un siege. On voit, entre les deux
 colonnes du grand Autel, un grand chande-
 lier d'argent à branches, comme ceux de nos
 Eglises, qui a été fait à Amsterdam. Il y en a
 trois autres de cuivre, bien placez au milieu
 de l'Eglise. Au reste on ne trouve pas beaucoup
 d'ornemens dans leurs Eglises. Il y a pour-
 tant dix lampes d'argent autour de l'Autel de
 celle-cy. On n'y brûle point d'huile, parce
 que

que les Russiens ne s'en servent pas, mais des bougies, qu'on met dans des tayaux, posez sur le haut des lampes. Ils attachent ordinairement un œuf d'autruche au bas des grands chandeliers. Au sortir de cette Eglise, nous entrâmes dans celle du Patriarche, qui est au-dessus, elle est petite & en forme de dôme. Il y a à droite, dans un appartement opposé à la Chapelle, un Tableau, qui représente Jesus Christ assis dans une chaise, tout doré, à la réserve du visage & des mains; une Vierge Marie, un S. Jean-Baptiste à gauche, & de chaque côté un Apôtre à genoux, avec une lampe d'argent devant le Tableau. Entre cette piece, & la porte de la Chapelle, on trouve un banc, élevé de quelques degrez, sur lequel est le siége du Patriarche, couvert de velours noir. En entrant dans cette petite Eglise on voit l'Autel, derriere lequel il y a un petit Chœur, rempli de Tableaux du haut en bas, chaque piece représentant des histoires de Saints, séparées les unes des autres par des colonnes, comme des fenêtres, & tout y est doré. L'autre côté des murailles est peint de bleu. Il y a de plus, dans le fonds du dôme, une tête de Jesus-Christ, qui le remplit à peu près, & à l'entour d'autres representations. La Sale d'Audience du Patriarche, qui est assez grande, est vis-à-vis de cette Eglise. On

1703⁷
10. Avril.

Eglise du
Patriarche.

¹ 1703.
10. Avril.

y voit à droite en entrant , le Siége Patriarchal tout doré , avec un carreau de velours vert , & des crépines d'or autour des bras. Ce Siége est élevé sur une estrade de trois degrez , & a sur le haut un petit Christ en peinture. Au sortir de cette Sale , on nous fit monter dans l'appartement, où l'on garde les Tre-fors de la plupart des Patriarches. Il est rempli de Coffrets & de Caisses , qu'on fit ouvrir devant moy. Il y avoit , dans la premiere, six Bonnets Patriarchaux , entre lesquels j'en vis deux de grand prix , séparés des autres & garnis de grosses perles , de gros diamants & de pierres précieuses. Les autres étoient garnis de même , mais ils étoient moins riches. Il y en avoit un septième, garni de perles seulement , qui étoit celui du Métropolitain. On nous montra ensuite un Coffret rempli de Joyaux , & entr'autres de croix enrichies de diamants , pendues à des chaînes d'or. Tout cela avoit été à divers Patriarches , qui s'en étoient servis dans des Cérémonies , dans des Processions , & en de certaines Fêtes. Il y avoit aussi plusieurs *Po,asses*, ou ceintures garnies de pierreries; tous les Peignes, dont les vieux Patriarches s'étoient servis, la plupart assez grands , & faits d'écaille de tortue; leurs Crosses, garnies de Joyaux par le bout; plusieurs Armoires remplies de Robes ou Vestes

Patriar-

Patriarchales, au nombre de 79. toutes de brocard d'or, enrichies de perles & de pierres précieuses. Il y avoit, dans les principales, neuf Robes d'une beauté & d'une magnificence extraordinaire, toutes garnies de pierres. En d'autres, de belles Etoles, & entr'autres celle que le Patriarche Constantin portoit en l'an 6176. à la maniere de compter des Russiens. Cette Robe est d'une étoffe de soye unie, & assez usée par le tems. Ils en font beaucoup de cas, & la gardent parmy les habillemens les plus magnifiques. On voit dans le même lieu plusieurs Plats de vermeil-doré, avec de grands Vases & d'autres Vaisseaux de même. Ayant satisfait ma curiosité en cet endroit, je remis au lendemain Dimanche, à voir les autres Eglises. J'allay premierement trouver Mr. *Mosin Poeskin*, pour savoir de lui, si je ne pourrois pas voir la Robe de Jesus-Christ; mais il me répondit que cela étoit impossible; parce qu'elle étoit dans un lieu scelé du Sceau du Czar, sans un ordre exprès, duquel on ne pouvoit en obtenir la vue. Je fus bien fâché de n'y avbir pas songé plutôt. Enfin, je retournay à l'Eglise de *Saboor*, pour voir ce qu'il y avoit encore de curieux. On m'y montra un grand Calice d'or, d'environ deux paumes de haut, qui sert à la Communion, couronné de quatre beaux joyaux, & sur le

1703?
10. Avril.

1703.
30. Avril.

Merveilles
de S. An-
toine.

pied duquel on voit la Representation des Souffrances du Sauveur du Monde en émail ; un grand Plat de même métal, émaillé comme le Calice , garny de quatre joyaux semblables, deux Assiettes ; une Cucuiller à manche d'agate , une Pointe d'or , pour remuer le vin dans le Calice ; & une Couronne , toute garnie de perles & de pierreries , deux autres petits Calices d'agate , aussi enrichis de joyaux. Ils racontent que tous ces Joyaux furent trouvez au fond du Tonneau que S. Antoine le Ruslien fit pêcher par de certains Pêcheurs, lors qu'il fut transporté de Rome à Nieugart , (a)
assis

(a) Ces Ornaments ont sans doute été rapportez de *Notogrod* ; car ce fut-là que le Saint aborda , & voycy de quelle maniere on en raconta l'histoire à Adam Olearius. On lui dit que S. Antoine étoit venu de Rome sur une Mule de Mulin , avec lequel il descendit par le Tybre , & ayant traversé la Mer , il monta par le *Wolga*, jusqu'à *Novogrod*. Comme ces Peuples ne sont pas bons Geographes , ils ne sçavent pas que la Mer Caspienne , dans laquelle se jette le *Wolga*, ne communique à aucune autre Mer. Quoy qu'il en soit, le Saint étant arrivé à *Novogrod*, & ayant rencontré quelques Pêcheurs , il fit marche avec eux de tout ce qu'ils prendroient. Au premier coup de filet , ils amenèrent un grand Cofre , rempli d'Ornaments propres à servir aux Autels , de quelques Livres , & d'une somme d'argent , que S. Antoine employa à bâtir une Chapelle , où il fut enterré après sa mort. On ajoute que son Corps y est demeuré en son entier , mais on ne le laisse

assis sur une Meule de Moulin , ils ajoutent qu'il avoit fait son marché , à condition qu'il auroit tout ce qui viendrait dans les filets.

1703?

10. Avril.

Après cela , on me montra un grand Livre , qu'on porte en Procession en de certaines Fêtes , qui est garny de pierreries , & rempli de peintures , qui représentent plusieurs histoires de l'Ecriture Sainte , & tous les caractères en sont d'or. Tout cela se garde séparément dans des étuis de velours rouge. On me fit voir aussi le Corps de l'Archevêque Pierre , dans un Cercueil d'argent , avec son Image en bas relief sur le haut ; un petit Lambeau roussâtre de la Robe de Jesus-Christ , dont on vient de parler , gardé dans un étuy couvert de verre : le Corps de l'Archevêque Jean ; de l'autre côté de l'Eglise , dans un Cercueil semblable au premier , & celui de Philippe dans un autre. Ensuite , on me montra les Reliques des Saints , la Main de *Jean Satoeftevas* ; le Crane & toute la Tête de *Gregoire Bogaslavo* , &c. Après avoir remercié le Prêtre de la peine qu'ils s'étoit donnée , j'allay à l'Eglise de l'Archange S. Michel , qui est fort belle en dedans , & remplie de Tableaux ,

Reliques
des Saints.L'Eglise de
l'Archange
S. Michel.

pas voir aux Etrangers , on se contente de leur montrer la Meule de Moulin sur laquelle il fit son Voyage.	La devotion a été si grande en cet endroit , qu'on y a bâti un Couvent magnifique.
--	--

1703.

10. Avril.

Eglise de
l'Annoncia-
tion.

bleaux, comme la précédente. Tous les Grands Ducs de Moscovie y sont inhumés, dans un même lieu, à la réserve des deux derniers, Frères du Czar régnant, qui sont ensemble dans un autre endroit. On voit sur leurs Tombeaux, qui sont élevez, des habits magnifiques de velours rouge à bandes de velours vert, sur lesquels on trouve, en caractères Russiens, leur naissance, leur âge & le tems de leur décès, avec de grandes Croix de perles : mais rien n'approche de celui du dernier mort, *Ivan Alexeevitch*, qui est tout garny de pierres précieuses. Au sortir de cette Eglise j'allay à celle de *Blagovestine*, ou de l'Annonciation, qui est petite & remplie de Tableaux comme les autres. On m'y montra, dans une chambre 36. Cassettes d'argent, & quelques-unes d'or, remplies de Reliques de Saints, qu'on avoit pris soin d'étaler sur une longue table, avant mon arrivée. Il y avoit dans la première, du Sang de Jesus-Christ, & dans les autres, une petite Croix faite de la vraie Croix, une Main de l'Evangeliste S. Marc; quelques Ossements du Prophète Daniel, & d'autres Saints, ressemblant à des Momies; plusieurs Têtes, & d'autres Reliques fort brunes. Après m'avoir montré tout cela, on voulut me mener encore en d'autres Eglises; mais ma curiosité étant satisfaite, je m'en excusay &

& remerciay mon Conducteur de la peine qu'il s'étoit donnée , & les autres de la grace qu'ils m'avoient faite ; chose très-particulière , & peut-être sans exemple en ce pais-là. 1703.
15. Avril.

Le quinzisième de ce mois , j'allay , avec Mr. *Poppe* , rendre visite au *Knees* , *Bories Alexeevitch Gaierfen* , a une jolie Maison de Campagne , qui est à 5. *verstes* de *Moscow*. En y allant , nous passâmes par les belles Terres du *Knees* *Mighaile Serkaskie* , le plus riche de tous les Princes de ce pais-là ; & si puissant , qu'outre un grand nombre de Villages , dont il est Seigneur , il y a plus de 20000. Paisans qui sont ses Vassaux. Nous trouvâmes le *Knees* , que je priay de m'accorder un Passeport du Bureau de *Casan* , dont il étoit Vice-Roy , aussi-bien que d'*Astracan*. Je fis cela , parce que Monsieur *Poppe* m'avoit averty , que le Gouverneur de *Casan* & celui d'*Astracan* , n'auroient aucun égard pour un Passeport du Bureau de *Poussolch* , & pourroient m'empêcher de poursuivre mon Voyage. Le *Knees* *Bories* en convint , & fit expédier , à la considération de Mr. *Poppe* , qui étoit son amy , le Passeport que je souhaitois , & écrivit même sur ce sujet aux Gouverneurs de *Casan* & d'*Astracan* , dont nous le remerciâmes & primes congé de lui. Il y avoit quelques mois que ce Seigneur avoit été à *Casan* ,

1703.
15. Avril.
D. Herend
entre deux
Princes
Tartares.

Toile sin-
gulière.

fan, par ordre du Czar, pour y accommoder un différend, survenu entre deux Princes Tartares pere & fils, dont voicy le sujet. Le pere ayant trouvé chez son fils une certaine femme, dont il fut charmé, la fit enlever. Le fils outré de ce procédé, déclara la guerre à son pere, & se mit en campagne à la tête de 20000. hommes. Le pere en assembla à la hâte 40000. de son côté, & ils étoient prêts à en venir aux mains, lorsque le *Ances Borics* y arriva, qui les accommoda. Le Prince Tartare lui fit présent, entre plusieurs autres choses, d'une Piece de grosse Toile, qui ne brûle & ne se consume point au feu. Ce Seigneur en avoit donné une partie à Mr. *Poppe*, qui m'en fit part. Il me dit qu'elle avoit été faite au *Karat*, entre la Chine & le Boggaer, & qu'il s'y en faisoit encore. J'ay aussi apporté autrefois, de l'Isle de Chypre, la Pierre *Amianthe*, qu'on réduit en filace, & qui ne se consume pas non plus au feu. On en faisoit de la toile au tems passé; mais cet art s'est perdu. Plin fait mention d'une toile pareille, aussi-bien que quelques Modernes, qui ont traité des Antiquitez Romaines, & de l'usage des lampes dans les anciens Tombeaux. (a)

Le

(a) Plusieurs Auteurs, | ont parlé de cette sorte de
tant anciens que Modernes, | Toile, que le feu nettoye
sans

Le feizième, je dinay à la Ville chez Mr. 1703.
Peppe, & m'en retournant à mon quartier, 16. Avril.
 comme, je vis que le feu avoit pris à un cer-
 tain endroit, je m'y rendis, pour voir com-
 ment on s'y prenoit pour l'éteindre : mais on
 ne prend d'autre précaution que d'abattre les
 maisons voisines.

Mes Passeports ayant été expédiés, je me
 préparay de partir, avec un Marchand Ar-
 ménien, nommé *Jacob Darisdof*, qui avoit
 fait le Voyage d'Isbahan, en Hollande, &
 s'étoit arrêté quelques-tems à Amsterdam.
 Nous convînmes de partir le vingt-deuxiè-
 me, & de descendre la Riviere jusques à Astrac-
 can. J'employay le tems qui me restoit à pren-
 dre congé de mes amis, & particulièrement
 de Monsieur *Vander Hulst* nôtre Résident, &
 de Messieurs *Brantz* & *Lups*, ausquels j'avois
 mille obligations, & particulièrement à Mon-
 sieur *Coyet*, qui étant parfaitement bien in-
 struit de la langue & des manieres du Pais,
 m'avoit donné des lumieres qui me servi-
 rent beaucoup dans la suite de mon Voyage.
 Je partis de Moscow sur le midy, & ne pou-
 Tom. III. G g Départ de
Moscow.

sons la brûler, & de la Pier } épuise la matiere. Le Pub lie
 re *Amoshe*. Un Academi- } en aura communication
 cien, de l'Académie des } dans la suite des Memoires
 Belles Lettres, a lu, sur ce } de cette Académie.
 sujet, une Dissertation qui

1703. vant trouver de Barque pour me conduire à
21. Avril. bord du Vaisseau, sur lequel l'Arménien s'é-
toit déjà embarqué, & qui étoit descendu
jusques à *Matsko*, pour passer par-dessus les
sables, pendant que les eaux étoient hautes,
je fus obligé de louer trois Chariots pour m'y
rendre.



CHAPITRE XV.

Départ de Moscou. Cours du Volga. Description des Villes & Places situées sur ce fleuve. Arrivée à Astracan.

EN allant au Vaisseau , je passay par la Ville de *Kolommenske*, qui est située à droite sur une éminence. Elle a une belle apparence, un beau Monastere, une Eglise & deux Tours. On y entre des deux côtez, en traversant la Riviere sur un Radeau de poutres jointes ensemble, de maniere qu'on en peut détacher une partie, lors qu'il y a des Vaisseaux à passer, & les rejoindre ensuite. Je passay aussi à côté de plusieurs Villages, dont la situation est charmante. Sur le soir j'entray dans un bois, dont les arbres n'étoient pas élevez, & je fus quelques heures à le traverser, de sorte qu'il étoit tard lorsque j'arrivay à *Marsko*. J'y appris que les Barques des Arméniens n'étoient pas encore arrivées. Il y avoit deux maisons, & je passay cependant la nuit dans une Grange à demy couverte, couché sur la dure. Le vingt troisième au matin, mon compagnon de voyage arriva avec quatre Barques, & trois autres Arméniens, qui alloient

1703.
21. Avril.
Kolom-
menske.

G g ij aussi

1703.
24. Avril.

aussi à Ispahan, & m'apprit, que le Vaisseau, sur lequel nous devions nous embarquer, & dans lequel il avoit beaucoup de draps, s'étoit avancé à 60. *verstes* de-là. Nous le suivîmes par eau, & l'atteignîmes à dix heures du soir : mais comme il étoit tard, & que tout étoit sans-dessus-dessous, nous ne voulûmes pas encore aller à bord, & nous campâmes à terre, où nous fîmes bon feu ; nous mangeâmes de bons Brochets & de bonnes Perches, que nous avions achetées en chemin de quelques Pêcheurs, & qui ne nous avoient coûté que trois sols. J'écrivis de-là quelques lettres à mes amis, à Moscow & en Hollande, & nous nous embarquâmes le vingt-quatrième sur les dix heures du matin. On s'y sert de petits Vaisseaux plats, que les Russiens nomment Stroeks, qui contiennent environ 300. ballots de soye, qui font 15. Lests, & ont une grande cavité, un seul mât & une voile, qui est très-grande, & sert principalement lors qu'on a le vent en poupe ; mais lors qu'il est contraire on se sert de seize rames. Ils ont, pour tout gouvernail, une longue perche, dont un bout donne dans l'eau & est assez large : l'autre passe par-dessus le Vaisseau, appuyé sur une piece de bois, qui est faite exprès pour cela. Le Patron la guide, par le moyen d'une corde attachée entre deux aîles,

Forme des
Barques
nommées
Stroeks.

aîles , qui la tiennent ferme , & qu'on peut mettre & ôter quand on veut. Il y avoit à bord 23. Matelots & 52. Passagers , tant Russiens qu'Arméniens , en comptant les Valets. La Riviere serpente beaucoup jusqu'icy , & a par tout environ 40. brasses de large. Nous parvinmes , au bout de deux heures , au Monastere de *Smolensk*, qui paroît être considérable, & a un beau Clocher. Il est à côté d'un bois , environ à cent *verstes* de Moscow. Nous ne le perdîmes pas de vûe jusques à quatre heures. Ensuite nous vîmes , de côté & d'autre , un Pais plus ouvert , rempli de Villages , & sur le soir un terrain plus élevé. Nous restâmes à l'ancre pendant la nuit. Le vingt-cinquième , nous arrivâmes sur les neuf heures à *Kolomna*, au Sud Ouest de la Riviere de Moïka. C'est une Ville Episcopale dans la partie Méridionale de la Russie , à l'Est de Moscow. J'en fis le dessein , du côté de la terre au Septentrion , sans voir la Riviere. On le trouvera à son num. Cette Ville, dont on a déjà parlé dans le Voyage de *Véronis* , est à 180. *verstes* de Moscow par eau, en comptant les détours de la Riviere , sur laquelle il y a un Pont , ou plutôt un Radeau, semblable à celui dont on vient de parler. Nous y restâmes jusqu'à sept heures , pour donner le tems aux Matelots d'appareiller leur Voile. Sur le soir , nous parvin-

1703.

25. Avril.

Monastere
de Smolensk.

Kolomna

1703.
2^e de Avril.
L'Océan

mes à la Riviere d'*Occa*, qui vient du Midy, à l'endroit où la *Moska* y tombe. Elle est fort large, aussi-bien que la *Moska*, qui nous avoit paru petite jusques-là. La source de cette Riviere n'est pas éloignée des Frontieres de la *Tartarie Crimea*. Elle traverse la partie Méridionale de la *Moscovie*, & passe à l'Est de la Ville de *Moscow*; au travers du Duché de ce nom, & va se décharger dans le *Wolga*, à côté de la Ville de *Nisi Novogorod*. Ce quartier-là est très agréable, ayant à droite le Bourg de *Klekiena Serophof*, où il y a deux grands bâtimens, dans l'un desquels demeure le Gouverneur, & à gauche un autre Village, avec un autre grand bâtiment, à dix *versstes* de *Kolonna*. Le cours de la Riviere y étant beaucoup plus droit, nous avançâmes davantage, sans nous arrêter pendant la nuit. Le vingt-sixième au matin, nous passâmes à côté du Village de *Dedenarva*, que nous laissâmes à gauche. Il y a en cet endroit une belle Eglise sur la Riviere, à 30. *versstes* de *Kiekiena*. On y voit, à droite & à gauche, un bois formé de petits arbres, & la Riviere y est toujours également large. Ce jour-là nous passâmes encore devant plusieurs Villages, & trouvâmes ensuite des Montagnes plus élevées & fort agréables, mais la Riviere y recommence à serpenter. Poursuivant nôtre route à l'Est-Nord-

Nord-Est , le terrain & les arbres nous y parurent d'une verdure charmante , ce qui forme une très-agréable perspective. Après avoir passé ces Montagnes , que nous n'avions eues qu'à droite , nous trouvâmes la Riviere fort retrecie , & sur le soir des Colines , couvertes de petits arbres , à droite & à gauche. Le vingt-septième au matin , nous vîmes une haute Montagne à droite , & plusieurs Villages à gauche , avec des vaches & des brebis , qui païssoient aux environs. Cependant , il venoit tous les jours des Pêcheurs dans de petites Barques , faites de troncs d'arbres creusés , nous apporter plus de Perches & de Brochets , pour trois ou quatre sols , que sept ou huit personnes n'en pouvoient manger. Avancant toujours à l'Est , nous trouvâmes à gauche une Isle assez longue , remplie d'arbres , & ensuite plusieurs Villages au pied des Montagnes , & le beau Monastere de *Bogostova* , bâti de pierre , très-agréablement situé , entre des arbres , sur une Montagne. On voit à côté une belle Prairie , remplie de Troupeaux , qui s'étend jusqu'à la Riviere. Ce Monastere est au Nord-Ouest , à 20. *versets* de *Pemslarv*. On en trouvera le dessein à son num. Le terroir y est très-fertile , & remply de Villages. Quelques heures apres , nous apperçûmes un petit Golphe , que forme la Riviere *Prorater* , & puis

1703.

27. Avril.

Beau Monastere

1713.
25. 27. 28.

Pereſlaw.

un autre plus confidérable, qui s'étend affez loin dans les terres ; & enfin un troiſième ; ce qui me fit croire que c'étoit les reſtes de quelque inondation. Sur les ſix heures, nous apperçûmes le Village de *Fabrenevra* ſur une éminence, & le pais preſque tout inondé au-deſſous, juſques par-deſſus les arbres, & reſſemblant à une Mer. Le terrain de ce quartier-là paroît ſablonneux. Nous y rencontrions ſouvent des Barques, venant de Caſan & d'autres endroits, tirées à la ligne par bien des gens, & avec beaucoup de peine. Il eſt vray qu'elles vont à la voile, lorſque le vent eſt favorable. Nous vîmes en ce quartier-là, quantité de canards, de becassines, de vaneaux, & d'autre gibier, & nous arrivâmes, ſur le ſoir, devant le Monaftere de *Borofke*, bâti de pierre, ſur une Montagne qui n'eſt pas éloignée de la Riviere, proche d'un Village, à 3. *verſtes* de *Pereſlaw*, où nous reſtâmes pendant la nuit. Le vingt-huitième, nous paſſâmes à côté de cette Ville, par un tems nébuleux, qui nous empêcha de la voir, comme je l'aurois ſouhaité. Elle eſt à une petite diſtance de la Riviere, ſur une éminence, à la hauteur du 45. degré 42. minutes, & ſe nomme *Pereſlaw Reſanſke*, nom qu'elle tire de la Province de *Rexan*, dont elle eſt Capitale. Nous paſſâmes enſuite à côté de plufieurs Villages,

ſituez

situez sur les Montagnes, & vîmes des terres
 inondées, qui ressembloient assez à nos ter-
 res combustibles, dont on fait les tourbes, &
 au terrain du trajet qui est entre Leiden &
 la Haye. Nous vîmes, à 8. *verses* de *Peref-*
larov, un grand Village, appartenant à *Tif-*
masse Ivaniz Ersoskie, Gouverneur d'Astracan,
 & quelques Russiens sous des tentes, qui se
 divertissoient le long de la Riviere. Mais on
 voyoit plus loin plusieurs Villages, & tout le
 plat pais, à droite & à gauche, couvert d'eau
 jusques par-dessus les arbres. La Riviere étoit
 fort large en cet endroit, & le soir nous nous
 trouvâmes entourés d'arbres. L'eau avoit tel-
 lement débordé, qu'on avoit peine à connoî-
 tre le rivage & à y marcher. Il faisoit cepen-
 dant très-beau, quoy que la chaleur fût gran-
 de. J'allay à terre dans la chaloupe, qui alloit
 tous les jours chercher du bois, pour voir si
 je ne trouverois pas du gibier. Sur le soir, il
 passa à côté de nous une grande Barque à ra-
 mes venant de Moscow. Le vingt-neuvième
 au matin, nous trouvâmes, 10. *verses* au-
 delà de Rezan, sur la gauche, une ouverture
 de plusieurs brasses dans le terrain, où l'eau
 de la Riviere, ayant pénétré, avoit fait un
 grand Lac qui portoit des Barques. Mais
 comme il faisoit du brouillard, nous ne vîmes
 point de Villages. A une lieue de-là nous trou-

1703.
30. Avril.

vâmes un autre Golphe, où le Lac, dont on vient de parler, se terminoit en ronc. Les Prairies y étoient remplies de chevaux & de bétail, & on voyoit au-delà de hautes Montagnes. Sur les 9. heures nous ne vîmes plus que des terres inondées; mais étant parvenu à un coin, où l'eau faisoit encore un petit Golphe, nous revîmes la terre, & un lieu nommé *Kiestrus*, où il n'y avoit que quelques méchantes maisons & plusieurs Barques. Nous y tendîmes la voile, pour la première fois, avec peu de vent, & vîmes à droite le Monastere de *Terybo* avec un petit Village, & peu après celui de *Solosade*, qui a une assez grande Eglise de pierre. Nous trouvâmes encore de grandes inondations, & plusieurs grands arbres, couverts d'eau jusques aux branches. Cela arrive tous les ans jusqu'au mois de Juillet, que les eaux commencent à baisser. Le trentième, étant arrivez dans un joli endroit, à 100. *verstes* de la Ville de *Kasimof*, j'y dessinay la vûe qui est à son num.

Nous y remîmes une seconde fois à la voile, le vent étant au Nord-Est; mais cela ne dura pas, & il fallut reprendre les rames. Après avoir passé devant quelques Villages, nous retrouvâmes un terrain tellement inondé, qu'on ne voyoit que le Ciel, l'eau & le dessus des arbres. Sur le soir, nous rencontrâmes une
Barque

Barque de Sa Majesté Czarienne , chargée d'ancres pour *Afoph* , accompagnée d'une autre plus petite. Nous nous saluâmes de quelques coups de Mousquet. Lorsque nous fûmes à 30. *verses* de *Kasimof* , nous ne nous servîmes que de huit rames , pour faire reposer la moitié de nos Matelots tour à tour. Le premier jour de May nous arrivâmes , à une heure après-midy , devant cette Ville ; elle est située sur la gauche de la Riviere , au haut & sur le déclin d'une Montagne. Elle n'a point de murailles , quoy qu'elle soit assez grande ; toutes les maisons en sont de bois , aussi-bien que les quatre Eglises. Il y a une Tour à une Mosquée , qui sert aux Turcs & aux Tartares , qui y demeurent. J'y allay , avec quelques Arméniens , pour acheter des provisions & de la biere ; mais nous n'y en trouvâmes pas. Nous suivîmes à la rame nôtre Barque , qui avoit poursuivy sa route , & nous eûmes de la peine à l'atteindre au bout d'une heure , après avoir passé devant plusieurs Villages. Nos gens , qui étoient aussi allez à terre , pendant nôtre absence , avoient trouvé des asperges , dont ils firent bonne provision. Elles étoient menues & longues , mais de bon goût & propres à étuver. J'en pris les plus grosses que j'accommoday à nôtre maniere. Après avoir encore passé à côté de quelques Villages , il

1703?

1. *de ay.**Kasimof.*

Hh ij s'éleva

1703.

2. May.

Alaetma.

Moruma.

s'éleva un vent contraire, si violent, que nous eûmes bien de la peine à nous empêcher de donner contre terre; nous y touchâmes même une fois, mais on remit bien-tôt la Barque à flot. Sur le soir nous arrivâmes à un grand Village, situé sur une Montagne, en descendant vers la Riviere. Le deuxieme au matin, nous arrivâmes à *Alaetma*, 60. *verstes* au-delà de *Kasimof*. Cette Ville est sur le haut d'une Montagne & s'étend assez avant dans les terres, de sorte qu'on ne sauroit la voir entierement de dessus la Riviere. Elle est assez grande, & a huit Eglises & quelques maisons sur le rivage, à gauche. Elle est aussi entourée de plusieurs Villages, & de quelques bois, fort agréables, des deux côtez. Nous trouvâmes ensuite plusieurs Villages & une grande Prairie remplie de bétail, & au-delà un Golphe que forme la Riviere & qui coule à travers les Prairies, près d'un Village situé au pied d'une Montagne. La Riviere est fort large en cet endroit, & le rivage rempli d'arbres des deux côtez. Nous y vîmes voler une quantité prodigieuse d'oyes. Le troisieme au matin, nous passâmes à côté de *Moruma*, Ville située sur une Montagne, en descendant vers la Riviere. Elle est assez grande & a sept Eglises de pierres, & plusieurs autres de bois. On dit qu'on y trouve le meilleur pain de toute la Russie,

Russie. Cette Ville est habitée par des Russiens & des Tartares. C'est-là que commencent les Tartares de *Mordua*. En poursuivant nôtre route, nous vîmes encore des Villages & des terres inondées, la Riviere étant fort large en cet endroit. Un de ces Villages étoit au pied d'une Montagne, qui s'étend quelques lieues au-delà. Le terrain en est sablonneux, & si rempli de pierres, qu'on a de la peine à y aborder. Nous y vîmes un homme, qui faisoit continuellement des signes de croix, & se courboit de tems en tems jusqu'à terre. Nos Russiens l'ayant apperçû allèrent à lui avec la Chaloupe, lui porter ce que chacun lui avoit donné, & entr'autres quelques pains : c'étoit un pauvre Mandiant. Un peu plus loin, nous vîmes encore trois femmes de même, avec leurs enfants, auxquelles nous donnâmes aussi l'aumône. Ces pauvres gens-là, qui demeurent dans les Montagnes, ne voyent pas plutôt paroître une Barque, qu'ils descendent pour demander la charité. Nous passâmes ensuite devant des Montagnes assez élevées, & qui étoient couvertes d'une belle verdure, quoy qu'il n'y eut aucun arbre. Comme nous rencontrâmes quelque-tems après un *Kabak*, nous allâmes à terre, dans l'espérance d'y trouver de la biere, mais il n'y en avoit pas de bonne, & nous eûmes bien de la peine à regagner nôtre

1703.

3. *M. 17.*

Mandians.

1703.

4. May.

notre Barque. Un vent contraire, assez violent, s'étant élevé, nous obligea de relâcher pendant quelques heures. Ensuite nous traversâmes deux Rivières, la *Molsua Raka* à droite, & 8. *versets* au-delà à gauche, la *Clesma*, qui vient de *Volodimer*. Le quatrième nous trouvâmes un terrain élevé & le Village d'*Isbulers* à 40. *versets* de *Nisen*. Nous rencontrâmes en cet endroit une Barque à dix rames, qui alloit assez vite, contre le fil de la Rivière, dont les bords étoient fort unis des deux côtes, & remplis d'arbres, avec des Montagnes dans l'éloignement. Sur les trois heures nous approchâmes du Monastere de *Dudina*, qui est très-agréablement situé, entre des arbres, sur le penchant d'une Montagne, au sommet de laquelle il y a un Village, dont on ne voit que le haut des Clochers. Le soir le vent s'éleva, avec tant de violence, & les vagues s'enflèrent tellement; qu'il fallut nous arrêter au côté gauche de la Rivière. Le cinquième le vent s'étant abaissé, nous continuâmes notre route, & après avoir encore passé bien des Villages, nous arrivâmes enfin aux Chantiers, qui sont le long de la Rivière, & qui s'étendent jusqu'au Fauxbourg de *Nisen*, où il y a un beau & grand Monastere enfermé de murailles. Il y a dans le fonds une Eglise de pierre, environnée de maisons de bois, jusqu'à la Rivière;

Riviere, une autre Eglise de pierre assez grande, & bien bâtie, près de la Montagne, sur le sommet de laquelle il y a un Village. Les Russiens nomment ordinairement cette Ville *Niesna* ou *Nisen*; d'autres *Nisi Novogorod*, ou le petit *Novogorod*, quelques-uns *Nisen-Niengarren*. Elle est Capitale du petit Duché de ce nom, & a une Citadelle, située sur un Rocher, au Confluant de l'*Occa* & du *V'olga*. Cette Ville est ceinte d'une belle muraille de pierre, & l'on traverse un grand *Bazar* ou Marché avant que d'arriver à la Porte d'*Ivvanofskie*, qui est du côté de la Riviere. Cette Porte est bâtie de grandes & grosses pierres, & est fort profonde. On va de-là, en montant toujours, par une grande rue, remplie de Ponts de bois, jusqu'à l'autre Porte, nommée *Diavvietrofskie*. On voit proche de celle-cy, la Grand' Eglise, qui est de pierre, dont les cinq Dômes sont vernis de vert, & ornez de belles croix : à côté est le Palais Archiepiscopal, bien bâti, de pierre; & dans son enceinte une jolie petite Eglise, avec un Clocher; & deux autres Eglises, l'une de pierre & l'autre de bois. La Chancellerie est aussi proche de cette Porte, & n'est bâtie que de bois, aussi-bien que la Maison du Gouverneur. Du reste, il n'y a pas grand' chose à voir en cette Ville; l'enceinte n'en est pas grande, & toutes les Maisons sont

17037
3. May.

Nisen.

Sa situation.

1703.
5. May.

de bois. Elle n'a aussi que deux Portes. Ses Murailles sont flanquées de Tours rondes & carrées, entre lesquelles il y en a une plus grande & plus élevée que les autres, que l'on voit à une grande distance. Il y avoit à la Porte, du côté de la terre, dans la Galerie du Corps-de-Garde, quatre pieces de canon. Les Faux-bourgs en sont fort grands, sur-tout celui du côté de la Riviere, dans lequel il y a plusieurs Eglises de pierre, où la Montagne, séparée en plusieurs parties, sur lesquelles il y a des Eglises & des Maisons, fait un très-bel effet. On n'en peut pourtant pas bien voir le tour, à cause des hauteurs & des Vallées, qui bornent la vûe. Le pais d'alentour est très-agréable à la vûe, étant rempli d'arbres & de plusieurs maisons. La Riviere est toujours remplie d'un grand nombre de Barques, qui vont & viennent de tous côtez. Il y a, sur l'autre rivage de cette Riviere, un grand Village, qui appartient à *M. Gregori Demetri Strogenof*, dans lequel il y a une belle Eglise de pierre, & une grande maison de même, où demeure quelquefois ce Marchand. Il en partit sur le soir 48. grandes Barques à dix rames, montées d'environ 40. personnes, pour aller charger du bois. Toutes ces Barques appartenotent à ce Marchand, que l'on estime le plus riche de toute la Russie. Nous y fîmes nos provisions,

&

& sur-tout d'eau-de-vie, qui y est très-bonne & à bon marché, puis qu'on en a huit bouteilles pour quarante sols. Aussi les Arméniens ne manquent pas d'y en prendre autant qu'il leur en faut. Les autres vivres s'y trouvent aussi en abondance. On y achette un agneau ou un mouton ordinaire treize à quatorze sols; deux petits canards un sol; une bonne poularde trois sols; vingt œufs un sol; deux pains blancs, de grandeur raisonnable, un sol, un pain bis, de sept à huit livres, aussi pour un sol; & la biere y est bonne aussi & à bon marché. On compte que cette ville est à 800. *verstes* de Moscow, qui font 160. lieues d'Allemagne; mais il n'y en a pas plus de 100. par terre. Elle est située sur l'*Oca*, où nous entrâmes, proche de *Kolonna*, comme il a été dit, & cette Riviere tombe icy dans le *Volga*, qu'on nommoit autrefois le *Rhâ*. Ces deux Fleuves unis ont environ 4000. pieds de large, si l'on en peut croire ceux qui les ont mesurez en hyver sur la glace. Cette Ville n'est habitée à present que par des Russiens; on n'y voit plus de Tartares. Elle est fort peuplée, & située à la hauteur du 56. degré 28. minutes de latitude. J'aurois bien voulu la voir de front, & la dessiner de dessus la Riviere, mais on ne voulut jamais me le permettre, même pour de l'argent, à cause de la Hête; car les Russiens

1703.

6. Août.

Les Russes
s'assoient
à boire.

ne font rien que s'enyvrer ces jours-là. J'en vis aussi plusieurs en cet état, couchez dans les rues. C'est un plaisir de voir de quelle manière les pauvres se tiennent tous les jours devant les *Kabaks* ou maisons où l'on vend l'eau-de-vie. Je restay quelques heures dans celui où nous achetâmes la nôtre, pour voir les extravagances & les folies de ces ivrognes, lorsque la boisson commence à leur monter à la tête. Mais il faut qu'ils restent dans la rue, car il ne leur est pas permis d'entrer dans la maison. Il y a à la porte une table, sur laquelle ils mettent leur argent, & puis on leur mesure la quantité d'eau-de-vie qu'ils souhaitent, qu'on tire d'un grand chaudron, avec une cuiller de bois, & qu'on met dans une tasse de même. La plus petite mesure se vend deux liards. Ils sont servis ainsi par une personne, qui n'est occupée qu'à cela toute la journée, & qui est accompagnée d'une autre, qui reçoit l'argent. Les femmes y vont comme les hommes, & se saoulent de même. Je vis faire le même manège dans un *Kabak* à biere, où il leur est permis d'entrer pour boire. On est ainsi réduit à se procurer ces petits amusements, dans un pays qui n'en fournit point d'autres. Nous nous embarquâmes le sixième, pour faire venir nos gens à bord, & nous passâmes la nuit sur la Rivière. Le lendemain, de bon matin,

tin, nous continuâmes nôtre voyage; & en passant par devant la Ville & le Fauxbourg, la vûë m'en parut si belle, que j'en fis le dessein qu'on trouvera à son num. Nous ne vîmes rien de considérable ce jour-là, que deux Villages qui étoient sur la gauche, dont il y en a un fort grand nommé *Vveefna*, & à droite le Monastere de *Bestjurske*, grand bâtiment de pierre, à la réserve des toits, avec plusieurs maisons à droite & à gauche, à une *verste* de la Ville. Nous vîmes aussi une petite Eglise nommée *Jassoofofni*, sur une montagne, & quelques centaines de personnes, qui s'y rendoient de tous côtez de la Ville & des lieux circonvoisins, pour célébrer la Fête, & qui faisoient tendre des tentes pour se divertir. Nous restâmes à 3. *verstes* de la Ville, jusqu'à sept heures du matin, septième du mois, & vers le midy nous trouvâmes au milieu de la Riviere une Isle, qui avoit bien deux *verstes* de long, & étoit remplie d'arbres. Nous passâmes ensuite à côté de plusieurs montagnes, & d'une autre Isle sans arbres, & laissâmes la Riviere de *Kersfinte*, & le Monastere de *Makaria* à gauche. C'est un grand bâtiment de pierre, ceint d'une belle muraille de même, qui ressemble à un Château ou une Forteresse; il est quarté & a une Tour à chaque coin. J'aurois bien voulu le dessiner, mais le jour étoit trop

1703.

7. May.

1703.

7. *Aug.*

avancé. Il y avoit à côté un Village & un *Ghan*, ou grand *Caravanferai* de bois, où les Négociants mettent leurs marchandises. C'est un lieu où il se tient une grande Foire tous les ans au mois de Juillet, & où la plupart des Marchands de Russie se rendent; quoy qu'elle ne dure que quinze jours. Nos Russiens y étant allez acheter du poisson, apprirent, qu'il n'y avoit que quinze jours qu'un certain Gouverneur, venant de Moscow, y avoit été attaqué par trois Barques, dans chacune desquelles il y avoit 18. Pirates Russiens; que celle du Gouverneur, qui étoit assez bien pourvûë d'armes, sans être chargées, s'étoit si bien défenduë, qu'elle avoit tué trois de ces Pirates, & obligé le reste à prendre la fuite; que cet accident avoit fait retourner ce Gouverneur à Moscow; mais qu'il avoit laissé un de ses gens dans le Village pour s'y faire panser des blessures qu'il avoit reçues dans ce Combat.

Nous résolûmes de nous tenir sur nos gardes, & nous préparâmes nos armes pour nous défendre en cas de besoin, avec une quarantaine de mousquets & de pistolets que nous avions; & nous fîmes tenir toute la nuit un Rusien & un Voyageur Arménien en sentinelle.

Le huitième, nous arrivâmes à la pointe du jour à *Bormino*, qui est à cent *curversies* de la dernière

niere Ville où nous avions passé ; & nous y
trouvâmes le rivage rempli d'arbres des deux
côtez , & la Riviere de petites Isles. Sur les
huit heures nous arrivâmes au Bourg de *Goe-
kina*, qui appartient au Comte de *Gollorvum*. Ce
Bourg s'étend fort loin le long de la Riviere,
& contient, à ce qu'on dit , 7000. maisons.
Les Païsans nous y vinrent apporter du pain,
que nous leur achetâmes. En continuant nô-
tre route, nous vîmes plusieurs Isles Flotan-
tes sur la Riviere , qui est fort large en ces
quartiers-là. Sur les dix heures, nous traver-
sâmes celle de *Soera*, qui vient du Midy , où
commencent les hautes Montagnes, au-des-
sous desquelles il y a un grand Village nom-
mé *Vassiel*, & sur le sommet la Ville de *Vas-
sieligorod*, qu'on ne peut pas voir de la Rivie-
re. On me dit qu'elle étoit petite, & sans mu-
railles, & toutes les maisons de bois, à 120.
verstes de *Nifen*. Ce quartier-là est rempli de
Tartares Czeremisses, qui s'étendent jusques à
Casan. Nous passâmes à côté de la Riviere de
Vveduga, que nous laissâmes à gauche, & pro-
che du Monastere de *Junka*, qui étoit sur nôtre
droite. Sur les quatre heures nous arrivâmes
à la Ville de *Kusmademianski*, à quarante *ver-
stes* de la dernière. Elle est assez grande, &
s'étend le long de la Riviere, & en partie sur
la Montagne, & est aussi sans murailles. Le
vent

1703.

8. *May*.*Vassieligo-
rod.**Kusmade-
mianski.*

1703. vent s'étant mis au Sud, nous appareillâmes
 9. *May.* nôtre voile; nous trouvâmes, en avançant, les deux rivages remplis de tilleuls: le pais des environs est plat, & la Riviere remplie d'Isles. Nous passâmes, pendant la nuit, devant la Ville de *Sabağzar*, qui est sur la droite, à 40. *verstes* de la précédente, aussi sur une hauteur: elle me parut fort jolie. A 30. *verstes* de-là nous trouvâmes celles de *Kokschaga*, sur la gauche. Le neuvième nous vîmes à côté de nous de hautes Montagnes, & une grande Barque, accompagnée de plusieurs autres, qui alloient à Casan. Sur le midy nous passâmes devant *Blowwolska*, qui n'est qu'à 80. *verstes* de Casan, sur la droite; & ensuite à *Bellawwolska*, où nos gens allèrent chercher des rafraîchissements. A trois heures, nous cinglâmes à côté de la Ville de *Swyatski*, avec un vent favorable. Elle est située sur une éminence, & pourvûe d'une Citadelle. Il y a aussi plusieurs Eglises & Monasteres de pierre; mais les murailles & les maisons en sont de bois.
- Swyatski.* La Riviere de *Swyage*, qui vient du Sud-Est, passe à côté, & en fait le tour, l'enfermant comme une Isle, puis elle tombe dans le *Volga*. On voit, vis-à-vis de la Ville, du même côté; au coin d'une Montagne, le Village nommé *Soldaetske Slabode*, entre lequel, & la Ville, cette Riviere tombe dans le *Volga*,
 comme

comme il paroît dans le dessein que j'en ay fait à son num. où l'on voit une Ile devant la Riviere de *Souvyage*. Nous côtoyâmes cette Montagne, & poursuivîmes nôtre route, Sud & à demi-Est, & sur les six heures nous apperçûmes la Ville de Casan à nôtre gauche, à 4. *verstes* de distance. Elle paroît beaucoup, à cause du grand nombre d'Eglises & de Monasteres dont elle est remplie, & de sa Citadelle ceinte d'une muraille de pierre. Nous avions passé un peu auparavant, devant les Chantiers où l'on bâtit les Vaisseaux, à six ou 7. *verstes* de la Ville, dans un endroit où la Riviere est fort large. Nous y vîmes quarante Barques ou Vaisseaux sur ces Chantiers, & beaucoup d'autres plus avancez, du côté de la Ville. On nous dit qu'on y en devoit faire 380. dont une partie étoient destinez pour Astracan, pour la garde de la Mer Caspienne; & les autres pour d'autres lieux. Je dessinay Casan de côté, en passant, le mieux qu'il me fut possible, comme on la voit à son num. Cette Ville, qui donne le nom à un petit Royaume, dont elle est la Capitale, & qui est entre le *Bulgar* & les *Czeremisses*, est en *Asie*, dans la partie Occidentale de la *Tartarie Moscovie*, sur la Riviere du même nom, que les habitants nomment *Casanka*, & qui coule dans le *Volga*. Elle est ceinte d'une muraille de bois.

1703.

9. *May*.

Casan.

Sa situation.

1703.
10. May.

La Riviere
de Kama.

Tetostie.

bois. Nous trouvâmes plusieurs Isles au-delà, qui paroissent comme des Forêts dans la Riviere, & vîmes sur les Montagnes des Fours à faire de la Chaux, où l'on travailloit, & à gauche des terres inondées. Le dixième, nous parvinmes à la Riviere de *Kama*, qui tombe à gauche dans le *Vvolga*, à 60. *versets* de Casan. Elle est fort large, & vient du Nord-Est, avec un cours si impétueux, qu'il sert seul à faire aller les Barques pendant plusieurs lieues. On dit que l'eau en est brune; mais je ne l'ay pas trouvé ainsi; il est vray qu'elle est si douce, que celle du *Vvolga* en devient beaucoup meilleure. Nous arrivâmes, sur le midy, à la petite Ville de *Tetostie* ou de *Tetus*, qui est 90. *versets* de Casan, sur une haute Montagne. Elle est ceinte d'une muraille de bois, & n'a que de méchantes maisons & de petites Eglises. On ne voit qu'une partie de ses murailles, en passant à côté. Il y a aussi, sur le bord de la Riviere, un petit Village, où nos gens allèrent chercher des provisions, & de la glace pour rafraîchir notre boisson. Nous passâmes ensuite devant une grande Isle, nommée *Startso*, à 40. *versets* de *Tetus*, & sur le soir devant plusieurs autres, qui étoient remplies d'arbres. La Riviere a bien une lieue de large en cet endroit, & de hautes Montagnes à droite. Comme le vent étoit violent & con-
traire;

traire, nous mouillâmes pendant une partie de la nuit. Le onzième j'allay à terre, avec mes Arméniens & quelques Russiens, chercher des provisions proche de la Ville de *Simbierka*, qui est à droite sur la Montagne, à 3. ~~verses~~ *verses* de la Riviere. On dit que c'étoit autrefois une fort grande Ville, qui fut détruite par Tamerlan le Grand. Il n'y en reste cependant aucuns vestiges, à ce que j'ay pû apprendre, le tems ne m'ayant pas permis d'y aller. Il y en a qui prétendent, qu'il y a eu d'autres Villes, & quelques Places fortées plus avant, dans le pais dont on voit encore les ruines, mais cela est fort incertain. On m'assura cependant, qu'on trouvoit encore, proche de *Zariets*, les vestiges d'un vieux Château, & quelques restes de murailles. On assure même qu'il y a des Villes, fort anciennes & fort considérables, entre Casan & Astracan, & entre autres *Achtoeba*, sur la Riviere d'*Oeffa*, dont je n'ay cependant rien pû apprendre de certain. Il est vray que la Riviere d'*Oeffa*, est connue, entre *Saratof* & *Zarutha*, de l'autre côté du *Volga*, & qu'elle tombe dans ce Fleuve, & coule au travers des terres, jusques en *Syberie*. On fait aussi que la Ville d'*Achtoeba* étoit située sur cette Riviere, mais il n'en reste pas les moindres vestiges, toutes les pierres en ayant été transportées pour bâtir Astracan,

1703.

21. May.

Simbiens-
ka.Riviere
d'Oeffa.

1703.
11. May.

& quelques autres Places. Ayant mis pied à terre, je trouvay le Fauxbourg, ou le Village de *Simbierska*, d'une grande étendue, en partie sur la Riviere & sur la Montagne, qu'il nous fallut monter pour aller au *Bazar*. Le feu venoit de prendre à quelques-unes des maisons, qui sont sur la Montagne, dont il y en avoit déjà cinq ou six d'embrasées; & dans une demy-heure il y en eut plus de vingt consumées, sans qu'on pût l'éteindre, à cause de la violence du vent, qui empêchoit de renverser assez à tems les maisons voisines, pour en arrêter le cours. Nous y trouvâmes tout à aussi bon marché qu'à *Niesna*. Comme nôtre Barque avançoit toujours, il ne me fut pas possible d'aller à cette Ville. J'appris cependant, qu'elle étoit grande & ceinte d'une muraille de bois; qu'elle avoit huit Eglises de pierre, trois ou quatre Monasteres, & plus de dix mille maisons, toutes habitées par des Russiens, les Tartares se tenant dans les Villages. Elle est à 180. *verstes* de Casan. Nous fûmes près de deux heures à regagner nôtre Barque à force de rames, & ce ne fut pas même sans danger, la Riviere tournant avec violence en de certains endroits, & étant fort profonde; ce qui donne une si grande agitation aux vagues, qu'une petite Barque a de la peine à y résister. Nous trouvâmes encore plu

siuue

seurs Isles remplies d'arbres fort agréables à la vûe , aussi bien que les Montagnes , qu'on voit au travers de ces arbres. Trente *vverstes* au-delà de cette Ville , nous trouvâmes le Village de *Sungela* , & plusieurs autres , habitez par des Russiens , & peu après le Bourg de *Nove Devuzke Salo* , qui est d'une grande étendue , fort serré , ayant plusieurs Eglises & un grand Clocher. Pendant la nuit , nous rencontrâmes une Barque à rame , remplie de Russiens , qui demandèrent d'où nous venions , où nous allions , & quelle étoit nôtre Barque ? Comme nous les primes pour des voleurs , nous répondimes que nous étions à Sa Majesté Czarienne , & que nous leur conseillions de ne point approcher de nous , de crainte de s'en repentir. Le douzième au matin , nous vîmes des Montagnes à droite & à gauche , dont les unes étoient couvertes de sapins , chose que nous n'avions pas vûe jusques là. La Riviere n'avoit pas un *vverste* de large en cet endroit , où elle étoit cependant très-profonde. Elle avoit été si haute cette année , qu'elle avoit inondé toutes les terres dont on a parlé , de maniere , qu'il y avoit même des Rivieres qu'on ne pouvoit distinguer. Les Russiens , qui sont fort ignorans en ces sortes de choses , ne pûrent nous en apprendre la cause ; & je ne pûs m'en informer à terre , parce que

1703. nôtre Barque ne s'arrêta pas. Sur les neuf heu-
 14. May. res, nous arrivâmes au Village de *Siera Barak*
 20. *verstes* en deçà de *Samara*, où nos gens
 allèrent chercher des provisions. Nous y vî-
 mes une Ile inondée, & à gauche une haute
 Montagne ronde, presque sans arbres, nom-
 mée *Sariol Kiergan*. Les Russiens nous dirent
 que c'étoit le Tombeau d'un Roy, ou d'un
 Empereur de Tartarie, nommé *Mammon*, qui
 avoit monté le *Volga* avec 70. autres Rois
 Tartares, pour s'emparer de toute la Russie.
 Que ce Prince étant mort en ce lieu-là, les
 Soldats, qu'il avoit amenez en grand nombre
 à cette expédition, remplirent leurs Casques
 & leurs Boucliers de terre, pour lui dresser un
 Tombeau, dont cette Montagne avoit été
 formée. Une petite lieue au-delà, on en trou-
 ve une autre, nommée *Kabia Gora*, remplie
 d'arbres, qui s'étend jusques à *Samara*. Celles
 qui sont à gauche, en sont tellement couver-
 tes, qu'on a peine à voir à travers. Ce sont pres-
 que tous des aunes & des saules. On y trouve
 le meilleur souffre du monde, qu'on n'a dé-
 couvert que depuis deux ans. Il y travailloit
 alors plus de 4000. personnes, tant Russiens
 que *Czeremisses* & *Mordvates*. Le Czar y avoit
 aussi envoyé des Inspecteurs & des Soldats,
 pour veiller sur les travailleurs. Ces Monta-
 gnes sont à l'Ouest de la Riviere. Nous arri-
 vâmes

Relation
 d'un Prince
 de Tarta-
 rie.

Beau souf-
 fre.

vâmes à deux heures après-midy devant la Ville de *Samara*, située à l'Est de la Riviere, sur le penchant & sur le haut de la Montagne, qui n'est pas fort élevée, & qui va se terminer sur le rivage, comme on peut le voir dans la Figure, en quoy il est sûr que ceux qui l'en ont éloignée de deux *versets* se sont trompez. On voit au bout de la Ville, la Riviere de *Samar*, dont elle porte le nom, & qu'on dit qui se jette dans le *Volga* à cinq ou six *versets* de là. Cette Ville est assez grande; mais les maisons en sont chétives. Les murailles, flanquées de Tours, sont de bois, & il y en a une fort grande du côté de la terre. La Ville couvre presque toute la Montagne, & le Fauxbourg s'étend le long de la Riviere. On compte qu'elle est à 350. *versets* de Casan. En passant à côté, on en voit la porte & plusieurs petites Eglises, avec quelques Monasteres. Lors qu'on en est à 25. *versets*, on voit tomber à droite dans le *Volga*, une Riviere nommée *Askula*, dans laquelle entre le *Samar*. Nous perdîmes de vûe les Montagnes en cet endroit, où la Riviere est fort large, & nous les revîmes peu après à nôtre droite, proche de nous. Nous rencontrâmes plusieurs Barques ce jour-là, & vîmes des canards d'une grosseur extraordinaire, bruns & blancs; & puis nous traversâmes la Riviere de *Vasiele* à gauche. C'est une petite Rivie-

1703.

12. *Map.*
*Samara.*Situat on
de la Ville.Riviere de
Wasiele.

1703. Riviere, proche de laquelle nous vîmes, au
 13. *Maj.* milieu du *Volga*, une petite Isle longue &
 étroite, remplie d'arbres, & qui étoit alors
 toute inondée. Ensuite nous rencontrâmes
 encore une Barque venant d'*Astracan*, & le Pa-
 tron nous dit, qu'elle étoit suivie de 14. au-
 tres, qui alloient à la Foire de *Ma^karia*, dont
 on a parlé. Il en passa une partie à côté de
 nous pendant la nuit. Le treizième nous vî-
 mes à gauche la Ville de *Kaskur*, qui est à 120.
Kaskur. *verses* de *Samara*. Elle est petite, & ceinte
 d'une muraille de bois flanquée de Tours, &
 a quelques Eglises de même. Son Fauxbourg,
 ou son Village, est à côté, comme il paroît
 à son num. Il y a une autre Ville, à un lieué
Sieferon. delà, nommée *Sieferon*, qui est assez grande, &
 a plusieurs Eglises de pierre. Les Montagnes
 de ce quartier-là sont arides & sans arbres;
 mais elles sont bien plus belles un peu plus
 avant. Les *Tartares Calmucks* font des courses
Tartares
Calmucks. de ce côté-là vers *Casan*, & se saisissent de tout
 ce qu'ils trouvent, hommes, bétail, &c. La
 Riviere serpente beaucoup un peu au-delà,
 entre plusieurs grandes Isles remplies d'ar-
 bres; & le pais étoit si couvert d'eau, qu'on
 avoit de la peine à distinguer le *Volga*. En-
 suite nous revîmes les Montagnes, que la
 grande secheresse, & l'ardeur du Soleil avoient
 toutes brûlées, au lieu qu'elles sont remplies
 d'herbes

d'herbes en d'autres tems. Aussi les Paisans y souhaitoient ardemment de la pluye, y trouvant à peine de quoy paître leur bétail. Nous passâmes ensuite à *Sela*, au pied des Montagnes, à 60. *werstes* de *Kashir*. Nous y rencontrâmes trois grands *Stroeks*, dont il y en avoit un à Sa Majesté Czarienne. Ils étoient remplis de femmes Cosaques, qu'on transportoit à Casan, dont les maris avoient été pendus l'année précédente pour leurs voleries. On aura lieu d'en parler dans la suite. Delà nous passâmes devant la Riviere de *Vrassiele*, vis-à-vis de laquelle on voit le *Norve Derewene*, ou le Nouveau Village, qui appartient au Comte de *Gollorvum*. Nous restâmes quelque-tems à l'ancre pendant la nuit, pour faire reposer nos gens, qui étoient fatiguez. Le quatorzième nous fîmes bien du chemin, parce que nous avions le vent en poupe. Il passa à côté de nous une Barque chargée de pots, qu'on alloit vendre à Astracan. Sur les onze heures nous passâmes à *Vvoskresinka*, qui est à 65. milles de *Saratof*, où les Montagnes, qui sont fort escarpées, étoient couvertes de sable gris & remplies de pierres. Nous y trouvâmes des Pêcheurs, qui donnèrent beaucoup de bon poisson à nos gens pour un peu d'eau-de-vie, qu'il n'est pas permis d'y vendre. Il y a beaucoup de chênes en ce quartier-là.

Nous

1703.
14. Août.

1703.

14. *Maj.*

Maladie fubite.

Nous fûmes surpris peu après d'une violente tempête , accompagnée de tonnerre & de pluie , qui enfla les vagues comme une mer , & nous obligea de mouiller , & nôtre Barque donna fi rudement contre quelques troncs d'arbres , que nous fûmes exposez à un péril évident; nous pensâmes même perdre nos Chaloupes , ces Barques-là n'ayant qu'une petite ancre , qu'on ne sauroit jeter en pleine eau , lorsque le vent est violent , parce qu'elle n'est pas capable de résister à la tempête. Comme la tempête heureusement ne dura pas long-tems , nous allâmes la même nuit à terre à 20. *verstes* de *Saratof* , où nous fîmes bon feu , & trouvâmes des chênes , des roses sauvages , & d'autres fleurs. Après nous être un peu remis , nous retournâmes à bord. Mais nous n'y fûmes pas plûtôt arrivez , qu'un de nos Marchands Arméniens eut une convulsion qui fit desesperer de sa vie. Il demeura deux ou trois heures en cet état , après-quoy il reprit quelque mouvement , mais sans pouvoir parler. Sur ces entrefaites nous arrivâmes à *Saratof* , où après que nous l'eûmes porté sur le tillac , il lui sortit du sang caillé par la bouche , ce qui nous fit croire qu'il avoit une aposthume dans la gorge , & qu'il n'en réchaperoit pas. Nous envoyâmes cependant à la Ville chercher un Médecin ou un Chirurgien , mais il ne

ne s'y en trouva pas. Ne pouvant être utile au pauvre malade, j'allay voir la Ville, qui est située au Sud-Est de la Russie, & au Nord-Est du *Volga*, sur le penchant d'une Montagne, son Fauxbourg s'étendant le long de la Rivière. Je trouvay qu'elle étoit sans murailles sur la hauteur, avec des Touts de bois, à quelque distance les unes des autres Elle a une porte à un quart de lieuë de la Rivière; une autre à gauche, séparée de la Ville, & une troisième du côté de Moscow, avec quelques palissades entre deux. Lors qu'on en approche, du côté qui est à la droite de la Rivière, on trouve une descente avec des Jardins; & l'on voit, au delà de cette dernière porte, un pais ouvert, & un chemin battu, par lequel les Marchands, qui viennent d'Astracan par terre, se rendent à Moscow. Il s'y trouve plusieurs Eglises de bois; & c'est ce qu'il y a de plus remarquable. Les habitans sont Russiens, & presque tous Soldats, commandez par un Gouverneur. Il y a huit ans que cette Ville fut réduite en cendres par un incendie; mais on l'a entièrement rebâtie. Les Tartares y font des courses continuelles, & s'étendent jusques à la Mer Caspienne, & à la Rivière de *Jucka*. On compte qu'elle est à 350. *verstes* de Samara, à la hauteur de 52. degrez 12. minutes. Nous y vîmes plusieurs Barques remplies de

1703.

14. *At ay.*Situation
de Saratof.Courses des
Tartares.

1703. Soldats , qu'on devoit transporter à *Afoph* &
14. *May*. ailleurs , & nous en partîmes avant midy. On
ne voit de la Riviere que les Tours & le haut
des Eglises , le Fauxbourg étant entre-deux.

Lorsque nous fûmes de retour à nôtre Bar-
que , nous trouvâmes le malade au même état,
où nous l'avions laissé , & il mourut sur les trois
heures. Cela nous surprit , l'ayant vû à terre
en parfaite santé la nuit précédente. Ses com-
pagnons en marquèrent une douleur sensible ,
& le couvrirent d'une toile de coton , qu'ils
lui attachèrent autour des jambes , lui mirent
un livre sur la tête , une croix sur l'estomac ,
& de l'encens à la tête. Ensuite deux d'entr'eux
se mirent à lire dans un livre pendant deux
heures de tems , & on lui prépara cependant
un linceul , une chemise & un calieçon de toi-
le neuve. Cela fait , ses domestiques allèrent
chercher un lieu propre à le mettre en terre.

Mort d'un
Arménien.

Douleur de
ses compa-
gnons.

Leurs Cé-
rémonies
Funébres.

Avant de l'y porter , on lut & on chanta une
seconde fois à côté du corps. Lors qu'il fut à
terre , on le dépouilla , & on lui lava la tête ,
puis tout le corps , qu'on posa sur une plan-
che , & on lui mit son calieçon & sa chemise
neuve , & une croix autour du col , qui lui tom-
boit sur l'estomac , un chapelet à la main droi-
te , & un petit cierge à la gauche. Ensuite ils
lui mirent des emplâtres ou des linges sur les
yeux , sur la bouche & sur les oreilles , & lui
croisé-

croisèrent les bras. Cela fait, ils l'envelopèrent dans un linceul, & le posèrent sur un brancard couvert d'un tapis. Ils le portèrent ainsi en Procession sur le haut de la Montagne, où on lui avoit fait une fosse; & puis on se remit à chanter & à lire. Les Arméniens lui ayant baisé le front l'un après l'autre, le mirent en terre, & jettèrent chacun une poignée de sable sur lui, en faisant le signe de la croix, & quelques autres cérémonies. Enfin on remplit la fosse de terre & de pierres, & puis on mit près de sa tête une grande croix de bois, & trois petites en travers, l'une sur l'autre, puis on jecta de grosses pierres sur la fosse, & de la poudre à canon à l'entour, sans oublier un cierge à la tête. Ces cérémonies étant finies, ils baïsèrent l'un après l'autre la pierre la plus élevée, & brûlèrent l'encens qui étoit dessus. Ils mirent le feu à la poudre, & puis donnèrent un petit verre d'eau-de-vie à chacun des assistans. Tous ceux de nôtre Barque se trouvèrent à cette cérémonie, & plusieurs ne pûrent s'empêcher de mêler leurs larmes à celles des Arméniens, pour un homme que nous avions vû en parfaite santé quelques heures auparavant. Il se nommoit *Pierre Archangel*, & étoit habitant d'Isphahan, où sa femme & ses enfans l'attendoient avec impatience.

Cette Montagne, qui est séparée des autres,

L l ij étoit

1703. étoit environnée de chênes , de saules , d'au-
 16. *Aday.* nes , & parmi ces arbres il y avoit quelques
 rosiers. Si la terre eût été moins sèche , nous
 y aurions trouvé assurément des fleurs & des
 herbes. Nous ne pûmes cependant descendre

Montagne
 de Gorosfo-
 ponofskie.

dans les Vallées , à cause des eaux. Cette Mon-
 tagne se nomme *Gorosponofskie*, & est à 26. *ver-*
stes de *Saratof*. Nous eûmes ensuite plusieurs
 vûes , les plus agréables du monde. Le seiziè-
 me nous revîmes des Montagnes escarpées ,
 qui étoient remplies de nids d'hirondelles ,
 qu'on en voyoit sortir & y rentrer à tous mo-
 ments. La Riviere y est aussi remplie d'Isles, &
 nous apperçûmes de loin la Montagne d'Or ,
 qu'ils appellent *Solostogor*; quelques autres plus
 couvertes de verdure & d'arbres; & entre deux

Riviere de
 Doeziuke.

la petite Riviere de *Doeziuke*, qui coule vers le
 Nord Ouest, à 25. *verstes* de *Saroegamis*. Nous
 vîmes peu de tems après un bois presque tout
 inondé, où deux Barques avoient été jettées
 par la tempête, lorsque la Riviere étoit la plus
 enflée, & y étoient encore toutes entieres ;

Ville de Sa-
 roegamis.

& sur le soir nous passâmes à côté de *Saroega-*
mis, Ville qu'on avoit commencé à bâtir de-
 puis quatre ans, & qui étoit déjà fort avancée,
 elle paroît assez grande, & on travailloit alors
 sans relâche à l'enfermer de murailles. Il y
 étoit déjà venu habiter près de 4000. familles
 de *Moscow*. La Montagne sur laquelle elle est
 bâtie,

bâtie , est élevée du côté de la Riviere , escarpée & fort remplie de Rochers. On trouve à gauche , au-dessous de la Ville , la Riviere de *Kamuschinka* , qui coule vers l'Ouest. On dit qu'elle a sa source dans le Canal d'*Iloba* , qui tombe dans le Don , lequel se décharge dans la Mer de *Zabaché* , & sépare l'Europe de l'Asie. Les Cosaques , qui habitent les Rivages du Don , se rendoient , à ce qu'on prétend , en Bateau , de cette Riviere dans le Wolga , & commettoient de grands desordres en ce quartier-là , quoy qu'on y envoyât souvent des gens de guerre pour réprimer leur insolence ; mais cela n'étant pas suffisant pour en venir à bout , on a fait bâtir cette Ville pour les tenir en bride. On y travailloit aussi à un Fort , ceint d'une muraille de terre , de l'autre côté du *Kamuschinka* ; mais cet ouvrage n'avançoit guères , les Travailleurs n'y pouvant subsister à cause du mauvais air. Sans cela , le Czar y auroit fait creuser un Canal pour aller dans la Mer Noire. J'allay voir cet ouvrage , & on me dit qu'on avoit eu dessein de bâtir la Ville à l'endroit où ce Fort étoit commencé ; mais qu'on ne l'avoit pas fait , parce que l'air y étoit trop mal sain. On avoit aussi résolu d'y faire une Digue , d'une Montagne à l'autre , pour arrêter le cours du *Kamuschinka* , & l'empêcher de se jeter dans le Wolga , mais

il

1703.

16. 22 47.

Riviere de
Kamuschinka

1753.

1. AL-V.

il fallut abandonner cet ouvrage, les portes des Ecluses ne pouvant résister à la violence des eaux, qui tombent des Montagnes de tems en tems. Outre que le terrain, qui est dessous la superficie de la terre, est si pierreux & même si rempli de roche vive en plusieurs endroits, qu'on n'y peut pénétrer. Tout cela a obligé l'Entrepreneur à se délistier de son entreprise, pour prévenir le chagrin qu'il en auroit pû recevoir.

Nous étions arrivez près de cet endroit, en suivant le cours de l'eau & avec nos rameurs, sans presque nous servir de nôtre voile, & nous avions fait environ 120. *Versets*, en vingt-quatre heures. Le dix-septième au matin, nous traversâmes la Riviere de *Boblodra*, à 20. *Versets* de la dernière Ville où nous avions passé, & nous y rencontrâmes une grande Barque du Czar, qui venoit d'Astracan.

Sur les onze heures, nous eûmes une violente tempête, qui venoit des Montagnes, & nous fûmes obligez d'employer deux hommes à chaque rame, qui avoient bien de la peine à empêcher la Barque d'aller toucher de l'autre côté de la Riviere où elle étoit poussée par le vent. Nous fûmes même obligez de l'attacher à des arbres, qui étoient dans l'eau au pied des Montagnes; mais le tems s'étant éclairci une heure après, nous continuâmes

mes notre route , & trouvâmes à gauche la grande île , nommée *Alinda Locka*. La Montagne avance tellement en pointe vers cette île , que le passage y est fort étroit. Un coup de vent nous jetta contre terre peu après ; mais notre Barque ne fut pas long-tems à remonter sur l'eau. La tempête augmentant toujours , par un vent d'Est , accompagné de beaucoup de pluie , nous fûmes nous mettre à l'abri des Montagnes , & attachâmes une seconde fois notre Barque à des arbres. Ensuite , nous allâmes à terre dans la Chaloupe , la Barque n'en pouvant approcher faute d'eau. On y fit bon feu , pour préparer la cuisine. Pendant que les autres y étoient occupez , je montay sur la Montagne , pour y chercher des fleurs & des herbes , mais tout y étoit brûlé & flétri. Outre cela , il faisoit si grand vent , qu'on avoit de la peine à se soutenir , & cela m'obligea à m'en retourner au plus vîte. Je trouvay en chemin , sur les herbes & sur les plantes flétries du rivage , des papillons , bleux par-dehors , & d'un gris bleu marqueté par-dessous. J'en pris un , & quelques autres de différentes couleurs , que j'emportay , à cause de leur beau coloris , & de leur singularité.

Le tems continua de même , avec un grand froid , jusques sur les huit heures du soir , que le vent baissa & nous devint favorable. Nous appareil-

1703.

17. May.

Alinda-Locka, île

1703. appareillâmes immédiatement après, & nous
 1^{re} May. arrivâmes à deux heures du matin à *Zarusfa*,
 1^{re} Ville de où nous restâmes jusques au matin dix-huitième,
 Zarusfa. & continuâmes nôtre route au lever du
 Soleil. Cette Ville, qui est au 48. degré 23.
 minutes de latitude, est peu considérable, elle
 est située sur une colline, & enfermée d'une
 muraille de bois, flanquée de Tours. Toutes
 les maisons sont aussi de bois, & il n'y a
 qu'une seule Eglise de pierre, qui même n'é-
 toit pas achevée lorsque je passay en cet en-
 droit, & que j'en fis le dessein. Depuis là,
 jusqu'à *Astracan*, on trouve dans les bois
 beaucoup de Réglisse, dont la tige a trois ou
 quatre pieds de haut. L'Isle de *Serpinske*, qui
 L'Isle de a 12. *versets* de long, est un peu au-delà. Il
 Serpinske. y a derrière cette Isle un Canal de communi-
 cation, entre le Don & le Wolga, que l'on
 dit qui ne porte point de Barques, & que les
 Russiens nomment *Serpinske*, comme l'Isle.
 Quand nous eûmes fait environ 60. *versets*,
 les Montagnes commencèrent à disparoître,
 & le lit de la Rivière s'élargit tellement en
 cet endroit-là, que comme nous avions alors
 le vent qui nous pouffoit avec violence, nous
 eûmes bien de la peine à empêcher nôtre Bar-
 que d'aller donner contre terre. Une de nos
 Chaloupes donna même si rudement contre
 le gouvernail, qu'on fut obligé d'en couper
 la

la corde & de la laisser couler à fonds. Cependant on auroit pû prévenir cette perte, puis qu'il n'y avoit qu'un moment que j'en étois sorti, y ayant vû entrer l'eau, pour en tirer un chien de chasse que j'avois & le mettre dans l'autre Chaloupe, qui étoit plus grande & meilleure. Il s'y mettoit même des Passagers pendant la nuit, la grande Barque ne pouvant les contenir tous. Nous arrivâmes, au coucher du Soleil, à *Tzenogar*, à 200. *verstes* de *Zarusfa*, le vent nous ayant favorisé ce jour là. Cette Ville est à 300. *verstes* d'*Astracan*, sur une Montagne, à la droite de la Riviere. La premiere chose qui s'y offre à la vûe est un Corps-de-Garde, dont on ne voit que le haut. On en trouve un semblable de l'autre côté, de bois, & en forme de lanterne. La Ville est petite, & ceinte d'une muraille de bois, flanquée de Tours. Il n'y a rien de remarquable au-dedans; on trouva sept ou huit méchantes maisons sur le rivage. Les Russiens voulurent y aller, à ce que je croy, pour distribuer aux pauvres quelque argent, qu'ils avoient amassé pendant le mauvais tems. Le vent étant fort, & le cours de la Riviere violent, nous fûmes poussez assez loin au-delà de la Ville, & obligez de mouiller l'ancre, mais le cable, qui n'étoit pas assez fort se cassa. Je l'avois bien prévu, &

Mm avois

, *Tom. III.*

1705.
28. *M. 49.*

La Ville de
Tzenogar.

1703.
19. May.

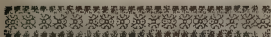
avois conseillé aux Matelots de caller la voile avant d'approcher de la Ville, & d'y aller à la rame. Le rivage étant escarpé; il fallut que les Matelots se missent dans l'eau pour tirer la Barque à terre avec des cordes. Ensuite ils se servirent de la Chaloupe pour aller à la Ville, pendant que nous restâmes à l'abry des Montagnes. J'y allay aussi; mais on ne voulut pas me laisser entrer, parce qu'il étoit tard; & les Soldats, assistez des Paisans, nous fermèrent la porte au nez. Il est vray qu'ils nous apportèrent du pain, de la biere, du lait & des œufs, que nous leur achetâmes. Tout le monde étant revenu à bord, on chercha l'ancre inutilement pendant la nuit, & on ne la trouva qu'après qu'il fut jour. Cette Ville n'est habitée que par des Soldats, qu'on y tient pour s'opposer aux courses des Tartares Kalmucks, qui viennent quelquefois enlever le bétail, & courent jusques à Samara. Le dix-neuvieme, nous continuâmes nôtre route à force de rames, le vent étant contraire. Nous vîmes, en passant, des Montagnes escarpées, vertes sur le haut, & les côtes sablonneux. Nous trouvâmes, quelque-tems après, une grande bonde ou pêche à 80. *verstes* de *Ixenigar*. Elle se nomme *Kasarskie*, & le poisson y est admirable. Nous y vîmes aussi un Golphe, où
le

le Wolga s'étend bien avant dans les terres. Après avoir fait encore 125. *verstes*, nous mouillâmes pendant la nuit, & continuâmes notre route le vingtième à la pointe du jour. Le vent étant bon, nous avançâmes sur le midy jusques à 100. *verstes* d'Astracan. Nous y doublâmes une pointe, où la Riviere tourne avec une si grande rapidité, qu'il s'y perd souvent des Barques: elle y a plus de quarante brasses de profondeur. Un peu plus loin, nous trouvâmes beaucoup de canards, & une île qui a 10. *verstes* de long, dans un endroit où la Riviere est fort large. Il y avoit une garde de trente Soldats à la pointe de cette île, logez dans trois ou quatre cabanes, où toutes les Barques sont obligées d'aborder. Pendant que nous y étions, il passa de l'autre côté de la Riviere, deux Barques, qui venoient d'Astracan. Les Soldats les ayant apperçûes, les suivirent dans une Chaloupe à voile. Il y avoit aussi deux grandes Barques à l'ancre, destinées pour Casan. Nous n'y restâmes qu'une heure, & vîmes de loin des Montagnes qui s'étendent jusques à Astracan. Sur les sept heures nous arrivâmes à 12. *verstes* de cette Ville, & une heure après nous vîmes une grande Barque échouée, & brisée en partie, sur laquelle il y avoit pourtant

M m ij encore

1703. encore du monde. Peu après nous apperçû-
88. May. mes l'Eglise de *Saboor*, qui est fort grande, &
arrivâmes sur les onze heures du soir à *Astra-*
can. Cette Ville est à 200. *verstes* ou quatre
cents lieues d'Allemagne de *Moscow*, & *Cas-*
fan à peu près à moitié chemin.





S U P L E M E N T

AU CHAPITRE XV.

„ **C**OMME Corneille le Bruyn a racon-
 „ té un peu succinctement son voyage,
 „ depuis Moscow jusques à Astracan; il est à
 „ propos d'ajouter icy plusieurs réflexions
 „ qui lui ont échapé. On s'embarque, pour
 „ ce voyage, sur la Moscha, & la premiere
 „ Place importante qu'on trouve est Colom-
 „ na, dont j'ay parlé dans une autre note; &
 „ près de cette Ville la Moscha perd son nom
 „ dans l'Occa. A vingt-deux lieues de cette
 „ Ville, on trouve celle de Pereflaw, sur le bord
 „ de la Riviere à droit, & au 54. degré 42. mi-
 „ nutes de latitude, selon Olearius. A quelques
 „ lieues de-là on trouve le Bourg de Rhesan,
 „ qui étoit autrefois une fort belle Ville, qui
 „ donnoit le nom à toute la Province de ce
 „ nom; mais ayant été ruinée en 1568. par
 „ les Tartares de Crim, un grand Duc la fit
 „ rebâtir à 8. lieues, sous le nom de Pereflaw
 „ Resanski. Il faut remarquer, en passant,
 „ avec Olearius, qu'il y a de l'erreur dans les
 „ Cartes, qui placent la Province de Rhesan

„ à l'Occident de la Ville de Moscow, atten-
 „ du quelle est entre les Rivieres de Don &
 „ d'Occa, qui ne sont point à l'Occident de
 „ Moscow, mais à l'Orient, desorte que Rhe-
 „ san doit être placé au Midy de Moscow. A
 „ neuf ou dix lieues de Rhesan, on trouve,
 „ sur la rive gauche de l'Occa, la Ville de
 „ Cassinogorod, dans la Principauté de Cas-
 „ sinou, qui étoit autrefois sous la domina-
 „ tion des Tartares. On ne trouve, depuis là,
 „ jusqu'à la Ville de Moruma, que quelques
 „ Villages & des Couvents. Moruma est la
 „ premiere Ville des Tartares de *Mordvra*,
 „ soumis au Czar. La Ville de Nizi-Novogo-
 „ rod, que l'on rencontre ensuite, est au
 „ Confluent de l'Occa & du Wolga; elle est
 „ au 56. degré 18. minutes de latitude, à cent
 „ lieues d'Allemagne de Moscow, & fut bâ-
 „ tie par le Grand Duc Basile, où il transpor-
 „ ta, pour la peupler, une partie des habi-
 „ tants de Novogorod. C'est à Nizi-Novogo-
 „ rod qu'on entre dans le Wolga, qui est la
 „ plus grande Riviere de l'Europe, & qu'on
 „ ne quitte plus jusqu'à Astracan; mais la na-
 „ vigation en est très-dangereuse, par les
 „ bancs de sables, les arbres déracinez, &
 „ les Isles innombrables qu'on y rencontre;
 „ sur quoy on peut consulter la belle Carte
 „ qu'Olearius a donnée du cours de ce Fleuve.

„ La

„ La premiere Ville qu'on trouve , au sortir
 „ de Nizi-Novogorod, est celle de Basiligorod,
 „ sur la rive droite du Wolga , à 55. degrez
 „ 51. minutes de latitude , au Confluent de
 „ la petite Riviere de Sara. Comme elle ser-
 „ voit autrefois de Frontiere , le Grand Duc
 „ Basile la fit fortifier , pour s'opposer aux ir-
 „ ruptions des Tartares de Casan, mais aujour-
 „ d'huy que tout le pais est soumis au Czar,
 „ on a négligé d'entretenir ses Fortifications.
 „ De-là à Casan , le pais est habité , des deux
 „ côtez du Wolga , par des Tartares Czere-
 „ mices. On nomme Tartares Nagorni , ceux
 „ qui sont du côté droit de ce Fleuve , parce
 „ qu'ils demeurent sur des Montagnes ; ce
 „ nom est tiré de deux mots Moscovites ; *Na*,
 „ qui veut dire *Sur*, & *Gor*, Montagne. Ceux,
 „ du côté gauche , sont appelez *Lugovvi*, à
 „ cause des Prairies qui sont dans les envi-
 „ rons. Oleatius rapporte plusieurs particula-
 „ ritez , sur la Religion & les mœurs de ces
 „ Tartares , qu'on peut lire dans ce célèbre
 „ Voyageur. A huit lieuës de Basiligorod , on
 „ trouve la petite Ville de Kusmademianski,
 „ & à 8. lieuës de là celle de Sabakzar, tou-
 „ tes deux habitées par les Tartares. Il n'y a
 „ rien de considérable de-là à Casan , cette
 „ derniere Ville , qui est dans une Plaine à
 „ cinq quarts de lieuës du Wolga , au 55. de-
 „ gré

„ gré 38. minutes de latitude, donne son nom
„ à toute la Province, qui s'étend vers le
„ Nord jusqu'à la Sybérie, & vers le Le-
„ vant jusques aux Tartares de Nogay. La
„ Ville de Casan, sujette autrefois au Kan
„ des Tartares, a donné la Loy aux Moscovi-
„ tes, qui furent forcez dans leur Capitale,
„ par Mendligeri. Mais le Grand Duc Jean,
„ fils de Basile, vengea l'affront qu'avoient
„ reçu ses Sujets, & prit d'assaut la Ville de
„ Casan l'an 1552. & ses Successeurs en sont
„ demeurez les maîtres jusqu'à present. Le
„ cours du Wolga, depuis Nise jusqu'à Ca-
„ san, tire vers l'Est & le Sud-Est : mais de-
„ puis cette Ville, jusqu'à Astracan, il va du
„ Nord au Sud. Le pais est beau & fertile,
„ mais il est presque desert à cause des Cosa-
„ ques, & l'on y voit fort peu de Villages. A
„ douze lieues de Casan, le Wolga reçoit la
„ grande Riviere de Kama, qui vient du
„ Nord-Est par la Province de Permie. Et au
„ bout de douze autres lieues, on voit sur
„ une éminence, la Ville de Tetus. Tout le
„ pais est fort desert, depuis Tetus jusqu'à
„ Samara, qui est à 70. lieues de Casan. Cette
„ Ville prend son nom de la Riviere de Sa-
„ mar, qui se jette à six lieues de-là dans le
„ Wolga, & comme il reçoit aussi près de-là
„ celle d'Ascula, son lit occupe en cet en-
„ droit

„ droit deux lieues de pais; celles de Pantzi-
 „ na, & de Zagra, qui s'y joignent plus bas,
 „ l'augmentent tellement, qu'il ressemble à
 „ une Mer. Depuis Samara, jusqu'à Saratof,
 „ on compte 350. Werstes, qui font environ
 „ 70. lieues. Cette Ville, qui est au 52. degré
 „ 12. minutes de latitude, est dans une Plaine
 „ à une lieue du Wolga; le Czary tient Gar-
 „ nison contre les Tartares Kalmoucs, qui
 „ s'étendent depuis cette Plaine, jusqu'à la
 „ Mer Caspienne. Lors qu'on est arrivé près
 „ Zariza, au 49. degré 42. minutes de lati-
 „ tude, le Wolga se trouve si près du Tanais
 „ ou du Don, qu'il n'en est qu'à sept ou huit
 „ lieues. Là le Wolga commence à se partager
 „ en deux branches, dont celle qui s'en sépa-
 „ re coule d'abord vers l'Est Nord-Est, en-
 „ suite elle reprend le même cours, que le Fleu-
 „ ve, au Sud-Est, pour aller se jeter dans la
 „ Mer Caspienne. Depuis la Ville de Zariza,
 „ jusqu'à Astracan, il n'y a que des Landes
 „ & des Bruyeres, & un terrain si ingrat,
 „ qu'on est obligé de tirer de Casan le bled
 „ & les autres provisions necessaites. A 40.
 „ lieues de Zariza, on trouve la Ville de
 „ Tzornogar, bâtie par les Czars, vers l'an
 „ 1628. & au-dessus de laquelle le Wolga se
 „ sépare encore en deux branches; il en for-
 „ me encore trois autres avant qu'on arrive

„ à Astracan; & de - là à la Mer Caspienne ,
„ il forme plusieurs Isles très-considérables ,
„ & plusieurs embouchûres; & dans le tems
„ des grandes inondations , tout le pais est
„ couvert d'eau , ce Fleuve occupant alors
„ dix-huit ou vingt lieûs de pais. Nous au-
„ rons occasion d'en parler dans la suite.

„ Comme j'ay fait souvent mention des
„ Cosaques , qui occupent un grand pais aux
„ environs du Wolga , & que nôtre Voyageur
„ n'en dit rien. Je crois être obligé d'en dire
„ icy un mot. Les Cosaques , ainsi nommez ,
„ à cause de leur agilité , du mot *Cosa* , qui ,
„ dans la Langue Polonoise , veut dire une
„ Chèvre , étoient un peuple libre & vaga-
„ bond , qui vivoit des courses , qu'il faisoit
„ tous les ans , sur la Mer Noire & aux en-
„ virons , après-quoy ils s'en retournoient
„ aux environs du Boristhène ou du Nieper.
„ Estienne Battori Roy de Pologne , en for-
„ ma un Corps de Milice , & leur accorda plu-
„ sieurs Priviléges , à condition qu'ils cou-
„ vriroient ses Frontieres contre les irrup-
„ tions des Tartares. Ces Peuples , farouches
„ de leur naturel , se prévalûrent bien-tôt du
„ besoin que les Rois de Pologne avoient de
„ leur secours. Leurs révoltes ont été souvent
„ punies ; mais ils ont aussi causé quelquefois
„ bien du ravage dans la Pologne & les pais
„ voisins.

voisins. On distingue deux sortes de Cosaques. Ceux, dont je viens de parler, qui habitent dans l'Ukraine, sont nommez *Saporokski*, parce qu'ils se tiennent dans les Rochers du Nieper; & *Porog*, dans la Langue du païs, veut dire *degrez* ou *montées*. Les seconds, dont j'ay fait mention dans tout ce Chapitre, demeurent le long du Don ou du Tanais; on les nomme *Donski*; & ceux-là se sont soumis au Czar, à condition toutefois qu'ils pourroient vivre selon leurs Loix & sous un Chef de leur Nation, dont ils font eux-mêmes le choix. Comme ils sont accoutumés de vivre de pillage, ils font souvent des courses sur le Don & sur le Wolga, & attaquent les Barques & les Voyageurs qu'ils rencontrent en leur chemin.



CHAPITRE XVI.

Description d'Astracan. Situation des Jardins. Abondance de poisson. Maniere de vivre des Tartares.

1703.
20. May.
Arrivée à
Astracan.

L'Auteur
est bien re-
çu du Gou-
verneur.

LORSQUE nous débarquâmes, on visita tout ce que nous avions à bord, à la réserve de mon bagage. J'allay un moment après trouver le Gouverneur *Tumase Ivanevitch Urssofskie*, auquel je presentay mes deux Passports & la Lettre de *Knees, Boris Alexe-vitch*. Il me reçut fort honnêtement; & après avoir lu la Lettre, il m'offrit sa maison & toutes les choses dont j'aurois besoin pendant mon séjour en cette Ville. Je l'en remerciay, & lui dis que j'étois obligé de rester avec mes Arméniens, dont j'entendois la Langue, & avec lesquels je devois continuer le reste de mon voyage. Il ne le trouva pas mauvais, & envoya querir mes hardes, qu'il fit porter, sans les visiter, au Caravanserai des Arméniens, où je logeay avec Mr. *Jacob Dariedof* dont j'ay déjà parlé. Nous avions à peine dîné, que 8. à 10. personnes nous y vinrent trouver, de la part du Gouverneur, avec des rafraîchissements. Ils consistoient en un petit tonneau d'eau-de-vie, un grand vase de cuivre

vre étamé, rempli de vin rouge, & deux autres semblables, avec de l'hydromel & de la biere, quatre grands pains, deux oyes, & plusieurs poulardes. Ceux-cy s'en étant retournés, après que je leur eus fait un petit présent à mon ordinaire, on envoya deux Soldats garder la porte de ma chambre, lesquels on faisoit relever de huit en huit jours. On m'envoya aussi un Enseigne Rusien, qui faisoit le Hollandois, pour me conduire par tout & me servir d'Interprète. Le Gouverneur reçût, en ce tems-là, la nouvelle de la prise de la Forteresse de *Neyen*, que le Czar avoit emportée d'assaut le 2. May & dans laquelle il avoit trouvé 80. pieces de canon, 3. mortiers, & une Garnison Suédoise de 3500. hommes, à laquelle on disoit que ce Prince avoit rendu la liberté. Cette Ville, qui est au 46. degré 22. minutes de latitude Septentrionale, (a) est dans la Tartarie Asiatique, aux Frontières de la Russie, sur la principale branche du

1703.
20. May.

Forteresse
de Neyen
emportée
par le Czar.

Situation
de la Ville.

Wolga,

(a) Olearius observe, que le climat d'Astracan est si chaud, qu'aux mois de Septembre & d'Octobre, lorsqu'il étoit dans cette Ville, les chaleurs y étoient aussi grandes qu'en Allemagne au fort de l'été; sur-tout quand le vent souffloit du

côté du Wolga, Est ou Nord-Est. Le vent de Midy y est plus froid; mais il y est incommodé & mal sain. L'hiver, qui n'y dure guères que deux mois, y est quelquefois si froid, que le Wolga se gele si bien, qu'on le traverse sur des trains aux.

1703.
20. *Id* 47.

Wolga, (a) qui va se jeter à quelques lieues de-là

(a) M. le Baron d'Herſteſtein ſ'eſt trompé, quand il a dit, dans ſa Relation de la Moſcovie, que la Ville d'Aſtracan eſt éloignée du Wolga de quelques journées, puis qu'elle eſt ſituée ſur le bord de ce Fleuve, dans l'Iſle de *Dolgor*, que ſes deux branches y forment. On tient qu'un Roy Tartare, nommé *Aſtra-Kan*, bâtit cette Ville, & qu'il lui donna ſon nom. On ſait qu'il y a pluſieurs ſortes de Tartares que les Anciens ont compris ſous le nom Général de *Scytes* ou de *Sarmates*; & ſans entrer icy dans un détail qui m'éloigneroit de mon ſujet, il ſuffit de dire que ceux qui habitent le païs d'Aſtracan, & ſes environs, ſont les Tartares de *Nagayn*. Cette Ville eſt Capitale du Royaume de même nom, qui s'étend au Midy, juſqu'à la Mer Caſpienne; au Septentrion, juſqu'au Royaume de Bulgar, au Levant, juſques aux Tartares de Kalmouc; & au Couchant, juſqu'au Tanaïs. Ce païs avoit autrefois

ſes Rois particuliers; mais Jean Baſile, Grand Duc de Moſcovie, ſ'en rendit le maître en 1554. & les Czars, ſes Succéſſeurs, l'ont conſervé juſqu'à préſent. Ils ont fait fortifier la Ville Capitale, & y tiennent une bonne Garniſon, ayant aſſigné aux Tartares un quartier ſéparé hors de la Ville, où il ne leur eſt pas permis de coucher. Ces Tartares vont, pendant l'été, chercher des pâturages; & l'hiver, ils ſe rapprochent d'Aſtracan, à cauſe du commerce, qui eſt fort grand dans cette Ville, où les Indiens, les Perſans, les Arméniens, les Moſcovites, & pluſieurs ſortes de Tartares, y abordent continuellement. Le Czar tient un Gouverneur à Aſtracan, avec une bonne Garniſon; & on croit qu'il y a dans cette Ville plus de cinq cents piéces de canon. Tout cela eſt neceſſaire pour réprimer les courſes des Tartares & des Coſaques, qui ne cherchent que l'occaſion de faire quelque butin.

de-là dans la Mer Caspienne ; c'étoit autre-
 fois l'Ancienne Scythie ; mais tout ce pais ,
 qui est entre le *Volga*, le *Jaïka*, & la Mer que
 je viens de nommer , est connu aujourd'huy
 sous le nom de *Nagaya*, ou sous celui du Royau-
 me d'Astracan. Elle est située dans une Ile
 nommée *Dolgor*, que forme une Riviere qui se
 jette près de-là dans le Fleuve. Le meilleur
 terrain en est à l'Est , jusqu'à la Riviere de
Jaïka. A l'Ouest, il y a une grande bruere ,
 qu'on dit qui a bien 70. lieues de long , qui
 s'étend vers la Mer Noire , & quelques lieues
 au Sud , jusqu'à la Mer Caspienne. On y trou-
 ve de très-bon fel , qu'on transporte par toute
 la Russie.

1703.

20. May.

Cette Ville est ceinte d'une bonne murail-
 le de pierre , qui a une lieue de tour , & dix
 Portes. Je sortis par celle de S. Nicolas , &
 suivis le cours de la Riviere en montant ,
 pour en faire le tour. Je passay de-là à la Por-
 te Rouge , à l'endroit le plus élevé & le plus
 avancé de la Ville. De-là , avançant dans le
 pais , je me rendis à la Porte du Magazin à
 Bled , qui est fermée ; mais il y en a une au-
 tre , qui donne dans la Citadelle , par laquel-
 le on y entre & on en sort. Ce Magazin , qui
 est hors de l'enceinte des murailles de la Vil-
 le , est aussi ceint d'une mura. le de pierre.
 On va delà à la *Mosquée de Vvarate*, proche de
 laquelle

Portes de
la Ville.

1703.

20. May.

laquelle, à quelque distance de la Ville, on trouve une autre Porte de bois, qui n'est pas comprise au nombre de celles de la Ville. C'est la Porte des Tartares, qui habitent de ce côté-là, où l'on tient une Garde Russe. On trouve ensuite la Porte de *Resolune*, & celle de *Vvisnesenske*, entre lesquelles il y a deux Tours aux murailles, à trois cents pas de distance l'une de l'autre. De celle-cy, on retourne vers la Riviere, pour se rendre à celle de *Spashie*; & de-là à celle d'*Isadnie*, hors de laquelle est la Poissonnerie, le Marché au Pain, aux Herbes, &c. A quelque distance de-là on voit une autre Tour, & puis la Porte de *Garenskie*, & proche de-là, en dehors, le Marché au Bois, & le quartier des Boulangers, auxquels il n'est pas permis de demeurer dans la Ville. On passe de cette Porte à celle de *Kabarskie*. De ces dix Portes, il s'en trouve six sur la Riviere, & deux à la Citadelle, qui fait partie de la muraille de la Ville. Elle en a une troisième, qu'on nomme *Priestmuskinske*, ou la Porte *Neue*, qui donne dans la Ville, vis-à-vis du *Bazar*, ou de la grande rue, nommée *Bolsjaulis*, où se trouvent les principales Boutiques des Russiens & des Arméniens. En passant par cette Porte, pour entrer dans la Citadelle, on voit à gauche l'Eglise de *Saboar*, qu'on commença de bâtir il y a cinq ans, aux dépens

La grande
Eglise.

dépens du Métropolitain, qui se nomme *Samson*. Ce Prélat a ses propres droits sur le Clergé, & un Bureau chez lui pour sa Jurisdiction. Il est aussi Métropolitain de *Turk*, Ville sous la domination de Sa Majesté Czarienne, en deçà de la Mer Caspienne, sur les Montagnes de Circassie, environ à 700. *verstes* d'Altra-can. Comme on travailloit l'année passée au-dessus du dôme de cette Eglise, il en tomba une partie, les fondemens en étant trop foibles. On est presentement occupé à y construire cinq petits clochers avec des dômes, sur lesquels on posera des croix. Cette Eglise, qui est quarrée, a deux cents pas de tour, le frontispice 65. de large, & les côtez 47. de long : le derriere de ce bâtiment est en partie sur la muraille du Palais du Métropolitain, qui est le principal édifice de cette Ville, d'une grande étendue & tout de pierre. Assez proche de-là, & au plus bel endroit de la place de la Citadelle, est le Palais du Gouverneur ; grand bâtiment de bois, ceint d'une muraille séparée, aussi de bois, avec deux portes, l'une par-devant & l'autre par-derriere. La Chapelle de la Cour est hors de l'enceinte de ce Palais. Entre la Porte de devant, où il y a toujours une Garde, & le Palais du Gouverneur, on trouve une belle Bassécour. L'Enceinte de la Cour se nomme *Ivvan Bogaf-*

1703.
20. May.

loof. Ce Palais contient un grand nombre d'appartemens, bien éclairés & fort agréables; & sur-tout un grand Salon fort élevé, dont la vue est charmante de tous côtez. Il y a toujours une Garde à la Porte de la Citadelle, qui est bien garnie d'Artillerie. En y entrant, on voit à droite la Chancellerie, qui est un Bâtiment de pierre, composé de plusieurs appartemens, & il y a dans la Chambre du Gouverneur une table couverte d'un tapis rouge.

L'Eglise
d'Isdwan-
je.

La principale Eglise, après celle de *Saboor*, est celle d'*Isdwan-je*, qui est de brique plâtrée. Le Dôme en est doré, aussi-bien que la croix, qui a trois brasses de long : celui de dessous est verd, de même que ceux du Clocher. Toutes les autres Eglises sont de bois, aussi-bien que les Monastères de *Troyts* & de *Pettenske*, dont le dernier est pour des Filles.

Marché des
Tartares.

Tout se vend le matin au *Bazar* ou Marché des Tartares, où les Russiens & les Arméniens peuvent aussi débiter leurs marchandises : mais cela n'est pas permis après-midy, rems auquel se tient celui des Russiens, où les Arméniens sont aussi admis. Les Indiens font leur négoce dans leur Caravanserai.

Ruës.

La plupart des ruës d'*Astracan* sont étroites & assez passables, quand il fait sec; mais impraticables, lors qu'il tombe de la pluie, parce

parce que le terrain y est fort gras. Cette Ville a un Gouverneur, qui, pour la Police, est aidé par trois Magistrats, dont le premier préside à la Maison-de-Ville; le 2. prend soin des *Cabbaks*, où se vendent les vins, la biere & l'hydromel; & le 3. a la Direction de la Pêche de Sa Majesté.

1703;
10 May.
Gouvernement.

On voit, au-delà de la Riviere, hors des enceintes de la Ville, le Monastère d'*Ivvan*, beau bâtiment de pierre; deux autres Monastères, & plusieurs Fauxbourgs, dont le principal est celui des Soldats, qui est à l'Est de la Ville, le long de la Riviere de *Koetovne*, qui tombe dans le Wolga. Les Vaisseaux de Sa Majesté sont à côté de celui de *Batda*, vis-à-vis de la Ville. Ceux de *Casause*, & de *Siepelet-ve*, servent de demeure à toutes sortes de gens. La demeure des Tartares, est séparée de toutes les autres, & presque toute bâtie de terre & d'argile, qu'on sèche au Soleil pour en faire des pierres. Ils y demeurent pendant l'hiver, & en pleine campagne en été. L'année passée, la moitié de cette Ville fut réduite en cendres. On en voit encore beaucoup de ruines; mais on travaille à force à la rebâtir.

Après avoir, en partie, satisfait ma curiosité, je priay le Gouverneur de me permettre de dessiner ce que je jugerois à propos, ce qu'il m'accorda sur le champ. Je me rendis

Oo ij pour

l'1703.
20. May.

Deſſein de
la Ville.

pour cela ſur l'eau , dans une petite Barque à rames , mais je trouvay le cours de la Riviere trop violent pour en venir à bout , ſur quoy le Gouverneur eut la bonté de me faire donner une groſſe Barque , pourvûe d'un ancre : mais la pluye , qui ſurvint lorsque je voulus m'en ſervir , m'obligea d'attendre un tems plus favorable. Le profil de la Ville me parut très - beau , du côté où ſont les Vaiſſeaux. J'y fis le deſſein, qu'on trouve icy , où tout eſt marqué par chiffres. 1. Le Monaftere d'*Ivvan* ou de S. Jean. 2. Le *Vieſniſſenke* , ou le Monaftere de l'Ascenſion de Nôtre Seigneur , tous deux hors de la Ville. 3. *Vieſniſſenke Varate* , ou la Porte de l'Ascenſion. 4. L'Egliſe de *Smolenske*. 5. Le *Spaske Monafter* , ou Cloître de Jeſus-Chriſt , en Maillot. 6. L'Egliſe d'*Arusjerova*. 7. L'*Amoofna* , ou l'Hôtel-de-Ville. 8. *Dvortſiensje't Sirko* , ou l'Egliſe de l'Annonciation. 9. La Porte du *Cabback*. 10. Le *Kremi* , ou la Citadelle , dont l'enceinte commence dans la Ville. 11. *Klocknitſe* , ou le Clocher. 12. Le *Siaſloeni* , ou la Tour de l'Horloge. 13. *Saboor* , ou la Grande Egliſe. 14. Le Monaftere de *Troÿs*. 15. La Porte S. Nicolas. 16. Le Palais du Gouverneur. 17. *Ivvan Bogalſloef* , Egliſe, ainſi nommée, d'après un certain Saint. 18. *Vvoſkriſſine't Sirko* , ou l'Egliſe de Chriſt , représenté en Maillot. 19. La Porte Rouge,

la plus avancée sur la Riviere, du côté de la Mer Caspienne. 20. Le *Volga*, de l'autre côté duquel sont les Vaisseaux, vis-à-vis de la Ville. Il y en avoit deux échouez & tout pourris, par la mauvaise conduite d'un certain Hambourgeois, nommé *Meyer*, Capitaine de Vaisseau. Il y avoit 15. autres Vaisseaux un peu plus haut, venus de Casan cette année. On trouve un grand nombre de Potences en ce quartier-là, & de l'autre côté de la Ville, a chacune desquelles, il y avoit une demy douzaine de Colaques tous nuds, dont les habits avoient été vendus au Marché par les Russiens, qui les avoient dépouillez. Ces cadavres, que la chaleur du Soleil avoit grillé, étoient noirs comme de la poiz & affreux à voir. Ceux qu'on avoit exposez plus près de la Ville, avoient été enlevez par leurs amis. Ces gens-là, auxquels s'étoient joints quelques Rebelles & des Deserteurs d'Asiracan, s'étoient postez dans un lieu nommé *Gragan*, sur la Riviere de ce nom, avec trois pieces de canon & deux Drapeaux : on les y assiégea, & ils furent obligez de se rendre à discretion au bout de quinze jours, après s'être défendus courageusement: ce fut le dix d'Août de l'année passée. La plupart furent pendus sur les Frontieres de Russie, où ils avoient le plus exercé leur brigandage. Il y en eut aussi plusieurs

1703.
20. Maj.

Potences

Rebelles
punis.

1703]
20. May.

Hurlement
extraordi-
naire de
chiens sau-
vages.

plusieurs qui souffrirent le même supplice à Astracan ; outre trente des principaux , qui furent envoyez à Moskow , où les uns furent décapitez & les autres pendus. On envoya leurs femmes & leurs enfants à Casan. Le Prince ou *Knees* , *Aldrige Chan Bolatourux* , Circassien , assista à cette Expédition , avec quatre cents de ses Tartares , & Mr. *Vigne* , Suisse de nation , avec mille *Russiens* , qu'il commandoit en chef , auxquels on ajoûta cinq cents *Strelses* . Le Régiment de *Vigne* avoit quatre pieces de canon & deux mortiers , & les *Strelses* huit pieces de canon ; mais ceux cy arrivèrent trop tard. Mr. *Vigne* m'a déclaré , que pendant tout le cours du siège , il avoit entendu hurler à minuit quatre à cinq cents *Siackalles* ou chiens sauvages , d'une maniere extraordinaire , & qu'on n'en avoit plus vû ni entendu , après la reddition de la Place.

Les Troupes qu'on tenoit en Garnison à Astracan , lorsque j'y passay , étoient le Régiment de *Vigne* , de mille Soldats , sans compter les Officiers ; savoir , le Colonel , 2. Majors , cinq Capitaines , dix Lieutenants , & dix Enseignes , les Sergeants & les Caporaux étant mis au rang des Soldats ; six cents *Strelses* Moscovites , commandez par six Capitaines & douze Sergeants ; trois autres Régiments de *Strelses* , natifs du pays , chacun de trois cents hommes , com-
mandez

mandez par un Colonel, & trois *Stolniques* ou Capitaines ; deux Régiments de Cavalerie , chacun de cinq cents Russiens, natifs de cette Ville. En tout environ 3500. hommes. Le Régiment de *Vrigne* avoit treize pieces de canon , les autres plus ou moins à proportion.

Les provisions abondent en ce pais-là , à la réserve du bled, qu'on y apporte de Casan & d'autres endroits ; & il y a sur-tout une prodigieuse quantité de poisson. Celui qu'on y estime le plus est le *Baloegge*, dont ils s'en trouvent, qui ont deux brasses de long. Le *Strelet* y a une aulne de long, & on peut dire que c'est le meilleur poisson de toute la Russie. Il se vend jusques à six ou sept *Rubels* à Moscow, lors qu'il est en vie, & on n'en donne icy que deux ou trois sols. On l'apprête & on le grille , à peu près comme le faumon ; & c'est assurément le poisson le plus délicieux qu'on puisse manger. Il s'en trouve de deux sortes ; mais en général il a assez de rapport à l'éturgeon , comme on le voit dans la figure. J'en ay fait secher deux pour les conserver. Les *Severoekes* ne different en rien de l'éturgeon, qu'ils nomment *Affetrine*. Le caviar se tire des *Beloeiges*, des *Affetrines* & des *Sevroesnes*, & on le transporte d'icy de tous côtez. Ils ont aussi un très-bon poisson , qu'ils nomment *Sordak*, qu'on accommode comme la merluche, quantité

1703.
20. May.

Abondance de provisions.

Strelet ; poisson fort estimé.

Sordak.

1703.
20. May.

tité de perches & de brochets ; un poisson qui ressemble au harang, & de plusieurs autres sortes. Les plus gros, & ceux qui valent le moins, sont les *Modienes*, qui ont de grosses têtes. La Poissonnerie en est remplie deux fois par jour, soit & matin ; & le *Vvolga*, en produit en si grande quantité, qu'on donne tous les jours aux cochons celui qu'on ne sauroit vendre. On en donne au commun du peuple trois ou quatre, d'un pied de long, pour un morceau de pain, qui n'y est pas cher non plus. Les brèmes & les carpes n'y abondent pas moins. Enfin, on y achète des Pêcheurs, hors de la Ville, des *Serrockes*, de la grandeur des merluches, qui ne reviennent pas à plus de cinq à six sols, d'où l'on peut juger du prix du poisson en général. Ils ont encore un petit poisson rond, qui a trois pouces de large, & qui est long à proportion, qu'ils nomment *Vioerne*, qu'on trouve dans un endroit où se jette une petite Riviere, comme dans un Puits. J'y en ay pris moy-même en quantité dans un tamis, & de plusieurs sortes, dont j'en ay conservé dans des esprits avec de petits *Seddakes*. J'en aurois aussi conservé des autres sortes, s'ils eussent été plus petits.

Il y a environ quarante Familles d'Arméniens aux environs de cette Ville, qui y ont des boutiques, comme on l'a déjà observé.

Les

Les Indiens y demeurent dans leur Caravan-
serai, où ils font leur négoce. Leur nombre
n'est pas inférieur à celui des Arméniens, mais
ils n'ont point de femmes.

Ce Caravanserai est assez grand, & ceint
d'une muraille quarrée de pierre, laquelle a
plusieurs portes. Il y a des Gardes aux deux
principales, & on les ferme le soir à une cer-
taine heure. Les Marchands Arméniens, qui
vont & qui viennent, y prennent leur loge-
ment, & j'y restay avec eux. Il y en a même
qui y demeurent & y tiennent boutique. Ils
y ont des *Chans* ou des quartiers séparés. Ce-
lui des Passagers est à deux étages, avec des
galleries; & celui des Indiens, qui est de l'autre
côté, est tout de bois: mais ils y ont fait
bâtir depuis peu un Magasin de pierre, de
crainte du feu, auquel ceux de bois sont su-
jets. Ce bâtiment est large & profond, & a
quarante pieds en quarré. Les Arméniens en
faisoient faire un semblable, dont les fon-
dements étoient déjà élevez de six pieds.

Il n'y avoit guères que j'étois en cette Vil-
le, lorsque le Sous-Gouverneur, ou Lieute-
nant de Roi *Mekyrté Irvanitz Apochren*, m'en-
voya prier de le venir trouver. J'y allay le
lendemain, & eus le bonheur d'y trouver le
Gouverneur avec sa Famille, & quelques Da-
mes habillées & coiffées à l'Allemande, qui

1703:
20. *May*.

Demeure
des Indiens
& des Ar-
Arméniens.

L'Auteur
rend vûite
au Sous-
Gouver-
neur

1703.
20. May.

étoient sur le point de s'en aller , & que leurs carosses attendoient dans la cour. On me reçût parfaitement bien ; & après m'avoir régalez de vin & de biere , le Gouverneur dit , que je lui avois été recommandé par le *Knees*, *Bories*, & même par Sa Majesté Czarienne. Ensuite il se tourna vers moy , & me pria de le voir tous les jours , & de lui dire en quoi il pourroit me rendre service. Je le remerciai , & il se retira un moment après. Lors qu'il fut sorti , le Sous-Gouverneur me fit passer dans un autre appartement avec mon compagnon de voyage , Mr. *Jacob Davideof*, où après nous avoir représenté quelques rafraîchissements , qu'il avoit fait venir de Perse , il m'entretint avec beaucoup de politesse & de douceur.

Jardins.

La plupart des Jardins , qui sont autour de la Ville , sont remplis de vignes , & d'arbres fruitiers , & sur-tout de pommiers , de poiriers , de pruniers & d'abricotiers , dont les fruits ne sont pas des meilleurs. Mais on y trouve des melons d'eau admirables , qui surpassent ceux de Perse. Ils laissent croître leurs vignes à la hauteur d'un homme , & les attachant à des échalas , ils les taillent de manière qu'elles ne poussent pas plus haut. Le raisin en est noir , ou d'un bleu fort enfoncé , & assez gros , à ce qu'on m'a dit , n'y ayant pas été dans la saison. Ceux qui croissent dans les

Jardins

Melons
d'eau.
Vignobles.

Jardins des particuliers, soit Arméniens, ou autres, qui ne sont pas en grand nombre, se vendent au Marché : mais on fait du vin de ceux qui croissent dans les Jardins ou vignobles, dont on vient de parler, qui sont presque tous au Czar, qui en tire le profit. Ces vins sont rouges & assez agréables. Le terrain y est fort sablonneux ; & comme il s'y trouve des sources, ils font de grands Puits dans leurs Jardins, & y conduisent l'eau par des canaux souterrains. On la tire ensuite de ces Puits, à l'aide d'une grande roue, à laquelle on attache des baquets, & on la verse dans des goutieres de bois qui la font aller par tout le Jardin. Un seul chameau fait tourner toutes ces roues. Ces Jardins ou vignobles sont à deux ou trois ~~verses~~ *verstes* de la Ville ; & on en augmente tous les jours le nombre : & comme ils sont ouverts, on y a placé des Guérites, élevées à de certaines distances, où l'on tient des Sentinelles pour empêcher qu'on n'en vole le fruit dans la saison. On m'a dit qu'il y avoit plus de cent ans qu'on avoit commencé à planter ces vignobles, ce qui s'étoit fait, à ce qu'on croit, par des Marchands Persans, qui en avoient apporté les ceps de leur país.

Quelques jours après mon arrivée, j'allay rendre visite à Mr. *Serochan Beek*, destiné à l'Ambassade de Suède par le Roy de Perse. Le

1703.
20 *May*.

Canaux.

L'Auteur
rend visite
à l'Ambas-
sadeur de
Perse.

1703.
20. May.

Son port-
rait.

Czar, qui étoit en guerre avec la Suède, ne voulut pas laisser passer ce Ministre par ces Estats, & le fit même arrêter, de sorte qu'il avoit été retenu trois ans en Moscovie. Il avoit environ soixante personnes à sa suite, & étoit parti de Moscow quelques jours avant moy. Il me reçût fort honnêtement, assis sur son Sofa, à la maniere de l'Orient, & me fit donner du café & du *kulabnabat*, qui est une liqueur blanche fort agréable, composée de sucre & d'eau de roses. C'étoit un homme de bonne mine & fort affable. Il avoit des moustaches jusques aux oreilles, & la barbe lui pendoit bien un quart d'aulne au-dessous du menton, qui étoit rasé. Son turban étoit blanc, & son *Kaslan* ou sa veste, attachée autour du corps avec une ceinture de tissu d'or, & il avoit un beau *Gansjar* au côté droit. Il fumoit d'un *Kaljan* à la Persane, & avoit deux domestiques à ses côtez. Celui qui étoit à sa droite, étoit armé d'un grand sabre, dont le pommeau sortoit d'un sachet rouge. Ce Ministre me demanda, en discourant, si je voulois faire le voyage d'Ispahan avec lui, dont je m'excusay.

Je rendis visite ensuite à Mr. *Vvigne*, homme de mérite, & au Capitaine *Vvigenaer*, qui m'étoit venu voir à mon arrivée. Mr. *Vvigne* me mena promener sur la Riviere dans une
Barque

Barque à vingt-quatre rames , conduite par quarante-quatre Soldats , accompagnée de dix ou douze flûtes & hautbois , & de quelques tambours, qui battoient la Marche à l'Allemande. Nous allâmes à sept *verses* d'Astracan , à l'endroit où étoit l'ancienne Ville , il a environ cent vingt ans , & ce qu'il y a d'étonnant , on n'en trouve pas les moindres vestiges à présent : j'y déterrâmes cependant quelques ossements. Il y a sept ans qu'on y découvrit du salpêtre dans les Montagnes , & on y travaille avec beaucoup de succès. Cet endroit est à l'Est de la Ville , sur la gauche de la Rivière, en descendant. Nous nous amusâmes à tirer des pigeons en nous en retournant , & nous passâmes devant les Vaisseaux , qui sont sur l'autre rive.

1703.

4. Juin.

Salpêtre
découvert.

Le quatrième Juin , il survint une grosse tempête, qui fit périr devant la Ville un Vaisseau chargé de bois , sur lequel il y avoit 71. personnes, dont il s'en noya vingt-neuf.

Le sixième il y arriva huit Barques de Perse , dont quatre appartenoient à des Russiens , & les autres à des Mahometans. Elles avoient à bord quelques Marchands Arméniens.

Pendant tout le tems que je restai en cette Ville , le Gouverneur continua toujours de me faire mille honnêtetés, m'envoyant souvent des presents , & me régaland chez lui de
toutes

1703.

6 / *juin*.Oiseau ex-
traordinaire.* *Lepel*.
signifie cuil-
lier.

toutes sortes de rafraîchissements ; me présentant toujours de lui dire en quoy il pourroit me rendre service. De toutes les offres, je n'acceptay que de la biere; parce qu'on n'en pouvoit trouver de semblable à la sienne pour de l'argent ; & il ne manqua pas de m'en envoyer une bonne provision. Comme il n'ignoroit pas que je devois rester quelque-tems en cette Ville, il me pria de faire son portrait & celui de son fils, ce que je ne pûs lui refuser. Il faisoit aussi, de son côté, tout ce qu'il pouvoit pour m'obliger. Il me fit present, entre autres choses, d'un bel oiseau, qu'on avoit tiré dans la Plaine & qui vivoit encore. Il ressembloit assez à un héron, par le corps & par les pieds ; mais nullement par la tête, qu'il avoit parfaitement belle, aussi-bien que le bec. Il avoit une houe blanche & pointue, le bec noir, long de dix pouces, & large d'un pouce & demi, dont le bout ressembloit à deux cuilliers, avec une petite tache jaune. On le nomme * *Lepelaer*, & *Colpetje*, en Langue Russe. Il s'en trouve de semblables en Perse, à ce qu'on dit, qu'on y nomme *Gali*. J'en ay gardé la tête, dont on trouvera le dessein à son num. Il y a aussi des hérons en ce pais là, qu'ils nomment * *Kepoere*. Ils sont de différentes couleurs, blancs, & violets comme les paons, gris ou noirs. J'en ay

ay destiné un , le col racourcy , qu'on voit à son num.

1703.

6. Juin.

J'allois souvent , accompagné du Capitaine *Vvagenauer* , visiter le quartier des Tartares , qui n'est qu'à trois ou quatre *uurvestes* de la Ville. Ils campent par troupes , chaque Famille séparée , & à quelque distance des autres. (a) Leurs tentes sont faites comme des cages de perroquets , hormis qu'elles ne sont pas si élevées à proportion , formées de lattes de trois à quatre pouces de large , couvertes de feutre , de poil de chameau ou de crin de cheval. Il y en a qui ne descendent qu'à un pied ou deux de terre , & qui sont entourées de chaume. Les plus considérables ont outre cela une impériale ou couverture de toile ; & toutes une ouverture par en haut , pour en laisser sortir la fumée , avec une perche au milieu , qui passe quatre à cinq pieds au-delà. Ils attachent au bout de cette perche une espece de

Maniere de
vivre des
Tartares.

(a) Quoy que ces Tartares soient Sujets du Czar , ils ne lui payent point de tribut , & ils ont un Chef de leur Nation. Mais ils sont obligez de servir dans les Armées de Moscovie en tems de Guerre , & le Czar leur fournit des armes.

Quand la guerre est finie , on leur ôte leurs armes , excepté pendant les grandes gélées , où ils courroient risque d'être pillés par les autres Tartares leurs Ennemis , qui viennent sur la glace , jusqu'à leurs *Hordets*.

1703.

6 / mai.

de voile de plusieurs couleurs , qui descend
jusques à terre , & tient à une courroye assez
large , attachée par-dehors à un des côtez de
la tente ; & à l'aide de cette courroye , ils
tournent cette voile comme il leur plaît , pour
se garantir du vent ou de l'ardeur du Soleil.
Quand toute la fumée est sortie de la tente ,
& qu'ils veulent se tenir chaudement , ils en
couvrent l'ouverture , & il y fait aussi chaud
que dans un poêle. Le fonds en est couvert
de jolies étoffes ou de beaux tapis , parmi les
personnes de distinction , avec un Sofa à la
Turque un peu élevé , qui occupe la troisié-
me partie de la tente. On y voit aussi de très-
beaux Coffres , dans lesquels ils serrent ce
qu'ils ont de plus précieux ; & en general tout
y est d'une grande propreté & en très-bon or-
dre. Quand ils changent de lieu , ils mettent
leurs tentes sur des chariots & en ôtent la cou-
verture. Les femmes & les enfants s'y pla-
cent , & les hommes les accompagnent à che-
val. Lors qu'ils virent , que la simple curio-
sité m'attiroit en leur quartier , ils me mon-
trèrent tout ce que je souhaitois , dont ils
avoient fait quelque difficulté au commence-
ment , parce qu'ils ne laissent approcher per-
sonne des tentes où sont leurs femmes. J'y vis
une jeune brunette , très-bien faite & fort pa-
rée. Sa coëffure étoit fort singulière , faite de
vermeil

vermeil ou de cuivre doré, toute couverte de ducats d'or, de perles & de pierreries. J'en fus si charmé, que je résolus de la peindre, comme je fis dans la suite. Je dessinay, en attendant, quelques tentes, de la manière qu'elles étoient tenduës les unes auprès des autres, comme on les trouve à son num. On y voit aussi un de leurs chariots, sur deux grandes rouës : ce chariot est de bois peint & couvert d'étoffe, soutenu par deux bâtons, croisez sur le devant, & posé sur deux grands soliveaux. Lors qu'ils y tendent leurs tentes, les rouës en sont couvertes. Leur Chapelle est à côté, marqué de la lettre C. Les tentes ordinaires ne sont couvertes que de feutre, de même que le voile qui est au-dessus, & sont fort médiocres en dedans. (a) Comme ces gens-là ne

1703.

6. Juin.

subsist.

(a) Les Tartares de *Nagaya* & de *Crim*, sont la plupart petits & gros. Ils ont le visage large, les yeux petits, & le teint olivâtre. Les hommes ont ordinairement le visage hâlé & ridé, peu de barbe, & la tête toujours rasée. Ils n'ont pour tout habit qu'une calaque d'un gros drap gris, sur laquelle ils portent une veste de peau de mouton, la lai-

ne tournée en dehors. Les femmes sont habillées de toile blanche, & se couvrent la tête d'un bonnet de la même étoffe. Ce bonnet est plissé & rond, & elles y attachent plusieurs piéces d'argent ou de cuivre. Les enfants vont tous nus, & ont tous le ventre fort gros. Leur nourriture ordinaire est de poisson séché au soleil, dont ils se

1703.

6. Juin.

subsistent que de leur bétail , ils cherchent les meilleurs pâturages. Les femmes s'occupent à faire des habits , & autres choses pareilles , qu'elles vont vendre à la Ville. Elles cousent à la Ruslienne , & filent comme parmi nous , avec un fuseau tournant , & cardent de la laine pour les feutres des tentes , aussi-bien que pour faire des étoffes. Leur chauffage n'est que de fiente de vache , qu'ils façonnent & séchent , à peu près comme les tourbes , & en font des monceaux à côté de leurs tentes. Pendant que j'étois occupé à les dessiner , ils s'attroupèrent autour de moy , me regardant avec plaisir , & paroissant aussi surpris de mon habillement que je l'étois de leur , ce qui me procura quelque liberté parmi eux. Leur maniere de vivre approche assez de celle des Arabes , & ils paroissent aussi contents de leurs demeures , qu'on l'est parmi nous des Palais & des plus belles maisons. Cela me remet dans l'esprit l'ancienne maniere des Orientaux , & je m'imagine que c'est ainsi que vivoient Abraham & les autres

Patriar-

servent au lieu de pain ; ils mangent outre cela de la chair de cheval , & boivent de l'eau ou du lait , sur-tout de celui de jument , dont ils font leurs grands régals.

Ils sont la plupart Mahométans , & les autres ont embrassé la Religion Chrétienne , suivant le Rit des Moscovites.

Patriarches, & que lors qu'on y est accoutumé, on s'en trouve bien.

1703.

6. Juin.

Quand à l'habillement des femmes, je fis le Portrait d'une jeune Demoiselle de cette nation, au Palais du Gouverneur, beaucoup plus commodément que je n'aurois pû le faire dans leurs tentes. Elle avoit une belle veste de dessus, couverte d'un voile blanc, qui lui cachoit le visage : elle l'ôta à ma priere, & parut la tête couverte d'un autre linge blanc fort délié, attaché autour du col d'une manière fort galante, & au travers duquel on entrevoyoit sa coëfure. Je la priay aussi de l'ôter, parce qu'il cachoit son plus bel ornement que je voulois peindre, & elle parut telle qu'elles sont dans leur *Kasran*, & dans leurs tentes. Cette coëfure étoit toute couverte de ducats d'or, comme il a déjà été dit, & pointuë en forme de mitre, brodée d'un grand nombre de perles, dont il y en avoit d'enfilées, qui pendoient en guise de tresses. Une espee d'écharpe de couleur, attachée par derriere à cette coëfure, lui passoit autour du col, & une partie en descendoit par devant. Elle avoit outre cela des chaînes d'argent sur les épaules & autour de la ceinture, à l'une desquelles pendoient de petites boëtes de même métal, où elles mettent de petits livres de prieres, & quelques bijoux. Ses

Hab le-
ment des
femmes
Tartares.

1703.

6 f. 100.

veux étoient entortillez d'un grand ruban noir, avec deux grosses toufes de Soye par le bout, comme il paroît par la figure que j'en donne icy. Cette Demoiselle étoit une des plus considérables d'entre les Tartares, & elle étoit accompagnée de trois femmes de sa suite, & conduite par un Tartare, connu du Gouverneur.

Comment
les Tartares
Indiens se
font raser la
tête.

Les Russiens nomment les Tartares, qui habitent en ces quartiers là, *Tartars*, parce qu'ils y sont nez. Aussi ne payent-ils aucun tribut au Czar; ils sont seulement obligez d'envoyer quelques centaines de leurs gens à la guerre, lorsque ce Prince le souhaite. Cependant ils pourroient mettre 20000. hommes en campagne en cas de besoin. Les Tartares, qu'on nomme Indiens à Astracan, se font raser la tête d'une étrange maniere, dans un certain tems de l'année: ils se font arracher, avec la pointe du ganif, jusqu'à la racine des cheveux, enforte que le sang leur en coule le long des jouës. Leur Prêtre, ou celui qu'ils employent pour cela, leur donne le premier coup, & lors qu'il ne le fait pas comme il faut, ceux qui sont presents recommencent, en criant *Suksemakse*, *Suksemakse*, ou *Bassou Bahsou*, en dansant & sautant. Ils estiment cela une espece d'offrande à leur Idole *Suksemakse*. Cette cérémonie s'étoit faite hors de la Ville, proche

proche du Magasin au Bled , quelque-tems avant mon arrivée. Ceux de *Nagay* habitent sous des tentes, aux environs de la Ville de *Turck* : mais les Tartares de la Crimée n'y demeurent jamais ; ils ne font qu'y venir de tems en tems , vendre leurs chevaux & leur bétail.

Le vingtième de ce mois , le Gouverneur fit un grand Fêstin, auquel je fus invité , & où se trouvèrent les principaux Officiers Russiens, & les plus considérables Marchands Arméniens. On nous fit entrer, avant le repas dans un appartement, où nous trouvâmes la femme du Gouverneur, & celle de son fils , accompagnées de plusieurs femmes de leur suite. Il y avoit à droite une table remplie de toutes sortes de friandises, & de liqueurs propres pour le matin. Ces Dames nous présentèrent à chacun une petite tasse d'eau-de-vie, ce qui est une marque d'honneur en ce pais-là. Nous passâmes de-là dans la sale , où le repas étoit préparé , & on nous renvoya le soir en carosse. Le vingt-neuvième, jour de S. Pierre, Fête de Sa Majesté Czarienne , le Gouverneur donna un autre Fêstin , où tous les principaux de la Ville, & le Patriarche, se trouvèrent. Je ne pûs m'y trouver, à cause que j'étois indisposé, ni accompagner le Gouverneur à l'Eglise de *Saboor* , pour assister à la solem-

1703.

29. Juin.

Fêstin du
Gouver-
neur.Autre Fê-
stin, le jour
de la Fête
du Czar.

1703.
2. Juillet.

solemnité de cette Fête, comme il m'en avoit prié quelques jours auparavant. On fit de grandes réjouissances, au bruit de l'Artillerie des Remparts, qu'on tira plusieurs fois, & de celle qu'on avoit placée devant le Palais. Les Dames étoient dans un autre appartement, selon la coutume, & on traita le lendemain les Officiers subalternes, qu'on renvoya de bonne heure.

Le deuxième Juillet, on reçût la nouvelle que le Czar étoit arrivé à 15. *verstes* de Nerva, avec son Armée, après avoir pris tout ce qui s'étoit rencontré en chemin.

Le lendemain, j'allay en chaise, du côté du desert, avec le fils du Gouverneur, & quelques Officiers, qui avoient un faucon. Nous vîmes beaucoup de gibier à 20. *verstes* de la Ville, mais nous n'en pûmes approcher, à cause des eaux, dont le terrain étoit tout couvert. Je tiray pourtant un canard, qui passa à côté de moy. Cependant, nous nous divertîmes à la pêche dans une petite Riviere, où nous prîmes beaucoup de perches & de brochets, que nous fîmes accommoder, & que nous mangeâmes. Nous vîmes ce jour-là beaucoup de Tartares campez, & des pâturages remplis de chevaux appartenant aux habitants d'Astracan. Il y en avoit d'assez beaux, dont nous voulûmes nous servir de-

Chevaux
Tartares.

vant

tant nos chaînes, mais ils étoient trop sauvages, ayant été à l'herbe tout l'été, dans de belles Prairies, dont ce quartier-là est rempli. Tous les chartiers de cette Ville ont de beaux chevaux : on n'y en trouve point de mauvais, ni de maigres, chose que je n'ay jamais vûë ailleurs.

1703.
2. Juillet.

Comme le tems de mon départ approchoit, je demanday & obtins autant de place qu'il m'en faudroit dans celle des Barques, qui me plairoit le mieux. Je choisîs la plus grande, & la plus propre pour placer commodément toutes mes hardes. La plûpart des Arméniens se préparoient aussi à partir, de même que quelques Persans, qui s'en retournoient de Moscov à Samachi. Le Fauconnier du Cham s'y trouva aussi avec cinq ou six faucons, qu'il portoit en Perse. Il en avoit amené un éléphant pour Sa Majesté Czarienne, qu'il avoit remis entre les mains du Gouverneur d'Astracan, qui l'envoya à Moscov, sous la conduite de quelques Russiens & d'un Georgien ; mais il mourut en chemin à *Zaruzza*. Ce Fauconnier me vint prier, au nom du Gouverneur, de lui permettre de se placer dans ma Barque. Je m'y rendis pour cela dès le matin, & trouvay que les Arméniens l'avoient tellement chargée, qu'il n'y avoit plus de place. J'allay m'en plaindre au Gouverneur, & le

rier

1703. 11. juillet. prier d'en faire tirer quelques ballots pour nous mettre plus au large. Il répondit qu'il y avoit des Barques de reſte, & que je n'avois qu'à en faire ôter ce que je ſouhaiterois, pour m'y mettre à mon aïſe. Je profitay de ſa bonne volonté, & priſt toute la place qu'il me falloit, ayant beaucoup ſouffert ſur le *Volga*, avant que d'arriver en cette Ville.

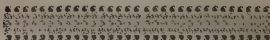
Mr. *Vigne* apprit, en ce tems-là, que le Czar l'avoit élevé à la Charge de Colonel, & le onzième il régala le Gouverneur & les principaux Officiers de la Garniſon. Je fus de la partie, & il nous traita ſplendidement, au bruit de l'Artillerie, & au ſon des trompettes & des tambours. Au ſortir de chez lui, j'allay, avec quelques Arméniens, prendre l'air à la Campagne, à une Maiſon de Plaiſance ſituée ſur la Riviere. Les raiſins étoient déjà aſſez gros, mais la plupart des autres fruits avoient été détruits par les inſectes.

Lorſque je ſus ſur le point de mon départ, ayant préparé tout ce qui m'étoit néceſſaire, ſans oublier un raiſeau pour me garantir des mouches, qui ſont fort incommodes en ce pais-là, le Gouverneur m'envoya deux petits tonneaux d'eau de-vie; un de la meilleure, & l'autre de la commune; un petit tonneau d vinaigre; quatre de biere, un de vin; trois de ny cochons fumez; autant de poiſſon ſec;
un

un sac de biscuit , & quelques autres provisions. Il m'accorda aussi une petite Barque , qui prit les devants , pour décharger la grande d'une partie de sa cargaison , en approchant de la Mer Caspienne , ce qui est très nécessaire , à cause des grandes sécheresses qui surviennent en ces quartiers-là. Je pris congé du Gouverneur à quatre heures après-midy , & lui rendis mille graces de toutes ses bontez. Lorsque je fus de retour à mon logis , il m'envoya encore trois bouteilles cachetées , d'eaux distillées. Je m'embarquay enfin , sur une petite Barque , accompagné de cinq Soldats , qu'on m'avoit donnez pour transporter mes effets dans le vaisseau. Les trois Arméniens , mes compagnons , avoient aussi chacun une Barque semblable.

1703.

1^{er} Juillet.Départ de
l'Auteur.



R E L A T I O N

D U

VOYAGE DE M. ISBRANTSIDES AMBASSADEUR DE MOSCOVIE.

C H A P I T R E X V I I .

Raisons pour lesquelles on infere en cet endroit la route qu'a suivie Mr. Isbrants Ides , en traversant la Moscovie , pour se rendre à la Chine. Son départ de Moscou. Source de la Dvina. Arrivée de ce Ministre au Pais des Syrenes. Description du Peuple de cette Province, &c. Il s'embarque sur la Kama, &c. passe d'Europe en Asie.

1692.
14. Mars.
Raisons
pour les-
quelles on
infere en
cet endroit
la route
qu'a suivie
M. Isbrants
Ides, &c.

„ **L**A Moscovie tient aujourd'huy un
 „ rang si considérable dans le monde :
 „ elle a tant fait parler d'elle depuis un cer-
 „ tain tems ; & le Prince qui la gouverne s'est
 „ rendu si illustre par sa conduite , par ses Vi-
 „ ctoires , & par les soins qu'il prend de cul-
 „ tiver l'esprit & les mœurs de ses sujets , en
 „ introduisant dans ses États tout ce qui peut
 „ contri-

„ contribuer à leur avantage , que toute l'Eu-
 „ rope est attentive à ce qui regarde ce grand
 „ Empire , & curieuse de favoir ce qui s'y pas-
 „ se. On auroit de la peine à en donner une
 „ Relation plus circonstanciée , plus sincère
 „ & plus intéressante que celle de Monsieur
 „ le Bruyn , contenue dans ce Voyage. Ce-
 „ pendant , comme il n'en a traversé qu'une
 „ partie , on a cru rendre un service utile &
 „ agréable au Public , en ajoutant en cet en-
 „ droit la route qu'a suivie Mr. *Isbrants Ides* ,
 „ en allant de Moscow à la Cour de la Chi-
 „ ne , par la Tartarie , pais peu connu & pres-
 „ que sauvage , en qualité d'Envoyé Extraor-
 „ dinaire de Leurs Majestez Czariennes , *Jean*
 „ & *Pierre Alexewitz* , en 1692. d'autant plus ,
 „ que ce Ministre a enrichi la Relation de son
 „ voyage de remarques très-judicieuses &
 „ très-instructives.

1692.
14. Mars.

„ Il partit de Moscow , en traîneau , le qua-
 „ torzième Mars ; mais à peine fut-il en che-
 „ min , qu'il se mit à pleuvoir avec tant de
 „ violence , qu'il se vit exposé à mille dan-
 „ gers , par l'abondance des eaux , dont il trou-
 „ va les chemins remplis jusques à *Wologda* ,
 „ (a) où il resta trois jours , pour se remettre
 R r ij „ des

Son départ
de Moscow.

(a) La Ville de Wologda | Moscovv , sur la Riviere de
est environ à cent lieues de | Sucaana , ou Wologda , qui

1692. „ des fatigues qu'il avoit souffertes , & atten-
 22. Mars. „ dre un tems plus favorable. La gelée recom-
 „ mença dès le second jour , & fut si rude, que
 „ tous les chemins se trouvèrent praticables
 „ au bout de vingt- quatre heures ; de sorte
 De Wolog- „ qu'il continua son voyage le vingt-deuxième
 da. „ me , pour se rendre vers la *Suchina* , où il
 „ arriva le vingt-troisième , & avança , sans
 „ s'arrêter , jufques à la Ville du grand *Ostiga* ,
 „ où la *Suchina* & l'*Irga* , unissant leurs eaux ,
 „ forment la fameufe Riviere de *Dvina*, dont
 la source „ le nom fignifie un double Fleuve. (a)
 de la Dvina. „ La *Suchina* coule prefque directement
 „ vers le Nord , dans un terroir fertile. Il y
 „ a plusieurs bons Villages , bien peuplez , fur
 „ fes rives , & à gauche une affez bonne Vil-
 „ le , nommée *Totma*. (b) Un grand nombre
 „ de Voyageurs defcendent cette Riviere tous
 les

qui fe rend dans la Dvina. Elle eft Capitale de la Province de même nom , dans un pais rempli de Forêts & de Marais , entre les Provinces de Gargapol au Nord , de Bielozer au Couchant , de Bielski & de Sufdale au Midy , & d'Oftioug au Levant.

(a) M. de l'Ifle nomme cette Ville Oufhoug , & elle

prend fon nom de la Riviere d'Ioug , qui fe jette dans la Dvina.

(b) On diftingue deux Villes de ce nom ; celle dont parle l'Auteur eft la nouvelle ; l'autre , qui eft plus ancienne & qui eft de l'autre côté de la Riviere , fe nomme *Staraya Totma*, ou la Vieille Totma.

„ les ans , pour se rendre de Wologda à Ar- 1692.
 „ changel, avec leurs marchandises , pendant 1. Avril.
 „ que les eaux sont ouvertes. Cependant ,
 „ comme le fond en est pierreux , il faut pren-
 „ dre soin de pourvoir le gouvernail & la
 „ proue du vaisseau de bonnes planches , tant
 „ à cause des écueils , dont cette Riviere est
 „ remplie , qu'à cause de la violence de son
 „ cours , sans quoy on pourroit s'exposer à
 „ faire naufrage.

„ La Ville du grand *Ustiga* est située à l'em- Le grand
 „ bouchure de cette Riviere. Ce Ministre fut Ust 6^a.
 „ obligé de s'y arrêter vingt-quatre heures ,
 „ tant pour se rafraîchir , que pour voir les
 „ Waiwodes , qui étoient de ses amis , & qui
 „ le régalerent bien. Il arriva le vingt-qua-
 „ trième à *Solo-v-vitzjogda*, grande Ville, où il Solowitzj
 „ y a beaucoup de bons Marchands, & de très- jogda.
 „ bons ouvriers en argenterie , en cuivre &
 „ en ivoire. Il s'y trouve aussi de belles Sal-
 „ nes , qui produisent une grande quantité
 „ de sel , qu'on transporte à *Vvollogda* , & en
 „ plusieurs autres endroits.

„ Il en partit le premier Avril , & arriva le Pais des
 „ même jour au pais des Syrènes, ou de *Vvol- Syrènes.*
 „ *lost-Ustjy*. (a) Les habitants de cette Pro- Description
 „ vince du peuple
 „ de cette
 „ Province

(a) M. de l'Isle nomme | habitent un pais fort de-
 ces Peuples, les *Ziranni*, ils | sert , au Levant de la Dyvi-

1692.

1. Avril.

„ vince ont une Langue particuliere , qui n'a
 „ aucun rapport à la Ruslienne , & qui appro-
 „ che bien plus de celle qu'on parle en Livo-
 „ nie , à ce que lui dirent des gens de la sui-
 „ te qui en étoient. Ils sont de l'Eglise Grec-
 „ que, & sous la domination de Sa Majesté Cza-
 „ rienne , auquel ils payent les droits ordinai-
 „ res , mais sans avoir ni Gouverneur ni Wai-
 „ wode. Ils choisissent leurs Juges , & lors
 „ qu'il se trouve des causes , que ces Juges
 „ ne sauroient décider , ils se pourvoient à
 „ Moscow , au Bureau des Affaires Etrange-
 „ res. Leur habillement , & leur taille , ne dif-
 „ ferent guères des autres Rusliens. On croit
 „ qu'ils sont originaires des Frontieres de Li-
 „ vonie , ou de Courlande , & cependant ils
 „ ne le savent pas eux-mêmes , ni pourquoy
 „ ils parlent une Langue differente de celle
 „ de toute la Russie , où ils sont peut-être ve-
 „ nus habiter anciennement , par les malheurs
 de

na , au milieu d'une Forêt,
 qui contient cent soixante
 lieues de puis , & s'étend au
 Midy , jusques aux Sources
 de la Kama. Les *Ziranni*
 ont une Langue particu-
 liere , & des manieres fort sin-
 gulieres , ils étoient cy de-
 vant Idolâtres ; ils sont au-
 jourd'huy Chrétiens , & tri-

butaires du Czar. Ce Prince
 a fait couper un chemin
 dans la Forêt , & y a établi
 quelques relais pour l'acom-
 modé des Voyageurs. Il y
 en a un entr'autres à Li-
 ga , où passe la Riviere de Si-
 kola ou Ziranna , de-là on
 va à Kaugorod sur la Kama.

„ de la guerre, ou par quelque autre accident, 1692.
 „ qu'ils ignorent absolument. Ils subsistent de 6. Avril.
 „ l'agriculture, à la réserve d'une partie, qui
 „ habite le long du rivage de la Riviere de
 „ Zifol, où il se trouve des peleteries grises.
 „ Ce pais a environ 70. grandes lieues d'Al-
 „ lemagne de long, & s'étend jusques à Ka-
 „ gorod. Ces gens-là n'habitent guères dans les
 „ Villes, & demeurent la plupart dans de pe-
 „ tites Villages, & dans des hameaux, qui sont
 „ répandus dans les bois & dans la Campa-
 „ gne.

„ Ce pais aboutit à une grande Forêt, où ce
 „ Ministre fut surpris, une seconde fois, d'un
 „ degel violent, & d'une grosse pluye, qui fit
 „ déborder en une nuit les eaux de tous cô-
 „ tez dans les bois, où il resta quatre jours en
 „ cet état, sans pouvoir avancer ni reculer,
 „ les glaces ne portant plus qu'à peine sur les
 „ Rivières. Enfin, il s'en tira avec une diffi-
 „ culté inexprimable, en faisant jeter des
 „ Ponts sur ces Rivières, & en se servant de
 „ plusieurs autres expédients, & arriva le si-
 „ xième Avril, bien fatigué & bien mouil-
 „ le, à Kaigorod, Forteresse passablement gran- Kaigorod.
 „ de, sur la Kama.

„ Il auroit bien voulu poursuivre son che-
 „ min, jusqu'à Solikamskoi, Capitale de la gran-
 de

1692.

6. Avril.

„ de *Permie* ; (a) pour se rendre par terre en
 „ Sybérie , en traversant les Montagnes de
 „ *Vergotur* ; mais le dégel qui continua ne lui
 „ permit pas de le faire : & comme on étoit
 „ sur la fin de l'hyver , il se trouva obligé de
 „ rester quelques semaines en cette Ville , en
 „ attendant que la *Kama* devint navigable. Il
 „ s'y pourvût cependant de tout ce qui étoit
 „ nécessaire pour la continuation de son voya-
 „ ge , & pour se défendre contre les voleurs ,
 „ qui font des courses en ces quartiers là , dont
 „ la Ville de *Kaigorod* même avoit ressenti les
 „ effets il n'y avoit pas long-tems.

Elle est pil-
 lée par des
 Pirates.]

„ Le Gouverneur de cette Ville lui racon-
 „ ta , qu'on y vit descendre un jour , sur le
 „ midy , plusieurs Barques remplies de mon-
 „ de, Enseignes déployées , tambour battant,
 „ s'avancant vers la Ville , où elles ne furent
 „ pas plutôt arrivées , que ceux qui étoient
 „ dedans sautèrent à terre : que les habitants

„ ne

(a) La Capitale de la Per-
 mie , Province située dans
 la Moscovie Orientale , s'ap-
 pelle *Perma Veski* , ou la
 Grande *Perma*. Cette Ville
 est située , non pas sur la Ri-
 vière de *Kama* , comme M.
 Baudrin le dit dans son
 Dictionnaire , mais sur la
Vulchora , qui se jette dans

la *Kama*. Ce pays est habité
 par les Tartares *Czeremis-
 ks* , & le Czary envoie sou-
 vent en exil les Criminels.
 La Ville de *Sotkansk* est
 dans la même Province , sur
 la route de Moscove à To-
 boloska , d'où elle est éloi-
 gnée de 180. lieues.

„ ne soupçonnant aucune surprise , en plein
 „ jour , & en tems de paix , les laissèrent ap-
 „ procher , croyant que c'étoient de leurs
 „ voisins & de leurs amis , qui venoient des
 „ Villages d'alentour pour se divertir . que
 „ ces Pirates mirent le feu à la partie Méri-
 „ dionale de la Ville , & massacrèrent de l'au-
 „ tre côté, tous les habitants qu'ils rencontrè-
 „ rent : qu'ils allèrent ensuite chez les Wai-
 „ wodes , où ils commirent toutes sortes d'ho-
 „ stilités , & maltraitèrent au dernier point
 „ leurs domestiques ; & puis s'en retournerent
 „ chargez de butin , sans aucune opposition :
 „ qu'on apprit enfin , que c'étoient des vas-
 „ saux de quelques Seigneurs , à l'obéissance
 „ desquels ils s'étoient soustraits , pour com-
 „ mettre toutes sortes de brigandages ; &
 „ qu'on en avoit pris quelques-uns , qu'on
 „ avoit fait exécuter pour servir d'exemple
 „ aux autres. Cela l'obligea à se pourvoir d'ar-
 „ mes , & à se tenir sur ses gardes.

„ Il en partit le vingt-troisième Avril , que
 „ la *Kama* se trouva navigable , & arriva heu-
 „ reusement le vingt-septième à *Solikam.kot.* (a)

16927
27. Avril.

Solikams-
koi.

(a) Cette Ville est nom-
 mée , dans les Cartes de M.
 del Isle, *Sol . msk . i.* , ce que
 je remarque souvent , afin
 que ceux qui voudront sui-

vre cette route , ces Cartes,
 qui sont les plus exactes que
 nous ayons de ce pais , n'y
 soient pas embarrassés.

1692.
27. Avril.

„ Il auroit dû passer de la par les Montagnes
„ de *Vergotur*; mais comme cela est impossi-
„ ble en été, à cause des marais, dont le pais
„ est rempli, il faut que les Voyageurs & les
„ Marchands passent l'été en cette Ville, en
„ attendant l'hiver & les gelées, pour tra-
„ verser ces Montagnes. A la vérité, on peut
„ en faire le tour par eau à l'Occident; mais
„ cela est absolument défendu. Cependant,
„ comme le Gouverneur de cette Ville n'i-
„ gnoroit pas que les affaires, dont ce Mini-
„ stre étoit chargé, n'admettoient aucun dé-
„ lai, il lui fit donner les Barques dont il avoit
„ besoin pour cela, & pour naviguer commo-
„ dément sur la *Suzavvaia*.

Descrip-
tion de So-
likamskoi
& de ses Sa-
lines.

„ *Solikamskoi* est une très-belle Ville, grande
„ & riche, où l'on trouve un grand nombre
„ de Marchands considérables, de très bel-
„ les Salines, & plus de cinquante Chaudie-
„ res de vingt-cinq à trente-cinq aulnes de
„ profondeur. Ils'y fait une très grande quan-
„ tité de sel, qu'on transporte tous les ans de
„ tous côtez, sur de grands bâtimens con-
„ struits pour cela, sur chacun desquels on
„ charge jusques à 120. mille livres de ce sel;
„ c'est-à dire, 800. à 1000. Lestés, sans com-
„ pter sept à 800. travailleurs, pour la com-
„ modité desquels ils ont des cuisines, des four-
„ neaux, & les autres choses nécessaires pour
„ le

„ le transport. Ces Bâtimens-là, qui ont 35. 1692.
 „ à 40. aulnes de long, n'ont qu'un seul mât 14. *Ad dy.*
 „ & une voile, qui a 30. brasses de long, dont
 „ ils se servent en remontant la Riviere, lors-
 „ que le vent est bon; au lieu qu'en la descen-
 „ dant, ils ne se servent que de rames, afin
 „ de tenir le Vaisseau en équilibre, le gou-
 „ vernail n'étant pas assez fort pour le faire
 „ seul. Ils sont plats par-dessous, & n'ont ni
 „ fers ni cloux; & c'est ainsi qu'on descend la
 „ *Kama* pour se rendre dans le Wolga. Ensuit-
 „ te ils remontent ce Fleuve, à force de cor-
 „ dages ou de voiles, lorsque le vent est fa-
 „ vorable, & vont debiter leur sel à Casan,
 „ à Niïna, & en d'autres lieux situez sur cet-
 „ te Riviere.

„ Le quatorzième May, Mr *Isbrants Ider* s'em- Il s'embar-
 „ barqua à *Sol'ikamskoï*, & après avoir traversé que sur la
 „ la petite Riviere d'*Ussilkat*, à une demy- *Kama*, &
 „ lieue de cette Ville, il rentra dans la *Kama*, passe d'Eu-
 „ & passa sur ce Fleuve, d'Europe en Asie. Le rope en
 „ jour de la Pentecôte il alla à terre, & mon- *Asie.*
 „ ta sur une belle Montagne, assez élevée, où
 „ il fit son dernier repas en Europe, & puis
 „ retourna dans sa Barque pour continuer ion
 „ Voyage.

CHAPITRE XVIII.

Son arrivée en Asie. Description du pais des Tartares de Syberie; leur Religion, & leur maniere de vivre.

1692. „ C E Ministre étant arrivé en Asie, sur
25. May. „ la *Suzavvaia*, ne la trouva pas si agréa-
Son arrivée „ ble que la *Kama*, qui est une très-belle Ri-
en Aïe. „ viere, remplie de toute sorte de poisson, &
„ dont les rives sont ornées de beaux & de
„ grands Villages bien peuplez, de belles Sa-
„ lines, de Terres labourées, de Boccages,
„ de grandes Prairies, émaillées de toutes sor-
„ tes de fleurs; & de tout ce qui peut plaire
„ à la vûe, depuis *Solskamskoï* jusques icy. Ce
„ n'est pas que le pais, qu'arrose la *Suzavvaia*,
„ qui tombe à l'Ouest dans la *Kama*, ne soit
„ aussi très beau & très-bon, mais on s'ennuye
„ en la remontant, parce qu'on n'avance gué-
„ res, & sur-tout quand les eaux en sont en-
„ flées, & qu'il faut se servir de la ligne. Il
Description „ arriva, le vingt cinquième May, dans le pais
du pais des „ des premiers Tartares de Sybérie, nommez
des Tarra- „ *Vzogniski*, lequel est aussi assez peuplé le long
res de Sy „ de cette Riviere, & d'une beauté charman-
bérie. „ te. On y trouve, à l'entrée & à la sortie,
„ des Montagnes, toutes sortes de belles fleurs
„ &c.

„ & d'herbes odoriférentes , une quantité 1692.
 „ prodigieuse de bêtes fauves , & toute sorte 25. May.
 „ de gibier. Comme les Tartares de *Vogul* ,
 „ qu'on trouve sur cette Riviere, sont Payens,
 „ il eut la curiosité d'aller à terre pour s'en-
 „ tretenir avec eux, sur leur Croyance & leur
 „ maniere de vivre.

„ Ils sont robustes , & ont la tête assez gros- Leur Re-
 „ se. Leur Religion ne consiste qu'à faire une ligion &
 „ fois l'année des Offrandes. Ils se rendent leur Offran-
 „ de.

„ pour cela dans les bois d'alentour , & y im-
 „ molent un animal de chaque espece. Leurs
 „ principales Victimes, sont les Chevaux &
 „ des Boucs tigre. Ils les écorchent, les pen-
 „ dent à un arbre , & puis se prosternent de-
 „ vant eux ; & c'est-là leur unique culte. En-
 „ suite ils en mangent la chair ensemble ; ils
 „ s'en retournent , & ne prient plus tout le re-
 „ ste de l'année. A quoy bon le faire davan-
 „ tage , disent-ils. Ils ne sauroient rendre la
 „ moindre raison de leur Croyance , & de leur
 „ Culte. C'est celui de leurs peres , ajoûtent-
 „ ils , & cela leur suffit. Comme Mr. *Isbrants*
 „ *Iles* leur demanda , s'ils n'avoient aucune
 „ connoissance de Dieu : S'ils ne croyoient pas
 „ qu'il y eut dans le Ciel un Estre suprême ,
 „ Créateur de toutes choses , qui gouverne le
 „ monde par sa Providence, qu. donne la pluye
 „ & le beau tems ? Ils répondirent que cela

Ils ne
 prient qu'u-
 ne fois l'an-
 née.

„ pour

1692.
25. May.

Ils ne re-
connoissent
point de
Diable.

Leurs En-
terremens.

Celle des
chiens.

Ils admet-
tent la Po-
lygamie.

pourroit bien être , puisque le Soleil & la
Lune , ces beaux luminaires qu'ils hono-
rent , & les autres Astres , étoient placez dans
le Ciel , & qu'il y avoit une Puissance qui
les gouvernoit. Mais ils ne voulurent nul-
lement convenir qu'il y eut un Diable , par-
ce qu'il ne s'étoit jamais manifesté à eux.
Ils ne nient pas cependant la Resurrection
des Morts , mais sans savoir quel sera leur
destin , ni ce que deviendront leurs corps.
Lorsque quelqu'un d'entr'eux vient à mou-
rir , on le met en terre , couvert de ses plus
précieux ornemens , soit homme ou fem-
me , sans lui élever un Tombeau , & ils
mettent de l'argent à côté de lui , à pro-
portion des moyens qu'il a eus pendant sa
vie , afin qu'il ne soit point dépourvû des
choses nécessaires au tems de la Resurre-
ction. Ils crient , & font de grandes lamen-
tations autour des corps des Trépassés , &
un homme , après la mort de sa femme , ne
sauroit se remarier parmi eux , qu'au bout
d'un an. Lors qu'un chien meurt , dont ils
ont tiré du service à la chasse , ou d'une au-
tre maniere , ils font faire à son honneur
une petite cabane de bois , élevée d'une
brasse , sur quatre pilliers , dans laquelle ils
le posent , & l'y laissent tant qu'elle dure. Il
leur est permis d'avoir autant de femmes
qu'ils

„q' ils en peuvent entretenir , & lorsque le 1692.
 „terme de leurs couches approche , elles se 25. May.
 „retirent dans un bois , & se mettent dans
 „une cabane faite exprès , où elles accou- Accouche-
 „chent , sans qu'il soit permis à leurs maris ments.
 „d'approcher d'elle de deux mois.

„ Quand ils veulent se marier , ils achètent Leurs Ma-
 „ leurs femmes de leurs peres , & ne font gué- riages.
 „ res de cérémonies à leurs nûces , se conten-
 „ tants d'y inviter leurs plus proches parents ;
 „ & après les avoir régalez , le marié va se
 „ coucher , sans façon , avec sa femme. Ils
 „ n'ont point de Prêtre , & ne peuvent se ma-
 „ rier qu'au quatrième degré. En raisonnant
 „ avec eux , ce Ministre les exhorta à recon-
 „ noître *Jesus-Christ* le Sauveur du monde , &
 „ à se convertir à lui , les assurant qu'en le fai-
 „ sant , ils seroient heureux en ce monde &
 „ dans la vie à venir. Ils répondirent à cela ,
 „ qu'ils voyoient tous les jours un grand nom-
 „ bre de pauvres Russiens , qui avoient à pei-
 „ ne du pain à manger , bien qu'ils fussent
 „ Chrétiens ; & qu'à l'égard de la Vie Eternel-
 „ le , c'étoit une chose dont il ne s'embarraf-
 „ soient pas , & enfin , qu'ils vouloient vivre &
 „ mourir comme avoient fait leurs peres , soit
 „ que leur Croyance fût bien ou mal fondée.
 „ On pourra juger de leurs habillemens & de Leurs ha-
 „ leur air , par la Taille-douce cy jointe. billemens.

„ Ils

1692. „ Ils habitent dans des loges de bois quar-
 25. *May.* „ rées, comme les Partans Rufliens ; mais ils
 Leurs de- „ se servent de foyers au lieu de fourneaux ,
 meures. „ & brûlent du bois. Aussi-tôt que ce bois est
 „ converti en charbon & que la fumée est tor-
 „ tie , ils couvrent l'ouverture du toit avec
 „ un glaçon , & retiennent de cette maniere
 „ la chaleur dans la chambre , sans empêcher
 „ la lumière d'y entrer , ce glaçon étant trans-
 „ parent. Les chaises ne sont pas en usage par-
 „ mi eux. Ils ont , au lieu de cela , des bancs ,
 „ qui ont trois aulnes de large & une aulne
 „ de haut , sur lesquels ils s'asseyent , les jam-
 „ bes croisées à la Persanne , & ces mêmes
 „ bancs leur servent de lits pendant la nuit. Ils
 „ subsistent de la chasse , dont la principale
 „ est celle des élans , qui abondent en ce pais-
 „ là. Ils les tirent à coups de flèche , & en sé-
 „ chent la chair , qu'ils coupent en tranches ,
 „ & l'exposent à l'air , pendue autour de leurs
 „ maisons. Lors qu'elle a été bien mouillée ,
 „ & qu'elle est entièrement mortifiée , ils la
 „ séchent une seconde fois , & c'est pour eux
 „ un ragoût admirable. Au reste , ils ne man-
 „ gent ni poules ni cochon. Ils placent dans
 „ les bois de grosses arbalètes , auxquelles ils
 „ attachent une bride , & y mettent une amor-
 „ ce , en laissant l'embouchûre ouverte , & lors-
 „ que l'élan , ou quelque autre bête fauve veut
 „ s'en

Ils subsi-
 stent de la
 chasse , &
 comment.

„ s'en faist , l'arbalète se débande & les per- 1692.
 „ ce de part en part. Ils font aussi des trous en 25 May.
 „ terre, qu'ils couvrent de ronces & d'herbes,
 „ dans lesquels ces animaux tombent en cou-
 „ rant, & n'en sauroient sortir. Au reste ces
 „ Tatars vivent dans des Villages, situez Ils vivent
 „ le long de la Riviere de *Zuzartau*, jusques sous la pro-
 „ au Chateau d'*Uika*, & sont sous la protection du
 „ du Czar, auquel ils payent tribut & vivent
 „ en repos. Leurs Habitations s'étendent plus
 „ de huit cents lieues d'Allemagne, au Nord
 „ de la *Syberie*, & même jusques au Nord du
 „ pais de *Samoïedes*.



CHAPITRE XIX.

*Arrivée à la Forteresse d'Uika, & à Neujanskoi, à
Tumcen, & à Tobol, ou Tobolsk. Description de
cette Ville. Comment elle est tombée sous la domina-
tion du Czar, avec toute la Syberie.*

1692. „ **A**PRE's avoir quitté ces Payens, Mr.
1. ju. „ *I-brans* arriva le premier de Juin à la
Att vce à „ Forteresse d'Uika, située sur la Frontiere des
la Forteres- „ Tartares de *Baskyr* & d'*Ussim*. Pendant qu'il
de d'Uika. „ y étoit, il y vint un Gentilhomme Tattare
„ d'*Ussim*, pais sous la domination du Czar :
„ ce Gentilhomme cherchoit sa femme, qui
„ l'avoit quitté sans sujet, bien qu'il n'y eût
„ guères qu'ils fussent mariez. Ne l'y trouvant
„ pas, il s'en consola, en disant qu'elle en
„ avoit quitté six autres avant lui, & qu'elle
„ aimoit apparemment la nouveauté.
„ Le dixième, il partit de cette Ville par
„ terre, & passa devant le Château d'*Ajada*. Il
„ traversa ensuite la Riviere de *Neuma*, & cô-
„ toya celle de *Reesib*, jusques au Château d'*Ar-
„ samas*, & se rendit de-là à la Forteresse de
A Neujans- „ *Neujanskoi*, sur la Riviere de *Neuma*. On ne
koi. „ sauroit voir un plus beau pais, que celui qui
„ se trouve, entre *Uika* & cette Place : il est
„ rempli.

„remply de belles Prairies, de Bois, de Lacs, 1692.
 „de Terres labourées & bien cultivées, abon- 25. Jan.
 „dant en toute chose, & bien peuplé par des
 „Russiens. Ce Ministre en repartit le vingt-
 „unième par eau, & trouva les bords de la Ri-
 „viere habitez par des Russiens Chrétiens,
 „ornez de bons Villages & de beaux Châ-
 „teaux, jusques à la *Tura*, qui vient de l'Oc-
 „cident, & va se jeter dans le *Tobol*.

„Le vingt cinquième, il arriva à la Ville A Tumechn.
 „de *Tumcen*, qui est aussi-bien peuplée, rem-
 „plie de Russiens, & assez forte, selon la si-
 „tuation. Les trois quarts des habitants en
 „sont Chrétiens, & le reste Tartares Maho-
 „metans. Ils font un grand negoce parmi les
 „Tartares Kalmuques, Bugares, & autres; &
 „ceux de la campagne subsistent du laboura-
 „ge & de la pèche. Il ne s'y trouve guères de
 „peleteries, si ce n'est des peaux d'ours & de
 „renards rouges. Mais il y a un bois, à quel-
 „ques lieues delà, nommé *Heetkoi Vt ollock*,
 „qui produit des fourures grises admirables, Fourures
 „dont la couleur ne change pas en hyver, & admirables.
 „dont le cuir est très fort. On n'en trouve
 „qu'en Moscovie, & il est défendu, sous de gros-
 „ses amendes, de les transporter ailleurs. El-
 „les sont toutes destinées pour la Cour. Ces
 „animaux ne soiffrent, dans leurs bois, que
 „ceux de leur propre espèce, & détruisent

1692. „ les autres , qui sont plus petits de la moitié.
 1. Juillet. „ Lorsque l'Envoyé arriva en cette Ville, il
 La Ville de „ en trouva les habitants , aussi-bien que ceux
 Tumeen, al- „ d alentour, fort allarmez, parce que les Tar-
 larmee par „ tares Kalmuques & les Cosaques, venoient
 les Tarca „ de faire une invasion en *Syberie*, où ils avoient
 res Kalmu- „ pillé plusieurs Villages , dont ils avoient
 ques. „ massacré les Habitants, & qu'ils menaçoient
 „ cette Ville, dont ils n'étoient alors qu'à 15.
 Le Gouver „ lieues d'Alle.magne. Mais le Gouverneur fit
 neur pour „ venir des Troupes de *Tobol*, & de quelques
 voir. „ autres Places , avec lesquelles il donna la
 „ chasse à ces Tartares , qui perdirent beau-
 „ coup de monde. L'Ambassadeur ne voulut pas
 L'Envoyé „ s'y arrêter à cause de cela, & s'embarqua le
 s'embarque „ vingt-sixième sur le *Tobol*, après avoir chan-
 sur le To- „ gé de rameurs, & avoir reçu une escorte de
 bol. „ Soldats. Les rivages de cette Riviere sont
 „ bas , & sujets aux inondations au Printems.
 „ Ils ne laissent pas d'être habitez en partie
 „ par des Tartares Mahometans, & en partie
 „ par des Russiens. Cette Riviere produit tou-
 „ te sorte de bon poisson.
 Son arrivéo „ Le premier de Juillet, il arriva heureuse-
 à Tobolska. „ ment à *Tobol* ou *Tobolska*, Place forte, où l'on
 „ trouve un grand Monastère de pierre, gar-
 „ ni de hautes Tours, qui pourroit passer pour
 „ une Forteresse. Cette Ville est située sur une
 „ Montagne, au Confluant de l'*Irtis* & du *To-*
 „ bol.

„*bol.* (a) Le pied de cette Montagne, & le 1692.
 „rivage de l'*Irtis*, sont habitez par des Tar- 1. Juiliers
 „tars & des Bugares Mahometans, qui tra-
 „fiquent beaucoup sur ce Fleuve parmy les
 „Kalmuques, & vont même de-là jufques à la
 „Chine. Lors qu'on peut paffer en fûreté par-
 „my les Kalmuques, c'est le plus court che-
 „min pour s'y rendre, par le Lac de *Samuf-*
 „*chorova.*

„*Tobol* est Capitale de la Sybérie. Sa Jurif- Description de cette
 „diction s'étend au Sud, jufques au-delà de Ville.
 „*Baraba*, de *V'vergour*, jufques à la Riviere
 „d'*Oby*, à l'Est des *Samoiedes*; au Nord, juf-
 „ques au pais des *Oftiaques*, & à l'Oueft, juf-
 „ques à *Uffa*, & à la Riviere de *Zuzarovaia.*
 „Le pais d'alentour est bien peuplé, tant de
 „Ruffiens qui s'appliquent à l'agriculture,
 „que de plusieurs autres peuples Tartares &
 „Payens, qui font tributaires du Czar. Les
 „bleds y abondent tellement, qu'on n'y don-
 „ne que 16. Cops ou fols, de cent livres de
 „farine de segle. Un bœuf n'y vaut que fix
 „à fept florins; un assez gros cochon trente
 „à trente cinq fols, & il y a tant de poiffon
 „dans l'*Irtis*, qu'un éturgeon, de quarante à
 „cinquante livres, n'y coute pas plus de cinq
 „à fix

(a) Le *Tobol* fe jette dans l'*Oby*, auprès de *Samana-*
P'rtis; & celui-cy dans l'*Irak.*

1692. „ à six sols ; & ils sont si gras , que la graisse
 1. Janv. „ a plus d'un pouce d'épaisseur sur l'eau dans
 „ le chauderon où on le fait cuire. Ce pays
 „ produit pareillement beaucoup d'élangs , de
 „ cerfs , de daims , &c. des lièvres , des fai-
 „ sans , des perdrix , des cignes , des oyes sau-
 „ vages , des canards , des cicognes , & tou-
 „ te sorte de gibier , à meilleur marché que
 „ la viande de boucherie. Au reste , cette Vil-
 „ le est pourvue d'une bonne Garnison de
 „ Troupes réglées , & peut mettre en campa-
 „ gne plus de 9000. hommes , au premier or-
 „ dre de Sa Majesté Czarienne. Il s'y trouve ,
 „ outre cela , quelques mille Tartares , qui
 „ sont aussi obligez , de servir Sa Majesté à
 „ cheval , lorsque l'occasion le requiert.
- Courtes des „ Les *Hordes* des Kalmuques & des Cosaques ,
 Kalmuques „ qui dependent du *Teshtivan* ou Chef des Tar-
 sur les fron- „ tares Bagares , font souvent des courtes sur
 tières du „ les Frontieres du Czar , aussi bien que ceux
 Czar. „ d'*Ossimir* & de *Tarkir* , mais on met aussi-tôt
 „ la Garnison de *Tobol* à leurs trousses. Il y a
 „ un Metropolitain dans cette Ville , qu'on
 „ y envoie de Moscow , lequel a la Jurisdi-
 „ ction sur tout le Clerge de la Sybérie & de
 „ la Daurie.

Comment „ Il n'y a que cent ans ou environ , que cet-
 in 301. 1. „ te Ville & toute la Sybérie fut réduite sous
 p. 1. tout „ l'obéissance de Sa Majesté Czarienne , de la
 sous le Czar „ maniere

„maniere suivante. Un certain Pirate, nommé
 „*ferem & Tim-ferevuitz*, ayant fait de grands ra-
 „vages sur les Terres du Czar *Ivan Vassilevitch*,
 „au grand préjudice de ses sujets, lors qu'il
 „aprit que les Troupes de ce Prince s'avan-
 „çoient vers lui, il remonta la *Kama* avec ses
 „compagnons, puis entra dans la *Zuzavnaia*,
 „qui tombe dans cette Riviere, & se retira
 „sur les Terres du Seigneur de *Stroganof*, grand
 „terrien, qui en possédoit presque tout le ti-
 „rage, à vingt lieues d'Allemagne de distan-
 „ce. Il implora la protection du Grand-pere
 „de ce Seigneur, & offrit à cette condition,
 „de soumettre toute la Sybérie à l'obéissan-
 „ce du Czar, en récompense des maux qu'il
 „avoit fait souffrir à ses sujets. Ce Seigneur
 „lui fournit les Barques, les Armes & les
 „Ouvriers dont il avoit besoin pour cette ex-
 „pédition, & promit d'obtenir son pardon.
 „Cela fait, il s'embarqua sur ces Barques
 „avec ses compagnons, & remonta la Rivie-
 „re de *Serebrenkos*, qui vient du Nord-Est des
 „Montagnes de *Vergotur*, & va se jeter dans
 „la *Zuzavnaia*. Ensuite il fit passer son mon-
 „de, par terre, jusques à la Riviere de *Tagn*,
 „qu'il descendit jusques dans la *Tura*, s'em-
 „para de la Forteresse de *Tumeen*, située sur
 „cette Riviere, où il massacra tous ceux qu'il
 „rencontra, puis remonta le *Tobol*, jusques
 „à la

1692.

1. Juillet.

 fance du
 Czar par un
 corsaire.

1692.

2. Juillet.

Mort de ce
Cosaque.

„ à la Ville de ce nom, où il trouva un Prin-
 „ ce Tartare, âgé de douze ans, nommé *Al-*
 „ *tanas Kutzjomonovitch*, dont le Petit-fils est pre-
 „ sentement à Moscow, honoré du titre de
 „ *Zaarevitch* de Sybérie, & s'empara ainsi de
 „ cette Place, qu'il fit fortifier, & envoya
 „ le jeune Prince prisonnier à Moscow.

„ Après cet heureux succès, ce Corsaire des-
 „ cendit l'*Irtis*, & fut attaqué pendant la nuit,
 „ par un Party de Tartares, n'étant encore
 „ guères éloigné de *Tobol*. Il perdit la meilleu-
 „ re partie de ces gens dans le Combat, &
 „ voulant sauter d'une Barque dans une au-
 „ tre, il tomba dans la Rivière & se noya,
 „ sans qu'on ait jamais trouvé son corps, à
 „ cause de la violence du cours de la Rivie-
 „ re. Le Seigneur de *Stroganof* avoit cependant
 „ fait savoir à la Cour ce qui s'étoit passé, &
 „ en avoit obtenu le pardon de *Jeremak*. On ne
 „ manqua pas aussi d'envoyer des Troupes
 „ dans les Places, dont il s'étoit emparé, &
 „ de les faire fortifier. C'est ainsi que la Sybé-
 „ rie est tombée sous la puissance des Mosco-
 „ vites, qui en sont encore en possession. (a)

„ Les

(a) La Sybérie, qui est un pas fort étendu, le divise en deux parties; la mon- dre, qui est l'Occidentale, & en deçà de l' <i>Obr</i> , est com-	prise dans l'Europe, & la Ville de <i>Tobol</i> en est la Ca- pitale. La plus grande par- tie, qui est en delà de l' <i>Obr</i> , dans l'Asie, est bornée au Septentr.
--	---

„ Les Tartares, qui demeurent à Tobol, &
 „ plusieurs lieux aux environs, sont tous Ma-
 „ hometans. Mr. Isbrants, étant curieux de
 „ voir leurs cérémonies, se rendit dans une de
 „ leurs Mosquées, accompagné du Waiwode,
 „ sans quoi il n'auroit pu y être admis. Elles
 „ sont entourées de grandes fenêtres, qu'on
 „ laisse ouvertes, & le pavé en est couvert de
 „ tapis, sans autre ornement. Ceux qui y en-
 „ trent laissent leurs souliers à la porte, & s'af-
 „ seynt avec beaucoup d'ordre, les jambes
 „ croisées. Le Mufti étoit habillé de coton
 „ blanc, avec un Turban de la même couleur.
 „ Il parla à l'oreille d'un des assistants, qui fit
 „ un grand cri, sur quoy ils se mirent tous à
 „ genoux. Le Mufti marmota ensuite quel-
 „ ques paroles, & s'écria *Alla, Alla Mahomet*,
 „ comme firent tous les autres après lui, se
 „ courbant par trois fois jusques en terre. Il
 „ fixa

1692.

1. Juillet.

Service Du-
vin des Tar-
tars.

Septentrion par le païs
 d'*Obdora* & par les Samoie-
 des; au Midy par les Tarta-
 res *Kalmoucs*, & au Cou-
 chant par la *Tughorie*. On
 croit qu'elle s'étend au Le-
 vant, jusqu'à la Riviere de
Zen; les Moscovites y ont
 bâti plusieurs Forts sur l'*Ir-
 tis*, sur l'*Oby*, & le *Tobol*. Ce
 vaste païs est coupé de plu-

sieurs Rivières; c'est de-là
 que les Moscovites tirent
 les Marthes Zibellines, &
 plusieurs autres belles fou-
 râtes. Les Villes principa-
 les de Sybérie sont, *Tobol*,
Sibir, qui a apparemment
 donné le nom à tout le païs.
Tenissy, & *Crasnoyarsk*, sur la
 Riviere de *Tenisska*; *Nar.m*
 sur l'*Oby*, *Quesouoi*, &c.

Tom. III.

V v.

1692.

1. juillet.

„ fixa après cela, les yeux sur ses mains, com-
 „ me pour lire quelque chose, & s'écria une
 „ seconde fois *Alla, Alla Mahomet*. Cela fait,
 „ il jeta les yeux par-dessus l'épaule droite,
 „ puis par-dessus la gauche, sans rien dire,
 „ comme firent aussi tous les assistants, & ainsi
 „ finit la cérémonie.

„ Ce Mustri étoit Arabe de nation, & fort
 „ estimé parmi eux; jusques-là qu'ils consi-
 „ déroient tous ceux qui entendoient & qui sa-
 „ voient lire l'Arabe, à cause de lui. Il invita
 „ Mr. l'Ambassadeur à venir dans sa Maison,
 „ qui étoit à côté de la Mosquée, où il le régala
 „ de thé. On trouve encore, en ces quartiers-
 „ là, un grand nombre d'esclaves Kalmuques,
 „ & même quelques descendants des Princes
 „ qui y furent faits prisonniers autrefois.



CHAPITRE . X X .

Départ de Tobol. Description de l'Irtis. Trâineaux tirés par des chiens , & comment. Départ de Samaroskoi-jam. Arrivée à Surgut.

„ **C**E Ministre partit de Tobol le vingt-
 „ deuxième, après s'être pourvû de Bar-
 „ ques ; de toutes les choses nécessaires , &
 „ d'une bonne escorte , & descendit l'Irtis ,
 „ sur les rivages duquel il vit plusieurs Villa-
 „ ges habitez par des Tartares & des Ostiaques ,
 „ & entr'autres Demianskoi, Janin, &c. où la pe-
 „ tite Riviere de Pennonka le jette dans l'Irtis.
 „ Le vingt-huitième , il arriva à Samaroskoi-
 „ jam, où il changea de rameurs , & fit dres-
 „ ser des mâts dans les gros Vaisseaux , pour
 „ aller à la voile , en remontant l'Oby , lors
 „ que le vent seroit bon , l'Irtis se déchargeant
 „ dans ce Fleuve par plusieurs embouchûres ,
 „ proche de Samaroskoi-jam.

„ L'eau de l'Irtis est blanche & legere , & sort
 „ des Montagnes du pais des Kalmuques. Cet-
 „ te Riviere coule du Sud au Nord-Est , &
 „ traverse les deux Lacs de Kebak & de Suzan.
 „ Elle est bordée au Sud-Est , de hautes Mon-
 „ tagnes , sur lesquelles il y a beaucoup de
 „ Vv ij „ Cédres ;

1692.
 22. Juillet.
 Départ de
 Tobol.

Description
 de l'Ir-
 tis.

1692. „ Cédres; & le terrain, de l'autre côté; est
 28. Juillet. „ bas & rempli de pâturages au Nord-Ouest,
 „ où l'on trouve de gros ours noirs, des loups,
 „ des renards rouges, & des gris; & sur le ri-
 „ vage de la Riviere de *Kasimka*, qui se déchar-
 „ ge dans l'*Oby*, assez proche de *Kamaroskoi jam*,
 „ les plus belles fourûres grises de toute la Sy-
 „ bérie, à l'exception de celles qu'on trou-
 „ ve dans le bois de *Heetkoi Vvollok*, dont on
 „ a parlé. Les habitants du lieu lui dirent,
 „ qu'un grand ours étoit entré, l'Automne
 „ précédente, dans une étable, qui donnait
 „ sur une Prairie, d'où cet animal avoit enle-
 „ vé une vache, qu'il tenoit embrassée entre
 „ ses pattes de devant, & marchoit sur celles
 „ de derrière: que les gens du logis, & leurs
 „ voisins, ayant entendu mugir cette vache
 „ y étoient accourus, & avoient chargé l'ours,
 „ sans lui pouvoir faire lâcher prise, jusques
 „ à ce qu'ils eussent tiré sur lui, & tué la va-
 „ che.

Avanture
d'un ours.

Habitants
du rivage
de l'*Ictis*.

„ La plupart des habitants de ce quartier-
 „ là, sont Russiens, la solde de Sa Majesté
 „ Czarienne, & ils sont obligez de fournir
 „ aux Waiwodes, qu'on y envoie, & à tous
 „ ceux qui voyagent en Sybérie, pour les af-
 „ faires de ce Prince, des voitures & des con-
 „ ducteurs, tant pour aller par eau en été,
 „ que sur les glaces en hyver, jusques à la
 „ Ville

„ Ville de *Surgut* sur l'*Oby*, & cela à un prix 1692.
 „ raisonnable. Ils entretiennent un grand 28. fusils.
 „ nombre de chiens, dont ils se servent en
 „ hyver devant les traîneaux, parce qu'on ne
 „ sautoit y employer des chevaux à cause de
 „ la profondeur des neiges, qu'on trouve sou-
 „ vent d'une brasse de hauteur sur l'*Oby*.

„ On met deux de ces chiens devant un traî- Traîneaux
 „ neau fort léger, sur lequel on peut charger tirez par
 „ deux à trois cents livres pesant, sans que des Chiens.
 „ les chiens & les traîneaux fassent presque
 „ aucune impression sur la neige. Les habi-
 „ tants prétendent qu'il se trouve de ces
 „ chiens-là, qui prévoient quand on les doit
 „ employer; qu'ils s'assemblent alors pendant
 „ la nuit, & font des hurlements horribles,
 „ d'où leurs maîtres concluent qu'il doit ar-
 „ river des Etrangers: mais cela n'a aucune
 „ vray-semblance. Lorsque ces chiens sont
 „ ainsi employez à tirer les traîneaux, leurs
 „ conducteurs ont le fusil sur l'épaule, & de
 „ certains fouliers longs, qui sont propres à
 „ courir sur la neige. Ils s'avancent quelque-
 „ fois dans les bois avec leurs chiens pour
 „ chasser, & y trouvent, de tems en tems, de
 „ beaux Renards noirs, dont ils conservent
 „ la peau, & donnent la chair à leurs chiens,
 „ de sorte qu'ils en tirent, en même-tems,
 „ du service & du profit. Ces Chiens sont de
 „ ;; moyen- Des rai-
 „ tion de ces
 „ Contes

1692. „ moyenne grandeur, & ont le museau poin-
 29 Jan. ec. „ tu, aussi-bien que les oreilles, qu'ils ont dres-
 „ sées, & la queue retroussée, comme celles
 „ des loups & des renards. On s'y méprend aussi
 „ quelquefois dans les bois, tant ils leurs res-
 „ semblent. Il est certain qu'ils se mêlent sou-
 „ vent ensemble, & qu'ils paroissent aux en-
 „ virons des Villages, lors qu'on y fait des
 „ préparatifs de chasse.

Départ de
 Sam. rofs-
 koi-jam

„ Ce Ministre partit de *Samarofskoi-jam* le
 „ vingt-neuvième Juillet, & descendit, avec
 „ deux Barques, la principale Branche de l'*Ir-*
 „ *tis*, vers l'*Oby*, où il arriva le lendemain. Ce
 „ Fleuve est bordé de Montagnes à l'Est, & de
 „ Prairies à perte de vûe, à l'Ouest, & a une
 „ grande demy-lieué de large en cet endroit.

Arrivée à
 la Ville de
 Surgut.

„ Le sixième Août, il arriva à *Surgut*, Ville
 „ située à l'Est de cette Riviere. On trouve, en
 „ ces quartiers-là, en avançant dans le país,
 „ à l'Est, & en remontant l'*Oby*, depuis *Sur-*
 „ *gut* jusques à la Ville de *Narum*, de très-bel-
 „ les Martes Zibellines d'un brun pâle, & des
 „ noires, les plus belles hermines de toute la
 „ Sybérie, & même de toute la Russie, & des
 „ renards noirs, d'une beauté inexprimable.
 „ On en conserve les plus beaux pour Sa Ma-
 „ jesté Czarienne, & on les estime jusques à
 „ deux & trois cents Rubels la piece. Il y en
 „ a même qui surpassent, en cette couleur,
 „ les

Belles pelo-
 teries.

„ les plus belles Martes Zibellines de la *Dan-*
 „ *rie* On les prend avec des chiens , surquoy
 „ les habitants contèrent l'avanture , qui suit,
 „ à l'Auteur de ce Voyage.

1692.
6. Août.

„ Un renard noir, des plus beaux, ayant pa-
 „ ru au commencement de l'année précédén-
 „ te, proche de *Surgut*, en plein jour, fat pour-
 „ suivy d'un Païsan, qui avoit des chiens de
 „ la même couleur : ce renard ne pouvant se
 „ sauver, se tourna tout-à-coup vers eux d'un
 „ air courtois, se coucha sur le dos, & se mit
 „ à leur lecher le museau; ensuite de quoy,
 „ il se mit à courir & à jouer avec eux, sans
 „ que les chiens lui fissent aucun mal, & puis,
 „ prenant son tems, se sauva dans les bois, où
 „ le Païsan, qui n'avoit point d'armes à feu,
 „ l'eût bien-tôt perdu de vûe, avec l'espéran-
 „ ce qu'il avoit conçûe d'un si riche butin.

Avanture
& ruse d'un
renard.

„ Ce renard revint deux jours après au mê-
 „ me endroit, où le Païsan l'ayant encore ap-
 „ perçû, le poursuivit une seconde fois, avec
 „ les mêmes chiens, & un chien blanc, qui les
 „ surpassoit tous en finesse : les chiens noirs
 „ l'ayant attiré une seconde fois parmy eux,
 „ le blanc, qui le connoissoit mieux que les
 „ autres, s'en approcha doucement, & puis
 „ voulut se jeter sur lui, mais le renard fit
 „ un saut de côté & se sauva encore dans les
 „ bois. Le Païsan, qui vit bien qu'il falloit user
 „ d'adref-

1692.

A. 1692.

Description
des loutres.

„ d'adresse, avec un renard si rusé, fit noircir
 „ son chien blanc, afin que le renard ne le re-
 „ connût pas, & étant retourné dans les bois,
 „ ce chien ne manqua pas de le découvrir; &
 „ enfin le renard, qui le prenoit pour un des
 „ premiers, s'en étant approché pour jouer
 „ avec lui, celui-cy prit si bien son tems qu'il
 „ s'en saisit, à la grande satisfaction du *Paulan*,
 „ qui vendit sa peau cent *Rubels*. Il faut re-
 „ marquer qu'on trouve assez de renards qui
 „ ne sont qu'à demi noirs, mêlez de gris, mais
 „ on en prend rarement de ceux qui sont en-
 „ tierement noirs. Quant aux rouges, ils y
 „ abondent. Ce pays produit aussi quantité de
 „ loutres & de bièvres. Les premiers ne vi-
 „ vent que de proye, & sont de dangereux
 „ animaux. Ils se perchent sur les arbres, com-
 „ me les *Luxes*, d'où ils ne braient pas, jus-
 „ ques à ce qu'il y passe des élans, des cerfs,
 „ des daims ou des lièvres, sur lesquels ils s'é-
 „ lancent, & ne les quittent pas qu'ils ne les
 „ aient terrassés, & percez à coups de dent,
 „ ensuite dequoy ils les dévorent. Un des *Wai-*
 „ *wodes*, qui en gardoit un envie, le fit lan-
 „ cer dans la Riviere, & mit deux chiens à ses
 „ trouffes. Celui-cy se trouvant poursuivi, s'é-
 „ lança sur la tête du premier, qu'il tint sous
 „ l'eau jusques à ce qu'il l'eut suffoqué; &
 „ puis s'avança vers l'autre, qui n'en auroit
 „ pas

pas été quitte à meilleur marché, si l'on ne
fût venu à son secours.

1692.

6. Août.

On y fait des contes extraordinaires, &
qui n'ont aucune vray-semblance, des bié-
vres, qui ont leurs tanieres, le long de cer-
te Riviere, dans les endroits les moins fré-
quentez, & où il y a plus de poisson, qui est
leur nourriture ordinaire. On prétend que
ces animaux-là s'attroupent par couples
au Printems, & font une sorte de voisina-
ge. Qu'ensuite ils font des prisonniers de
leur espece, qu'ils traînent dans leurs tanié-
res, pour leur servir d'esclaves; qu'ils abat-
tent des arbres, en les rongean par le pied,
& les traînent vers leurs demeures, où ils
en coupent des branches d'une certaine lon-
gueur, dont ils se servent pour enfermer les
provisions qu'ils font pendant l'été, vers le
tems que leurs femelles font leurs petits. Ils
ajoutent qu'ensuite de cela ces animaux s'af-
semblent une seconde fois, & qu'après avoir
abattu un arbre, qui a quelquefois une aul-
ne de tour, ils le réduisent à la longueur de
deux brasses, puis le traînent dans l'eau jus-
ques à leurs tanieres, devant les trous des-
quelles ils le redressent dans l'eau à la pro-
fondeur d'une aulne, sans que cet arbre tou-
che le fonds, & le posent dans un équilibre
si juste, que ni la force du vent ni celle des

Des bié-
vres.Adions in-
croyables
de ces ani-
maux-là.

1692.

6. Août.

„vagues ne sauroit l'ébranler. Quoy que ce-
 „la semble surnaturel, ce Ministre assure que
 „la chose lui fut confirmée par toute la Sy-
 „bérie, & plusieurs autres qu'il a supprimées,
 „par rapport à ces animaux-là, parce qu'el-
 „les lui ont paru incroyables, & plus appro-
 „chantes de la raison humaine, que de la na-
 „ture des bêtes.

„Il ajoute, à la vérité, qu'il y a bien des
 „gens en ce pais-là qui attribuent l'érection
 „de cet arbre, devant ces tanieres, à la Ma-
 „gie des *Ostiaques*, & d'autres Payens, qui ha-
 „bitent en ces quartiers-là; mais qu'il est cer-
 „tain que les Paisans savent distinguer, par-
 „my ces animaux, les esclaves d'avec les au-
 „tres, par leur maigreur, & par leur poil,
 „qui est ras à force de travailler.

Leurs esclaves.

„Les Russiens & les *Ostiaques*, qui les pren-
 „nent à la chasse, ne détruisent jamais tou-
 „te la tanriere, & ont soin d'y laisser toujours
 „un mâle & une femelle pour la multiplica-
 „tion de l'espece.

Chasse des
brevres.



CHAPITRE XXI.

Arrivée à Narum. Description des Ostiaques, & de leur Religion, &c. L'Oby abonde en poisson, & les rivages n'en sont pas cultivés.

„ **A**PRE'S avoir remonté l'Oby, pendant
 „ quelque-tems, tantôt à la voile, tan-
 „ tôt à la ligne, Mr. Isbrants passa, le treizié-
 „ me Août, à l'embouchûre de la Riviere de
 „ *Vvagga*, qui a sa source dans les Montagnes
 „ de *Trugan*. C'est une grande Riviere, dont
 „ les eaux sont d'un brun noir, & qui se dé-
 „ charge dans l'Oby, au Nord Nord-Ouest,
 „ au-dessous de *Narum*, petite Ville, où il ar-
 „ riva le vingt-quatrième. Elle est à côté de
 „ la Riviere, dans un beau pays, & a une Ci-
 „ tadelle, avec une assez bonne Garnison de
 „ Cosaques. Ce quartier-là est rempli de re-
 „ nards noirs & gris; de rouges, de bièvres;
 „ d'hermines; de martes zibellines, & de
 „ toutes sortes d'autres fourûres.

„ Les rives de l'Oby sont habitées jusques
 „ icy, par un peuple nommé *Ostiaques*, qui ado-
 „ rent des Idoles, & reconnoissent cependant
 „ qu'il y a un Dieu au Ciel, auquel ils ne ren-
 „ dent aucun honneur. Ils ont des Idoles de

1692.
13. Août.

Narum.

Description des
Ostiaques
& de leur
Religion.

1692.

24. Août.

„ bois & de terre , de figure humaine , faites
 „ de leurs propres mains , que ceux qui ont de-
 „ quoy couvrent d'étoffes de soye , à la manic-
 „ re des robes que portent les Russiennes. Ces
 „ Idoles sont placées dans leurs cabanes , fai-
 „ tes d'écorce d'arbres , cousues ensemble ,
 „ avec des boyaux de cerf , ayant à leurs cô-
 „ tez des paquets de crin & de cheveux , avec
 „ un petit baquet rempli de bouillie , dont ils
 „ leur remplissent tous les jours la bouche avec
 „ une cueiller faite exprès ; & cette bouillie ,
 „ qui se répand par les deux coins de la bou-
 „ che , produit un effet très-desagréable à la
 „ vûe. Lors qu'ils veulent honorer ces Idoles ,
 „ ou leur adresser leurs prieres , ils se tiennent
 „ debout , faisant d'étranges mouvements de
 „ tête , sans courber le corps en aucune ma-
 „ niere , & contrefont le ton de ceux qui ap-
 „ pellent des chiens.

Étrange
machine.

„ Ils nomment ces Idoles , *Satan* , nom qui
 „ approche assez de celui de Satan. Quelques
 „ *Ostiaques* étant venus à bord du Vaisseau de
 „ Mr. *Isbrants* , il leur fit voir un ours fait à
 „ Nuremberg , qui battoit de la caisse , par le
 „ moyen d'un ressort , & tournoit en même-
 „ tems la tête & les yeux. Aussi-tôt qu'ils l'eû-
 „ rent aperçû , & que le ressort commença à
 „ jouer , ils se mirent à chanter & à danser ,
 „ & lui rendirent tous les honneurs qu'ils ont
 „ accou-

„ accoutumé de rendre à leurs Idoles , en di- 1692.
 „ sant que c'étoit un véritable *Satan*, fort dis- 24 *Ans*
 „ ferent de ceux qu'ils faisoient , & que s'ils
 „ en avoient un semblable , ils le couvroient
 „ de martes zibellines , & de peaux de renard
 „ noir. Ils demandèrent s'il étoit à vendre ;
 „ mais on le fit ôter , pour ne pas contribuer à
 „ leur Idolâtrie.-

„ Ces *Ostiaques* prennent autant de femmes Mariages
 „ qu'ils en peuvent entretenir , & ne font au- des *Ostia-*
 „ cune difficulté d'épouser leurs plus proches ques,
 „ parentes. Lorsque la mort enleve leurs amis, Leurs En-
 „ ils lamentent pendant quelques jours , sans terrement.
 „ discontinuer , autour du corps , ayant la tête
 „ couverte , & demeurant à genoux , sans
 „ se montrer à personne ; & puis ils le portent
 „ en terre sur des perches. Au reste , tous les
 „ *Ostiaques* sont fort pauvres , & habitent en
 „ été dans de misérables cabanes , mais il leur
 „ seroit facile de se mettre à leur aise , le Pais
 „ qui est aux environs de l'*Oby* abondant en L'*Oby* a-
 „ pelleteries , & la Riviere en poisson , & sur bonde en
 „ tout en éturgeons , dont ils donnent une poisson.
 „ vingtaine des plus gros pour trois sols de
 „ tabac. Mais ils sont trop paresseux pour tra-
 „ vailler , & se contentent d'amasser ce qui
 „ leur est absolument nécessaire pour passer
 „ l'hiver.

„ Ils ne mangent guères que du poisson ,
 „ quand

1671.

24. *Sept.*Et l'ille-
ment des
Estivaques.

„ quand ils sont en voyage, & sur-tout quand
 „ ils sont occupez à la pêche. Leur taille est
 „ moyenne, & ils ont les cheveux blonds ou
 „ roux, le visage laid & large, aussi bien que
 „ le nez. Ils ne sont pas enclins à la guerre,
 „ & n'entendent nullement le maniement des
 „ armes. Cela n'empêche pas qu'ils ne se ser-
 „ vent d'arcs & de flèches pour aller à la chas-
 „ se, mais sans adresse. Ils se couvrent de la
 „ peau de certains poissons, & sur-tout de cel-
 „ le de l'étrurgeon, & n'ont point de linge.
 „ Leurs bas & leurs souliers sont attachez en-
 „ semble, & ils portent par-dessus leur habit
 „ une camisole assez courte, à laquelle tient
 „ un bonnet, dont ils se couvrent lors qu'il
 „ pleut. Leurs souliers, qui sont aussi de peau
 „ de poisson, ne sauroient résister à l'eau, de-
 „ sorte qu'ils ont toujours les pieds mouillez.
 „ Ils souffrent, sans en être incommodéz, tou-
 „ tes les rigueurs d'un froid épouvantable sur
 „ l'eau, avec ces misérables habits, dont ils
 „ ne changent pas, à moins que l'hyver ne
 „ soit extraordinaire; & en ce cas, ils se con-
 „ tentent de mettre deux de ces camisoles l'u-
 „ ne sur l'autre. Cela leur sert même, en quel-
 „ que maniere, d'été; & ils s'entre-deman-
 „ dent s'ils ne se souviennent pas de l'hyver
 „ auquel ils portoient deux camisoles? Ils n'en
 „ portent qu'une à la chasse en hyver, & ne
 „ se

„ se couvrent pas la poitrine , se flattant de
 „ s'échauffer assez en courant sur la neige
 „ avec des souliers à traîneaux. Et lors qu'ils
 „ se trouvent surpris d'une gelée extraordi-
 „ naire , à laquelle ils ne peuvent pas résister,
 „ ils se dépouillent à la hâte , & s'enfovelis-
 „ sent dans la neige , pour mourir soudaine-
 „ ment , & avec moins de peine.

„ L'habillement des femmes ne diffère gué-
 „ res de celui des hommes , dont le principal
 „ divertissement est celui de la chasse aux
 „ ours. Ils y vont en troupes , n'étant armez
 „ que d'une espèce de couteau fort aigu , at-
 „ taché à un bâton , qui a environ une brassée
 „ de long. Après avoir tué l'ours , ils lui cou-
 „ pent la tête , & l'attachent à un arbre , au-
 „ tour duquel ils courent , & lui rendent de
 „ grands honneurs. Ils font la même chose
 „ autour de son corps , & lui disent , qui est-
 „ ce qui t'a ôté la vie ? *Ce sont les Russiens* , ré-
 „ pondent-ils eux-mêmes. Qui t'a coupé la
 „ tête ? *C'est la hache d'un Rusien*. Qui t'a ouvert
 „ le ventre ? *C'est le couteau d'un Rusien*. En un
 „ mot , ils attribuent aux Russiens tout ce
 „ qu'ils ont fait à cet animal.

„ Ils ont de petits Princes parmy eux , dont
 „ il en vint un à bord du Vaisseau de Mr. Is-
 „ brants , nommé le *Knees de Kurza Maganak* , qui
 „ avoit la direction de quelques centaines de
 „ caba-

1692.

24. *Sept.*

lis périrent
 dans les
 neiges.

Chasse des
 Ossaques ,
 & leur pro-
 cède à le
 gard des
 ours.

Petits Prin-
 ces.

1692.

24. Août.

L'Auteur
en voyage.Description
de la cabane,
& de ses
femmes.Ses meu-
bles.

cabanes, & recucilloit le tribut que ces peuples sont obligez de paier aux *Vaivodes* de Sa Majesté Czarienne. Il s'y rendit, accompagné de toute sa suite, avec un present de poisson frais, & s'en retourna, après avoir reçu en échange de l'eau-de-vie & du tabac, dont il parut très-satisfait. Il revint peu après, pour inviter ce Ministre à son Palais; & Mr. *Isbrants* eut la curiosité d'y aller, & lors qu'il y fut arrivé, le *Knés* fit lui-même les honneurs de sa maison, dans laquelle il le conduisit. Elle étoit faite, comme les autres cabanes, d'écorces d'arbres, assez mal cousues. Il y trouva quatre des femmes de ce Prince, dont la plus jeune avoit une jupe de drap rouge, & beaucoup de corail de verre autour du col & de la ceinture, de même qu'autour des tresses de ses cheveux, qui lui pendoient de part & d'autre sur les épaules. Elle avoit de grandes boucles aux oreilles, d'où tomboient des grains de corail enfilez. Ces Dames lui offrirent chacune un petit tonneau fait d'écorce d'arbre, rempli de poisson sec, & la plus jeune un tonneau d'éturgeon, jaune comme de l'or. Il les régala, à son tour, d'eau-de-vie & de tabac, qui sont de grandes délicatesses parmy eux. Cette cabane, n'avoit pour tous meubles, que quelques berceaux, & des coffres
faits

„faits d'écorces , dans lesquels étoient leurs
 „lits, remplis de raclûres de bois , aussi mo-
 „lletes que des plumes. Les berceaux étoient
 „aubout de la cabane, remplis d'enfants nuds,
 „& le feu au milieu. Il n'y avoit, pour toute
 „batterie de cuisine , qu'une seule marmite
 „de cuivre , & quelques autres d'écorce d'ar-
 „bres, dont ils ne peuvent se servir quand il
 „y a de la flamme.

1692.

14. *deux.*

„Lors qu'ils prennent du tabac , qu'ils ai-
 „ment fort , tant les hommes que les femmes,
 „ils s'emplissent la bouche d'eau , & avalent
 „la fumée du tabac avec cette eau. Cette fu-
 „mée leur ôte tellement la respiration qu'ils
 „tombent , & demeurent quelque-tems cou-
 „chez à terre sans connoissance, les yeux ou-
 „verts , & l'écume à la bouche , comme des
 „personnes attaquées du mal caduc : il s'en
 „trouve même quelquefois qui meurent en
 „cet état , d'autres qui tombent dans la Ri-
 „viere, ou dans le feu , & périssent misérable-
 „ment ; & quelques-uns qui sont suffoquez de
 „cette fumée.

Maniere de
fumer.Les consé-
quences qui
en resul-
tent.

„Ils se mettent fort en colere , lors qu'on
 „parle de leurs parents , ou qu'on les nomme ,
 „bien qu'ils soient morts depuis long tems.
 „Ils ignorent absolument ce qui s'est passé
 „dans le monde, avant leur tems , & ne sa-
 „vent ni lire ni écrire. Ils ne s'appliquent

Leurs
mœurs.

1692. „ aussi nullement à la culture de la terre, quoy
 24. Août. „ qu'ils aiment fort le pain.
 Leurs Bar- „ Ils n'ont ni Eglises ni Prêtres. Leurs Bar-
 ques. „ ques sont faites d'écorces d'arbres , &
 „ les côtes , ou la charpente de dedans , d'un
 „ bois fort mince. Elles ont deux à trois bras-
 „ ses de long , & n'ont tout au plus qu'une aul-
 „ ne de large , & cependant elles ne laissent
 „ pas de résister à de grosses tempêtes. Ces
 Leurs de „ *Ostiaques* habitent sous terre en hyver, com-
 meutes en „ me des ours , & font un trou au-dessus de
 hyver. „ leurs cavernes , par où la fumée sort. Lors
 „ qu'il neige , & qu'ils dorment nus autour
 „ du feu , selon leur coutume , il arrive sou-
 „ vent qu'ils ont la moitié du corps couvert
 „ de neige ; & quand ils se réveillent , ils se
 „ tournent de l'autre côté vers le feu , sans
 „ que cela les incommode.
 Le 12 ja- „ Lors qu'un *Ostiaque* conçoit de la jalousie
 leuse. „ de sa femme , il coupe du poil du ventre
 „ d'un ours , & le porte à celui qu'il soupçon-
 „ ne être d'intelligence avec elle. Quand ce-
 „ lui-cy est innocent , il l'accepte , & lors
 „ qu'il est coupable , il avoue le fait , & con-
 „ vient à l'amiable avec le mari du prix de sa
 „ femme. Ils n'oseroient faire autrement ,
 „ étant persuadez , qu'au cas qu'il s'en trou-
 „ vât un assez hardi pour accepter ce poil ,
 „ étant coupable , l'ours , de la peau duquel
 „ le

le poil a été coupé, ne manqueroit pas de
le dévorer au bout de trois jours. Ils presen-
tent aussi, en pareils cas, des arcs & des flé-
ches, des haches & des couteaux, & ne dou-
tent nullement que ceux qui les acceptent
injustement, ne périssent en peu de jours.
C'est une chose qu'ils affirment unanime-
ment, & que confirment les Russiens, qui
demeurent en ces quartiers-là. Mais c'est
assez parler des *Ostiaques*. Les rivages de l'O-
by, sur lesquels ils habitent, ne sont pas cul-
tirez, depuis la Mer jusques à la Riviere de
Tun, à cause de la violence du froid, de sor-
te qu'ils ne produisent ni bled ni miel, &
qu'on n'y trouve que des noix de Cédres. (a)

1692.

24. Août.

Les bord
de l'Oby
non culti-
vez.

(a) Le pais des *Ostiaques* est marqué, sur les Cartes de M. de l'Isle, vers les 61. & 62. degrez de latitude, & il y a encore bien des Peuples sur les bords de l'Oby, jusqu'à l'Océan Septentrional,

ou il va se jetter, qui habitent des pais encore plus froids & plus infertiles, tels que sont la *Condorie*, la *Lugamorie*, l'*Oumrie*, & la *Samogessie*.



CHAPITRE XXII.

*Arrivée à Makofskoi sur la Keta. Disette de vivres.
 Depart de Makofskoi. Description de la Keta. Con-
 tinuation du voyage par terre. Arrivée à Jenizeskoi.
 Description de cette Ville.*

1692.
 1. Septemb.
 Il quitte
 l'Oby.

Mort d'un
 de ses do-
 mestiques.

Arrivée à
 Makofskoi,
 sur la Keta.

„ **A**PRE's avoir navigé quelques semai-
 „ nes sur l'Oby, & passé quelque-tems
 „ parmi les *Ostiaques*, Mr. *Isbrants* arriva le pre-
 „ mier Septembre à la Ville de *Keetskoy*, sur
 „ la *Keta*, qui tombe au Nord-Ouest dans l'O-
 „ by; le vingt-huitième au Monastère de S. Ser-
 „ ge, & le troisième Octobre au Village de
 „ *Vvorozekun*, où mourut le même jour, d'une
 „ fièvre chaude, *Jean George Vvelisfel*, de *Slef-*
 „ *witsch*, Peintre, qui étoit à la suite de ce
 „ Ministre.
 „ Le septième Octobre, il arriva heureuse-
 „ ment à *Makofskoi*, où il fit enterrer ledit *Vvel-*
 „ *isfel*, au bord de la Riviere, sur une petite émi-
 „ nence. Il s'ennuïa plus, & eut plus de pei-
 „ ne sur cette Riviere, que dans tout le reste
 „ du voyage, ayant employé cinq semaines
 „ à la monter, sans rencontrer personne, à
 „ la réserve de quelques *Ostiaques*, qui s'enfon-
 „ çoient d'abord dans les bois. Ces *Ostiaques-*
 „ là

„là différent de ceux qui habitent le long de 1691.
 „l'Oby, & ont une autre Langue ; mais ils 7. Octobre.
 „sont Idolâtres comme eux.

„Il souffrit beaucoup dans ce trajet, faute Incomme-
 „de provisions, n'en ayant fait aucune, de- d tez sur la
 „puis son départ de Tobol, à la réserve de quel- Keta.
 „que poisson frais. Il n'en auroit cependant
 „pas manqué, s'il en eût été moins libéral
 „envers les pauvres *Ostiaques*, qui étoient sur
 „son vaisseau, dont ils tiroient, de tems en
 „tems, la ligne, & qui n'auroient pourtant
 „pas manqué de prendre la fuite, si l'on n'eût
 „eu continuellement les yeux sur eux, tant
 „ils étoient fatiguez, aussi s'en débandoit-il
 „tous les jours quelques-uns. Ils furent mê-
 „me tellement affoiblis à la fin, par la lon-
 „gueur du travail, qu'ils auroient succom-
 „bé, si l'on n'eût fait demander du secours
 „au Gouverneur de *Jenizeskoï*, qui ne manqua
 „pas d'en envoyer sur le champ à ce Mini-
 „stre, sans quoy il auroit été obligé de re-
 „ster trente lieues en deça de *Makofskoï*, ex-
 „posé à périr dans les glaces & dans les nei-
 „ges, les bords de la *Keta* n'étant pas habi-
 „tez jusques-là.

„Il ne fut même pas plutôt parti de ce Vil- Départ to
 „lage, que cette Riviere, qui n'est pas pra- Makofskoï.
 „ticable en hyver, se gela. Elle coule dans
 „un pais rempli de bois & de broussailles, &
 „serpen-

1691.

7. Octobre.

„ serpent tellement, qu'on est souvent éton-
 „ né de se trouver le soir, à peu près au mê-
 „ me endroit dont on est parti à midy. Ce pays
 „ abonde en coqs de bruiere, en faisants &
 „ en perdrix; & c'est un plaisir de les voir boi-
 „ re en troupes, soir & matin, sur le rivage,
 „ où l'on en tire autant qu'on veut en passant,
 „ ce qui lui fut d'un grand secours, lors qu'il
 „ commença à manquer de provisions. Le ter-
 „ rain y produit aussi des groseilles rouges &
 „ noires, des fraises & des framboises, mais
 „ la Riviere n'abonde pas en poisson.

Dents & os
de Mam-
muts.

„ On trouve proche delà, au Nord Est, dans
 „ les Montagnes, des dents & des os d'un ani-
 „ mal, qu'ils nomment *Mammuts*; & sur-tout,
 „ sur le rivage, des Rivieres de *Tensia*, de *Tru-*
 „ *gan*, de *Mongansia*, & du *Lena*, proche de *Ta-*
 „ *kutskoi*, & jusqu'à la Mer Glaciale. Cela ar-
 „ rive principalement, lors qu'un grand dé-
 „ gel fait déborder cette dernière Riviere, &
 „ que les glaces emportent une partie de la
 „ terre des Montagnes. Alors on trouve, dans
 „ cette terre gelée, presque jusques au fond,
 „ des carcasses de ces animaux-là, & sur-tout
 „ lorsque ce dégel n'est pas violent. Une per-
 „ sonne, de la suite de Mr. l'Envoyé, qui
 „ avoit été employée plusieurs années à cet-
 „ te recherche, l'assura qu'il avoit trouvé la
 „ tête d'un de ces *Mammuts*, dans ces terres
 „ dége-

„dégelées ; que l'ayant fendue , il en avoit 1692.
 „trouvé la chair presque toute pourrie , les 7. Octobre.
 „dents en sortant comme celle d'un éléphant,
 „& y tenant si ferme , qu'il avoit eu bien de
 „la peine à les en arracher. Qu'ayant trouvé
 „ensuite un quartier de devant du même ani-
 „mal , il en avoit porté un os à la Ville de
 „Trugan, aussi gros que le milieu du corps d'un
 „homme ordinaire ; & enfin qu'il avoit ob-
 „servé quelque chose , qui ressembloit à du
 „sang , autour du col de cette bête.

„On parle diversement de cet animal. Les Sentences
 „*Takutes, Tunguses, & Ostiaques*, prétendent qu'ils d'écrites à
 „ne sortent jamais du sein de la terre , sous l'égard des
 „laquelle ils vont de côté & d'autre , comme Mammuts.
 „des taupes. Ils disent même qu'on voit sou-
 „vent la terre s'élever & s'affaisser lors qu'ils
 „sont en mouvement , de sorte qu'il s'y fait
 „des fosses assez profondes. Ils assurent qu'ils
 „meurent aussi-tôt qu'ils découvrent la la-
 „mière , & qu'ils ne sortent de terre que par
 „quelque éboulement , ce qui fait qu'on en
 „trouve de morts sur les rivages élevez , &
 „qu'on n'en voit jamais en vie.

„Mais les Russiens , qui habitent depuis Opinion
 „long-tems en Sybérie, croient que ces Mam- des Rus-
 „muts sont des animaux semblables aux éle- siens à cet
 „phants , à la réserve qu'ils ont les dents plus égard.
 „crochues & plus serrées. Ils disent qu'il y
 „, en

1692.

1. d'après.

„ en avoit en ce pais-là, avant le Deluge, le
 „ climat y étant plus chaud qu'il n'est aujour-
 „ d'huy, & que leurs corps, entraînez par les
 „ eaux du Deluge, y furent ensevelis dans les
 „ entrailles de la terre; qu'ils y sont toujours
 „ restez depuis, & que la gelée, à laquelle ils
 „ ont été constamment exposez, les a empê-
 „ chez de pourrir, & enfin, que le dégel les
 „ expose, de tems en tems, à la lumiere, cho-
 „ se assez vray-semblable. Il n'est pas même
 „ nécessaire pour cela, que le climat ait chan-
 „ gé de température depuis le Déluge, puis-
 „ que ces corps pourroient y avoir été pouf-
 „ fés par les eaux, qui couvrirent toute la sur-
 „ face de la terre en ce tems là. Lorsque les
 „ dents de ces animaux ont été exposées tout
 „ l'été sur le rivage, on les trouve fenduës &
 „ noires, & elles ne sont bonnes à rien, au
 „ lieu que celles, qui sont entieres & nettes,
 „ sont aussi bonnes que l'ivoire. On les trans-
 „ porte par toute la Moïcovie, ou l'on en fait
 „ des peignes, & plusieurs autres ouvrages.

Prod. en-
 les dents
 d'un Mam-
 mout

„ Le même domestique lui dit aussi, qu'il
 „ en avoit trouvé deux dans une même tête,
 „ qui pesoient environ douze livres de Russie,
 „ qui font quatre cents livres d'Allemagne,
 „ de sorte qu'il faut que ces animaux-là soient
 „ d'une grosseur très-considérable. Au reste,
 „ Monsieur *Lebrant* dit qu'il n'a jamais rencon-

„ tré

„tré personne, qui eut vû un de ces Mam- 1692.
 „muis en vie, ni même qui pût en décrire 12. Oûtobre.
 „exactement la forme.

„Ce Scigneur étant arrivé au Village de Il continué
 „*Makofkoi*, ne voulut plus s'exposer sur l'eau, son voyage
 „& réfolut de faire le refte du voyage par terre. par terre.
 „Après avoir fait 16. lieues de cette ma-
 „niere, il arriva à *Jenizeskoi* le douzième Oûto- Arrivée à
 „bre, ou il s'arrêta quelque-tems pour se re- *Jenizeskoi*.
 „pofer, & attendre l'hyver, afin de pourfui-
 „vre son voyage en traîneau. Il fit préparer,
 „en attendant, tout ce qui lui étoit nécef-
 „faire, & eut le tems d'examiner tout ce qui
 „méritoit d'être vû en cette Ville.

„Elle tire fon nom de celui de la Riviere De la p-
 „de *Jeniffa*, qui prenant fa fource du côté du tion de cet-
 „Sud, traverse les Montagnes des Kalmu- te Ville.
 „ques, & va fe jeter, prefque en droite li-
 „gne, au Nord, dans la Mer Glaciale de Tar-
 „tarie. (a) Elle a plus d'un grand quart de
 „lieué de large devant cette Ville. Son eau
 „eft blanche & legere, & ne produit guères
 „; de

(a) La *Jeniffa* ne traver- | avoir coulé du Midy au
 fe point les Montagne, des | Nord, & s'être groffe de
 Kalmoucs. Elle prend fa | l'eau de plusieurs autres Ri-
 Source dans de grands | vieres, fur-tout de celles de
 lacs, qui font dans le pais | l'*Angara*, va fe jeter dans
 des *Amasouers*, vers le 48. | l'Océan Septentrional au
 degré de latitude; & après | 71. degré.

1672.
12. Octobre.

„ de poisson. Il y a sept ans que les habitants
 „ de cette Ville équipèrent un Vaisseau, pour
 „ aller à la Pêche des Baleines, mais il n'est
 „ jamais revenu, & même on n'en a eu aucu-
 „ ne nouvelle. Cependant ceux de *Fugunia*,
 „ Ville située sur la même Riviere, en descen-
 „ dant, ne laissent pas d'y envoyer tous les
 „ ans; mais ils prennent mieux leur tems,
 „ lorsque le vent pousse la glace en Mer, &
 „ font ainsi cette pêche sans péril. La Ville
 „ de *Jemzeskoi* est assez grande, bien fortifiée,
 „ & fort peuplée. Le bled, la viande de bou-
 „ cherie, & la volaille, y abondent. Sa Ju-
 „ risdiction s'étend sur un grand nombre de
 „ *Tunguses* Payens, qui habitent le long de la
 „ *Jenesia*, de la *Tunguska*, & aux environs. Ils
 „ payent un tribut de toutes sortes de pelle-
 „ teries à Sa Majesté Czarienne. Le froid y est
 „ si violent, que les arbres fruitiers n'y pro-
 „ duisent aucun fruit. Il n'y croît que des gro-
 „ seilles rouges & noires, & quelques fraises.



CHAPITRE XXIII.

Départ de Jénizeskoi. Arrivée à l'Isle de Ribnoi ; à Ilinskoi, & à la Chute ou Torrent de Schamanskoi, ou du Magicien. Description des Tunguses.

„ **M**ONSIEUR L'ENVOYÉ partit de Jénizeskoi en traîneau, & arriva le ving- 1693.
 „ tième Janvier 1693. dans l'Isle de Ribnoi, ou 20. 1. 1. 1. 1.
 „ des Poissons. Elle est située au milieu de la D. arc de
 „ Riviere de Tunguska, & abonde en poisson, Jénizeskoi,
 „ sur-tout en éturgeons & en brochets d'une & arrive
 „ grosseur extraordinaire, & est presque toute dans l'Isle
 „ habitée par des Russiens. Le vingt-cinquié- de Ribnoi.
 „ me, il arriva à Ilinskoi, sur la Riviere d'Im, A Ilinskoi.
 „ qui a sa Source au Sud-Sud Ouest, & se dé-
 „ charge dans la Tunguska, au Nord-Nord-
 „ Ouest. On trouve jusques-là, des Russiens &
 „ des Tunguses sur les bords de cette Riviere.
 „ A quelques journées de-là, on rencontre Sc. 101-
 „ la grande Chute ou le Torrent d'Eau de maosk, ou
 „ Schamanskoi, ou du Magicien, ainsi nom- le Torrent
 „ mée d'après un fameux Schaman ou Magi- du Magi-
 „ cien. La chute de ce Torrent a une cien.
 „ demy-lieue d'étendue, & les bords en sont
 „ environnez de hautes Montagnes de pier-
 „ re, & tout le fond est de Rocher. Ce Tor-
 „ rent

1693. „rent est terrible à la vûe, comme il paroît
 22. Janvier. „par la Taille-douce cy jointe, & fait un
 „bruit épouvantable en tombant entre les
 „Rochers, dont il y en a qui paroissent au-
 „dessus de l'eau, & d'autres qu'on ne voit
 „pas. On l'entend à trois lieues d'Allemagne
 „de distance, quand l'air n'est pas agité.

Danger „Les Barques, dont on se sert pour monter
 „ce Torrent, y employent souvent six à sept
 „jours, quoy qu'elles ne soient pas chargées,
 „& qu'on les tire à force de machines, d'an-
 „cres & de môle. On travaille même quel-
 „quefois un jour entier, dans les endroits où
 „l'eau est basse, & les Rochers élevez, pour
 „pouvoir avancer la longueur de la Barque,
 „qui pendant ce tems-la se trouve fort ex-
 „posée.

„On décharge ces Barques en descendant ;
 „aussi-bien qu'en remontant ce Torrent, &
 „on en transporte la cargaison par terre, jus-
 „qu'à ce qu'on soit hors de danger. Elles ne
 „sont guères plus de douze minutes à le des-
 „cendre, tant la chute en est rapide. Au re-
 „ste, il se trouve peu de Russiens & de *Tun-*
 „guses qui sachent les conduire, bien qu'elles
 „ayent un gouvernail par devant & par der-
 „rière, & qu'elles soient garnies de rames à
 „droite & à gauche. Les Pilotes marquent
 „aux rameurs, par le mouvement d'un mou-
 „choir,

„choir, la manœuvre qu'ils doivent faire, le 1693.
 „bruit de la chute de l'eau étant trop grand 25. Janvier.
 „pour entendre leur voix. On prend soin, ou-
 „tre cela, de bien fermer les vaisseaux de
 „tous côtez, pour empêcher l'eau qui passe
 „par-dessus d'y entrer. Il ne laisse pas cepen-
 „dant d'y arriver tous les ans quelque mal-
 „heur, par le peu d'expérience des Pilotes, Il en pérît
 „qui donnent contre les Rochers; & en ce plusieurs
 „cas il n'y a aucune ressource, on est englou- par la faute
 „ti par la violence du Torrent, ou brisé des Pilotes.
 „tre les Rochers. On a même de la peine à
 „retrouver les corps de ceux qui périssent de
 „cette maniere, & on voit le rivage rempli
 „de Croix, élevées aux endroits où ils ont fait
 „naufrage, & où il y en a d'enterrez. L'eau,
 „qui s'y rend de la Mer Glaciale, enfle tel-
 „lement ce Torrent en hyver, qu'on a pei-
 „ne à en discerner la chute, & qu'on y pas-
 „soit autrefois en traîneau, mais l'eau en est
 „fort basse en été.

„On trouve beaucoup de *Tunguses* à quel- Tunguses
 „ques lieux de là, & leur fameux *Schaman* & leur
 „ou Magicien. La réputation de cet impo- Schaman.
 „steur donna la curiosité à Monsieur l'Envoyé
 „de se rendre à sa demeure. Il rapporte que
 „c'étoit un grand homme, assez avancé en
 „âge, qui avoit douze femmes, & ne rou-
 „gissoit pas de sa profession. Ce *Schaman* lui
 „mon-

Description
de sa per-
sonne.

1693. „ montra son habit magique , & toutes les
 23. Janvier. „ choses dont il se sert pour la magie. Pre-
 son habit „ mièrement une robe toute garnie de ferrail-
 n.º 3. juv. „ les , représentant toutes sortes de figures
 „ d'animaux, d'oiseaux, de corbeaux, de pois-
 „ sons, de hiboux, de griffes, de haches, de
 „ scies, de sabres, de couteaux, &c. qui fai-
 „ soient un étrange cliquetis. Il avoit les pieds
 „ & les jambes couvertes de même , & les
 „ mains de deux grandes pattes d'ours, faites
 „ de fer. Son bonnet étoit orné de ferrailles
 „ semblables à celle de sa robe , & il avoit sur
 „ le front deux grandes cornes de Rennes aussi
 „ de fer. Lors qu'il exerce son art diabolique,
 „ il prend un tambour de la main gauche, &
 „ une baguette platte de la droite, couverte
 „ de poil de souris de montagne, puis sautant
 „ tantôt sur un pied, & tantôt sur l'autre, ses
 „ ferrailles font un bruit épouvantable. Il bat
 „ de la caisse en même-tems, en tournant les
 „ yeux & faisant des hurlements comme un
 „ ours. Après ce beau prélude, il se fait payer,
 „ avant de passer outre , pour découvrir ce
 „ que les *Tunguses* souhaitent savoir de lui, soit
 „ pour leur aider à recouvrer quelque vol ,
 „ ou leur apprendre autre chose. Cela fait ,
 „ il recommence à sauter & à crier , jusques
 „ à ce qu'il apperçoive un oiseau noir sur sa
 „ cabane , à l'endroit où la fumée en sort.
 „ „ En sui-

Comment il
 exerce son
 art.

Et pour-
 que y

„ Ensuite il tombe à la renverse, comme un 1693.
 „ homme hors de foy, & l'oiseau s'envole. Il 25. Janvier
 „ reprend ses esprits au bout d'un quart-d'heu-
 „ re, & déclare ce qu'on veut savoir, & ce
 „ qu'il dit ne manque pas d'arriver. L'habit
 „ de ce Magicien est si pesant, qu'on a de la
 „ peine à le soulever d'une main. Celui-cy Richesse de
 „ étoit fort riche en bétail, & ceux qui ve- ce Magi-
 „ noient l'interroger lui donnoient tout ce cien.
 „ qu'il demandoit.

„ Ces *Tunguscs* de *Nisovier* sont Payens, ro- Descrip-
 „ bustes & bienfaits de corps. Ils ont les che- tion des
 „ veux noirs & longs, nouez par derrière, & Tunguscs.
 „ leur tombant sur le dos comme une queue
 „ de cheval. Leur visage est assez large, sans
 „ avoir le nez plat, & ils ont les yeux petits
 „ comme les *Kalmuques*. Ils vont nus en été, Leur habit
 „ tant hommes que femmes, à la réserve d'u d'été.
 „ ne ceinture de cuir, qui couvre leur nudi-
 „ té, & ressemble à une frange, & les fem-
 „ mes ont leurs cheveux tressés avec du co-
 „ rail, auquel elles attachent de petites figu-
 „ res de fer. Ils portent au bras gauche un
 „ certain pot rempli de bois fumant, qui em-
 „ pêche les mouches de les piquer. Ces Inse-
 „ ctes se trouvent en si grande quantité sur
 „ la Riviere de *Tunguska*, qu'on est obligé de
 „ s'y couvrir le visage & les mains; mais ces
 „ Payens y sont tellement accoutumés, qu'ils
 „ ne

1693. „ ne les sentent qu'à peine. Ils aiment la beau-
 25. Janvier. „ té, dont ils ont cependant une idée fort
 „ singulière, puisque pour y contribuer, ils
 Leurs orne- „ se font coudre & piquer le front, les joues
 ments. „ & le menton, avec du fil trempé dans une
 „ graisse noire, qu'ils retirent ensuite des ci-
 „ catrices, dont les marques leur demeurent,
 „ & sont estimées parmi eux comme un grand
 „ ornement. Aussi n'en voit-on guères qui
 „ n'en ayent de pareilles. On en jugera mieux
 „ par la Taille-douce cy jointe.
- Leurs ha- „ L'hyver, ils s'habillent de peaux de Ren-
 bits d'hy- „ nes cruës, dont le devant est orné de crin
 vor. „ de Cheval, & le bas de peau de chien, sans
 „ se servir de toile ni de laine, & ils se font
 „ une espèce de ruban & du fil de peau de
 „ poisson. Ils se couvrent aussi la tête de peau
 „ de Rennes, sans en ôter les cornes, sur-tout
 Leur ad- „ lors qu'ils vont à la chasse de ces animaux-
 dressé à la „ là, dont ils s'approchent par ce moyen, en
 chasse. „ se glissant sur l'herbe; & lors qu'ils sont à
 „ portée, ils ne manquent guères de les per-
 „ cer de leurs flèches.
- Divertisse- „ Lors qu'ils veulent se divertir, ils se met-
 ment. „ tent en rond, & l'un d'entr'eux se tient au
 „ milieu du cercle, un bâton à la main, dont
 „ il tache de donner sur les jambes de ses com-
 „ pagnons en tournant, & ils l'évitent avec
 „ tant d'adresse, qu'il arrive rarement qu'ils
 „ en

„ en soient atteints : & lors qu'il en touche 1693.
 „ un, on plonge celui qui a reçu le coup dans 25. Janvier.
 „ la Riviere.

„ Ils posent les corps de ceux qui meurent
 „ parmy eux, tous nuds sur un arbre, & les y
 „ laissent pourrir, ensuite de quoy ils met-
 „ tent leurs os en terre.

„ Ils n'ont point d'autres Prêtres que leur Magiciens
 „ *Schaman* ou Magicien ; mais ils ont tous des & Idoles.
 „ Idoles de bois dans leurs cabanes, d'une de-
 „ my aulne de long & de forme humaine ;
 „ auxquelles ils présentent à manger ce qu'ils
 „ ont de meilleur, comme les *Ostiaques*, &
 „ avec aussi peu de propreté.

„ Ces cabanes, qui sont faites d'écorce de Description
 „ bouleau, sont ornées en dehors de queue's de leurs ca-
 „ & de crinieres de chevaux ; de leurs arcs banes.
 „ & de leurs flèches ; & il y en a peu qui ne
 „ soient entourées de jeunes chiens pendus.

„ Ils se nourrissent de poisson en été, & ont
 „ des Barques d'écorce d'arbres cousues en- De leurs
 „ semble, qui ne laissent pas de contenir Barques.
 „ sept à huit personnes, & qui sont longues,
 „ étroites & sans bancs. Ils s'y tiennent à ge-
 „ noux & se servent de rames, larges par les
 „ deux bouts, qu'ils tiennent par le milieu,
 „ & les manient avec beaucoup d'adresse &
 „ de promptitude, mouillant tous en même-

1693. „ tems, sur les grandes Rivières, comme sur
 23. Janvier. „ les petites. Ils pêchent en été, & chassent
 „ tout l'hyver, pendant lequel ils se repaif-
 „ sent de cerfs, de Rennes, & de choses pa-
 Leur occu- „ reilles.
 pation.



CHAPITRE XXIV.

Arrivée à Buratzkoi, & à Bulaganskoi. Description des Burates, &c. Arrivée à Jekutskoi, & sa description. Caverne brûlante. Depart de Jekutskoi. Arrivée au Lac de Baïkal. Description de ce Lac, &c.

„ **L**E premier jour de Février Mr. l'En-
 „ voyé arriva à la Forteresse de *Buratz-*
 „ *koi*, sur la Riviere d'*Angara*, qui se déchar-
 „ ge dans le Lac de *Baïkal*, lieu habité par des
 „ Payens, nommez *Burates*.

„ Le onzième, il arriva à *Bulaganskoi*. Les Va-
 „ lées & le plat pays en sont aussi habitez par
 „ ces *Burates*, peuple riche en bétail. Les bœufs
 „ y sont fort velus. Les cabanes des *Burates*
 „ sont basses, faites de bois, & couvertes de
 „ terre. Ils font leur feu au milieu, & la fumée
 „ en sort par un trou percé au sommet de la ca-
 „ bane. Ils n'ont aucune connoissance de l'a-
 „ griculture, ni des Jardins fruitiers. Leurs
 „ Villages sont ordinairement situés le long
 „ des Rivières; & ils ne changent pas de de-
 „ meure, comme les *Tunguses* & les autres
 „ Payens. Ils ont, à côté de leurs portes, des
 „ pieux fichés en terre, au bout desquels ils
 „ empaient des boucs ou des brebis, & y atta-
 „ chent aussi des peaux de cheval.

A a ij „ Ils

1693.

1. Février.

Arrivée à
Buratskoi.

A Bulaganskoi.

Burates ;
leur bétail
& leurs ca-
banes.

1693. „ Ils s'assemblent en grand nombre au Prin-
 11. Fev. r. r. tems, pour aller monter sur leurs chevaux,
 Chasse des à la chasse du cerf, des Rennes & des brebis
 Barabes. „ sauvages, qu'ils nomment *Ablavo*. Lors qu'ils
 „ les apperçoivent de loin, ils se divisent en
 „ plusieurs troupes & les entourent, puis se
 „ resserrent peu-à-peu, & en enferment sou-
 „ vent de cette maniere quelques centaines,
 „ qu'ils percent de leurs flèches, quand ils en
 „ sont à portée, de sorte qu'il n'en échape
 „ guères, chaque chasseur étant pourvû de
 „ 30. flèches.
 „ La chasse étant finie, pendant laquelle il
 Accidents à „ arrive quelquefois, qu'ils se blessent dans
 la chasse. „ la confusion, & qu'ils percent leurs che-
 „ vaux; chacun cherche ses flèches, qui sont
 „ marquées, & puis ils écorchent leur proye
 „ & en font sécher la chair au Soleil, après
 „ l'avoir séparée des os. Et quand leur provi-
 „ sion tire vers sa fin, ils retournent à la chas-
 Abondance „ se. Ce pais abonde en bêtes fauves, & sur-
 de gros gi- „ tout en brebis sauvages, qu'on trouve par
 bier. „ milliers, dans les Montagnes. Mais on n'y
 „ voit guères de pelleteries, à cinq ou six
 „ lieus à la ronde, si ce n'est quelques ours
 „ & quelques loups.
 „ Lors qu'on a besoin de bœufs, qu'on y trou-
 „ ve d'une grosseur extraordinaire, ou de cha-
 „ meaux, pour faire le voyage de la Chine,
 „ il

„ il faut s'en accommoder avec eux, pour des 1693.
 „ marchandises, car ils ne veulent point d'ar- 11. Février.
 „ gent monnoyé. On leur donne, en échange,
 „ des martes zibellines pâles; des bassins d'é-
 „ tain ou de cuivre, des draps rouges de Ham-
 „ bourg; des peaux de loutre; des Soyes de
 „ Perse, de toutes sortes de couleurs; de l'or
 „ & de l'argent en lingots. On achette de cet-
 „ te maniere un bœuf, qui pese entre 800.
 „ & 1000. livres, pour la valeur de quatre ou
 „ cinq *Rubels*; & un chameau, pour dix ou dou-
 „ ze, & ces *Rubels* y valent cent sols, comme
 „ en Russie. Les habitants de ce país, tant hom-
 „ mes que femmes, sont robustes & de gran-
 „ de taille, assez beaux de visage, à leur ma-
 „ niere, & ressemblent un peu aux Tartares de
 „ la Chine. En hyver, ils portent, les uns &
 „ les autres, des robes de peau de mouton,
 „ avec une grande ceinture ferrée, & un bon-
 „ net nommé *Malachaven*, qui leur couvre les
 „ oreilles; & en été des robes de méchant drap
 „ rouge. Au reste, comme ils ne se lavent ja-
 „ mais, que le jour qu'ils viennent au mon-
 „ de, & qu'ils ne se coupent point les ongles,
 „ ils ressemblent assez à de petits démons, s'il
 „ est permis de s'exprimer de la sorte.
 „ Les hommes ont du poil au-dessous du men-
 „ ton, & en arrachent le reste. Les coutures
 „ de leurs habits sont ornées de fourûres. leurs
 „ bonnets

Prix des
 bœufs &
 des cha-
 meaux.

La taille &
 les habillem-
 ents des
 Barates.

1693. „ bonnets font de peaux de renard ; leurs robes
 11. *Ecuyer.* „ bes de coton bleu , pliffée par le milieu ; &
 „ leurs bottes de peaux , dont le poil est en-
 „ dehors. Les femmes portent du corail , des
 „ bagues , & des pieces de monnoye aux tref-
 „ ses de leurs cheveux ; & ceux des filles font
 „ hériffez , par flocons , comme des furies.
- Leurs filles „ Les femmes les tressent de côté , & les or-
 & femmes. „ nent de toutes sortes de figures d'étain. Lors
- Leurs En- „ qu'ils meurent , on les enterre avec leurs
 terrements. „ meilleurs habits , un arc & une flèche. Leur
- Leur Culte „ unique Culte , est de faire des salutations de
 D.v.n. „ tête , en de certains tems de l'année , aux
 „ boucs & aux moutons , qui font empalez de-
 „ vant leurs portes. Ils font le même honneur
 „ au Soleil & à la Lune , à genoux , & les mains
- Leur pro- „ jointes , sans rien dire , ni les invoquer. Au
 cédé envers „ reste , ils ne laissent pas d'avoir des Prêtres ,
 leurs Prê- „ qu'ils font mourir quand il leur plaît , &
 tres. „ puis les enterrent , & mettent à côté d'eux
 „ des habits & de l'argent , afin qu'ils pren-
 „ nent les devants , & qu'ils aillent prier pour
 „ eux.
- L'endroit „ Lors qu'ils sont obligez de prêter serment
 où ils pré- „ entr'eux , ils se rendent au Lac de *Baikal* ,
 tent ser- „ sur une haute Montagne , qu'ils estiment
 ment. „ sacrée , où ils peuvent se rendre en deux
 „ jours ; & ils sont persuadez qu'ils n'en des-
 „ cendroient pas en vie , au cas qu'ils y fissent
 „ un

„ un faux-serment. Il y a long-tems qu'ils hon- 1623.
 „ norent cette Montagne, sur laquelle ils font 11 *Ferret.*
 „ souvent des offrandes de bétail.

„ On trouve, en ces quartiers-là, l'Animal An mal qui
 „ qui produit le Musc, tel qu'on peut le voir produit le
 „ dans la figure que j'en donne icy ; il est noir, Musc.
 „ ayant la tête d'un loup, & ressemble assez,
 „ dans le reste du corps, au daim, à cela près
 „ qu'il n'a point de cornes. Son musc est con-
 „ tenu dans une petite vessie, qu'il a au nom-
 „ bril, couverte d'un petit duvet. Les Chi-
 „ nois le nomment *Yehiam*, c'est-à-dire, Cerf
 „ musqué; mais outre qu'il n'en a pas la tête,
 „ il a deux dents, qui ressemblent aux défen-
 „ ses d'un sanglier, hors qu'elles sont cro-
 „ chues.

„ *Philippe Martin* observe, dans son *Atlas de la* Il se trouve
 „ *Chine*, que cet animal se trouve dans le pais dans la Chi-
 „ de *Xanxi*, aux environs de la Ville de *Leao*, ne.
 „ en celui de *Xenxi*, & particulièrement dans
 „ celui de *Hanchungfu*; dans le pais de *Suchuen*;
 „ dans celui de *Paoningfa*, & aux environs de
 „ *Kiating*, & de la Forteresse de *Tientaven*; en
 „ plusieurs endroits du territoire de *Funan*. &
 „ autres lieux, à l'Oüest. La description qu'il
 „ en donne est assez curieuse. Le Musc, dit-il,
 „ ressemble assez à un jeune cerf ou à un daim, mais sa
 „ cauleur est plus enfoncée, & il est si paresseux, que les
 „ chasseurs ont de la peine à le faire lever, & qu'il se
 „ laisse

1693. laisse égorger sans faire la moindre résistance ; ensuite de
 11. Janvier. quoy on en tire le sang, qu'on garde soigneusement. Il a
 Comment une petite vessie sous le nombril, remplie de sang, &
 ils le pren- d'un certain suc caillé & odoriférant, qu'on lui ôte, puis
 nent, & ap- on l'écorche, & on le coupe en morceaux.
 prêtent son Mu.

Première
 sorte.

Pour faire le meilleur musc, les Chinois prennent
 les quartiers de derrière de cet animal, depuis les rognons,
 qu'ils font broyer, avec un peu de sang, dans un mor-
 tier de pierre, jusques à ce que le tout soit réduit en bouil-
 lie, laquelle ils font secher, & en remplissent de petits
 sachets, faits de la peau du même animal.

Seconde
 sorte.

Quand ils en veulent faire de moindre qualité, qui
 ne laisse pourtant pas d'être pur & très bon, ils pilent
 & broient, sans distinction, toutes les parties de cet
 animal ensemble, & les réduisent de même en bouillie,
 y mêlant un peu de son sang, & puis en remplissent des
 sachets, comme dessus.

Troisième
 sorte.

Outre ces deux sortes de musc, ils en font une troi-
 sième, aussi fort estimé, quoy qu'il ne soit pas si bon que
 les autres. Celui-cy se fait des parties de devant de cet
 animal ; c'est-à-dire, depuis la tête jusques aux rognons,
 qui servent, avec le reste, pour en faire du musc communi
 de sorte qu'il ne s'en perd rien, & que tout en est bon.
 „ Au reste Monsieur l'Envoyé dit, qu'il ne
 „ sait pas si les Burates, & les autres sauvages,
 „ s'en servent comme les Chinois.

Arrivée à
 Jakutskoi,
 & la des-
 cription.

„ Après avoir resté quelque-tems parmy ces
 „ gens-là, Mr. Isbrants se rendit à Jakutskoi, sur
 „ la Riviere d'Angara, qui a sa source dans
 „ le

5, le Lac de *Barkal*, environ à huit lieues de- 1693.
 5, là. Cette Ville, qui a été bâtie depuis quel- 11. *Fevrier.*
 5, ques années, est flanquée de bonnes Tours.
 5, Les Fauxbourgs en sont fort grands, & le
 5, bled, le sel, la chair & le poisson, y sont
 5, à grand marché, puis qu'on n'y donne que
 5, sept sols de cent livres de segle, poids d'Al-
 5, lemagne. Le pais en est fort fertile, & abon-
 5, de en grains, jusques à *Vergolenskot*, qui
 5, n'en est qu'à quelques lieues. Les Russiens
 5, y occupent quelque centaines de Villages,
 5, & y cultivent la terre avec soin.

Toutes les
provisions y
sont à bon
marché.

5, On voit à l'Est, vis-à-vis de cette Ville, Caverne
 5, une Caverne brûlante, qui a poussé des flam- brûlante.
 5, mes, avec assez de violence, depuis quel-
 5, ques années; mais il n'en sort plus qu'un
 5, peu de fumée à present. Le feu en sortoit
 5, par une grande fente, où l'on trouve enco-
 5, re de la chaleur en y enfonçant un grand
 5, bâton.

5, Il y aussi un beau Monastère à côté de cet-
 5, te Ville, à l'endroit où la Riviere de *fakut*,
 5, d'où elle tire son nom, se décharge dans
 5, l'*Angara*. On ressent de grands tremblements
 5, de terre en ces quartiers-là en Automne;
 5, mais ils ne font point de mal. Monsieur
 5, l'Envoyé y trouva un *Taischa* ou Seigneur
 5, *Mongale*, qui s'étoit mis sous la protec-
 5, tion de Leurs Majestez Czariennes, &

Taischa, ou
Seigneur
Mongale.

Tom. III.

Bbb

5, avoit

1693. „ avoit embrassé la Foy Chrétienne Grecque.

1. Mars. „ Ce Seigneur avoit une sœur Religieuse, à

Sa sœur ,
Religieuse
Mongale. „ la maniere des *Mongales*, laquelle avoit aussi
„ da penchant à embrasser la Foy Chrétienne.

„ Lors qu'on lui en parloit, elle disoit qu'elle
„ voyoit bien qu'il falloit que le Dieu des
„ Chrétiens fut un Dieu très-puissant, puis
Sa croyan-
ce. „ qu'il avoit chassé le leur du Paradis; qu'il
„ ne laisseroit pas d'y retourner; mais qu'il
„ en seroit chassé une seconde fois. Lorsque

„ ces Religieuses entrent dans une chambre,
„ elles ne saluent personne, contre la coûtume
„ des *Mongales*, leur Ordre ne le permet-
„ tant pas. Elle avoit un chapelet à la main,
„ qu'elle tournoit incessamment entre les

Lama ou
Prêtre Mon-
gale. „ doigts, & elle étoit accompagnée d'un *Lama*
„ ou Prêtre *Mongale*, tenant pareillement un
„ chapelet à la lienne, à la maniere des *Mon-*
„ *gales* & des *Kalmuques*, qu'il faisoit tourner
„ aussi, en remuant continuellement les lé-
„ vres, comme une personne qui prie tout
„ bas. Il s'étoit usé le pouce, l'ongle, & la
„ jointure des doigts, à force de tourner son
„ chapelet, & n'y avoit plus aucun sentiment.

Départ de
Jekutskoi. „ Monsieur l'Envoyé s'étant reposé quel-
„ que tems à *Jekutskoi*, en partit le premier jour
„ de Mars en traîneau, & traversa le pais,
„ jusques au Lac de *Barkal*, où il arriva le dixié-
„ me, & le trouva encore tout gelé.

„ Après

5, Après l'avoir traversé, il entra dans le
 „ pais de *Katana*. Ce Lac a environ six lieues
 „ d'Allemagne de large, & quarante de long,
 „ & la glace y avoit deux aulnes de Hollan-
 „ de d'épaisseur. Il ne laisse pas d'être très-
 „ dangereux, lors qu'on s'y trouve surpris de
 „ la neige & d'un grand vent. Il faut avoir
 „ soin, sur toute chose, de faire bien ferrer
 „ les chevaux à glace, parce qu'elle est fort
 „ unie & fort glissante, & que la neige ne s'y
 „ arrête jamais à cause du vent. Il s'y trouve
 „ aussi de grands trous, fort dangereux pour
 „ les voyageurs, lorsque le vent est violent,
 „ & que les chevaux ne sont pas bien ferrez,
 „ dans lesquels on est souvent entraîné. La
 „ glace s'y ouvre aussi quelquefois par la vio-
 „ lence du vent, avec un bruit qui ressemble
 „ à celui du tonnerre; mais elle n'est pas long-
 „ tems sans se rejoindre & se resserrer.

„ Il faut que les chameaux & les bœufs, dont
 „ on se pourvoit pour le voyage de la Chine,
 „ traversent ce Lac en venant de *Jekurskoï*. On
 „ met pour cela, aux premiers, des bottes
 „ bien ferrées à glace, & des fers bien aigus
 „ à la corne des pieds des autres, sans quoy
 „ ils ne pourroient se soutenir sur cette glace
 „ unie. Au reste l'eau de ce Lac est fort dou-
 „ ce, quoy que de loin elle paroisse aussi ver-
 „ te & aussi claire que celle de l'Océan. On

1693.

10. *Art.*Lac de Bai-
kal, & sa
description.Accidents
causés par
la violence
des vents.Comment
on fait pas-
ser ce Lac
aux cha-
meaux &
aux bœufs.

1693. „ voit beaucoup de chiens marins , dans les
 10. *id. art.* „ ouvertures , qui sont noirs , au lieu que ceux
 „ de la Mer Blanche sont de couleur mêlée.
 „ Ce Lac est rempli de poisson , & sur tout
 „ d'éturgeons & de brochets, dont il s'en trou-
 „ ve qui pèsent jusques à deux cents livres
 „ d'Allemagne. La Riviere qui sort de ce Lac,
 „ & qui coule au Nord Nord-Ouest, s'appelle
 „ *Angara*, & il s'y en décharge quelques-unes,
 „ dont la principale est la *Silinga*, qui a sa Sour-
 „ ce au Sud, dans le pais des *Mongales* ; outre
 „ quelques Ruisseaux ou Sources qui tombent
 „ des Rochers, il s'y trouve aussi quelques
 „ Isles. Ses bords, & le pais d'alentour, sont
 „ habitez par des *Burates*, des *Mongales* & des
 „ *Onkotes*, & produisent beaucoup de belles
 „ martes zibellines noires , outre qu'on y
 „ prend souvent un animal nommé *Kaberdiner*.
 „ Il est à remarquer que lors qu'on approche
 „ de ce Lac, du côté du Monastère de S. Ni-
 „ colas, situé à l'endroit d'où en sort l'*Anga-*
 „ *ra*, les habitants du pais avertissent très-
 „ particulièrement, ceux qui le doivent tra-
 „ verser, de se donner bien de garde de le nom-
 „ mer *Oser*, c'est-à-dire, eau dormante ; mais
 „ Lac, de crainte d'y périr par la violence
 „ des tempêtes, comme plusieurs autres, qui
 „ ont eu l'indiscretion de lui donner le nom
 „ d'*Oser*, chose qui parut fort ridicule à Mon-
 „ sieur

Sortie de ce
Lac.

Habitants
du rivage.

Etrange su-
perstition à
l'égard de
ce Lac.

„ sieur l'Envoyé, qui le traversa, en le nom- 1693.
 „ mant ainsi, sans se mettre en peine de leur 10. Mars.
 „ prédiction. Il arriva même, par un très-
 „ beau tems, au Château de *Katania*, premie-
 „ re Forteresse de la Province de *Daurie*, en
 „ plaignant la superstition de ces pauvres peu-
 „ ples, qui craignent la colere des éléments;
 „ au lieu de mettre leur confiance en Dieu,
 „ qui est le Créateur & le Maître du mon-
 „ de, & auquel les vents & les éléments obéis-
 „ sent.

Château de
Katania.



CHAPITRE XXV.

Depart de Katania. Arrivée à Udinskoi. Description de cette Ville, &c. Départ d'Udinskoi Arrivée à la Forteresse de Jarauna. Description du Peuple de ce pais-là. Arrivée à Nerzinskoi Description de cette Ville, & des Habuans d'alentour. Arrivée à Argunskoi, dernière Forteresse du Czar, du côté de la Chine; sa situation.

1693. „**M**ONSIEUR L'ENVOYE' repartit le len-
 14. Mars. „demain du Château de Katania, &
 Depart de „arriva le douzième au grand Bourg d'Ilns-
 Katania, & „koi, ou de *Bolsai Samka*, dont la plupart des
 arrivée à „habitants, qui sont Russiens, s'ap.iquent
 Ilnskoi. „en hyver à la chasse des martes zibellines;
 „la culture de la terre ne leur fournissant que
 „ce qui est nécessaire pour leur entretien,
 „parce que le pais est rempli de colines sté-
 „riles.
- A Tanzint- „Il arriva le quatorzième au Château de
 koi. „Tanzinskoi, où il y avoit une bonne Garni-
 „son de Cosaques, pour s'opposer aux incur-
 „sions des *Mongales*, qui demeurent sur les
 „Frontieres de ce pais-là. Le dix-neuvième,
 A Udinsk- „il parvint à Udinskoi, Ville située sur une
 131. „haute Montagne, au pied de laquelle la plû-
 „part

„part des habitants font leur demeure, sous 1693.
 „le canon de cette Forteresse, le long de la 17. 201. 7.
 „Riviere d'*Uda*, qui se jette dans celle de *Si-* Sa situa-
 „*linga*, un quart de lieue au-dessous de la Vil- tion
 „le, dans laquelle il y a aussi une bonne Gar-
 „nison de Cosaques Russiens, pour observer
 „les mouvements des *Mongales*.

„ Cette Ville, qui est la Clef de la Provin-
 „ce de *Daurie*, est tort exposée, même en été,
 „aux courses des *Mongales*, qui enlèvent sou-
 „vent les chevaux qui paissent dans les Prai-
 „ries. Le terrain, qui y est fort montagneux, Description
 „n'est pas propre au labourage; mais il abon- du fort et de
 „de en choux, en navets, en carottes, & cho- to ra.
 „ses pareilles, sans qu'on y ait planté des ar-
 „bres jusques à présent.

„ Le dix-neuvième du même mois, sur les Treille-
 „neuf heures du soir, on sentit en ce lieu- ment de ter-
 „là un grand tremblement de terre, qui dans re.
 „une heure de tems ébranla, à trois reprises,
 „toutes les maisons, sans toute-fois en ren-
 „verser aucune.

„ La Riviere d'*Uda* ne produit guères de Certain
 „poisson, si ce n'est du brochet & des tou- po 1. 2. 3.
 „gets: mais il s'y rend une fois l'année, au 20. 1. 2. 3.
 „mois de Juillet, une quantité prodigieuse 1. 2. 3.
 „d'un certain poisson, qu'ils nomment *Omlé*, dans l'Uda
 „qui vient du Lac de *Baikal*, en remontant
 „cette Riviere. Ils sont de la grandeur des
 „harangs,

4693. „ harangs , & n'avancent pas au-delà de cer-
 29. Avril. „ te Ville , au pied d'une Montagne éboulée,
 „ où ils ne restent que quelques jours , & puis
 La maniere „ s'en retournent vers le Lac. On les prend
 de la pren- „ en abondance , en jettant des sacs dans la
 dre. „ Riviere, qui en est souvent si remplie, qu'u-
 „ ne pierre ne sauroit passer entre deux. Mon-
 „ si ur l'Envoyé fut obligé d'y rester jusques
 „ a . sixième d'Avril, pour se pourvoir de cha-
 „ meaux & de chevaux.

„ Le vingt-sixième , il se rendit par terre à
 „ la Riviere d'*Ona* , qui vient du Nord Nord-
 „ Ouest , & tombe dans l'*Uda*.

„ Le vingt-septième , il atteignit la Rivie-
 „ re de *Kurba* , dont la source est aussi au Nord-
 „ Nord Ouest , & se décharge de même dans
 „ l'*Uda* (a) Il côtoya cette Riviere, en avan-
 „ çant vers sa source , jusques au milieu de
 „ son cours; étant souvent obligé de s'en éloï-
 „ gner , mais sans la perdre de vûe.

Le

(a) Les Rivieres d'*Ana* & de *Kurba* , prennent leurs sources dans des Montagnes qui sont à l'Est Nord-Est de la *Selinga*. Elles vont se jeter, en coulant de l'Est à l'Ouest, dans l'*Uda* , & de-là dans la *Selinga* , qui va se jeter elle-même dans le

Lac *Baikal* , en coulant du Sud à l'Est. C'est ainsi que ces Rivieres sont marquées dans la Carte de la Tartarie de M. de l'Isle , qui est faite sur les meilleurs Mémoires que nous ayons de ces pais-là.

„ Le vingt-neuvième, il arriva à la For- 1693.
 „ resse de *Jaraina*, & fut ravi de retrouver des 29. Avril.
 „ Villes, après avoir traversé un pais desert *Jaraina*.
 „ & remply de Rochers élevez, sans avoir ren-
 „ contré personne depuis son départ d'*Udinskoi*. Cette Forteresse étoit pourvûe d'une
 „ bonne garnison de Cosaques. On y trouve
 „ aussi beaucoup de Russiens, qui subsistent
 „ de la chasse des martes zibellines. Les *Konni* Description
 „ *Tungusi*, Payens, qui habitent le long des Ri- des peuples
 „ vieres de *Tunguska* & d'*Angara*, se répandent de ce pais.
 „ par tout ce pais-là, & leur langage differe
 „ de tous les autres. Lors qu'ils meurent, on
 „ les enterre avec leurs habits & leurs ac- Leurs en-
 „ ches, & on met des pierres sur leur Sépul- terrements.
 „ chre. Ensuite on y met un pieu, auquel on
 „ attache leur meilleur cheval, qu'on immo-
 „ le. Ils vivent de la vente des martes zibel-
 „ lines, qui sont parfaitement belles en ce Martes zi-
 „ pais-là, & d'un noir admirable. On y trou- bellines.
 „ ve aussi de beaux *Luxes*, & une sorte d'écu-
 „ reüls d'un gris noir, que les Chinois y en-
 „ levoient autrefois. On voit, au Nord de cet-
 „ te Forteresse, trois petits Lacs (a) proche les

„ uns

(a) M. de l'Île marque, d'un de ces Lacs que l'*Uda*
 dans la Carte de Tartarie, tire la source, d'où coulant
 cinq Lacs, dont il y en a quatre au Nord-Cuest, elle va se
 tre au Sud-Cuest de *Jaraina*, jetter dans la *delinga*, au-
na, & au Sud Est. Et c'est près d'*Uamskoi*.

1693.
29 Avril.

Telumta.

Prince
Tungusé.

„ uns des autres , qui ont ensemble deux lieus
 „ de tour , & abondent en brochets , en car-
 „ pes , en perches & autres poissons. De-là , on
 „ trouve deux chemins , qui conduisent à Zi-
 „ tmskoi ou *Plabuschka*. Monsieur *Isbrants* envoya
 „ une partie de ses domestiques par l'un , &
 „ la Caravane s'avança au Sud , en côtoyant
 „ le Lac de *Schakze Oser* , & traversa ensuite les
 „ Montagnes de *Jablunoi* , ou des Pommes ,
 „ quoy qu'il n'y en croisse pas , & que les ar-
 „ bres ne produisent qu'une espèce de fruit
 „ rouge , qui en a , à peu près , le goût. Il prit
 „ l'autre chemin lui-même , avec une suite de
 „ quatorze personnes , nonobstant qu'il fût
 „ fort marécageux , & qu'il fallût traverser
 „ des Rochers élevez , depuis *Jarauna* jusques
 „ à *Telumta*. Il se trouve un grand nombre de
 „ Russiens dans cette Forteresse , qui prennent
 „ en hyver des martes zibellines , très-noi-
 „ res , & bien nourries , qui égalent les plus
 „ belles de toute la Sybérie , & de la Provin-
 „ ce de Daurie.
 „ Il passa la nuit en cet endroit , & un *Knez*
 „ ou Prince *Tungusé* , nommé *Lilulka* , l'y vint
 „ trouver. Ce Seigneur avoit les cheveux tref-
 „ sez avec du cuir , & si longs , qu'ils lui pas-
 „ soient trois fois autour des épaules. Mon-
 „ sieur l'Envoyé ayant témoigné quelque cu-
 „ riosité de les voir , ce Prince les détacha ,
 „ après

„ après qu'on l'eut saoulé d'eau-de-vie , & on 1693.
 „ trouva qu'ils avoient quatre aulnes de Hol- 15. May
 „ lande de long. Il étoit accompagné d'un fils, 50a nls.
 „ qui n'avoit que six ans , & dont la chevelu-
 „ re , qui lui pendoit sur les épaules , avoit
 „ une aulne de long. Ces *Tunguses* habitent , en
 „ grand nombre , dans les Montagnes de ce
 „ païs-là. Ils sont généralement riches , & tout
 „ leur bien procède de la vente des martes zi-
 „ bellines.

„ On traverse, pendant deux jours, des Mon-
 „ tagnes pierreuses fort élevées , au Nord-
 „ Ouest , & au Sud-Est. La Riviere de *Konela* ,
 „ qui prend ensuite le nom de *Vutum* , y prend
 „ la Source du côté de l'Est ; & après avoir
 „ coulé au Nord-Est , elle va se décharger
 „ dans la *Lena* , & de-là , dans la Mer Glaciale,
 „ au Septentrion. La *Zuta* sort de l'autre cô-
 „ té des Montagnes , à une demy-lieuë de-là ,
 „ & tombe dans l'*Ingoda* ou l'*Amur* , & de-là
 „ dans l'Océan Oriental. Mr. *Isbrants* étant
 „ parti delà , il arriva à *Plobitscha* le quinzième Plobitscha.
 „ de May , & la Caravane le lendemain, après
 „ avoir beaucoup souffert , parce que les *Tun-*
 „ *guses* avoient mis le feu à l'herbe sèche , &
 „ que les chevaux n'ayant point trouvé de
 „ fourrage, il avoit fallu en aller chercher à une
 „ lieue de distance entre les Montagnes.

„ Monsieur l'Envoyé fut obligé de s'arrêter Les Rivie-
 „ res d'Ingo-
 Ccc ij „ quel-

1693.
10. *Aug.*
du 8c de
Schilka fort
basses.

„ quelques jours à *Plobutscha*, sur la *Zitta*, pour
„ se reposer & faire provision de Radeaux ,
„ pour descendre les Rivières d'*Indoga* & de
„ *Schilka*, jusques à *Nerzinskoi*, les eaux en étant
„ si basses, qu'on ne pouvoit s'y servir de Bar-
„ ques, ni y passer sans danger, même sur des
„ Radeaux, aux endroits pierreux, où il s'en
„ brisa deux, sur lesquels on avoit chargé une
„ partie des équipages de ce Ministre, qu'on
„ eut de la peine à sauver.

„ Lorsque tout fut prêt, il fit prendre les de-
„ vants aux chameaux & aux autres bêtes de
„ charge, par les Montagnes, vers *Nerzins-*
„ *koi*, & les suivit le dix-huitième. Le dix-neu-
„ vième il parvint à la Rivière d'*Onon*, qui a
„ sa source dans les Marais du *Mongal*, & va
„ se jeter au Nord-Est dans l'*Ingoda*, où ayant
„ uny leurs eaux, elles prennent ensemble le
„ nom de *Schilka*. Elles sont fort blanches, &
„ les bords en sont habitez par plusieurs *Hor-*
„ *des* de *Mongales*, qui font souvent des cour-
„ ses de l'autre côté de la *Schilka*, jusques à
„ *Nerzinskoi* Mais cela ne leur réussit pas tou-
„ jours; on les repousse souvent, & lors qu'on
„ en prend, on les fait exécuter comme des
„ voleurs. Les Cosaques Russiens courent aussi
„ le long de l'*Onon* pour s'en vanger, n'épar-
„ gnant personne, & détruisant tous les lieux
„ par où ils passent.

Courtes des
Mongales.

Des Cosa-
ques Rus-
siens.

„ Le

„ Le vingtième , il arriva heureusement à 1693.
 „ *Nerzinskoi*, Ville située sur la *Nerza*, qui vient 10. *As. cy.*
 „ du Nord-Nord Est , & se décharge dans la *Nerzinskoi.*
 „ *Schulka* , à un quart de lieue de cette Forte-
 „ resse , dont les ouvrages ne sont pas mau-
 „ vais , & se trouvent pourvus d'une nombreu-
 „ se artillerie de fonte , & d'une bonne Gar-
 „ nison de Cosaques de Daurie , qui servent à
 „ pied & à cheval. Cette Place, qui est envi- 5. situation
 „ ronnée de hautes Montagnes , ne laisse pas de cette
 „ d'avoir assez de Prairies pour faire paître Place.
 „ ses chameaux , ses chevaux & son bétail. On
 „ voit même , par-cy par-là , dans les Monta-
 „ gnes , à deux lieues de distance , des terres
 „ propres à cultiver , & à semer les choses
 „ dont les habitants ont besoin.

„ On trouve aussi , en remontant la *Schulka* ,
 „ quatre à cinq lieues au-dessus de cette Ville,
 „ & dix lieues au-dessous , en la descendant , 1. Habitants
 „ plusieurs Gentils-hommes Russiens , & des du pays.
 „ Cosaques , qui subsistent de l'agriculture ,
 „ du bétail & de la pêche. Les environs de cet-
 „ te Ville , & les Montagnes , produisent tou-
 „ tes sortes de fleurs & de plantes , de la rhu-
 „ barbe bâtarde , ou du *Rapontica* d'une grosseur
 „ extraordinaire ; de beaux lis blancs , & oran- 7. Produc-
 „ gez ; des pivoines rouges & blanches d'une tions de la
 „ odeur charmante , & de plusieurs sortes , du terre.
 „ romarin , du thin ; de la marjolaine , & de
 „ la

1693. „ la lavande , outre plusieurs autres plantes
 20. des ay. „ odoriférentes, inconnues parmy nous : mais
 „ on n'y trouve point de fruits, si ce n'est des
 Deux sortes „ groseilles. Les Payens, qui habitent depuis
 d'habitants „ long-tems en ce pais-là, & qui sont sous la
 du pais, qui „ domination du Czar de Moscovie, sont de
 font Pa- „ deux sortes ; les *Konni Tungusi*, & les *Olenmi*
 30. „ *Tungusi*. Les premiers sont obligez de mon-
 „ ter à cheval aux premiers ordres du *Vayvvo-*
 „ de de *Nerzinskoi*, ou quand les Frontieres sont
 „ infestées de *Tartares*, & les *Olenmi* à compa-
 „ roître à pied & armez dans la Ville, lors-
 „ que la nécessité le requiert. Le Chef des *Kon-*
 Chef des „ ni *Tungusi*, est un *Knez*, nommé *Paul Petro-*
 Konni Tun- „ *vutz Gantimir*, ou en leur Langue, *Catana*
 guh. „ *Gantimir*. Il est assez avancé en âge, & il est
 „ originaire du pais de *Nieuheu*, où il avoit
 „ été *Taischa*, sous la domination du Roy
 „ de la Chine. Mais ce Seigneur étant tom-
 „ bé dans la disgrâce de ce Prince, qui le
 „ déposa, il se rendit en *Daurie*, avec ses
 „ *Hordes* ou Vassaux, & s'y mit sous la prote-
 „ ction du Czar, après avoir embrassé la Foy
 50. „ Chrétienne de l'Eglise *Grecque*. Il peut met-
 „ tre trois mille hommes en campagne, en
 „ vingt-quatre heures de tems, bien montez,
 „ & bons Soldats, pourvus d'arcs & des flé-
 „ ches. Il arrive même souvent qu'une cin-
 „ quantaine de ces gens-là donnent la chasse à
 „ trois

„trois ou quatre cents Tartares Mongales. 1693.
 „Ceux d'entr'eux, qui demeurent proche de 20. *Maj.*
 „la Ville, subsistent du bétail; mais ceux qui
 „habitent sur la *Schulka* & sur l'*Amur*, vivent
 „de la chasse des martes zibellines, qui y sont
 „d'une beauté extraordinaire & très-noires.
 „Ils demeurent dans des cabanes, qu'ils Leurs de-
 „nomment *Partes*, dont le dedans est fait de meures.
 „perches jointes ensemble, qu'ils peuvent
 „transporter facilement en changeant de
 „lieu, comme cela leur arrive souvent. Lors-
 „que ces perches sont dressées, ils les cou-
 „vrent de peaux, à l'exception du trou par où
 „sort la fumée; & leur foyer, autour duquel
 „ils s'assient sur du gazon, est au milieu de
 „la cabane. Leur culte est semblable à celui Leur culte.
 „des habitants de la Province de *Daurie*, dont
 „ils prétendent être descendus, & ne differe
 „gueres de celui du reste de la Tartarie, jus-
 „ques à la Frontiere des *Mongales*. Les fem- Habille-
 „mes y sont robustes, & ont le visage large ments & ar-
 „comme les hommes; & lors qu'elles mon- mes des
 „tent à cheval, elles sont armées de même, femmes &
 „avec des arcs & des flèches, dont elles se des files.
 „servent fort adroitement, aussi-bien que les
 „jeunes filles. Leurs habits ne different pas
 „non plus de ceux des hommes, comme il pa-
 „roît par la taille-douce cy jointe. L'eau est
 „leur boisson ordinaire, cependant, ceux qui
 „ont

1693. „ ont de quoy, boivent du thé, qu'ils nom-
 20. May. „ ment *Kara'tza*, ou thé noir; parce qu'il noir-
 Certain thé „ cit l'eau, au lieu de la rendre verte. Ils le
 qu'ils boi- „ font bouillir dans du lait de cavale & un
 vent. „ peu d'eau, mêlée avec de la graisse ou du
 „ beurre. Ils font aussi une espèce d'eau-de-
 Eau-de-vie „ vie, qu'ils nomment *Kunnen* ou *Arak*, ex-
 distillée de „ traite du même lait de cavale, qu'ils font
 le „ chauffer, & puis le mettent dans un petit
 „ tonneau, avec un peu de lait aigre, qu'ils
 La manière „ remuent une fois par heure; après qu'il a
 de la faire. „ passé la nuit de cette manière, on le met
 „ dans un pot de terre, bien couvert & bien
 „ bouché, avec de la pâte, & puis on le fait
 „ distiller sur le feu, comme parmy nous, en
 „ se servant d'un roseau. Cela se fait à deux
 „ reprises, avant que cette liqueur soit bon-
 „ ne à boire, & ensuite elle est aussi forte &
 „ aussi claire que l'eau-de-vie faite de grain,
 „ & elle saoule aussi facilement. Il est à remar-
 „ quer que les vaches de la Sybérie, de la
 Pch tquoy „ Daurie, & même de toute la Tartarie, ne
 ils se ser- „ veulent pas se laisser traire pendant qu'elles
 vent de lait „ allaitent leurs veaux, & qu'elles ne don-
 de cavale. „ nent point de lait, dès qu'elles cessent de
 „ les voir; cela fait qu'on est obligé de s'y
 „ servir de lait de cavale, qui est beaucoup
 „ plus gras & plus doux que celui de vache.
 Ils chassent „ Ces Payens vont à la chasse, & font leur
 au Prin- „
 tems. „ provi-

„ provision de venaison au Prinrems, comme 1693.
 „ les *Burates*, & la séchent de même au Soleil. 10. May.
 „ Leur pain se fait d'une farine d'oignons de Leur pa n.
 „ lis orangez secs, qu'ils nomment *Sarana*,
 „ dont ils se servent à plusieurs autres usages.
 „ Ils tirent fort adroitement les poissons dans Leur pê-
 „ l'eau, à coups de flèche, à la distance de che.
 „ 15. à 16. brasses. Comme ces flèches sont
 „ pesantes, elles ne servent qu'à tirer de gros
 „ brochets & des truites, qui nagent dans
 „ l'eau claire, vers les bords & sur le gravier;
 „ & comme ces flèches sont larges de trois Coûtume
 „ doigts, & fort tranchantes, elles fendent abominable
 „ le poisson en deux lorsqu'il en est frappé. Lors- des Tungu-
 „ que ses peuples sont obligez de prêter ser- ses.
 „ ment, pour se disculper d'un crime dont ils
 „ sont accusez, on ouvre la veine à un chien,
 „ sous la jambe, du côté gauche, dont celui
 „ qui doit prêter ce serment, succe le sang,
 „ jusques à ce que cet animal tombe mort par
 „ l'épuisement de ses veines. Monsieur l'En-
 „ voyé en vit un exemple à *Nerzinskoi*, à l'é-
 „ gard de deux *Tunguses*, qui y étoient en ôta-
 „ ge, selon la coutume, pour répondre de la
 „ fidélité des peuples, répandus de côté & d'au-
 „ tre, dans la Sybérie, lesquels viennent se
 „ mettre sous la protection de Sa Majesté Cza-
 „ rienne. L'un de ces *Tunguses* accusa l'autre
 „ d'avoir enforcélé quelques-uns de ses com-
 „

1693.

3. Août.

„ pagnons, qui en étoient morts : mais celui-
 „ cy s'en purgea, en prêtant ce serment, &
 „ l'accusateur fut puni en sa place.

„ Ce Ministre resta quelques semaines à
 „ *Nerzinskoi*, pour se pourvoir de chameaux,
 „ de chevaux, de bœufs, & de toutes les cho-
 „ ses nécessaires pour la continuation de son
 „ voyage, & en partit le dix-huitième Juil-
 „ let. Il arriva le troisième Août à *Arganskoi*,
 „ dernière Forteresse de Sa Majesté Czarien-
 „ ne de ce côté-là. Elle est située sur la Ri-
 „ vière d'*Argun*, qui a sa source au Sud-Est,
 „ & se décharge dans l'*Amur*, servant de Fron-
 „ tière aux Etats de ce Prince, & à ceux du
 „ Roy de la Chine. (4)

Arrivée à
Arganskoi.

(4) Ainsi le Czar étend sa domination jusqu'au Fleuve d'*Amur* ou d'*Amour*, au 135. degré de longitude, à pres de deux mille lieues de Moscovie ; & du côté du Nord-Est, il va jusqu'à la Mer d'*Amour*, puis que les Moscovites se sont établis dans la vaste Plaine de *Bargu*, qui étoit demeurée indécise dans le Traité de *Nipchou* ; ainsi ce Prince étend sa domination de ce côté-

là, jusques aux extrémités de notre Continent. Il est vrai que ces vastes pais, qu'il occupe au Nord & au Nord-Est, sont remplis de Forêts, de Lacs & de Déserts, & sont très peu peuplés, mais cependant le Czar ne laisse pas d'y avoir des Forts & des Garnisons, pour tenir en bride des Nations, qui la plupart se sont soumises volontairement à sa puissance.

CHAPITRE XXVI.

Retour de Monsieur Isbrants , sur les Terres qui sont sous la domination de Sa Majesté Czarienne , en Tartarie.

LE Voyage de Monsieur *Isbrants*, au-delà de la Tartarie , & son Ambassade à la Chine, n'ayant aucun raport à celui de Monsieur le Bruyn, aux Indes Orientales, par la Moscovie & la Perse, on n'a pas jugé à propos de suivre ce Ministre au-delà des Etats, qui sont sous la domination de Sa Majesté Czarienne. (a) Cependant, comme il se trouve plusieurs choses curieuses & intéressantes dans la suite de son Voyage, après son retour en Tartarie, qui sont de nôtre sujet, on a cru obliger le public en les ajoûtant en cet endroit.

„ Il partit de *Peking* le dix-neuvième Février 1694.
 „ 1694. & arriva le vingt-cinquième à *Galgan*, 19. Février.

D d d ij „ pro-

(a) Celui qui a fait l'Abregé du Voyage de M. *Isbrants*, ne devoit pas l'interrompre, puis que cet Ambassadeur nous a fait connoître une route difficile à la verité, mais fort utile pour la perfection de la Geographie. On y suppléera, en faisant imprimer cette Relation, qui est assez rare & très-curieuse.

1694.
25. Février.

Arrivée sur
la Frontiere
du Tartarie.

„proche de la fameuse Muraille , qui sépare
„l'Empire de la Chine , de la Tartarie. Il s'a-
„vança de-là vers la Riviere de *Naun* , & en-
„suite sur la Frontiere de la Tartarie , jus-
„qu'au grand Desert , dont on a déjà parlé.
„Il s'y arrêta quelques jours , afin de se pour-
„voir des choses nécessaires pour la conti-
„nuation de son voyage , ayant été défrayé
„jusques-là , aux dépens du Roy de la Chine ;
„mais on ne l'est plus , dès qu'on est parvenu
„au pais d'*Argun* , Frontiere des Etats de Sa
„Majesté Czarienne , de ce côté là. Comme
„ce Ministre n'ignoroit pas cela , il avoit eu
„soin de se pourvoir de chameaux & de mu-
„lets à *Peking* , où ils sont à bon marché.

„Cette précaution ne fut pas inutile ; car
„il auroit été bien embarrassé , s'il eut fait fonds
„sur le nombre des chameaux & des chevaux ,
„qu'il avoit laissez à *Nana* , dont la meilleu-
„re partie creva en son absence , faute de bon
„fourage.

Grand De-
sert de Tar-
tarie.

„Le vingt-deuxième Février , il régala le
„Mandarin , qui l'avoit accompagné jusques-
„là , par ordre du Roy son maître , & prit con-
„gé de lui & de ceux qui étoient à sa suite. Le
„vingt-sixième , il entra dans le grand De-
„sert , & arriva , deux jours après , à *Targasi-*
„*nia* , sur la petite Riviere de *Jalo* , où il n'y
„avoit encore guères d'herbe à la campagne ,
„la

„ la saison étant peu avancée. Il s'y reposa 1694.
 „ quelque-tems, & y fut averti de se tenir 26. Février.
 „ bien sur ses gardes dans le Desert, aux en-
 „ virons de la Riviere de *Sadun*, & de *Kallar*,
 „ où près de 3000. *Mongales* l'attendoient au
 „ passage. Il prit toutes les précautions neces-
 „ saires pour n'être pas surpris, & fit patrouil-
 „ ler toute la nuit soixante hommes à cheval,
 „ bien armez, autour de la Caravane. Aussi
 „ ne fut-elle pas attaquée, & il continua son
 „ voyage le lendemain. Lors qu'il fut parve-
 „ nu aux Montagnes de *Jalisch*, il n'y trouva
 „ presque point de fourage, & les traversa le
 „ jour suivant, par un grand froid, accompa-
 „ gné de beaucoup de neige, qui fit souffrir
 „ infiniment les chameaux & les chevaux,
 „ qui n'avoient, pour toute nourriture, que de
 „ l'herbe sèche & flétrie. Il consulta, en cet
 „ endroit, s'il suivroit la route ordinaire, ou
 „ s'il feroit un détour, pour éviter les Tarta-
 „ res qui l'attendoient au passage. On prit
 „ ce dernier party, quoy que très-difficile à
 „ exécuter, & sur-tout à l'égard des bêtes de
 „ somme.

„ Il fallut traverser de hautes Montagnes, Mauvais
 „ & de profonds Marécages, en suivant ce chemin.
 „ chemin-là, pendant quinze jours. Il per-
 „ dit, dès le premier, douze chameaux & quin-
 „ ze chevaux, & à proportion dans la suite,
 „ qui

1674.
2^e. *Écrit.*

„ qui succombèrent enfin , après bien des fa-
 „ tiques , & faute de nourriture , ces Déserts
 „ ne produisant rien que de l'herbe sèche , com-
 „ me on vient de le dire. Ils en manquèrent
 „ même à la fin , les Tartares y ayant mis le
 „ feu ; de sorte qu'on fut obligé de faire une
 „ double traite , en l'état où ils étoient , pour
 „ trouver un lieu où il y en eut.

„ La plûpart des Marchands , qui l'accom-
 „ pagnent , ayant perdu leurs chevaux , fu-
 „ rent obligez d'aller à pied ; & comme ceux
 „ qui restoient , n'en pouvoient plus , ils au-
 „ roient été réduits à la nécessité de laisser une
 „ bonne partie de leurs marchandises dans ces
 „ Déserts , s'ils n'avoient eu la précaution de
 „ se pourvoir d'un grand nombre de cha-
 „ meaux , qu'on menoit par la bride.

„ Enfin , après avoir essuyé mille fatigues ,
 „ on arriva , avec une peine inexprimable , à
 „ la Riviere de *Sadun* , où nos voyageurs trou-
 „ vèrent un air plus temperé , & l'herbe nais-
 „ sante. Ils s'y arrêtèrent deux jours , pour fai-
 „ re reposer les chameaux & les chevaux , qui
 „ n'en pouvoient plus. Un Envoyé Chinois ,
 „ de la Ville de *Masreen* , que l'Empereur en-
 „ voyoit au *Vartode* de *Nersin-kos* , y vint
 „ joindre Monsieur l'Ambassadeur , avec une
 „ suite de cent personnes , & le mit en état
 „ de s'opposer aux entreprises des *Mongales* ,
 „ ayant

Arr. vée
d'un En-
voyé Chi-
nois.

„ ayant alors une troupe de six cents hommes. 1694.
 „ Le quinziesme Mars, il parvint à la Ri- 15. Mars.
 „ viere de *Kailan*, qu'il traversa à un gué, où
 „ l'eau étoit fort basse, & alla camper, à une
 „ lieue delà, dans une Vallée, où il n'y avoit
 „ pourtant guéres de fourage. Il y passa la
 „ nuit, & appercût, à la pointe du jour, une
 „ grosse fumée, qui venoit du Nord-Ouest,
 „ & qui lui donna de l'inquietude, craignant,
 „ avec raison, que les Tartares, qui avoient
 „ mis le feu à l'herbe flétrie, ne l'avoient fait
 „ que pour l'attaquer, à la faveur du vent &
 „ de cette fumée. Comme son salut dépen-
 „ doit, après Dieu, de celui de ses chameaux
 „ & de ses chevaux, il les fit aller derriere
 „ une Montagne, dans un lieu où il y avoit
 „ de l'herbe, & où ils étoient à l'abry des flâ-
 „ mes. Il fit avancer en même-tems, du côté
 „ d'où venoit la fumée, cent hommes, avec
 „ des couvertures de feutre, dont on a accou-
 „ tumé de couvrir les chameaux, pour tâcher
 „ d'éteindre le feu, & l'empêcher de s'éten-
 „ dre jusqu'à l'endroit où étoit la Caravane.
 „ Nonobstant toutes ces précautions, la flâ-
 „ me, poussée avec rapidité par la violence
 „ du vent, détruisit en un moment toute l'her-
 „ be flétrie, qui avoit un demy-pied de haut,
 „ & ne lui laissa pas le tems d'enlever ses ten-
 „ tes, dont elle réduisit une douzaine en cen-
 „ dres,

Embroûté
 ment epou-
 ventable.

1694.
15. Mars.

„ dres , & passa comme un éclair par-dessus
„ la Caravane. Elle détruisit aussi quelques
„ marchandises , & atteignit quatorze per-
„ sonnes , dont il ne mourut cependant qu'un
„ seul homme , qui étoit Persan. Mr. l'En-
„ voyé s'étoit cependant retiré sur une Mon-
„ tagne, où il n'y avoit point d'herbe, accom-
„ pagné de deux laquais , qui le couvrirent
„ d'une couverture de feutre.

„ De-là , les flâmes s'étendirent en un mo-
„ ment , jusques à l'endroit où s'étoit retiré
„ l'Envoyé Chinois , à quelque distance, dans
„ les Montagnes ; mais comme elles n'avoient
„ plus de force , il n'en eut que la peur.

„ Enfin l'embrasement étant parvenu, en un
„ moment , jusques à la Riviere de *Katlan* , à
„ une lieuë de la Caravane , il s'y arrêta. Ce-
„ pendant , comme le feu avoit détruit toute
„ l'herbe des environs , Monsieur *Isbrants* , en-
„ voya son Guide pour chercher quelqu'en-
„ droit où il pût passer la nuit. Celui-cy ne re-
„ vint que le lendemain , & lui apprit qu'on
„ ne trouvoit aucun fourage à deux journées
„ delà, la flâme ayant tout détruit, & que mê-
„ me , dans les lieux qu'elle avoit épargnez ,
„ il n'y en avoit pas la moitié de ce qu'il en
„ falloit pour repaître un si grand nombre de
„ chameaux & de chevaux ; chose fort mor-
„ tisfante pour toute la Caravane.

„ Il

„ Il propofa fur cela de repaffer la Riviere 1694.
 „ de *Keglan*, où la flame s'étoit arrêtée, & au 15. *Mars*.
 „ delà de laquelle on trouveroit de l'herbe, Embarras
 „ mais on n'osa le faire, de crainte des Tar- où le trou-
 „ tares qui étoient de ce côté-là, & on ai- ve la Cata-
 „ ma mieux s'expofer à une marche de deux vane.
 „ jours, dépourvu de toute chofe, que de
 „ courir rifque de tomber entre les mains de
 „ ces barbares.

„ La Caravane fe mit en chemin, à la poin-
 „ te du jour, & s'arrêta, à l'entrée de la nuit,
 „ à côté d'un grand marécage, après avoir
 „ fouffert beaucoup de mifere, & avoir per-
 „ du dans les marais 18. chameaux & 12. che-
 „ vaux. Ce qui étoit d'autant plus facheux,
 „ que ceux qui reftoient, étoient accablez du
 „ fardeau des marchandifes & des harnois de
 „ ceux qui avoient fucombé, les Marchands ne
 „ pouvant fe réfoudre à les laiffer en chemin.

„ Le lendemain ils traversèrent encore plu- Mifere où
 „ sieurs Vallées marécageufes, & des Monta- elle eft ex-
 „ gnes élevées, & parvinrent enfin à la Ri- pofée.
 „ viere de *Margeen*, (a) où l'herbe n'avoit pas
 „ été

(a) Cette Riviere, qui l'Oueft; & après avoir paffé
 eft dans la Tartarie Crien- pres de la Ville de *Mar-*
 tale au pays d'*Argum*, l'en- *ghen*, ou *Merghen*, elle va
 trée de la Mofcovie & de la tomber dans la *Angala*,
 Chine, prend fa fource dans qui fe jette elle même dans
 les Montagnes qui font à le Fleuve d'*Amur*.

1694.
18. Mars.

„ été brûlée. Après l'avoir traversée, ils pour-
 „ suivirent leur chemin , avec beaucoup de
 „ peine & de difficulté , leurs chameaux n'en
 „ pouvoient plus , & la foiblesse où ils étoient
 „ ne leur permettoit pas de suivre le reste de
 „ la Caravane ; & pour surcroît d'accable-
 „ ment , les provisions diminuoient à vûe
 „ d'œil , & ne consistoient plus qu'en un
 „ certain nombre de bœufs maigres , qui ne
 „ suivoient qu'à peine , & qui ne pouvoient
 „ suffire pour un si grand nombre de per-
 „ sonnes ; d'autant qu'on ne se charge gué-
 „ res de pain & d'autres provisions , parce
 „ que les Marchands ont besoin de leurs bê-
 „ tes pour le transport de leurs marchandi-
 „ ses , & qu'il leur coûteroit trop d'em-
 „ ployer des chameaux pour celui de leur
 „ nourriture.

„ Tout cela , bien considéré , & voyant
 „ qu'il falloit encore dix ou douze jours pour
 „ parvenir à *Argum* , sur les Frontieres , on
 „ commença à songer à ménager les provi-
 „ sions qui restoient , & à faire le calcul
 „ de celles que chaque troupe en pouvoit
 „ avoir , pour en faire une juste distribu-
 „ tion.

„ Ils parvinrent enfin , le dix-huitième de
 „ ce mois , après bien des traverses , & des
 „ difficultés presque insurmontables , à la Ri-
 „ viere

„viere de *Gan*, (a) qu'ils traversèrent, les 1694.
 „eaux en étant fort basses, & trouvèrent de 18. Mars.
 „bonne herbe de l'autre côté. Monsieur l'En-
 „voyé résolut de s'y arrêter trois jours pour
 „se remettre, & y seroit même resté plus
 „long-tems, si les Marchands, les Cosaques
 „& les conducteurs de la Caravane, qui com-
 „mençoient à manquer de tout, ne lui eus-
 „sent représenté le triste état où ils étoient
 „réduits, en lui disant qu'ils étoient obligez
 „de faire bouillir le sang des bœufs qu'ils
 „tuoient, pour en faire une espece de foye,
 „qui leur servoit au lieu de pain; que d'au-
 „tres prenoient les peaux de ces animaux &
 „les coupoient, après en avoir ôté le poil,
 „& les grilloient pour leur subsistance. En-
 „fin, qu'il s'en trouvoit même qui se ser-
 „voient de leurs entrailles, & qu'on seroit
 „réduit à la fin à l'affreuse nécessité d'imiter
 „les *Gaffres* & les *Hottentots*, en mangeant de
 „la chair crüe, avec les excréments.

(a) C'est la Riviere d'*Ar-* ter dans le Fleuve d'*Amur*,
gus, qui sortant d'un grand a quelques lieues d'*Argun*.
 Lac, qui est à l'extrémité Comme elle passe auprès de
 Septentrionale du grand *Gan*, l'Auteur lui donne
 Desert de *Gabée*, va se jet- icy le nom de cette Vile.

CHAPITRE XXVII.

Arrivée à Nerfinskoi. Départ de cette Ville. Arrivée à Tobol, & ensuite à Moscou.

1694.
18. Mars.
Chasse favorable.

On envoie
chercher
des provisions.

MONSIEUR L'ENVOYE' ayant appris que les environs de la Riviere de *Gan* abondoient en Cerfs & en *Rennes*, détacha quelques personnes de sa suite, qui tiroient bien de l'arc, pour en faire provision. Ils eurent le bonheur de revenir chargés de cinquante *Rennes*, que ce Ministre fit distribuer à la Caravane, qui pensa les dévorer, sans attendre qu'ils fussent apprêtés, tant elle étoit pressée de la famine; aussi n'y a-t il rien de si affreux que la faim, ni de comparable au plaisir d'y subvenir, si ce n'est celui d'étancher la soif. Dans ces entrefaites, l'Ambassadeur envoya un Gentilhomme, accompagné de huit Cosaques, au Gouverneur d'*Argum*, pour lui apprendre le triste état où il étoit réduit, & le prier de lui envoyer les provisions dont il avoit besoin. Ce Gouverneur ne manqua pas de le faire, mais il fallut du tems pour cela, & les moments étoient précieux, & paroissoient des années à des gens qui mouroient

de

„de faim, ainsi il réfolut de quitter les bords
 „du *Gan*, & d'avancer, autant qu'il feroit
 „poffible. Mais, au bout de trois jours, il fe
 „trouva plus preffé que jamais de la famine,
 „les *Rennes* n'ayant pu fubvenir fi long tems
 „à un fi grand nombre de perfonnes, dans
 „un Defert affreux où l'on ne trouvoit rien.
 „Cependant il fallut faire de néceffité ver-
 „tu, & fouffrir patiemment un mal auquel
 „on ne pouvoit apporter de remede. Ils atti-
 „vèrent enfin, accablez de fatigue & de faim,
 „à une petite Riviere, qui sortoit des Mon-
 „tagnes, & qui abondoit en truites & en bro-
 „chers, qu'on tire en ce pais-là à coups de
 „flèche. Les *Cofaques* & les *Tungufes*, qui
 „étoient à la fuite de Monsieur l'Envoyé, en
 „prirent une grande quantité, qui fervit, avec
 „quelques *Rennes*, qu'on prit fur le foir, à sub-
 „venir aux befoins les plus preffants de la Ca-
 „ravane.

1694.

18. *Ad 15.*famine in-
supporta-
ble.pêche favo-
rable.

„Ceux qu'on avoit envoyez à la chaffe, dans
 „les Montagnes, y trouverent un *Shaman* ou
 „Magicien, qui étoit Oncle du Guide de
 „Monsieur l'Envoyé. Ce Seigneur fut éveil-
 „lé à minuit par un grand cri, qui le fit for-
 „tir de fa Tente, pour demander aux Senti-
 „nelles, qui la gardoient, d'où cela procé-
 „doit. Ils lui répondirent que c'étoit fon Gui-
 „de, qui fe divertiffoit avec le *Shaman* fon
 „Oncle.

Demeure
d'un *Shai-*
man ou Ma-
gicien.

1694.
. 5. Mars

Arrivée des
 provisions.

„Oncle. Cela lui donna la curiosité de se ren-
 „dre à sa Cabane , accompagné d'une des
 „Sentinelles. Étant arrivé à la porte, il trou-
 „va ce *Shaman* , & son Guide , occupez a la
 „Magie , & bien qu'ils eussent presque ache-
 „vé leur mystère diabolique lors qu'il arriva,
 „il observa que ce *Shaman* tenoit une flèche,
 „dont le gros bout étoit appuyé contre ter-
 „re , & la pointe lui donnoit contre le bout
 „du nez. Ce Magicien se leva un moment
 „après , s'écriant à haute voix , & sautant
 „plusieurs fois en rond , ensuite dequoy il
 „s'endormit. Le lendemain , les Cosaques ,
 „que ce Ministre avoit envoyé chercher des
 „provisions , revinrent , & lui dirent que ce
 „*Shaman* étoit venu à la rencontre de son Ne-
 „veu , & l'avoit enlevé à leurs yeux ; chose
 „assez facile dans l'obscurité de la nuit , &
 „entre des Montagnes , sans le secours de la
 „Magie. Ils lui apprirent , en même tems ,
 „l'agréable nouvelle , qu'on recevroit , au
 „bout de trois jours , les provisions qu'on
 „avoit mandées d'*Argum* , nouvelle qui re-
 „donna la vie à la Caravane , qui se retrou-
 „voit dans la disette de toutes choses. Enfin
 „le secours, qui consistoit en vingt-cinq bœufs
 „& autant de vaches , en pain & en gruau ,
 „arriva fort à propos. Mais les Vivandiers ,
 „qui apportèrent ces provisions , se servirent
 „de

„de l'occasion , pour écorcher la Caravane, 1694.
 „obligeant les Marchands à leur payer un écu 5. *den.*
 „d'un pain , & le reste à proportion. Ils ne
 „laissèrent pas de s'estimer bien heureux d'en
 „avoir à ce prix , en l'état où ils se trou-
 „voient.

„Enfin , après s'être un peu remis , ils con-
 „tinuèrent leur Voyage , & parvinrent au
 „bout du Desert , où ils avoient tant souffert ,
 „trouvant de plus en plus de l'herbe , à me-
 „sure qu'ils avançoient.

„Le vingt-septième , ils parvinrent , avec
 „une joye inexprimable , sur les bords del' *Ar-*
 „*gum* , qu'ils traversèrent le lendemain , & ar-
 „rivèrent heureusement le trente-unième à *Arrivée à*
 „*Nerfinskoi* , où ils rendirent graces à Dieu de *Nerfinskoi*
 „les avoir tirez de la misère à laquelle ils
 „avoient été réduits par la famine.

„Ils s'y remirent de toutes leurs fatigues ,
 „& en repartirent le cinquième d'Août , par
 „terre , en côtoyant la Riviere , & arrivè-
 „rent le huitième à *Udinskoi* , où ils trouvè-
 „rent des Barques , sur lesquelles ils la des-
 „cendirent avec un vent favorable , & se
 „trouvèrent , à la pointe du jour , sur les Fron-
 „tieres de la Sybérie. Ils arrivèrent le dou-
 „zième à *Jakutskoi* , d'où ils partirent le dix- *A Jakuts-*
 „septième , & se rendirent à *fenizeskoi* , après *koi.*
 „avoir

1694:
24. Novemb

„ avoir couru risque de périr, par l'abondance des eaux qui étoient tombées depuis quelques jours.

„ Le vingt-sixième, Monsieur l'Envoyé continua son Voyage par terre, & traversa un bois, qui avoit près de vingt lieues de long, où il y avoit beaucoup de gibier à poil & à plume, qui disparut aussi-tôt qu'il en approcha.

„ Il parvint ensuite au Bourg de *Makofskoi*, où il trouva autant de Barques qu'il lui en falloit pour descendre la *Kera*, avec toute sa suite, & arriva, le vingt-huitième Septembre, au Château de *Ket.koi*, sur l'*Oby*. Il descendit heureusement ce Fleuve, & arriva, le seizième Octobre, au Bourg de *Samorofskoi jani*, à l'Embouchûre de l'*Irus*. Il s'y arrêta quelques jours, en attendant qu'il pût se servir de Traîneaux pour continuer son Voyage par terre, & arriva le vingt-neuvième à *Tobol*, où il resta trois semaines, pour se remettre & se pourvoir de toutes les choses nécessaires pour la continuation de son Voyage, dont il souhaitoit ardemment de voir la fin.

A Tobol.

„ Le vingt-quatrième Novembre, il traversa la Ville de *Vergotur*, sans avoir fait de mauvaise rencontre, & arriva heureusement,

„ ment , le premier de Janvier 1695. à Mos- 1695.
 „ cow , où il alla rendre compte de sa né- 1. Janvier.
 „ gociation à Sa Majesté Czarienne , après A Moscow,
 „ un voyage de près de trois ans , dans le-
 „ quel il avoit souffert des fatigues inexpré-
 „ mables.



CHAPITRE XXVIII.

De la Sybérie en général. Plusieurs sortes de Samoïedes, &c. Description du Detrou de Vvengats, illustrée par Mr. le Bourguemaître Vvisfen. La Montagne de Pojas, &c.

1625.
1. Janvier.
Déclaration de Mr.
Librants.

Récapitu-
lation de
son Voyage.

„ **M**ONSIEUR ISBRANTS, qui a ajouté ce
 „ qui suit à la Relation de son Voyage
 „ de la Chine, déclare qu'il s'est uniquement
 „ appliqué à suivre la vérité, sans y rien ajoû-
 „ ter, pour donner du merveilleux ou de l'or-
 „ nement à cette Relation, comme font la
 „ plupart des Voyageurs, qui rapportent sou-
 „ vent de grands événemens sur un simple
 „ ouy dire, sans les avoir examinez, & sans
 „ savoir s'ils sont faux ou véritables. Au re-
 „ ste, il avoue qu'il n'a pas toujours suivi
 „ l'ordre des choses, & qu'il en a quelque-
 „ fois passées, qui méritoient d'être insérées,
 „ ou plus amplement exposées, dont il deman-
 „ de excuse, & la permission de les repasser
 „ avec un peu plus d'exactitude & d'étendue.
 „ Il a traversé, comme on a vû, toute la
 „ Sibirie & la Daurie, & en a décrit les Villes,
 „ les Pais & les Rivieres du Nord à l'Est, c'est-
 „ à-dire, du Détroit de *Veygats*, jusques à la
 „ Riviere

„Riviere d' *Amur*, & de l'Ouest d' *Uffa*, jufques 1695.
 „au Pais des *Mongales*, & enfuite de l'Ouest 1. Janvier.
 „jufques au Sud.

„Les Frontieres de la Sybérie, dit-il, font Description
 „par tout pourvûes de Troupes Ruffiennes, générale de
 „qui ne songent pas à fubjuguer les Tartares, la Sybérie.
 „qui habitent les parties Méridionales de ce
 „pais, pour les réduire fous l'obéiffance de Sa
 „Majefté Czarienne, parce qu'il n'en réful-
 „teroit aucun avantage à ce Prince, au Do-
 „maine duquel ils ne pourroient ajouter que
 „de vaftes Deferts, qui pout être trop éloi-
 „gnez de la Capitale de la Mofcovie, ne fe-
 „roient pas toujours au premier occupant. Le
 „Royaume de Sybérie, & le pais d'alentour,
 „eft d'une très grande étendue, comme il pa-
 „roit par la Carte qui eft à la tête de ce Voya-
 „ge. On doit, fur-tout, y avoir égard aux de-
 „grez, fans s'arrêter trop fcrupuleufement à
 „une lieue de plus ou de moins, par raport à
 „la diftance des Villes & des Rivieres au-de-
 „dans du pais; parce, dit-il, que les Geogra-
 „phes & les Hiftoriens, qui ont parlé de ce
 „Royaume, ne l'ont jamais traversé, & qu'on
 „ne l'a jamais mefuré avec exactitude. Il dé-
 „clare, au refte, qu'il n'a rien épargné de fon
 „côté, pour en venir à bout, s'étant fervy de
 „tous les inftrumens néceffaires pour en
 „prendre les hauteurs, & qu'il a enfuite rap-
 „porté.

1695.
1. Janvier.

„ gé , & marqué toutes les places & tous les
„ lieux le plus régulièrement qu'il lui a été
„ possible , & enfin , qu'il laisse , avec plaisir ,
„ à ceux qui feront ce Voyage après lui, l'hon-
„ neur de faire de plus amples découvertes ,
„ se contentant de celui d'avoir rompu la gla-
„ ce , & d'avoir été le premier Allemand , qui
„ ait traversé ces vastes contrées , jusques à
„ la Chine , en allant & en revenant.

„ Il déclare de plus , qu'il a l'obligation des
„ premières lumières , qu'il a reçues , pour fai-
„ re la Carte Générale de ce pais-là , à Mon-
„ sieur *Vvufen* , Bourguemaître d'Amsterdam ,
„ pour lequel il aura toujours un respect &
„ une vénération toute particulière , ainsi que
„ tous les gens de lettres , & toutes les per-
„ sonnes de bon goût ; que ce Bourguemaî-
„ tre a été le premier qui ait donné à l'Euro-
„ pe une Carte Universelle de la Sybérie , du
„ pais des Kalmuques , des Mongales , & de
„ plusieurs autres peuples , jusques à la fameu-
„ se Muraille de la Chine , & enfin que cette
„ Carte lui-a servy de guide en son Voyage ,
„ & de modele pour celle qu'on trouvera à la
„ tête de cet ouvrage.

„ Il l'a commencé au Nord ; c'est-à-dire , au
„ pais des *Samosedes* & des *Vvagnles* , qui sont
„ sous la juridiction de la Sybérie , & sous
„ les *Vvartvodes* de *Pelin* , jusques à la Mer.

„ On

„ On trouve plusieurs sortes de ces *Samoïedes*, 1695
 „ dont les Langues sont différentes, comme 1. Janvier.
 „ ceux de *Beresofsky* & de *Pustorse*, qu'on esti- Plusieurs
 „ me la même Nation; ceux qui habitent sortes de
 „ Côte de la Mer, à l'Est de l'*Oby*, jusques à *Samoïedes*.
 „ *Truchamky* ou *Mangazersky*; & ceux qui de-
 „ meurent aux environs d'*Archangel* sur la
 „ *Dvina*, une partie de l'année, & en hyver
 „ dans les bois, sous des huttes. Ces derniers
 „ sont le rebut de ceux qui habitent le long
 „ de la Côte de la Mer, qu'ils ont abandon-
 „ née pour venir en ces quartiers-là.

„ Quant aux *Samoïedes*, qui habitent sur la
 „ Côte de la Mer Glaciale, ils n'ont que la
 „ forme humaine, & presque aucunes lumie- Ils n'ont au-
 „ res naturelles, & ressemblent plus à des ours cunes lu-
 „ qu'à des hommes. Ils se repaissent, comme mieres.
 „ les bêtes sauvages, de cadavres de chevaux,
 „ d'ânes, de chiens & de chats, de baleines
 „ & de veaux marins, poussez à terre par la
 „ violence des glaces, & souvent sans se don-
 „ ner la peine de les cuire, à cause de leur pa-
 „ resse, quoy que le pays où ils vivent abon-
 „ de en gibier, en poisson & en bétail.

„ Ils ont cependant des chefs parmy eux,
 „ auxquels ils payent de certains droits, que
 „ ceux cy envoient ensuite aux Gouverneurs
 „ des Places, qui sont sous la domination de
 „ Sa Majesté Czarienne. Une personne, qui
 „ avoit

1693. „ avoit fait quelque séjour à *Postoi-Ofer*, ap-
 1. Janvier. „ prit à ce Ministre la maniere dont ils se ser-
 Leurs trai- „ vent de leurs traîneaux tirez par des *Ren-*
 neaux. „ nes, qui traversent, avec une rapidité sur-
 „ prenante, les Montagnes couvertes de nei-
 „ ge. En voicy la representation, & celle des
 „ *Samorides*, qui les conduisent, couverts de
 „ peaux de *Rennes*, le poil en dehors, l'arc &
 „ le carquois sur l'épaule. Leurs chefs en ont
 „ de semblables tirez, les uns par six, & les
 „ autres par huit *Rennes*, & ont des robes d'é-
 „ carlate. La pointe de leurs fleches est faite
 „ de dent ou de corne de *Narzal*, au lieu
 „ de fer ou d'acier.

Leurs per- „ A l'égard de leurs personnes, on peut di-
 sonnes. „ re qu'ils sont hideux, & qu'il n'y a rien de
 „ plus dégoûtant sur la terre. Leur taille est
 „ petite & grossiere, ils ont les épaules & le
 „ visage large, le nez plat, les lèvres pen-
 „ dantes & la bouche large, avec des yeux de
 „ *Luxes*. Ils sont fort basannez, & ont beau-
 „ coup de cheveux, qui leur pendent sur les
 „ épaules, les uns roux, les autres blonds, &
 „ la plupart noirs, mais ils ont peu de barbe,
 „ & la peau fort épaisse; au reste ils sont très-
 „ agiles à la course. Les *Rennes*, dont ils se ser-
 „ vent devant leurs traîneaux, ressemblent
 „ assez à des cerfs, & ont le bois semblable au
 „ leur, & le col comme les *Dromaderes*, mais
 „ ce

„ce qu'ils ont de plus singulier est, qu'ils sont 1695.
 „blancs en hyver, & gris en été. Leur nour- 1. Janvier.
 „riture la plus ordinaire, est une mousse qui
 „croît sur la terre dans les bois.

„Au reste, ces *Samoyedes* sont véritablement Ils sont
 „Payens, & adorent, soir & matin, le Soleil Payens.
 „& la Lune, par une petite inclination du
 „corps, à la maniere des Perses. Ils ont aussi
 „des Idoles, pendues à des arbres, auprès de
 „leurs Cabanes, les unes de bois & de figure
 „humaine, les autres revêtues de fer, aus-
 „quelles ils rendent de certains honneurs.
 „Leurs Cabanes sont couvertes d'écorces de
 „bouleau, cousues ensemble. Lors qu'ils les
 „transportent d'un lieu à l'autre, comme ils
 „font souvent, en hyver & en été, ils en fi-
 „xent premierement les pieux les uns contre
 „les autres, & puis les couvrent d'écorce d'ar-
 „bre, laissant une ouverture par en haut, pour
 „en faire sortir la fumée. Ils ont leur foyer
 „au milieu de cette Cabane, & se couchent
 „nuds, autour du feu, pendant la nuit, hom-
 „mes & femmes, & mettent leurs enfants
 „dans des coffres ou des berceaux, faits pa-
 „reillement d'écorce d'arbres, & remplis de
 „raclures de bois, aussi moles que du davey,
 „& les couvrent de peaux de *Rennes*.

„Ils se marient, sans avoir aucun égard à Leurs Mz-
 „la proximité du sang, & achettent leurs riages
 „fem-

1695.

1. Janvier.

„ femmes pour des *Rennes*, ou des pelletteries.
 „ Il leur est même permis d'en avoir autant
 „ qu'ils en peuvent entretenir. Lors qu'ils se
 „ divertissent en compagnie, ils se placent
 „ deux à deux, les uns devant les autres, &
 „ en faisant de certains mouvements des jam-
 „ bes, ils se donnent de grands coups de main
 „ contre la plante des pieds. Ils hurlent com-
 „ me des ours, & hannissent comme des che-
 „ vaux, au lieu de chanter. Ils ont aussi des
 „ Magiciens, qui font toutes sortes de sorti-
 „ lèges, ou plutôt de fourberies : mais c'est as-
 „ sez parler des *Samoïedes*. (a)

„ Tous

(a) Les *Samoïedes* occupent une vaste étendue de pais, au Nord Est de la *Moscovie*; depuis le Tropique, jusqu'à l'Océan Septentrional, des deux côtes de l'*Océan*. Ces Peuples sauvages, que les Anciens avoient compris sous le nom général de *Scyres*, n'ont été appelés *Samoïedes* que depuis qu'ils ont reconnu la domination du Grand Duc; ce nom, dans la Langue *Moscovite*, signifiant *mangeurs de soy-même*; parce qu'en effet les *Samoïedes* mangent de la chair humaine, & même de celle de leurs amis, quand ils sont morts. Quoy que ces peuples n'ayent point de Villages, ils ne changent point de demeure, comme les *Tartares Nomades*; & leurs Cabanes sont construites, encore aujourd'huy, de la même manière qu'on les voit décrites dans les anciens Auteurs. Tacite remarque qu'elles étoient soutenues avec des perches, comme elles le sont en effet. Herodote appelle la couverture de ces sombres demeures, un *Chapeau blanc*, faisant

„ Tous les quadrupedes qu'on trouve sur 1695.
 „ cette côte , jusqu'au Détroit de *Veygars* , 1. *Jan. 1707.*
 „ & à *Meseem* , savoir , loups , ours , renards ,
 „ *Rennes* ,

faisant allusion sans doute à la neige , dont elles sont presque toujours couvertes. Les Anciens avoient publié une Fable sur l'air de ces Climats Septentrionaux , & avoient cru qu'il étoit rempli de Plumes ; ce qu'Herodote explique fort bien , en disant qu'il faut l'entendre de ces gros flocons de neige , qui y tombent pendant la plus grande partie de l'année ; explication si naturelle , que les anciens Poëtes du Nord *Æd- da* , & les autres , en parlant de la neige , l'appellent ordinairement *de la Plume & de la Laine* ; comme on peut le voir plus au long dans Olaus Kudbex *Atl. Chap. 10.* Quoy qu'il en soit , les Samoïedes ont soin de pratiquer , dans leurs Cabanes , des chemins souterrains , pour se visiter , les uns les autres , pendant les grandes geles ; & quand ils vont alors à la chasse , ils sont obligez de sortir par le trou qui leur

Tom. III.

sert de cheminée , la neige couvrant alors la porte de leurs Cabanes. C'est- là , qu'enfermez pendant huit ou neuf mois , comme des bêtes féroces dans leurs Tanières , presque étouffez de la fumée , ils consomment les provisions de chair & de poisson , qu'ils ont ramassées pendant la belle saison. Et ce qu'il y a de plus étonnant , c'est qu'ils sont contents de cette maniere de vivre , & que deux Députez de la Nation vers le Czar , dirent à M. Olearius , que si le Grand Duc connoissoit tous les charmes de leur climat , il viendrait sans doute l'y habiter ; & quand ils eurent fini leur Négociation à Moscovv , ils s'en retournèrent , fort ennuyez du séjour qu'ils avoient été obligez de faire dans cette Ville. Comme le grand froid de ce climat rend la terre sterile , les Samoïedes ne vivent que de la chasse & de la pêche , & ne pos-

G g g

1695. „ *Rennes*, &c. sont blancs comme de la neige
 1. Janv. 1717. „ en hyver. Il en est de même de quelques oi-
 Froid épou- „ seaux, comme les canards, les perdrix &
 vantable. „ quel-

rent, pour habits, que la peau, ou des *Rennes* ou des Chiens Marins, mettant pendant l'été le poil en dehors, & pendant l'hyver en dedans. C'est sans doute sur quelques Relations de ces pais Septentrionaux, qu'on avoit formé la Fable d'un peuple qui dormoit six mois de l'année. Comme dans l'hyver ils se couvrent la tête avec la même fourrure qui leur sert d'habit, laissant pendre les manches aux deux côtez, & ne montrant le visage que par le trou qui est au col du vêtement, cela a donné lieu à cette autre Fable, qui dit, qu'il y avoit un peuple qui n'avoit point de tête, & qui portoient la marque du visage sur leur estomac. Les grandes Raquettes qu'ils portent aux pieds, pour marcher sur la neige lors qu'ils vont à la chasse, a aussi donné lieu à la Fable, qui disoit qu'il y avoit des hommes qui avoient le pied si

grand, qu'il pouvoit faire ombre à tout le corps; tant il est vray que les Fables les plus absurdes, ont souvent pour fondement des vérités qu'on n'avoit pas bien examinées; & cela peut servir d'Apologie à Herodote, à Ctesias, & aux autres Auteurs qui avoient publié, sur les peuples des Indes, des choses qui paroissent si extravagantes, & dont on a trouvé les fondemens dans les mœurs, les habillemens & les coutumes de ces peuples. Mais, pour ne pas répéter icy ce qui se trouve dans plusieurs Voyageurs, au sujet des Samoièdes, dont la plupart ont aujourd'huy abandonné l'Idolâtrie, & ont reçu le Baptême, je me contente de renvoyer les Lecteurs aux Relations des Voyages que les Hollandois ont faits dans le Détroit de *Weygats*, & dans la Nouvelle *Zemble*, où ils apprendront plusieurs particularitez qu'il est inutile de copier icy.

quelques autres. Au reste , le froid y est si
 „ violent , que les pies & les corneilles y ge- 1695.
 „ lent en volant , & tombent mortes à terre , 1. *four. cr.*
 „ chose que ce Ministre affirme avoir vûe de
 „ ses propres yeux.

„ Quant au Détroit de *Vveygats* , dont les Détroit de
 „ Anglois , les Danois & les Hollandois nous *Weygats.*
 „ ont donné plusieurs relations , après avoir
 „ tâché plusieurs fois d'en passer le Canal gla-
 „ cé , ce qu'on n'a encore pû faire qu'une fois
 „ ou deux , à cause de la violence des glaces
 „ qui se trouvent dans la Mer Glaciale , &
 „ dans celle du Sud , personne n'en a parlé si
 „ amplement , & avec tant de jugement , que
 „ Monsieur *Vausen*, Bourguemaitre d'Amster-
 „ dam. Aussi n'a-t-il épargné aucune peine
 „ pour en acquérir une connoissance parfaite,
 „ ayant consulté pour cela plusieurs personnes
 „ qui ont été sur les lieux. Cela paroît par la
 „ belle Carte qu'il a donnée de ce Détroit , &
 „ de ces Côtes , jusques à l'*Oby* , par laquelle il
 „ est évident , que cette Mer n'est nullement
 „ navigable , de ce Détroit jusques au Cap
 „ Glacé , quand même un second *Christfle Co-*
 „ lomb l'entreprendroit , vû qu'il est impossi-
 „ ble de pénétrer les Montagnes de glace qui
 „ s'y rencontrent , nonobstant que les Astres
 „ fassent connoître la route qu'on doit suivre.
 „ Le Divin Auteur de la Nature a tellement

1695.

1. JANVIER.

„environné & fortifié les Côtes de la Sybé-
 „rie de glace, qu'il n'y a point de vaisseau,
 „qui puisse parvenir jusqu'à la Riviere de *Ten-*
 „*nisia*, bien loin d'aller jusqu'au Cap Glacé,
 „pour se rendre par-là à *Tedso* ou au Japon. (a)
 „Monsieur *Isbrants* apprit de quelques Rus-
 „siens, qui avoient souvent passé le Détroit
 „de *Vegats*, jusques à l'embouchure de l'*Oby*,
 „dans de certaines Barques, pour prendre
 „des chiens marins & du *Nar-val*, que lors-
 „que le vent vient de la Mer, toute cette Cô-
 „te est tellement remplie de glace, que ceux
 „qui s'y trouvent sont obligez de se retirer
 „dans de petits Golphes, ou de petites Rivie-
 „res, sans s'y engager trop avant, & d'y re-
 „ster jusques à ce qu'un Vent de Terre repous-
 „se cette glace en Mer, ce qu'il fait de ma-
 „niere, qu'il n'en paroît pas les moindres tra-
 „ces dans ce Détroit, à la distance de plusieurs
 „lieues, qu'alors ils se remettent en Mer, avec
 „toute

(a) On a dit plusieurs fois que les Hollandois avoient découvert ce Passage; mais qu'ils le tenoient caché pour des raisons de politique. Pour moy je crois que quand même on le connoitroit, il seroit très difficile d'en faire usage, puis qu'il faudroit prendre au juste le-
 tems où les glaces sont fonduës, & il y auroit même toujours beaucoup de danger; & je ne crois pas que ce Passage fasse jamais abandonner la route ordinaire des Indes, quoy qu'elle soit beaucoup plus longue.

„ toute la diligence possible, sans s'éloigner
 „ des Côtes, jusqu'à ce qu'un autre Vent de
 „ Mer les réduise à la nécessité de relâcher
 „ dans quelqu'autre Golphe, pour dérober leur
 „ Barque à la violence des glaces.

„ Il dit aussi, qu'il y a environ cinquante
 „ ans, que les Russiens, qui habitent en Sybé-
 „ rie, obtinrent la permission de se pourvoir,
 „ dans les Places situées sur la Côte, des pro-
 „ visions dont ils avoient besoin; savoir, de
 „ bled, de farine, &c. & de transporter, en
 „ échange, les productions de la Sybérie, par
 „ le Détroit de *Wegars*, en toute liberté, dans
 „ les mêmes lieux, en payant les droits impo-
 „ sés par Sa Majesté Czarienne. Mais que ceux-
 „ cy ayant abusé de ce privilège, en transpor-
 „ tant plusieurs marchandises, par d'autres
 „ Rivières en Russie, au grand préjudice des
 „ droits de Sa dite Majesté, elle défendit d'en
 „ laisser passer à l'avenir par ce Détroit, & or-
 „ donna de les faire venir par *Bersôva*, le *Ka-*
 „ *menskoï*, où les Rochers de *Poas*. C'est cepen-
 „ dant une chose fort pénible & très-incom-
 „ mode, parce qu'on est obligé, en partant de
 „ *Bersôva*, de coaper en deux les petites Bar-
 „ ques, faites d'un tronc d'arbre creuté, & de
 „ les traîner ainsi par-dessus les Montagnes
 „ pendant quelques jours, & lorsque les Mar-
 „ chands sont parvenus, à la partie la plus Sep-
 „ tentrio-

1695. „ tentrionale du pais , ils les rejoignent , &
 1. Janvier. „ continuent leur Voyage jusqu'à Archangel,
 „ ou en d'autres lieux de la Russie , situez sur
 „ l'Oby. (a)
 Description „ Monsieur l'Envoyé se rendit aussi au Po-
 du Pojars. „ jas , qui est un Rocher , ou plutôt une Chaî-
 „ ne de Montagnes pierreuses , laquelle com-
 „ mence à *Pezerkas* , & s'étend , sans aucune
 „ séparation , au travers du pais de *Vvergatur* ,
 „ y compris celui de *Vvolok* ; & de-là au Sud ,
 „ à côté du Château d'*Urka* , jusqu'au pais des
 „ Tartares d'*Uffi* , d'où sort la Riviere de ce
 „ nom , & à l'Est , celles de *Nura* & de *Tuna* ;
 „ la dernière desquelles tombe dans la *Amu*
 „ au Nord Ouest. Ces Montagnes s'étendent ,
 „ de-là au Sud , vers les Frontieres des Kalmu-
 „ ques , & la grande Riviere de *Jacka* , qui abon-
 „ de en poisson , en sort à l'Ouest , & va se dé-
 „ charger dans la Mer Caspienne. Le *Tobol* en
 „ sort aussi au Nord. Ces mêmes Montagnes
 „ continuent ensuite à l'Est , le long du Pas
 „ des Kalmaques & des Frontieres de la Sybé-
 „ rie , à côté des deux Lacs de *Saisan* & de *Kal-*
 „ *kulan* ,

(a) Le Lac, où l'Oby prend sa source , est nommé , dans les Cartes de M. de l'Isle , *Aitaiou* ou *Arakifan* ; & celui d'où sort l'*Aras* , *Kistibas* ou *Itracgeal* ; ce que je re-

marque icy , afin que ceux qui les consulteront n'y soient pas trompez , puis qu'il s'agit des mêmes lieux prononcez différemment.

„ *kulan*, du premier desquels sort l'*Oby*, & l'*Ir-* 1693.
 „ *tis* du second. De ce grand Lac de *kalkulan*, 1. Janvier
 „ le *Poja* s'étend encore au Sud, d'où en sort
 „ la Riviere de *fenfia*, laquelle à son embou-
 „ chûre dans la Mer Glaciale de Tartarie.

„ Ces Montagnes se courbent & se divisent
 „ ensuite au Nord-Est, & au Sud; au Nord,
 „ le long de la Riviere de *fenfia*, & au Sud à
 „ côté du Lac de *Kofgol*, d'où sort la *Silaga*,
 „ qui se décharge dans celui de *Baikal*. De-là
 „ ce *Pojars* s'étend encore jusques au Desert Sa-
 „ blonneux du pais des *Mongales*, où ayant pe-
 „ netré bien avant, il se divise & avance au
 „ Sud, jusques à la grande Muraille de la Chi- Sa fin.
 „ ne, & ensuite à l'Est, jusques à la Mer, com-
 „ me on le voit dans la Carte du Voyage de
 „ ce Ministre.



CHAPITRE XXIX.

Tartares d'Uffi & de Baskir. Autres Hordes. Les Villes de Tora & de Tomskoi, le Pais d'alentour, &c. Tunguses & Buvattes, &c. Description de la Daurie, des Korissi, & d'autres Nations; du Cap Gace; de la Ville de Jakutskoi, &c.

1695. „ **L** Es habitants de ce pais-là, (a) qui s'é-
 1. Janvier. „ tendent depuis *Pelin* & *Vergaïur*, le
 „ long de la Riviere de *Хузаньга*, jusques
 „ au pais d'*Uffi*, sont presque tous Payens. La
 La Riviere „ Riviere de *Kungur*, aux environs de laquel-
 du Kungur. „ le habitent les Tartares d'*Uffi*, entre la *Ху-*
 „ *заньга* & l'*Uffi*, & va se jeter dans la *Ка-*
 „ *ма*, sur laquelle on trouve la Ville de *Кун-*
 „ *гур*, où Sa Majesté Czarienne a une Garni-
 „ son. Ces Tartares d'*Uffi*, & ceux de *Baskin*,
 Tartares „ habi-
 d'*Uffi* & de
 Baskin.

(a) Ce Chapitre est très-
 important pour ceux qui
 s'appliquent à la Geogra-
 phie; les vastes pais dont
 l'Auteur fait icy mention
 sont très peu connus, au si
 que les peuples qui les ha-
 bitent, & on ne doit se lire
 qu'une bonne Carte à la
 main, si on veut bien con-

noître les Frontieres qui
 séparent les Etats du Czar,
 d'avec ceux des Empereurs
 de la Chine. Presque tous
 les peuples de cette vaste
 partie de nôtre Continent,
 si vous exceptez les Tarta-
 res independants, sont tri-
 butaires de l'un ou de l'aut-
 re de ces deux Monarques.

„ habitent aux environs de la Ville d'Ofsa, 1695.
 „ répandus dans des Bourgs & des Villages, 17^e Ann. cr.
 „ bâtis à la Russe, à l'Ouest, jusques à la
 „ Kama, & le long du Volga, & s'étendent,
 „ à peu près, jusques aux Villes de Saratof &
 „ de Sarapul, situées sur la dernière de ces Ri-
 „ vières, où le Czar entretient aussi des Gar-
 „ nisons, pour tenir en bride les Tartares, &
 „ recevoir les Droits, qui se payent en pe-
 „ teries & en miel. Cependant les Gouver-
 „ neurs de ces Places sont obligés de traiter
 „ ces gens-là avec douceur, pour les empê-
 „ cher de se révolter, & de se soustraire à l'o-
 „ béissance qu'ils doivent à ce Prince.

„ Il se trouve encore quelques *Hordes*, des Autres
 „ mêmes Tartares, au Sud Ouest, & dans le Tartares.
 „ Royaume d'Astracan, qui sont libres, & se
 „ joignent aux Kalmuques des environs, pour
 „ faire des courses dans la Sibérie. Ils ne lais-
 „ sent pas de travailler au labourage, & de
 „ semer de l'orge, de l'avoine & d'autres
 „ grains, qu'ils emportent chez eux, après les
 „ avoir fauchés & battus à la campagne. On
 „ trouve aussi parmi eux le meilleur miel du
 „ monde, & en grande abondance. Ils s'ha-
 „ billent ordinairement d'un drap de Russie
 „ gris-blanc, à la manière des Païsans de Mos-
 „ covie. Leurs femmes vont la plupart en che-
 „ mise, depuis la ceinture en haut, à moins

1695.

1. Janvier.

„ qu'il ne fasse grand froid ; & leurs chemi-
 „ ses sont rayées & piquées de soye de toutes
 „ sortes de couleurs. Au reste, elles portent
 „ des jupes à l'Allemande, & des mules, qui
 „ ne leur couvrent que la pointe du pied, &
 „ qui sont attachées autour de la cheville du
 „ pied. Leur coëffure ne consiste qu'en un ru-
 „ ban, qui a quatre doigts de large, attaché
 „ par derrière, & piqué, comme la chemise,
 „ de soye de différentes couleurs, orné de co-
 „ ral & de verre coloré & enfilé, qui leur pend
 „ autour des yeux. Il y en a qui les portent
 „ plus élevez sur le front. Lors qu'elles sor-
 „ tent, elles couvrent cette coëffure d'un
 „ mouchoir de toile, piqué de soye & entou-
 „ ré de frange.

„ Ils sont
 „ bons sol-
 „ dats.

„ Ces Tartares d'*Ussî* & de *Baskin* sont bra-
 „ ves & bons cavaliers, & n'ont, pour toutes
 „ armes, qu'un arc & des flèches, dont ils se
 „ servent très-adroitement. Ils sont robustes,
 „ de grande taille, & ont les épaules larges,
 „ avec de grandes barbes, qu'ils laissent croî-

:

„ tre. Leurs sourcils sont si épais, qu'ils leur
 „ couvrent les yeux, & presque tout le front.
 „ Ils ont un langage particulier, & entendent
 „ celui des Tartares d'*Astracan*. Quant à leur
 „ croyance, ils sont presque tous Payens ; ce-
 „ pendant il s'en trouve qui sont Mahomé-
 „ tans, Religion qu'ils ont apprise des Tarta-

„ Leur cro-
 „ yance.

res

res de la *Cumec*, avec lesquels ils vivent en
bonne intelligence. (a) Les Kalmuques ha-
birent, entre les Sources du *Tobol* & de l'*Oby*,
jusques au Lac de *Samuso-va*, qui est rempli
d'un sel solide, dont les Russiens font un af-
sez grand commerce. Il s'y rend, pour cet
effet, tous les ans de la Ville de *Tobol* vingt
à vingt-cinq *Doebeniques*, ou Barques Rus-
siennes, en remontant l'*Irtis*, avec une es-
corte de 2500. hommes : & comme ce Lac
est à quelque distance de cette Riviere, ils
font le reste du chemin par terre, coupent
ce sel, comme de la glace, sur les bords de
ce Lac, & puis le transportent à bord de leurs
Vaisseaux, nonobstant toute l'opposition
des Kalmuques, avec lesquels ils ont sou-
vent de rudes escarmouches pour cela. (b)

H h h ij „ En

1695.

1. Janvier.

Lac rempli
de sel

(a) Je croirois plus vo-
lontiers que ces Tartares
ont reçu la connoissance
du Mahometisme des Suc-
cesseurs de *Genziskan*, l'Ar-
riere-petit-fils de ce Con-
quérant ayant abandonné
la Religion Chrétienne,
pour suivre celle de Maho-
met.

(b) Les Tartares d'*Uffi*
occupent le Duché de Bul-
gar, qui est borné au Cou-

chant par le Wolga, au Mi-
dy par le Royaume d'Astra-
can, au Levant par la Ri-
viere de *Zauk* ou *Tec*, & au
Nord par les Deserts d'*Uffa*.
Les Kalmuques sont au Sud-
Ouest des Sources de l'*Irtis*,
& s'étendent, du côté du
Levant, jusqu'à une grande
chaîne de Montagnes ; au
Midy, jusques aux Tartares
indépendants ; & au Cou-
chant, jusqu'à la Mer Cas-
pienne ;

1695.
1. Janvier.
Description de To-
ra, & du
pays d'alen-
tour.

„ En redescendant l'*Irtys*, au-dessous de ce
„ Lac, on trouve, sur la petite Riviere de *Tora*,
„ la Ville de *Tora*, dernière Place Frontiere du
„ Czar, du côté des Etats d'un Prince Kalmu-
„ que, nommé *Bustuchan*. Les habitants de ce
„ pays-là se nomment *Barabinsfy*, & s'étendent,
„ depuis la Ville de *Tora*, à l'Est, jusques à l'O-
„ by, vis-à-vis de la Riviere de *Tom*, & de la
„ Ville de *Tomskoi*. (a) On traverse ce Pays de
„ *Barnabu*.

pienne; on les divise en Kal-
muques Blancs, & en Kal-
muques Bruns. Ces Peuples
sont divisez en plusieurs
Hordes, & n'ont point
d'habitation fixe. Il y a en-
core un très-grand nombre
d'autres Tartares, comme
ceux de *Krim*, d'*Usbec*, de
Precops de *Nagaya*, de *Tu-
men*, de *Tib*, & les Tarta-
res Chinois, Tartares indé-
pendants, &c. Tous ces
Peuples étoient compris
autrefois sous le nom géné-
ral de *Scythes*, & occu-
poient tout ce qu'on con-
noissoit de pays, depuis le
Pont Euxin & la Mer Cas-
pienne, jusques aux *Seres*,
qui sont les Chinois Septen-
trionaux. Les Mœurs, les
Coûtures de ces Peuples,

leur maniere de s'habiller;
leur vie vagabonde & erran-
te, sont encore aujourd'huy
les mêmes qu'elles étoient
du tems d'Herodote, & des
autres Auteurs qui en ont
parlé. Les Peuples, qui
étoient au Couchant, & au
Nord de la Germanie, com-
me les Polonois, les Mos-
covites ou les Russiens,
étoient connus sous le nom
de *Sarmates*.

(a) La Ville de *Barabins-
koi*, Capitale de leur pays,
est au Nord du Lac *Yamuf-
che*, dont elle n'est pas fort
éloignée. Ces Peuples sont
bornez, au Sud & à l'Ouest,
par l'*Irtys*; au Nord par la
Sybérie, & au Levant par
l'*Oby*.

„*Barnabu* en hyver & en été ; & sur-tout en 1695⁷
 „hyver , parce que l'*Oby* n'est pas navigable, 1. Janvier.
 „en cette saison , par *Surgut* & *Narum*, desor-
 „te que les Voyageurs sont obligez de passer
 „par *Tomskoi* & *Jennufeskoï*, pour se rendre en Sy-
 „bérie. Ces *Barabinsky* , qui sont une espece
 „de Kalmuques , payent tribut à Sa Majesté
 „Czarienne , & au Prince *Bustuchan*. Ils ont
 „trois Chefs ou *Taischi*, qui reçoivent les droits
 „qui leur sont impoiez , & font tenir au Czar
 „la part qui lui en est dûe ; le premier à la
 „Ville de *Tora*, le second au Château de *Te-*
 „*lurta*, & le troisième à celui de *Kulenba*, le
 „tout en pelleteries. C'est un peuple malin &
 „beliqueux, qui habite dans des cabanes de
 „bois , comme les Tartares de Sybérie. Ils ne
 „se servent pas de fourneaux , mais de che-
 „minées , ou plutôt de tuyaux , par où ils font
 „sortir la fumée , & qu'ils bouchent lorsque
 „le bois est réduit en charbon , pour en con-
 „server la chaleur , ensuite de quoy ils les
 „r'ouvrent , lors qu'elle est passée , pour re-
 „commencer à faire du feu.

„Ils habitent dans des especes de Villages , Leur de-
 „sous des huttes legeres en été , & en de bon- niture.
 „nes cabanes de bois en hyver. Le labourage
 „est en usage parmy eux , & ils sement de l'a-
 „voine , de l'orge , du sarazin , &c. mais ils
 „n'aiment pas le segle : cependant ils n'en re-
 „fusent :

1695. „ fufent pas le pain , lors qu'on leur en pre-
 1. Janvier. „ fente , à la vérité ils ne font que le macher
 „ allez defagrément , & à contrecœur , &
 Leur pain. „ le rejettent le plus fouvent. Ils fe fervent ,
 „ au lieu de pain , d'orge mondé , qu'ils font
 „ griller dans un chauderon de fer ardent ,
 „ jufques à ce qu'il foit dur comme une pier-
 „ re , & puis le mangent le même jour. Ils
 „ font auffi de la farine de *Savana* , ou d'oi-
 „ gnons-de-lis jaunes , dont ils font de la bouil-
 Leur boif- „ lie ; & ils boivent une eau-de-vie diftillée ,
 fon. „ faite de lait de cavale , qu'ils nomment *Ku-*
 „ *mis* , & du *Karaza* , qui eft un the noir , que
 „ les *Bolgares* leur apportent.
- Leurs ar- „ Ils n'ont point d'autres armes , qu'un arc
 mes. „ & des flèches , comme le refte des *Tarta-*
 „ res. Leur bétail confifte en chevaux , en cha-
 „ meaux , en vaches & en brebis , mais ils n'ont
 Pelleteries. „ point de cochons. On trouve auffi , en ce
 „ pais-là , toutes fortes de pelleteries , favoir
 „ des marres , des écureuils , des hermines , des
 „ renards , &c. Au refte , ce pais , qui eft plat
 „ & fans Montagnes , s'étend de *Tora* , juf-
 „ ques à l'*Cby* ; il eft rempli de cédres , de bou-
 „ leaux , de fapins , & de bocages , & entre-
 „ coupé de plusieurs ruiſſeaux , dont l'eau eft
 „ claire comme du criftal. Ces gens-là s'ha-
 „ billent , tant hommes que femmes , à la ma-
 „ niere des *Kalmuques* , & il leur eft permis
 „ d'avoir

„ d'avoir autant de femmes qu'ils en peuvent 1695.
 „ entretenir. Lors qu'ils vont à la chasse, dans 1. Janvier.
 „ les bois, ils y portent leur *Saitan*. C'est une Leur Idole.
 „ image de bois, taillée simplement avec un
 „ couteau, & couverte d'étoffe de différentes
 „ couleurs, à la maniere des femmes de Rus-
 „ sie. Elle est enfermée dans une boîte, qu'ils
 „ transportent dans un traîneau particulier,
 „ & lui offrent les prémices de leur chasse sans
 „ distinction.

„ Lors qu'ils font une bonne chasse, ils pla- Presents à
 „ cent, à leur retour, leur Idole dans l'en- leur Saitan.
 „ droit le plus élevé de leur cabane, dans sa
 „ Boîte, & la couvrent des plus belles pelle-
 „ teries, en reconnoissance du bien qu'elle
 „ leur a procuré, & la laissent poarrir au mê-
 „ me endroit, étant persuadez qu'ils commet-
 „ troient un sacrilege en l'ôtant, ou en s'en
 „ servant à d'autres usages.

„ On trouve au-delà de l'Oby, la Ville de Tomskou.
 „ *Tomskou*, Place Frontiere de Sa Majesté Cza-
 „ rienne: c'est une belle & grande Ville, bien
 „ fortifiée, & pourvue d'une bonne Garnison
 „ de Russiens & de Cosaques, pour s'opposer
 „ aux courses & aux incursions des Tartares
 „ de Sybérie. Il s'y trouve aussi, dans un des
 „ Fauxbourgs, au-delà de la Riviere, un grand
 „ nombre de Tartares *Bachares*, tributaires
 „ de ce Prince. Cette Ville est située sur la
 „ Riviere

1695.
T. 1. p. 109.
N. 1. p. 109.
C. 1. p. 109.

„ Riviere de *Tom*, qui a sa source dans le pais
 „ des Kalmuques. (a) Il s'y fait un grand com-
 „ merce à la Chine, par les sujets du *Chan* de
 „ *Busuchtou*, & par les *Buchares*, parmi lesquels
 „ se mêlent quelques Marchands Russiens. On
 „ fait ce voyage en trois mois, & on en re-
 „ vient de même; mais avec une peine in-
 „ croyable, parce qu'en quelques endroits il
 „ faut tout transporter sur des chameaux, jus-
 „ qu'au bois & à l'eau. Il faut traverser le
 „ pais des Kalmuques, (b) & passer à *Kokoron*,
 „ Ville de la Chine, hors de l'enceinte de la
 „ grande Muraille. Mais il est impossible aux
 „ Russiens, & à d'autres Nations Etrangères
 „ de faire ce voyage, parce que ce pais est
 „ rempli de voleurs, qui pillent tous ceux qui
 „ y passent, à moins qu'ils ne soient bien ac-
 „ compagnez. De

(a) Il y a apparence que l'Auteur se trompe icy, en mettant la Source du *Tom* dans le pais des Kalmuques, qui est très éloigné delà & au Sud-Ouest. Cette Riviere, qui n'a pas un long cours, vient de la Syberie, & se jette dans l'*Oby*, auprès de *Tomskoi*.

(b) C'est encore icy la même faute, pour aller de *Tomskoi* à la Chine; il ne

faut point passer par le pais des Kalmuques, qui est au Sud-Ouest, & fort éloigné delà; mais ce qui rend ce chemin fort difficile, c'est qu'il faut traverser une grande Chaîne de Montagnes, & le Desert Sablonneux de *Gobée*. Cette route est bien marquée, dans la Carte de Tartarie de M. de l'Isle.

„ De *Tomskoi*, en descendant la Riviere, le 1695.
 „ païs est uni & rempli de bocages ; mais il 1. Janvier.
 „ est absolument desert, jusques à la Ville de Païs desert.
 „ *Teniskoi*, & est de même, entre les deux Ri-
 „ vieres de *Kia* & de *Zulim*, jusques aux Vil-
 „ les de *Kusneskoi* & de *Krasnayar*, où le païs n'est
 „ habité que sur les Frontieres, qui sont join-
 „ tes à celles des *Kirgises*, sous la domination Païs des
 „ du Chan de *Bushchru*. La Ville de *Krasnayar* est Kirgises.
 „ une Forteresse, qui a une bonne Garnison
 „ de *Cosaques*, sujets de Sa Majesté Czarienne,
 „ qui y sont envoyez pour s'opposer aux cour-
 „ ses & aux incursions des *Kirgises*. Aussi y
 „ tient-on toujours, au grand Marché, de-
 „ vant le Palais du Gouverneur, vingt maî-
 „ tres bien armez, dont les chevaux sont sel-
 „ lez jour & nuit. Car bien que les *Kirgises*
 „ soient en paix, avec les Sybériens, on ne s'y
 „ fie pas, parce qu'ils enlèvent souvent, par
 „ surprise, les habitants & les chevaux, qui
 „ sont aux environs de cette Ville, & dans les
 „ Villages. Mais les *Cosaques* leur font souvent
 „ payer, avec usure, le mal qu'ils font de cet-
 „ te maniere.

„ Ces *Kirgises* s'étendent au Sud-Est, jusques Jusqu'où ils
 „ au païs des *Mongales*, Nation belliqueuse, ro- s'étendent.
 „ buste & de grande taille, approchant fort
 „ des *Kalmuques*. Ils sont armez d'arcs & de
 „ flèches, & ne font point de courses, sans

1695. „ avoir de belles cottes de maille & de bon-
 1. Janvier. „ nes lances , dont ils laissent traîner la poin-
 „ te presque jusques en terre , lors qu'ils sont
 „ à cheval. Ils demeurent la plupart dans les
 „ Montagnes , où l'on ne sauroit les surpren-
 Leur lan- „ dre. Leur langue ne differe guères de cel-
 gue. „ le des Kalmuques , & ils parlent aussi celle
 „ des Tartares de la Crimée , que les Turcs en-
 „ tendent.
 „ De *Krasnaja* , en descendant la *Jenissia* , jus-
 Tunguses „ qu'à *Jenisskoi* , le pais est habité par des *Tungu-*
 & Burattes. „ ses , (a) & des *Burattes*. Le Château d'*Ilinskoi*
 „ est sur la Frontiere des *Mongales* , contre le
 „ *Pojar* , dont on a parlé , entre *Jenisskoi* & la
 „ Ville de *Selingskoi*. Cette Place , Frontiere
 „ des *Mongales* , n'est pas grande ; mais elle a
 „ une bonne Garnison , presque toute com-
 „ posée de Cavalerie , pour défendre la partie
 „ Occidentale du pais des *Mongales* , des *Mi-*
 „ *rossy* , *Mily* & *Burattes* , Tartares qui en dépen-
 „ dent. Il croît une espèce de bois de *Santal* ,
 „ d'une dureté extraordinaire , aux environs
 „ de

(a) Il y a deux sortes de *Kal* , & va se jeter dans la
Tunguses , les *Kumi* , qui *Jenissia*. La Navigation en
 sont au Nord , & les *Olen-* est très difficile , à cause des
 nes au Midy. Les uns & les grands sauts , qui obligent à
 autres sont au delà de la Ri faire le portage des Barques
 viere d'*Angara* , qui prend & des marchandises.
 la Source dans le Lac Bay

„ de cette Ville. Les *Burastes*, qui sont sous la 1695.
 „ protection de Sa Majesté *Czarienne*, demeu- 1 Janvier.
 „ roient autrefois aux environs de *Selinginskoi*;
 „ mais depuis qu'ils ont commencé à se join-
 „ dre aux *Mongales*, à l'instigation des Chinois,
 „ on les a transplantez aux environs du Lac
 „ de *Barkal*, dans les Montagnes, & ils payent
 „ leur tribut à ce Prince en pelleteries.

„ Il y a une Montagne, qui s'étend de cet-
 „ te Ville au Nord, jusques au Lac de *Barkal*,
 „ où l'on trouve aussi de belles marres zibeli-
 „ nes & d'autres pelleteries. Le pais des *Mon-*
 „ *gales* contient toute l'étendue qui se trouve
 „ du Lac de *Kologol* à l'Est, jusqu'au grand De-
 „ sert; delà, jusqu'au Lac de *Mongal*, nommé
 „ *Duvay*, & au pais d'*Argum*, & ensuite au
 „ Nord Ouest, jusques aux Rivieres d'*Onon* &
 „ de *Sikot*. Ils vivent sous trois chefs, qui sont
 „ freres, dont le premier, nommé *Kutrugt* est
 „ aussi Grand Prêtre de la Nation. Le second,
 „ se nomme *Aziroi-Sain Chan*, & vit en parfai-
 „ te intelligence avec le premier; mais le
 „ troisième, appelé *Eliet*, dont les Frontieres
 „ s'étendent jusqu'au pais des Tartares Occi-
 „ dentaux, fait des courses continuelles, vo-
 „ le & pille jusqu'à la Muraille de la Chine,
 „ sans épargner les presents que l'Empereur
 „ de la Chine envoie tous les ans aux Tarta-
 „ res d'alentour, pour les encourager à lui être

Chefs des
Mongales.

1. 1695.

1. Janvier.

„ fidelles. Les deux autres se sont mis sous la
 „ protection de ce Prince, parce qu'ils crai-
 „ gnent les Kalmuques, & sur-tout le Prince
 „ *Busichtu Chan*, qui leur fit beaucoup de mal
 „ en 1688. & 1689.

Château
d'Argum.

„ Mais il faut retourner aux Frontieres de
 „ Sa Majesté Czarienne, & en premier lieu à
 „ l'Est du Château d'Argum, situé a l'Ouest de
 „ la Riviere de ce nom. Il y a une Garnison
 „ Rusienne, & les peuples, qui habitent aux
 „ environs sont *Konni-Tunguses*, tributaires de
 „ ce Prince. Ils sont belliqueux, & peuvent

Tunguses,
& leurs for-
ces.

„ mettre 4000. hommes en campagne en ce
 „ quartier-là, bien montez, & armez d'arcs
 „ & de flèches. Aussi les *Mongales* n'oseroient
 „ y faire des courses, si ce n'est la nuit, à la
 „ dérobée, pour enlever des chevaux & du bé-
 „ tail. Ils s'habillent en hyver de peaux, ou
 „ plutôt de toisons de mouton, & portent des

Leur habil-
lement.

„ bottines à la Chinoise. Leurs bonnets ont
 „ une bordûre de fourûre large, qu'ils hauf-
 „ sent & baissent, selon le tems qu'il fait; &
 „ ils ont une ceinture garnie de fer, large de
 „ quatre doigts, avec une flèche qui leur sert
 „ de flûte. Ils vont tête nue, & rasez en été,
 „ n'ayant qu'une tresse par derriere, à la Chi-
 „ noise, & portent un habit de toile bleuë de
 „ la Chine, piquée de coton, sans chemise.
 „ Au reste, ils ont naturellement peu de bar-

„ be;

„be, le visage assez large, & ressembloit aux 1695.
 „Kalmuques. 1. Janvier.
 „Lorsque leurs provisions commencent à Leur chas-
 „baïsser, ils vont, par *Hordes*, à la chasse du se.
 „cerf & des *Rennes*, qu'ils enferment dans un
 „cercle, & en tirent en grand nombre, qu'ils
 „partagent entr'eux, car il arrive rarement
 „qu'ils manquent leur coup. Leurs femmes
 „sont, à peu près, vêtues comme eux; & la
 „seule différence qu'on y trouve est qu'elles
 „ont deux tresses de cheveux, qui leur pen-
 „dent sur le sein, des deux côtéz de la tête.
 „La pluralité des femmes leur est permise,
 „pourvû qu'ils les puissent entretenir; & ils
 „les achètent, sans se mettre en peine si el- Leur cro-
 „les ont été possédées par d'autres. Ils croient sances.
 „qu'il y a un Dieu au Ciel, auquel ils ne ren-
 „dent cependant aucun honneur, & ne lui
 „adressent aucunes prières. Quand ils veu-
 „lent consulter leur *Saitan*, ou Magicien, pour
 „savoir s'ils auront du succès à la chasse ou
 „dans leurs courses, ils le vont trouver pen-
 „dant la nuit, en battant de la caisse: & lors
 „qu'ils veulent se divertir, ils font de l'*Arak* Leur diver-
 „de lait de cavale, qu'ils laissent aigrir, & tissemment.
 „puis le distillent à deux ou trois reprises, en-
 „tre deux pots de terre bien bouchés, avec
 „un petit tuyau de bois, & cela fait une bon-
 „ne eau-de-vie, de laquelle ils se saoulent
 „jusqu'à

1695.
 1 Janvier.
 Leurs fumées & nées.
 Leur pain.

„ jusqu'à perdre le sentiment , tant hommes ;
 „ que femmes. Celles cy , & leurs filles , mon-
 „ tent à cheval , aussi-bien qu'eux ; & se ser-
 „ vent de même d'arcs & de flèches. Ils man-
 „ gent , au lieu de pain , des oignons-de-lis
 „ jaunes sechez , & en font une sorte de bouil-
 „ lie , après les avoir réduits en farine , mais
 „ ils n'ont aucune connoissance du labou-
 „ rage ni de l'agriculture. Là , comme ailleurs ,
 „ on estime ceux qui ont de grandes richesses ,
 „ qu'ils acquierrent , par le commerce
 „ qu'ils font , avec les *Targasi* , & les *Xixi* , qui
 „ sont sous la domination de la Chine. Ce tra-
 „ fic consiste principalement en pelleteries ,
 „ qu'ils négocient contre de la toile de cot-
 „ ton bleue , d'autres toiles & du tabac. Ils
 „ prétendent être descendus de ces *Targasi* ou
 „ des *Aorfi* , avec lesquels ils font des alliances
 „ & vivent en bonne correspondance.

„ On trouve , à une demy journée du Châ-
 „ teau d'*Argum* , dans les Montagnes , une Mi-
 „ ne d'argent comblée , où l'on voit encore
 „ plusieurs Fontes que les peuples de *Nienchen* ,
 „ & de la *Daurie* , y ont faites autrefois. De-
 „ là , jusqu'à *Nerfinskot* , Capitale de la *Daurie* ,
 „ il y a dix journées de distance par terre ,
 „ sur des chameaux. C'est un beau pais , en-
 „ trecoupé de petites Rivieres , où l'on trou-
 „ ve les plus belles plantes , & les plus belles
 „ fleurs

Description
 de la *Dau-
 rie*.

„ fleurs du monde, dans les Montagnes & aux 1695.
 „ environs ; & dans les Vallées , de l'herbe 1. Janvier.
 „ qui a trois pieds de haut ; mais les terres n'y
 „ sont pas cultivées , ces quartiers là étant
 „ habitez par des Tartares Sujets de Sa Maje-
 „ sté Czarienne.

„ Après avoir traversé, l'*Argum*, & la grande Frontières
 „ Riviere d'*Amur* , vers celle de *Gorbissa* , qui de Sybérie
 „ sert de Frontiere aux Etats de ce Prince , & & de la Chi-
 „ à ceux de l'Empereur de la Chine , dont la ne
 „ Jurisdiction s'étend à l'Est de cette Riviere
 „ jusqu'à la Mer , & celle du Czar à l'Ouest &
 „ au Nord, on trouva, à l'Est de la *Gorbissa*, les
 „ Rivières de *Tugur* & d'*Uda*, qui sont au Nord.
 „ de l'*Amur* , & vont se décharger dans l'O-
 „ cean de la Chine , ou la Mer d'*Amur*. On
 „ prend beaucoup de mattes zibelines entre
 „ ces deux Rivières-là , dont les bords sont
 „ habitez par des *Tungus* , des *Alumuri*, & des
 „ *Koreisi*. Il y a de l'apparence que ces derniers Description
 „ sont originaires de *Cæ'a* , qui n'en est pas des Koreisi.
 „ fort éloigné , & ou l'on peut se rendre , en
 „ peu de jours , avec un vent favorable. On
 „ dit qu'ils vinrent d'abord habiter sur les
 „ bords de l'*Amur* , & qu'ils se sont étendus
 „ plus avant dans la suite. Ceux qui demeu-
 „ rent sur les Côtes de la Mer , vivent de la
 „ pêche , & ceux qui sont plus avant dans le
 „ pais , de la chasse , dont ils s'enrichissent ,
 „ parce

1695.
1. Janvier.

„ parce qu'on y trouve les plus belles pelle-
„ teries du monde. Ce païs-là est du ressort
„ du Gouverneur de *Jakutskoi*, qui fait tenir
„ bonne garde dans les bois, pour empêcher
„ les Chinois d'y prendre des martes zibeli-
„ nes. (a)

Insulaires
de ces quar-
tiers là.

„ Les habitants des Isles voisines, se rendent
„ tous les ans sur le rivage de ces deux Rivie-
„ res. Ce sont des gens de bonne mine, d'u-
„ ne belle taille, avec des barbes majestueu-
„ ses. Ils sont couverts de belles vestes fou-
„ rées, sous lesquelles ils portent des cami-
„ soles de soye, à la Persane. Ils viennent
„ acheter, des Tartares de Sybérie, des fil-
„ les & des femmes, dont ils sont grands ama-
„ teurs, & leur donnent, en échange, de bel-
„ les martes zibelines, & des peaux de renards
„ noirs, qu'ils prétendent qu'on trouve en
„ abondance dans leurs Isles. Ils tâchent mê-
„ me de persuader aux *Tonguses* de Sybérie de
„ venir

(a) Depuis le Fleuve d'*Amour*, jusqu'à la
Mer du même nom, on
trouve le Pais des *Targu-
ginskis*, qui est rempli de
Forêts, de Lacs & de Ri-
vieres, au Nord-Est le *Niou-
han*, & ensuite la Plaine de
Bargu, où les Moscovites se
sont établis; ainsi leur do-

mination s'étend de ce cô-
té-là, jusques aux extrêmi-
tez de nôtre Continent, &
vers le 15. de grede longita-
de Apres la Plaine de *Bargu*,
on trouve une grande Chaî-
ne de Montagnes, & on ne
sçait pas où elle se termine,
ni si elle ne va pas joindre
quelque autre Continent.

„ venir négocier parmy eux ; & disent que le 1695.
 „ pais de *ʃakutskoi* leur appartenoit autrefois ; 1. Janvier.
 „ & à la verité leur langage en approche un Leur origi-
 „ peu. (a) ne.

„ La Riviere d'*Ogota* est au Nord de ces deux
 „ Rivières-là , & on trouve , entre elles & cel-
 „ le d'*Uda* , beaucoup de baleines sur la Côte ;
 „ & même jusqu'au Cap Glacé , où il y a auf-
 „ si du *Narval* , & des chiens marins , en abon-
 „ dance. La Ville de *Kamsarka* , & toute la Cô- Autres Na-
 „ te au-delà , est habitée par les *Xuxi* & les tions.
 „ *Kotiki* , dont le langage differe des autres.
 „ Ceux qui demeurent sur la Mer , s'habillent
 „ de peaux de chiens marins , & demeurent
 „ dans des trous sous terre ; mais ceux qui sont
 „ plus avant dans le pais sont riches , & se re-
 „ paissent de venaison & de poisson cru , & se
 „ servent de leur propre urine pour se laver.
 „ Au reste , ce sont des gens auxquels on ne
 „ sauroit se fier , & qui n'ont ni foy ny loy.
 „ Leurs uniques armes sont des Frondes , dont
 „ ils se servent , avec une force & une adresse
 „ surprenante. On a de la neige , pendant sept
 „ mois sur la terre , aux environs du Cap Gla-
 „ cé ,

(a) Le pais des *ʃakuti* , & Mer du même nom ; & la
 celui de *Len* , sont situez sur Ville de *akutskoi* , est sur la
 les deux bords de la Riviere même Riviere.

Tom. III,

K K K

1695.

1. Janvier.

Description
du Cap Glacé.

Froid excessif.

Montagnes
de glace.

cé, & cependant il n'y en tombe qu'au commencement de l'hyver, & elle n'y est pas fort profonde. Il y a un Golphe proche de *Kamsarka*, où l'on prend une quantité prodigieuse de *Narval* & d'autres bêtes marines.

Quant au Cap Glacé, plus il avance dans la Mer, plus il est coupé & plus il forme d'Isles, & se divise. Il y a un passage un peu au-dessus de *Kamsarka*, où ceux qui pêchent le *Narval* trouvent bien leur compte. Une partie des habitants d'*Anadieskoi* & de *Sabatfia* sont, *Xuxi* & *Koeliks*, & la Riviere de *Saslafia* produit de bon harang, de l'étrurgeon, du *Sterbeth* & du *Nebna*. En avançant dans le pais, on trouve plusieurs maisons le long de la Riviere de *Simanko*, habitées par des *Cossagues*, sujets de Sa Majesté Czarienne, qui y font la Collecte des Droits que les Tartares y payent à ce Prince. Et comme c'est l'endroit de toute la Sybérie où il se prend le plus de martes zibelines & de *Luxes*, le long des Rivières, c'est aussi celui qui est le plus chargé d'impositions. Le climat du Cap Glacé, que les Moscovites nomment *Szretinoi*, ou le Cap Sacré, est excessivement froid; & il y gele, avec tant de violence, que les glaçons de la Mer, poussez par les vents, y forment de hautes Montagnes, qui paroissent solides. Le même vent ne laisse

pas

„ pas de les ébranler quelquefois , & d'en fai- 1495.
 „ re tomber une partie , qui se rejoignent à 1- f. 1011.
 „ d'autres , par le mouvement de la Mer , &
 „ en forment de nouvelles. Il arrive même
 „ que cette Mer demeure deux ou trois an-
 „ nées de suite gelée de cette manière , dont
 „ on eut un exemple fameux , depuis l'année
 „ 1694. jusqu'en l'an 1697.

„ La grande Riviere de *Lena* a sa source au La Tenna,
 „ Sud-Ouest proche du Lac de *Baikal* , où la & la Ville
 „ Sybérie se sépare de la Daurie. (4) On trou- de Jakut-
 „ ve , sur cette Riviere , la Ville de *Jakut.koi* , koi.
 „ d'où il va en été des Barques , pour se ren-
 „ dre le long des Côtes , & par les ouvertures
 „ du Cap , à *Sabatziä* , à *Anadieskoi* & à *Kamsatka* ,
 „ pour y prendre du *Narval* & de l'huile de
 „ baleine. Les Tartares , de ces quartiers-là ,
 „ se servent pour cela de petites Barques de Barques de
 „ cuir , d'une légereté extraordinaire. Les peu- cuir.
 „ ples , qui habitent aux environs de *Jakut.koi*
 „ & de la Riviere d'*Amga* , sont *Jakutes* , & s'ha-
 „ billent d'une manière toute particulière.
 „ Leurs justes-au corps sont faits , à peu près , à
 „ l'Allemande , & de fourûres , de toutes sor-

К к к ij „ tes

(4) Ce que notre Voya- | Peuples ont , au Nord , les
 geur appelle icy la *Daurie* , | *Olenok Tunguses* , & au Le-
 est la même chose que les | vant , les Tartares Orien-
Dauri de nos Cartes. Ces | taux.

1695. „ tes de couleurs, cousues ensemble, avec une
 1. Janvier. „ bordure blanche de quatre doigts , de poil
 „ de biche , & cet habit les couvre par derri-
 „ re & par les côtez ; mais ils ne portent pas
 Leur cro- „ de chemise. Ils ont les cheveux longs , &
 yance. „ croient qu'il y a un Dieu au Ciel qui leur
 „ donne la vie , la nourriture , une femme &
 „ des enfants. Au reste , ils célèbrent une fois
 Offrandes. „ l'année une grande Fête en son honneur ,
 „ & lui offrent du *kumis* & de l'*Arak*. Ils s'ab-
 „ stiennent même de boire pendant qu'elle
 „ dure , & font de grands feux , qu'ils arro-
 „ sent continuellement de ces liqueurs-là , fai-
 „ sant leurs Libations du côté de l'Est. Lors
 „ qu'un d'entr'eux vient à mourir , ils font
 Enterre- „ enterrer avec lui le plus proche de ses pa-
 ments. „ rents , coûtume à peu près semblable à cel-
 „ le de quelques Indiens , dont les femmes ac-
 „ compagnent le corps sur le Bucher fatal , &
 „ s'y font brûler avec lui , pour n'en être pas
 „ séparées en l'autre monde.
 * Leur lan- „ Leur langue est assez semblable à celle des
 gue. „ Tartares Mahometans, qui habitent aux en-
 „ virons de *Tobol* , & sont originaires du pais
 „ de *Bolgar*. La Polygamie leur est aussi permi-
 „ se. Leurs principales voitures sont des cerfs ,
 „ dont ils se servent , même pour leur montû-
 „ re , & avec lesquels ils font beaucoup de
 Leur incli- „ chemin en peu de tems. Ils sont braves gens ,
 nation. „ ne

ne manquent pas de génie , & aiment la ve- 1695.
rité. Cependant , lorsque le Gouverneur de 1. Janvier.
Jakutskoi , dont ils dépendent , n'est pas fer-
me & rigide , ils commettent toutes sortes
de violences , & font des courses continuel-
les ; mais lors qu'il leur tient la bride hau-
te , ils sont obéissans & tranquilles , & ne
commettent aucun désordre ; au contraire ,
ils l'estiment , & seroient fâchez de le per-
dre. Ils prétendent être issus des *Mongoles* &
des *Kalmouques* , & qu'ils ont été transferez
au Nord par les Russiens. Le scorbut est un
mal fort ordinaire parmy eux ; mais ils s'en
guérissent facilement , en mangeant du
poisson cru , & du *Dengts* , qui est une espe-
ce de gaudron .

Les *Jukogates* , autres Payens , qui habitent
en ce pais-là , ont une coutume extraordi- C'est une
naire ; lors qu'un de leurs parents vient à des *Jukoga*
mourir , ils lui ôtent toute la chair , jusqu'aux tes à l'égard
os , & puis en font secher le squelette , qu'ils des morts.
ornent de corail de verre , de toutes sortes de
couleurs ; ensuite , ils le portent en Proceß-
sion autour de leurs cabanes , & lui rendent
les mêmes honneurs qu'ils font à leurs Ido-
les. Les rivages de la *Lena* sont remplis de
dents de *Mammuts* & d'autres ossements de La *Lena*.
ces animaux-là , qui sortent des Montagnes
& des terres gelées , dont elle est bordée ,
&

1695.
1. Janvier.

„ & dont les glaces emportent souvent de
 „ grosses pieces. Plusieurs belles Rivières, cou-
 „ lant du Sud, viennent se décharger dans cel-
 „ le-cy. Les principales sont le *Voutum*, l'*Ole-*
 „ *kina* & la *Maja*, aux environs desquelles on
 „ trouve de belles martes zibelines noires, &
 „ d'autres pelleteries en abondance; & sur-
 „ tout des grises, qu'on achette des Tartares,
 „ en hyver, trois ou quatre Rubels le millier.
 „ Le pais, qu'arrose la *Maja*, produit aussi tou-
 „ tes sortes de grains, de meme que celui qui
 „ est vers la source de la *Lena*, & principale-
 „ ment celui de *Vergolenskulso* & de *Kirenga*,
 „ qui est très fertile, & d'où celui de *Jakuts-*
 „ *koi* tire tous les ans les choses nécessaires pour
 „ son entretien. Aussi n'y donne-t-on que dix
 „ à douze sols de cent livres de seigle: le bé-
 „ tail n'y est pas plus chair à proportion, mais
 „ l'argent y est fort rare.

„ La Côte de la Mer, entre la *Lena* & la *Jen-*
 „ *nissia*, n'est pas navigable, jusqu'à la Rivière
 „ de *Taraida*, parce qu'elle est toujours rem-
 „ plie de glace: mais le pais, qui est entre la
 „ *Taraida* & la *Jennissia*, est habité par des *Samoi-*
 „ *des* & des *Tartares Tunguses* Payens, de la ma-
 „ niere de vivre & de la croyance desquels on
 „ a déjà parlé. Quant aux bords de la *Jennissia*,
 „ qui a sa source au Sud de la Tartarie, au
 „ pais des *Kalmuques* & des *Kirgisés*, ils sont
 „ presque

„ presque tous occupez par des Russiens. Trois 1695.
 „ belles Rivieres s'y viennent décharger, la 1. Janvier.
 „ *Vergnaja Tunguska*, la *Podkamenna Tunguska*,
 „ & la *Nisnaja Tunguska*. Les rivages de ces Ri-
 „ vieres sont habitez par des *Tunguses* sauva-
 „ ges, approchant assez des *Samoyedes*, hors
 „ qu'ils sont plus grands de taille & plus ro-
 „ bustes. Ils sont inquiets & aiment à faire la
 „ guerre à leurs voisins. Lorsque ces Tartares
 „ vont à la chasse des élans, l'arc & la flèche
 „ à la main, qui sont les seules armes dont ils
 „ se servent, & qu'ils en ont blessé un, ils le
 „ suivent à la piste, quelquefois huit à dix
 „ jours de suite, avec leurs femmes & leurs
 „ enfants : & comme ils ne se chargent d'au-
 „ cune provision, faisant fonds sur leur chas-
 „ se, ils ont une espece de sangle ou de cor-
 „ set autour du corps, qu'ils resserrent tous
 „ les jours, d'un ponce ou deux, à mesure qu'ils
 „ sont pressés de la faim. Enfin, lors qu'ils
 „ ont pris l'élan, qu'ils poursuivent, ils l'é-
 „ gorgent, & font tendre une tente legere,
 „ ensuite de quoy, ils ne bougent de cet en-
 „ droit, qu'ils ne l'ayent mangé, jusqu'aux os.
 „ Sur ces entrefaites, il leur arrive quelque-
 „ fois de prendre des pelleteries, qu'ils ven-
 „ dent dans les lieux qui sont habitez par des
 „ Russiens. Ce pais abonde en renards blancs
 „ & bruns, & en écureüils; mais on n'y trou-
 „ ve

Chasse des
élans.

1695. „ ve guères de martes zibelines. Les Villes
 1. Janvier. „ de *Taugviskoj* & de *Mungaseja* sont situées près
Taugviskoj „ de la *fenissa*. Il s'y fait un grand négoce, par
 & *Munga-* „ terre, de toutes sortes de pelleteries, de
seja. „ *Narvval* & de dents de *Mammie*. On envoie
 „ même tous les ans, de ces deux Villes, plu-
 „ sieurs Barques à l'embouchure de la Rivie-
 „ re, & sur les Côtes de la Mer, à la Pêche du
 „ *Narvval* & des chiens marins, dont ils ti-
 „ rent un profit considérable. (a)

(a) Lors qu'on a passé les
Tunguses, & qu'on avance
 au Nord, entre les Rivie-
 res de *Len* & de *fenissea*, on
 trouve un pays rempli de
 hautes Montagnes, & dont
 on connoit peu les habi-
 tants. Enfin la terre de *Jel-*
mer, qui est par-delà le 70.

degré de latitude, fut dé-
 couverte en 1664. par Cor-
 neille *Jelmazenkak*, mais on
 ne sçait pas où elle aboutit.
 C'est-là que la nature sem-
 ble avoir établi les bornes
 de nos connoissances Geo-
 graphiques.



CHAPITRE XXX.

Suite du Voyage de M. le Bruyn. Son départ d'Astracan. Suite du cours du Volga. Description de la Mer Caspienne. Situation de Derbent. Arrivée en Perse.

(a) **N**OUS nous embarquâmes à Astracan le douzième Juillet, pour continuer notre voyage, & allâmes dîner à trois *verstes* de la Ville, à un lieu où les Marchands Arméniens nous avoient fait préparer un bon repas, & où nous nous divertîmes une heure de tems, au son de plusieurs instruments; ensuite de quoy nous prîmes congé de nos amis. En descendant la Rivière, nous vîmes un grand nombre de tentes Tartares, qui s'étendoient assez avant dans le pais. (b) Le soir nous allâmes coucher à terre, sous la garde de deux Soldats, qu'on m'avoit donnez. Je m'y

1703.

12. Juillet.

Départ d'Astracan.

(a) Icy recommence la suite du Voyage de Cornelle le Bruyn, qui avoit été interrompue, pour donner au Public la Relation d'un pais qui n'étoit gueres connu, & qui mériteroit de l'être encore davantage, pour perfectionner, de plus en plus, la Geographie.

(b) Ce sont des Tartares Kalmouques, qui viennent camper jusques aux bords du Volga.

1703.
12. juillet.

Pêche ou
Bonde.

m'y endormis , sans songer à mon réseau à mouches , dont je ne croyois pas encore avoir besoin. Mais je fûs bien-tôt réveillé , par la piqure de ces insectes , qui ne me donnèrent aucun repos. Nous continuâmes nôtre route , à la pointe du jour , le rivage étant assez uny & remply d'arbres. Sur les sept heures , nous vîmes le Monastère de S. Jean à nôtre droite ; & un peu au-delà , une lile dans la Riviere , & de grands oiseaux. A onze heures , nous passâmes devant une Bonde , ou lieu destiné à la pêche , où les habitans de *Niesna* , qui l'avoient Affermée , faisoient saller le poisson , & il y avoit , vis-à-vis , un Corps-de-garde élevé , remply de Soldats , pour avoir l'œil sur les Vaisseaux , qui montent la Riviere. La Riviere est assez étroite , en quelques endroits de ce quartier-là , à cause des Isles , autour desquelles elle se divise en plusieurs branches. Nous trouvâmes , à une lieue de-là , un second Corps-de-garde , dans une Isle , où il y a quatre petites Montagnes , environ à 60. *verstes* d'Astracan. La Riviere est fermée d'une Barrique en cet endroit , avec une ouverture semblable à une Ecluse , pour laisser passer les Vaisseaux. Sur les deux heures , nous poursuivîmes nôtre route , en tirant du côté du Sud , au lieu que le cours de la Riviere nous avoit porté à l'Est , jusques en cet endroit. Com-

me

me nous nous trouvâmes à six heures du soir 1703.
 près de la Mer Caspienne, qui n'est qu'à 17. 14. Juillet.
 lieues d'Astracan, (a) je sortis de la Barque, &
 je congédiai les Soldats, qui m'avoient ac-
 compagnez, en les chargeant d'une Lettre
 pour le Gouverneur de cette Place. Nous cou-
 châmes cette nuit, pour la première fois, Mouches
 dans notre Vaisseau, & je n'oubliai pas de me incommo-
 couvrir de mon réseau, sans quoy les mou- des.
 ches ne permettroient pas de dormir, comme
 il a été dit. Il s'est même trouvé des person-
 nes qui sont mortes de leurs piqûres. Un
 chien de chasse, que j'avois, en fut tellement
 incommodé, qu'il se jeta dans la Riviere,
 dont on eut de la peine à le retirer; ensuite de
 quoy je fus obligé de le prendre sous mon re-
 seau, où il dormit tranquillement.

Le quatorzième, au matin, nous poursuivî-

LII 1) me,

(a) Olearius ne met que douze lieues d'Astracan à la Mer Caspienne. Ce qui trompe icy les Voyageurs, c'est que le Wolga entre dans cette Mer, par plusieurs Embouchûres, qui sont inégalement éloignées de la Ville que je viens de nommer. Ce Fleuve forme, depuis Astracan jusques à la Mer, un grand nombre d'Is-

les, que Struys, & quel-ques autres Auteurs, prennent pour les Isles de la Mer même. C'est entre ces Isles que les Russiens ont fait un grand nombre de Parcs, avec des pieux, pour la Pêche de l'Esturgeon; on en peut voir la description, & la figure, dans le Chapitre. 16. du Tom. 1. du même Struys.

1703. mes nôtre route à la rame , la Riviere étant
14. juillet. étroite, & les bords couverts de roseaux. Nous
trouvâmes nôtre Gabare à un *verste* de la Mer
Caspienne, où nous nous arrêtâmes. Le Pilo-
te s'avança cependant vers la Mer, pour son-
der les Bancs de sable, où il ne trouva que 5.
paumes d'eau, mais comme le vent, qui étoit
Sud, donnoit directement dans la Riviere,
l'eau ne pouvoit pas manquer de hausser bien-
tôt. Il y retourna sur les 3. heures, & trouva
qu'elle étoit haussée de deux paumes; desorte
que comme nôtre Barque n'en prenoit que
huit, nous esperâmes de pouvoir passer par-
dessus les sables dans deux ou trois heures de
tems. Nous jettâmes les filets à l'eau en at-
tendant, & prîmes assez de perches, & quel-
ques écrevices. J'allay ensuite à terre, dans
l'espérance d'y trouver du gibier, en m'avan-
çant vers la Mer, mais je fus bien-tôt obligé
de retourner à bord, à cause que le pais est
fort marécageux & remply de roseaux. J'y
trouvay des papillons d'une beauté extraordi-
naire, rouges en dehors, & blancs marquet-
tez par-dessous. Sur les 9. heures du soir, on
mit à terre tout ce que les Passagers avoient
de plus léger, & lorsque nous fûmes parve-
nus à l'Embouchûre de la Riviere, nous la
trouvâmes fort étroite, la terre s'y avan-
çant en plusieurs endroits, à droite & à gau-
che,

che, outre qu'il y a plusieurs Bancs de sable à l'entrée de la Mer, qui sont marquez par des branches d'arbres, au lieu de Balises. La nuit étant survenue, il fallut nous arrêter, jusqu'à la pointe du jour du quinzième, que nous levâmes l'ancre pour traverser les sables, sur lesquels nous échouâmes : mais nous revînmes bien-tôt à flot, après avoir déchargé quelques ballots dans la Gabare. Nous y donnâmes cependant une seconde fois, & fûmes obligés de nous servir encore de la Gabare, pour mettre les marchandises & tout le monde à terre. Comme nous avions un Vent de Nord très-favorable, nous fûmes bien tôt en Mer. Le seizième au matin, la Gabare vint nous retrouver, avec nos marchandises & nos Passagers. Nous avions encore un Banc de sable à passer, & une grande Isle à gauche, entre nous & la pleine Mer. Après l'avoir côtoyée, nous trouvâmes ce dernier Banc, contre lequel nous eûmes encore le malheur de donner ; mais nous remontâmes bien-tôt sur l'eau. Etant parvenus à une brasse & demie de profondeur, nous reprîmes les marchandises, & les Passagers, qui étoient dans la Gabare, & la renvoyâmes à Astracan, avec une Lettre que j'écrivis au Gouverneur.

Sur le midi nous aperçûmes, à côté de nous, quatre Montagnes, que les Russiens nomment

les

1703.
16. *juin. et.*

les quatre Montagnes Rouges, dont la pointe, la plus avancée, est à cent *vverstes* d'Astracan. Nous eûmes bien-tôt perdu la terre de vûe, & le vent s'étant mis au Sud, nous continuâmes doucement nôtre route au Sud-Ouest par un très-beau tems, mais nous fûmes peu après obligez de mouiller à une brassé & demie d'eau, le vent s'étant tourné à l'Est. Le dix-septième au matin, nous poursuivîmes nôtre route, avec un Vent de Nord, qui nous pouffoit du côté du Sud. Une pluye, qui survint, fit changer le tems; mais le Soleil ayant dissipé les nuages, il s'éleva un vent frais, qui continua jusqu'au soir, & fit enfler les ondes de la Mer. Nôtre Pilote, qui étoit fatigué, voulant se reposer un peu, donna le gouvernail à un autre, qui nous auroit bien-tôt reconduits à Astracan, si je ne m'en étois aperçû, avec mon compas, dont je me servois toujours, & sur Mer & sur Terre. Le vent changea pendant la nuit, & s'abattit tout-à-coup, de sorte que nous fûmes obligez de mouiller sur huit brasses d'eau. Le dix-huitième au matin, nous remîmes à la voile par un tems pluvieux, ensuite nous fûmes surpris d'un calme, mais le vent s'étant élevé peu après au Nord-Ouest, nous fîmes route au Sud. Comme il étoit violent, tout le monde s'en trouva incommodé, jusqu'aux Matelots

lots & aux Soldats, qui sont obligez de travailler à la Manœuvre lorsque l'occasion le requiert. Nous avions à bord 21. de ces derniers, & environ 50. Passagers, la plupart Arméniens. Nôtre Bâtiment, qui avoit deux petits canons de bronze, pouvoit contenir commodément 250. ballots, que j'avois fait réduire à 180. pour avoir de la place, comme je l'ay déjà dit. Il avoit trois gouvernails; un par derriere, & un à chaque côté. Ces Bâtimens-là n'ont qu'une grande voile, qu'on double quand le vent est bon; desorte qu'ils ne sont pas propres à louvoyer, outre qu'ils ne se servent pas de rames. Ce jour-là le Pilote reprit le gouvernail après-midy; mais ayant pris la route trop haut à l'Est, la voile ne put plus reprendre le vent; & comme le vaisseau n'obéissoit pas au gouvernail, il fallut caler la voile. On se servit ensuite d'un second gouvernail pour tourner le vaisseau, & on remit à la voile, ce qui me fit connoître que ces gens-là n'entendent pas mieux la marine que les Grecs. Le vent étant toujours au Nord, nous poursuivîmes la même route, & bien que nous fussions fort avancez en Mer, je trouvay que l'eau étoit encore douce & bonne à boire; mais peu après elle devint salée, plus verte, & les vagues plus courtes.

Après que nous eûmes suivy cette route
toute

1703.

19 Jan. etc.

Pau d'expérience de ces gens là en Mer.

1703.

2. *Salicaria*

La Perle,
Montagne
de S. Paul

Côte d'azur
rue de la
Santal.

La Ville de
Derbent.

Sa Guaz-
tron.

toute la nuit, par un beau clair de lune, nous apperçûmes, le dix-neuvième au matin, à l'Ouest, une des Montagnes de Perse, nommée *Sangael*; & avançant toujours au Sud, en côtoyant, à une bonne lieue de terre, nous doublâmes notre voile sur les neuf heures, ayant toujours les Montagnes à côté de nous, avec des bois & un rivage sablonneux. Après un petit calme, le vent se remit au Nord-Est, & nous poursuivîmes notre route au Sud-Est, en côtoyant toujours, pour doubler le Cap le plus avancé de la Montagne pointue, marquée A. dans la taille-douce. Cette Côte est fort dangereuse, jusqu'à Derbent, parce que les *Sangales*, qui habitent ces Montagnes pillent de tous côtez, en sorte qu'on n'oseroit y aborder. Ils sont Mahometans, & s'emparent de toutes les marchandises des vaisseaux, qui ont le malheur d'échouer sur leur Côte, sans être obligez d'en rendre compte, qu'à leur propre Prince. Le vent se mit à l'Est, sur les trois heures, comme nous étions au coin de la Montagne, à la vûe & à une lieue de Derbent. Nous y mouillâmes, & j'en fis, à cette distance, le dessin, marqué à la lettre B.

Nous remîmes à la voile pendant la nuit, par un si petit vent, que nous nous retrouvâmes de l'autre côté de la Ville, à la pointe du jour. Elle est située à l'Ouest, sur le riva-

ge de la Mer, & me parut avoir près d'une
 lieu & demie de tour. En descendant la Mon- 1703
 tagne, du côté de la Mer, elle est défendue 20. *juillet*
 d'une muraille de pierre, & a trois portes,
 dont il n'y en a que deux qui s'ouvrent. La La Citadelle
 Citadelle est jointe a la Ville, à la droite de 16.
 laquelle on voit un Puits, avec une Source
 souterraine, qui s'élève assez haut. Cette Vil-
 le est bien pourvue de canon; & comme elle
 est fort élevée, elle paroît beaucoup du côté
 de la Mer. La plupart des pierres de la Cita-
 delle ont 7 $\frac{1}{2}$. paumes de long, & 5 $\frac{1}{2}$. de large,
 & sont bien entaillées à l'antique. Aussi les Tombeaux.
 Pertes prétendent-ils que cette Ville est du
 tems d'Alexandre. On trouve, proche de là, 40.
 pierres de Tombeaux, qui ont environ 15.
 paumes de long & 2 $\frac{1}{2}$. de large, sans être éle-
 vées; plusieurs Aoreuvoirs, une grande Table,
 & des Banes de même. La Montagne de Der-
 bent est toute de Rocher, & remplie de Sour-
 ces d'eau douce, aussi bien que la Ville. Ceux
 qui n'y ont jamais été, sont obligez de don-
 ner quelque chose pour boire aux Matelots,
 par une ancienne coutume, au défaut dequoy
 ils menacent les gens de les plonger dans l'eau,
 ce qui arrive quelquefois. Cette Ville est si-
 tuée au Nord-Ouest de l'Asie, & du Royau-
 me de Perse, sur les Frontières de la Georgie
 & de la Zurie, entre la Mer Caspienne, &

1703. le Mont Caucaſe , où le paſſage eſt étroit.
 20. juillet Ce pais , qui confine au Dageſtan , petite
 Dageſtan. Province de la Georgie & de la Zuirie , ſur
 la Mer Caſpienne , a environ quarante lieues
 d'étendue. Les habitans en ſont Tartares ,
 gouvernez par leurs propres Princes , entre
 la Moſcovie & la Perſe , & leurs principales
 Tarku. Villes ſont *Tarku* , & *Andres*. Il eſt rarement
 marqué dans les Cartes , quoy qu'on ſçaſche
 qu'il ſ'y trouve quatre Princes , dont le prin-
 cipal eſt celui de *Samgael* ; le deux le *Crim Sam-*
 Sa situa-
 tion. *gael* ; le trois celui de *Beki* ; le quatre *Caraboe-*
dagh Bek , ou le Prince *Caraboe-dagh*. La Ville de
Tarku ſe nomme auſſi *Tirck* ou *Tark* , & *Targ-*
hoe par les Perſes. Elle eſt ouverte , & ſituée
 contre une Montagne , ſur la Mer Caſpien-
 ne , à l'Eſt de la Georgie , ſous la domination
 de Sa Majeſté Czarienne , & environ à trois
 journées de *Niſar-vacy* Il y a , à une journée
 de *Derbent* , des Pirates qui ſe joignent aux
 Coſaques , pour courre la Mer Caſpienne , où
 ils pillent tout ce qu'ils rencontrent.

Sur le midy le vent tourna au Nord-Eſt ,
 & nous perdîmes bien-tôt *Derbent* de vûe ,
 faiſant route au Sud-Eſt. Nous vîmes beau-
 coup d'arbres ſur cette Côte , & des Monta-
 gnes dans l'éloignement. Le vent ſ'étant mis
 au Sud-Eſt une heure après , nous fûmes obli-
 gez de mouiller à une demy-lieuë de terre ,
 dans

dans un endroit où le rivage étoit rempli d'arbres. Nous poursuivîmes nôtre route, le vingt & unième au matin, par un très-beau tems, en côtoyant toujours. Sur les huit heures nous aperçûmes la pointe de *Nisavruay*, & vinmes mouiller, à midy, sur cette Côte, à $3\frac{1}{2}$. brasses d'eau, & nous y trouvâmes six autres bâtimens, partis d'Astracan avant nous. J'allay à terre, à trois heures après midy, avec toutes mes hardes. Ce fut la première fois que je mis le pied en Perse.

1703.
20. Juillet.

L'Auteur
debarque
en Perse.

La Mer Caspienne a environ cent lieues de long d'Astracan à *Ferchabad*, (trajet qu'on fait à force de rames, sans l'assistance du vent, en quatorze ou quinze jours de tems,) & environ 90. de large, de *Chorvarasnia*, jusqu'aux Côtes de Circassie ou de *Schirvan*. Elle n'a ni flux ni reflux; & lors qu'elle déborde, ce n'est que par la force du vent. On prétend qu'elle est sans fonds au milieu, & devant la Ville de Derbent: ailleurs, on trouve le fonds à trente ou quarante brasses. L'eau en est salée, comme on l'a déjà dit, & la douceur de celle qui est sur les Côtes, procède des Rivières qui s'y déchargent. Au reste, elle n'a aucune communication avec les autres Mers, étant environnée, de tous côtez, de Terres & de hautes Montagnes. On auroit peine à croire le nombre des Rivières qui s'y déchargent;

Situation
de la Mer
Caspieenne

Rivières

1703. on en compte jufqu'à cent. Les principales
 21. Juillet. font le *Vvogi*, le *Cirus*, ou le *Kar*, & l'*Araxe*.
 Les deux dernières s'uniffent, après en avoir
 reçu plusieurs autres, comme le *Iuftraurv*,
 l'*Afisy*, le *Koi-fu*, le *hifitofem*, le *Lark*, le *Sems*,
 le *Nis*, l'*Ochs*, l'*Arxantes*, ou le *Tanaus*, &c.
 Cette Mer fe nommoit anciennement, Mer
 d'*Hircanie*, (a) & Mer de *Bachu*. Les Perles la
 nomment *Kulfum*, & Mer d'*Aftracan* : les Ruf-
 fiens, Mer de *Guaensvot*, ou de *Ger alienske* : les
 Georgiens, *Sgrva*, & les Arméniens, *Soof*.
 Ceux qui y navigent le plus, font les Rufsiens
 & les Turcs. Quoy que le Czar de *Moscovie*
 ait envoyé plusieurs Batimens pour cela à
Aftracan, fous la conduite du Capitaine
Meyer, dont on a déjà parlé, les Marchands
 aiment mieux fe fervir des Bâtiments Rufsiens
 ordinai-

Va ffeaux
 envoyez de
 Moscovie.

(a) Strabon *Lrv. II.* dit
 qu'elle s'appelloit indiffé-
 remment Mer Cafpienne,
 ou Mer d'*Hircanie*; & Dio-
 dore de Sicile eft du même
 avis. Cependant *Fline, Lrv.*
6. Ch. 13. y met quelque di-
 ftinction, lors qu'il dit, *A*
Cyro (amue) Cypum Mare
vocari incipit, accolumt Caf-
piu, & *Cn. 16.* il ajoûte,
Hyrcani a quorum litorebus
idem Mares Hyrcanum vocari

incipit, nous marquant par-
 là, que cette Mer avoit pris
 les deux noms des Peuples
 qui l'environnoient. Ces
 Auteurs, fondez fur quel-
 ques Relations peu exâtes,
 croyoient que la Mer Caf-
 pienne avoit communica-
 tion avec l'Océan Scythique;
 quoy qu'*Herodote* eut dit,
 long tems avant, qu'elle
 n'avoit nulle communica-
 tion avec les autres Mers.

ordinaires , pour le transport de leurs mar-
chandises , parce qu'ils ne sont pas si sujets à
prendre l'eau & à gâter les marchandises ; car,
sans cela , les autres y feroient bien plus pro-
pres , & feroient deux fois plutôt le voyage ,
si on en prenoit soin Ils ont un autre défaut ;
c'est que n'étant pas si plats que les autres ,
ils ne sçauroient approcher de si près des Cô-
tes de Perse & de *Nisavuary* , où ceux-là pas-
sent quelquefois l'hyver.

1703.

21. juillet.

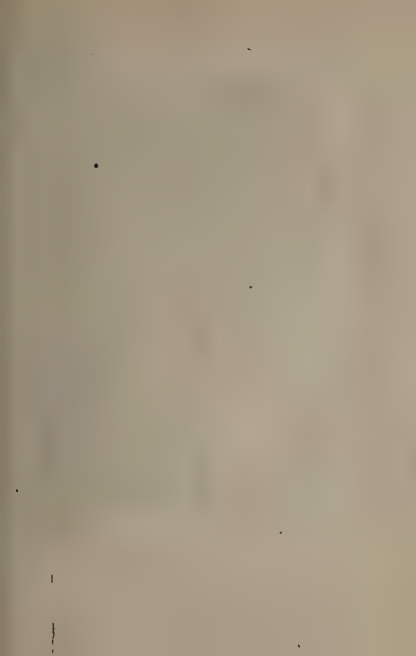




S U P L E M E N T

A U C H A P I T R E X X X .

ON n'avoit point eu, jusques à présent, une connoissance exacte de la Mer Caspienne. Ainsi, on doit regarder comme tel, tout ce que les Voyageurs, sans en excepter aucun, en ont dit jusqu'icy. On a l'obligation au Czar de nous l'avoir fait connoître, par les soins qu'il a eus d'y envoyer d'hâbles gens, pour en découvrir la véritable situation, sa grandeur, ses bornes, & ses Golphes. Ce Prince a envoyé, à l'Académie des Sciences, la dernière Carte qui a été faite par M. Vanverden, qui a couru cette Mer par ses Ordres; M. de l'Isle l'a réduite, & a donné là-dessus un Mémoire fort instructif. Pour contenter à ce sujet la curiosité du Public, en attendant que cette Piece soit imprimée dans les Mémoires de l'Académie, on en donne icy un Extrait, fort détaillé & fait avec soin; & c'est sur ces idées, & sur l'inspection de la Carte, qu'on a joint icy, qu'on doit rectifier tout ce qu'on trouve sur cette Mer, dans les Auteurs Anciens & dans les Modernes. On verra par-là les erreurs dans lesquelles ils sont tombez. Scaliger, par exemple, a parlé de l'étendue de cette Mer à une manière très peu exacte; & Isaac Vossius, qui l'en a repris, avec assez d'aigreur, dans ses Notes sur Pomponius,



nus-Mela, Pag. 240. n'est pas lui-même exempt de reproche : ayant suiz y l'ancienne erreur, qui donnoit à cette Mer beaucoup plus de latitude que de longitude, au lieu qu'on verra, par la nouvelle Carte, qu'elle s'étend beaucoup plus du Sud au Nord, que du Levant au Couchant. Olearius avoit déjà corrigé cette erreur, dans la Carte de la Mer Caspienne, qu'on trouve dans le premier Tome de son Voyage de Moscovie ; mais, par les raisons qu'on verra dans le Memoire suivant, il étoit tombe dans d'autres fautes, qu'une plus grande exactitude lui auroit fait éviter.

EXTRAIT DU MEMOIRE

Q U E

M. DE L'ISLE,

GEOGRAPHE ORDINAIRE DU ROY,

A lu à l'Académie des Sciences,

Au sujet de la

NOUVELLE CARTE

DE LA MER CASPIENNE.

„ **M**ONSIEUR DE L'ISLE, pour s'aquiter
 „ de la Commission, dont l'Académie
 „ des Sciences l'avoit chargé, & qui confi-
 „ étoit à donner la Réduction de la Carte de
 „ la

„ la Mer Caspienne , que Sa Majesté Czarienne
„ ne a fait l'honneur à l'Académie de l'en-
„ voyer en grand , & de joindre ses Remar-
„ ques à cette Carte , expose d'abord les dif-
„ ferentes notions qu'on a eues de cette Mer,
„ très-peu fréquentée jusques à présent ; soit
„ parce que n'ayant aucune communication
„ avec les autres , elle est moins avantageuse
„ pour le Commerce ; soit parce qu'elle est
„ environnée , en sa plus grande partie , des
„ Tartares & des Persans , qui entendent peu
„ la Navigation. Pour faire voir , d'un coup
„ d'œil , les progrès que l'on a fait dans la con-
„ noissance de cette Mer , depuis les décou-
„ vertes des Anciens , jusques aux recherches
„ que le Czar a fait faire , M. de l'Isle a jetté,
„ sur une feuille à part , & l'une sur l'autre ,
„ cinq Représentations de la Mer Caspienne ,
„ qui sont distinguées , les unes des autres , par
„ des couleurs différentes. Ces cinq Repré-
„ sentations ont un point commun , que ce
„ Sçavant Geographe a choisi dans l'Embou-
„ chure du Wolga , la plus grande Riviere de
„ l'Europe , & la plus fréquentée , par le grand
„ abord des Marchands qui vont commercer
„ sur cette Mer. La premiere Représentation ,
„ est celle de Ptolomée. Cet Auteur a sçu que
„ la Mer Caspienne étoit fermée comme un
„ Lac , ainsi qu'on le sçavoit dès le tems même
„ d'He-

„ d'Herodote ; cependant Strabon , Pline , &
 „ Pomponius-Mela , avoient cru faussement
 „ qu'elle communiquoit avec l'Ocean Septen-
 „ trional , ayant pris peut-être l'Embouchûre
 „ pour le Détroit de cette communication. Il y
 „ a apparence , en effet , que ces Auteurs écri-
 „ voient sur le recit de quelques Navigateurs ,
 „ qui ayant parcouru cette Mer , dans le tems
 „ que ce Fleuve est débordé , & qu'il occupe
 „ alors dix-huit ou vingt lieues de pais , l'ont
 „ regardérent comme une Mer , qui formoit la
 „ communication avec l'Ocean Scythique.
 „ Ptolomée , qui a connu la vérité sur ce sujet ,
 „ s'est trompé , en donnant à cette Mer 23. de-
 „ grez & demy d'étendue , d'Occident en
 „ Orient ; ce qui est le quadruple de ce qu'elle
 „ en a effectivement. Il se trompe aussi , en l'ap-
 „ prochant du Nord de trois degrez plus qu'il
 „ ne faut , quoy qu'en ce sens même , il donne
 „ assez juste son étendue totale ou absolué. La
 „ seconde Representation , est celle d'Albuse-
 „ da , Prince Arabe , excellent Geographe ,
 „ qui régnoit à Hama l'an 1320. Il a fait une
 „ correction importante sur Ptolomée , qui est
 „ d'avoir diminué d'un tiers l'étendue de cet-
 „ te Mer , d'Orient en Occident , & d'avoir
 „ mis , par conséquent , sa longueur en latitu-
 „ de , au lieu que Ptolomée l'avoit mise en lon-
 „ gitude. Il a même rendu , à cette Mer , son

„ véritable climat, sur lequel on n'a plus va-
„ rié depuis. La troisième Représentation, est
„ celle de Jean Struys, que le Czar a envoyée,
„ avec la sienne, pour en faire sentir les dif-
„ férences : & en ce sens, il ne pouvoit pas
„ mieux choisir; car il n'y a sortes d'erreurs
„ où ne soit tombé, à l'égard de cette Mer,
„ ce Voyageur Romanesque. Il place Der-
„ bent, première Ville de Perse, à 40. degrez
„ & demy de latitude, plus grande d'un de-
„ gré vingt minutes, que celle qui a été ob-
„ servée par Olearius, d'un degré 22. minu-
„ tes que celle de Jenkinson, & enfin d'un
„ degré 32. minutes que celle de la nouvelle
„ Carte. Il suppose, dans cette Mer, deux Gouf-
„ fres, par où elle portoit ses eaux, par-des-
„ sous terre, dans une autre Mer. C'est un re-
„ ste de l'ancienne erreur de communication,
„ dont nous avons parlé plus haut. Il place
„ aussi la Ville d'Astracan à l'Orient de la Mer
„ Caspienne; au lieu de la mettre, comme elle
„ est en effet, à son Occident; ce qui est une
„ position fautive de plus de cent lieues. Il fait
„ descendre la Rivière de Yaic de 5. degrez;
„ celle d'Yem de 6. degrez, & le Port de Man-
„ gustave de 7. degrez vers le Midy; erreurs
„ énormes, en comparaison de celles des
„ moindres Navigateurs, qui en latitude ne
„ se trompent jamais que de quelques minu-
„ tes.

tes. Ce même Auteur place , dans la Mer
Caspéenne , les Isles Flaviales du Wolga ;
casia , il double les Places de Terki , de Tar-
cou , de Boinac , & de Nizera , qu'il met
chacun en deux endroits , éloignez l'un de
l'autre de 80. lieues. La quatrième Repre-
sentation , est celle des Cartes de M. de
l'Isle lui-même , lors qu'il les a tracées sur
les notions , qu'il avoit prises de la Mer
Caspéenne , dans les routes ou dans les Ob-
servations de Bourrous , d'Olearius & de
Jenkinson , très-habiles Navigateurs , mais
qui l'avoient induit en erreur , par une né-
gligence de leur part. On sçait de quelle im-
portance il est de corriger les variations de
l'Eguille Aimantée , pour avoir la véritable
direction au Nord. Bourrous , & Olearius ,
en particulier , ont observé très-exacte-
ment ces variations , chacun dans le tems
où ils ont navigé. Là-dessus , il étoit na-
turel de croire qu'ils rapportoient , dans
leurs Journaux , les airs de Vents qu'ils ont
suivis , tout corrigez & rectifiez ; & il se
trouve pourtant qu'ils ne les rapportent ,
que suivant la fausse démonstration de la
Boussole , que la Carte du Czar a redressée.
M. Vanverden , qui a couru cette Mer ,
par Ordre de Sa Majesté Czarienne , a soin
d'avertir , dès le Titre de sa Carte , qu'elle
Nnn ij , est

est réduite au véritable Méridien : ce qu'il
justifie par six Observations , de la varia-
tion de l'Eguille , marquées aussi dans sa
Carte , aux endroits où elles ont été faites.
Et c'est la principale différence de l'ancien-
ne Carte de M. de l'Isle , avec celle du Czar ,
qui fait la cinquième & la dernière Repre-
sentation. En effet , ces deux Cartes ne dif-
ferent , presque entre elles , que par le gise-
ment des Côtes , qui n'étoit pas réduit au
vray Nord-Sud , dans les Cartes de M. de l'Is-
le , comme dans celle du Czar. Il est vray
aussi qu'on est redevable , à Sa Majesté Cza-
rienne , de la connoissance exacte de toute
la Côte Orientale ; & sur-tout de cette es-
pece d'étranglement , qui est vis-à-vis le Port
d'Etlhcarron , où la Mer Caspienne n'a que
trente lieues de l'Est à l'Ouest ; au lieu des
70. de Struys , des 220. d'Albufeda , & des
340. de Ptolomée. M. Vanverden nous ap-
prend aussi , au sujet des variations de l'E-
guille , des particularitez que l'on ne con-
noissoit pas encore. On sçavoit que l'Eguille
varioit différemment , d'un lieu à un autre ,
dans le même tems ; & , d'un tems à un au-
tre , dans le même lieu. M. de l'Isle avoit
même averti que cette variation , & ses dif-
férences , étoient plus sensibles dans les cli-
mats Septentrionaux , que vers l'Equateur :
mais

„ mais l'on ne sçavoit pas encore que la pro-
 „ gression de cette variation allât à un plus
 „ grand nombre de degrez, dans une partie du
 „ même climat que dans l'autre. La France,
 „ & ses environs, sont dans le même climat
 „ que la Mer Caspienne; cependant la déclinaison
 „ de l'Eguille n'a point passé en France
 „ ce 13. degrez; & dans la Mer Caspienne
 „ elle est allée jusques à 24. Stevin, au commencement
 „ du Siècle passé, trouva la déclinaison
 „ de l'Eguille à 13. degrez & demy Nord-Est;
 „ en 1640. elle n'étoit plus à Paris que de 3.
 „ degrez, elle fut nulle en 1666. & ayant
 „ passé depuis au Nord-Ouest, elle y est aujourd'huy
 „ de 13. degrez. Mais à Astracan, environ l'an
 „ 1580. Bourrous avoit trouvé la déclinaison
 „ Nord-Ouest de dix degrez. En 1636. Olearius
 „ la trouva de 22. degrez du même côté, & deux
 „ ans après de 24. Enfin M. Vanverden ne l'a
 „ trouvée à Oba, un des Ports de la Mer Caspienne,
 „ que de 14. degrez; & ainsi, dans la partie
 „ de l'Europe où nous sommes, la déclinaison
 „ s'est trouvée Nord-Est, pendant qu'elle étoit
 „ Nord-Ouest en Perse, où elle l'est encore,
 „ comme elle l'est aussi maintenant pour nous.
 „ Et pendant que la déclinaison Nord-Est a
 „ diminué en France d'un degré, tous les 4.
 „ ans demy; la déclinaison Nord-Ouest a aug-
 „ menté

„menté en Perse d'un degré en 7. ou 8. ans.
 „Enfin , pendant que la déclinaison Nord-
 „Ouest a augmenté en France d'un degré en
 „4. ans, elle n'a diminué en Perse d'un de-
 „gré qu'en 8. ans.

„Je dois ajouter, à ce Memoire, le Réfle-
 „xions du Pere Avril Jesuite, sur la commu-
 „nication que doit avoir cette Mer avec les
 „autres, pour y décharger la grande quantité
 „d'eau qu'elle reçoit. Voicy comme il en par-
 „le dans son Voyage de Tartarie, Pag. 88.
Ce qu'il y a, dit-il, de plus admirable, est de voir cette
Mer toujours également resserrée dans les bornes que la
Providence lui a marquées, sans que la multitude des
Rivieres qu'elle reçoit, & qui devoient naturellement
la grossir, d'une maniere bien sensible, les lui fasse ja-
mais passer. C'est cette obéissance respectueuse qui a mis
en peine nos Geographes, touchant la communication que
doit avoir nécessairement cette Mer, avec les autres,
qu'elle enrichit de ce qu'elle a de trop. Quelques-uns ont
cru, que la Mer Noire, étant plus près d'elle qu'aucune
autre, pourroit bien profiter de son voisinage, mais, ou-
tre que ce sentiment n'est appuyé sur aucune raison solide;
il semble que la sagesse de Dieu n'ait mis, entre ces deux
Mers, une longue Chaîne de hautes Montagnes, com-
me elle a fait, que pour le séparer entièrement l'une de
l'autre „L'Auteur ajoute ensuite qu'il a deux
 „fortes conjectures, qui lui font croire qu'el-
 „le se décharge plutôt dans le sein Persi-
 „que,

» que, quelque éloigné qu'il en paroisse. La
 » première est, que dans le Golphe que for-
 » me cette Mer, du côté du Midy, vis-à-vis
 » la Province du Xilan, il y a deux Gouffres
 » dangereux, où l'eau se jette, avec une rapi-
 » dité incroyable & avec un bruit épouven-
 » table. La seconde est fondée sur une expé-
 » rience de tous les ans, qui fait remarquer,
 » à ceux qui habitent le long du Golphe Per-
 » sique, une grande quantité de feuilles de
 » Saule à la fin de chaque Automne. Or, com-
 » me cette espèce d'arbre est entièrement in-
 » connue dans cette partie de la Perse; &
 » qu'au contraire les bords de la Mer Caspien-
 » ne, du côté du Xilan, en sont tous borde-
 » z; on peut croire, avec assez de probabilité,
 » que ces feuilles n'ont été portées, d'une ex-
 » trémité de la Perse à l'autre, que par les
 » eaux, qui les ont entraînées par des Canaux
 » souterrains. Malgré ces raisons, il y a des
 » Philosophes qui soutiennent que cette Mer
 » n'a aucune communication, & que la seule
 » évaporation lui fait perdre autant d'eau
 » qu'elle en reçoit des Rivières qui s'y jettent.
 » C'est ainsi, sans doute, que l'Océan, dont
 » les bornes sont aussi réglées, que celles de
 » la Mer Caspienne, se décharge des eaux
 » que tous les Fleuves y portent. Ceux qui
 » voudront voir là-dessus un détail curieux,

„ & des preuves Geometriques, pourront con-
„ sulter un Memoire de M. Halley , dont l'Ex-
„ trait se trouve dans les premiers Tomes de
„ la République des Lettres de M. le Clerc.

„ Je conseille aussi, à ceux qui ont le Recueil
„ des Voyages que nous devons à M. Théve-
„ not, de lire la Relation de Jenkinson , qui
„ fournit beaucoup de lumieres sur cette Mer.

„ Je ne saurois mieux placer, qu'en cet en-
„ droit , une autre découverte , que nous de-
„ vons aussi aux soins de Sa Majesté Czarien-
„ ne , quoy qu'elle soit dans un genre fort dif-
„ ferent. Le fait dont je veux parler icy , est
„ contenu dans le Memoire suivant.



M E M O I R E
DE M. CHUMAER;
BIBLIOTHE'CAIRE DE SA MAJESTÉ CZARIENNE.

Du mois d'Octobre 1721.

„ **L** Es Kalmuques sont des Tartares , qui
 „ sont sous la protection du Czar. Ils
 „ habitent le pais , entre la Sybérie & la Mer
 „ Caspienne , à l'Orient du Wolga. C'est-là
 „ où l'on a trouvé la Maison souterraine &
 „ les Manuscrits , dont la Gazette du 18. Oc-
 „ tobre a parlé. On y trouve encore aujour-
 „ d'huy , dans leurs Tombeaux , & des Caver-
 „ nes , toutes sortes d'instruments & orne-
 „ ments , qui servoient , tant à leur Culte Di-
 „ vin , qu'à leur ménage , & qu'on enterroit
 „ ordinairement avec les cadavres , sçavoir ,
 „ des haches , des couteaux ; toutes sortes de
 „ vases , urnes , lampes sépulchrales , pen-
 „ dants-d'oreilles , bagues , boucles ; & des
 „ figures d'hommes & d'animaux , en bronze ,
 „ or & argent , de différentes figures. Com-
 „ me on le voit dans les desseins qui ont été

Tom. III.

Ooo faits

„faits, sur les originaux qui ont été trouvez
 „dans le même endroit où étoient les Ma-
 „nuscripts, & qui sont actuellement dans le
 „Cabinet de Sa Majesté Czarienne.

„La premiere, & la seconde de ces figu-
 „res, representent deux Reines, ou deux Dées-
 „ses, assises sur un Thrône, à la maniere des
 „Orientaux, & la matiere dont elles sont fai-
 „tes tire sur le jaune, & ressemble assez à ce
 „qu'on appelloit *as Chorintiacum*. La premiere
 „a encore deux doigts à la main droite, & la
 „main du bras gauche est rompue.

„La troisième represente un homme à ge-
 „noux, qui ferme un poing, pour y mettre
 „une lamie, l'anneau qu'elle a sur le dos
 „servoit pour l'attacher.

„La quatrième est une Statuë de bronze
 „d'un Prince Oriental, monté sur un cheval,
 „ayant sur la tête un diadème. La figure d'un
 „enfant debout, derriere le Cavalier, lui
 „couvre la tête avec un parasol, & on voit
 „devant un Prêtre tenant les bras croisez sur
 „la poitrine.

„La cinquième est une figure d'un cheval
 „de bronze qui servoit de lampe.

La sixième est aussi une lampe sépulchra-
 „le, qui represente une Statue equestre, cou-
 „ronnée de laurier, à la maniere des Ro-
 „mains; le Cavalier tient à la main droite

un

„ un éclat de lance ou de Bâton de Comman-
 „ dant. Cette figure est très-remarquable.

„ La septième représente une oye, dont le
 „ bec est mouvant, par le moyen d'une char-
 „ nière ; la langue est d'un fil de fer, peut-
 „ être pour en faire sortir quelque son. Les
 „ 4. taches noires, marquent des trous & des
 „ ouvertures qui ont été faites par accident.

„ La huitième représente un hibou, Idole
 „ de la Sybérie, qui est encore en grande vé-
 „ nération parmy les gens du pais.

„ La neuvième enfin est une figure en bron-
 „ ze, d'une représentation Chinoise.

„ On ne fait point graver icy les figures ;
 „ mais on avertit le Public qu'on les trouvera
 „ à la fin du dernier volume du Supplément
 „ de l'Antiquité expliquée, du R. P. Dom
 „ Bernard de Montfaucon.

„ Sa Majesté Czarienne a envoyé depuis, à
 „ l'Académie des Belles Lettres, un Rouleau
 „ des Manuscrits dont on vient de parler. Mes-
 „ sieurs Fourmond & Freret, reconnurent d'a-
 „ bord que le caractère étoit celui des Tarta-
 „ res du *Siber*, & quelques jours après ils en
 „ donnèrent l'explication, qu'on trouve dans
 „ le Journal des Sçavants. Si l'Académie avoit
 „ eu communication des autres feuilles, elle
 „ n'auroit pas manqué de contenter sur cela la
 „ curiosité du Public.

CHAPITRE XXXI.

*Situation du Pais de Nisavvacy. Grande Tempête.
Poussiere terrible. Arrivée à Samachi.*

1703. **O**N ne trouve ny Villages ny maisons sur
23. Juillet. la Côte de *Nisavvacy*, desorte qu'on est
Nisavvacy. obligé d'y dresser des tentes, ou d'avancer
plus avant dans le pais, selon qu'on le juge à
propos, & le séjour qu'on y doit faire. Les
Arabes y viennent trouver les voyageurs,
avec des chameaux & des chevaux, pour les
conduire à Samachi. Comme il s'y trouvoit
plusieurs bâtimens, lorsque nous y arrivâ-
mes, la foule y étoit grande. Le vingt-deu-
xième au matin, nous jettames nos filets dans
une petite Rivière, qui va se jeter dans la
Mer, à une demy-lieue delà, par deux em-
bouchûres : mais nous n'y primes pas grand'
chose ; quoy qu'elle soit remplie de poisson
en de certains tems. Elle se nomme *Nisavvacy*,
& donne son nom à cette contrée. Sa source
est dans les Montagnes.

Le vingt-troisième, le vent étant Sud-Est,
il en partit cinq bâtimens, sur lesquels s'em-
barquèrent plusieurs Marchands Arméniens,
avec leurs marchandises, pour se rendre à
Astracan,

Astracan ; & je me servis de cette occasion pour y écrire à mes amis & à Moskow. 1703.
24. Juillet.

Ceux qui transportent les marchandises , qu'on apporte sur cette Côte, sont Arabes ou Tares , ils habitent sous des tentes en été , & en hyver dans des Villages assez éloignez des Côtes.

Le vingt-quatrième , il en partit plusieurs chameaux , chargés de marchandises , avec des Marchands Russiens , qui avoient fait le voyage avec nous de Moskow à Astracan. Le même jour il y arriva un Arabe , auquel trois voleurs avoient enlevé son cheval & du ris qu'il portoit à vendre. Aussi-tôt qu'on l'eut appris , dix ou douze personnes coururent après les voleurs , mais inutilement. Arabe vole

Il survint sur le midy une grosse tempête , qui fit élever une si grande poussière , entre le rivage de la Mer & les Dunes , qu'on ne sçavoit où se mettre à couvert. Quoy que nous eussions une assez grande tente , & qu'elle fut soutenue par deux bonnes perches , & bien attachée en terre avec des piquets , je fus obligé de me retirer sur le bord de la Mer , où la poussière étoit moins violente , à cause que le sable y étoit mouillé , je craignois d'ailleurs que le vent n'emportât notre tente. Cela ne manqua pas d'arriver , & il fallut nous contenter d'en couvrir nos marchandises , en l'attra-
Tempête ,
& grosse
poussière.

1703.
25. Juillet.

Secondes
tempête.

l'attachant le mieux qu'il nous fut possible ; & comme l'air étoit rempli d'un gros nuage de sable , chacun tâchoit de se mettre à l'abri , les uns derriere un bâtiment brisé , qui avoit fait naufrage , les autres dedans. Cette tempête dura jusques au soir , que nous retendîmes nôtre tente , & retirâmes à peine nos ballots du sable , sous lequel ils étoient ensevelis. Le vingr-cinquième , quelques Marchands , qui avoient été douze jours sur cette Côte , prirent le chemin de Samachi , par un très-beau tems , mais nous fûmes obligez d'attendre l'arrivée du Douanier , auquel il faut payer les droits avant que de partir de.à. Ils se montent à 46. sols par ballot , & chaque ballot pese 400. livres , charge ordinaire d'un cheval. Ce jour-là , l'orage recommença , avec tant de violence , qu'on avoit bien de la peine à se soutenir sur le rivage , & même nous fûmes obligez de gagner l'autre côté des Dunes à 300. pas de la Mer , où nous passâmes la nuit. L'équipage d'un bâtiment , appartenant à Sa Majesté Czarienne , s'y étoit aussi retiré sous quelques huttes. Il s'y trouva deux Ailemands & un prisonnier Suédois , qui me firent présent de deux oiseaux , que les Russiens nomment *Karavaycke* , & qui ressembtent assez à de jeunes herons , hors qu'ils ont le plumage noir ou d'un bleu fort enfoncé.

Comme

Comme ces Messieurs me venoient voir tous les jours , ils m'apportèrent aussi une grue blanche , d'une grandeur & d'une beauté extraordinaire. 1703? 16. Juillet.

La tempête continua toute la nuit , & le Douanier, qui arriva le vingt-sixième, nous permit de passer outre, après avoir visité nos ballots. Nous partîmes le lendemain avec plus de 100. chameaux, 10. chevaux & trois ânes, en côtoyant toujours la Mer, dont nous trouvâmes par tout le rivage au même état, que l'endroit où nous avions tant souffert par la tempête. Nous traversâmes les quatre petites Rivieres de *Samoetsia*, *Baiballa*, *Bulboelaetsja* & *Mordova*, en avançant vers le Sud. On trouve sur ce rivage de gros animaux, avec de petites têtes, qu'on y nomme chiens Marins, parmi lesquels il y en a d'aussi grands que des chevaux, & la peau en est excellente pour couvrir des coffres. Dans la saison où ses animaux-là s'accouplent, on en voit des milliers sur le rivage de *Nisart-vacy*. Après avoir fait quatre lieues, nous allâmes nous reposer dans une Plaine au-delà des Dunes, à une demy-lieue du Village de *Mordov*, habité par des Arabes, qui ont de méchantes cabanes de terre, comme les Tartares, dont on a parlé. *Mordov*, veut dire *Manus*, aussi ce Village est-il fort marécageux, à cause des eaux qui

Chiens
Marins.

1703.

28. Juillet.

qui y tombent des Montagnes. Cela fait qu'il y croît beaucoup de ris , & qu'on y trouve un grand nombre d'oiseaux.

Le vingt-huitième, nous poursuivîmes notre voyage sur le bord de la Mer , & fîmes six lieues de chemin. Nous nous éloignâmes de la Mer en cet endroit, ayant devant nous, à une petite distance, les hautes Montagnes de Perse. (a) Nous y trouvâmes une source d'eau, & quelques méchants Villages, composés d'un petit nombre de maisons de terre, dont on nomme icy les habitans Mores ou Turcs. Comme le tems étoit très-beau, ces Plaines & ces Montagnes faisoient un très-bel effet. La Mer Caspienne ne produit guères de poisson en ce quartier-là. On y trouve cependant des carpes, mais qui ne sont pas trop bonnes, & une espèce de harang, qui ne vaut pas mieux.

Nous continuâmes notre route le vingt-neuvième

(a) L'Auteur parleroit plus exactement, s'il disoit qu'on voit les Montagnes d'Arménie. On doit remarquer icy qu'il parcourt la Côte Occidentale de la Mer Caspienne, sur laquelle on trouve les Villes de Samachi, de Terki, & Derbent, qui est la première Ville de

Perse. Tout ce pays, qui est entre la Mer Caspienne & la Mer Noire, enferme la Circassie, la Mingrelie, la Georgie, les Tartares de Dagestan, & quelques autres Peuples, jusques à l'Arménie; autrefois c'étoit la Colchide, l'Ibérie, & l'Albanie.

neuvième, & entrâmes une heure après dans les Montagnes, qui sont fort élevées; elles sont remplies de Rochers, & le terrain en est par conséquent si stérile, qu'on n'y voit aucun arbre. Après avoir traversé la haute Montagne de *Barma*, nous nous arrêtâmes à 9. heures du matin, sur une Montagne plate, environnée d'autres plus élevées, & nous trouvâmes un ruisseau de bonne eau dans une Vallée profonde. J'y tiray un grand oiseau de proie, qui avoit le plumage noir, mêlé de gris & de blanc; il ressemble à un faucon, mais il est beaucoup plus grand; on le nomme dans le pays *Tullagan*, & les plumes sont bonnes à écrire.

Grand oiseau.

Le tems étant toujours beau, quoy que le vent fût assez violent, nous poursuivîmes notre voyage au Sud, & passâmes à côté de plusieurs cabanes, habitées par des Arabes. On en rencontre en grand nombre, avec leurs femmes, leurs enfans & leur bétail. Ce quartier-là est rempli de voleurs, ce qui oblige les Voyageurs à se tenir sur leurs gardes, sans se laisser surprendre au sommeil. Nous tirions aussi, de tems en tems, quelques coups de fusil, pour faire connoître que nous étions sur la défiance. Un de ces voleurs ne laissa pas de s'approcher pour nous reconnoître; mais sa témérité fut récompensée d'une volée de coups de bâtons.

'Chemin dangereux.

1703. Nous nous remîmes en chemin à minuit,
 29. *juillet.* & nous arrivâmes une heure après dans les
 Montagnes couvertes d'arbres. A la pointe
 du jour, nous passâmes un chemin étroit &
 escarpé, où nous fûmes obligés de mettre
 pied à terre & de mener nos chevaux par la
 bride. Lorsque nous fûmes descendus dans la
 Plaine, nous traversâmes deux fois la Rivie-
 re d'*Atasfiact*, ou la *Rivière Paternelle*, qui se jette
 dans la Mer Caspienne. Nous trouvâmes,
 sur le sommet d'une Montagne, un étang
 remply d'eau, autour duquel se tenoient un
 grand nombre d'oiseaux, & ensuite une source
 d'eau, qui sort d'une Montagne, & forme
 un petit canal. C'est une branche de la Ri-
 viere, que nous avions traversée deux fois le
 jour précédent, & que nous passâmes pour la
 troisième à gué, la secheresse ayant été gran-
 de depuis deux ans. Sur les huit heures, nous
 trouvâmes à gauche un grand *Caravanseïra* de
 pierre démolî, & un Cimetiere à côté, avec
 plusieurs Tombeaux d'Arabes & de Turcs.
 Nous fîmes halte un peu au-delà, dans une
 Plaine, à côté d'un ruisseau, à quatre lieues
 d'un petit lieu nommé *Rasarat*, où quelques
 Arabes avoient dressé des tentes. Il fallut en-
 voyer chercher des rafraîchissements à une
 lieue de-là.

Nous nous remîmes en chemin, à deux heu-
 res

res après minuit, montant & descendant continuellement des Montagnes, & nous traversâmes une Riviere, que les Turcs nomment *Oroersu*, c'est-à-dire, la Riviere seche : elle l'étoit effectivement alors, & quelquefois même en été, ainsi c'est plutôt un Torrent qu'une Riviere. Nous entendîmes, vers le matin, des faisans dans les Montagnes, où l'on trouve aussi des lièvres & plusieurs sources. Le dernier jour du mois, nous nous arrêtâmes dans une grande Plaine pierreuse, entourée de Rochers, où nous trouvâmes dix tentes d'Arabes, qui nous fournirent du lait, du beurre frais, des œufs, & d'assez bonne eau. Nous y tuâmes un mouton, que nous avons apporté d'Astracan, & fîmes bonne chere.

A deux heures du matin, nous poursuivîmes notre voyage, par des Montagnes pierrees, & nous nous trouvâmes à la pointe du jour, proche d'une Fontaine nommée *Borbee-lagh*, auprès de laquelle il y avoit plusieurs Arabes sous des tentes, dans un lieu où les herbes étoient toutes brûlées par l'ardeur du Soleil & la grande secheresse. C'étoit le premier jour d'Août, & nous ne fîmes ce jour là que trois lieues, car il est bon de sçavoir qu'on ne peut faire, pendant les grandes chaleurs, avec les chameaux, plus de 5. à 6. lieues en 24. heures, outre qu'il faut que les Caravanes

1703.

1. Août.

Riviere se-
che.

1703.

1. Août.

s'arrêtent dans les endroits où il y a de l'eau. Celui-cy étoit à trois lieues de Samachi, & comme ces Montagnes ne produisent point de bois, on est obligé de s'y servir de fiente de chameau, pour faire du feu, comme en Egypte, & presque dans toute la Perse.

Rivière de
Sahansja.

Nous continuâmes nôtre route à 2. heures après minuit, & nous traversâmes la Rivière de *Sahansja*, où nous ne trouvâmes que des cailloux au lieu d'eau. En approchant de Samachi, nous passâmes à côté de quelques Jardins fruitiers. On nous fit arrêter à la Douane pour compter nos chameaux, ce qui fut bien-tôt fait, & puis nous entrâmes dans la Ville, & nous allâmes loger au *Caravanferay* des Arméniens, où un Marchand de cette Nation nous régala.



CHAPITRE XXXII.

Réjouissances au sujet d'une Robe Royale. Description de Samachi. Ruines d'une grande Forteresse, sur la Montagne de Kata-kulustahan.

Nous apprîmes, à notre arrivée à Samachi, que le Chan, ou Gouverneur de cette Ville, venoit de recevoir du Roy son Maître une Robe Royale, sur quoy il fit faire des réjouissances publiques quatre jours de suite. Comme il faisoit une chaleur excessive lorsque nous y arrivâmes, & qu'il y avoit deux ou trois ans qu'il n'y étoit tombé de pluie, tout y étoit d'une cherté extraordinaire, & on donnoit dix sols d'un pain, dont on n'avoit accoutumé d'en donner que deux depuis plus de cent ans. Les autres provisions y étoient à proportion, & l'on payoit cinq à six sols d'une poularde, qui ne coutoit que six liards auparavant.

On examine à la rigueur toutes les marchandises qui passent en cette Ville. Les Officiers de la Douane se rendent pour cela au *Caravanferai*, où ils ont un appartement. Ils n'exigent rien de cette visite, on leur paye à present cinquante sols pour la charge d'un chameau,

1703
2. Août.
Robe, envoyée au Gouverneur de Samachi.
Cherté de vivres.

1703.

2. *Sept.*

chameau, dont on ne donnoit autrefois qu'un florin : Mais cela ne regarde que les marchandises qu'on transporte en Perse, & comme ce transport se fait ordinairement sur des chevaux, il faut y diminuer les balots de la moitié, la charge d'un cheval n'excédant pas 400. livres, au lieu que celle d'un chameau est de huit à neuf cents.

Belle Cavalcade du Chan.

Le cinquième de ce mois, le Chan se rendit, sur les huit heures du matin, à un Jardin, à un quart de lieue de la Ville, pour s'y parer de la Robe qu'on lui avoit envoyée d'Ispahan. Comme on avoit préparé une grande Fête à ce sujet, j'y allay avec plusieurs autres personnes. On vit paroître d'abord plusieurs Cavaliers, suivis de dix chameaux, parez de deux petits étendarts rouges, à droite & à gauche. Six de ces animaux étoient chargez de timbales, que les Perses nomment *Tambalpaes*, entre lesquelles il y en avoit quatre d'une grosseur extraordinaire, pointues par le bas, qu'un timbalier, assis sur un des chameaux, touchoit de tems en tems. Quatre trompettes s'arrêtoient par intervalles à côté du grand chemin, pour sonner de leurs *Karamas* ou trompettes, qui sont fort longues, larges par en bas, & font une mélodie fort désagréable à mon gré. On voyoit après eux à quelque distance, quatre haut-bois. Les chameaux

chameaux étoient aussi suivis de vingt Mousquetaires différemment habillez, les uns de vert, les autres de violet ou de gris, & ceux-cy de six domestiques du Chan ou Gouverneur, qui parut après eux, monté sur un beau cheval chatain parfaitement bien enharnaché. Ce Seigneur, qui avoit une veste assez courte, & un grand Turban à la Persanne, étoit suivi de quatre Eunuques, les uns basanez, les autres noirs, richement habillez & bien montez. Ensuite on vit paroître les plus Grands Seigneurs de la Ville, & un grand nombre d'autres personnes à cheval, puis neuf chevaux de main du Chan, richement enharnachez, ayant chacun un petit tambour au côté droit de la selle. La plupart des personnes de distinction en avoient de semblables, qu'ils battoient des doigts de tems en tems. Ils étoient presque tous d'argent, comme celui du Chan. Il y avoit, outre cela, un grand nombre de Soldats à côté du Jardin, à droite vers les Montagnes, qui avoient une plume à leur bonnet, & enfin, deux chevaux montez par deux hommes, couverts depuis les pieds jusques à la tête, d'une robe piquée de toutes sortes de couleurs, représentant des singes. Comme ils étoient faits au badinage de ces animaux, ils attiroient les regards de tout le monde, & se tenoient à vingt pas
de

1703.

3. Août.

1703.
3. Avril.

de distance l'un de l'autre , avec des joueurs d'instruments à côté d'eux. Lors qu'on fut arrivé au Jardin , le Chan , & les Seigneurs qui l'accompagnoient , descendirent de cheval à la porte de devant. Il s'y couvrit de sa Robe Royale , & remonta à cheval une demy-heure après , & s'en retourna à la Ville dans le même ordre qu'il étoit venu. Cette Robe étoit assez longue & de brocard d'or , & il avoit sur la tête un bonnet d'or en guise de Couronne. Cette Cavalcade étoit accompagnée d'un grand nombre de valets à cheval , qui voltigeoient sur les aîles , ayant un *Kaljan* , ou bouteille à tabac à la main droite , pour le service de leurs maîtres. Ces bouteilles sont de verre , garnies d'or ou d'argent par le haut , & d'une grande propreté. Quelques autres domestiques portoient un petit chaudron , rempli de feu à l'arçon de leurs selles , pour allumer les pipes de leurs maîtres , qui cependant ne s'en servirent point en cette occasion. Peut-être par respect pour le Chan , ce qui est fort à remarquer , puisque la plupart des Peuples du Levant & les Persans sur-tout , ne sauraient passer un moment sans fumer. Plusieurs de ces Seigneurs se divertirent en chemin en se dardant l'*Ayner* , qui est une espece de canç , ou de bâton à deux bouts , ce qui fait un de leurs principaux exercices. Tout le monde étoit

étoit accouru hors de la Ville, pour voir cette Cavalcade; les uns à pied, les autres à cheval, spectacle assez agréable, par la grande variété des objets, par le grand nombre de Villages dont le pais est rempli, & par les beaux Jardins qu'on voit de tous côtez. Avant de prendre sa Robe, le Chan se couvrit du bonnet d'or, dont on vient de parler; il étoit garny de pierres précieuses, fermé par en haut, & porté à cheval devant lui à une petite distance. On prétend que ce bonnet représente les Armes du Prophète *Aly*, qui en portoit un semblable. Le Chan l'ôta, après avoir mis sa Robe, & on le porta devant lui, comme on avoit fait en venant. On employa deux heures de tems à cette Cavalcade.

1703.

11. Aout.

Bonnet magnifique.

Il tomba de la pluie sur le soir, & elle continua jusques au lendemain vers le midy; ce qui rendit les chemins si mauvais, que les chevaux avoient de la peine à y passer: mais il fit très-beau, depuis le septième jusques au dixième de ce mois. Nous ne laissâmes pas d'avoir un tremblement de terre, qui ne fit aucun mal, si ce n'est qu'il obligea bien des gens à coucher en rase campagne, de crainte que leurs maisons ne se renversassent sur eux.

Le onzième, je dessinay la Ville sur une Montagne, qui est au Sud, à l'endroit où elle paroît le plus, comme on la voit au num. 15. El-

Station de Samacai.

Tom. III.

Qqq le

1703.
II. *Ann.*

le est plus longue que large , & comme elle n'a point de Mosquées, ny de Tours, ny de batimens considérables, je n'ay marqué que le Palais du Chan, par la lettre A. le *Caravanserai* de Circassie, qui est hors de la Ville à l'Est, par la lettre B. & une Montagne, où l'on trouve les ruines d'une ancienne Forteresse, par la lettre C. Elle est au Nord-Ouest de la Ville. On parlera plus amplement dans la suite de cette Montagne, aussi bien que d'une autre plus élevée, qu'on voit à côté. Cette Ville est sur le penchant d'une Montagne, elle a environ un lieu de tour, & est toute ouverte, les murailles en ayant été renversées par un tremblement de terre, il y a environ 35. ans. Quoy qu'il ne s'y trouve aucun bâtiment remarquable, il ne laisse pas d'y avoir plusieurs Mosquées; mais elles sont toutes petites & basses, desorte qu'on ne les voit pas hors de la Ville. Il y en a deux, dans lesquelles on entre par une cour, & qui n'ont pour tout ornement, qu'un lieu élevé en rond, rempli de sièges, & des petits dômes qui les couvrent. Les maisons de cette Ville sont de pierre & de terre, plates par en haut & de pauvre apparence; & la plupart si basses, qu'on en peut toucher le toit de la main. Les principales ne laissent pas d'être assez propres en dedans, & sont ornées de tapis & de choses pareilles. Les
murailles

murales en sont fort blanches, avec quelques traits de couleur. Il y en a même, parmy celles-cy, qui ont deux étages & sont élevées par le haut. Celle du Chan est sur une éminence, & ne paroît cependant guères par dehors. On y trouve aussi les ruines d'une assez grande Mosquée, à laquelle on voit deux ou trois especes de dômes, qui paroissent avoir été beaux. Ce bâtiment étoit de pierres bien jointes, le plus ancien & le plus beau de tous ceux de la Ville. Il y a, au pied de la Montagne, où la Caan tient sa Cour, un grand Marché, où l'on vend toutes sortes de choses, & sur tout des fruits. C'est le quartier des Chauderonniers, où l'on trouve d'autres boutiques, & un grand nombre de Culiniers, qui ont toutes sortes de mets préparés. Les *Bazars* sont à un des bouts de ce Marché, & sont aussi remplis de boutiques d'Orfèvres, de Cordonniers, de Selliers, &c. Ils sont couverts, les uns de pierres, les autres de bois, & forment plusieurs rues. On y trouve des Caffés, & des *Chef de canserais*, qui n'ont point de vûe sur la rue, & où l'on entre par une grande porte. Il y en a une vingtaine, dont ceux des Indiens, qui sont de pierre, ont 23. à 24. pieds de haut, & sont les plus beaux. Le nôtre avoit 40. chambres de plus-pied en bas, & étoit quarré. Ce sont les lieux où l'on vend les principales mar-

1703.

11. Août.

Demeure
du Chan.Marché &
boutiques.

Bazars.

1703.

21. Aout.

Samachi.

chandises : aussi ne trouve-t-on point de grandes boutiques, ny de Drapiers, dans les Bazzars. Cette Ville a plusieurs noms, les uns la nomment *Samachi*, les autres *Sumachia*, & les Perles *Scoramachie*. Elle est au 40. degré 50. minutes de latitude Septentrionale, & est Capitale de la Province de *Schirvvan* ou de *Serian*, partie de l'ancienne Médie, au Nord Nord-Ouest de la Perse, à l'Ouest de la Province de *Gilan*, & au Nord de celle d'*Irac*, & qui s'étend jusques aux Frontieres d'Hircanie. On prétend que cette Ville fut bâtie par un Roy de Perse, nommé *Schirvan Shah*, à 24. lieues de la Mer Caspienne. (a) Le chemin des Montagnes est si tortueux, que nous employâmes 24.

heures

(a) La Ville de Samachi étoit autrefois bien plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui, & ce n'est même que depuis le grand Chah Abbas, Roy de Perse, qu'elle a perdu toute sa splendeur. Ce Prince craignant que le Grand Seigneur, qui lui faisoit la guerre, ne s'en emparât, ou qu'une Place de cette importance ne servit de retraite aux Mecontents de son Royaume, en fit raser la partie meridionale, qui étoit la plus considéra-

ble, la partie opposée, qui subsiste encore à présent, n'étant pas en état de lui donner le moindre ombrage. Les maisons en sont fort laides, ainsi que les rues, & les tremblements de terre y sont fort fréquents, ce qui oblige les habitants à rebâtir souvent leurs maisons. Comme cette Ville est cachée entre deux hautes Montagnes, on ne la voit que lors qu'on est prêt d'y arriver.

heures à le traverser, & 6. jours à faire tout le chemin, avec les chameaux, il est vray qu'on peut le faire en trois à cheval. Il y a quarante lieues de là à Derbent, quand on passe par les Montagnes de *Lahati*.

1703.

11. Août.

Le Chan y gouverne en Roy, & n'a sous lui qu'un *Kalantair* ou Bourguemaitre, qui n'a aucune autorité, & ne fait que la liste des subsides que le pais doit fournir au Chan, qui a une Chancellerie, des Conseillers, & un Arcenal dans son Palais, où il tient ordinairement quelques pieces de canon. Il y en a deux à l'entrée, qu'on decharge lors qu'il fait des réjouissances. Il a un Corps de Cavalerie de 2500. hommes, dont 300. lui servent de Gardes à pied, & l'accompagnent lors qu'il sort, ou qu'il va à la chasse. Ce Chan, qui étoit dans la sixième année de son Gouvernement, est un homme bien fait & de bonne mine, quoy qu'assez maigre, portant de longues moustaches. Il se nomme *Aller-verdichan*, & porte le Titre de *Beglerberg*, ou de Chan des autres Chans. Il est né Georgien & Chrétien, & étoit autrefois Gentilhomme de la Chambre du Roy de Perse, auquel son pere, Gentilhomme de bonne famille, le donna dès l'enfance, selon la coutume des Georgiens. On dit qu'il est de l'ancienne famille des *Forgions*, connue avant la naissance de J. C. & originairement Juive.

Etendue du
Gouvernement du
Chan.

Son portrait.

Le

1703.

II. *Asie.*Terroir de
Samachi.

Le Gouvernement de Samachi est un des plus considérables de toute la Perse, & dont les Gouverneurs s'enrichissent le plus facilement & le plutôt, par les grands subsides qu'ils tirent des pais d'alentour, & sur-tout du Gilan, qui produit beaucoup de soye, de coton & de saffran. Le terroir en est très fertile & produit de bons vins rouges & blancs, mais le blanc est si fort, qu'on n'en sçauroit boire sans eau. Il abonde en toutes sortes de fruits, & sur-tout en pommes, en poires & en châtaignes d'un goût exquis, & principalement du côté de la Georgie. En un mot, il n'y manque rien que du monde pour le bien cultiver.

Abondance
de vivres.

Il produit aussi en abondance des chevaux, du bétail, de la volaille, & toute sorte de gibier à poil & à plume, qu'on y a à grand marché; & sur-tout en hyver. Le pain y est admirable.

- I. La Ville de *Baku*, qui a un très-beau Port, a été fortifiée depuis peu par les Perses. Le Capitaine *Meyer*, dont on a parlé plusieurs fois, en a été la cause. Il s'avisa de demander l'entrée libre de ce Port, pour les Vaisseaux de Sa Majesté Czarienne; ce qui ayant donné de la jalousie au Sophi, il ordonna qu'on fortifia cette Place. Comme les Moicovites avoient la liberté d'y entrer & d'en sortir en tout tems, on lui conseilla de ne pas faire cette démarche, mais ce fut inutilement. Il auroit même

même été facile, avant cela, de s'emparer de cette Ville avec peu de monde, & même de tout le pais des environs, jusques au *Kur* & à l'*Araxe*, des'y maintenir & de s'y fortifier, comme on le marquera dans la suite, le peuple n'étant pas en état de se défendre, & ç'eut été une chose très-avantageuse à Sa Majesté Czarienne. Cette Ville, qui est située dans la partie Occidentale de la Perse, au pais de Schitwan, sur la Mer Caspienne, a encore ses anciennes murailles. Ce quartier-là produit la meilleure huile de noix qui soit au monde, il s'y en fait de brune & de blanche, la première se transporte dans le pais de Gilan & cent lieues au-delà en Perse, & la blanche de tous côtez. On m'a assuré que le pais brûle continuellement, à deux ou trois lieues de cette Ville, à cause du salpêtre dont la terre est remplie; & qu'il y a une Ville nommée *Gansie* à 50. lieues de Samachi, qui est quatre fois plus grande que celle-cy, remplie de beaux bâtimens de pierre, la plupart à deux étages; de belles rues larges, de beaux *Tazars*, & de grands *Caravanserais*: que le Palais du Gouverneur y est grand & spacieux, qu'une belle Riviere traverse la Ville, qu'on y trouve beaucoup de Jardins, de bons vins, des fruits en abondance, du séné, des cyprès & des pins, desorte que cette Ville pourroit passer

1703?

11. Août.

Baku.

Huile de
noix.Ville de
Gansie.

pour

1703. pour une des plus considérables de toute la
 13. Août. Perse. Ce récit me fut confirmé par un Eccle-
 siastique François, qui y demeure, & par
 quelques Georgiens, qui m'assurèrent aussi,
 qu'on trouve dans la Georgie, aujourd'hui le
Gurgistan, plusieurs Rivières qui nous sont in-
 connues, comme l'*Allasan*, qui traverse la Pro-
 vince de *Ghager*; la *Legz-vie*, qui passe à côté
 de la Ville de *Cori* ou de *Gorri*, le *Aisanni*, qui
 passe à côté d'une grande Mosquée, nommée
Schetta; la *Sinma*, qui a sa source dans la *Tur-*
comanie, proche de la Ville d'*Angheliska*, & le
Jorri, qui a la sienne dans la Montagne de
Serik'es, lesquelles tombent toutes dans le *Kor*;
 outre plusieurs autres, qui n'ont point de
 noms. (a)

Rivières
 inconnues.

Montagne
 de Kala-kul-
 lustahan.

Enfin, voulant satisfaire ma curiosité, à l'é-
 gard des Antiquitez de l'ancienne & fameuse
 Médie, je me rendis le treizième d'Août à la
 Montagne de *Kala kulustahan*, à une demy-lieuë
 de la Ville, au Nord-Ouest. Je m'arrêtay au
 pied de cette Montagne, pour y considérer
 les

(a) On peut consulter,
 pour la Georgie, les Voya-
 ges de Chardin, & de Jean
 Struy; mais il faut le des-
 fier beaucoup de ce dernier
 Auteur, qui est très peu
 exact & fort Romanesque.

Il seroit à souhaiter que
 nous eussions quelque bon-
 ne Relation de la Georgie,
 de la Mingrelie, & de la
 Circassie, sur tout, qui nous
 est très peu connue.

Les restes de la muraille & des Tours d'une ancienne Forteresse. Il y en a de rondes, encore assez entieres, & quelques fondemens, séparés des ruines de la muraille, sur le penchant de la Montagne à droite, entre de grosses pierres, qui paroissent au-dessus de la terre en descendant. Il y en avoit de semblables à gauche, vers le haut, proche de la Tour; & une plus grosse, que toutes les autres, sur le sommet de la Montagne. On en trouvera la representation au num. 16. Je montay ensuite, avec assez de peine & de danger, cette Montagne escarpée, & je fus obligé de m'arrêter plusieurs fois en chemin. Etant parvenu au sommet, j'y trouvay une voute souterraine, où l'on descend sept à huit pas, par une grande arcade de grosses pierres polies & bien jointes; mais elle est entoncée & remplie de décombres. Il y a une autre arcade enriere, vis-à-vis de celle-cy, au Nord-Est, dont l'ouverture fait horreur en jettant la vûe en bas, à cause de sa profondeur entre les Montagnes qui l'environnent. Aussi n'y a-t il point de muraille de ce côté-là, dont on n'a pû approcher. Ces deux arcades, qui servent d'entrée à cette voute, sont à 44 pas de distance l'une de l'autre. Lors qu'on est descendu dans cette voute, on trouve à droite un passage assez court & assez étroit, avec une espece de

1703.

13. août.

1703. fenêtre , qui donne contre le Rocher de la
 23. Août. Montagne. On trouve une autre entrée à côté de celle-cy ; mais qui a fort peu de profondeur , parce que cet endroit , qui est à l'Est , est à l'extrémité de la Montagne. On passe à gauche , de l'autre côté , qui est à l'Ouest , par-dessous une arcade en forme de porte , mais si basse , qu'on est obligé de se courber pour entrer dans un petit appartement , duquel on passe dans un autre semblable , par une petite allée , & de-là dans un troisième , qui sont tous très-bien voutez. La muraille sur laquelle les voutes sont posées , a cinq pieds d'épaisseur à l'entrée , & huit en avançant , & les appartemens , ou les voutes dont je viens de parler , sont séparées les unes des autres par de petits passages. Il y faisoit si obscur , que je n'osay pénétrer plus avant , n'étant accompagné que d'une seule personne , outre que le chemin de la dernière voute étoit rempli de pierres & de décombres. Je conclus cependant , qu'il faisoit que la plus grande partie de ces voutes traversassent la Montagne à l'Ouest & au Nord-Ouest , où est sa longueur. J'observay aussi , que les pierres des voutes des passages , qui sont plates , étoient de la largeur de ces passages , posées par les deux bouts sur les murailles , & que toutes les pierres y étoient bien jointes & bien cimentées , quoy qu'elles ne
 le

le soient pas si proprement, que celles des bâtimens des Anciens, & sur-tout des Romains, qui ont excellé en cela. On le voit, jusques dans leurs grands chemins; & sur-tout dans ce qui reste de celui de Naples, nommé *Via Appia*. L'Egypte nous fournit un autre exemple de la délicatesse des Anciens à cet égard, dans la seule des Sept Merveilles du Monde, qui subsiste aujourd'huy; c'est le chemin intérieur par où l'on monte aux fameuses Pyramides de ce pais-là, dont j'ay été le premier qui ait fait la description, dans la relation de mon premier voyage. (a) Ces pierres, qui sont d'une grosseur prodigieuse, sont si bien jointes, qu'on a de la peine à remarquer l'endroit où elles le sont, outre qu'elles sont polies comme des glaces de miroir, au lieu que celles de l'ouvrage, dont je viens de parler, ne le sont point du tout.

Au sortir de ces voutes souterraines, je mesurai la largeur de la Montagne par en haut, & je trouvay qu'elle avoit environ cinq cante pas à l'endroit le moins large, & 81 au

R r r ij. Nord-

(a) L'Auteur se trompe, lors qu'il dit qu'il a été le premier qui ait fait la description du chemin qui conduit dans la grande Pyramide, puis que long-tems

avant lui, *Jean Greaves*, Professeur en Astronomie dans l'Université d'Orr, & *Thavenot*, sans parler des autres, nous en avoient donné la Relation.

1703.

13. Août.

Propreté des anciens Romains, 1 en joignant les pierres des bâtimens.

Celle des Egyptiens.

1703.

23. Août.

Puits dan-
gereux.

Nord-Ouest. On trouve , vers le milieu de cette Montagne , un grand Puits , mais je n'osay en approcher assez près pour regarder dedans , de crainte d'y tomber , les bords en étant dangereux . c'est la seule ouverture que j'y aye trouvée . Les Tours , dont la muraille du bâtiment , qu'on voit sur la Montagne , est flanquée , sont à 70. ou 80. pas de distance les unes des autres , à l'endroit où elles sont les plus proches . Cette muraille descend beaucoup plus bas , autour de la Montagne , à l'Est , où je croy qu'elle a bien une demy-lieue de long . Nous descendîmes bien plus facilement que nous n'étions montez , parce que nous trouvâmes le véritable chemin en revenant . Nous vîmes encore , en descendant , plusieurs ruines de grands appartemens , entre la muraille d'en bas & la Forteresse démôlië , qui est sur le sommet , dont les pierres ne faisoient que paroître au-dessus de la superficie de la terre : mais on ne peut juger de la grandeur du bâtiment , que par celle des arcades . Etant parvenu , en nous en retournant , à la premiere muraille , je fis proche d'une Tour , qui est encore assez entiere , à côté de plusieurs autres ruïnes , le dessein qu'on trouve au num. 17. Quelques Ecrivains ont marqué que ces ruïnes étoient mêlées de pierre & de bois , mais je n'y en ay point trouvé , & je suis persuadé

dé que les pierres n'en ont été jointes qu'avec du ciment. On dit que cette Forteresse fut démôlée par Tamerlan, sans que j'en aye pourtant pû apprendre la vérité avec certitude.

En m'en retournant vers la Ville je vis un Turc, qui dansoit sur la corde en pleine campagne. Il étoit entouré d'un grand nombre de spectateurs, dont les plus proches donnoient ce qu'ils jugeoient à propos à un de ses compagnons, qui faisoit la quête, pendant que celui-cy étoit occupé à divertir la compagnie. Au reste il n'étoit pas des plus habiles.

1703
13. Août



CHAPITRE XXXIII.

Anciens Sépulchres remarquables à Jediekombet, sur la Montagne de Pjdrakoes, & à Pyrmaraes. Meurtre horrible. Revue de la Cavalerie Persanne.

1703.

13 Aout.

Jediekombet.

Tombeau
d'un Saint.

JE partis de Samachi à cheval le quatorzième, accompagné de deux personnes, & de quelques coureurs, pour me rendre à Jediekombet; c'est-à-dire, les Sept Tours, où l'on trouve plusieurs anciens Tombeaux. Nous passâmes par quelques Villages, la plupart habitez par des Arméniens, & nous arrivâmes, sur les neuf heures, à *Kirkins*, Village situé sur une éminence fertile, & couverte de vignobles. On y trouve une Chapelle de pierre, avec le Tombeau d'un Saint, nommé *Sabach Vartapeer*. Les gens du pays disent qu'il étoit né Mahometan Turc, & qu'ayant ensuite embrassé leur croyance, il s'attacha tellement à l'étude, qu'il devint un de leurs Prêtres: qu'il eut le malheur de tomber après cela entre les mains des Mahometans Turcs, qui le firent brûler à Samachi, & qu'étant ressuscité, il les étoit venu rejoindre. On trouve un autre Tombeau sur le grand chemin, à une demy-lieu de cette Montagne, avec quelque caractère,

raâterres , dont je demanday l'explication , mais on me dit que ce n'étoient que des ornements. Celui du Saint , qui est enterré sur la Montagne y est en grande vénération. Ils y allument des cierges les jours de Fête , & mangent à côté du Tombeau. Comme j'y arrivay un Dimanche , j'y trouvay beaucoup de monde , & on m'y invita fort civilement à dîner , dont je m'excusay , ne voulant pas m'arrêter en cet endroit. Ce Village contient environ 200. familles. Il y a un petit Autel au milieu de la Chapelle , où est ce Tombeau , & elle est ceinte d'une petite muraille , à côté de laquelle il y a un noyer , à l'ombre duquel ils s'asseient. Il y avoit autrefois une petite Mosquée au même endroit , qui fut renversée , il y a 35. ans , par un tremblement de terre , & à la place de laquelle on a bâti cette Chapelle.

Nous partîmes de ce Village à 9. heures & demie , & traversâmes de belles Montagnes , jusques à *Jediekombet* , où nous arrivâmes une heure après. J'y trouvay les vieux Tombeaux , dont j'ay parlé ; ils sont bâtis de pierres de Rocher , assez proprement jointes ensemble. Ils étoient encore la plupart en leur entier , se terminant en Pyramides. Le premier que j'examinay étoit le plus élevé & le plus proche de la Montagne. La muraille de la Tour

1703.

14. Août.

Tombeaux
de Jedie-
kombet.

en

1703. en a 5. paumes d'épaisseur ; l'entrée 6. de haut
 14. *Ans.* & 3. de large : elle est ronde en dedans , & a
 Belle Tour. 12. pieds de diamètre. Cette Tour est ceinte
 d'une belle muraille , dont la porte de devant
 a 14 pieds & demy de large , & 10. de pro-
 fondeur , jusques au guichet par où l'on passe ;
 5. paumes d'épaisseur , & 16. pas en quarré
 d'un coin à l'autre ; c'est-à-dire , 64. pas de
 tour. La muraille a 3. paumes d'épaisseur , &
 est faite par en haut en dos de chameau , ou
 en demy-ovale. On trouve dans cette Tour
 cinq beaux Tombeaux , deux d'un côté & trois
 de l'autre , qui sont ornez de feuillages & de
 plusieurs autres choses différentes. Ces Tom-
 beaux ont 3. paumes de haut , 2. de large &
 7. de long ; les uns plus , les autres moins. Au
 sortir de-là , je passay à la seconde Tour. J'y
 trouvay , dans l'enceinte de la muraille , à la
 porte de devant , une élévation de 3. paumes ,
 & une arcade de $8\frac{1}{2}$. de large par en bas ; de
 de $11\frac{1}{2}$. de profondeur , & de 7. pieds de haut.
 On y voit trois beaux Tombeaux. La murail-
 le de cette Tour a 44. pieds de long & 33. de
 large , & n'est pas plus élevée que la précé-
 dente , à laquelle elle ressemble. Le dernier
 de ces bâtimens , qui est le plus bas , & qui va
 en descendant , est ceint d'une muraille , qui
 a 71. pieds de large , 66. de long & 9. de haut.
 La porte de devant , qui a $14\frac{1}{2}$. pieds en de-
 hors

hors, en a 22. de large; l'arcade 11. de haut, & 14. de profondeur. Il y a un guichet au milieu, lequel a $2\frac{1}{2}$. pieds de large, & $5\frac{1}{2}$. de haut. On y descend trois marches, & après avoir fait 12. pas, on trouve un bâtiment, qui a 38. pieds de large & 18. de long, au bout duquel on en trouve un autre à gauche, qui a 6. pieds de long & autant de large, sur lequel il y a une Tour. On entre, dans ce bâtiment-là, par une petite porte qui a 4. pieds & 4. pouces de haut, & $2\frac{1}{2}$. de large, & qui répond à celle de devant. L'épaisseur de la muraille en est de trois pieds, & on descend deux degrez pour entrer dans un appartement carré, entouré de bancs de pierre, qui ont un pied & demy de haut & autant de large. Cet appartement a 10. pieds de long sur 11. de large, & la voute en est élevée de 12. pieds. On trouve à droite une porte, percée au milieu de la muraille, au-dessus du banc, par laquelle on passe, en montant un seul degré, dans un endroit obscur, dont la voute est moins élevée, lequel a 13. pieds de long sur 10. de large. Au sortir de-là, on passe par une autre porte, opposée à la première & plus petite, en montant deux marches, dans un lieu qui a 10. pieds de long & autant de large. C'est l'endroit sur lequel est la Tour, dont on vient de parler, qui est creuse jusques à la pointe de

1703.

14. Août.

1703.
14. *A. 21.*

l'Aiguille. On y voit à droite 4. petites fenêtres, deux à deux, les unes au-dessus des autres. J'y trouvay des cierges contre la muraille, & des pierres éboulées à terre, sans y appercevoir aucun Tombeau. Nous dînâmes dans ce lieu-là, & y rafraîchîmes nôtre vin, avec l'eau d'une belle Fontaine, qu'on voit vis à-vis, & à une petite distance de ce bâtiment. Elle est fort ancienne, l'eau en est admirable, & sa source sort des Montagnes. On trouve, hors de l'enceinte de ces Monuments; dont les Anciens ont tant parlé, un grand nombre d'autres Tombeaux à la ronde; les uns semblables à ceux-cy, & les autres de grosses pierres communes, & tous sans aucuns caractères, ayant simplement quelques petits ornemens, auxquels je ne sçauois donner de nom, si ce n'est qu'il y en avoit quelques-uns qui ressembloient à des vases. Aussi suis-je persuadé que ce ne sont que des ornemens, chose que j'ay observée en plusieurs autres lieux, & même à l'égard des Sépulchres Royaux qu'on trouve hors de l'enceinte de Jérusalem.

Pour donner une idée plus parfaite de ces Tombeaux, j'en ay dessiné un en particulier, à côté du bâtiment dont je viens de parler, auprès duquel on voit un grand arbre, & d'autres plus petits qui sortent de la Tour ;

les pierres en sont encore dures & entieres, 1703.
 sans qu'on y remarque la moindre ouverture. 14. *Idée.*
 J'en ay tracé la porte de devant, quelques
 Tombeaux, & le Jardin aux melons, au num.
 18. & on trouvera le tout, avec la Montagne,
 en perspective, au num. 19. Quoy qu'on ap-
 pelle ce lieu-là les sept Tours, comme je viens
 de le dire, je puis assûrer qu'il y en a neuf,
 comme on les voit dans la taille-douce. Il y
 a un grand nombre de jeunes figuiers contre
 les murailles en dedans, dont les Tombeaux
 sont tellement couverts, qu'on ne les voit qu'à
 peine. On les estime très-anciens, & on dit
 que Tamerlan les épargna à cause de leur an-
 tiquité.

Je m'en retournay sur les 4. heures après-
 midy, après avoir satisfait ma curiosité, &
 je fus surpris de voir au Nord de ces Tom-
 beaux, sur une Montagne très-fertile, où le
 terrain n'est nullement pierreux, de grands
 monceaux de pierres, d'où je conclus qu'il
 falloit qu'il y eût eu autrefois une Ville ou
 quelque Forteresse en ce lieu-là, bien qu'il
 n'en reste point d'autres vestiges. J'appris mê-
 me ensuite, de quelques personnes auxquelles
 je proposay mes doutes, qu'il y en avoit effec-
 tivement eu une petite au tems passé, proche
 de ces Tombeaux, ce qui me parut fort vray-
 semblable, puisque sans cela, on auroit de la

1703.
28. Août.

peine à comprendre par quelle raison on les auroit érigés dans ces Montagnes. Nous trouvâmes aussi une belle Fontaine proche delà, & un peu plus loin plusieurs autres Tombeaux; entre lesquels il y en avoit un d'une grandeur extraordinaire, mais tous fort défigurés par les injures du tems. A une demy-lieue delà, nous repassâmes par le Village de *Kirkins*, qui est habité par des Arméniens & des Turcs, & nous arrivâmes à la Ville une heure avant le coucher du Soleil, avec un grand vent, & une poussière si violente, qu'on avoit peine à y voir. Mais il tomba une grosse pluie le lendemain, accompagnée de tonnerre, qui la dissipa entierement.

La Montagne de *Pjedrakoes*.

Tombeaux.

Le dix-huitième, je me rendis sur la Montagne de *Pjedrakoes*, plus proche de la Ville que celle de *Kala-kustahan*, & plus élevée. On trouve sur le sommet de cette Montagne, un Tombeau ouvert, entouré de grosses pierres; lequel a bien 18. pieds & demy de long & 16. de large; plusieurs autres tombes ordinaires; un noyer & un autre grand arbre, qui a de petites feuilles; & à 27. pas delà un autre Tombeau, qui consiste en une petite Chapelle ronde. Elle a 33. pas de tour en dehors, & 10. pieds de diametre en dedans: la muraille en a deux pieds & dix pouces d'épaisseur, & il s'y trouve des pierres qui en ont 4. & 4. pouces

ces de long , & 2. pieds & 2. pouces de large. L'entrée a 5. pieds & 4. pouces de haut , avec une marche. Cette petite Chapelle a 10. pieds & demy de haut , sans compter l'Arguille , & est entourée de plusieurs autres Tombeaux. La muraille en est remplie de cloux , auxquels on avoit attache des lambeaux de plusieurs couleurs différentes. On en voit de semblables au précédent. Ce sont des pieces déchirées des habits de ceux qui viennent faire leurs dévotions en ces lieux-là , & qui y font ces petites Ofrandes aux Saints qui y reposent , dans l'espérance d'y trouver la guérison des maux dont ils sont affligez. Un domestique Arménien que j'avois , m'assura qu'il en avoit fait l'expérience , mais je n'ajoutay pas plus de foy à cela , qu'à l'histoire du Saint ressuscité des Arméniens.

On voit la représentation de cette petite Chapelle , qui est fort endommagée à l'Est , au num. 20. avec la Montagne de *Kala Kulustahan* , & au num. 21. l'autre côté endommagé , avec le Tombeau ouvert dont j'ay parlé , & la Ville & la Montagne dans l'éloignement. Il y a un grand Tombeau , orné de feuillages , dans cette petite Chapelle , tel qu'il paroît dans la planche cy jointe , & 40 pas au-delà , deux souterrains. L'entrée du premier est vou-
tée , & composée de grosses pierres , auxquelles

17037
18. *Asst.*

Superstitions.

Descri-
ption d'un
petit Tem-
ple.

1703.

28. Août.

les il ne manque rien en dedans. Ce souterrain a 6. pieds & demy de long, sur 4. & 2. pouces de large. Il est pavé, & a 5. pieds & 5. pouces de haut. Le second, qui n'en est éloigné que de 17. pas, ressemble à une Grotte taillée dans le Rocher de la Montagne, & l'entrée en est si petite, qu'on n'y peut entrer qu'en se couchant sur le ventre. Il y a un arbre devant cette Grotte, sur l'écorce duquel on voit plusieurs noms gravez; & des Tombeaux à l'entour, entre lesquels, & le Sépulchre, qui est sur la Montagne, on trouve la muraille d'un bâtiment démoli. Cette Montagne est aussi entourée de Tombeaux, à la réserve du Sud-Ouest, où elle est escarpée. Quelques Auteurs assurent qu'on trouve une grande voute souterraine en cet endroit, dans laquelle on descend par quelques degrez, & où reposent les cendres de la fille d'un grand Roy: mais je l'ay cherchée inutilement, & je suis persuadé que ce n'est que la petite Grotte, dont on vient de parler, & dans laquelle ils n'ont pas eu la curiosité d'entrer pour en découvrir la vérité, outre que l'entrée en est si petite, que je fus obligé de me deshabiller en partie pour y passer. Au reste, j'ay lieu de croire que le plus considérable des Monuments, qui se trouvent en ce quartier-là, est celui de la petite Chapelle qu'on voit sur la coline. On m'a as-
suré

Méprise de
quelques
Auteurs.

furé de plus, que la plupart de ceux qui y sont enterrez, sont des gens, qui ont laissé après eux la réputation d'une grande sainteté, ce qui fait qu'on vient de tems en tems visiter leurs Tombeaux. On trouve un petit Village au pied de la Montagne, & au-delà une belle Plaine, au Nord-Est, bordée de Montagnes, & au Nord-Ouest celle de *Kala-kulustahan*, avec quelques Villages. La Ville, qu'on y voit dans l'éloignement, & le pais d'alentour, font un très-bel effet à la vue. On trouve aussi, en approchant de la Ville, une belle Fontaine de pierre, dont l'eau est admirable, & un peu au-delà une Source, qui coule, par un Canal souterrain, vers les Montagnes, & va se décharger, par un autre Canal, dans la Ville même.

1703.

19. Août.

Le dix-neuvième, je préparay mon équipage, pour l'envoyer avec la Caravane, que nous suivîmes quelques jours après. Le lendemain je me rendis au Village de *Pyrmaraes*, où il y a deux Tombeaux fort renommés. Je passay, en y allant, à côté d'une belle Fontaine, & je traversay plusieurs ruisseaux sur de petits Ponts de pierre. J'en trouvay un à deux lieues de la Ville, qui me parut ancien; il est composé de trois arches, bâties de grosses pierres, qui sont à présent presque entièrement ruinées. L'eau du ruisseau, qui coule sous ce Pont,

Pyrmaraes,

1703. Pont, est très-claire, & j'en trouvoy sur ma
 19. Août. route plusieurs autres, où il n'y a plus d'eau
 maintenant.

Tombeau
 d'Ibrahim.

La Ville de Samachi paroît beaucoup de
 dessus les Montagnes, dans lesquelles on trou-
 ve plusieurs Cimetieres & d'assez grandes
 Tombes. J'arrivay, sur le midy, à *Pyrmaraes*,
 qui est un grand Village, bâti de pierre & de
 terre, environ à quatre lieues de la Ville, à
 l'Est, dans une grande Plaine, en approchant
 des Montagnes à gauche. On y voit le Tom-
 beau de *Seid Ibrahim*, qui est, parmy ces peu-
 ples, un Saint d'une grande réputation. Le
 lieu, où il est enterré, ressemble assez à une
 Forteresse, & est ceint d'une méchante mu-
 raille. Nous trouvâmes en dedans une écurie,
 où nous mîmes nos chevaux. Un valet m'y
 vint trouver, pour m'inviter à me rendre à
 l'appartement de son maître, qui avoit l'in-
 spection de ce lieu-là. Il me reçût très-civile-
 ment; me demanda d'où je venois, & ce qui
 m'amenoit là? lui ayant répondu que c'étoit
 la curiosité, il s'offrit fort honnêtement à me
 conduire dans tous les lieux qui méritoient
 d'être vûs.

Il y a une assez grande place devant ce bâ-
 timent, à la droite duquel, en entrant, cet
 Inspecteur a un appartement spacieux, dont
 le plancher étoit couvert de tapis. Delà on
 entre

entre à gauche dans la cour de ce bâtiment, qui est grand & bien bâti, & ensuite dans une seconde où l'on voit plusieurs Tombes, sur lesquelles il y a des caractères Turcs & des ornemens. Puis on parvient au Sépulchre du Saint, qui est fermé d'une porte de bois, par laquelle on passe dans une petite voute où l'on trouve un Cercueil, & de-là dans un joli appartement, qui reçoit la lumière de trois côtes par en haut, & qui est couvert de tapis, d'étoffes rayées & de nattes, & l'on oblige ceux qui y entrent à se déchausser pour ne les pas gâter. On passe ensuite, par une petite porte, à droite de la première voute, dans trois appartemens, dans le premier desquels il y a trois Cercueils, cinq dans le second, qui est à droite, & dans le milieu du troisième, qui est à gauche, celui du Saint. Il est couvert d'un grand drap vert. Les portails de ce bâtiment ont environ 36. pieds de haut, & quelques brasses d'épaisseur. On y monte par 12. marches, chacune d'une seule pierre. Le dessus n'en est pas vouté, & la muraille ressemble par en haut à celle d'une Forteresse, ayant à chaque coin une espèce de guérite. Ce bâtiment a quarante pas de long à droite & 31. de large. Il y a une petite ouverture, couverte d'une pierre, au-dessus du Tombeau, & l'on voit au-dessus de la porte plusieurs caractères Arabes,

1703.
19. Août.

1703.
19. Août.

taillez dans la pierre , & d'autres tracez de noir en dedans sur les murailles , qui sont blanches. A 10. pas de ce bâtiment , on descend 15. marches voutées , & ensuite 10. autres , qui ne le sont pas ; l'on entre delà dans une cave , qui a 33. pas de long , & 9. de large , qui est voutée d'un bout à l'autre , & a bien 36. pieds de haut. Les pierres de cette voute sont belles , grosses & bien jointes ; mais le plâtre , dont elles étoient couvertes , est presque tout tombé par la longueur du tems. Je croy que cette cave a servy de Reservoir pour conserver l'eau. Elle y entre même encore , lors qu'il tombe des pluyes violentes , par un Canal souterrain , qui vient des Montagnes voisines , & elle passe par un trou , percé dans la seconde marche. Cette cave a deux soupiraux par en haut , au travers desquels elle reçoit la lumiere. On voit à l'entrée de ce bâtiment une muraille de pierre , & à 10. pas delà 20. auges de pierre , qui servent d'abreuvoirs au bétail. Ils sont joints ensemble , & faits chacun d'une seule pierre , qui a 3. pieds & demy de long & 2. & demy de large. On y trouve aussi plusieurs Puits ouverts , aussi-bien que dans le Village & aux environs , dont il y en a beaucoup qui sont bouchez par le haut. Il y a bien de l'apparence qu'ils ont servy autrefois d'Aqueducs ; & cela est d'autant plus vray-
sem-

semblable, qu'il s'en trouve plusieurs qui conduisent l'eau par-dessous, dans ces Citer-
nes, pour l'y conserver. C'est une chose qui étoit assez ordinaire parmi les Anciens, & j'en ay vû moy-même à Alexandrie, & aux environs de Naples. Les Anciens Médes conservoient aussi l'eau de cette manière. Les Perses prenoient plaisir à voir l'exac-
titude avec laquelle j'examinois tout cela. Je remerciai ensuite l'Inspecteur de ce Monument, & le priay de me donner quelqu'un pour me conduire à l'autre, ce qu'il fit le plus honnêtement du monde. Nous traversâmes une Montagne à cheval pour nous y rendre, mais nous fûmes obligez de mettre pied à terre à l'Est, où elle étoit si escarpée, qu'il falloit souvent nous tenir au Rocher de crainte de tomber. C'est sur le penchant de ce Rocher qu'on trouve le Tombeau de *Tiribabba*. On y descend par trois marches, dans une place de la largeur du bâtiment, qui a 18. pieds de front, & va donner contre l'endroit le plus escarpé de la Montagne. Le frontispice, qui est bâti de grandes pierres bien pônées, est d'une grande beauté. De deux fenêtres, qu'on y voit, celle, qui est à gauche, est vitrée au milieu, & a une jalousie de pierre, qui semble être d'une seule pièce. On y a attaché plusieurs lambeaux d'étoffes de différentes couleurs. La fenêtre, qui

1703.
12. Août.

Tombeau
de Tirib-
abba.

1703.

19. Août.

est à droite, est de grosses pierres, qui ont 4. paumes & demie de large & 8. de haut. On monte 3. marches pour parvenir au portail, qui est fermé par une porte de bois. Delà on entre dans un petit appartement quarré, qui a de jolies niches de tous côtez & un petit dôme : il n'a pas plus de 5. pieds d'étendue d'un côté à l'autre par en bas. La muraille, qui est à droite en entrant, donne contre le Rocher. A gauche, on monte par 3. marches, dont l'une est plus élevée que les autres, dans un appartement qui a 14. pieds de long & 10. de large, avec une voûte élevée d'environ 36. pieds. On trouve, vis-à-vis de la porte, un escalier de 15. marches, dont la première est élevée, la seconde large, & les autres la plupart d'une seule pierre, épaisse de 13. pouces. Cet escalier a 2. pieds & demy de large, & conduit dans un appartement orné de huit niches, qui a une grande fenêtre dans le frontispice, avec une jalousie de bois, & un dôme par-dessus. Cet appartement est couvert de nattes, & a trois portes. On y trouve aussi deux ouvertures, dont l'une est une grande niche, fermée par une espece de fenêtre de pierre ciselée. Celle, qui est à côté de celle-cy, à gauche, se ferme par une petite porte à deux battans bien travaillés, laquelle n'a que 4. pieds de haut & deux de large, desorte qu'il faut se courber

[701]

pour

pour y passer. On y trouve une petite Grotte taillée dans le Rocher, contre lequel ce Monument est bâti, & dans le coin, contre le même Rocher, une petite ballustrade de pierre en demy cercle, dont l'autre moitié sort naturellement. C'est l'endroit où repose le Saint à genoux à leur maniere, à ce qu'ils disent, couvert d'un voile de toile blanche, habillé de gris, dans la posture, qui lui étoit la plus naturelle pendant sa vie, sans être changé en aucune maniere. C'est une grace, qu'ils prétendent que Saint *Ibrahim*, qui étoit son Disciple, a obtenue du Ciel en sa faveur. Cet appartement a 14. pieds en quarré, d'un côté à l'autre, & est fort orné, ayant deux petites colonnes à côté de chaque niche, à droite & à gauche, avec un degré élevé de deux pieds. Celle, qui est à la fenêtre de devant, a environ 3. pieds de profondeur, & celle où repose le Saint en a un peu davantage. L'élévation de la voute est d'environ 21. pieds. On monte delà, par un escalier de douze marches, dans un petit appartement à gauche; & on trouve à droite 4. ou 5. marches rompues, & une petite porte où l'on est obligé de passer sur le ventre, pour parvenir au dessus du bâtiment, qui est couvert d'un dôme élevé, autour duquel on peut aller par trois endroits entre les Rochers. Le passage y a 2. pieds & demy au premier, 2. pieds au second, & un par-devant, où il y a une

1703.

19. Août.

une ouverture au frontispice. Nous descendîmes ensuite la Montagne, par un sentier plus commode, que celui par où nous étions montez; & nous allâmes sur une autre éminence, vis-à-vis de la première, pour y voir un autre Tombeau: mais nous n'y trouvâmes qu'une simple muraille, sans les moindres vestiges du Monument, dont cet endroit porte le nom. Il est ceint d'une méchante muraille carrée, d'où l'on voit le beau Tombeau, dont on vient de faire la description, & que je représente icy. J'observay, du côté par où je descendis, plusieurs Grottes taillées dans le Rocher.

Je partis de *Pyrmaras* sur les quatre heures après-midy, & il en étoit huit lorsque j'arrivay à Samachi. Les Arméniens me régalerent le lendemain, dans un de leurs Jardins hors de la Ville, où ils firent la cuisine entre les arbres. Il s'y en trouve de plusieurs sortes, & entr'autres des saules d'une grosseur extraordinaire, des coignassiers, des meuriers, & d'autres arbres inconnus parmy nous, dont on parlera dans la suite.

En nous en retournant, les Arméniens se mirent à chanter & jouer en chemin, à la manière de leur pays, buvant même au son du tambour; ensuite dequoy ils allèrent visiter quelques-uns de leurs amis dans le *Caravan-serai*, de sorte qu'il étoit fort tard lors qu'on se retira. Quatre Arméniens, auxquels on avoit
commis

commis la garde des maisons en ce tems-là, furent massacrés par des Perses pendant qu'ils dormoient. On en fit des plaintes à un Seigneur Persan, qui promit de faire punir les coupables, si on pouvoit les découvrir.

Le vingt-sixième, on fit la revûe de quelque Cavalerie Persane, dans la grande Cour du Palais du Chan. On en avoit déjà fait une autre la veille, & le reste devoit se faire le lendemain. On ne faisoit passer à chaque fois en revûe que trois cents Maîtres, & ils devoient être armez comme ils le sont quand ils vont à la guerre, ainsi il y en avoit qui portoient des lances, des arcs & des flèches; & les autres des armes à feu, avec des cannes qui ont un bouton par le bout, dont ils se servent fort adroitement. Ils avoient, sous leurs vestes, des cottes de maille, & des brassards, & de petits Morions, en forme de bonnets, sur la tête, avec des visières, & étoient très-bien vêtus à la Persane; & surtout les Officiers, qui avoient des vestes de brocard d'or ou d'argent. Il y en avoit parmi ceux cy qui avoient fix à sept chevaux de main, & des Cavaliers, qui en avoient un, outre celui du valet qui le menoit, & un autre valet à pied. Le Chan étoit assis au bout de la cour sur un siège élevé, & cette Cavalerie se tenoit à l'autre bout par pelotons, en attendant qu'on appellât chaque Cavalier par son nom. Ensuite ils s'avançoient

1703,
26. Août.

Revûe de
la Cavale-
rie.

1703.

26. Août.

Solde des
Troupes.

au galop, deux à deux, trois à trois, & quelquefois quatre, vers le lieu où le Chan étoit placé; & après y avoir été enregistré, ils s'en retournoient d'un autre côté. La revûe étant achevée, on fit sonner la trompette, pour donner le signal de la retraite. Ils firent aussi plusieurs mouvements avec une grace toute particuliere. A la verité, il y en avoit de moins adroits les uns que les autres; soit faute d'expérience, ou par celle de leurs chevaux. Ceux qui s'acquittèrent le mieux de leur devoir, furent récompensez d'un certain prix, en présence des principaux Seigneurs du pais, dont le Chan étoit accompagné, & d'un grand concours de peuple. Cet exercice dura environ deux heures, & il mérite fort d'être vû. La solde de ces Troupes-là est très-considérable, & particulièrement celle des Officiers. Chaque Cavalier a jusques à 5. & 600. florins par an, & on augmente leurs gages, à mesure qu'ils s'acquittent bien de leur devoir à la guerre, outre qu'on leur fait des presents. Les fils de ces Cavaliers tirent aussi la paye de Cavalier. Il est vray qu'ils sont obligez de fournir un homme à leurs dépens, en tems de guerre, lors qu'ils ne sont pas encore en âge de servir eux-mêmes. Il s'en trouva plusieurs à cheval à cette revûe, qui n'avoient pas plus de huit à dix ans, avec un valet à pied à leur côté.

Fin du Tome troisième.

T A B L E

DES CHAPITRES

ET TITRES.

Contenus au Tome troisième.

CHAPITRE I.	R ésolutions de l'Auteur. Son départ de la Haye, & son arrivée à Archangel. Pag. x	
CHAP. II.	Description des Samoïedes. Leurs mœurs, leur demeure, & leur manière de vivre.	16
CHAP. III.	Description d'Archangel. Abondance de vivres. Production des Domaines, &c.	44
CHAP. IV.	L'Auteur part d'Archangel. Manière de voyager en Russie pendant l'hiver. Description de Wologda, & du Monastère de Troïts. Son arrivée à Moscou	55
CHAP. V.	L'Auteur est admis en la présence de Sa Majesté Czarienne. Consécration de l'Eau. Fête d'Artifice à Moscou.	67
CHAP. VI.	Excursion vigoureuse faite à Moscou. Notes magnifiques d'un Favori de Sa Majesté Czarenne. L'Auteur est admis en la présence de l'Impératrice, l'encre du freye de Sa Majesté.	80
CHAP. VII.	Fêtes magnifiques, données par Sa Majesté à la Campagne. Particularitez à l'égard de l'Impératrice. Sa Majesté va se divertir sur la Rivière de Moskwa. Célébration de la Pâques des Russiens. Départ de Sa Majesté pour se rendre à Archangel.	94
CHAP. VIII.	Description des productions de la Terre ; des Fruits ; des Maisons de Campagne, des Vigners, & autres choses, auxquelles les Russiens prennent plaisir. Hermites Russiens prisonniers.	106
CHAP. IX.	Description de Moscou. Nombre des Eglises & des Monastères de cette Ville ; avec plusieurs autres particularitez	119
Supplément au Chapitre IX.		143
CHAP. X.	Changement des modes, & manières du pays. Avez	
Tom. III.		V V V de

T A B L E

de Triomphe érigé à Moscov. Entrée Triomphante du Czar pour la prise de Nottebourg.	149
CHAP. XI. Consécration du Palais d'Ismeelhof. Présents qu'on y apporte. Un Chirurgien François assassiné. Concumes à l'égard des enfans nouveaux nez, des Enterrimens, & des Mariages, même parmy les Etrangers.	164
CHAP. XII. Départ de Sa Majesté Czarienne pour Veronis, ou l'Auteur, & plusieurs autres l'accompagnent. Choses remarquables en chemin. Arrivée à Veronis.	184
CHAP. XIII. Description de Veronis. Le Don ou le Tanais. Retour à Moscov. Départ de Sa Majesté pour se rendre à Sleutelenbourg.	195
CHAP. XIV. On fait voir à l'Auteur ce qu'il y a de plus remarquable dans les Eglises. Toile qui ne se consume pas dans le feu.	222
CHAP. XV. Départ de Moscov. Cours du Wolga. Description des Villes & Places situées sur ce Fleuve. Arrivée à Astracan.	235
Suplément au Chapitre XV.	277
CHAP. XVI. Description d'Astracan. Situation des Jardins. Abondance de poisson. Maniere de vivre des Tartares.	284
Relation du Voyage de Monsieur Isbrants-Ides Ambassadeur de Moscovie.	314
CHAP. XVII. Raisons pour lesquelles on insere en cet ouvrage la route qu'a suivie Mr. Isbrants-Ides, en traversant la Moscovie, pour se rendre à la Chine. Son départ de Moscov. Source de la D'vina. Arrivée de ce Ministre au Pais des Syrénes. Description du Peuple de cette Province, &c. Il s'embarque sur la Kama, & passe d'Europe en Asie.	ibid.
CHAP. XVIII. Son arrivée en Asie. Description du Pais des Tatars de Sybérie; leur Religion, & leur maniere de vivre.	324
CHAP. XIX. Arrivée à la Forteresse d'Irk, & à Neujanskoï, à Tumén, & à Tobol, ou Tobolska. Description de cette Ville. Comment elle est tombée sous la domination du Czar, avec toute la Sybérie.	330
CHAP. XX. Départ de Tobol. Description de l'Irtis. Traîneaux	tirez

DES CHAPITRES.

- turex par des chiens , & comment. Départ de Samarskoï-jam. Arrivée à Surgut. 339
- CHAP. XXI. Arrivée à Narum. Description des Ostiaques , & de leur Religion , &c. L'Oby abonde en poisson , & les vivages n'en sont pas cultives. 347
- CHAP. XXII. Arrivée à Makofskoi sur la Keta. Disette de vivres. Départ de Makofskoi. Description de la Keta. Continuation du voyage par terre. Arrivée à Ienizeskoi. Description de cette Ville. 356
- CHAP. XXIII. Départ de Ienizeskoi. Arrivée à l'Isle de Ribnoi ; à Ilinskoi , & à la Chute ou Torrent de Schamanskoi , ou du Mongien. Description des Tunguses. 363
- CHAP. XXIV. Arrivée à Buratzkoi , & à Bulaganskoi. Description des Burates , &c. Arrivée à Iekoutskoï , & sa description. Caverne brûlante. Départ de Iekoutskoï. Arrivée au Lac de Baikal. Description de ce Lac , &c. 371
- CHAP. XXV. Départ de Katania. Arrivée à Udinskoi. Description de cette Ville , &c. Départ d'Udinskoi. Arrivée à la Forteresse de Iarauna. Description du Peuple de ce pays-là. Arrivée à Nerzinskoi. Description de cette Ville , & des Habitants d'alentour. Arrivée à Arganskoi , dernière Forteresse du Czar , du côté de la Chine , sa situation. 382
- CHAP. XXVI. Retour de Monsieur Isbrants , sur les Terres qui sont sous la domination de Sa Majesté Czarienne , en Tartarie. 395
- CHAP. XXVII. Arrivée à Nerfinskoi. Départ de cette Ville. Arrivée à Tobol , & ensuite à Moscov. 404
- CHAP. XXVIII. De la Sibérie en général. Plusieurs sortes de Samoïedes , &c. Description du Détroit de Weygates , illustrée par Mr. le Bourguemaitre Witsen. La Montagne de Pojas , &c. 410
- CHAP. XXIX. Tartares d'Uffi & de Bashir. Autres Hordes. Les Villes de Tora & de Tomskoi , le Pays d'alentour , &c. Tunguses & Burattes , &c. Description de la Daurie , des Korijsi , & d'autres Nations , du Cap Glacé , de la Ville de Jakutskoi , &c. 424
- CHAP. XXX. Suite du Voyage de Mr. le Bruyn. Son départ
VVV ij à Asira-

TABLE DES CHAPITRES.

<i>d' Astracan. Suite du cours du Wolga. Description de la Mer Caspienne. Situation de Derbent. Arrivée en Perse.</i>	449
SUPPLÉMENT au Chapitre XXX.	461
Extrait du Mémoire que Mr. de l'Isle, Geographe ordinaire du Roy, a Lu à l'Academie des Sciences, au sujet de la Nouvelle Carte de la Mer Caspienne.	463
Mémoire de Mr. Chumæser, Bibliothécaire de Sa Majesté Czarienne. Du mois d'Octobre 1721.	475
CHAP. XXXI. Situation du Pais de Nisavnaey. Grande Tempête. Peste terrible. Arrivée à Samachu.	476
CHAP. XXXII. Réjouissance au sujet d'une Robe Royale. Description de Samachu. Ruines d'une grande Forteresse, sur la Montagne de Kata-kulustahan.	485
CHAP. XXXIII. Anciens Sépulchres remarquables à Fedoukomet, sur la Montagne de Piedrak es, & à Pyrmaraes. Meurtre horrible. Revue de la Cavalerie Persanne.	502

Fin de la Table des Chapitres du Tome III.

T A B L E DES MATIERES

Contenuës au Tome troisième.

A

Amur, Riviere de Tartarie, qui se jette dans l'Océan Septentrional. 36

Antoine, Histoire singuliere, que racontent les Moscovites d'un Saint de ce nom. 118

Archangel, Ville de Moscovie, 12. Description de cette Place, 44. Son Palais, *ibid.* Tribunal où l'on rend la justice, 45. Sa Citadelle, 46. Forme des Maisons, *ibid.* Ses vûës; ses Egjises, *ibid.* Vûë de cette Ville, 48. Son commerce, 53. Revenus que rapporte sa Douane. *ib.*

Argunskoi, dernière Forteresse du Czar, du côté de la Chine. 394

Arméniens; leurs Ceremonies Funèbres, 116. Autres particularitez sur ce peuple. *ibid.* & *suiv.*

Astracan, Ville fameuse par son commerce, à l'embouchure du Wolga, 284. Est fameuse par son commerce, *ibid.* Situation de

cette Ville, 285. Ses Portes, 287. Sa grande Eglise, 288. Son Gouvernement, 291. Ses Rucs & Marchez, 290. Dessain & vûë de cette Ville, 292. Demeure des Indiens & des Arméniens, 297. Ses Jardins & Vignobles, 298. Ses Canaux. 299

B

Baleine d'une grandeur extraordinaire. 6

Baikal, Lac de ce nom, 379. Description de ce Lac, 380. Accidents causez par la violence des Vents, *ibid.* Comment on fait passer ce Lac aux Chameaux & aux Boeufs, *ib.* Habitants du Rivage, 381. Etrange superstition à l'égard de ce Lac. 380

Baku, beau Port. 299

Bièvres, espèce d'Amphibie, qui demeure sur les bords de l'Oby, 345. Actions incroyables de ces animaux, *ibid.* Leur maniere de chasser & de faire des Esclaves. - - - 346

Burats,

T A B L E

Burates, Peuples de Moscovie, du côté de la Chine, 371. Leur Bétail, & leurs Cabanes, *ibid.* & *suiv.* Mœurs de ce Peuple, 372. Leur taille, & leur habillement, 373. Leur Religion, & leurs Funérailles, 374. Leurs filles, & femmes, *ibid.* Leur procédé envers les Prêtres.

372

Buratskoi.

360

C

C Anal, fait par le Czar.

189

Cap Gris, dans la Russie.

9

Cap Glacé.

44

Casán, Ville considérable en Moscovie.

225

Choppin, Description de la Ville.

113

Chumacker, M. de, Bibliothécaire du Czar, 473. Memoire qu'il a donné à l'Auteur, *ibid.* Divinitez Tartares dont il est parlé dans ce Memoire.

474

Circassiens, particularitez sur les Mœurs & Coutumes de ce peuple.

108

Czar, son Portrait, 59. Parle à l'Auteur à différentes fois, 64. 89. Etat de sa famille en 1700. 90. Portrait de l'Impératrice, 96. Des Princesses, *ibid.* Etendue de sa domina-

tion, 136. Histoire des Czars, 137. Force du Czar Régnant, 139. Sa maniere de vivre, 150. Rend souvent visite aux Négocians Etrangers. 220

D

D Aniloskoi.

■

Derbent, Ville sur les Frontieres de Pise, du côté de la Mer Caspienne, 456. Description de cette Ville, 457. Son Château. *ib.*

Détroit de Weigats. 413. Description de ce Détroit, *ibid.*

Don, ou Tanaïs, Fleuve de Moscovie, 189. & 203. Cours de cette Riviere, *ibid.* Grand Canal, *ibid.* Ecluses faites pour ce Canal, *ibid.* On fait grande quantité de Tourbes près de ce Canal. *ibid.*

Dwine, Riviere qui se jette dans la Mer Blanche à Archangel, 12. Prend sa Source dans la Province Meridionale de Wologda, 56. Son cours, *ibid.* Origine de son nom, qui signifie double Fleuve, 316. Ce nom lui est donné, à cause de la jonction de la Suchina & de Lirga. *ibid.*

Dwinco, Ancien & Nouveau.

11

E

DES MATIERES.

- E** *Elises* Patriarchales de Moscovv , 225. De S. Antoine , 228. De l'Archange S. Michel , 229. De l'Annonciation. 230
- Elephans* , dents de cet animal trouvées sur les bords du Tanais , 204. Conjecture sur ce sujet. *ibid.*
- Envoyé* de France admis à l'Audiance du Czar. 120
- Excursion* sévère faite à Moscovv , 225. Execution de ceux qui avoient eu part au Massacre d'Astracan. 458
- F** *Amagouste* , Ville autrefois fameuse dans l'Isle de Chypre. 475
- Fête* de la Consécration de l'Eau à Moscovv , 70. De la Pâques, de quelle maniere on la celebre à Moscovv , 98. Des Rois , Ceremonies pratiquées à Moscovv. 170
- J** *Acetes* , Peuples Tartares, ressembloit aux Samolèdes , 38. Mœurs & Coûtumes de ce peuple. 39
- Jakutes* Tartares , qui bablèrent entre les Rivières de Lena & d'Amur, 36. Leur croyance, *ibid.* Leur Langue; leurs inclinations ; leurs Ceremonies Funèbres. 38. & *suiv.*
- Jakutskoi* , arrivée dans cette Ville. 33
- Jeniseïa* , Riviere de Moscovie. 36
- Jenikyskoi* , Ville dans le fond de la Moscovie Asiatique, 361. Description de cette Ville. *ibid.*
- Jedieskombet* , où la Ville des Sept Tours, 502. Particularitez de ce lieu. 503. & *suiv.*
- Jenis* , Fleuve d'Asie , 339. Son cours, *ib.* Habitants des bords de ce Fleuve , 340. Font tirer leurs Traineaux par des chiens, 341. Description de ces chiens. *ibid.*
- Isbrants-Ides* , M. , Ambassadeur de Moscovie à la Chine, 314. Relation de son Voyage, rapportée en abrégé par l'Auteur, *ibid.* & *suiv.* Raisons pour lesquelles Corneille le Bruyn a copié ce Voyage, *ibid.* Cette Relation donne une nouvelle route par terre, pour aller à la Chine, *ibid.* Avantures arrivées à M. Isbrants-Ides dans ce périlleux Voyage , 315. jusqu'à 500
- Isles* des Croix. 9

T A B L E

Iwan , Lac de Moscovie ,
où le Don prend sa Sour-
ce. 189



K *Aigard* , Forteresse sur
la Kama , pillée par
les Tartares. 320

Kama , Riviere qui se jette
dans le Wolga. 256

Kamuskinka , autre Riviere.
269

Keta , Riviere qui se jette
dans l'Obi. 356

Kirgides , leur País, 350. Jus-
qu'ou ils s'étendent , *ibid.*

Leurs Armes , leur Lan-
gue. *ibid.*

Kolmogora , Ville de Mosco-
vie , du côté d'Archang-
gel , 56. Description de
ce lieu. 57

Kolommenske , Ville de Mos-
covie , sur le Wolga , 225.
Description de cette Vil-
le. *ibid.*

Kolmna , Ville sur la Mosca,
à 36. lieues de Moscovv ,
187. & 237. Description
& vûe de cette Ville. 236

Konni-Tongusi , Peuples Pa-
yens , à l'extrémité de la
Moscovie , du côté de la
Chine, 385. Leurs Mœurs,
ibid. Leur Chef & sa puis-
sance , 390. Leurs demeu-
res; leur culte, & leur ma-
niere de s'habiller , 391.
Boivent du lait de Cava-

le , 392. Coûtume abomi-
nable des Tongusi , 393.
Raison pourquoy ils se
servent du lait de Cavale ,
393. Distillent ce lait pour
en faire de l'Eau-de-vie ,
ibid. Leur maniere de pê-
cher. *ibid.*

Koreisi , Description des
Mœurs de ces Peuples, 38.
Leur origine. *ibid.*



L *Apponie* , Côte de la
Laponnie Moscovite. 8

Lena , Riviere de Tartarie ,
qui se jette dans l'Océan
Septentrional. 36

Loutres , Description de ces
animaux. 3



M *Amnon* , Empereur
Tartare , 260. Hi-
stoire de ce Prince. *ibid.*

Mammuts , animal extraordi-
naire , qu'on voit près la
Riviere de Keta. 356

Makoshoi , Ville sur la Keta.
ibid.

Mer Caspienne , 459. Posi-
tion de cette Mer ; Rivie-
res qui s'y jettent ; reflex-
ions sur les divers sen-
timents que les Anciens
& Modernes ont eu de
cette Mer , 462. Memoire
de M. de l'Isle , Geogra-
phe du Roy , à ce sujet ,
463.

DES MATIERES.

463. La dernière decouverte de cette Mer, faite par ordre de Sa Majesté Czarienne, est la plus exacte de toutes. 466
- Mongales*, Peuple d'Asie, 377. Religion des Mongales, 378. De leur Prêtre, nommé *Lama*. *ibid.*
- Marumna*, Ville sur une Montagne, près du Wolga. 144
- Moscow*, Capitale de Moscovie, 65. Réjouissances faites dans cette Ville, en présence de l'Auteur, pour une Victoire remportée par les Troupes du Czar sur les Suédois, 76. Ordre qui s'observe dans la Ville de Moscovy, 79. Execution rigoureuse faite dans cette Ville, lorsqu'il y étoit, 80. Divertissement donné sur la Rivière de Mosca, 97. Solemnité d'un Mariage, 81. Description particulière de Moscovy, 119. Critique de plusieurs Voyageurs, qui étoient mal informés de cette Capitale, 121. Grandeur de Moscovy, 122. Ses portes, & ses murailles, *ibid.* Description du Palais du Czar, 123. Seconde partie de la Ville, 125. Eglise Cathédrale, 126. Ses Marchez, Places, & Magazins, *ibid.* Troisième division de la Ville, *ibid.* Quatrième division de la Ville, 127. Le nombre de ses Eglises, & leur Architecture, 128. Les Monastères, 129. Arcs de Triomphe. 149
- Moscovie*, situation de ce Pais, 137. Son étendue, *ibid.* Nombre de ses Villes, *ib.* Ses revenus, 139. Autres particularitez sur ce Royaume, 114. Différence de ses climats. 140
- Musc*, Description de l'Animal qui le produit, 375. Différentes manieres de préparer le Musc. 376
- N
- Nerzinskoi*, Ville de Moscovie, située sur la Nerza, 389. Habitants du Pais, *ibid.* Production de ce Pais, *ibid.* Cette Ville est Capitale de la Daurie, 438. Beauté des environs de cette Ville. *ib.*
- Nisén*, ou *Ni-Né-Nogorod*, Ville de Moscovie sur les bords du Wolga, 246. Etat présent de cette Ville. 247
- Norrebouurg*, Ville Suédoise, prise par le Czar en 1707. 157. Feu d'Artifice donné

T A B L E

à Moscovv à cette occasion. *ibid.*

O

Obi, Grand Fleuve, qui se jette dans l'Océan Septentrional, 36. & 342.
Cours de ce Fleuve, *ibid.*
Abonde en Poisson. 349
Occa ; Riviere de Moscovie, 215. Sa source & son cours. *ibid.*
Oeffa, Riviere qui se jette dans le Wolga. 257
Orange-Bourg, Ville de Moscovie. 193
Orde de S. André, établie par le Czar. 32
Ossiaques, Peuples Idolâtres, aux environs de l'Obi, 346. Mœurs de ces Peuples, 347. Leur Religion, *ibid.* Leurs Mariages, & Enterrements, 349. Leur maniere de s'habiller, 350. Leur maniere de chasser, 351. Leur état Politique, *ibid.* Leurs femmes, *ibid.* Leur maniere de Fumer. 353

P

Pereflaw, Ville de Moscovie. 290
Pereflaw Soleskoi, Ville Capitale de la Province de ce nom, 63. Sa situation, & description. *ibid.*
Prêtre, Magicien des Samoïedes. 33

R

Rennes, espèce de Cerfs communs dans la Moscovie. 24
Réponse spirituelle de Chabas à un Ambassadeur Turc. 292
Rodosko, Ville sur la Côte de Thrace. 208
Rostof, Ville, avec Archevêché, dans la partie Septentrionale de la Moscovie. 63
Russie, C'est le nom propre du Pais, qu'on nomme Moscovie, 106. Description de la Russie, & de ses productions. 106
Russiens, Leur maniere de vivre, 112. De quelle sorte ils écrivent, 113. Hermites Russiens, 114. Le génie des Russiens, 125. Leur coûtume à la naissance de leurs Enfants, 177. Des Enterrements des Russiens, 180. Côtumes Etrangères, 178. Aiment fort à boire. 250

S

Samachi, Villè des Tartares, du côté de la Mer Caspienne, 485. Description de cette Ville. 489
Samara, Riviere de Moscovie, qui donne son nom à la Ville de Samara. 161
Samoïedes, Peuples à l'extrémité

P R E F A C E

D E

L' A U T E U R.

ON ne prétend pas prévenir le Public , & l'engager à approuver cette Relation par une Preface étudice. On se contentera de l'assurer qu'il n'y trouvera rien , qu'on n'ait vû de ses propres yeux , & qu'on n'ait examiné avec la dernière exactitude , sans s'arrêter à celles qui ont été publiées par d'autres Voyageurs , sur le même sujet, si ce n'est pour en faire connoître les défauts, par des Remarques qu'on trouvera à la fin de ce Voyage, par rapport aux fameuses Ruines de l'ancien Palais de *Persépolis* , & cela sans prétendre déroger en aucune manière au mérite personnel, ny aux lumières de ces illustres Voyageurs, à tous autres égards. Au reste, on trouvera qu'ils ont omis plusieurs choses remarquables, & qu'ils en ont mal représenté d'autres, soit par négligence, soit faute de bien entendre le dessein ; ou enfin qu'ils n'ayent pas assez resté sur les lieux pour examiner à fonds ces superbes Antiquitez.

Quant à la *Russie*, nonobstant que le Baron d'*Herbstein*, *Olearius*, & le Comte de *Carlise*, Ambassadeur d'*Angleterre* à la Cour de *Moscovie*, *Allison*, & plusieurs autres, en ayant donné des Relations assez intéressantes, ils n'ont pu cependant satisfaire la curiosité des personnes éclairées, ayant été privez de la liberté & de l'avantage d'y faire la moindre recherche des Places, & des belles Antiquitez qui s'y trouvent. Je suis le premier Etranger auquel Sa Majesté Czarienne ait permis de le faire, & je me flatte qu'on trouvera que je n'ay épargné ny loins ny peine pour faire un bon usage de cette grâce. Cela paroitra évidemment, par les Plans que j'ay faits des principales Villes de cet Empire, de ses Bâtimens & des plus beaux Paysages de ses Provinces : à quoy j'ay ajouté les habillemens, les

P R E F A C E.

mœurs & les coutumes des Peuples qui vivent sous le Gouvernement de ce puissant Monarque : les grands changements que ce Prince a faits, & plusieurs autres particularitez, qui n'étoient jamais parvenues à la connoissance de ceux qui ont écrit avant moy.

Il en est, à peu près, de même de la *Perse*, & des superbes Ruines de l'ancien Palais de *Persépolis*, dont plusieurs Voyageurs ont donné des Relations & des Descriptions au Public, sans avoir examiné les choses avec l'attention requise, aussi tiennent-elles bien plus du Roman que de la vérité, & d'une connoissance parfaite de ces belles Antiquitez, qu'on ne peut acquérir sans peine & sans une application toute particuliere, au desaut de laquelle on ne sauroit manquer de tomber dans l'erreur & d'y jeter les autres. *Pietro della Valle*, & *Don Garcias de Silva de Figueroa*, Ambassadeur d'Espagne à la Cour d'Avas I. Roy de Perse, ont été les premiers, qui aient parlé avec quelque solidité de ces fameuses Ruines. Cependant il paroît évidemment, par la Relation du Voyage du premier, & par celle de l'Ambassade de l'autre, qu'ils n'ont pas fait assez de séjour à *Chémanir*, pour en examiner à fonds, & bien tracer toutes les Antiquitez, & ce qui s'y trouve de plus curieux. Cela étant, on ne doit pas s'étonner qu'ils en aient parlé très-superficiellement, & même quelquefois à la volée. Il paroît néanmoins, par les Remarques du sçavant *Isaac Vossius*, sur *Ionopontus Meta*, qu'il avoit dessein de se servir de la Relation de *Don Garcias de Silva*, & des écrits des Anciens, pour juger du rapport qui se trouve entre la Description qu'ils font de l'ancien Palais de *Persépolis*, & les Ruines de *Chémanir*, si la mort ne l'eût prevenu. Au reste, on ne s'arrêtera pas icy à eplucher les fautes que ces Auteurs ont commises, de crainte qu'on ne nous accuse de vouloir nous elever sur leur Ruine, & de tâcher de donner du relief à notre Relation, en décrivant celles des autres. Les personnes éclaircées en pourront juger en les comparant ensemble, & par cette raison, on ajoutera simplement, qu'outre qu'ils n'ont pas demeuré assez de tems sur les lieux, pour faire une description juste & bien détaillée de ces

P R E F A C E.

ces superbes & nombreuses Mafures, ils n'ont peut-être pas eu aussi les lumieres & les qualitez requises pour juger sainement de ces sortes de choses.

Quant à moi, qui me suis proposé un autre but, & qui n'ay entrepris ce Voyage que dans la vûë d'examiner à fonds ces belles Antiquitez ; les difficultez qui s'y sont rencontrées, & les dangers auxquels il a fallu s'exposer pour cela, n'ont fait que m'animer, au lieu de me rebuter. Je m'y suis appliqué avec une attention toute particuliere, & n'ay épargné ny soin ny peine pour en venir à bout & donner au Public, & sur tout aux personnes éclairées, toute la satisfaction possible, selon mes petites lumieres. Je me suis fait de plus une loi indispensable de ne m'éloigner en aucune maniere de la verité, pour donner du lustre & de l'éclat à ma Relation, sur laquelle on peut faire fonds, & sur la sincerité des faits que je rapporte. Je ne prétends pas non plus me faire un mérite des dépenses extraordinaires que j'ay faites pour cela, & pour orner ce Voyage & en faciliter l'intelligence. On en pourra juger par le nombre & la beauté des Tailles-douces, dont il est rempli, & qui sont executées avec toute la justesse & la propreté possible. Aussi puis-je assurer que j'ay dessiné de ma propre main, & d'après nature, toutes les Planches que je donne au Public, sans me servir des lumieres qu'on pourroit tirer des anciens Auteurs, qui ont écrit sur le sujet de *Persépolis* & de ses Antiquitez, & sans y rien ajoûter ou diminuer ; de sorte qu'on peut s'assurer que le tout est conforme aux Originaux qui se trouvent sur les lieux.

Cependant, comme je n'ay pas la vanité de me croire infallible, j'ay eu la précaution de communiquer mon Ouvrage à des personnes éclairées & capables de juger de tout ce qui regarde l'Antiquité, lesquelles ont approuvé mes Estampes & mes Descriptions, & jugé que j'avois mis dans tout leur jour des choses, qui avoient croupi depuis plus de deux mille ans dans l'obscurité, & rendu en cela un service considérable aux Curieux. Les mêmes personnes, que leur modestie ne me permet pas de nommer, ont aussi eu la bonté, à ma requisiion, de conférer mes Estampes

P R E F A C E.

tampes avec les Descriptions de l'ancien Palais de *Persepolis*, qui se trouvent dans les Ecrits d'*Herodote*, de *Xenophon*, de *Diodore de Sicile*, & de *Strabon*, & les ont trouvées conformes aux Relations de ces fameux Historiens, dont ils ont eu tant de satisfaction, qu'ils ont bien voulu prendre la peine, en considération de celles que je me suis données, d'enrichir mon Ouvrage de plusieurs Remarques sur ces superbes Ruines.

Cependant, comme on n'ignore pas qu'un Auteur, qui donne un Livre au Public, s'expose à la censure de ceux qui prennent plaisir à décrier, & à avilir les choses qui sont au-dessus de leur portée, on a cru qu'on ne pourroit mieux leur imposer silence, qu'en se munissant de plusieurs pieces de Rocher, sur lesquelles il y avoit des figures & des caracteres; & particulierement d'un côté de fenêtre, lequel se trouve presentement parmy les Curiositez du Cabinet de Son Altesse Serenissime, le Prince *Antoine Ulrich*, Duc de *Brunswick-Lunebourg*; & de la figure, qui est entre les mains de M. le Bourguemaitre *Wissen* à *Amsterdam*. Les autres se peuvent voir chez moy.

On a ajouté à cet Ouvrage, pour la satisfaction du Public, une Liste des Rois de *Perse*, qui ont gouverné cet Empire, depuis la destruction de *Persepolis*, jusqu'à present, avec l'origine de ces Princes, & l'ordre de leur Succession.

On s'est moins étendu sur les affaires & sur la description des *Indes*, parce que ce sont des choses plus connues, & que plusieurs autres l'ont fait avant moy. Cependant, j'ay marqué tout ce qui s'y est passé de mon tems, & les choses dont j'ay été témoin oculaire; & cela avec la même sincérité & la même exactitude que j'ay observée à l'égard des autres Pais que j'ay traversés.

Au reste, je n'ay pas assez de vanité, & ne suis pas assez prévenu de ma capacité, pour me flatter de pouvoir contenter tout le monde: je m'estimeray assez heureux d'avoir l'approbation des connoisseurs, qui m'obligeront de corriger les fautes, dont je ne me suis peut-être pas aperçu.

VOYAGES

DES MATIERES.

mité du Continent , du
côté du Nord , 13. & 413.
Plusieurs sortes de Sa-
moïedes , 413. Leurs
Mœurs ; leurs demeures ,
& leur maniere de vivre ,
ibid. & *suiv.* Tentes des
Samoïedes , 20. Les Sa-
moïedes sont Payens , 415.
Leur mal-propreté , 21.
Portrait d'un Samoïede ,
& de son habit , *ib.* Nour-
riture des Samoïedes , 22.
Leurs Traîneaux , 23.
Leurs Dards , 25. & 415.
Leurs Mariages , 30. Leur
Religion , 32. Sont fort
adonnez à la Magie. 34
Saratof, Ville au Nord-Est
du Wolga. 265
Solskanskoi, 321. Description
de cette Ville. 322
Supplices, Quels sont les sup-
plices dont on punit les
Criminels en Moscovie.
133
Surgut, Ville sur l'Oby. 342
Syberie, País à l'extrémité
du Nord , 324. Comment
le País fut réduit à l'o-
béissance du Czar , par
un Corsaire , 334. Mort
de ce Corsaire , *ibid.* Des-
cription de ce País , 411.
Il abonde en Pelletterie
précieuse. *ibid.* & *suiv.*
Syberiens, Peuples habitants
de la Sybérie , 324. Leur

Religion , 325. Leurs En-
terrements , 326. Admet-
tent la Poligamie , *ibid.*
Leurs Mariages , 327. Cou-
tumes observées dans les
couches de leurs femmes ,
ibid. Leurs demeures , 328.
Leur maniere de chasser ,
ibid. Belles fourrûres de
Sybérie. 331
Syrennes, ou Ziranani , Peu-
ples à l'extrémité des
États du Czar , du côté
de la Chine , 317. Descrip-
tion du País , & des
Mœurs de ce Peuple. *ibid.*

T

T*Aïcha*, ou le Seigneur
Mongale. 377
Tartares, Peuples qui occu-
pent une grande partie
du Continent de l'Asie ,
262. Differentes Nations
de Tartares , *ib.* Les Tar-
tares d'Uffi & de Baskin ,
424. Les Calmouks , *ib. d.*
Courses des Tartares , 265.
Leur maniere de vivre ,
303. Tartares de Nagaïa
& de Crimée , 305. Ten-
tes des Tartares , *ib.* Ha-
billement des femmes
Tartares , 307. De quelle
sorte les Tartares se font
raser la tête , 308. Qualité
des Chevaux Tartares ,
310. País des Tartares
Kirgisés , 453. Des Tar-
tars

TABLE DES MATIERES.

tates Tunguses & de Burata, 434. Tout ce qui regarde la Religion, les Mœurs, les Coutumes, les Mariages, &c. des Tartares, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Les Tartares Tunguses sont fort adonnez à la Magie, 365. Ils ont un grand respect pour leur Prêtre, ou Chaman, <i>ibid.</i>	<i>ibid.</i> Son Territoire. 303
Son Portrait, <i>ibid.</i> Samaniere de s'habiller, 366. Mœurs des Tunguses. 367	Veronis, Voyage du Czar en cette Ville, 184. Sa situation, 195. Sa Citadelle, 196. Nombre de ses habitants, 197. Vue de cette Ville. 199
Tobol, Fleuve d'Asie, qui se jette dans l'Océan Septentrional. 332	Wistiga, Ville située au Confluent de la Suchina, & de l'Irga. 316
Tobolsk, Ville qui prend son nom du Tobol, 332. Description de ce lieu. 333	W Affielle, Riviere de Moscovie, qui se jette dans le Wolga. 161
Toules incombustibles. 233	Weigars, Détroit de ce nom, 419. Description du Pais, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>
Traineaux, Voiture commune dans le Nord, 53. Construction, & commodité des Traineaux. 55	Werstes, Mot dont on se sert en Moscovie, pour compter les lieues, 56. Il faut cinq Werstes pour une lieue d'Allemagne. <i>ibid.</i>
Troozes, Ville de Moscovie, où il a un très-beau Monastere. 64	Wolga, Grande Riviere de Moscovie, 235. Cours de cette Riviere, <i>ib.</i> & <i>suiv.</i> Villes qui sont sur ses bords, depuis Moscovie jusqu'à Astracan, <i>ib.</i> Navigation de l'Auteur sur ce Fleuve, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Supplément qui donne une idée nette du cours du Wolga, d'après Olearius. 277. & <i>suiv.</i>
Txymogor, Ville de Moscovie, près du Wolga, à 80. lieues d'Astracan, 273. Sa situation. <i>ibid.</i>	Wologda, Ville de Moscovie, 59. Sa description, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>
U V	
U Dinski, Arrivée de l'Auteur dans cette Ville, 300. Sa situation,	